Registres du Conseil de Genève

Publiés par la Société d'histoire et
d'archéologie de Genève
Genève, 1900-1940

T. 13: Du 3 juillet 1534 au 23 mai 1536

Numérisé par les
Archives d'Etat de Genève
en 2015

Registres

du

Conseil de G

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARC

DE GENÈVE

TOME XIII

Du 3 juillet 1534 au 23 mai 1536 (v



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1940

Registres

du

Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME XIII

Du 3 juillet 1534 au 23 mai 1536 (vol. 27 à 29).



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1940

REGISTRES

DU

CONSEIL

DE

GENÈVE

XIII

1534-1536

GENÈVE

1940

REGISTRES

DU

CONSEIL DE GENÈVE

TOME TREIZIÈME

Publié par les soins
de
Émile Rivoire, (†) Victor van Berchem
et
Frédéric Gardy.

Registres
du
Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME XIII

Du 3 juillet 1534 au 23 mai 1536 (vol. 27 à 29).



GENÈVE
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN
1940

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

AVANT-PROPOS

En offrant à la Société d'histoire et d'archéologie de Genève le premier volume des *Registres du Conseil*, l'éditeur, dans sa préface datée du 31 décembre 1900, émettait le vœu que son initiative trouvât des continuateurs. Victor van Berchem répondit le premier à cet appel et prit dès lors la plus grande part à cette publication, ayant collaboré à la préparation de dix volumes sur les treize qu'elle comporte et la faisant bénéficier de son vaste savoir et de sa scrupuleuse probité scientifique; simultanément nous avons publié ensemble les quatre volumes des *Sources du droit du canton de Genève* (Aarau, 1927-1935). Nous envisagions enfin le couronnement de notre œuvre commune quand, le 17 janvier 1938, cet aimable compagnon de travail était enlevé à notre affection après quelques jours de maladie. A cette date, le texte entier de ce treizième et dernier volume était composé jusqu'à la fin, mais seules les onze premières feuilles, c'est-à-dire les pages 1 à 176, étaient pourvues de leurs notes et tirées. Le départ de Victor van Berchem, qui était plus spécialement chargé de l'annotation, pouvait faire redouter un retard indéterminé dans l'achèvement de ce volume. Heureusement, il avait préparé l'annotation et les documents utiles jusqu'à la fin de 1535. En outre, deux obligeantes interventions, acceptées avec gratitude, ont dissipé cette crainte: d'une part Mme van Berchem recueillit pieusement et inventoria pour nous les remettre les matériaux concernant notre publication laissés par son mari, puis s'astreignit, comme elle le faisait pour lui, à la revision minutieuse de nos dernières épreuves; d'autre part, M. Frédéric Gardy, directeur honoraire de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, offrit spontanément de collaborer à l'achèvement de ce volume et apporta à ce travail tous les soins d'un érudit; il va nous en résumer le contenu.

Émile Rivoire.

PRÉFACE

Le tome XIII des Registres du Conseil de Genève embrasse une période de près de deux années, du 1er juillet 1534 au 23 mai 1536. Il contient la fin du volume XXVII, le volume XXVIII et la première partie du volume XXIX de la série manuscrite conservée aux Archives d'État de Genève. Ces volumes sont tous de la plume du secrétaire Claude Roset; à partir du volume XXIX, c'est-à-dire depuis février 1536, ils sont presque exclusivement rédigés en français.

La période qu'ils comprennent est une des plus importantes et des plus mouvementées de l'histoire de Genève. En juillet 1534, la ville est en alarme. L'évêque Pierre de La Baume, qui a quitté Genève l'année précédente, cherche à rentrer en possession de ses droits. Avec l'appui du duc de Savoie, il machine une entreprise contre la cité. Fribourg a rompu la combourgeoisie. Les Genevois ne peuvent plus compter que sur les Bernois, singulièrement lents à venir à leur secours et patients à l'égard de leurs ennemis. Dans la nuit du 30 au 31 juillet, les troupes du duc et de l'évêque sont aux portes de la ville. Mais celle-ci est sur ses gardes. L'entreprise échoue grâce aux mesures de précaution prises par des magistrats vigilants, et malgré la complicité d'assez nombreux citoyens partisans de l'évêque. Ceux-ci sont arrêtés ou exilés et leurs biens confisqués. Pour se venger de leur insuccès, les troupes savoyardes, avant de se disperser, pillent et ravagent les environs.

C'est le début d'une ère de difficultés et de calamités pour les Genevois. Leurs concitoyens bannis s'installent dans le voisinage et en particulier dans le château de Peney, qui dépendait de l'évêque, à moins de deux lieues de leurs murs. De là, pendant près de dix-huit mois, les Peneysans, comme on les appelait, vont, avec l'aide des Savoyards, harceler les habitants de la ville, en empêcher le ravitaillement, rançonner et emprisonner ceux qui tentent d'en sortir ou veulent y entrer, mettre à mort plusieurs de ceux qui tombent entre leurs mains. La ville est constamment menacée de la famine. Les tentatives d'attaque se multiplient. Les communications avec l'extérieur sont coupées ou rendues très dangereuses. C'est alors que les magistrats genevois prennent l'héroïque décision de démolir les faubourgs, mesure dont l'exécution n'ira pas sans protestations ni sans résistance. On répare et on renforce les fortifications. Dans leur détresse, les magistrats ne cessent

de réclamer le secours des Bernois et de leur exposer la situation critique de la ville. Ils leur envoient députation sur députation et finissent même par entretenir à Berne un représentant permanent, en la personne d'Ami Porral, qui, pendant toute une année, de février 1535 à février 1536, dépense en faveur de la malheureuse cité des trésors d'éloquence. Ils vont jusque devant la Diète helvétique défendre leurs droits contre les prétentions du duc.

Pendant de longs mois, les Bernois, pour des motifs complexes, se bornent à engager les Genevois à la patience et à négocier avec le Duc d'une part et les Confédérés des Ligues de l'autre, dans une série de diètes et de journées qui n'aboutissent à aucun résultat. Ils envoient à Genève des commissaires chargés de vérifier l'exactitude des plaintes de la ville; mais c'est en vain que ceux-ci dépeignent sa triste situation et appuient ses requêtes. Les Genevois, solidement établis sur le terrain du droit, déclarent s'en tenir à l'arrêt de Saint-Julien et à la sentence de Payerne (1530), que le duc ne cesse de violer. Ils se défendent de leur mieux et, malgré l'avis des Bernois, tentent quelques sorties, mais sans grand succès. En désespoir de cause, ils cherchent du secours d'un autre côté. En octobre 1535, c'est un contingent venu de Neuchâtel, de Bienne et du Seeland qui se fraie un passage à travers le Jura, met en déroute à Gingins (Vaud) une troupe de Savoyards et se propose de pousser jusqu'à Genève. Mais il est arrêté à Coppet par des ambassadeurs venus en hâte de Berne, et obligé de rentrer dans ses foyers, à la grande déception des Genevois; ceux-ci non seulement ont été frustrés de l'aide attendue, mais en outre ils seront en butte, pendant plusieurs mois, aux réclamations de cette bande, au sujet du paiement de sa solde. Il faudra qu'ils finissent par payer. En novembre et en décembre, ce seront des Français qui, sous la conduite du capitaine Verey, et probablement avec l'approbation tacite du roi François Ier, tenteront deux fois de secourir Genève, mais qui, deux fois, se feront battre par les Savoyards.

Enfin, en janvier 1536, les magistrats bernois, poussés à bout par les atermoiements du duc et son manque de parole, cédant à la pression des bourgeois et du peuple de leur ville, mieux disposés qu'eux en faveur de leurs combourgeois de Genève, et surtout craignant de voir le roi de France prendre les devants, se décident à déclarer la guerre au duc. Et c'est alors la triomphale et facile conquête du Pays de Vaud, qui amène l'armée bernoise déjà le 2 février à Genève. Les Savoyards se sont enfuis à son approche, et les Genevois, enfin délivrés, n'ont pas attendu son arrivée pour sortir contre l'ennemi et sommer les gens et les châteaux du voisinage de se soumettre. Plusieurs châteaux, entre autres celui de Peney, odieux aux Genevois, sont pillés, brûlés ou rasés. La cité se hâte de mettre la main sur les territoires appartenant à l'évêque (mandements) et sur les terres de Saint-Victor et du Chapître, et d'y installer des châtelains. Pour les conserver, elle devra repousser, poliment, mais fermement, la prétention des Bernois

de se substituer à l'évêque et de s'emparer des biens ecclésiastiques. Malgré leur menace de ne pas renouveler la combourgeoisie, Genève refuse de céder, même à ses alliés, une parcelle de sa souveraineté et elle finit, comme on sait, par obtenir gain de cause. Au cours des mois qui suivent, les magistrats ont fort à faire à organiser les territoires très morcelés devenus propriété de la ville.

Pendant cette période troublée, on assiste au développement politique de la petite République. Son affermissement va de pair avec les progrès de la foi réformée. La conduite de l'évêque, qui n'a pas craint de mettre sa ville à l'interdit et de s'allier avec ses pires ennemis, a achevé de lui aliéner la sympathie de la grande majorité des citoyens et des Conseils. Sous l'influence grandissante de Farel, le parti évangélique s'affirme. A la suite de la « Dispute » de Rive (mai-juin 1535), à laquelle le clergé catholique refuse de participer, la célébration de la messe est interdite (10 août 1535). Des mesures sont prises, sans rigueur excessive, contre les prêtres restés fidèles à leur foi. En août, on autorise les Clarisses à quitter leur couvent pour se réfugier à Annecy. D'un autre côté le Conseil sévit contre les iconoclastes qui brisent les images dans les couvents et dans les églises. Les « prédicants » prennent la liberté ou obtiennent l'autorisation de prêcher dans les divers lieux de culte, jusqu'au jour où la chaire de Saint-Pierre elle-même leur sera offerte. Le nouveau culte est installé dans les paroisses annexées. Enfin, le 21 mai 1536, le Conseil Général adopte officiellement la Réforme.

Ces graves déterminations n'étaient pas les seules à retenir l'attention des magistrats. La pénurie d'argent était un de leurs constants soucis. Harcelés par leurs créanciers, Bernois ou autres, ils s'ingénient à se procurer des ressources. Les emprunts et les impôts, la vente des biens des bannis et des joyaux des églises, les taxes payées par les nouveaux bourgeois, la frappe de la monnaie, jusqu'ici réservée à l'évêque et dont ils s'attribuent le droit, sont insuffisants en face des lourdes charges de la cité, et les dettes pèseront longtemps sur son maigre budget. Malgré cela, elle réorganise l'école et crée un hôpital général. A tout cela s'ajoutaient les multiples affaires d'ordre administratif et judiciaire dont les magistrats avaient à connaître.

En parcourant ces centaines de pages où le secrétaire du Conseil a résumé, de façon très laconique le plus souvent, les délibérations et décisions, de nature si variée et parfois si grave, des syndics et Conseils, on ne peut s'empêcher d'admirer le zèle infatigable, la prudence et l'habileté diplomatique des magistrats sur lesquels pesait une lourde responsabilité. Ayant à se défendre à la fois contre les menées de leurs ennemis du dedans et du dehors, mollement secourus par leurs alliés, ils tiennent tête avec énergie et défendent leurs droits avec opiniâtreté, soutenus par la grande majorité des citoyens.

Nous avons, comme pour les précédents volumes, accompagné ces procès-verbaux de notes empruntées soit à des documents conservés dans les

Archives de l'État de Genève (correspondances, pièces historiques, procès criminels, etc.), soit à divers dépôts d'archives suisses et étrangers (Berne, Lausanne, Turin etc.), soit aux chroniqueurs contemporains et aux ouvrages historiques concernant la même période.

Avec l'achèvement de ce volume, le but que s'étaient fixé dès le début — il y a plus de quarante ans — les éditeurs de cette publication est atteint, et ils considèrent qu'ils sont arrivés au terme de leur tâche. La date du 21 mai 1536, capitale dans l'histoire de Genève, marque la fin d'une période et le commencement d'une nouvelle. A d'autres le soin de continuer leur œuvre, si on le juge utile.

Il nous importe, en terminant, de dire notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont aidés dans notre tâche: au directeur des Archives d'État de Genève, M. le professeur Paul-E. Martin, à l'archiviste, M. Ch. Roch, au sous-archiviste, M. Gustave Vaucher, sous l'égide desquels nous avons travaillé, et qui ont fait preuve d'une inlassable complaisance; aux archivistes de Berne et de Turin, dont l'accueil fut toujours empressé; à M. Louis Blondel, à la compétence duquel on ne fait jamais appel en vain; à M. Ch. Gilliard, professeur à l'Université de Lausanne, qui nous a fourni de précieuses notes et dans les ouvrages duquel nous avons puisé d'abondantes informations; à M. Paul-F. Geisendorf, qui a mis à notre disposition une copie des « Annales de Savion », dont il prépare la publication (voir la Bibliographie ci-après).

Nous devons aussi de vifs remerciements à l'imprimerie Kundig. Les représentants de trois générations, MM. William, Albert et André Kundig, ont apporté, à l'impression ardue de ces treize volumes, un soin digne d'éloges, et ont facilité grandement la tâche des éditeurs en se pliant à toutes leurs exigences.

Mais toutes ces bonnes volontés n'auraient pas suffi, si la Société d'histoire et d'archéologie de Genève n'avait pas pris sous son patronage, dès le début, la publication de ces Registres et n'en avait assumé la charge financière, si la Société auxiliaire des sciences et des arts ne l'avait généreusement dotée et si l'État et des anonymes désintéressés ne lui avaient apporté des subsides appréciés. A elles et à eux tous doit aller la gratitude de ceux qui pensent que cette œuvre contribue pour sa part à faire mieux connaître le passé de notre cité.

Genève, le 31 décembre 1939. *Les éditeurs:*

Émile RIVOIRE. Fréd. GARDY.

MANUSCRITS

Registres du Conseil. — VOLUME 27 *(fin)*, soit feuillets 81 à 174, suivi d'un index contemporain. Ce volume mesure environ 328 millimètres de hauteur sur 220 de largeur.

VOLUME 28. — Ce volume comprend 209 feuillets chiffrés plus un feuillet de titre et trois feuillets blancs; il est suivi d'un index contemporain et mesure environ 325 millimètres de hauteur sur 220 de largeur.

VOLUME 29. — La partie de ce volume imprimée dans le présent tome comprend 113 feuillets chiffrés. Elle est précédée d'un index ancien et suivie: 1° d'un cahier de 86 demi-feuillets (en long) contenant un extrait des Registres du 12 mai 1536 au 5 février 1538 et suivi d'un index moderne; 2° d'un cahier de 45 feuillets chiffrés, contenant le Registre du 3 février au 4 mars 1538 et suivi d'un index moderne. — Ce volume mesure environ 323 millimètres de hauteur sur 222 de largeur.

Pour le sceau reproduit sur le titre, voir t. XI, p. VIII.

BIBLIOGRAPHIE

I. Manuscrits.

Genève. *Archives d'État.*
Copies de lettres (C. L.), vol. 3.
Finances M, vol. 19, 22 et 23 *bis*; — P, nos 3 et 4.
Manuscrits Galiffe, vol. 4 à 7, 9.
Portefeuilles des pièces historiques (P. H.), et supplément.
Procès criminels (P. C.), 1re et 2me séries.
Registres du Conseil (R. C.).
» des publications (R. publ.), vol. 1.
— *Bibliothèque publique et universitaire.*
Ms. fr. 139 *a* (Inv. 1138) : « Chroniques de Genève par Savion » (cité : *Annales de Savion*). — [Ces Chroniques contiennent, pour les années 1532 à 1546, un texte inédit dans lequel on peut reconnaître la suite du *Journal du syndic Jean Balard* (1525-1531), publié par J.-J. Chaponnière en 1854; ce texte, qui ne figure pas dans les *Annales de la cité de Genève attribuées à Jean Savyon*, parues chez Fick, à Genève, en 1858, sera publié prochainement dans une thèse de doctorat en préparation sur les « Annalistes genevois du début du XVIIe siècle », par M. Paul-F. Geisendorf, qui a bien voulu nous le signaler. Nous l'avons utilisé surtout pour les mois d'août 1535 à janvier 1536.
Ms. suppl. 1453 : Ms. orig. du *Levain du calvinisme* de Jeanne de Jussié [Jussy], 286 ff. — *Incipit :* « Scnsuit une petite cronicque contenant ung petit en partie de ce qu'a esté fait dans Genesve tant pour cause de l'anguynottirie que por les hereticques et septe lucterienne depuis l'an mille sinc cens et XXVI... » [A partir de la p. 176 du présent volume, les citations de Jeanne de Jussié sont faites d'après ce manuscrit, acquis récemment par la Bibliothèquc de Genève, tandis que, jusqu'à la p. 175, elles sont faitcs d'après l'édition publiée par L. Grivel chez Fick, en 1865. Nous croyons que l'orthographe de *Jussié* est plus exacte que celle de *Jussie* qui figure dans nos notes, parce qu'ellc est conforme à la prononciation de l'orthographe de l'époque, soit *Jussier*.]

Berne. *Archives fédérales.*
Copies tirécs des Archives d'État dc Milan (*Carteggio diplomatico* X à Y).
— *Archives d'État.*
Instructionsbuch B et C.
Missivenbücher (Deutsche), vol. U et W.
» (Welsche), vol. A.
Ratsmanual, vol. 248, 250, 253.
Unnütze Papiere (U. P.), vol. 47.

Fribourg. *Archives d'État.*
Manual, vol. 51.

Lausanne. *Archives cantonales vaudoises.*
Vol. facticc coté Bu 5.
— *Bibliothèque cantonale vaudoise.*
Ms. F 268.

Lucerne. *Archives d'État.*
Actenband 23 (Savoie).

Turin. *Archives d'État.*
Ville de Genèvc.
Lettere della Corte, 1533-1535.
» ministri, Svizzera.
» particolari.
Vescovadi.

II. Recueils généraux.

Amtliche Sammlung der ältern eidgenössischen Abschiede (E. A.), t. IV 1 *c*. Lucerne, 1878, in-4°.
Archiv für die Schweizerische Reformations-Geschichte, herausgegeben auf Veranstaltung des Schweizer Piusvereins, t. Ier. Fribourg-en-Brisgau, 1869; p. 811: *Le rôle de Berne et de Fribourg dans l'introduction du protestantisme à Genève.*
Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (B. H. G.).
Dictionnaire historique et biographique de la Suisse (D.H.B.S.). Neuchâtel, 1921-1934, 8 vol. in-4°.
Genava. Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M. D. G.).
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande (M. D. R.).
Sources (Les) du droit du Canton de Genève (XXIIe partie des *Sources du droit suisse*), t. II. Aarau, 1930.

III. Autres ouvrages cités dans les notes.

Anshelm, Valerius. *Die Berner-Chronik*, t. VI. Berne, 1901.
Bæhler, Edouard. *Au secours de Genève ; l'expédition des « Seeländer » et la bataille de Gingins.* Lausanne, 1915, 35 p. Extrait de la *Revue historique vaudoise.*
Blondel, Louis. *Les faubourgs de Genève au XVe siècle.* M. D. G. in 4°, t. V, 1919.
— *Notes d'archéologie genevoise.* B. H. G., t. IV, 1914-1923.
— *Le couvent de Rive.* B. H. G., t. V, 1923-1933.
Borgeaud, Charles. *La conquête religieuse de Genève, 1532-1536.* Neuchâtel, 1930, 40 p. Extrait de *Guillaume Farel.* Neuchâtel, 1930, gr. in-8°.
Cahorn, Auguste. *Les cloches du canton de Genève.* Genève, 1925, in-4°. Extrait de *Genava*, t. II et III, 1924-1925.
Corbaz, André. *Un coin de terre genevoise : mandement et chastellenie de Jussy-l'Evesque.* Genève (1916), gr. in-8°.
De Crue, Francis. *La délivrance de Genève et la conquête du duché de Savoie en 1536.* Zurich, 1916, 67 p. Extrait du *Jahrbuch für schweiz. Geschichte*, t. XLI.
Demole, Eugène. *Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792.* Genève, 1887, in-4°. Extrait de M. D. G. in-4°, t. I.
[Dentière, Marie.] *La guerre et deslivrance de la ville de Genesve* [1536], éd. A. Rilliet. M. D. G., t. XX, 1879-1888.
Dufour, Théophile. *Le secret des textes. Opuscules inédits de critique et d'histoire.* Lausanne et Genève, 1925.
Duval, César. *Ternier et Saint-Julien ; essai histor. sur les anciens bailliages de Ternier et Gaillard.* Genève et St-Julien, 1879.
Foras (de), le comte E.-A. *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, t. I-V. Grenoble, 1863 et suiv., in-folio.
Froment, Antoine. *Les actes et gestes merveilleux de la cité de Geneve.* Suivis d'*Extraits des registres publics*, d'après [Jacques] Flournois. Édition G. Revilliod. Genève, 1854.
Gaberel, J. *Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier [2me éd.]. Genève, 1858.
Galiffe, J.-A. *Notices généalogiques sur les familles genevoises.* Genève, 1829-1895, 7 vol.
Galiffe, J.-B.-G. *Genève historique et archéologique.* Genève, 1869, in-4°.
Gautier, J.-A. *Histoire de Genève*, t. II. Genève, 1896.
Gautier, Léon. *La médecine à Genève.* M. D. G., t. XXX, 1906.
— *L'Hôpital général de Genève de 1535 à 1545.* Genève, 1914.
Gilliard, Charles. *Les combats de Gingins et de la Faucille en octobre et décembre 1535.* B. H. G., t. VII.
— *La conquête du Pays de Vaud par les Bernois.* Lausanne, 1935.
Guillaume Farel, 1489-1565. Bibliographie nouvelle. Neuchâtel, 1930, gr. in-8°.
Herminjard, A.-L. *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, t. III et IV. Genève, 1870 et 1872.
Jussie (de), Jeanne. *Le levain du Calvinisme ou commencement de l'hérésie de Genève*, éd. Grivel. Genève, 1865.

Kampschulte, F.-W. *Johann Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf*, t. Ier. Leipzig, 1869.
Liebenau, Th. von. *Der Tag von Aosta vom 11 Dezember 1535.* In: *Anzeiger für schweiz. Geschichte*, N. F., Bd. IX, 1902-1905.
Magnin, *Histoire de l'établissement de la Réforme à Genève.* Montrouge [Paris], 1844.
Manuaux du Conseil de Lausanne. M. D. R., t. XXXVI.
Mercier, J. *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève*, dans les *Mémoires de l'Académie Salésienne*, t. XIV, 1890.
Naef, Henri. *Les origines de la Réforme à Genève.* Genève, 1936.
Pierrefleur. *Mémoires*, éd. Junod. Lausanne, 1933.
Procès de Baudichon de la Maisonneuve, accusé d'hérésie à Lyon, 1534, éd. J.-G. Baum. Genève, 1873.
Rivoire, Émile. *Participation des Genevois à la prise du Fort de l'Écluse et du château de Chillon, 1536.* B. H. G., t. VI.
Roget, A. *Ami Porral*, dans les *Étrennes genevoises, hommes et choses du temps passé*, 5me année, 1882.
— *Les Suisses et Genève*, t. II (1532-1537). Genève, 1864.
Roset, Michel. *Les Chroniques de Genève*, éd. H. Fazy. Genève, 1894.
Rott, Édouard. *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses*, t. Ier. Berne et Paris, 1900.
Ruchat, A. *Histoire de la Réformation de la Suisse*, t. III, éd. Vulliemin. Lausanne, 1835-1838.
Segre, A. *Documenti di storia sabauda dal 1510 al 1536.* In: *Miscellanea di storia italiana*, 3a série, t. VIII. Turin, 1903.
Stürler, M. von. *Die Staatspolitik Berns gegenüber Genf...* In: *Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern*, Bd. VII, 1868-1871.
Tredicini de St Séverin. *Monographie de Douvaine.* Annecy, 1895.
Turrettini, F. et Grivel, A.-C. *Les Archives de Genève : Inventaire des documents contenus dans les Portefeuilles historiques... de 1528 à 1541.* Genève, 1877.

(81) *Die Veneris tertia jullii 1534.* — Nobiles Mi. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Carreri; Jo. Lullin, A. Bandire, A. Chiccand; — thesaurarius.

(Mandatum.) — Ibidem Amedeus Deysire, sallerius, exposuit sicuti inservivit civitati per octo dies in vyagio ad Bernum cum no. Jo. Lullin et Stephano Chap. Ro., ambassiatoribus, Quadragesima nuper lapsa[1], super equo Nycolay de Ulmo, tunc hospitis de la Tort Persa, de quibus petit sibi satisfieri de mersede et sallario equi et ejus etc. Super quo fuit advisum quod fiat dicto Amedeo mandatum de 24 solidis pro suo sallario, dico de viginti quatuor grossis monete; item de triginta duobus solidis pro equo. — *(Habet.)*

(Poujalis, de Planis.) — Ibidem Ludovicus Poujalis, notarius, conqueritur quod Claudius de Planis, notarius, scripsit minutam donationis cujusdam facte in favorem domini de Beaulmont, quam sibi Poujalis stipulari fecit; et in stipulatione dictus de Planis tenebat minutam ac tenebat digitum super data mensis, quam tunc ipse Poujalis non vidit et tunc ipse de Planis statim fecit dictam minutam subscribere et signare et postea ipsam ad se retinuit et reservavit, et hoc fuit die secunda proxime lapsi junii. Minuta eadem sic per Poujalis subscripta et expedita, ad ejusdem Poujalis notitiam devenit quod dictum instrumentum est datatum de mense aprilis, et ipse ipsum recepit die secunda junii nuper lapsi. Et quia dictus de Planis minutam ad se retinuit, supplicat illum cogi ad sibi suam minutam restituendum, ad effectum ut possit corrigere.

Ibidem dictus Claudius de Planis comparens premissa negavit, dicens nihillominus quod ipse per dictum Poujalis rogatus scripsit unum instrumentum donationis per nobilem Antoniotam de Saxo nobili Carolo de Besse, ejus filio, facte, quod eidem Poujalis consignavit, quodque postea expedivit et signavit dictus Poujalis dicto nobili de Besse, prout apparere faciet in promptu.

Tandem dictus de Planis, associatus Amedeo de Chambouz, dicto Pontet, attulit dictum instrumentum in manibus dicti Pontet, quod nostris in

[1] R.C., t. XII, p. 498 n. 2, 503.

manibus exhibuit, quo per dictum Poujalis viso, ipse Poujalis instrumentum ipsum recognovit, confessu[s] est subscripsisse, signasse in duobus locis et illud jam in curia officialatus recognovisse, dicens quod ipsum instrumentum est ipsamet minuta que fuit stipulata, et tamen fuit stipulata de mense junii proxime lapsi et non aprilis. Propterea supplicat ipsam minutam seu ipsum instrumentum per nos in barram et sequestrum detineri aut saltem sibi ad fines corrigendi restitui et sibi justitiam ministrari. Dicto de Planis ibidem presente et dicente quod si dictus Poujalis ipsum de falsitate accuset, quod est contentus stare juri, dummodo Poujalis se ad penam tallionis inscribat, ut juris est.

Nos tunc, ipsis hinc inde auditis, actendentes quod dictus Poujalis facit partem et petit instrumentum barrari et quod juris est ipsum instrumentum quod notarius instrumentarius dicit falsum retineatur, eundem notarium ut veritas habeatur carceribus intrudi mandavimus, et ad ejus instantiam instrumentum ipsum retinuimus[1].

(Ja. Villaret.) — Ibidem Jacobus Villaret exposuit sicuti ipse inqu[i]etatur per thesaurarium occasione domus Stephani Badelli, qui postulat ab eo quattuor scutos auri[2]. Super quo fuit advisum et resolutum quod quictetur mediantibus duodecim florenis, sicuti cum dicto Badel concordaverat.

(82) *Martis septima jullii 1534.* — Nobiles M. Sept, J. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, Lu. du Fort, Est. Pecollat; A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(De facto Baudichon.) — Ibidem revellatum fuit sicuti quidam in hac civitate actestarunt contra Baudichonum de Domo Nova, in Lugduno detentum, certam actestationem in ejus prejuditium et civitatis dedecus. Super quo fuit inquisitum cum d. Johanne de Ulmo, presbitero, qui suo juramento dixit verum esse quod in paucis diebus citra ipse siggillavit unam actestationem per quam dominus officialis testimonium nonnullorum quorum nomina non meminit actestatur dictum Baudichon sacramentum heucharistie non recepisse, que testimonialis fuit signata per vice officialem, nescit ad cujus instantiam expedita[3]. Super hiis fuit etiam inquisitum cum Francisco Vuarreri, notario, qui suo juramento super premissis inquisitus dixit nihil scire.

(Peyrollet.) — Ibidem fuit petitus Petrus du Marsey dictus Peyrollet cum quo alias fuerat arrestatum ad quattuor scutos auri, et cum eo resolutum

[1] Voir ci-après, p. 8, 15; cf. t. XII, p. 393 n. 3.

[2] Voir R.C., t. XII, p. 556.

[3] Voir R.C., t. XII, p. 532 n. 1, 536 n. 3, 539 et n. 2 et *passim*; — Herminjard, t. III, nº 466 et notes. — Au cours de son premier interrogatoire, le 29 avril, Baudichon prétendit s'être confessé et avoir reçu le saint sacrement à Francfort, où il se trouvait à Pâques (*Procès de Baudichon*, p. 8-9). — Voir ci-après, p. 10 n. 2.

quod ipse conducat et affanet dictos quattuor scutos cum civitate in conducendo arenam et lapides ad menia; et postea dabitur illi juramentum et scribetur in burgensem[1].

(Burgensis.) — Ibidem Johannes filius quondam Johannis Chappon, de Lugduno, parrochie Sancti Leodegarii, pelliparius, habitator Gebenn., parrochie S. Gervasii, fuit receptus et admissus in burgensem et juravit, mediantibus uno scuto per ipsum anno nuper lapso mutuato, quattuor per ipsum hodie solvendis, et uno selliotto corei bullotti hodie expediendo etc. Solvit omnia. — *(Levatum est.)*

(Le Jacopin.) — Ibidem comparuit venerabilis dominus Franciscus Bonilucri, religiosus Palatii, et exposuit sicuti cum dominus Guydo Furbiti venit ad predicandum in hac civitate, non defferebat chappam; quare mutuavit ab eodem exponente unam de sargia et posthac unam panni nigri, quas sepe et multoties petiit sibi per Claudium Cocquet[2] restitui, et quas ipse Cocquet solvere recusavit. Quare petit eundem Coquet cogi ad sibi suas chappas restituendum. Super quo fuit advisum quod religiosi debent defferre suas chappas; propterea audietur dictus Furbiti et soldanus et advidebitur quid faciendum.

(Le charrier.) — Ibidem le charrier de Sancto Gervasio comparuit et supplicavit se admicti in burgensem et dixit quod jam super borgesia sua libravit in manibus nobilis C. Savoye, tunc sindici, duos scutos auri, et in manibus thesaurarii Pecollat sex testones. Super quo fuit advisum et fuit remissus ad Veneris apportaturus quictantias ab eis quibus libravit, et videbitur.

(Burgensis.) — Ibidem Henricus filius quondam Claudii Gironis, de Capris, parrochie de Vullionex, faber ferri, fuit receptus et admissus in burgensem et juratum, mediantibus tresdecim florenis (debitis) ratione psitaci arbalisteriorum sibi debitis, ac sexdecim florenis monete per ipsum infra octo dies proximos solvendis et solvere promissis. Et juravit. — *(Levatum est.)*

(D. Pellini.) — Ibidem fuit petitus dominus Claudius Pellini, presbiter[3], et fuit eidem loquutum et facte remonstrationes de hoc quod ipse dixit quod fuerat bonus exquenoctus, immo si nunc contingeret aliquod bellum, ipse se in suam domum reciperet et non exiret; immo si quis ad ipsum veniret, illum percutteret, et quod erant multi de sua oppinione. Super quibus respondit premissa vera esse, excepto de consortibus, quia dixit nihil dixisse et que dixit, dixit male advisatus; supplicat indulgeri. Quo audito, facta remonstratione, fuit resolutum et eidem dictum quod si adhuc similibus verbis utatur, advidebitur de ipsum puniendo.

[1] Voir t. XII, p. 431 et n. 1.

[2] Geôlier des prisons de la Cité, où le moine dominicain Furbity était détenu (R.C., t. XII, p. 481 et n. 1).

[3] Vicaire de la Madeleine (R.C., t. XII, p. 181).

(83) *(C. Chasteaulneufz ; — des ronieures.)* — Ibidem fuit petitus Claudius de Castronovo occasione certarum rognoriarum argenti sibi dimissarum per dictam la Paccocta, qui dixit habere penes se. Super quo fuit advisum et cum eo arrestatum quod Veneris proxima adfferat dictas rogneurias et refferat quanti valoris sint, et tunc advidebitur desuper.

(De decimis.) — Ibidem applicuerunt Johannes Bertherat, Amedeus Gervex, Jacobus Goy, Henricus Emblerd, Bernardinus Perret et certi alii in magno numero et conquesti sunt quod domini de Capitulo, Macabei altarienses et alii quidam presbiteri ipsos vexant per litteras ducales occasione decimarum et fecerunt seu insteterunt fieri cridas sub penis ingentibus confiscationis et aliis in grave prejuditium civium. Quare supplicarunt sibi auxiliari. Super quibus fuit advisum et dictis supplicantibus responsum quod edoceant de litteris et aliis suis juribus, et advidebitur. Ostenderunt certas litteras; neominus remictuntur edocturi latius.

(Burgensis.) — Claudius filius donatus quondam Francisci de Lonnex, de Chesnoz, parrochie de Thonnex, borserius, habitator Gebenn., fuit admissus et receptus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit unum in manibus sindicorum pro meniis S. Gervasii; reliquos promisit solvere videlicet unum hinc per totas nundinas Omnium Sanctorum, alium in nundinis Epiphanie et alium in festo Pache proximo. Et promisit etc. Et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(De curato S. Leodegarii.) — Ibidem egregius Johannes Gallatini, dizennerius S. Leodegarii, iterum comparuit et conquestus est de curato S. Leodegarii, qui non vult facere excubias nec permictere accipiant aquas in putheo cure[1]. Fuit responsum quod alloquemur eum ut faciat quod debet.

(Reditus oratorum.) — Redierunt nobiles C. Savoye et Franciscus Fabri, oratores, a Berno. Savoye retulit sicut fuerunt in Berno et narraverunt suum onus: primo sicut habebant onus mutuo accipiendi pecunias, aut in Berno aut à Basle, pro sibi satisfaciendo. Item de pratica que fuit facta pro nobis dando locuntenentem de Friburgo et sicut comperimus et obviavimus. Item sicuti domini Friburgenses nobis fregerunt borgesiam et dimiserunt suum siggillum et cogere voluerunt nostros oratores ad recipiendum ipsum, tandem apportarunt nobis ipsum siggillum et dimiserunt. Item quod hec omnia propter verbum Dei et tractatu Michaelis Guilliet et certorum aliorum qui non contenti fecerunt quod episcopus Gebenn. suum episcopatum resinavit uni ex filiis ducis, qui est noster notus innimicus, qui si veniret nobis ut alias fecit magnum dampnum afferre posset[2]. Et supplicarunt quathenus nobis suum consilium super hiis prestare[n]t. Et dixit sibi fuisse responsum quod domini Bernenses nolunt ulterius suam civitatem obligare, immo

[1] Voir R.C., t. XII, p. 568.

[2] Cette négociation devait aboutir, le 18 juillet, à un accord dont on trouvera le texte aux Notes complémentaires.

potius debrigare; quodque ipsi volunt sibi satisfieri de debitis, alias ipsi nesciunt quid super petitis consulere[1]. Tandem ipsi domini Bernenses post multa scripserunt ad dominum ducem Sabaudie quod caveat ne nobis premissorum occasione afflictio adveniat, cujus duplum nobis apportavit[2].

(Quictancia de Berno.) — Item et apportavit quictanciam de censa hujus anni debita relicte Brocardo Suitze[3], que fuit in capsa reposita.

(Tabellet.) — Ibidem fuit petitus Ludovicus Tabellet occasione debati per ipsum habiti cum nobilibus de Chastellard, de Sacconex[4] et aliis; et fuerunt sibi facte remonstrationes et notifficatum quod si adhuc unum debatum moverit privabitur civitate et taliter punietur sicut casus exigit, qui amplius non admictetur.

(Moral.) — Ibidem salterius retulit sicuti ipse ad exequutionem decreti consilii contra Anthonium Dames ad dicti Moral instantiam procederet et mandatum intimasset sub pena privationis borgesie dicti Dames[5]. Neominus sibi inhiberi fecit per litteras quas ostendit. Quibus visis, actento quod rebellis et contra deffensiones facit, fuit resolutum quod dictus Dames declaratur privatus borgesia et ad penam sexaginta solidorum condempnatur propter inobedientiam.

(Monaton, Ponte.) — Ibidem Gabriel Monaton contra Amedeum Pontet dedit supplicationem de quibusdam terris per dictum Pontet occupatis. Et fuerunt remissi ad Veneris apportaturi jura.

[1] Entendus le 29 juin par le Petit conseil bernois (R.C., t. XII, p. 567 n. 2), Savoye et Favre avaient eu audience des Bourgeois le 1er juillet (Berne, *Ratsmanual*, vol. 248, p. 49 et 52; E.A., t. IV 1 *c*, nº 182, II, où les § 1 et 2 concernent les bannis de Soleure et non Genève): les Bernois refusaient de cautionner l'emprunt projeté; ils voulaient être payés des frais du secours de 1530, comme les Fribourgeois l'avaient déjà été. Mais ils continueraient à défendre de leur mieux, « mit gůtem rhat », la cause de leurs combourgeois, et ils les engageaient à patienter, comme eux-mêmes le faisaient. — Retournés le 3 juillet devant le Petit conseil (*Ratsmanual*, p. 56; E.A., nº 182, III), les envoyés de Genève avaient obtenu qu'il écrivît le jour même au duc de Savoie, en ces termes: « Illume..., les ambassadeurs de nous tres chiers combourgeoys de Genesve nous ont aujourdhuy exposé comme ilz soyent advertis d'aulcunes entreprinses que l'evesque de Genesve doyt praticquer contre eulx. Vous prians à cella avoyr esgard. Car, comme ilz entendent, ilz est après de fayre remission dud. evesché à vostre filz, et par celluy moyen fayre quelque trouble et facherie. A ceste cause, illume sr, vous voulons bien prier de considerer l'affayre et reduire en memoyre l'arrest de Sainct Jullin et sentences de Payerne, et sur cella bien adviser sy aulcuns ennuys, molestations et force deussent estre faictes auxd. nous combourgeoys, dont emotion suyvroyt, à quoy cella serviroyt. Et par ainsy mectre sy bon ordre à cella que vous, nous et lesd. de Genesve ne soyent troublés, vous contentant du droyt, sy vous ou led. evesque pretendés avoir quelque querelle contre nousd. combourgeoys de Genesve, que icelle suivés par voye de justice, aux fraix et despens de celluy qu'aura tort, à laquelle lesd. de Genesve s'ouffrent à obeir. De cella vous et led. evesque vous debvés par rayson contenter... » (Berne, *Welsch Missivenbuch* A, fol. 312 vº; E.A., t. IV 1 *c*, p. 348 *ad* III).

[2] P.H., nº 1112; — autre copie, écrite probablement à Genève, P.H., nº 1100*bis*. — Les frais de l'ambassade genevoise se montèrent à fl. 190 (Turrettini et Grivel, p. 39).

[3] Voir R.C., t. XI (Such, Suttz) et XII (Schütz, Sutze), *passim*.

[4] Voir R.C., t. XII, p. 559.

[5] Voir R.C., t. XII, p. 570-571 et *passim*; — ci-après, p. 13.

Nobilis Amedeus Bandire presentavit computum de per ipsum pro meniis S. Gervasii exbursatis adscendentem ad centum scutos solis, ad rationem quinquaginta unius scutorum[1] pro scuto. Super quo fuit decretum mandatum de tenendo illum quictum. — *(Mandatum habet.)*

(84) *Veneris decima jullii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — M. Carrier, Est. Pecollat, L. du Fort, C. Savoye, Jo. Cocquet; Barth. Messerii, A. Chiccand; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Petri Roguet, de parrochia de Pers, charreterius, habitator Gebenn., parrochie S. Gervasii, fuit constitutus et admissus in burgensem pro [et] mediantibus quatuor scutis, videlicet duobus per ipsum nobili Claudio Savoye pridem traditis et uno nobili Stephano Pecollat etiam tradito, a[c] uno nunc in quinque florenis meniis implicendis tradito; et juravit. Restat debens unum florenum quem per totum hodie solvere promisit in manibus Chap. Ro. — *(Levatum est.)*

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Johannis Rod, de Nyvro prope Montloyex, espinglerius, habitator Gebenn., parrochie S. Gervasii, suo mediante juramento dixit jam se fuisse creatum in burgensem et debitum solvisse, salvis sex florenis, quos nunc exbursavit; et petit sibi suas litteras consignari. Accipiuntur sex floreni; querantur littere, si reperiantur restituantur. — *(Quere litteras.)*

(Magister scolarum.) — Quidam magister scolarum se presentavit in rectorem scolarum hujus civitatis[2]. Eo audito, fuit resolutum quod egregius Porralis illum examinet, de eo se informet et refferat.

(D. de Brandix.) — Ibidem applicuit dominus de Brandix pro illis de Pesmes; exponit sicuti ad ejus notitiam devenit quod dicti de Pesmes occasione turris Corraterie molestantur[3]. Et quia sua interest illos manutenere, supplicat advideri ne ipsi spolientur, et ipsos reintegrari, postea jura videri. Resolvitur quod respondeatur quod pridem civitas et bonum commune fuerat spoliatum et tempore neccessario civitatis suum accepit. Illi

[1] *Lisez :* solidorum. — La construction des remparts du faubourg de Saint-Gervais, entreprise en 1529 (R.C., t. XI, p. 240, 241 et *passim*), se poursuivait alors activement (t. XII, t. 551 n. 1 et *passim;* voir ci-après). Ces travaux sont aussi mentionnés dans les dépositions faites en septembre 1534, aux châteaux de Bonne et de Peney, par Henri Noël qui y était employé (P.C., 2me série, nº 319, p. 4 et 11). — Cf. L. Blondel, *Les faubourgs de Genève*, p. 22-26.

[2] Sur Jean Martel, d'Orléans, voir ci-après, p. 9, 20; — Herminjard, t. III, p. 187, 188 et n. 6, 248, 257. — Suivant Viret, *Dialogues du désordre qui est au monde* (Genève, 1545, p. 896), Ami Porral avait séjourné quelques années en France, et tenu une école dans la ville de La Charité près de Nevers (Herminjard, t. III, p. 279 n. 1).

[3] Le Conseil contestait aux frères Perceval, Jean et Guillaume de Pesmes la propriété de ladite tour, près la porte de la Corraterie. Il affirmait que, construite sur le terrain public, elle appartenait à la commune, tandis que, au dire des Pesmes, elle dépendait de la maison de feu Jacques de Pesmes, acquise par eux de son gendre François de Montmayeur, seigneur de Brandis, et située à l'entrée du pont du Rhône, entre l'hôpital de ce nom et la porte de la Corraterie. Voir R.C., t. XI, p. 13, 15, 357; t. XII, p. 149, 214, 386, 488, 491, 502, 505, 516 et 555; ci-après, *passim*; — D.B.H., t. IV, p. 798; — Foras, t. IV, p. 387.

de Pesmes jamdiu fuerunt per multa tempora procuratores Animarum et tenuerunt sicut voluerunt. Si habeant alia jura, ostendant et proponentur in consilio.

(Admodiatio.) — Johannes Cochet dictus Romand et Petrus Trolliet, munerii, confessi fuerunt tenere in admodiationem a civitate quattuor rotas molendinorum, que fuerunt Francisci de Sancto Michaele, sitorum in burgo S. Gervasii et extra portam Sancti Gervasii, in duobus locis, ad tres annos proximos inceptos in festo nativitatis beati Jo. Baptiste nuper lapso, sub firma quadraginta cuparum frumenti per ipsos singulis annis dictorum trium annorum [solvendarum], modis assuetis, in manibus thesaurarii, cum expensis, sub pactis quod manuteneant per ipsos ad formam aliarum admodiationum etc., et etiam pontes dictorum molendinorum, exceptis vallis seu pallis (ejusdem) eorundem pontium. Et pro eisdem ad eorum preces se cum eisdem obligavit Monetus de Chevre et eorum quilibet insolidum etc., quem relevare promiserunt etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. — *(Registratum est.)*

(Burgensis.) — Antonius filius quondam Johannis Foresterii, de Ruppe, furbisseur, parrochie S. Gervasii, fuit admissus in burgensem etc., mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit duos in manibus nostris; reliquos duos unacum uno sellioto corei boleti solvere promisit hinc ad festum beati Michaelis proximum, et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(Actestatio.) — Ibidem Conradus Grisoz, filius quondam Hudrici Griso, aurige, et Marie, ejus uxoris, habitator Gebenn., parrochie S. Gervasii, in loco Corraterie, exposuit sicuti ipse manet in terra dominorum Bernensium, ubi manat edictum quod unusquisque adferat actestationem de suo origine. Propterea supplicavit sibi concedi actestationem sicut ipse sit oriundus de hac civitate. Super quibus fuit inquisitum cum magistris Jacobo Alard, conrioso, et Philiberto Gallesii, marescallo, et certis aliis burgensibus Gebenn., qui fuerunt actestati illum esse talem ut dixit; quare fuit sibi expedita actestatio ut petit.

(Mandatum.) — Fuit visum computum Moneti de Chevres, comptorolatum per Chiccand die sexta jullii anni hujus, et adscendit ad sex ff. sex solidos, super quo mandatur fieri mandatum. — *(Habet.)*

(De decimis[1].) — Ibidem Hudriodus du Mollard,Amedeus Gervais, Johannes Munerii, Johannes Bertherati et plures alii venerunt et exposuerunt sicuti illi de capitulo Sancti Petri Gebenn. instant et faciunt levari, subastari et cridari eorum bona occasione certarum decimarum. Supplicant propterea

[1] Berne au Conseil, 3 juillet, reçue le 8 (P.H., nº 1112): le prie, à la requête de Fribourg, d'obtenir de certains citoyens de Genève qu'ils payent au même taux que par le passé une dîme sise près de cette ville et assignée, « en gardance de damp », aux cautions fribourgeoises de Pierre de Saconnex pour une dette de celui-ci envers Berne. — Voir R.C., t. XII, p. 429 n. 2; cf. p. 567.

consuli sibi quid desuper sint acturi. Super quo fuit advisum quod dicti supplicantes vadant ad curiam in qua cridantur bona, audiant ad cujus instantiam, se opponant, petant testimoniales; si notarius curialis recuset, conducant secum notarium qui sibi testimoniales expediat.

(85) *(Latrocinium.)* — Ibidem nobilis Claudius de Castronovo, aurifaber, remisit et consignavit in manibus d. sindicorum undecim petias argenti aurati per ipsum prius a dicta la Paccocta retentas[1], eo quod sibi videretur esse latrocinium, dicens quod jam dicte Paccocta tradidit sex florenos super eisdem, a qua ipse emerat pro novem florenis et que ab eo adhuc petit tres florenos. Et quia videtur res furata, dicit quod sibi videtur quod debeat sibi dimitti ad annum et diem custodiendum. Super quo fuit petita dicta la Paccocta, qui juravit quod habuit in pignus a quodam charbonerio Burgundo precio novem florenorum, de quibus recepit a dicto Castronovo sex florenos. Super residuo fuit advisum quod actento quod est latrocinium, nos debeamus retinere dictas petias, restituere sex florenos de Castronovo et solvere à la Paccocta tres florenos, et dare dicto de Castronovo unum testonem pro suis laboribus.

(C. Chast. Neufz.) — Quibus auditis dictus de Castronovo recepit suas pecunias et dimisit dictas petias argenti in consilio, dicens: « Messrs, je vous dyst soyés asseurés que sil une aultreffois il moy advint quelque chose, je ne la revelleray point, car cecy moy debvoit demourer. Une fois je havoyes acheté et retenu une tasse d'argent qui estoit à mons^r le compte et aussi une croix de dyamant; je menys le cas sil bien il ne soyt trouva pas larressin, je il mys le prys et pour celluy prys il me demoura. Mais une aultre foy je ne revelleray pas. »

(Poujalis, de Planis.) — Ibidem Amedeus Pontet supplicat sibi restitui instrumentum pro quo detinetur Poujalis, quod nobis ad effectum videndi consignavit, quia per nobilem dictum La Gruyre desuper inquietatur. Super quo fuit advisum, quia agitur de ejusdem instrumenti falcitate, quod adhuc ipsum instrumentum retineatur, donec justifficata re et negotio falsitatis. Et quia dicitur per de Planis fabricatum, resolvitur quod Claudius de Planis debeat detineri et in processu contra dictos Poujalis et de Planis procedatur.

(Jo. Bolliet.) — Johannes Bolliet, munerius, dixit quod habet computum cum thesaurario Pecollat, qui nihil sibi vult donare de una ebdomada qua molendinum propter dirruptionem rote molendinaris [cessavit]. Propterea supplicat sibi aliquid condonari. Super quo fuit resolutum quod datur sibi pro dicta ebdomada una cuppa frumenti; cetera de computatis solvat.

(Bannimentum.) — Ibidem fuit adductus Antonius filius Claudii de la Vigne, de Lausanna, munerius, detentus propter certum latrocinium; quia jam in carceribus penitentiam egit, fuit tantummodo perpetuo bannitus sub pena fusti. Et promisit nunquam reintrare civitatem.

[1] Voir ci-dessus, p. 4; ci-après, p. 10.

Die Martis quattuordecima jullii 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Ma. Carreri, Ste. Chap. Ro., C. Savoy, Jo. Cocquet; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Karoli.) — Ibidem fuit concessa missiva Francisco Karoli super querela occasione verberis in ipsum à Prisingoz illati, directa ad judicem Gailliardi.

(Pesmes.) — Fuit loquutum de turri quam illi de Pesmes occupare nituntur, et quia tempus super missivis d. Bernensium datus preteriit et dicti Pesmes non aliter edocent de suis juribus, fuit advisum quod domini sindici hodie sumpto prandio vadant, videant locum, visitent et faciant quod ibi faciendum erit.

(Computus de Boulet[1].) — Ibidem Stephanus Pecolla reddidit et restituit computum alias per Bernardum Boulet factum sibi communicatum, de quo petiit se quictum teneri.

(Confratria Elemanorum.) — Ibidem fuit petitus Theobaldus Thocker, prior confratrie Alemanorum, et interrogatus quare non fuerit in processione Corporis Cristi, respondit quod non fuit eo quia jam suum officium per tres annos exercuit et in sua confratria non habet per que ipsam confratriam substinere possit. Propterea est paratus remictere officium ei qui acceptare voluerit. Advidebit, post prandium congregabit suos et refferet quid volunt agere, et ad hoc remictitur etc.

(86) *(Ja. Achard.)* — Ibidem fuit loquutum de obligatione Jacobi Achard, quam solvere debebat Jacobus Malbosson, et audita relatione thesaurarii qui dixit non potuisse exigere, propterea fuit resolutum quod thesaurarius faciat levare domum et molendinum dicti Achard et procedat ad subastationes[2].

(Magister scolarum.) — Ibidem iterum intravit magister scholarum, super cujus negotio fuit audita relatio egregii Amedei Porralis, super hoc commissi. Qua audita, dictus magister scholarum nomine Johannes Martellus, Aurelianus, fuit in rectorem scholarum hujus civitatis admissus per mensem proximum et quandiu bene fecerit et nostre fuerit voluntatis, sub firma trium denariorum monete pro quolibet scholare qualibet ebdomada, seu per quemlibet scholarem qualibet ebdomada solvendorum, cum pacto quod nullibi extra magnam scholam hujus civitatis in qua sibi locus dabitur habebitur schola neque pedagogus, immo omnes pedagogi civitatis scholares suos ad dictum magnum ginnasium conducent.

[1] Sur l'affaire du trésorier Boulet, voir R.C., t. IX et X, *passim*.

[2] J. Achard au Conseil, Sergy 22 juillet 1534; reçue le 24 (P.H., n° 1098): se plaint de la mesure prise contre lui: il a remis au Conseil la quittance de Jacques Malbuisson et ignore où sont les titres de François Cartelier (son beau-père); il prie qu'on le tienne pour bon citoyen: « vous savés bien que je ne fis jamais chose contre la ville ni contre homme d'icelle pourquoi on me dut ... faire sortir, comment avés fait ». — Voir sa lettre du 26 mars 1534 *(ubi supra)* et ci-après, p. 15; cf. R.C., t. XI, *passim*; t. XII, p. 155 n. 2, 175, 489.

(De Pesmes.) — Ibidem dominus de Brandix venit et fuerunt sibi ostensa jura videlicet suum instrumentum venditionis per de Fontana facte et liber talliarum in quo bona de Pesmes confinantur et non turris, et facta sibi responsio pridie conclusa, ad quam respondit quod ipse perquiret sua jura, et si que repererit reddet et ostendet, petens sibi suum jus manuteneri. Super quo fuit resolutum quod adhuc expectemus sua jura per octo dies si infra civitatem manserit.

Ibidem applicuerunt multi propter decimas propter quas arctantur per illos de Capitulo, et fuit advisum super eorum querela et super querela Pe. Binvenu et Francisci Karoli quod fiant instructiones Bartholomeo Messeri et Stephano Pecollat, consiliariis, cum littera credentie; vadant ad d. Barrallis et ipsum ad instar instructionum alloquantur[1].

Veneris 17 jullii 1534[2]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., A. Curtet, sindici; — Est. Pecollat, Jo. Cocquet, C. Savoye, L. du Fort, M. Carreri; A. Bandire, B. Messeri, A. Chiccand; — thesaurarius.

(La Pacocta.) — Ibidem dicta la Paccocta petit sibi solvi tres florenos adhuc sibi super bricquis argenti per ipsam in manibus Claudii de Chasteaulx-neufz repositis, dicens quod ipsa perdidit tilletum sibi per dictum Chasteaulx-neufz datum, non tamen animo deffraudandi; et est parata quictantiam faciendi de receptis. Super quo fuit advisum quod solvantur sibi dicti tres floreni; residuum maneat in manibus sindicorum.

[1] C.L., vol. 3, fol. 18 et 19 v°: ils lui signaleront les attaques, outrages et menaces dont deux citoyens ont été victimes sur terre de Savoie: l'ancien syndic Pierre Bienvenu, devant sa grange de Chêne et dans son champ entre Chêne et Villette, et le notaire François Charle à Presinge (ci-dessus, p. 9); d'autre part, plusieurs citoyens se plaignent que l'on ait saisi leurs blés, « lesqueulx l'on crie à Gex, là où il soy sont opposé, demandans scavoir pourquoy, à l'instance de quil, le double des lettres, affin deffendre leurs droitz par justice, ce que l'on ne leur ha volsu oultroyé ». Les deux envoyés prieront Barral d'administrer bonne justice. — Voir leur rapport, ci-après, p. 12; — Turrettini et Grivel, p. 40. — Cf. P.H., n° 1101*bis*, p. 22-24.

[2] Ce jour-là, François Coutelier, gardien du couvent des Franciscains à Chambéry et prédicateur du dernier carême à Genève (R.C., t. XII, p. 476, 493 et n. 2, et *passim*), dépose comme témoin au procès de Baudichon de la Maisonneuve devant les juges ecclésiastiques de Lyon (*Procès*, p. 148-155). Il était envoyé à cette fin par Pierre de La Baume, et apportait aux officiaux de Lyon une lettre datée de Chambéry 13 juillet 1534, où « l'evesque et prince de Genesve » dépeignait Baudichon comme le promoteur de lad. secte [luthérienne] dedans la ville dud. Genesve, et le premier qui y a amené les prescheurs lutheriens et logez en sa maison » (*Procès*, p. 160-162). Dans sa déposition, Coutelier se réfère à celle qu'il a déjà faite devant l'official de Chambéry; confronté avec lui, Baudichon nie les faits articulés par le témoin et le contenu de la lettre de l'évêque, devant lequel il ne veut pas être renvoyé, comme ce dernier le suggérait: « il se treuve bien icy, ou royaume de France » (*Procès*, p. 157). — Dès le 14 juin, le duc de Savoie avait écrit, de Chambéry, à l'écuyer Piochet: « J'ay entendu que mes alliez de Berne ont esté adverty, par leurs ambassadeurs qui sont à Lyon, de quelques informations qu'ilz disent avoir esté envoyeez aud. Lyon contre Baudichon; et que mesd. alliez en ont du mescontentement, pretendantz que cella soit venu de moy. Ce qu'ilz trouveront aultrement; cars c'est l'official de ceste ville (Chambéry) qui l'a fait de soy-mesmes, à la requestes des officiers ecclesiasticques de Lyon, sans le me dire jusques apprès le fait. Et ainsy vous en pourrés respondre s'ilz (les Bernois) vous en parlent » (Turin, *Lettere ministri Svizzera*, paq. 1).

(Lictere burgen[sie].) — Fuit ibidem loquutum de quibusdam litteris burgen[sie] que fuerunt dudum reposite in manibus Stephani Pecollat, et fuit advisum quod debeant videri si siggillate et si rationabiles; et si videbitur fuisse factas per abusum, comburantur.

(Procuratores piscidis.) — Ibidem applicuerunt procuratores piscidis; narrant sicuti non obstante admodiatione prius per ipsos Claudio de Perrono, pro se et suis fratribus [facta], pro[1] dicti Claudii obitum ipsi domum alteri locarunt et hoc bono zelo, ad evitandum debatum Nycolai de Perrono cum Petro de Joex, qui sibi invicem minantur. Ibidem intrarunt dicti Petrus de Joex et Nycolaus du Perron (intrarunt); dictus de Joex dixit quod ipse non posset manere cum dicto Nycolao, qui est ejus inimicus mortalis; dictus Nycolaus dixit quod nullam habet inimicitiam cum eo et ostendit suam admodiationem. Quibus hincinde auditis, fuerunt facte remonstrationes dicto de Joex et dictum quod vivant in pace sub pena solita; et visa admodiatione maneat admodiatio et vivant in pace, et locatio alteri quam de Perrono facta cassetur.

(87) *(F. Forest.)* — Ibidem applicuit Franciscus Forest; exposuit sicuti jam pluries exposuit quod lubie facte super menia civitatis devastant. Ibidem orta vox quod quidam conqueruntur de domo dicti Francisci Forest quam dicunt constructam super bono communi, quodque deberet esse via inter dicta menia civitatis et dictam domum. Quibus auditis fuit resolutum quod domini sindici vadant, ducant operarios, visitent domum et menia, et faciant quod faciendum erit.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Sermeti Levracti, de Sacconeto ultra Ararin, macellarius, parrochie Sancti Germani Gebenn., fuit admissus in burgensem et juratum civitatis, pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, de quibus solvit in manibus Chap. Ro., pro meniis S. Gervasii, novem florenos monete; residuum cum selliotto solvere promisit quamcitius poterit; et juravit. — *(Levatum est.)*

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Ludovici Julliard, de Junvier, sallerius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus in burgensem et juratum, pro et mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, de quibus solvit in manibus sindici Chap. Ro., pro meniis S. Gervasii, sexdecim florenos; residuum cum selliotto solvere promisit infra octo dies; et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(Burgensis.) — Antonius filius quondam Amedei Gex, parrochie S. Germani in Ruppe, excofferius, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem et juratum, pro et mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem per ipsum solutis et in meniis Sancti Gervasii implicitis, et uno selliocto corei bolocti, quem solvere promisit ad primam nostram requestam; et juravit etc. — *(Levatum est.)*

[1] *Lisez:* post.

(De simbalis S. Victoris.) — Ibidem fuit loquutum pro habenda artilleria rumpantur simballa Sancti Victoris et vendantur, et fuit advisum quod erit bene factum. Et fuit resolutum quod proponatur in consilio ducentenario.

(Arena.) — Ibidem fuit loquutum de habendo arenam pro conficiendo boloardum Rippe[1], et fuit advisum quod postquam reperitur arena in crestis Sancti Laurentii, dentur duo floreni Francisco Espaula qui accipiat dictam arenam illich, ad fusandum duodecim bossetos calcis quos sibi dabimus de calce Badelli[2], ad perficiendum dictum boloardum.

(Calix schole.) — Quia eget civitas pecuniis ad perficiendum menia S. Gervasii, et fuit repertus calix in scola pauci valoris, ubi non est necessarium habere calicem, cum sint prope Rippam, qui calix erit bonus pro adjuvando in dictis pecuniis pro meniis, fuit advisum quod calix ipse vendatur et de pecuniis satisfiat eis qui in meniis S. Gervasii laborant.

(Erragia burgensium.) — Quia Ludovicus de Furno dicit quod adhuc sunt multa erragia burgensium, fuit advisum quod dentur scriptis Petrimando Falquet, salterio, et Amedeo Calamita, vigilli, qui exigant et levent pignora.

(Oratores.) — Stephanus Pecollact et Bartholomeus Messeri redierunt a d. judice Gailliardi, retulerunt suum onus et dabunt scriptis.

Dictus Pecollat dicit quod audivit a dicto Barralis quod velit refficere galliam prope Thononium et vult illam armare artilleria de Chillion, et dux vult redire et intrare civitate[m] cum episcopo prope diem et quod facit provisionem de vino[3].

(Jo. Chappuis et A. sa seur.) — Ibidem visa supplicatione Johannis Chappuysii et Antonie ejus sororis, actenta re supplicata, fuit conclusum

[1] Voir Blondel, *Les faubourgs de Genève*, p. 26.

[2] Voir R.C., t. XII, p. 569 et *passim*.

[3] Le 17 juillet, l'ambassadeur savoyard A. Piochet, muni d'instructions dont on trouvera le texte aux Notes complémentaires, avait informé le conseil de Berne de la présence de Pierre de La Baume à la cour ducale; le prélat se proposait de rentrer dans sa ville épiscopale, avec l'aide de ses amis, pour y rétablir son autorité et y restaurer les églises. Le duc demandait à Berne de faire en sorte que ceux de Genève se comportent en sujets à l'égard de l'évêque, dont les droits ont été réservés dans le traité de combourgeoisie de 1526. Dans leur lettre du 3 juillet (ci-dessus, p. 5 n. 1), les Bernois ont rappelé au duc le recès de Saint-Julien et les sentences de Payerne; le duc espère qu'ils s'en souviendront eux-mêmes quand il revendiquera sa propre juridiction [du vidomnat], qui lui a été confirmée à Payerne. — Le 20 juillet, après que Piochet eut répété son exposé devant les Bourgeois, ceux-ci répondirent que pendant son dernier séjour à Genève (juillet 1533), l'évêque ne s'était guère conduit en bon et juste souverain, et que, de par la combourgeoisie, si quelqu'un violentait ceux de Genève, Berne était obligé de les défendre; le duc affirmait qu'il ne pratiquait pas contre Genève et ne viendrait pas en aide à l'évêque; on verrait bien si les actes répondaient aux paroles; Berne entendait s'en tenir à ce qui avait été décidé à Saint-Julien et à Payerne, comme il croyait l'avoir fait jusqu'alors. Quant à mettre par écrit les conditions du renouvellement de l'alliance avec la Savoie, les Bourgeois n'en voulaient rien faire: Piochet avait assez bonne mémoire pour savoir ce qui avait été négocié à ce sujet (Berne, *Ratsmanual*, vol. 248, p. 76 et 82; E.A., t. IV 1 *c*, n° 189). — Segre, p. 91-92.

quod dictus Johannes solvat barbitonsori summam sibi competentem et debitam pro medicatura dicti Riffa. Ceterum dicta Anthonia admictitur ad verifficandum supplicata hinc et per totum augusti proximum. Et de interesse dicti Riffa, remictuntur usque post dictam verifficationem et premissis solutis relaxatur dictus Jo. Chappuys.

(88) *Lune vigesima jullii 1534*[1]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye, A. Bandire, Jo. Cocquet; A. Chiccand, Ste. Pecollat, B. Messeri.

(A. Dames.) — Hujusmodi consilium fuit convocatum propter Antonium Dames, detentum, qui conqueritur de ejus detentione, in quo ipse Dames cum Petro de Cabulo comparuerunt petentes sibi pu[blica]ri ad cujus instantiam[2]. Quibus responsum fuit quod ipse fecit contra suum juramentum, quia postquam negotium suum cum Petro Moral, de Junxier, bina vice in consilio compromisit et de ipso bina vice in eo cognitum, ipse sententie contra promissa acquiescere recusat, penam sibi impositam proptere[a] incurrens; propterea ad dicti Moral prosequutionem fuit detentus. Ad que respondit quod ipse cuperet sua computa et encochias revideri, se paratum cavere aut facere depositum, aut tenere carceres si Moral tenuerit, offerendo; et nihilominus exhibuit processum quem ea occasione coram d. vicario habet, quem petiit videri. Quo viso et dicto Dames audito, fuit resolutum quod sententia arbitramentalis exequatur et processus coram d. vicario habitus pronunciatur nullus, eo quod d. locuntenens non prestitit debitum juramentum et propterea omnia que facit sunt nulla, et arrestatur quod dictus Dames non exiat donec deposuerit decem saccos salis tam pro principali quam expensis, et hoc in manibus salterii, qui donec aliter adviderimus custodiat et nobis refferat, ut sententie exequi valeant.

(Pro C. Roset.) — Ibidem fuerunt petiti nonnulli pro habendis pecuniis ad perficiendum menia Sancti Gervasii, et quia nullas reperimus, accepimus a Claudio Roset, nostro secretario, quattuor scutos auri quos custodiebat de laudibus illorum de Pane, de quibus illum quictum tenemus.

(Farellus.) — Ibidem Guillielmus Farellus, verbi Domini annunciator, conquestus est quod d. Johannes, vicarius Sancti Gervasii[3], in suis domini-

[1] Lausanne au Conseil, 19 juillet 1534, « bien tard, à la chamdoille » (P.H., n° 1103): le remercie de l'avertissement adressé à l'abbé [des enfants] de Lausanne sur ce qui se tramait contre cette ville, avec promesse d'en faire autant à l'avenir « envers vos bonnes seygnories ». — Il s'agissait sans doute des intrigues nouées contre Lausanne par son évêque, que l'on soupçonnait de lever des bandes pour assaillir la ville. Voir les instructions données, le 23 juillet, à Jost de Diesbach par le Conseil de Berne, qui était prêt, cas échéant, à s'acquitter des obligations découlant de la combourgeoisie entre les deux villes (Berne, *Instructionsbuch* B, fol. 380 v°). — Cf. M.D.R., t. XXXVI, p. 160.

[2] Voir ci-dessus, p. 5 et n. 5.

[3] C'est à tort qu'Herminjard (t. III, p. 410 et n. 8-10) a identifié ce personnage avec Dom Jean Éverard. En effet, dans le procès qui lui fut intenté à Genève (P.C., n° 294; 22 avril 1535), ce dernier dit avoir habité cette ville pendant cinq ans, comme vicaire de *Saint-Germain*, et en être sorti vers la Saint-Michel 1534; dans l'inventaire de ses biens, dressé le 20 octobre

canis contionibus Deum, sacras scripturas et homines blaffemat, prout heri fecit, seducens populum et ipsum a veritate avertens, quia heri in sua cautione [1] dixit et fuit protestatus contra eos qui infantes suos alibi quam per suos predecessores ordinatum fuit baptisari permictunt, et alia multa que ibidem dictus Farellus declaravit. Ad que dictus presbiter respondit aliqua dixisse, alia non, neominus non eo modo quo ipse Farellus dixit. Et ibidem multa habuerunt verba, post que dictus Farellus petiit justitiam et negata ad probandum admicti. Quibus hincinde auditis, prefiximus Farello terminum ad cras, ad dandum querelata per eum scripto, et tunc per dictum dominum Johannem super eis respondendum et nos super procedi videndum.

(89) *Die Martis vigesima prima jullii 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, M. Carreri, Ste. Pecollat, C. Savoye, L. du Fort; A. Bandire, A. Chiccand; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Ibidem Claudius filius quondam Amedei Testuti, de L'Eluyset, habitator Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus in burgensem et juratum mediantibus quatuor scutis auri per ipsum solutis et uno sellioto corei bolotti; et juravit etc. Quattuor scuti fuerunt impliciti in meniis S. Gervasii. — *(Levatum est.)*

(Bastubarre.) — Relicta Guychardi Monet petit consilium ducentenarium Respondetur ei quod de proximo debet congregari; ipsa ad ipsum veniat.

(De gabella sallis.) — Ibidem loquitur de Francisco Regis, admodiatore introgii salis, qui restat debens in multis occasione dicti introgii. Et quia ipse allegat solvisse multas summas in manibus Thome Monachi, hospitalerii hospitalis pestifferi, resolvitur quod debeat monstrare de cujus mandato ipse solvit et si per commissionem intretur; alias cogatur ad solutionem debiti; et capiatur et carceribus mancipetur cum primum venerit.

(Do. Brandyx.) — Ibidem d. de Brandys intrans exposuit sicuti, juxta ultimo arrestata[2], ipse perquisivit et invenit jura illorum de Fontana de edifficio supra cappellam hospitalis. Propterea, cum voluerimus, ipse monstrabit; super quo requirit advideri. Super quo fuit advisum quod duo de consilliariis videlicet nobilis sindicus Chap. Ro. et Jo. Cocquet, aut aliquis alius, videbunt instrumenta et jura predicta, et visis refferent. Et super relatione videbitur et arrestatur sic ad cras.

par le procureur général de la Ville (P.H., nº 1116), messire Johan Evriardi est aussi qualifié de prêtre de la paroisse de Saint-Germain. Le vicaire de Saint-Gervais, qui avait disputé une première fois avec Viret devant le Conseil le 8 juin 1534 (R.C., t. XII, p. 555-556), est sans doute Dom Jean Messey, vicaire de Saint-Gervais, dont les biens seront aussi confisqués après son départ de la ville (ci-après, au 5 février 1535). — Ce nouveau débat avec les réformateurs se poursuivra les 21 et 24 juillet. — Voir Kampschulte, t. Ier, p. 152 et n. 3; Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, p. 24 et n. 2. — Sur Éverard, cf. P.C., nº 311, fol. 65.

[1] *Lisez:* concione.

[2] Voir ci-dessus, p. 6 et n. 3, p. 9 et 10.

(Achard.) — Ibidem frater Jacobi Achard applicuit et dixit quod audivit sicuti d. thesaurarius vult subastari facere ejus domum et molendinum, occasione cujusdam obligationis Jacobi de Malodumo, et dixit quod audivit a Jacobo de Malodumo quod retraxerat suum instrumentum et dedit appocam sua manu scriptam, que ibi fuit visa et eidem Achardi presentata[1]. Et ipse respondit quod premissa signifficaret fratri suo; postea respondebit.

(Phillipponis nulliter egisse declarat.) — Fuit petitus dominus Claudius Phillipponis et fuerunt sibi facte remonstrationes de eo quod sententiam dedit scriptis non lecta cedula in causa illorum Fabri; item de causa Petri Rosset, in qua contra instrumentum ordinavit repetendos testes; in causa Puvelli, cui nullam ministravit justitiam; etiam sicuti ipse se immiscuit exercere officia in hac civitate contra franchesiam hujus civitatis, que fuit sibi ostensa et quam legit. Quibus actis, ex resolutione consilii, actento quod contra franchesiam fecit, visa et intellecta franchesia, presertim ultimo capitulo ejusdem franchesie[2] (capitulo), coram eodem Phillipponis audiente fuit pronunciatum quod omnes sententie omnesque actus per ipsum Phillipponis hucusque acte sunt nulle, nullius valoris et quod non debent exequutioni demandari. Propterea interdicitur sibi exequutio sententiarum earundem et declaratur nulliter egisse.

Ibidem dictus Philliponis dicit quod prestitit juramentum in manibus domini vicarii, quod credebat sufficere; neominus ipse est paratus facere quod tenebitur.

(Farellus et vicarius S. Gervasii.) — Ibidem applicuit Farellus et Viretus contra d. Jo., vicarium S. Gervasii, et dederunt articulos de falso per dictum vicarium predicatum; et ibidem habuerunt multa verba, et tandem fuerunt remissi ad Veneris proximam ad videndum super eorum productis.

(Poujalis.) — Fuit loquutum de Ludovico Poujalis, detento; et actenta longa detentione fuit advisum quod omnia expleta testium et alia jura consulantur et desuper advideatur.

(Loys Grangier.) — Ibidem Ludovicus Grangier exposuit sicuti, ut publicum est, ejus domus quam habebat ultra portam de Cornavin fuit propter menia civitatis dirrupta, de qua adhuc civitas sibi in magna summa (sibi) tenetur et habet parcellam. Altarienses postulant ab eo censum duorum florenorum annualium super eadem domo. Supplicat sibi satisfieri ad effectum ut solvat. Super quo fuit advisum quod, (90) actento quod civitas sibi tenetur, civitas accipiat onus illorum duorum florenorum annualium, seu quadraginta florenorum pro una vice, et solvat altariensibus; et dictus Grangier cum suis fidejussoribus remaneant quicti.

[1] Voir ci-dessus, p. 9 et n. 2.

[2] *Sources du droit*, t. Ier, p. 232. — C. Philippon était vicaire de l'inquisition de la foi (R.C., t. XII, *passim*) et vice-official (ci-après, p. 16).

(Jo. Gula.) — Ibidem fuit loquutum de Johanne Gula, de quo prius fuerat resolutum quod propter quasdam insolentias detineretur; et fuit conclusum et resolutum quod dicta prima resolutio sequatur.

(Jo. Sourd.) — Ibidem fuit loquutum de querela quam fecit nobilis Johannes Cocquet, qui conquestus est quod Johannes Sord junior, Bisansonus Dada et Ludovicus Bernard heri nocte verberarunt dictum Gurdollion, une borsiere, et injuriarunt ejus uxori sibi nihil dicenti. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeant sumi informationes; postea desuper advideatur.

Die Veneris vigesima quarta jullii 1534[1]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat; A. Bandire, A. Chiccand, B. Messeri, Jo. Lullin; — thesaurarius; — le lieutenant.

(C. Cocquet.) — Ibidem Claudius Cocquet conquestus est quod dominus Johannes Girardi, Phillibertus Jornal, Aymo venator et alii quidam venatores per suam venationem devastarunt unam suam quam tenet vineam, de quo petit justitiam. Fuit resolutum quod visitetur et taxetur dampnum, postea cogantur ad solutionem.

(Claudius Sadoz contra d. Duret.) — Claudius Saddoz petiit adhuc sibi permicti terminum ad producendum jura sua contra d. Duret, que sunt Vienne, et promisit quam citius poterit exhibere[2].

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Claudii Miguet, de Landissier, parrochie de Compesires, gibasserius, fuit admissus in juratum et burgensem civitatis, mediantibus quatuor scutis regiis per ipsum in nostris manibus solutis et meniis Sancti Gervasii implicitis, de quibus quictamus, et uno selliotto corei boloti per ipsum solvendo ad primam requestam; et juravit. — *(Levatum est.)*

(Contra vice officialem Phillipponis.) — Ibidem Claudius de Castronovo exposuit sicut d. Phillipponis vice officialis ipsum gravavit. Propterea supplicat sibi dari declarationem nullitatis contra eundem Phillipponis factam, et conceditur.

(91) *(Querela de predicante.)* — Ibidem Girardinus de Rippa, Barthol. Faulchon, Petrus Mutiod, Andreas Mailliard intrarunt et ore dicti de Rippa conqueruntur quod audiverunt dominum Johannem, vicarium Sancti Gervasii, per Guillielmum Farellum et quosdam molestari et fuisse in hac aula injuriatum. Super quo requirunt advideri quod permictatur sibi suus predicator sicut permictunt Farellum, ut omnes vivamus in pace, quia dubitatur ne populus propter hoc mutinetur. Super quibus fuit eisdem responsum quod nos volumus vivere in pace et non prohibuimus quicquam dicto vicario, immo volumus quod predicet evangellium ad veritatem; et intendimus quod si quis se mutinet, ipsum punire intendimus, et reliqua multa per bonas demonstrationes.

(Sententia.) — Ibidem fuit adductus per dominum locuntenentem Antonius filius quondam Jacobi Cristini, detentus propter latrocinium, et fuit bannitus perpetuo sub pena fusti, facta sibi pro hac vice gratia pro primo latrocinio.

(Farellus et vicarius S. Gervasii.) — Ibidem comparuerunt Farellus, Viret et d. Johannes, vicarius Sancti Gervasii. Dictus vicarius interrogatur quid respondeat ad articulos sibi communicatos. Respondet quod si suo judici ordinario remictatur, ipse coram eo respondebit, videlicet coram officiariis episcopi, aliter nescit. Tandem replicatis sibi adhuc dictis articulis, dixit nolle respondere. Nihillominus dictus vicarius habuit verba cum dicto Farello, tam de ceremoniis baptismi et aliis solempnitatibus, etiam de potestate pape, episcoporum et presbiterorum, et aliis multis rebus; de quibus omnibus fuit dictus vicarius confusus, probato baptismo Dei et superioritatibus, ad formam evangilii, solam potestatem esse verbum Cristi et gladium quod potestatibus commisit, et baptisimum fiendum in nomine patris, filii et spiritus sancti, aqua pura et non oleo, spuma, sale nec aliis unguentis. Ipsis actis fuit deprecatus Farellus accipiat in bonam partem omnia et dicto vicario dictum quod predicet evangellium ad veritatem. Ipse vero vicarius rogavit nos quathenus prohibeamus ipsum ne ulterius predicet. Cui fuit responsum quod nihil ei prohibemus nisi de mendatiis, jubentes ei quod predicet evangellium ad veritatem.

(Contra Tabellet.) — Ibidem comparuerunt relicta Petri Pacquet cum quattuor deffuncti liberis, Johanne et Francisco du Crest, et ore dicti Francisci exposuerunt sicuti a paucis diebus citra Ludovicus Tabellet percussit dictum quondam Petrum Pacquet vulnere quodam quo interiit, relictis quattuor aut quinque parvullis liberis. De quo petunt sibi justitiam ministrari. Super quo fuit arrestatum et resolutum quod ubicunque dictus Tabellet reperiatur... [1].

(Custodia civitatis.) — Quia audiuntur undequaque mine contra civitatem et etiam exeunt ex civibus multi et vulgo fertur quod de proximo nobiles insurgent in nos, fuit advisum et resolutum quod dicatur Johanni Phillippi, capitaneo generali, quod advideat de fieri faciendo viggillias et excubias solitas et neccessarias, ut melius poterit; et quia auditum est quod sunt nonnulli probi ex civibus qui se obtulerunt excubiare et omnia facere que

[1] Information du 23 juillet sur la plainte portée par Jean Rosetaz, « navetier », contre Claude, fils de Simon de Joux, qui, huit jours auparavant, comme il passait derrière la maison d'Ami Perrin, du côté du lac, l'a traité de chat et de traître, l'accusant d'avoir été présent au meurtre de mons[r] Werly, qui a causé à la ville une perte de plus de mille écus (P.C., 2me série, n° 315[II]).

[2] Voir R.C., t. XII, p. 562, 563.

[1] Phrase inachevée. Voir R.C., t. XII, p. 556 n. 2. — D'une enquête faite en septembre (P.C., 2me série, n° 320), il résulte que Paquet, décédé quelque temps après la dispute, n'était pas mort des suites de sa blessure. — Voir aux 2, 13 et 16 octobre 1534; cf. ci-dessus, p. 5.

precipientur sibi pro utilitate civitatis, fuit visum quod jubeantur eis vigillie ut melius capitaneo videbitur.

(Littere ad Bernum.) — Fuit advisum quod scribatur ad Bernum, presertim nobili Auspurguer, de inveniendis mille scutis auri, et dominis Bernensibus de occurrentibus, ut melius videbitur [1].

(Le Pactu.) — Ibidem fuit loquutum de juvene dicto Le Pactu, detento propter injurias per ipsum pridie illatas in illos de Pesmes, et fuit desuper resolutum quod maneat adhuc detentus in pane et aqua per sex dies seu usque ad Martis proximam.

(92) *Dominico vicesima sexta jullii 1534, post cenam* [2]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard; — Jo. Cocquet, C. Savoye; A. Chiccand, B. Messeri.

(Ymagines.) — Hac hora fuit convocatum consilium ordinarium ut adviderétur quod faciendum sit super devastatione simulacrorum et ymaginum, per nonnullos presumptive in conventu Rippe dirruptorum [3]; et fuerunt de eisdem dirruptoribus ibidem nominati: Johannes Blanch, pannitonsor; item quidam merserius bisgarratus; item Johannes Marchandi, sutor; item Johannes Lambert, excofferius; item quidam juvenis servus Stephani Dada, qui fuerunt visi in tali dirruptione laborantes. Ibidem propositis premissis in concillio, fuit advisum quod quamvis talia simulacra et ymagines secundum legem divinam amovende et destruende venirent, dicti tamen dirruptores id sine licentia et mandato fecisse non debuerunt, quia est actus ad magistratum spectans; et quia se ingesserunt in actus magistrales fuit advisum, conclusum et resolutum quod prenominati adhuc hodie capiantur et carceribus mancipentur.

Lune vigesima septima jullii 1534 [4]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, Lu. du Fort.

[1] Turrettini et Grivel, p. 40.

[2] Ce jour-là au prêche, suivant Jeanne de Jussie (p. 99), un religieux du couvent des Dominicains fit publiquement profession de luthéranisme; cf. p. 95.

[3] Poursuivant leur œuvre de destruction les iconoclastes genevois, d'après J. de Jussie (p. 96), s'étaient attaqués ce jour-là aux statues et à l'autel de la chapelle construite à proximité de la porte de Rive par la duchesse Anne de Chypre. — Voir R.C., t. XII, p. 547 n. 2 et pages suiv., où nous avons admis, peut-être à tort, que les statues mutilées alors s'élevaient au portail principal du couvent. — Voir Herminjard, t. III, p. 222 n. 2; — L. Blondel, *Le couvent de Rive*, p. 288-291, avec plan.

[4] Le 27 août 1534, le pâtissier Antoine Darbey révélera, sous la foi du serment, qu'environ quatre jours avant le dernier juillet, deux meuniers, partisans de l'évêque, vinrent à lui « et affectuosement le amonestarent qu'il soy deportasse de plus suyvre ceulx que l'on appelle luther, car dedans peulx de temps il harioni bien de l'affaire et que l'on verroit bien tost de grosses choses. Et ce fust successivement, et luy promyrent luy faire donner chescung ung par de chaulses s'il soy deportoit de aller avecque lesditz luters » (C.L., vol. 3, fol. 27; — Herminjard, t. III, p. 193 n. 8; voir le texte complet de sa déposition au procès Malbuisson, 2 sept., P.C., nº 288 A, p. 245).

(Ymagines.) — Consilium ordinarium fuit convocatum propter detentos occasione ymaginum dirruptarum, in quo fuerunt auditi Johannes Marchandi et Johannes Genodi, couturerii, qui tandem fuerunt relaxati eo quod innocentes reperirentur. Claudius vero donatus Johannis Geneva, propter duos mutones ad instantiam Johannis Raris detentus, Ludovicus Mellerii, propter ymaginem sancte Anne prope pontem Rodani, Paulus filius quondam Petri Bonnet, propter ymagines Rippe, detenti, debeant duci ad carceres. Postea advidebitur.

(93) *Die Martis 28 jullii 1534.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, L. du Fort, Est. Pecollat; A. Chiccand; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Ibidem Claudius filius quondam Perneti Guychard, de Bochouz prope Sanctum Claudium, boyterius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Germani, fuit admissus in burgensem et juratum Gebenn., pro et mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillotto corei bolotti, de quibus solvit tres in manibus dominorum sindicorum ad implicendum in muris S. Gervasii. Residuum solvere promisit, videlicet scutos in expeditione sue littere et selliottum ad primam requestam etc.

Consilium sexagenarium.

(De excubiis.) — Ibidem fuit congregatum consilium sexagenarium propter nova occurrentia de minis in dies contra civitatem illatis, etiam de quodam Nycolao Bise, qui congregavit in valle de Mortaulx quingentos armigeros quos pretendebat contra hanc civitatem adducere. Super quo fuit loquutum de viggiliis et excubiis fiendis, et resolutum quod abinde fiant bone excubie. Et pro tutioribus excubiis fuit advisum quod capitaneus generalis civitatis debeat congregare sex aut septem capitaneos de civitate secum et inter se advidere desuper de congregando omnes suos decennarios, et quod capitanei cum decennariis advideant quod capitaneus quilibet visitet excubias sue regionis et conducat secum quos noverit sufficientes; et ubi repererint deffectum excubiarum, ibidem ponant excubiatores sumptibus defficientium ad solitam penam trium solidorum, applicandam videlicet: duos eidem qui faciet excubias et alium viggillibus qui in crastinum defficientes pignorabunt. Et fuerunt ibidem litere dominorum Bernensium de dicto Bise lecte [1].

[1] Berne au Conseil, 24 juillet, reçue le 27 (P.H., nº 1112): « Nous sumes pour vrey advertis comme la sepmaine passee Nicolas Bise aye esté à lieuz de Mortaulx et illec assamblé certain nombre de gens de guerre, ayant charge du mareschal de Bourgoigne, et les debvoyt poyé dedans deux ou troys jours, et ce pour vous donner une frotee. Et l'ung dict que cella vient d'aulcungs princes et aultres ayant intendit par ensemble etc. » — Le même jour, le Conseil bernois envoie un courrier spécial à ses deux ambassadeurs auprès du roi François Ier (R.C., t. XII, p. 566 n. 2); il leur fait part des nouvelles politiques sur lesquelles il réclame leurs informations: « ...Es wirt ouch gsagt wie der Bischoff von Jennff unnser mittburger von Jennff uberfallen und mit gwallt in die statt welle » (Berne, *Deutsch Missivenbuch* U, p. 247).

(Ymagines.) — Fuit ibidem loquutum de detentis occasione ymaginum et de dirruptoribus earundem. Et quia actus ille videtur magistralis et contra magistratum, fuit resolutum quod formetur eisdem detentis processus[1] et justitia de eis secundum eorum demerita ministretur.

(Simbala venalia.) — Ibidem fuit etiam loquutum quod sunt tria simbala in ala Molarii que nihil juvant; et fuit advisum quod esset melius conficere de eisdem simbalis artilleriam pro tuhitione civitatis. Et quia materia est adeo finis quod sine attenuatione aut minutione sue finitatis non possunt bene componi artillerie, fuit advisum et resolutum quod domini sindici venda[n]t dicta simbala aut integra aut fracta, prout comodius eis videbitur, et de pecuniis emant artilleriam aut fieri faciant, et alias ut sibi melius videbitur utilitati rei publice pretium implicent.

(Pecunie inveniende.) — Ibidem fuit loquutum de reperiendo pecunias pro satisfaciendo dominis Bernensibus et fuit ibi relatum quemadmodum domini sindici dederant onus Antonio Lect perquireret in Basilea si posset invenire ad interesse; renunciaret[2]. Super quo fuit advisum et resolutum quod domini sindici et consilium ordinarium videant invenire pecunias eo meliori modo quo poterint, et domini ratifficabunt omnia.

(94) *(Burgensis.)* — Petrus filius quondam Nycolai Planchamps, parrochie de Pers, tisserandus, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem et juratum dicte civitatis, mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliotto corei bolloti; et juravit etc. Et promisit solvere scutos per totum hodie, seillotum vero ad primam requestam. — *(Levatum est.)*

(Rector scolarum.) — Ibidem advenit rector scolarum qui exposuit sicuti pridem domini sindici et consilium sibi scolas hujus civitatis contulerunt et promiserunt quod omnes pedagogi suos scolares adducerent ad dictas scholas, quod non faciunt, immo detinent scolares, rogans desuper advideri. Super quo fuit advisum et resolutum quod salterius vadat ad omnes pedagogos et faciat eis preceptum conducant suos scholares ad dictas scholas.

(Querela.) — Ibidem Peroneta relicta Francisci de Nanto, laborerii, lacrimabiliter exposuit et conquesta est quod Claudius Borgey, vigil hujus civitatis, ipsam heri a domo domini de Couldria per crines extrassit et acriter verberavit. Super quo fuit advisum quod dictus vigil petatur et super eisdem cum eo inquiratur.

Die Veneris ultima jullii 1534. — Nobiles Michael Sept, Jo. Amedeus Curtet, A. Chap. Rouge, sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Franciscus Fabri, Ma. Carreri, Ste. Pecollat, Lud. du Fort; A. Chiccand, B. Messeri; — thesaurarius.

[1] Ce procès n'est pas conservé.
[2] *Lisez peut-être* renunciavit.

(Bellum[1].) — Quia heri nocte advenerunt nova sicuti exercitus ducis se adversum civitatem insurgebat magnaque turba virorum armatorum jam prope civitatem esset aggregata et, duce Sabaudie permictente seu et jubente, episcopus heri summo mane Chambeyriacum, ad hanc civitatem pergens, ducentum hominibus armatis comitatus, exiverit, fuit advisum et pro tuhitione civitatis resolutum quod populus stet in armis fiantque cride preconisate omnes ad arma se parent, nullus exiat civitatem et cetera que in folio cridarum hujusmodi describuntur[2]. Et tandem omnes capitanei et disinerii advisentur, etiam artilleria exiatur.

(Littere ad Bernum, Friburgum et Lausannam.) — Et ut amicos nostros non lateat Sabaudos in nos iterum irruere velle, eadem nova dominis Bernensibus, Friburgensibus et Lausannensibus scripsimus[3].

[1] Les documents relatifs à l'attaque dirigée contre Genève dans la nuit du 30 au 31 juillet, trop nombreux pour être tous cités au bas des pages, feront aussi l'objet d'une Note complémentaire.

[2] *R. publ.* 1, p. 30: « *(Cries en temps de guerre, esmeues au porchas en partie des gens d'esglise.)* — Les cries faictes ce jour de feste Sainct Germain, dernier jour de jullet 1534, à l'occasion des ennemys quilz ont environés la ville pour laz vouloir saccagier, dont Dieu toujours laz deffende, ont estés faictes commant s'ensuyt:

L'on vous faict assavoyer à toutes manires de gens, de laz part de mess[rs] les sindicques et conseil de ceste ville de Genesve, que tous hommes, citoiens, bourgeois et habitans de ceste ville ayans puyssance se doibgent tenir en armes pour laz deffensaz de laz ville, chescungs dessoubz son capitaine, sus poyenne d'estres resputés et estres pugnis commant traitre. — Item que nulz citoyens, bourgeois et habitans d'iceste dite cité ne soyt ausés ny si hardis sortis hors de ceste ville sans le congiés de mess[rs] les sindicques, sus laz poienne susdite. — Item que nulz ne soit ousés ny si hardis ouvrier les buctiques. — Item que tous estrangiers non ayans logis doibgent vuyder laz ville dans troys heures, sus poienne de troys traict de corde. — Item que tous hostelliers tenans logis doibgent venir notiffier à son capitayenne les extrangiers quilz seront logiés en leurs maisons, sus laz poienne dessus escripte. — Item que nulle personne, de quelque estatz qu'ilz soyent, habitans en ceste ville, ne soit ausée ny si hardis soyt injurier ny oultrager les ungs les aultres en fassons quelconque, sus poyenne de troys traict de corde. — Item que tous citoiens, bourgeois et habitans de ceste dicte cité estans hors de laz ville de quattres ou cinq lieux doibgent revenir en ladite ville pour laz garder et deffendre, sus laz poienne d'estres reprins et pugnys commant traistres. »

[3] Les syndics et Conseil à Berne, 31 juillet 1534 (Berne, U.P., vol. 47, nº 101): ... « Magnifficques seigneurs, vous mersians tres humblement des bons advertissemans nous havés faict, vous certiffions comment aujoursduys sumes estés advertys, tam par noz espies que les espies de noz ennemys que nous havons prys six au sept ce matin, que les gentilshommes et gens du pays de Savoye et aultres sont en grand nombre en armes alentour de nostre ville, et lesqueulx pluseurs des nostres hont veu et cogneust, don à present sumes en grand trouble. Pourquoy vous supplions, magnifficques, puyssans et tres redoubtés seigneurs, qu'il vous plaise havoir regard sur nous, comment estes de bonne coustume. Et est certain que sont sil fort les adversaires eschaulfé contre nous que entendons sont prys tous les passaiges, don en griefz vous porrons advertir. Don vous supplions voloir panser que sans l'ayde de Dieu et de vous sumes en dangier des ennemys. Ce pendant prierons le Createur... — [P.S.] Après que havons les sudictes lettres escriptes et pour ung aultre messaigier envoyees, sont venus des nostres et aultres, et aussi grangiers des nostres et voisin[s]; nous hont veritablement refferu que lesd. gensdarmes hont forraigé pluseurs de nouz granges et maisons hors et prest la ville, ce que volentier vous signiffions affin il havoir bon esgard. » — La première lettre écrite à Berne est insérée en original dans le *Copies de lettres*, où se trouve aussi la minute de la seconde (C.L., vol. 3, fol. 14 et 21); celle-ci avec la mention que des lettres de même teneur ont été écrites à

(Presbiteri congregati.) — Quidam ibidem revellavit quod in domo domini canonici de Brentona[1] essent plures canonici et sacerdotes congregati et ipsos fuisse loquutos de artilleria. Super quo fuit advisum quod quattuor sindici ilhuc vadant.

(P. W. detentus.) — Ibidem fuit per nonnullos et per servum Petri Vandelli relatum quod in ponte d'Estrambires est magnus armatorum exercitus[2] (95) in quo visus est Mauloz[3], castellanus Gailliardi, item dominus de Verbouz[4], item dominus de Villa, in armis, qui associati multis aliis tenent pontem d'Estrambires et ibidem ceperunt Petrum Vandelli et dominum Petrum de Petra, presbiterum[5], per dictum pontem transeuntes et eos spoliarunt, tandem alibi conduxerunt.

(Coudria et Sacconex detineantur.) — Relatum fuit etiam Stephanum Dada et Amedeum Pontet detineri. Quo tunc dominus Thomas Vandellus et Bisansonus Dada cum suis parentibus conquesti sunt et dixerunt ibidem adstant nobilis Franciscus de Sacconex, d. Nycodus de Menthone dictus Brentona, d. du Chastellard canonicus Sancti Petri, nobilis et potens dominus de Coudria, qui sunt de subditis Sabaudie, socii et comites horum qui Petrum Vandelli et alios detinent. Quare supplicarunt illos detineri, saltem quousque dicti Petrus Vandelli et alii sui detenti laxati extiterint. Super quo fuit advisum quod, actento quod sunt homines de genere nobilium et magne qualitatis, et amici horum qui nostros detinent, ipsi similiter ad

Fribourg et à Lausanne. Cette dernière est ainsi conçue (*ibid.*, fol. 22): « Nobles seigrs, la verité est que ceste nuyt les gentishommes et savoyen et aultres hont circuyt nostre ville alentour et sont en grand nombre en armes, don cregnons et ne pouvons panser qu'il y soyent venus sinon pour nous faire guerre. Pourquoy vous prions que il vous plaise havoir regard sus nous. Et pour ce que pansons les passaiges estre prys et que ne vous puyssions tousjours advertir, vous prions encore que veuillés adviser que si de deux jours n'havés nouvelles de nous, que veuillé nous secorir et sollicité nostre ayde et secour vers Messrs de Berne et de Fribourg, comment vouldriés vous feu faict... ». — La lettre adressée à Fribourg par la voie de Berne fut transmise par le Conseil de cette ville, le 2 août à 2 h. du matin (Berne, *Deutsch Missivenbuch* U, fol. 257). — Voir Turrettini et Grivel, p. 40.

[1] Nicod de Menthon dit de Brenthonne, chanoine de Saint-Pierre; voir R.C., t. XII, *passim*.

[2] Sur la réunion, au pont d'Étrembières, dans la nuit du 30 au 31 juillet, de bandes de gens d'armes savoyards, sous la conduite d'officiers ducaux et de seigneurs de la région, et avec lesquelles se trouvaient Michel Guilliet, le procureur De Prato et quelques autres Genevois du parti de l'évêque, on consultera les procès de Jean Boccard le jeune, fromager et gendre de De Prato, et du chapelier Antoine Mulet, qui s'étaient joints aux assaillants; ils contiennent de nombreux détails sur le plan de ceux-ci — qui s'avancèrent jusqu'au delà de Chêne et occupèrent l'emplacement du gibet de Cologny et les vignes de Frontenex —, enfin sur le rôle assigné aux complices de l'entreprise restés dans la ville (P.C., nos 286 et 285). — Voir aussi, dans les informations jointes aux procès de Guilliet et complices (P.C., no 296 Ac, fol 1, 3 août), la déposition d'un homme de Vétraz, qui évalue à plus de 1500 le nombre des hommes d'armes réunis à Étrembières ; cf. P.H., no 1101*bis*, p. 37.

[3] Sur Claude Servand dit Maule, voir R.C., t. VIII, p. 467 n. 1, et t. IX à XII, *passim*.

[4] Voir R.C., t. XI, p. 587, 600.

[5] P. Delapierre alias Berthod est l'un des luthériens de Genève sur lesquels une information fut ouverte par ordre du juge épiscopal des excès, le 10 août 1534 (P.C., no 287, p. 1) ; voir R.C., t. XII, p. 547 n. 1. — Sur la captivité de Delapierre et de P. Vandel, voir les dépositions de l'un et de l'autre, à leur retour à Genève, 5 août et 2 sept., dans P.C., no 296 Ac, fol. 4 et 15 vo.

dictorum Vandelli et Dada instantiam, si tamen partem contra eos fecerint, detinea[n]tur tute donec per suos detenti relaxati fuerint.

(Brentona, Chastellard.) — Etiam dicti Wandel et Dada exposuerunt sicuti omnibus satis manifestum est illos duos canonicos Brentona et Chastellard esse de nobilibus patrie Sabbaudie, antiquis hujus civitatis inimicis, qui si eis permissum extiterit exient et se inimicis forensibus, ut consueverunt, jungent; propterea supplicarunt illos similiter, saltem donec dicti cives detenti fuerint relaxati, in civitate detineri. Super quo fuit advisum et resolutum quod detur illis arrestum infra civitatem, donec aliter advisum fuerit.

Sabbati prima augusti 1534. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Ste. Pecollat, Ma. Carrier, F. Fabri, L. du Fort; Jo. Lullin.

Consilium hujusmodi fuit congregatum et totum consilium petitum propter occurrentia et eminentia bella[1].

(Couldria.) — Ibidem venerabilis dominus Thomas Wandellus comparuit et fortius contra d. de Couldria et de Sacconey instans petiit illos detineri, saltem quousque Petrus Wandel, ejus frater, quem detinent quemque hodie in alium locum a Viriaco transmutarunt, liberatus fuerit. Super quo fuit advisum dictum dominum Thomam justam instantem causam propter tam infamem fratris detentionem habere, et propterea fuit resolutum dictum dominum de Couldria et d. de Sacconex, ut jam heri resolutum fuit, debere detineri et posse per dictum Vandelli arrestari.

(Nuncius Lausann.) — Ibidem advolavit nuntius unus e Lausannensi civitate[2], qui dixit d. de Lausanna paratos et se prestos nobis mictere centum collovrinerios si nobis opus fuerit. Super quo fuit advisum quod eidem gratiose respondeatur et non renuantur tales oblati neque instetur veniant, immo dicatur ei quod quamvis non sit nimis neccessarium, tamen eos non recusamus, et petemus si fuerit opus.

(96) *(Nobilis d. de Beaulmont.)* — Nobilis Karolus de Besse, d. de Beaulmont in Burgundia, qui jam pluribus diebus suam in Ponte Areris fecit moram, non audet civitatem, nescitur tamen qua causa, ingredi et quibusdam dixit quod vellet libenter nobilem sindicum Sect alloqui, quod dictus Sept facere non audet seu saltem quod se periculo ad dictum pontem transeundi submittere velit non habita licentia, etiam ne inter cives formidetur ipsum aliquid velle tractare sinistri. Super quo fuit advisum quod, ad evitandum omnem suspectionem et malum, dictus Sept non vadat, et si dictus de Beaulmont velit venire ad eum, veniat et bene audiat Sept que dicet.

[1] Jacob Tribolet à Berne, Genève 1er août à 4 h. du matin (Berne, U.P., vol. 47, no 106; E.A., t. IV 1 *c*, no 192 § 1): avec une exagération manifeste, il évalue à six ou huit mille hommes l'effectif des troupes savoyardes qui entourent la ville, tiennent toutes les routes et pillent les maisons foraines des Genevois.

[2] « Un seigneur du Conseil de Lausanne... avec un serviteur »; il reçut trois écus (Turrettini et Grivel, p. 40).

(A. Duc.) — Petrus Durand dictus le Rouge alias Emiri, macellarius, Franciscus Beguin, Johannes Gule, Johannes Fabri, donatus, et certi alii cives Gebenn. venerunt et exposuerunt quod, sicuti ipsi excubiarent circa et foris civitatem, reperierunt hominem quendam latenter exeuntem et quedam bona secum tamen occultata defferentem, quem de proditione suspicati sunt; et propterea eum a parte S. Victoris sequuti sunt, ceperunt et adduxerunt unacum bougeta una et certo sacco scripturarum que defferebat; supplicantes super talibus bona a civitate extraentibus, qui ceteris remanentibus dant metum, provideri. Quibus auditis, dicto homine detento, nominato Johannes filius Johannis Cusin, de Charlier prest de Sernex, vocato, et eidem delato juramento, fuit petitum cuinam talia per ipsum portata portaret et a quo recepisset. Qui statim dixit quod portabat ad ejus domum et receperat eandem bougetam et scripturas quas defferebat ab Andrea Ducis[1], genero Aymonis Bonna, qui eum hodie ad suam domum appellavit et rogavit quod ea ad locum de Sernex tute custodienda portaret, cum ibidem Gebennis non sumus valde tuti, apparentibus minis in nos horatim per Sabaudos illatis; et sic ad requisitionem ejusdem Andree ipse portabat, etiam quia ejusdem inquisiti pater sibi dixerat quod eundem Andream alloqueretur.

(A. Duc.) — Ad hoc fuit petitus dictus Andreas Duc[1] et de premissis interrogatus, qui respondit esse verum quod habebat certas novas obligationes que fere nihil sibi in civitate prosunt et quod postquam exire non audet civitatem propter deffensas, ipse habet servum foris, cui volebat communicari ad exigendum que posset; et propterea easdem politias cum alabastro quodam, quod non est bogeta, dicto Johanni filio Johannis Cusini, portitori, tradidit; et sunt in alabastro eodem res quedam ad ejus uxorem spectantes et certi aurei de quibus dicit quod ejus uxor, que valde timorosa est, illa sic reposuit et abscondebat et foris mandabat, dicens si forte isti nobiles venirent et furarentur nostra bona, ista nunc nihil infra civitatem nobis prosunt, nos possemus reperire et eorum medio reassumere vires, et propterea mandabat. Supplicavit propterea advideri quod nihil perdat, cum ipse sit civis, et si erraverit, sibi misericorditer indulgeri. Super quibus fuit advisum, quia res est scandalosa aufferre et asportare bona a civitate et quod verisimile est eum qui sua bona asportat aut ipsum suo tempore velle exire aut personam suam de inimicis esse assecuratam, et que res presentiam majoris consilii exigit, et propterea fuit resolutum quod premissa presentantur consilio ducentenario, in quo advidebitur quid erit faciendum.

(F. Regis junior.) — Ibidem nobilis Johannes Balard, capitaneus du Mollard, retulit sicuti Franciscus Regis junior[2] heri recusavit venire cum ceteris burgensibus ad monstram et se paratum in deffensionem civitatis

[1] Du CC, marchand; voir R.C., t. XII, p. 74, 299, et ci-après, p. 26 et 34.
[2] Un des chefs du parti épiscopal; voir R.C., t. XII, p. 304, 546 et *passim*.

exhibere recusavit. Super quo fuit advisum quod petatur per salterium. Salterius retulit sicuti ivit eundem Franciscum ad ejus domum habitationis quesitum et quem minime reperire potuit.

(97) *Die Dominico secunda augusti 1534*[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ste. Pecollat; Do. Franch, Bart. Messeri, Jo. Lullini, F. Fabri.

Consilium ducentenarium.

(Consilium ducentenarium.) — Fuit convocatum consilium ducentenarium propter occurrentia.

(Relicta Monet.) — Ibidem hon. mulier relicta quondam Guichardi Monet exposuit sicuti factum fuit ei mandatum quod haberet nutrire natum unum datum Francisco, ejus servo, de quo ipsa conqueritur et dicit ad eam non spectare tale nutrimentum. Propterea supplicat advideri. Super quo fuit advisum quod, actento quod ipsa relicta asportari fecit et ejecit dictum natum ante ejus domum, negans se scire ad quem spectaret, persuadens illum ad procuratorem Animarum defferri, prout per testes constat, fuit resolutum quod ipsa natum eundem nutriat per annum integrum et postea patri remictat; et ne totaliter gravetur, quia supplicavit super sallario dicti servi, mandatur sequestri sallarium ejusdem servi, ubi ei debitum extiterit, seu et de ejus bonis pro alimentatione dicti nati levari.

(Capitaneus justitie.) — Ibidem propter imminens bellum in quo maxime insolentie consueverunt fieri, fuit loquutum de eligendo uno capitaneo justitie, qui sub mandatis et imperio dominorum sindicorum procedere habeat; et fuit electus nobilis Johannes Darlod[2], qui juravit fideliter exercere; tandem debeat accipere a dominis sindicis quid acturus sit.

[1] Ce jour-là, le Conseil bernois communiqua aux Bourgeois les lettres reçues de Genève pendant la nuit (« vor mittnacht oder glich nach mittnacht »; *Ratsmanual*, vol. 248, p. 95-96). Après délibération, la réponse suivante fut adressée au Conseil de cette ville: « Nobles, magnifiques s^rs, singuliers amys et très chiers combourgeoys, nous avons receuz vous lectres contenantes comme les gentilhommes et gens de Savoye et aultres soyent en armes contre vous. Surquoy avons advisé d'envoyer nostre ambassade vers vous, laquelle ira en haste, et par icelle serés advertis de nostre voulloyr... » (P.H., n° 1112; reçue le 3 à 7 h.; minute à Berne, *Welsch Missivenbuch* A, fol. 317, de la main du secrétaire Girod). — D'autres missives furent écrites: à la ville de Lausanne (*ibid.*, fol. 316 v°; impr. par E. Chavannes, *Manuaux*, dans M.D.R., t. XXXVI, p. 165); — aux gouverneur et États du Pays de Vaud, les « admonestans d'estre memoratiffs de la derniere guerre [1530] et des sentences lesquelles après icelle par nous alliés sont [esté] donnees en la ville de Payerne, et summayrement considerer, silz la chose n'est appaysee, quel inconveniant pourra suivre et le dangier auquel vous pourrés tomber » (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 317 v°); — puis à Tribolet, pour l'aviser de l'arrivée de l'ambassade bernoise, à laquelle il était adjoint (*Deutsch Missivenbuch* U, p. 258). — Enfin le Conseil de Berne, craignant de voir l'offensive savoyarde soutenue par la Suisse catholique, donna l'ordre à plusieurs de ses baillis d'envoyer de suite des émissaires dans les V Cantons et de lui faire part des propos qu'ils auront entendus (*ibid.*, fol. 259). — Voir Anshelm, t. VI, p. 178.
[2] J. Maîtrepierre dit Darlod, du LX (févr. 1533) et l'un des auditeurs du droit (nov. 1533), du parti luthérien; voir R.C., t. XII, p. 209, 299, 342 n. 1, 384, 510 n. 1 et *passim*.

(A. Bonna et And. Duc.) — Ibidem applicuerunt honorabiles Aymo Bonna et Andreas Ducis, cives et mercatores Gebenn.; exposuitque dictus Andreas sicuti, quamvis ipse sit bonus civis qui semper tempore neccessitatum civitatis accurrit suumque debitum opem prestitit, veluti nocte qua interiit d. de Ponvoyere, qua dux Sabaudie erat Gay in armis, quo tunc festine venit ut cives advisaret [1]. Item et hiis nuperrime fluxis diebus, ipso existente foris, sicut perciperet rumores et minas civitati injectas, quam velotius potuit civitatem intravit, ut deffenderet certa bona seu et obligationes quas ad ejus servum, qui adhuc foris est, transmictebat ut servus recuperaret, ut inde creditoribus suis satisfacere posset; cives nonnulli sibi detinuerunt et forte ad dominos sindicos et consilium reportarunt, sumpta ut credit occasione quod alabastrum quoddam in quo certe bague et petie auri et argenti fuerant per ejusdem Andree uxorem reposite nuncius ille defferret. Propterea ipse Andreas, confitens se et alabastrum et politias filio Martini Cusini, de Sernex, tradidisse, supplicat super errore forte per ipsum commisso misericorditer advideri sibique sua dicta bona restitui mandari; submictens se nihilominus bone gratie dicti consilii, cujus benignum humiliter imploravit officium, offerens se dare cautionem de stando juri et paratum luere penas, si unquam ab hinc si[c] egerit. Super quo fuit advisum; et quia videtur ipsum Andrea[m] premissa non ignoranter immo caute, de forensibus magis quam civibus confidens, bona sua quorum corpus est preciosior extra civitatem misisse et propterea posse suspicari de volendo post bona etiam personam, que civitati servire debet, ab eadem amovere, cum non credatur eum bona supra personam diligere; actento etiam quod similes trasportationes bonos cives scandalisant, fuit arrestatum quod adhuc uno alio die negotium hoc videatur, tandem bona in hac aula nostris in manibus maneant.

(98) *(Nundine.)* — Fuit etiam ibidem loquutum de nundinis que solent in hac civitate hoc tempore haberi. Et quia manifestum est nobiles et alios nostros circumvicinos jamdiu fuisse et esse in armis et pluries tentasse invadere civitatem, timendumque est de permictendo tot extraneos infra civitatem sicuti in nundinis advenire solent, advisum et resolutum quod nundine crastine debeant teneri in Plano Palatii, ubi mercatori [2] videri queant, quo securius sine suspictione maneamus.

(Mulieres.) — Quia nonnulli ibidem dixerunt quod sunt in civitate mulieres quedam que, piccarum more continuo garrulantes, non cessant male dicere et de bona fama civitatis detrectari, fuit advisum et resolutum quod, ipsis auditis sumptisque contra easdem informationibus, detineantur et puniantur.

(F. Regis.) — Ibidem fuit relatum sicuti Franciscus Regis senior et Franciscus Regis junior ab hac civitate abierunt ac ipsam civitatem, cridis

[1] Voir R.C., t. XI, p. 174 et n. 3.
[2] *Lisez :* mercatores.

Veneris nuper lapsa factis non obstantibus, dimiserunt, adeo quod creditur eos cum inimicis hujus civitatis se retraxisse. Super quo fuit advisum et arrestatum quod bona eorumdem Regis inventarisentur et custodiantur donec super eisdem aliter cognitum fuerit.

(Procurator.) — Ibidem fuit etiam loquutum quis debeat bona predicta custodire et fuit advisum quod jam alias Johannes Lamberti, notarius et civis Gebenn., fuit consillio generali constitutus procurator ad instandum in processu Johannis Porteri [1] et alias etc. Propterea nunc fuit advisum et resolutum quod dictus Johannes Lamberti bona ipsa per secretarium justitie inventarisari faciat, in tuto reponat et custodiat [2], debitumque juramentum de bono computo reddendo prestet et qui ibidem fuit ad hoc iterum electus, deputatus, commissus et constitutus. Quo acto, ipso vocato, debitum prestitit juramentum et fuit illi datum onus instandi contra quoscunque pro juribus et interesse civitatis, in forma etc.

Lune tertia augusti 1534 [3]. — 4 nobiles sindici; — Ni. du Crest, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, Est. Pecollat, L. du Fort; Do. Franch, Franciscus Favre, B. Messier.

[1] R.C., t. XII, p. 454, 459.

[2] Les inventaires dressés en vertu de cette décision, étendue le 4 août aux biens meubles de tous les Fugitifs, sont conservés en partie, P.H., nº 1116. — Celui des deux François Roy, soit Regis, senior et junior, marchands et bourgeois de Genève, 3 août 1534, est considérable.

[3] Le Conseil à Berne, 3 août (Berne, U.P., vol. 47, nº 104; minute, C.L., vol. 3, fol. 23): « Magnifficques seig^rs, ensuyvans la lettre dernierement envoyee à voz excellences touchant la gensd'armerie estant devant nostre ville, et aussi les pillaiges et prisonniers et tous aultres maulx que nous hont esté faictz et faict l'on jornellement jusques à present, vous prions pour l'honneur de Dieu il voloir havoir bon esgard, comment de vouz graces havés heu par le passé. Vouz excellences sont assés informees comment mons^r l'evesque ha esté avecque l'excellence de mons^r de Savoye don eulx hont faict ceste intreprise pour nous destruyre et gasté, ce que n'havons pas merité, car nous n'havons faict chose pourquoy nous deubssions ainsy estre tractés. Vouz excellences scavent comment de vostre grace havés dernierement escript aud^t seig^r de Savoye que nous nous submettions en droict aux despens du tort, jouxte l'abseyt de Sainct Jullin et la sentence de Payernoz, laquelle chose, comment voyés, ha rompu et non observé. Pour quoy ... prions vouz excellences il havoir esgard et non permettre soyons ainsy affollés et destruictz, car si à ceste heure ne s'il mest remesde, à jamais nous sumes pouvres gens, gastés et destruictz, et vous supplions pour l'honneur de Dieu, que led. assetz et sentence soyent mise en leur exequution, prians tousjours le Createur... » — Voir aussi Tribolet à Berne, Genève 3 août à 5 h. du matin (*ibid.*, nº 105; E.A., t. IV 1 *c*, p. 358 § 5). Au dos de cette lettre, qui donnait de nouveaux détails sur la composition et le plan d'attaque des troupes savoyardes, il ajoute qu'à l'heure où il écrit, le bruit court que les ennemis se rassemblent de nouveau et se préparent, sous la conduite du seigneur de Boège (cf. M.D.R., t. XXXVI, p. 154, 160). — Ce même jour, le Conseil bernois réunit de nouveau les Bourgeois (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 103); il leur expose la raison qui a fait ajourner le départ des ambassadeurs pour Genève et désigne d'autres ambassadeurs, dont les instructions sont analysées dans E.A., t. IV 1 *c*, p. 357 § 3. A une lettre reçue d'Aymon de Lullin, gouverneur de Vaud, il répond en invitant celui-ci à considérer « la consequence sy à nous tres chiers bourgeoys de Genesve par tieulles entreprises obvienent, par leur evesque ou aultres, quelques violences, que cella bonement ne soy pourra faire sans la sceuz, pourt et consentement de illu^me s^r mons^r de Savoye, ce que sera au contraire de la resolution que son escuyer Piochet dernierement nous fict en son nom sur ce mesme

(F. Regis.) — Consilium fuit convocatum ut super bonis eorum qui nuperrime fluxis diebus aufugerit [1] advideatur. Et quia egregius Johannes Lamberti, constitutus procurator, dixit uxores dictorum Regis esse in domo in qua sunt bona et de quibus non est fidendum, petit advideri ubi bona illa debeant reponi; et fuit advisum quod reponantur et remictantur custodienda nobili Johanni de Mara, proximiori vicino dictorum Regis; et si recuset, imponatur ei bena [2] edicti de recusantibus obedire.

(Guilliet.) — Fuit etiam ibidem loquutum sicut Michael Guilliet civitatem dimisit et se innimicis civitatis junxit [3] habetque bona in hac civitate, sicuti vinum, bladum, fenum et alia; et fuit desuper petitus Franciscus Phillibertus Donzel, civis Gebenn., qui propter affinitatem omnia scire potuit; et de premissis interrogatus dixit dictum Guilliet omnia ejus bona a civitate asportasse, dempto vino quod est in cava domus Johannis Albi in Pillisseria, et certas politias veteres quas ipsi habent indivisas; et aliud se [de] dictis bonis nescire dicit. Super quo fuit advisum quod vinum predictum (99) debeat inventarisari et in tuta custodia reponi; item et quod nobilis Stephanus Pecollat cum secretario nostro vadant cum dicto Francisco Phillibertо et politias predictas accipiant et in tuto reponant seu proximiori vicino custodiendas tradant.

(Procurator instet.) — Item ibidem fuit advisum quod Johannes Lamberti, procurator supra constitutus, debeat contra omnes fugitivos instare, juxta onus sibi heri datum.

(Tho. Monachi.) — Ibidem comparuit Claudia Bardina, uxor Thome Monachi et dixit sicut ipsa intellexit quod procurator generalis civitatis vellet ejus bona in inventario describi facere; propterea supplicavit sibi dari causam quare et si decretum sit ita fieri. Qua audita fuit advisum quod dicta bona inventarisentur et procurator predictus contra dictum Thoma[m] Monachi, qui se cum inimicis civitatis retraxit, instet et faciat sicut contra ceteros, et dicte Bardine respondeatur quod ita mandantur inventarisari propter instantiam quam dictus procurator facit [4].

(Bardena.) — Ibidem fuit etiam revellatum sicuti dicta Claudia certas bagas remisit d. Johanni Colleti; et propterea fuit vocatus dictus d. Johannes, et visis baguis et scripturis, arrestatum fuit quod adhuc retineantur donec adviso.

affaire (ci-dessus, p. 12 n. 3). Pour autant y veillés adviser et mettre ordre necessaire, affin que ne sayons occasionés de avoir aultre regard, comme le debvoir qu'avons en vigeur de la bourgeoysie le pourte et la response que donasmes aud. escuyer Piochet le requiert. Car selon l'avvertissement qu'arons sur ce, y besoignierons » (Berne, *Welsch Missivenbuch* A, fol. 318).

[1] *Lisez :* aufugerunt.

[2] *Lisez :* pena.

[3] Voir R.C., t. XII, p. 456 n. 1. L'inventaire des biens que Guilliet pouvait avoir encore à Genève n'est pas conservé.

[4] L'inventaire des biens de Moine n'est pas conservé. — Sur son départ de Genève, voir R.C., t. XII, p. 550 n. 3.

(Bocard.) — Ibidem fuit ostensa quedam missiva quam Johannes Bocard a Nycodo de Prato, inimico civitatis, recepit et Guillielmo Cadodi portavit; et quia ipse Jo. Bocard junior Veneris nuper lapsa, tempore insultus contra civitatem facti, non fuit repertus, immo fertur ipsum cum inimicis fuisse, resolvitur et arrestatur quod debeat capi et detineri, et cum eo super dicta missiva inquiri [1].

Martis quarta ejusdem mensis augusti 1534. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Fabri, Ma. Carrier, L. du Fort; A. Bandire, Ste. Pecollat, Do. Franch; — thesaurarius.

(Bona fugitivorum.) — Fuit loquutum de bonis Thome Monachi et Francisci Regis inventarisatis; et quia civitas pecuniis maxime eget fuit resolutum quod, postquam panni dictorum Thome Monachi et Francisci Regis in tuto repositi fuerint, quod debeant quam melius potuerint vendi, ut creditoribus civitatis satisfiat [2].

Item et similiter omnia bona illorum qui propter hoc ultimum bellum fugerunt.

(Vinum Guilliet.) — Ut vinum quod est in cava Johannis Albi, quod ad Michaelem Guilliet spectat, melius et comodius vendi queat, fuit advisum quod onus venditionis ejusdem commictatur nobili Anthonio Chiccand, civi Gebenn., qui postea debeat pro laboribus sallariari.

(100) *(Bannimentum.)* — Ibidem fuit loquutum sicuti Amedeus Jolyti, borserius, parrochie Magdalenes, hiis diebus fuit pro parte nobilis Johannis Cocquet, ejus capitanei, petitus ad excubias et monstras, ut ceteri cives et burgenses, et qui se egrotum finxit, et neominus tota die in affectamento suo et arte sua laboravit; postea nocte, cum audiret timbanum et vocem quod omnes se in locum solitum cum armis debitis se reciperent, intravit lectum et una vice per ejus uxorem responderi fecit: « il n'y est pas »; et postea, cum domum intrarent perquirentes, finxit se egrotum, prout jam in bello quod dicitur *des raves* fecit [3], quod tunc nonnullorum amicorum contemplatione fuit ei remissum etc. Super quo fuit advisum et debite

[1] Interrogé le jour même par les syndics, Boccard, originaire de Chamounix et bourgeois de Genève, fut emprisonné aussitôt après et son procès instruit par le lieutenant de la justice (P.C., n° 286; voir ci-dessus, p. 22 n. 2). — Par la lettre apportée au Conseil, et insérée dans le procès (p. 7), le procureur fiscal De Prato, deux jours avant l'entreprise contre Genève, demandait à son correspondant de lui vendre une cotte de mailles dont il avait « grosse neccessité » pour la préservation de sa personne. L'interrogatoire de Boccard par les syndics se poursuivra pendant tout le mois d'août, de même que celui de son compagnon, Antoine Mulet, de Moutiers-Tarentaise, introduit le 4 août par le lieutenant de la justice (P.C., n° 285). Les deux détenus ne seront jugés qu'en 1536.

[2] Gaspard Neyrod, tondeur de drap, interrogé le 23 septembre au château de Peney (P.C., 2me série, n° 321, p. 8), rapportera ce propos de son patron, Mathieu Carrier: « Dieu ayde bien à la Ville, car quant il n'y az plus d'argent pour fere les murallies, ilz en vient tousjours, car l'on az bien prins de drap à Francoy Regis à deux mille florins. »

[3] Cf. R.C., t. XII, p. 22, 94 p, 95.

probationes facte; postea auditus dictus Amedeus et ejus uxor. Quibus omnibus auditis, actento etiam primo deffectu pardonnato, fuit resolutum quod perpetuo ab hac civitate et limitibus banniatur sub pena fusti. Quo acto fuit petitus et bannitus perpetuo sub pena fusti; imposita pena exiat civitatem et limites infra tres dies proximos.

(Custodes vinearum.) — Ibidem fuit provisum de custodibus vinearum de Costa Roz, de illis de domo Quey, qui jurarunt fideliter custodire.

(Dezennerius pontis Rodani.) — Ibidem provisum fuit de dizennerio pontis Rodani de Michaele Morelli, lapidario, qui fideliter officium exercere juravit.

Die Veneris septima ejusdem augusti 1534[1]. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carreri, Ludovicus de Furno, Ste. Pecollat, C. Savoye; Antonius Chiccand, Amedeus Bandire, Do. Franch, Bartho. Messeri; — thesaurarius.

(Ferramenta.) — Ibidem fuit loquutum de quibusdam ferramentis que sunt in Sancto Victore, et ne deperdantur, fuit resolutum quod eadem ferramenta debeant ad Domum communem apportari et in inferiori crotta reponi.

(Vinum Guilliet.) — Ibidem fuit loquutum de vino Michaelis Guilliet, et quia tempus vindemiarum instat, ne vinum ipsum deperdatur, fuit resolutum debeat quamcitius poterit vendi, et propterea venditio ejusdem fuit commissa hon. Johanni Michallet, pellipario, et Johanni Dorenges appellato Dorba, vigilli dicte civitatis, qui debitum habeant reddere computum.

(Do. de Couldrea.) — Ibidem fuit loquutum de do. de Couldria[2], qui conqueritur de Johanne Lamberti, ejus custodi, et fuit advisum quod ponatur in ejus locum Johannes Levet, batitor auri, et in locum Johannis Mugnerii ponatur Jacobus Vandelli, qui tute custodiant.

[1] Ayant reçu les messages datés de Genève 3 août (ci-dessus, p. 27 n. 3), le Conseil de Berne avait adressé, le 5, au duc de Savoie et au Parlement de Dôle, des lettres qui seront imprimées aux Notes complémentaires. — Le 7 (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 106), un courrier lui apporta de Genève, avec de nouvelles informations sur la trahison à laquelle cette ville avait été exposée, les lettres suivantes, en date du 6 août: *a*) de ses ambassadeurs (Hans-Rodolphe Nägeli, Pierre Titlinger, Jacob Tribolet et Jacob Wagner); — *b*) du Conseil de Genève (Berne, U.P., vol. 47, nos 102 et 103; analysées dans E.A., t. IV 1 *c*, p. 358 § 6 et 7).

[2] Pierre d'Allinges, seigneur de Coudrée; voir ci-dessus, p. 22. — En revanche, dans une lettre aux syndics (Saint-Cergues, 7 août), le seigneur de Lucinge, « vostre bon ami et voisin », se défend d'avoir participé à l'entreprise contre Genève, « cette folie » ... « Je vous prie que si vous savez que je m'y sois trouvé ni en blanc ni en noir, que me confisquiez tant de bien que j'ai à Genève, rière vous...; et celui qui voudra dire que j'y étois, je dis qu'il a menti comme méchant qu'il est, lequel je maintiendrai devant vous autres, Messrs, quand il vous plaira » (*Mss. Galiffe*, vol. VI, p. 189). Voir l'affirmation contraire de Delapierre dans sa déposition citée ci-dessus, p. 22 n. 5.

(Pe. Vandelli.) — Fuit etiam ibidem advisum de Petro Vandelli quod rogemus dominos oratores Bernenses duo ex ipsis vadant à Cusenens[1], ut eundem Petrum Vandelli videant et pro eo loquantur.

(101) *(Mercatores.)* — Quia sunt mercatores multi qui postulant ire Lugdunum et instant nundine, ne mercatores nimium dispendium patiantur, fuit advisum et resolutum quod nobilis Amedeus Chap. Rouge, consindico[2] debeat discrete ire volentes licenciare.

(Porta S. Leodegarii.) — Quia illi de carreria Sancti Leodegarii conquesti sunt sibi magnum afferri prejuditium per clausuram porte Sancti Leodegarii et requisiverunt illam seu guinchetum illius sibi apperiri et appertam dimitti, se propterea offerentes paratos ipsam portam debite custodire, fuit advisum quod si dicti de S. Leodegario voluerint portam ipsam debite quattuor custodiis et gardiis per singulos dies custodire, tunc guinchetum ejusdem porte eisdem appertum maneat.

(Vinum Guilliet.) — Audita relatione commissorum super vino Michaelis Guilliet, qui retulerunt non reperisse ultra viginti tria bosseta que, si non vendantur, jacent in periculo perditionis eorundem propter estatem valde arescentium, sicutique fuerunt qui presentarunt pro quolibet sextario octodecim solidos monete. Super quo fuit advisum et resolutum ipsum vinum debere vendi, et ibidem ipsum vinum fuit venditum hon. Petro et Jacobo de Vineis fratribus, ac Claudio Curtet, cutellerio, presentibus ac plus offerentibus, pretio octodecim solidorum quodlibet sextarium. Et promiserunt debite solvere in manibus thesaurarii, videlicet: hodie per totum diem centum florenos monete, residuum vero pretii dicti vini infra quindecim dies proximos; et ad hoc se obligarunt ipsi tres et ipsorum quilibet insolidum, in meliori forma etc.

(De bonis fugitivorum.) — Ibidem fuit loquutum de bonis horum qui hanc civitatem a tempore ultimi aggressus contra hanc civitatem facti absentarunt, et fuit resolutum quod bona eorundem, nominatim bona Michaelis Guilliet, Nycodi de Prato, Francisci et Nycolai Pennet, Thome Monachi, Francisci et Francisci Regis, Oddeti, Francisci et Johannis du Crest, Jacobi Grandchamp, Petri Capitisauri, Johannis Levracti junioris et spectabilis d. Dominici Suchet, et aliorum qui absentarunt civitatem, inventarisentur per d. locuntenentem et ad manus tutas redigantur. Postea videbitur de eisdem[3].

[1] Cuisinens, commune de Saint-Germain (Hte-Savoie), au sud de Bellegarde. — P. Vandel avait été confié à la garde de Mr de Cuisinens. Voir la lettre adressée à celui-ci par l'évêque de Genève, Tour-du-Meix 7 août, lui ordonnant de remettre son prisonnier à un neveu du seigneur d'Allinges, en vue d'un échange avec ce dernier (P.H., no 1035*ter*; or.). — Le 10 août, au Châble, Cuisinens écrit aux ambassadeurs bernois à Genève qu'il part pour la Bourgogne; il s'excuse de ne pouvoir les rencontrer (Berne, U.P., vol. 47, no 98; or.).

[2] *Lisez:* consindicus.

[3] Au dossier cité p. 27 n. 2, se trouvent encore les inventaires des biens de N. De Prato (5 août), François Ducrest et Jean Levrat (8 août). Voir aussi la déposition de G. Neyrod à

(Curatus S. Leodegarii.) — Pro occurrentibus quibusdam occasione maladerie de Carrojoz, Martinus, vigil civitatis, retulit hodie petiisse d. Janinum Janini, curatum Sancti Leodegarii, qui venire recusavit, se super obsequiis Johannis de Putheo dicti Collombi senioris excusans.

(Uxor Francisci Pennet.) — Ibidem uxor Francisci conquesta est quod Petrus Durandi dictus Le Roge, macellarius, deportaverit a grangia ejusdem decem quartos frumenti. Ibidem nobilis Johannes Cocquet dixit dictum Petrum Durand id fecisse de ejusdem Cocqueti mandato. Quibus omnibus auditis fuit resolutum residuum bladi dicti Penneti debere inventarisari et ad manus tutas reduci.

Die Sabbati octava mensis augusti 1534. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Jo. Balard, Franciscus Fabri, Ma. Carreri, Ste. Pecollat, Ludovicus de Furno; A. Chiccand, Jo. Lullin, (Ste. Pecollat,) A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(Littere a Berno[1]*.)* — Fuerunt recepte littere missive a Berno in omni diligentia et posta; quibus visis fuit advisum ad mentem earundem debere eligi et mandari oratores ad Bernum et jornatam Badensem, cum instructionibus et litteris credentie. Et fuerunt electi nobiles Claudius Savoye et Johannes Lullini, quibus fuerunt expedita scripta aggressionum et (102) insultorum nobis factorum[2], quas debeant translatari facere in teuthonicum; habeantque quam melius poterunt agere.

Peney, ci-dessus, p. 29 n. 2; et dans *Finances* P, n° 4I[1 et 2], un rôle des ventes des biens des principaux Fugitifs et un livre de compte du procureur général Jean Lambert pour les dépenses faites sur le produit de ces ventes (1534-1535).

[1] Berne au Conseil, 7 août (P.H., n° 1112): « Nous avons receuz vous lettres du VIe de cestuy moys et le contenuz d'icelles, ensemble les informations, bien entenduz. Surquoy vous advertissons que ne nous semble convenable que prenons la cause à nous de fayre le plaintiffs devant nous alliés. Ains vous voullons bien conseillier que envoyés une ambassade sur la journee que soy tiendra à Bade ces jours, laquelle commencera lundi prochain, pour proposer tous les grieffs que vous pourtés, iceulx soyent touchant les oultraiges qui vous sont faicts après les sentences de Payerne ou presentement par ceste derniere maulvayse entreprinse. Et en après admoneste nous alliés de vous maintenir lad. sentence de Payerne et l'arrest de Sainct Jullin par eulx donnee et faict; et mesment de punir ceulx, selon leur demerite, qui vous ont voulsuz foller et destruyre par la derniere machination; et le toutage laisser venir en droyt. Et affin que vostre ambassade puisse venir par deça en seurté, vous oultroyons ung de nous heraulx qui sont en vostre ville de venir en poste avecq icelle... ». — Berne à ses ambassadeurs à Genève, 7 août (*Deutsch Missivenbuch* U, p. 263; E.A., t. IV 1 *c*, p. 359 § 8); — *Ratsmanuul*, vol. 248, p. 106. — Turrettini et Grivel, p. 40. — Le 9, Berne renverra à Fribourg le sceau de cette ville détaché de la combourgeoisie de 1526 avec Genève et réclamera le sien attaché à l'exemplaire fribourgeois (E.A., t. IV 1 *c*, n° 168 *in fine*). — Le même jour, le chef de l'église bernoise, Berthold Haller, écrivant à Vadian de Saint-Gall, lui raconte l'entreprise contre Genève et ajoute: « Hic nobis bellum parari augurantur omnes » (Herminjard, t. III, n° 474; impr. in extenso dans *Mitteilungen des histor. Vereins des Kantons St. Gallen*, t. XXIX, p. 181).

[2] Cf. P.H., n° 1101 *bis*, p. 1-26. — Lettres de créance adressées à Berne et à la diète, 8 août (Berne, U.P., vol. 47, n° 100; — Genève, C.L., vol. 3, fol. 15 v°). — Le Conseil au secrétaire Girod, 8 août (*ibid.*, fol. 15): « En ensuyvant laz lettre qui az pluz aux ex[ces] de Messrs de Berne nous mander par poste, avons eslieus nouz ambassadeurs presens pourteurs pour soit comparoistres sus laz journee de Badaz, pour les grandz maulx et invasions que l'on az faictz à nostre povre ville, commant en partie estes advertis. Pour quoy est fort de besoing à ceste foys, oultre tous les grandz biens que de ça devant nous avés faictz dont ne le pourrions envers vous desservir, que souyés nostre pere, et vous en supplions et qui vous plaise nous guyder en nousd. adversités, car sans vous sommes à jamais povres gens affollés. A ceste cause et de rechiefz nous nous recommandons à vous... »

[1] *R. publ.* 1, p. 31; voir J. de Jussie, p. 100, et ci-après p. 41. — Voir aussi la lettre de L. Tornabone aux religieux de Saint-Victor, Rome 8 juillet 1534, apportée de La Roche à Genève le 8 août (P.H., n° 1101; impr. dans M.D.G., t. IV, p. 266).

[2] Entendus ce jour-là par le Conseil bernois, les envoyés de Genève le remercient de l'avertissement donné le 24 juillet et sans lequel la ville aurait été surprise et mise à mal; ils demandent conseil pour la démarche qu'ils vont faire à Baden (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 111; E.A., t. IV 1 *c*, n° 193). — Le Conseil les recommande à la diète; il informe ses propres députés du rôle qu'ils devront jouer dans cette négociation (*ibid.*, p. 370 rr, § 1 et 2).

(De bonis S. Victoris.) — Fuit ibidem loquutum de nonnullis qui non cessant furari in S. Victore et asportare omnia que possunt. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeant fieri cride nemo audeat quicquam de eisdem bonis accipere, scientesque revellent in manibus nobilium sindicorum, sub pena criminis furti[1].

Lune decima augusti 1534[2]. — 4 nobiles sindici; — Ma. Carreri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire, Do. Franch, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

(Ja. Simonis.) — Tum propter occurrentia tum propter hospitale pestifferum fuit hujusmodi consilium ducentenarium, in quo fuerunt proposite excusationes Jacobi Symonis, electi hospitalerii dicti hospitalis, qui se ait esse in potestate patris. Quibus auditis fuit resolutum eundem Jacobum debere officium predictum acceptare.

(De furibus.) — Fuit etiam ibidem loquutum de nonullis qui ferramenta et alia multa bona in Sancto Victore furati sunt, de quo fuit resolutum quod dominus locuntenens teneatur sequi cridas propter hoc factas et justitiam de eisdem ministret.

(De monachis S. Victoris.) — Fuit etiam ibidem loquutum de monachis monasterii Sancti Victoris, a quibus fuit auditum quod, postquam eorum domus et templum ad ruinam dati sunt, libenter ipsi in civitate in suo offitio manerent, si eis propitius adesset locus. Super quo fuit advisum quod offerantur eis loca hospitalium hujus civitatis aut domus appellata Bolomier, in qua est una cappella; et nos quem locum ipsi delegerint sibi expediri curabimus et faciemus.

(De detentis.) — Sunt et etiam in carceribus detenti quibus opus est formare processus, de quibus fuit advisum, ut melius processus ipsi formari et brevius expediri queant, debeant eligi cives qui formationi eidem adstent; et fuerunt electi honorabiles Petrus Bertherati, notarius, Johannes Butini, notarius, Johannes de Diserto, notarius, Franciscus Vulleins, appothecarius,

Johannes Guenet dictus Taccon, merserius, et Stephanus Dada, mercator Gebenn., qui debeant cum dominis sindicis et consiliariis examini dictorum detentorum adstare et qui adstare promiserunt[1].

(A. Ducis.) — De negotio politiarum et pecuniarum quas Andreas Ducis extra civitatem latitanter adsportari faciebat, auditis ejusdem Andree excusationibus per quas se ignoranter fecisse asserebat omnibus, qui satis perspicuum est unumquemque suum cor in thesauro quod habet affigere, et ipse Andreas suum thesaurum a civitate removens videtur etiam cor proprium et postea suo tempore corpus amovisse deliberasse, fuit resolutum et arrestatum ipsum debere solvere, pro custodia (103) et meniis civitatis, centum scutos auri cugni regis ad solem, et pro hiis qui rem adsportatam invenerunt et sequutiffuerunt decem scutos similes; quibus persolutis, sue politie, sua jocalia et omnia alia ejusdem Andree et uxoris bona restituantur. Qua resolutione facta et successive per dictum Andream Ducis audita, ipse Andreas cum gratiarum actione ordinationem ipsam in omnibus et per omnia sponte acceptavit seque juxta ordinata facturum sponte promisit. Et ulterius dixit quod si unquam in tali stulto actu fuerit compertus, non debeat eidem ulterius indulgeri, verum puniri vult ad penam juris.

(Jo. Albi.) — Nonnulli dixerunt Johannem Albi, olim receptorem prioratus Sancti Johannis, protulisse nonnulla verba de negotiis occurrentibus. Quapropter fuit desuper advisum quod debeat coram dominis sindicis vocari et de ipsis verbis, etiam de eo quod diebus nuperrime fluxis se occultavit aut civitatem absentavit, respondere[2].

(Tho. Monachi.) — Ibidem apparuit uxor Thome Monachi, dans supplicationem per quam et pannos et alia bona in ejus domo existentia sua ipsius mulieris non ejus viri allegat et asserit, supplicans eadem bona sibi dimitti. Super quo fuit advisum quod negotium ipsum conducatur ad formam precedentium arrestorum desuper factorum.

(Anto. Testa.) — Ibidem fuit propositum sicuti Antonius Testa, mercator Florentinus[3], dudum cum resideret in hac civitate mutuo tradidit communi-

[1] Le même jour, en un lieu non désigné et sur l'ordre du juge des excès de l'évêché, des informations secrètes furent prises par le procureur fiscal (De Prato) et son secrétaire Nicolas Pennet contre Jean Philippe, Michel Sept, Ami de Chapeaurouge, Jean-Ami Curtet, Jean-Louis Blécheret D[r] en droit, Jean Coquet, Baudichon de la Maisonneuve, Claude Salomon dit Pataz, Ami Porral et Ami Perrin, citoyens de Genève, et contre six de leurs complices luthériens déjà désignés dans le mandat d'arrêt épiscopal du 28 mars 1534 (R.C., t. XII, p. 510 n. 1): Mermet Deschaux dit Jaccard, Antoine Richerme, Girard Chabod, Henri Noël, Benoît Dadaz et Gaspard Neyrod. Les dépositions de témoins, reprises les 2 et 3 janvier 1535, contiennent les noms d'environ 200 Genevois réputés luthériens et énumèrent les griefs relevés contre ceux-ci (P.C., n° 287; voir aux Notes complémentaires).

[2] Il se cachait chez Pierre-Paul Dupan (ci-après, p. 37 n. 2). D'une famille originaire du diocèse d'Ivrée, Blanc avait été reçu bourgeois en 1531 (R.C., t. XI, p. 565); — sur les conciliabules tenus au prieuré de Saint-Jean par les partisans de l'évêque, voir t. XII, p. 536; cf. p. 383, 402.

[3] Aussi qualifié de banquier; voir R.C., t. XI, p. 84, 268.

tati triginta scutos auri cugni regis ad solem, de quibus habet unam politiam manu nobilium Amedei Girardi, Johannis Balli et Michaelis Sept, civium Gebenn., signatam, per quam etiam posset ipsos aut heredes particulariter molestare. Et propterea fuit desuper advisum quod expediatur eidem mandatum et parcella de eadem summa nomine sindicorum et civitatis, et quod restituat aliam primam.

Mi. Sept habet dictum nostrum mandatum.

Die Martis undecima mensis augusti 1534. — 4 nobiles sindici; — Johannes Cocquet, F. Favre, M. Carreri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(Ad oratores.) — Ibidem fuit advisum quod debeat scribi oratoribus nostris qui sunt super jornata de Bade quod sicuti redierint a dicta jornata et fuerint in Berno, ipsi deprecentur d. Bernenses quathenus sibi concedant unum oratorem ad dominos Friburgenses, pro loquendo pro nobis ad extrahendum nostra jura que sunt in Friburgo[1].

(Jo. Blanch.) — Petrimandus Falquet, salterius, retulit se hodie ivisse ad domum Johannis Albi, receptoris Sancti Johannis, et illum petiisse in personam uxoris ad comparendum coram nobis; quequidem uxor respondit illum non esse domi.

(Panni Thome Monachi.) — Quia civitas in multis pecuniis eget et fuerunt reperti panni venales in appotheca Thome Monachi, fuit advisum quod debeant vendi, primum tamen debeant per idoneos mercatores taxari; et fuerunt electi ad taxam hujusmodi Antonius Probi et Johannes Vuarrier, mercatores, quibus commissa est taxa.

(F. Regis.) — Parimodo de pannis repertis in buteca Francisci Regis fuit similiter eisdem Probi et Vuarrier commissa taxa.

(Tamborini.) — Fuit ibidem loquutum quod sunt tamborini qui hiis nuper fluxis diebus magnum sumpserunt laborem in conducendis timpanis, quo profecto munus aliquod meruerunt. Quocirca fuit resolutum debeat dari cuilibet eorum unum par calligarum.

(104) *(Borserius.)* — Fuit ibidem loquutum de illo [Amedeo[2]] Joly, borserio, qui tot vicibus coram nobis comparuit occasione bannimenti de ejus persona facti, propter ejus vecordiam et inobedientiam, ut supra scriptum est; et audito eodem fuit resolutum quod sua alabarda sibi restituatur, remaneat tamen bannitus.

(Bladum.) — Ibidem fuit loquutum cum timendum sit ne blada veniant nobis cariora propter deffensiones circum nostram civitatem per Sabaudos qui in dies ab eadem frumenta deportant factas; propterea fuit desuper advisum et resolutum quod secrete dizennerii deffandant per suas dizennas

[1] C.L., vol. 3, fol. 16. — Turrettini et Grivel, p. 40. — Voir R.C., t. XII, p. 566, 633.

[2] Prénom en blanc; ci-dessus, p. 29.

ne quis forensibus blada vendat, civibus vero et incolis quantum voluerint, et fiat preceptum civibus emant suam provisionem ut sibi melius placuerit.

(Littere Friburgi.) — Ibidem fuerunt vise et lecte littere Friburgii in favorem Thome Monachi[1]. Quibus auditis fuit responsum scriptum datum ut apud missivas.

(Relaxatio.) — Martinus filius Laurentii Calamant d'Exciet prope Orjollet, propter suspectionem ad causam moderni belli detentus, relaxatur, ejus responsione scripto retenta, qua constat armigeros multos contra nos per civitatem fuisse adductos.

Mercuri duodecima ejusdem augusti 1534[2].

(Olivier. — Dom. Phillibert.) — Ibidem fuit loquutum de detentione Oliverii, teinturier, et domini Phillibert Guerset, detentorum occasione belli et per quos nobis satis licuit Sabaudos per nonnullos de nostris qui foris sunt sollicitatos armatam contra nos aggregasse et penultima julii nuper lapsi contra nostram civitatem adduxisse; tamen, ut videamur discretiores adversariis nostris, fuit inter nos advisum eosdem detentos debere relaxari. Dictus vero Olivier, quia pridem in civitate resedebat promictat se representare totiens quotiens et nostro examini subjicere.

In media nocte ejusdem diei.

(Legier Jornal. — F. Coennod.) — Leodegarius Jornal et Franciscus Coennod, naute, reperti super lacu redeuntes a transportatione Johannis

[1] L'avoyer et Conseil de Fribourg au Conseil, 8 août (P.H., nº 1113) : disculpent Moine d'un prétendu rapport qu'il leur aurait adressé sur J. Philippe; mais ils lui ont acheté et payé 36 pièces de drap, et certains de leurs bourgeois ont aussi de la marchandise chez lui; demandent qu'il y soit pourvu « de si bonne sorte que nous et les nostres ne perdent le nostre ni le leur, affin que ayons cause vous faire bonne voysinance ». — Le Conseil à Fribourg, 11 août (C.L., vol. 3, fol. 16) : explique « que le procureur general de la communaulté pour le bien publicque de Geneve, estant informé de certainne trahison par led. Thomas Moenne contre la cité commise, hat faict instance don ses biens sont reduyt à la main de la justice »; mais il n'entend faire tort ni à Moine ni à Messrs de Fribourg. — Le 8 août, sollicités par le duc de Savoie de lui prêter main forte pour le maintien à Genève de la vraie foi et de ses propres droits, les conseils fribourgeois avaient écarté cette demande en alléguant que la rupture de la combourgeoisie avait dégagé Fribourg de toute obligation à l'égard des Genevois. Ils seraient prêts néanmoins à collaborer au règlement de cette affaire par l'envoi d'une ambassade (Fribourg, *Manual*, vol. 51). — Cf. E.A., t. IV 1 *c*, p. 375 ss, 6 et p. 376.

[2] Les ambassadeurs de Berne à Berne, Genève 12 août (Berne, U. P., vol. 47, nº 99; E.A., t. IV 1 *c*, p. 359 § 9) : suivant les renseignements recueillis en Genevois, Faucigny et Chablais, les bandes savoyardes se sont dispersées; ils demandent des ordres, leur séjour à Genève ne semblant plus justifié. — Le 12 août, l'écuyer Piochet se présenta au Conseil bernois pour disculper le duc de Savoie de toute participation à l'entreprise du 30 juillet et exposer à nouveau les griefs de son maître contre les Genevois (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 113-115; E.A., t. IV 1 *c*, nº 195, I). Les instructions de Piochet, Chambéry 4 août (Turin, *Genève*, cat. I, paq. 13, nº 18), sont imprimées dans Segre, p. 239; cf. p. 93. — Comme il demandait l'audience des Bourgeois, le Conseil l'ajourna au dimanche 16 et s'empressa d'écrire, pour se renseigner, à ses ambassadeurs à Genève et au Conseil de cette ville (E.A., t. IV 1 *c*, p. 372 § 1 et ci-après, p. 39 n. 2).

Albi, quem nocte eadem a civitate salvarunt, fuerunt capti et tribus ictibus corde advisati et incarcerati.

Jovis decima tertia dicti mensis augusti 1534[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, F. Favre, L. du Fort, Ste. Pecollat, Jo. Butini; Jo. Cocquet, M. Carreri, B. Messeri, P. Berteracti, Jo. de Diserto.

Post prandium, in edibus carcerum.

(Legier.) — Convocato hujusmodi consilio fuerunt auditi Leodegarius Jornal, piscator, et Franciscus Coennod, nauta, heri media nocte capti. Et quia per suas spontaneas responsiones nobis satis patet ipsos, institu Jacobi de Malodumo et ad ejus ingentem sollicitationem, Johannem Albi, contumacem, contra bonos usus civitatis nocte ab eadem civitate, limites sicuti menia infringentes, transportasse, fuit advisum et resolutum debeat formari processus dicto Leodegario cujus nagella comperitur esse et qui alium sibi sumpsit in servitium[2]. Dictus vero Franciscus, quia nesciret quid faceret et per Leodegarium solito more vocatus libenter pro victu consequendo inserviret, tribus ictibus corde castigatus relaxatur.

(Ja. Malbosson.) — Et quia Jacobus Malbosson, civis Gebenn., qui ritum civitatis melius cognovisse debuit, dictos nautas ad talem transportationem sollicitavit et ipsam per eos fieri fecit, fuit advisum ipsum non debere eximi pugnitione, immo capiendum et incarcerandum; propterea mandatur salterio et aliis officiariis quathenus ipsum capiant et carceribus mancipent non relaxandum donec responderit et aliter advisum fuerit.

(105) *Die Veneris decima quarta augusti 1534.* — 4^or nobiles sindici; — Jo. Cocquet, F. Favre, Ma. Carrier, L. du Fort, Est. Pecollat; A. Chiccand, B. Messeri; — thesaurarius; — procurator generalis, scriba justitie, pronunc [3].

(L. Mathie.) — Ludovicus Matherii, admodiatarius de Piney et de S. Johanne, exponit sicuti habet partem in blado quod penes se habebat Johannes Albi, receptor prioratus S. Johannis, ab hac civitate fugitivus, propter quam fugam dominus procurator hujus civitatis cum secretario justitie blada ipsa sequestrarunt, et cum ipse alterius peccata tollerare non

[1] Le Conseil à Morges, 13 août (C.L., vol. 3, fol. 16 v°) : explique, en réponse à une requête en faveur d'un conseiller de cette ville détenu à Genève, que celui-ci s'est constitué prisonnier après avoir « fait partie » contre un marchand florentin; l'affaire sera jugée par le lieutenant de la justice. — La lettre de Morges est insérée en original, *ibid.*, fol. 24.

[2] P.C., 2me série, nº 316 (12-26 août), où les circonstances de l'évasion sont mises en lumière (voir aussi le procès de Ja. de Malbuisson cité p. 41 n. 1). Jornal fut encore interrogé sur le concours que les partisans de l'évêque demeurés dans la ville devaient apporter à l'entreprise du 30 juillet.

[3] Cette mention des deux officiers est écrite dans un cartouche à la fin de la liste des conseillers.

debeat, supplicat suam partem sibi relaxari. Super quo fuit advisum et resolutum quod pro nunc relaxatio non potest fieri, tamen blada ipsa maneant ubi sunt, postea videbitur.

(Mugnerii.) — Mugnerii qui molendina civitatis alias per Michaelem Guilliet gubernata tenebant, ad procuratoris generalis instantiam vocati; reddunt et remictunt claves ipsorum molendinorum, quas nos Johanni Lamberti, nostro generali procuratori, remisimus custodiendas, cum auctoritate mugnerios in eisdem molendinis ponendi.

(Vinum Tho. Mo.) — Ibidem fuit loquutum quod est certum bonum vinum Burgundie in domo Thome Monachi, de quo fuit advisum et resolutum quod illud vinum publice vendatur ad rationem duorum solidorum pro quolibet quarterono.

(Instrumentum Poujalis.) — Ludovicus Poujalis, notarius, petit sibi restitui illud instrumentum quod recepit pro d. La Gruyre, ad effectum corrigendi illud[1]. Opponit Amedeus Pontet quod ipse a dicta nobili La Gruyre ceperit et nobis apportaverit; propterea petit sibi restitui. Super quo fuit advisum quod fiat duplum instrumenti; postea videbitur.

(Ja. Malbosson.) — Ibidem fuit loquutum quod Jacobus de Malodumo non permictit se reperiri nec capi ad formam arresti heri facti. Super quo fuit advisum et resolutum quod d. locuntenens associatus salterio accedat ante ejus domum et ipsum per unum ex suis officiariis cridari faciat et citari in personam ejus uxoris ad comparendum et respondendum intitulatis et intitulandis, confessatis delictis inculpat[um].

(Thorens.) — Hieronimus Patronus, servus domini de Thorens, proponit sicuti procurator generalis civitatis sequestravit bladum quod erat in domo habitationis Petri Capitisauri[2], ab hac civitate absentis, quod bladum erat de admodiatione Sacconeti ultra Ararin ad dictum dominum de Thorens spectan[te]. Propterea supplicat sibi relaxari. Super quo fuit loquutum et quia nonnullorum testimonio patet quod bladum petitum sit adhuc penes dictum Capitisauri, hujusmodi petitio sit potius in fraudem quam alias, fuit advisum quod ipsum bladum quod est paucum maneat et non restituatur nec relaxetur, sed vendatur pro succursu civitatis.

(Janue civitatis.) — Ibidem fuit loquutum de januis civitatis, que multum sunt suspecte propter malitiam inimicorum nostrorum; propterea fuit desuper advisum et resolutum quod ipse janue non debeant a modo ante horam quintam de mane apperiri, quodque sero ante octavam claudantur, ne per eas tempore suspectum[3] scandallum civitati oriri queat; et ita porteriis jubendum per salterium majorem[4].

[1] Voir ci-dessus, p. 1, 2 et n. 1.
[2] Voir R.C., t. XI, p. 561, 565.
[3] *Lisez :* suspecto.
[4] Voir un rôle, dressé par le procureur général Jean Lambert, des dépenses effectuées pour la garnison du château de Jussy, soit 36 ff. 7 s. (14 août; *Finances* P, n° 3II[21]).

(106) *(Boccard).* — Ibidem fuit loquutum de Johanne Boccard, detento, et advisum quod, postquam sunt suffitientia inditia contra eum, (quod) post prandium debeat cum eo inquiri, etiam per torturam usque ab eodem veritas habeatur.

(C. Curtet.) — Claudius Curtet et Jacobus Des Vignes exponunt sicuti vina que fuerunt Michaelis Guilliet, sibi postea vendita[1], sunt multum dampnificata, cum alia sint torva, alia turbida et alia male albergata. Supplicant propterea pro perda(m) sibi aliquid de precio condonari. Super quo fuit advisum et eis responsum quod ipsi expediant et venta vina, et postea in solutione per ipsos fienda videbitur de ipsis gratifficando.

(Littere Bernensium.) — Ibidem fuerunt recepte et vise littere d. Bernatum[2], loquentes de altari cappelle Rippe dirrupto, propter quod fertur nobis imminere bellum. Quibus visis fuit advisum et resolutum ipsum altare debere reffici et commissum Ste. Pecollat illud aptare faciat et respondi dominis Bernatibus ut in litteris missivis[3].

Eodem die post cenam.

(Ja. Malbosson.) — Jacobus de Malodumo fuit captus et carceribus mancipatus, juxta resolutionem consilii, in Domo communi, ut solet[4].

Lune decima septima dicti mensis augusti 1534[5]. — Quattuor nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. L. Ramel, Jo. Balard, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, M. Carrier, L. du Fort; Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messeri, A. Chiccand, A. Lect.

(Coennod liberatur.) — Ibidem fuit adductus Franciscus Coennod, nauta, captus cum appellato Jornal, et requisivit veniam. Quo audito, juxta

[1] Ci-dessus, p. 31.
[2] Ci-dessus, p. 36 n. 2. — Berne au Conseil, 12 août (P.H., n° 1112) : « Ilz nous az illu^me s^r mons^r de Savoy par son escuyer Piochet, après avoyr faict l'excuse de la derniere entreprinse par vostre evesque, donné entendre comme ces jours passés (26 juillet) avés destruict ung aulte[l] en l'esglise de Sainct Francoys, lequel ces predecesseurs ont fondé; parelliement comme vous praticqués ses soubgects, et ensemble aultres plaintiffs. Et sur ce nous admoneste de tout cella et aultres oultraiges vous en fayre fayre reparation, aultrement y sera occasionés d'y mectre ordre par voye de force; car il ne le scait, peult et veult plus endurer etc. De quoy vous en avons bien voulsuz advertir, affin que vous donnés garde des affayres mieulx que par cy devant avés faict; et singulierement envoyer vous espies en Piemond et par les pays dud. s^r, et nomeement à Thurin, là out ilz doyt estre un grand nombre de gens d'armes. »
[3] Le Conseil à Berne, 14 août (Berne, U.P., vol. 47, n° 96; E.A., t. IV 1 *c*, p. 372 § 2; cette lettre manque au Copie de lettres). — Turrettini et Grivel, p. 40.
[4] Voir J. de Jussie, p. 100. Elle ajoute: « Celle nuict, plusieurs chrestiens se sauverent et sortirent dehors la ville; et ce pauvre sire Jacques fut detenu cruellement en prison, combien que par force de finance il avoit sa despense de sa maison, car il estoit riche marchand. »
[5] P.C., 2me série, n° 317 (16 août) : plainte de Ja. Donzel, couturier (cf. R.C., t. XII, p. 324 n. 2), contre Cl. Ducrest, serrurier, qui l'a traité de chat et l'a blessé de son epée au cours d'une dispute, née d'un règlement de compte.

resolutionem ultimi consilii, factis demonstrationibus solitis, fuit liberatus pro hac vice, cum comminatione quod a modo caveat in talem casum incidere.

(Mercatores qui sunt Lugduni.) — Ibidem fuit loquutum quod illi proditores qui civitatem exiverunt quique Antonium Richarmi, euntem ad Lugdunenses nundinas, captivum fecerunt, expectant reditum aliorum mercantorum qui in nundinis sunt [1]. Propterea fuit advisum et resolutum quod bonum erit mittamus ad eos unum de nuntiis d. Bernatum hic existentibus, qui adviset ipsos de cavendo in via ut tute reddeant.

(A. Richarmi.) — Item ibidem fuit loquutum et advisum quod Urbanus Corderii, cumadmodiator de Thie, mictatur à Thiez, ut sciat ubi Antonius Richarmi detineatur; et fiant littere apud d. vicarium quod mandet illum relaxari aut saltem ad hanc civitatem adduci, et vadat alter oratorum d. Bernatum [2].

(107) *(S. Victor.)* — Ibidem fuit etiam loquutum quod propter persersitatem inimicorum nostrorum bellum nobis timendum est, quod si contingeret est prioratus extra menia civitatis dictus Sainct Victeur, in quo posset grandis congregari armata contra nos. Super quo fuit advisum, arrestatum et resolutum quod totus dictus prioratus cum domibus contiguis debeat dirrui [3]. Fuitque advisum quod fiant deffensiones omnibus hiis qui domos habent in suburbiis quatenus a modo in eisdem nullos inquillinos accepiant,

[1] Sur l'arrestation de Richerme à Bernex, par Jean Levrat junior, les trois Ducrest et Bes. Jornal, voir la déposition de l'apothicaire Ma. Canal, dans P.C., n° 296 Ac, fol. 7 v° et 13. — A la lettre citée ci-dessus, p. 39 n. 3, le Conseil ajoute ce post-scriptum: « Dempuys havons escript la presente, nouz citoyens et bourgois allans à la foere à Lion et aultre part sus les pays de illu^me seig^r mons^r de Savoye hont esté prys et detenus par force, levés et leurs biens par certains traictres fuytifs de nostre ville, accompaignés des subjectz dud. illu^me seig^r; et pour en scavoir la verité, havons prié les seig^rs ambassadeurs de vouz ex^ces voloir aller vers le chastellain à Sainct Jullin, riere lequel le delict est esté faict. Et eulx estans au dict lieu de Sainct Jullin hont demandé justice en la presence de mons^r de Mezire, lequel entendons s'en va par devers vouz ex^ces; à quoy ne pouvons entendre comment justice par lesd. officiers regnera d'entretenir noz traictres fugitiffz et ses subgetz sur son pays, les permettant estre brigans et destrosseurs de gens et par eulx ainsy estre traictés. Car s'il failloit que fussions ainsy mal tractés en sortans de nostre ville, serions pouvres gens affollés et perdus. Pourquoy prions vouz ex^ces il havoir bon esgard, car sans vostre ayde sumes pouvres gens perdus et detruyctz, pourtant vous plaise nous oultroyer vostre bon conseil pour sus cela nous scavoir guyder. » — Les ambassadeurs de Berne à Berne, Genève 14 août (Berne, U.P., vol. 47, n° 97; E. A., t. IV 1*c*, p. 359 § 10).

[2] Arrêté le 14 août, le mercier Richerme (cf. R.C., t. XI, p. 545) fut interrogé successivement aux châteaux de Thiez (17 août), de Bonne (27 août) et de Peney (24 sept.). Son procès, instruit par le lieutenant de Cl. Grossi, juge temporel des Trois-Châteaux de l'évêque, renferme de nombreux détails sur les troubles de Genève, depuis 1533 (voir R.C., t. XII, *passim*), et sur l'entreprise du 30 juillet (P.C., 2me série, n° 350; cf. n° 331). — Sur la détention de Richerme, mis aux fers à Bonne, et les propos des Genevois fugitifs, qui se vantaient de faire bien d'autres prisonniers, car ils tenaient les passages, voir les dépositions réunies dans P.H., n° 1101bis, p. 55, et dans P.C., n° 296 Ac, fol. 8-10, 20; cf. n° 302, fol. 10, 16, 18; n° 311, fol. 19-20.

[3] C'est sans doute à cette décision, confirmée le 18, que se rapporte la note de J. de Jussie (p. 31), intercalée par erreur en 1531; cf. ci-dessus, p. 12 et 33. — Blondel, *Les faubourgs de Genève*, p. 81.

immo illis dumtaxat pro grangiis utantur. Ea nihillominus ponantur in consillio ducentenario.

(Richardet, Offixer.) — Ibidem fuit loquutum quod Claudius Richardet et Boniffacius Offixer non faciunt debitum veniendi ad consilia. Super quo fuit advisum et resolutum quod ipsi debeant cogi ad formam edicti.

(Ja. Malbosson.) — Ponderatis ibidem inditiis contra Jacobum Malbosson militantibus, fuit advisum et resolutum quod ducatur ad carceres et formetur sibi processus [1].

Die Martis decima octava mensis augusti 1534 [2]. — 4^or nobiles sindici; — Jo Cocquet, Ma. Carrier, Ste. Pecollat, A. Chiccand, A. Lect, A. Bandire.

(Do. Tho. Monachi.) — Ibidem fuit loquutum de illis custodibus qui fuerunt positi in domo Thome Monachi, quibus fuit datum onus vendendi vina in eadem domo existentia, et fuit advisum quod ipsi bene meruerunt quilibet sex grossos pro sallario diurno. Quare fuit resolutum talli mersede debere compensari.

(S. Victor.) — Ibidem advisum super demolitione ecclesie et prioratus Sancti Victoris et loquutum sicuti tam monachi quam eorum lenones et meretrices suburbia inhabitantes fere totum ipsum prioratum destruxerunt et mobilia illius disperserunt et asportarunt; quapropter, pro tutiori reductione et meliori gubernio prioratus et ecclesie predicte, fuit arrestatum quod prioratus, ecclesia et domus dicti prioratus debeant rui, fueruntque propterea electi et deputati Ludovicus Chabbodi, Bastianus Bessonet et Rolandus Raymond, qui bonum computum de spolio reddere teneantur.

(Baldin.) — Ibidem Petrus Baldini [3], de Beauna, exponit sicuti ad ejus notitiam devenit nostrum generalem procuratorem nostro de mandato cepisse pannos qui erant in domo Thome Monachi, narrans dictus Bardin dictos pannos esse suos et quos ipse in ultimis nundinis dicto Thome et ejus uxori in custodiam dimisit. Postulat propterea ipsos sibi relaxari. Super quo fuit advisum quod ipse debeat nobis ostendere quernetum suorum emptorum et venditorum, ut per ipsum certioremus si panni predicti sint de suis; qui renuit, asserens ad se spectare. Tunc fuit advisum et resolutum quod ipse debeat legitime edocere ipsos pannos esse suos, et tunc restituentur.

[1] P.C., n° 288. — Arrêté le 14 au courtil de Jean Lect, Ja. de Malbuisson fut interrogé le 16 par le lieutenant de la justice, Girardin de la Rive, qui réunit aussi les charges existant contre l'accusé dans les procès Portier, Boccard et Jornal, ainsi que dans les informations judiciaires sur l'entreprise du 30 juillet (P.H., n° 1101 *bis*). Le procès de Malbuisson — transféré le 17 à la prison de la Cité — se poursuit dès lors activement devant les syndics jusqu'à la fin de septembre; il abonde en renseignements sur les troubles de Genève (voir R.C., t. XII, *passim*) et sur la préparation de l'entreprise du 30 juillet contre la ville. — Voir aussi P.H., n° 1102.

[2] Avis donné au duc de Savoie, sur « ses affairez et emprinses de Genesve », par plusieurs de ses conseillers, Romont 18 août (Turin, *Genève*, catég. I, paq. 13, n° 19; impr. aux Notes complémentaires).

[3] Ce Baldin (Bardin) est ensuite appelé Bouchin; voir ci-après, *passim* et au 25 septembre.

(F. Donzel.) — Franciscus Phillibertus Donzel similiter exponit dictum generalem procuratorem reduxisse ad manus supremas vina que sunt in cava de Guilliet, narrans ipse Donzel in ea esse septem de suis, que petiit sibi dimitti. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeant videri tilleta bossetorum, et si fuerint sua, restituentur.

(108) *(S. Jo.)* — Illi de prioratu S. Johannis extra civitatem ita etiam exponunt dictum nostrum generalem procuratorem reduxisse ad fortes manus blada que habebat Johannes Albi, dicti prioratus exactor, qui eisdem religiosis debebat pensiones et prebendas suas; ceterum sunt et vina que pendent in vinea dicti eorum prioratus. Propterea supplicant cum eis advideri quod ipsi vivere valeant. Quibus fuit per resolutionem responsum quod ipsi debeant advidere de alibi accipiendo suas prebendas, quoniam nos nolumus esse illarum solutores. De vinis vero pendentibus advidebimus suo tempore.

(Ja. Malbosson.) — Antonius Lect loquitur ibidem pro Jacobo Malbosson, detento, et dicit quod procurator generalis intravit butecam dicti Jacobi et cepit pannos illius, quod videtur esse contra nostros usus, cum non soleant detineri bona cum corpore. Petit propterea desuper advideri et nihilominus dictum detentum ad suas juris deffensiones admicti. Super quo fuit advisum quod panni petiti parentibus dicti Malbosson remictantur, mediante cautione de restituendo et bonum computum reddendo. De deffentionibus vero respondetur quod videbitur casus exigentia et prout juris fuerit procedetur.

Jovis vigesimo augusti 1534[1]. — 4^{or} nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, L. du Fort, Jo. de Diserto; A. Porral, C. Richardet, Bo. Offixert, Ma. Carrier, Jo. Butini.

(Boccard, Malbosson, Legier.) — Ibidem fuit loquutum de detentis, et viso processu Jo. Bocard, resolutum quod cum eodem inquiratur per torturam, actenta gravitate casus[2]; Jacobus Malbosson et Leodegarius Jornal transmuntentur ad carceres superiores[3], habita licentia a vicario, et expediatur processus.

Veneris vigesima prima augusti 1534. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, M. Carrier, L. du Fort; Jo. Lullin, A. Lect, A. Chiccand, A. Porral, A. Bandire; — thesaurarius.

(Maccarda.) — Ibidem fuit supplicatum pro parte nobilis Marie Macarda, uxoris d. Dominici Suchet[4], quod ipsa vult ire repertum virum suum et

[1] Amé de Genève-Lullin au duc de Savoie, Moudon 20 août [1534] (Turin, *Lettere particolari*, L, paq. 47; impr. aux Notes complémentaires).

[2] P.C., n° 286, p. 38-40.

[3] C'est-à-dire de l'Évêché.

[4] D^{r} en droit; du Conseil épiscopal, 9 janv. 1534 (R.C., t. XII, p. 421, 627).

secum suas defferre vestes. Supplicat licentiam impartiri. Super quo fuit advisum quod ipse vestes, quum sint muliebre[s], deportari permictantur.

(Ja. Malbosson.) — Antonius Lect deprecatur pro Jacobo Malbosson, detento, quod non debeat examinari nisi pro illa causa pro qua captus fuit[1]. Super quo fuit advisum et eidem Lect responsum quod non examinatur nisi super debitis et inditiis pro quibus detinetur, et suum jus sibi servabitur.

(Bardin.) — Ille Pe. Bouchin [2], de Beauna, exponit quod habet in domo Thome Monachi unam follieta[m] vini de Beaulna quam sibi restitui postulat. Super quo fuit advisum quod faciat constare dictam follietam spectare ad se, et sibi restituetur.

(S. Clara.) — Recluse conventus Sancte Clare hujus civitatis supplicant ipsas teneri exemptas a solutione introgii vini, ut alias solitum fuit. Super quo fuit advisum et eisdem responsum quod eis fiet juxta solitum[3].

(109) *(Ja. Goil.)* — Ibidem fuit loquutum de Jacobo Goil, merserio, et attenta ejus fuga ab hac civitate, fuit advisum et resolutum quod sumantur informationes contra eum, sicuti et contra ceteros qui hanc civitatem in presenti neccessitate dimiserunt.

(Relicta Albi.) — Maria relicta Petri Albi postulat abire et civitatem absentare; supplicat licentiam impartiri. Super quo fuit advisum et resolutum quod, actento quod est pauper vidua, licentia discendendi sibi concedatur.

(Oratores.) — Ibidem nobiles Claudius Savoye et Johannes Lullin narrant sicuti hodie redierunt a jornata de Bade, ubi obtinuerunt unam missivam ad ducem Sabaudie quod desistat inferre molestias civitati nostre[4].

[1] Sa complicité dans l'évasion de J. Blanc (ci-dessus, p. 41 n. 1).

[2] Voir ci-dessus, p. 41 n. 3.

[3] Voir R.C., t. XII, p. 140.

[4] Les députés des Cantons (Zurich, Berne, Lucerne, Zoug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure et Appenzel) au duc de Savoie, Baden 15 août 1534 (P.H., n° 1104; copie): ils ont appris avec grand déplaisir, de l'ambassade de Genève, l'attaque préparée contre cette ville par les gentilshommes du duc et leurs adhérents, « ce qu'est contre l'apointement et sentences seelees et donnees par les conseilliers des Ligues, ces ans passés » (1530); ils sont surpris de cette rupture peu honorable d'obligations contractées si récemment, et que « les bonnes gens qui soy confient à icelles ne deussent estre sceur de leurs corps, honneur et biens, ains toutes les heures estre attendant quant l'on les vouldroyt ainsin mechantement assaulter, sans deffiance ». Ils prient « tres affectueusement » le duc, leur confédéré, « que vuilliés ceulx qui sont cause de telle esmotion selon leur demerite condignement pugnir, et ceulx qu'ilz ont prins prisonniers ausd. de Geneve liberer; aussy leur satisfayre, payer et contenter du dommaige qui leur est esté faict; et cy après... garder qu'à l'advenir ausd. de Geneve telles esmotions ne sourviennent » ... — Cf. E. A., t. IV 1*c*, p. 371 *ad* ss. — A leur passage à Berne, le 16 août (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 132-134; E.A., t. IV 1*c*, n° 195, II et p. 373 § 3), les envoyés de Genève avaient insisté sur le maintien des arrêts de Saint-Julien et de Payerne. Les Conseil et Bourgeois avaient décidé que leurs ambassadeurs se rendraient de Genève auprès du duc et le presseraient de ne rien entreprendre de contraire à ces actes; ils avaient ajourné leur réponse à l'écuyer Piochet en alléguant le petit nombre des conseillers présents. — Les frais de l'ambassade à Baden s'élevèrent à 140 ff. (Turrettini et Grivel, p. 40).

Eodem die, hora vesperorum. — 4or sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, M. Carreri, L. du Fort, Est. Pecollat, Jo. L. Ramel; C. Richardet, Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Bandire.

(Ja. Goil.) — In edibus episcopalibus ad causam detentorum congregati. Fuit loquutum de Jacobo Goy[1], quem fertur reditum, et quia contra deffensiones civitatem dimisit, fuit advisum et resolutum quod vocetur ad Domum communem et cum eo inquiratur super ejus decessum, et contra eum sicuti contra ceteros procedatur.

(Bosseta.) — Claudius Solomonis obtulit se daturum pro introgio bossetorum vini hujus anni proxime incipiendi tres mille ducentum et quinquaginta florenos.

Sabbati vigesima secunda augusti 1534[2]. — Quattuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Cocquet, Ma. Carrier, Ste. Pecollat, F. Fabri; A. Chiccand, Est. Chap. Ro.

(Fortifficatio civitatis.) — Ibidem fuit loquutum quod sit advidendum pro fortifficatione civitatis, cum magnum nobis comminetur bellum. Et fuit advisum quod debeant dirrui suburbia[3], saltem ubi videntur ferre dampnum civitati, quodque debeant claudi porte Tartasse et Baudet, et debeant deputari de capitibus domorum qui faciant excubias.

(Ja. Goil.) — Fuit etiam ibidem loquutum de Jacobo Goil, qui iterum postulat a civitate discedere ad ejus negotia, licet offensum quod jam fecit contra cridas non purgaverit. Super quo fuit advisum et resolutum quod non detur licentia donec primis intitulatis purgatis.

(Consilium ijc.) — Ibidem fuit loquutum et resolutum quod erit bonum cras habere ducentenarium consilium, ad effectum informandi cives quod omnes faciant bonas excubias.

(110) *Dominico vigesimotertio augusti 1534*[4]. — 4or nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandire, Est. Chap. Ro., B. Messeri.

[1] Voir R.C., t. XII, p. 379 p, 538. — P.C., no 296 Ac, fol. 11 vo-12.

[2] Ce jour-là, Girard Chabod, serviteur de J. Manlich, et Benoît Dadaz, employé chez ses cousins Dadaz de Genève, compris l'un et l'autre dans le mandat d'arrêt du 28 mars (R.C., t. XII, p. 510 n. 1), furent arrêtés sur la route du Mont-de-Sion par le procureur fiscal De Prato, accompagné de plusieurs des fugitifs genevois (Jean et François Regis le jeune, François et Nicolas Pennet, François, Jean et Oddet Ducrest). Conduits au château de Bonne, « servant de prison épiscopale », ils furent interrogés par les officiers de l'évêque et transférés, après le 3 septembre, au château de Peney (P.C., 2me série, nos 318 et 347; voir R.C., t. XII, *passim*). — Rolet Garin et Pierre de Balexert, qui faisaient route avec Chabod et Dadaz, obtinrent de suivre ceux-ci à Bonne, où ils furent retenus et interrogés par De Prato, puis libérés; les procédures qui les concernent sont conservées en copie ou extrait dans *Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 23 et 24. — Sur ces arrestations, voir encore P.H., no 1101*bis*, p. 55; — P.C., no 296 Ac, fol. 10-11; no 302, fol. 19; — cf. R.C., t. XII, p. 487 n. 2, 593.

[3] Voir ci-dessus, p. 40 et n. 3; — Blondel, *op. cit.*, p. 24.

[4] Mise en interdit de la ville de Genève par l'évêque Pierre de La Baume, Arbois 22 août 1534 (Berne, U.P., vol. 47, no 93; impr. aux Notes complémentaires). — A Berne, à la suite d'une nouvelle démarche de l'écuyer Piochet (22 août; E.A., t. IV 1*c*, no 199), le Conseil adressa à ses ambassadeurs à Genève des instructions détaillées sur la mission dont ils étaient chargés auprès du duc et, d'autre part, sur le langage qu'ils devront tenir aux Genevois (23 août; Berne, *Deutsch Missivenbuch* U, p. 277-284; de la main du secrétaire Girod). Ces instructions sont contenues, en substance, dans le recès de la conférence de Chambéry, cité p. 51 n. 1, et dans la note qui le suit (E.A., t. IV 1*c*, p. 382).

Consilium ducentenarium.

(Excubie.) — Propter urgentia civitatis negotia, ducentenarium fuit hodie convocatum consilium et in eodem primo fuit loquutum quod undique auditur ducem Sabaudie velle nostram civitatem rapere. Super quo fuit consideratum quod primum nos debeamus bonas excubias facere; et ut meliores fiant, fuit arrestatum quod capita domorum per proprias personas deinceps faciant excubias, tam in custodiis portarum quam super meniis, in turribus et plateis. Fuerunt item electi viginti homines qui in armis incedere debeant et per cives substineri pro modico, ita quod quilibet potens debeat unum de illis viginti ad quindecim dies pro semel sumptuare, et ipsi viginti sic electi bini custodiant portas civitatis cum aliis excubiatoribus, et maxime diebus Sabbati et mercati.

(Suburbia.) — Ibidem fuit similiter advisum pro fortifficatione civitatis et resolutum quod omnes domus, grangie et mura suburbiorum hujus civitatis debeant dirrui, ne inimici ab inde contra civitatem se eisdem muris, grangiis, domibus et edifficiis suburbiorum armare possint; et arrestatum quod incipiatur a proximioribus et magis nocere valentibus.

(Ja. Goil.) — Ad preces nobilis Hudriodi de Mollario, civis Gebenn., fuit advisum quod si Jacobus Goil det idoneam cautionem de se representando infra unum mensem et stando juri et cognitioni nostre super contraventione juramenti borgesie per ipsum facta, et eo quod contra cridas civitatem tempore neccessitatis absentavit et aliis intitulatis et intitulandis, ac de parendo judicato, in debita forma, licentietur pro eundo ad proxime instantes nundinas de Surchat[1].

Eodem die, post prandium.

(Suburbia.) — Quia in ducentenario consilio fuit resolutum suburbia debere dirrui, nobiles Jo. Cocquet, Amed. Bandire, Franciscus Rosset, Ay. Levet, Jo. Balard et Ste. Chap. Ro., capitanei hujus civitatis, simul convenerunt cum quattuor nobilibus sindicis et iverunt factum mandata de suburbia dirruendo; secumque iverunt Ludovicus de Furno et Mateus Carrier, qui dictis mandatis adstiterunt.

Lune vigesima quarta mensis augusti 1534[2].

[1] Zurzach (Argovie). — Voir H. Ammann, *Neue Beiträge zur Geschichte der Zurzacher Messen*, Aarau, 1930, in-8o.

[2] Le Conseil à Berne, 24 août « en haste » (Berne, U.P., vol. 47, no 95*bis*): ... « les gens de illume seigr monsr de Savoye, continuans tousjours à leur faulse entreprise, nous hont encore

(Cride. — Friburgenses.) — Quia nobiles domini sindici cum suis consilliariis fuerunt opportune impediti in formatione processuum detentorum, nullum hodie fuit habitum aliud consilium nisi occasione cride hodie facte quod omnes qui foris sunt venire debeant pro deffendenda civitate, alias ut productores habebuntur[1] etc. Qua facta nobiles Roguenet et alii mercatores de Friburgo, audientes quod similiter facta fuerit crida quod extranei abiant, petierunt consilium et in eo petierunt an extimentur extranei an non et an debeant discedere vel ne. Quibus fuit responsum quod extimantur in hac civitate boni amici et cumburgenses hujus civitatis.

(111) *Martis vigesima quinta ejusdem 1534.*

Propter opportunam occupationem in examinandis incarceratis, non fuit tentum ordinarium consilium[2].

Die Veneris vigesima secunda [28] mensis augusti 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carrier, C. Savoye, Ste. Pecollat, A. Lect, A. Chiccand; — thesaurarius.

(Henricus Emblerd.) — Ibidem fuit exposita paupertas Henrici Emblerd, mercatoris, sicutique civitas sibi tenetur in quibusdam parcellis quibus maxime eget, dictumque sicuti civitas habet fenum in domo Michaelis Guilliet quo pro nunc ipse posset substineri. Super quo fuit advisum quod, citra omnem consequentiam, procurator generalis civitatis sibi expediat partem feni predicti ad bonum computum et scribat valorem super parcellis et computis.

hier prys quattre de nouz bourgois et les detiennent; et plus hont faict grosse nouvelle assemblee de gens à Gailliard et là auprès, tousjours de nuyct, et tant secretement que l'on seroit *(sauroit)* dire se amassent et aultre part à trois lieu et quattre lieu de la ville, comment sumes esté par noz espies advertys. Aussi pluseurs de noz bourgois sont estés advertys par leurs parens de dehors que à ceste heure est le temps qu'il soy doibgent retirer, car sans faillir led. seigneur faict venir si gros nombre de gens que sera impossible resister. Pourquoy ... vous supplions humblement et tres affectuosement requierans que vous plaise nous envoyer deux centz hommes de guerre, furnys de capitainne, comment sera vostre plaisir, pour la fortiffication et preservation de nostre ville, affin que plus virilement puyssions aux premiers assaulx resister. Et vous supplions derechiefz vous plaise les nous envoyer en toute diligence, car nous ne scavons l'heure de l'advenement de l'ennemys; et aussi havoir bon esgard sur nous, car de heure en heure sumes bien pressés... » — Cet appel, parvenu à Berne le mardi à 2 h. de la nuit (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 145), fut soumis le jour même aux Bourgeois, et à 1 h. après midi un nouvel ordre fut expédié aux ambassadeurs à Genève (*Deutsch Missivenbuch* U, p. 284; impr. aux Notes complémentaires).

[1] Ces cries diffèrent peu de celles du 31 juillet (ci-dessus, p. 21 n. 2); elles sont reproduites dans P.C., nº 296 Aa, xxvj, et nº 308 A, vij b.

[2] Les syndics interrogèrent ce jour-là Léger Jornal (P.C., 2me série, nº 316, p. 9) et J. de Malbuisson, ce dernier à deux reprises et longuement (P.C., nº 288 A, p. 53-61). — Les ambassadeurs de Berne à Berne, Genève 26 août (Berne, U.P., vol. 47, nº 95): pour obtenir la libération des Genevois détenus sur terre de Savoie, ils se sont rendus auprès du capitaine envoyé à Gaillard par le duc, accompagnés des amis des prisonniers; le capitaine a répondu que ceux-ci avaient été arrêtés par les officiers de l'évêque, mais qu'il écrirait au duc pour demander des instructions.

(A. Mulet.) — Ibidem fuit loquutum quod ille Antonius Mulet, qui cum Johanne Boccard detinetur, si[t] pauper et infirmus quodque misericorditer deberet relaxari. Et nihilominus quia dictus Mulet conformis est cum dicto Boccard, cum quo arma contra civitatem accepit, fuit advisum quod adhuc maneat in carceribus, donec aliter advisum fuerit.

(Chabbo, de Prato.) — Ibidem fuit loquutum quod Ludovicus Chabbo, cujus filius Girardus per Nycodum de Prato et alios productores fugitivos hujus civitatis captus et incarceratus detinetur, cepit Aymonem, dicti Nycodi filium, et ad hanc communem Domum ad instar represaliarum adduxit et detineri requisivit, saltem donec laxato et liberato dicto Girardo. Super quo fuit advisum et resolutum quod, quamvis dictus Aymo de Prato sit juvenis, ut dictus Nycodus, ejusdem Aymonis pater, propter ipsum Aymonem dictum Girardum melius tractare cogatur, ipse Aymo detineatur, cauto tamen prius per ipsum Ludovicum Chabbo de expensis ejusdem Aymonis quas nostris sumptibus supportare minime intendimus[1].

(Mandatum.) — Pro meniis novis Sancti Gervasii fuerunt ibidem duo decreta mandata: unum pro Jacobo, lathomo, de quadraginta florenis, et aliud pro Petro de Veyrier, viggille, de viginti florenis[2].

(Mandatum.) — Fuerunt etiam ibidem visi computi Pauli Tarez de expensis supportatis occasione excubiarum et super eisdem sibi expeditum mandatum.

(Mandatum.) — Audito Johanne Darlod, preposito generali hujus civitatis[3], super per eum ratione dicti sui officii exbursatis, decernitur sibi parcella de quattuor decim florenis et decem solidis, sibi restituendis.

(Cristenot, Go. Mestral.) — Ibidem fuit revellatum sicuti Cristinus Biollesii et Goninus Mistralis, excofferius, certorum criminum obnoxii, civitatem absentantes auffugerunt.

(Pe. Navet.) — Petrus Navet, teinturerius, dictus Cristenot, sociis confitens sponte se fuisse cum eisdem ac fratre Johanne, cordigero, apud Bisansonum Jornal[4] et alios inimicos ultra pontem Areris seque errasse, petita venia, data jur[idic]a cautione de se representando totiens quotiens etc., fuit pro nunc liberatus.

(Fabri, Testa.) — F. Fabri et Antonius Testa proponunt eorum differentiam; dicunt se a domino locuntenente appellasse.

[1] Le Conseil à Barral [juge de Gex, Ternier et Gaillard, 27 août] (C.L., vol. 3, fol. 20): ... « nous havons entendu que detenez deux de nouz bourgois que tenons pour gens de bien, don ne scavons pour quoy les detenés. A ceste cause vous vouldrions bien prier heubssiés egard sus eulx et ne leur faire pas pys que havons faictz aux vostres, et nous vouloir escripre la cause de leur detention... ». — Voir ci-dessus, p. 44 n. 2. — Sur la capture de Mermet Jaccard, à Bossey, par De Prato: P.C., nº 296 Ac, fol. 14 vº; nº 302, fol. 17; voir R.C., t. XII, p. 510 n. 1.

[2] *Finances* P, nº 3II[22]. [3] Ci-dessus, p. 25.

[4] Frère du pêcheur Léger Jornal et, comme lui, partisan de l'évêque; voir R.C., t. XII, p. 304, 536, 546.

(112) *(Admodiatio vini.)* — Ibidem introgium bossetorum vini novi et, a proximo festo S. Martini yemalis, cujuscunque vini usque ad nova vina anni proxime futuri, fuerunt nobilibus Antonio Chiccand, Dominico Darlod, Aymoni Levet, Amedeo Perrin, Francisco Forest et Claudio Solomonis admodiata et in admodiationem tradita, et hoc precio trium millium ducentum et quinquaginta florenorum auri parvi ponderis monete cursalis Gebenn., per eosdem admodiatarios et eorum quemlibet solvendorum, videlicet singulis mensibus id quod exegerint et inde usque ad complementum solutionis hinc ad unum annum proximum hodie incohandum. Pro qua summa ipsi admodiatarii et eorum quilibet insolidum, pro se et suis etc., se principales debitores constituerunt etc., promiserunt etc., submiserunt etc., renunciarunt etc.

(Jo. Blanch.) — Ibidem fuit loquutum sicuti pridem fuit inita societas inter Johannem Albi, exactorem de S. Johann, et Claudium ac Petrum Johannem, filios quondam Luquini de Pane, in qua societate dictus Albi posuit ducentum scutos auri cum sole, qui adhuc cum lucro penes dictum de Pane existunt. Item et similiter mutuo tradidit ipse Albi Ravaudo Pacquet, super teintura de Longemala septuaginta quinque scutos similes, de quibus ipse Paquet est obligatus. Horum actorum instrumenta recepit Claudius de Compesio. Et quia interest civitati pro dampnis etc., fuit resolutum et mandatum dicto de Compesio, notario, quathenus obligat[orium] quod nondum levavit et designationem instrumenti societatis per ipsum expediti nostro generali procuratori pro juribus civitatis expediat.

(Burgensis.) — Claudius filius donatus quondam nobilis et potentis Johannis de Compesio, de Vy prope Bignin in patria Vaudi, notarius, habitator Gebenn. in platea Molarii, fuit receptus et admissus in burgensem hujus civitatis, mediantibus quinque scutis auri cugni regis ad solem, duobus videlicet jam de anno nuper laspo 1533 mutuatis et tribus hodie in manibus thesaurarii etc., seu d. sindicorum expeditis ac meniis S. Gervasii implicitis, et uno sellioto corei bollocti per ipsum solvendo etc. Promisit etc. Juravit etc. — *(Levatum.)*

(Ja. Malbosson.) — Ibidem Antonius Lect supplicat advideri de admictendo Jacobum Malbosson, detentum, ad suas juris deffensiones. Super quo fuit advisum et resolutum quod processus debeat consuli, et si sit admictendus admictatur[1].

[1] Les 25 et 27 août, Malbuisson avait répondu aux 76 articles d'accusation présentés par le lieutenant de la justice (P.C., nº 288 A, p. 54-84). — Le 28, à 5 h. après midi, fut affiché à Cornavin et au pont d'Arvè, « actento quod in dicta civitate non patet tutus accessus », un mandement daté d'Arbois 22 août (P.H., nº 1105), par lequel l'évêque Pierre de La Baume ordonne aux syndics et Conseil de mettre en liberté ceux de ses sujets ou diocésains qu'ils détiennent et traitent avec rigueur, les soumettant à la torture et à la faim, pour la seule raison qu'ils se préparaient à accueillir leur prince avec honneur et ont refusé de prendre les armes contre lui; il leur interdit de procéder à d'autres arrestations pour ce même motif.

(Religiosi S. Jo.) — Ibidem religiosi S. Johannis extra menia hujus civitatis comparent; exponunt sicuti Johannes Albi, ille qui ab hac civitate auffugit, qui ante erat receptor prioratus S. Johannis, habebat in hac civitate bladum dicti prioratus de decimis, de quo ipsi religiosi debebant accipere portionem. Item et vinum de Seicheiron, quod erat pro eorum pensione, similiter fuit per nostrum generalem procuratorem captum. Supplicant propterea desuper advideri quod sibi restituantur. Super quo fuit arrestatum quod, actento quod ipsi pulchrum habent recursum si quid per dictum Johannem Albi sibi debitum fuerit, respondeatur quod de blado nos stamus responso ipsis jam pridem facto[1]. Vinum autem, quia sumus informati quod illud soliti sint percipere ipsum, eisdem dimictimus pro hac vice, quamquam ipsum accipere possemus nostris juribus etc.

(Bochin.) — Petrus Bochin, Burgundus, semper instat pro quodam panno quem dicit dimisisse penes Thoma[m] Monachi, a quo asserit procuratorem generalem hujus civitatis extraxisse. Super quo fuit advisum et eidem Bochin responsum quod ipse debeat coram domino locuntenente contra dictum procuratorem comparere, et justitia sibi illich ministrabitur.

Sabbati xxix augusti, dico 29 augusti 1534[2]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye; Jo. Butin, E. Chap. Ro.

(Beaulmont.) — Super eo quod d. de Beaulmont et sa mere petunt sibi restitui instrumentum de falsitate suspectum, receptum per Ludovicum Poujal, fuit resolutum ipsum instrumentum restituatur, satisfacto de expensis per dictum Beaulmont, et sit Pontet quictus[3] etc.

(113) *Lune ultimo augusti 1534*[4]. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ste. Pecollat; A. Chiccand.

(Fugitivi.) — Ibidem fuit loquutum de bonis Petri Malbosson, Johannis Levracti, Claudii Vulliard et aliorum fugitivorum. Et quia omnibus nota

[1] Ci-dessus, p. 42.

[2] Dans une note intercalée en 1531, mais qui paraît se rapporter à 1534, J. de Jussie (p. 31) place ce jour-là, Décollation de Jean-Baptiste, la destruction des chapelles de Saint-Laurent et de « Madame saincte Marguerite » (la Recluse). — Voir ci-dessus, p. 40 n. 3; — Blondel, *Faubourgs*, p. 48 et 84.

[3] Voir ci-dessus, p. 23; cf. p. 1, 8, 15; — P.C., nº 302, fol. 11.

[4] Dans sa déposition du 3 septembre, à Bonne (P.C., 2me série, nº 319, p. 10), H. Noël dira que le dimanche 30 août, vers 7 h. du matin, alors que Farel prêchait à l'église du couvent de Rive, on annonça que Michel Guilliet devait traverser le lac en allant de Gex à Presinge. Aussitôt le sermon fut interrompu, les hommes coururent s'armer; le capitaine général Jean Philippe forma trois troupes; il dirigea l'une vers Cologny, embarqua la seconde sur trois bateaux pour surveiller le lac et envoya la troisième vers le Vengeron; celle-ci, forte d'environ 300 hommes, entra dans le mandement de Gex, où elle arrêta, puis relâcha le châtelain de Mornex. La poursuite n'aboutit pas. — Ce même jour fut publiée l'excommunication lancée par l'évêque (P.H. suppl., nº 117; voir la note complémentaire annoncée p. 44 n. 4). — J. de Jussie, p. 103.

est eorum seductio, fuit advisum et resolutum, ac egregio Johanni Lamberti, procuratori generali hujus civitatis in consilio ducentenario et generali constituto, datum onus ac preceptum atque mandatum quod ipse omnia, universa et singula dictorum Petri Malbosson, Claudii Vulliard, Johannis Levract, Claudii Balli, Michaelis Guilliet, Johannis de Cresto, Francisci de Cresto, Oddeti et Bartholomei de Cresto, Francisci et Francisci Regis, Johannis Albi, Thome Monachi, Nycodi de Prato et omnium aliorum fugitivorum qui ad cridam posterius factam non comparuerunt, per dominum locuntenentem et suos officiarios inventarisari faciat ac ipsa describi et ad manus justicie in tuto reduci pro juribus et interesse civitatis[1]. Tandem videbitur de procedendo contra eosdem ulterius tam super informationibus jam sumptis quam sumendis.

(Mandatum de sumendo informationes.) — Ibidem fuit factum mandatum michi Claudio Roset de capiendo informationes contra dictos fugitivos et omnes alios etc. occasione productionum etc. et occurrentium[2] etc.

Martis prima septembris 1534[3]. — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Jo. Balard, F. Favre, C. Savoye, Ma. Carrier, Est. Pecollat, L. du Fort; F. du Villard[4], Jo.Lullin, Est. Chap. Ro., A. Lect, A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(F. Regis.) — Claude Chappellan, marchant de Bourgoigne, exponit sicuti pridem ipse habuit societatem cum Francisco et Francisco Regis, cujus vigore illi panni qui sunt in eorundem Regis butichis ad ipsum spectant. Propterea supplicat illa sibi restitui mandari. Super quo fuit advisum et eidem Cappellani responsum quod ipse nobis ostendat instrumentum societatis asserte, et videbitur.

[1] Voir ci-dessus, p. 27 n. 2, 28 n. 3 et 4, 31 n. 3. Sont encore conservés, P.H., nº 1116, les inventaires de P. de Malbuisson (31 août), Claude Vulliard et Claude Baud (6 et 19 avril 1935), et d'autres, moins importants, qui datent des derniers mois de 1535.

[2] P.H., nº 1101*bis*. Ce dossier contient: 1º un relevé des griefs de Genève contre la Savoie, de fin 1530 à juillet 1534; — 2º les informations réunies dès lors par Roset jusqu'au 3 novembre de la même année, sur les violences, pilleries et autres méfaits des Savoyards et des Peneysans. — Un grand nombre de ces informations seront reproduites par Roset, avec d'autres, et poursuivies jusqu'au 11 juin 1535, dans le procès intenté aux principaux fugitifs en avril de cette année (P.C., nº 296 Ac).

[3] Le 29 août, les syndics avaient présenté au vicaire général, Aymon de Gingins, une protestation, rédigée par le juriste Blécheret, contre les deux mandements du 22 août (ci-dessus, p. 44 n. 4 et 48 n), notamment contre le transfert du tribunal ecclésiastique à Gex, la révocation des officiers épiscopaux en office à Genève et celle d'un ordre accordé par le vicaire général pour l'élargissement de Richerme; les syndics déclaraient en appeler contre ces mesures qu'ils jugeaient nulles en droit et contraires aux franchises de la ville, jurées par l'évêque. Des lettres testimoniales furent dressées par le notaire Viennois, qui se rendit à Gex pour y signifier ladite protestation. Dans un mémoire à l'appui de celle-ci, les syndics proposaient de s'en remettre au jugement du vicaire général et d'un chanoine de Lausanne. Le banquier Charpillet, à Lyon, fut chargé de transmettre à Rome la plainte des Genevois contre leur évêque (P.H., nº 1106). — Cf. P.H., nº 1101*bis*, p. 58.

[4] Ce nom figure ici par erreur étant déjà dans la liste des syndics.

(Oratores.) — Jacob Vagner, Hans Rodulp Neiguely et Peter Tettlinguer, consules et oratores Bernatum, redeuntes a Chamberiaco, refferunt suum onus ac sicuti dux negat omnia et dicit se nihil scire de molestiis nobis illatis, et alias prout in eorum responsione quam habent penes se articulatam, que fuit (114) lecta[1]; et tandem super ea advisum quod nos debeamus mictere oratores ad Bernum. Et fuerunt electi nobiles Claudius Savoye et Johannes Lullin, qui debeant cum dictis dominis oratoribus ire facturi remonstrationes de omnibus et ostensuri dominis Bernatibus illas litteras quas posterius contra nos laxavit episcopus[2]. Daturque eisdem oratoribus onus accipiant pecunias mutuo et expediant dominis Bernatibus mille scutos solares ad bonum computum debiti. Et quia dicti ducis responsio magis sapit minas et futurum bellum quam pacem, fuit arrestatum quod rogemus dictos oratores quod placeat eis alter ipsorum nobiscum maneat, saltem donec domini Bernates nobis unum commissum miserint et dederint. Item et fuit resolutum quod operemur in faciendo nos fortes a parte Lacus.

(Fabri.) — Ibidem fuit loquutum de negotio Francisci Fabri et Antonii Testa et desuper advisum quod debeat ferri sententia prout in cedula que fuit a consilio reportata.

(P. Vandelli.) — Ibidem fuit loquutum de negotio domini de Couldrea et Petri Vandelli, et resolutum quod vocetur Petrus Vandelli et postea relaxetur dictus dominus de Couldrea, satisfacto custodibus per ipsum vocatis et cautione debita de juri stando cum dicto Vandelli prestita.

(Mandatum.) — Super requisitione Henrici Dolens postulantis pecunias, fuit sibi concessum mandatum de duodecim florenis, pro expensis detentorum.

(Jo. Lect.) — Johannes Lect ibidem conquestus est quod d. sindicus Curtet jam initiaverit judicare Jacobum Malbosson et dixerit in domo domini de Orseriis: « Vienne quil vouldra, car il fault qu'il meure ». Propterea supplicat advideri quod talis judex de dicto processu non se immisceat. Quo audito, dictus Curtet premissa dixisse negat. Exa[minan]tur super eo Claudius Byolesii et Jo. Furjod, quos Lect asserit presentes; dicunt non audivisse. Resolvitur fient ulteriores informationes.

Mercuri secundo septembris 1534[3]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Carreri, A. Bandire; Jo. Lullin.

[1] Les instructions des ambassadeurs bernois (ci-dessus, p. 44 n. 4) et la réponse du duc, 29 et 30 août, sont analysées dans E.A., t. IV 1 *c*, nº 201. Les actes de la conférence de Chambéry sont conservés à Berne (U.P., vol. 58, nºs 166-167), et à Turin (*Genève*, catég. I, paq. 14, nº 2). — Segre, p. 94.

[2] Ci-dessus, p. 44 n. 4. — Lullin fut remplacé par François Favre (lettre de créance, 1er sept.; Berne, U.P., vol. 47, nº 94). — Turrettini et Grivel, p. 40.

[3] Le 1er septembre, Henri Noël, dont le nom figure sur le mandat d'arrêt du 28 mars 1534 (R.C., t. XII, p. 510 n. 1 et *passim*), fut arrêté sur la place du château de Boringe. Conduit le

(F. Fabri.) — Ibidem comparuerunt Petrus de Cabulo cum nuntio pro Antonio Testa, ex una, et Johannes Butini, pro Francisco Fabri, partes hinc inde requirentes negotium et differentiam coram nobis inter ipsas pendentia decidi, et ita ordinari et pronunciari. Quibus auditis, nos resolutionem herini consilii insequendo, visis juribus, pronunciavimus prout in cedula quam legemus tenoris: «Avoir veu les droitz des parties, prin[cipale]ment les promesses et submission par les parties fetes en l'instrument de l'admodiation, ordonnons ledict Testa estre detenu et debvoir tenir prison jusques à ce qu'il aye baillé suffisante caution, d'autant qu'il s'est submys jusques à ce qu'il soit cogneu; et les articles baillés par ledict Favre admectons à prover dedans vuyt jours, reservans les despens au but du plaict.»

(Couldria.) — Ibidem fuit iterum loquutum de negotio domini de Couldrea, super quo fuit advisum, resolutum et arrestatum quod si dictus dominus de Couldre dederit in hac civitate bonam cautionem de restituendo Petro Vandelli bona sibi ablata ac tenendo eundem quictum dictum Petrum Vandelli de compositione et promissione per ipsum d. de Cusenens factis, item de neminem occasione sue detentionis offendendo, et si solverit suas et suarum guardiarum expensas... [1].

(115) *Jovis tertia supradicti mensis septembris 1534.* — M. Sept, F. du Villard, sindici; — Jo. Lullin.

(Pro d. de Thorens.) — Ibidem nobilis dominus Phillibertus de Compesio, dominus de Thorens, exponit sicuti nonnulli sibi improperant ipsum quedam infamia verba de domino comite Gebenn. propallasse seque jactant velle ea probare per Johannem Gula, Amedeum Perrini et Stephanum Dada[2]. Et cum ipse talia verba nec similia nunquam protulerit nec proferre fuerit meditatus sciatque se cum dictis Gola, Dada et Perrini nunquam fuisse loquutum, supplicavit eosdem desuper examinari an eadem verba ab ipso unquam audiverint, et de sua depositione testimoniales sibi concedi, ad effectum ut se tempore et loco congruis juvare valeat. Quo audito, nos ad dictam requisitionem dictos Dada, Goula et Perrin super premissis examinavimus, qui suis juramentis dixerunt se predicta nunquam ab eodem domino de Thorens audivisse. De quibus eidem d. de Thorens litteras concessimus testimoniales.

lendemain au château de Bonne par le procureur De Prato, il y fut interrogé par Cl. de La Crose, lieutenant de Cl. Grossi (2 et 3 sept.), puis transféré au château de Peney, où son interrogatoire fut repris (24 sept.); il y resta enfermé pendant une année entière (P.C., 2me série, nº 319; — cf. P.H., nº 1101*bis*, p. 58; P.C., nº 302, fol. 17).

[1] Phrase inachevée. — Voir ci-dessus, p. 22 n. 5, 31 n. 1, 51; — cf. P.H., nº 1101*bis*, p. 54 vº.

[2] Le seigneur de Thorens s'efforçait de rentrer en possession de ses biens, confisqués par le comte de Genevois (R.C., t. XII, p. 433 n. 3 et *passim*). C'est pour l'assister dans ses démarches que le Conseil de Berne l'avait fait accompagner à Genève, à la fin de juillet, par Jacob Tribolet (E.A., t. IV 1 *c*, nºs 180, I[4], 192 § 1 et 9, 243 § 5).

Veneris quarta predicti mensis septembris 1534[1]. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Ma. Carreri, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; A. Bandire, A. Lect, B. Messeri, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(D. de Thorens.) — D. Thomas et Petrus Vandelli, Hieronimus Patronus et Ludovicus Chabbod jurarunt et deposuerunt in negotio domini de Thorens ut precedentes heri examinati, et conceditur actestatio.

(Munerius ad carceres.) — Fuit quidam munerius, servitor de Floutet, qui passavit supra menia Sancti Gervasii contra communes constitutiones et juris et civitatis. Super quo resolvitur et arrestatur quod capiatur et incarceretur, et postea formetur ei processus.

(Pensabini.) — Fuit auditum quod egregius Pensabini sollicitavit primam citationem per illos nostri Gebenn. tribunalis translatores in opido Gay decretam. Fuit vocatus et confessus est et propterea mandatur detineri quousque aliter cum eo advisum fuerit[2].

Sus cest affaire et à ceste occasion est esté deffendu et arresté de faire deffense à tous les curés et vicaires que il ne doegent recepvoir, accepter ny tenir à bonnes quelles lettres que se facent en la court de Gex, soit par official, vicaire ny aultre, et sic etiam prohibeatur siggilliffero hujus civitatis ne audeat siggillare; et dicatur Johanni Lect, admodiatario[3], quod caveat ne siggillentur, et faciat retrai siggillum officialatus, ne quis eo utatur, cum tribunal predictum injuste et sine occasione translatum sit in nostri prejuditium.

(D. de Couldrea.) — Super differentia que est inter strenuum militem d. Petrum de Alingio, dominum de Couldrea, principalem, ex una, et nobiles Petrum et Hugonem Vandelli fratres, cives Gebenn., occasione capture et detentionis dicti domini de Couldrea ad instantiam dicti Vandelli, ad instar represaliarum pro captura et detentione dicti Petri Vandelli per nobiles Sabaud[os] nuper lapso mense factis, constituti personaliter dicti strennuus miles d. Petrus de Alingio d. Couldree, principalis, ex una, et Petrus et Hugo Vandelli fratres et eorum quilibet, tam conjunctim quam divisim principaliterque et insolidum, partibus ex altera etc. Quequidem partes sponte et bene advise etc., sine dolo etc., differentiam suam predictam ac omnes alias

[1] Ce jour-là, Savoye et Favre, reçus par le Conseil de Berne (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 155-157; E.A., t. IV 1 *c*, nº 205), le remercièrent de ses bons offices, lui remirent copie de l'interdit épiscopal (ci-dessus, p. 44 n. 4) et lui exposèrent que les lettres écrites au duc par Berne et par les Cantons n'avaient apporté aucun allégement à la situation des Genevois, dont les offres répétées de recourir au droit étaient restées vaines. Après avoir entendu le rapport de ses propres ambassadeurs sur la conférence de Chambéry, le Conseil bernois répondit que l'affaire serait soumise aux députés des Cantons, attendus incessamment à Berne. — Sur les entraves mises à l'apport des vivres et du charbon à Genève, et les revues des milices qui se faisaient dans les villages tout autour de la ville, voir P.H., nº 1101*bis*, p. 57-58.

[2] Voir ci-après, p. 55; R.C., t. XII, p. 503.

[3] Des revenus de l'évêché. — Sur cet arrêt du Conseil et celui du 25 septembre, voir Herminjard, t. III, p. 214 n. 4.

dictarum detentionis expensarum, dampnorum, gravaminum et interesse per ipsas partes hinc inde pretensorum, ac aliarum petitionum premissorum occasione fiendarum inter ipsas motas compromiserunt et submiserunt etc. seque et dictas differentias compromictunt et submictunt, ac super suis hincinde fiendis juri stare promictunt ad dictum et ordinationem (116) nostrorum hujus civitatis ordinarii et ducentenarii consiliorum simul junctorum etc., dantes, prebentes, concedentes et attribuentes dicte partes et earum quelibet nobis dictis sindicis et consiliis omnem plenam potestatem cognoscendi et decidendi etc., de alto in bassum etc. Et quia dictus d. de Couldria ibidem non residet adeo quod ubi erit opus evocatione non poterit personaliter haberi, ipse sponte, sine dolo, elegit domicilium domum spectabilis d. Ludovici Blescheret, jurium doctoris, quem constituit ejus verum procuratorem ad dictam causam et dependentias, apud quos voluit posse citari etc., dedit dicto d. Blescheret potestatem substituendi etc. Ambe partes promiserunt observare quicquid judicatum fuerit etc., dictus Couldrea sub expressa obligatione omnium suorum bonorum que habet in ha[c] civitate et destrictu ejusdem, et dicti Vandelli sub omnium suorum bonorum quorumcunque obligatione etc. Jubserunt fieri instrumentum etc., cum clausulis opportunis etc.

(Ja. Goy.) — Ibidem Antonius Goy exposuit sicuti suus frater Jacobus, cui adscribitur quod decesserit contra cridas hujus civitatis[1], dicit non decessit nisi persuasione Johannis Bessonet, qui sibi dicebat quod officiarii volebant ipsum capere; et sic cum ipsum sic loquentem audivisset et nesciret causam, timuit et decessit, et propterea non audet redire. Supplicat desuper advideri. Super quo fuit advisum quod dicatur eidem quod si voluerit venire, veniat facturus arrestum primi consilii super eo habiti.

(Jo. Lect, Malich.) — Super differentia Johannis Lect et Matei Malich, auditis Claudio Bernard, Johanne Lullin et Amedeo Chappel Rouge, qui non possunt concordare simul, omnibus ponderatis fuit inter nos advisum quod dictus Lect debeat contentari pro octuaginta scutis solis, ad que dictus Lect respondit quod non vult contentari.

Nota quod dominus de Couldrea hujusmodi finito consilio dixit: « Messrs vous ne me debvés scavoir maugré des affaires de ceste guerre, car par verité j'ay detorné mons[r] de Savoye de plusieurs entreprises et luy ay revocqué son ire quant il voloit bruler, tam le temps de la guerre des arens[2]

[1] Ci-dessus, p. 43, 44 p et n. 1.

[2] On donna ce nom à l'occupation de Genève par le duc de Savoie, en 1519: « Ceux de Genève... faisoient barbe aux Foucignerens et aultres gensdarmes, en sorte qu'il failloit qu'ilz se contentassent de ce qu'on leur donnoit des harencz et bisolles pour la plus part de leur pittance, pource que c'estoit en caresme; à cause de quoi fut appellée par moquerie la guerre des harencz ou des bisolles » (Bonivard, *Chroniques*, t. II, p. 181; voir aussi *Le Citadin de Genève*, p. 93; J. Picot, *Histoire de Genève*, t. I, p. 225 et n. 2). — D'après le naturaliste Louis Jurine (*Histoire abrégée des poissons du lac Léman*, Genève, 1828), le nom de *besole* était donné à Genève à tous

que en aultre temps et aussi ung pety devant ceste presente guerre », et dict que il luy a detorné deux entreprises; et dict: « j'ay esté deux fois n'y a guere aux compaignie pour garder les entreprises estiont faictes contre vous elle ne venissent à effect ».

(Nota. — Guillaume Villard.) — Eodem [die], post cenam, Guillielmus Villard, barbitonsor, qui fuit compertus defferens extra civitatem sua bona, inter cetera octuaginta scutos, centum testones, septem berlingas, unam tasseam argenti et certa alia bona, fuit captus et incarceratus dicturus causam propter quam bona a civitate detrahit.

(C. Rosset.) — Ibidem Claudius Rosset, gibasserius, fuit captus eo quod habuerit conversationem cum fugitivis apud Dovennoz[1].

Sabbati quinto septembris 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Balard, M. Carrier, Ste. Pecollat, L. du Fort.

(G. Pensabin.) — Guillielmus Pensabini, notarius, propter solicitationem illius citationis apud tribunal vetitum detentus, confitens se male fecisse, fuit liberatus mediante juratoria cautione per ipsum prestita de se representando totiens quotiens et faciendo reparationem quam a tergo citationis describet, et restituet.

(G. Villard.) — Guillielmus Villard, barbitonsor, etiam detentus, etiam liberatur simili data cautione de se representando et respondendo intitulatis.

(117) Ibidem fuit arrestatum quod pro labore Antonii Darbey, Johannis Ludovici Comitis et Johannis Fabri, qui dictum Guillielmum Villard detinuerunt, dentur et expediantur eis quadraginta testones de pecuniis dicti du Villard, quibus mediantibus ipsi accipiunt onus concordandi cum aliis suis sociis.

(Jo. Daberes, A. Rages, Ennabu. Jesse.) — Quia audivimus Johannem Daberes, Annabulum Jesse et Amedeum Rages detinuisse et perquisivisse quendam hominem de patria Vaudi in Ponte Areris sine mandato, unde talis poterit malam de nostra civitate facere relationem, ipsi fuerunt petiti et confitentes missi in carcerem.

les corégones d'un demi-pied de longueur. Gaudy-Le Fort, dans les deux éditions de son *Glossaire genevois*, Genève, 1820 et 1827, donne *besule*.

[1] De deux dépositions faites à Genève le 5 septembre (la seconde par C. Rosset), il résulte que le 8 août, les principaux fugitifs étaient réunis à Douvaine — où se trouvait aussi le juge Barral — et au château voisin de Troches, où ils étaient les hôtes de l'ancien syndic Claude Baud, qui en était propriétaire depuis le 29 mars 1532 (P.C., n° 296Ac, fol. 16 v°-18; — voir Trédicini de St Séverin, *Monographie de Douvaine*, Annecy 1895, p. 140). — Le 8 septembre, un habitant du Petit-Saconnex dira qu'il a rencontré les fugitifs à la vogue de Presinge (30 août); que ceux-ci le menèrent par force à Ville-la-Grand, puis au château de Bonne, où il vit donner la torture à Noël et à Richerme et assista à l'interrogatoire du vieillard Mermet Jaccard, accusé d'hérésie. Le 5 septembre, il fut emmené, lié, avec les autres détenus, au château de Peney, où arrivèrent bientôt Thomas Moine et le receveur J. Blanc. Après qu'il eut promis de se joindre à ceux de Peney, le déposant réussit à s'enfuir (P.H., n° 1101*bis*, p. 62-64; P.C., n° 296 Ac, fol. 18 v°-21).

Dominico sexta septembris 1534. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Bandire, A. Chiccand, B. Messier.

(Ja. Malbosson.) — Est ibidem orator Friburgii cum uno appellato le capitaine Claude, qui de mandato dominorum suorum exponunt scivisse detentionem Jacobi Malbosson. Propterea supplicant cum eo advideri et ipsum ad suas admicti deffensiones. Quibus responsum fuit quod videbimus et sibi jus et usum observabimus [1].

Lune septimo septembris 1534. — In manibus nobilis A. Chap. Ro.

(Favre, Chastel.) — Ille [2] Poutey, de Morges, acceptavit ad se causam et onus assumpsit illius cause quam habent Franciscus et Jo. Fabri contra Anto. Testa, ratione fidejussionis pro eo prestite; promictit prosequi suis sumptibus, producit testes Mateum Carreri, Stephanum Dada, Henricum Dolens, Hugonetum Chabo, Ludovicum Chabbo, d. Thomam Vandelli, qui jurarunt etc. Deinde idem [2] Poutey, ratifficans omnia per suprascriptos acta et gesta etc., constituit ejus procuratorem etc. Johannem Butini, cum potestate substituendi, et aliis clausulis.

Eodem die, in edibus episcopalibus. — Nobiles Michael Sept, Jo. A. Curtet, F. du Villard; — Jo. Balard, Ste. Chap. Ro.; Jo. de Diserto, Jo. Butini.

(Ja. Mabosson.) — Ibidem date fuerunt Jacobo Malbosson, detento, deffensiones juris infra tempus decem dierum prefixum etc., et fui[t] sibi provisum de procuratore et advocato per ipsum nominandis, decreta copia articulorum responsionum, informationum et inditiorum, sublatis propriis nominibus et cognominibus [3] etc.

Martis octava septembris 1534 [4]. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carreri, Jo. L. Ramel; A. Lect, B. Messeri; — thesaurarius.

(P. Ruffi, officiarius.) — Ibidem Petrus Ruffi, civis Gebenn., per dominum locuntenentem presentatus, fuit receptus et admissus in ejusdem domini locuntenentis officiarium et juravit fideliter exercere etc.

(118) *(Ja. Malbosson.)* — Ibidem fuit provisum Jacobo Malbosson, pro suis deffensionibus fiendis, de d. Pe. Mermeti, legum doctore [5], et recusati d. de Fabrica, cum sit fugitivus, C. Byollesii, cum sit filius condempnati, et Aymo Chambet, quia sit auditor in tribunali locuntenentis qui instat.

[1] Voir ci-dessus, p. 48.

[2] Prénom en blanc; voir les lettres citées ci-dessus, p. 37 n. 1.

[3] Mémorial de l'admission aux défenses, 7 sept.; l'audition des 21 témoins à charge, commencée le 29 août, s'acheva le 9 septembre (P.C., n° 288 A, p. 85 et 203-293).

[4] Plainte de Pierre Baud, citoyen et marchand de Genève, auquel le fils de Mr de Beauregard a pris et retenu quatre *bossets* de vin que l'on embarquait sur le lac (P.H., n° 1101*bis*, p. 64); — voir la lettre du Conseil à Mr de Beauregard, 8 sept. (C.L., vol. 3, fol. 27).

[5] Mémorial de la constitution de procureur, 9 sept. (P.C., n° 288 A, p. 86).

(Jo. Lect. — Quictatio.) — Nobiles domini sindici receperunt a Johanne Lect, per manus Michaelis Sept, centum scutos auri ad solem, et per manus Amedei Chap. Ro., de pecuniis Jacobi Malich et aliis, centum scutos, pro resta precii domus sibi pridem vendite. De quo precio ipsum quictamus etc. Mandamus fieri quictanciam in bona forma etc.

(C. Rosset.) — Ibidem Claudius Rosset appellatus Escuallier, detentus propter suspitionem cum fuerit cum inimicis etc., prestita cautione de se representando totiens quotiens etc., relaxatur.

(Jo. Raille.) — Visis litteris Johannis Mistralis, de patria Vaudi, scribitur eidem quod nos detinemus illos de quibus loquitur quod suum servum offenderint; si se senserit offensum, scribat, fiet justicia.

(Mandatum.) — Audito Claudio Cocquet, commentariense carcerum, conceditur mandatum de viginti florenis pro expensis detentorum.

(Mandatum.) — Viso computo Pauli Tares, comptorolato per Antonium Chiccand tertio hujus septembris, decernitur mandatum de summa 14 ff. et 7 grossorum.

(Medici.) — Aymo Medici, chappellerius, exponit se habere causam in patria Vaudi, in qua personalis requiritur comparitio; non audet tamen ire(t), propter deffensiones per nostras cridas factas; propterea supplicat sibi de eis dari testimoniales, ut in sua causa se juvare possit.

Mercuri nona ejusdem septembris 1534 [1].

(Wandelli, Couldrea.) — Fuit petitum consilium propter negotium Petri et Hugonis Vandelli, et in eodem comparuerunt hiidem Vandelli, ex una, et d. Johannes Ludovicus Blescheret, procurator domini de Couldrea, ex alia. Dicti vero Vandelli dederunt suam petitionem scripto, cui petierunt per adversantem responderi. Dictus d. Blescheret, procurator, petiit copiam et terminum ad respondendum, et fuit prefixus ad Martis proximam, copia concessa [2].

Veneris undecimo septembris 1534 [3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carrier, Ste. Pecollat; A. Chiccand, B. Messeri.

[1] Favre et Savoye au Conseil, [Berne] 7 sept. 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 186): attendent l'arrivée des députés des Ligues; mess^rs de Berne sont de bon vouloir, mais l'argent promis par Augsburger n'a pas été délivré, il faudra en trouver autre part.

[2] Le Conseil à Mr de Coudrée, 10 sept. (C.L., vol. 3, fol. 27 v°): lui demande compte de l'arrestation, sur le lac, de deux bateliers de Genève détenus dans ses prisons. — Voir P.H., n° 1101*bis*, p. 67.

[3] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 10 sept. (P.H., n° 1107; Herminjard, t. III, p. 211 n. 5): depuis leur départ les choses vont de mal en pis; Jaccard et Noël arrêtés, la corde baillée aux détenus de Bonne, la maison de Richerme à Bourdigny pillée, les violences et vols commis sur les routes et jusque dans les « franchises »; « l'évesque ha donné lieu aux forensiers de la ville au chasteaulx de Piney... et il les entretient là à nous faire tous les maulx qu'il peulvent... Et il hont faict coppé les arbres dud. chasteaulx... et soy fortiffient là... de jour en jour. Et les

(Arbores scindantur.) — Ibidem fuit loquutum quod sunt circa menia civitatis arbores multe que visum affluentium inimicorum impediunt. Propterea fuit advisum et resolutum quod scindantur et ex nunc salterius faciat omnibus mandatum quod scindant et amoveant infra triduum, sub pena perditionis lignorum, applicandorum operariis qui in deffectum predictum applicabuntur.

(Detenti.) — Ibidem fuit etiam loquutum de detentis et resolutum quod adhuc detineantur, stantibus terminis, non tamen tam stricte, immo si commentarienses carcerum eosdem detentos tenere tutos sine compeditamentis promiserint, ipsa compeditamenta pietatis intuitu auferantur.

(119) *(Custos carcerum.)* — Ibidem fuit loquutum quod adest locus suspitionis etc. de Henrico Dolens, commentariense carcerum, eo quod multum et potationem et crapulares cibos diligat. Propterea fuit arrestatum ipsius in locum debeat reperiri alius, et perquiratur.

(Mandatum.) — Audito Amedeo Gervais pro boloardo de Longemala, fuit arrestatum fiat mandatum thesaurario de quinquaginta florenis per ipsum eidem Gervais pro perficiendo ipsum boloardum expediendis[1].

(D. de Thorens.) — Dominus de Thorens produxit d. Petrum de Petra in testem cum jam productis. De quibus omnibus sibi actestatio scripta conceditur.

(Missiva.) — Scribitur castellano Terniaci de quinque jumentis que permisit furari Petro Ricland et Guillielmo Coster, nostris burgensibus, quod restitui faciat[2].

(Claves Rippe.) — Claves porte Rippe in parte commictuntur Claudio Morelli, sallerio, qui juravit fideliter custodire, claudere et aperire.

(Promissio de Darlod.) — Dominicus Darlod postulavit et supplicavit sibi dimitti et relaxari duodecim fustas doleorum que fuerunt Petri Malbosson, fugitivi, saltem in mutuum pro proximis vindemiis. Quo audito, recepta promissione juratoria dicti Darlod de restituendo ad primam requestam, conceduntur eedem et mandatur Johanni Lamberti, procuratori, permictat accipere.

(Mandatum.) — Audito computo Amedei Vulliet de duodecim florenis et sex solidis, per Anto. Chiccand comptorolato decimo hujus, mandatur expediri mandatum.

vivres sont tousjours deffendus... et ne vient nulz en la ville quil ose apporter à vivre... »; qu'ils insistent donc pour obtenir l'aide de Messieurs ! — Sur les faits et gestes des Peneysans, voir les détails que contient le procès du chapelain Jean Regis (P.C., nº 302). — Tribolet à Berne, Genève 10 sept., reçue le 14 (Berne, U. P., vol. 47, nº 92; E.A., t. IV 1 *c*, p. 386). — Sur la plainte de deux marchands de Neuchâtel, arrêtés à La Grave près Cartigny, à leur retour de Lyon, par une troupe que conduisaient Mr de Verbouz et Mr d'Aubonne, le fils du comte de Gruyère, voir P.H., nº 1101*bis*, p. 65. — Berne adressa à ce dernier un sérieux avertissement (15 sept.; E.A., t. IV 1 *c*, p. 379 § 3). — Berne à Mr d'Aubonne, 26 sept. (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 325 vº).

[1] *Finances* P, nº 3II[23].

[2] Voir P.H., nº 1101*bis*, p. 59-62, 79-80.

(F[r]a. Fabri, A. Testa.) — Jo. Butini, notarius, pro Francisco Fabri, et Petrus de Cabulo, pro Testa, comparent et adhuc instant in causa sua advideri.

Sàbbati 12 septembris[1].

(Malbosson.) — Chambet, procurator Jacobi [Malbosson], producit articulos deffen[sibi]les, quos petit admicti ad probandum[2]. D. locuntenens ex adverso petit copiam cum termino deliberandi. Concessa copia remictuntur ad Martis proximam.

Dominico xiij septembris 1534[3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Ma. Carreri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire, A. Lect, A. Porral, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

(Missive a Berno. — Suburbia. — Thesaurarius.) — Recepimus ab oratoribus nostris qui sunt in Berno missivas[4], et quia continent advisamenta siemus in guardia nostra et faciamus nos tutos et fortes, fuit arrestatum et resolutum quod suburbia hujus nostre civitatis debeant, ad formam aliorum jam super hoc habitorum consiliorum, dirrui et demoliri, deputanturque propter hoc Johannes Guenet junior, Johannes de Pesmes, Antonius Lect et Franciscus de Camp, quibus omne onus damus faciendi dirruere quod neccessario demolliendum perspexerint, usque ad eorundem suburbiorum totalem finem; propter quem jubemus fieri cridas omnes debeant suas

[1] Gaspard Neyrod, âgé de seize ans, accusé d'avoir assisté aux prêches et leçons de Farel et de Viret (R.C., t. XII, p. 510 n. 1 et *passim*), fut arrêté le 12 septembre sur le lac, près de Versoix, par De Prato; conduit à Bonne, puis à Peney où il fut interrogé le 23 par Cl. de La Crose (P.C., 2me série, nº 321). Le fils de H. Emblerd, arrêté en même temps que lui, fut relâché à Bonne (P.H., nº 1101*bis*, p. 68).

[2] P.C., nº 288 A, p. 87-96.

[3] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 13 sept. (C.L., vol. 3, fol. 28): les instruit des nouveaux attentats et des préparatifs des ennemis, qui se sont approchés de la ville et tiennent tous les passages (cf. P.H., nº 1101*bis*, p. 69). « Pourquoy... ne volliés faillir aller devant les excellences de Messrs, les supplier très humblement, affectuosement... leur plaise, pour l'amour de Dieu, la borgoisie et tout le bien qu'il nous veulent, nous envoyer maintenant secour, car sans ce sumes pouvres gens perdus..., leurs offrans nous et tout le nostre à leur plaisir pour leur satisfaire. »

[4] La lettre des envoyés genevois n'est pas conservée; cf. Turrettini et Grivel, p. 40. En revanche, on trouvera aux Notes complémentaires celle où Messrs de Berne, après avoir entendu les ambassadeurs savoyards (10 et 11 sept.), informent Genève des conditions auxquelles le duc prétend faire la paix avec cette ville; de même le plaidoyer des envoyés genevois devant les conseils réunis de Berne (11 sept.). Après que les ambassadeurs savoyards eurent pris congé en laissant entendre que leur maître serait encore prêt à négocier pour complaire à Berne (12 sept.), le Petit conseil bernois constata que s'il en était ainsi, le duc ne pouvait mieux faire que laisser les Genevois jouir en paix des arrêts de Saint-Julien et de Payerne (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 167-174; E.A., t. IV 1 *c*, nº 206). — Berne à ses ambassadeurs restés à Genève, 11 sept. (*ibid.*, p. 387 § 1). — Anshelm, p. 178-179.

suburbiales domos evacuare et dirrui facere infra duos dies proximos a cridis que cras fiant[1] etc. Tunc dicti quattuor commissi jurarunt fideliter suum onus exercere.

(Excubie.) — Sequutive nos edidimus excubias ordinarias debere fieri sine intermissione etc., et quia in solutione operariorum qui reparationes fortalitiarum hujus nostre civitatis (nostre) [faciunt] thesaurarius non sufficit, fuit advisum et resolutum quod detur ei coadjutor in nostro ordinario eligendus.

(120) *Lune decimo quarto septembris 1534*[2]. — 4 nobiles sindici; — Jo. L. Ramel, M. Carreri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire.

(Thokert.) — Auditis Theobaldo Thoker et Mateo Malic, mercatoribus, refferentibus suam germanicam mercantiam fuisse apud Collonges devastatam, fuit resolutum quod faciant detineri portitores ejusdem mercantie donec revellarint ubi, per quos, quomodo et qualiter fuerit devastata[3].

(Magdalena Medici.) — Quia auditum fuit Magdalenam relictam Humberti Picocti quedam detractoria verba adversum d. sindicos occasione suburbiorum protulisse, fuit resolutum quod ipsa debeat per triduum in crotono detineri.

(De suburbiis.) — Super proposito ruendorum suburbiorum comparuerunt Antonius Fabri, Bisansonus de Muro, Georgius Dentant, Johannes Foge, Petrus Ruffi, Georgius Tevenin, Petrus Jacquier, Petrus Gardet dictus Pissepo, Philippus de la Riva, Michael et Johannes de Archa, Johannes Balonis, Johannes Montagnier, Andreas Vulliodi, Johannes Collombi, Girardus Poctu, Jullianus Bergerat, Mermetus Voland, Le Berchoz, Petrus Vindret, Petrus du Chatti, Marinus Maillet, Petrus Puvel, Petrus Perroton, Claudius de Ponte, Petrus de Bolo, Claudius Chez, Petrus Recland, Begarus de Saxo, Piaguex, Jacobus Blanchard, N. de Bordello, qui omnes simul petierunt advideri super arresto facto de demoliendis suburbiis et illud retractari, ipsaque suburbia dimicti in suo esse, cum majoris honoris, commodi et utilitatis sint quam si ruantur, aut saltem sibi dari terminum ad mictendum duos oratores ad d. Bernates, ad habendum consilium si talis dirruptio sit neccessaria et prosit civitati. Ibidem inter loquendo supradictus Bisansonus de Muro dixit se unacum octocentum hominibus de hac civitate

[1] J. de Jussie, p. 103. — Blondel, *Faubourgs*, p. 26 et suiv.

[2] Ce jour-là se réunissaient à Berne, venant de Soleure, les députés des six Cantons chargés d'aplanir les difficultés que la crise confessionnelle avait fait naître entre ces deux villes (Zurich, Glaris, Bâle, Fribourg, Schaffhouse et Appenzell); ils furent informés des nouvelles de Genève (ci-dessus, p. 57 n. 3): si le châtelain de Musso, que l'on disait chargé de l'entreprise, s'emparait de la ville, il en résulterait une menace continuelle pour la Confédération (E.A., t. IV 1 *c*, p. 393 *f*; cf. *Ratsmanual*, vol. 250, p. 9). — Sur les démarches simultanées du duc de Savoie pour justifier aux yeux des Cantons son attitude vis-à-vis de Genève, voir aux Notes complémentaires.

[3] P.H., nº 1101*bis*, p. 71.

dirruptioni predicte non consentientibus velle civitatem ipsam absentare et ad hoc licentiam sibi impartiri pro se et dictis octocentum hominibus petiit. Quibus omnibus auditis fuit arrestatum de cras in consilio ordinario advidendo.

(Mandatum.) — Fuit visa quedam parcella relicte Peroneti Joliti, super qua fuit resolutum fiat super ea mandatum de xxix ff.

Die Martis quindecima mensis septembris 1534[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, M. Carrier, L. du Fort, Jo. L. Ramel, Ste. Pecollat; A. Chiccand, B. Merserii, A. Chap. Ro., A. Lect, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Fabri, Testa.) — Proponitur differentia Francisci Fabri contra Antonium Testa et, post multa per procuratores hinc inde dicta, arrestatur quod in primo consilio ordinario partes hinc inde omnia sua jura proponant ad effectum ut expediatur; latius in broliardo describitur[2].

(121) *(Quictatio.)* — Ibidem Phillippus de Rippa solvit de resta firme allarum hujus civitatis, quas per duos annos continuos tenuit, videlicet decem florenos in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur et de quibus quictamus etc. — *(Levatum.)*

(Suburbia.) — Ibidem fuit loquutum et arrestatum quod Jo. Lamberti, procurator, debeat vendere paleas et fenum que sunt in grangiis fugitivorum in suburbiis. Postea ipsas grangias dirrui faciat.

(Teveninus Lamberti.) — Teveninus Lamberti, espinglerius, fuit gratifficatus de lignis seu branchiis publiorum des Pasquiers pro hac vice.

(Claudius Pictard.) — Claudius filius quondam Aymonis Pytard, lathomus, fuit captus et conductus ad carceres veluti espionus.

(D. Suchet.) — Spect. d. Antonius Suchet postulat sibi dimitti certa bona sua que sua uxor jubserat ab hac civitate asportari. Super quo fuit arrestatum quod cras videbitur in consilio.

[1] Le 15 septembre, après que le Conseil bernois eut communiqué aux Bourgeois les lettres reçues de Genève, Favre et Savoye plaidèrent de nouveau la cause de la cité, qui n'avait plus d'espoir qu'en Dieu et en ses combourgeois de Berne; ils réclamèrent l'envoi d'une ambassade qui préservât Genève de la guerre et de la ruine. Après avoir tenté en vain d'associer à cette démarche les députés suisses réunis à Berne, le gouvernement bernois résolut d'aller de l'avant seul. Il adressa le même jour un message à la Ville et aux Bailliages pour leur faire connaître la situation critique de Genève et les avertir de la décision des Conseils, au cas où le duc de Savoie et l'évêque ne céderaient pas, d'assurer par les armes la protection de cette ville. L'ordre d'assembler les communes pour leur communiquer ce message et de préparer la levée d'un contingent de 4000 hommes fut envoyé cinq jours plus tard (*Deutsch Missivenbuch* U, fol. 313 et 320). — Le 16, les Conseils composèrent l'ambassade, qui devait s'arrêter à Moudon, siège du bailli de Vaud, puis à Genève, et se rendre de là en Savoie pour amener le duc à se conformer aux arrêts de Saint-Julien et de Payerne (*Ratsmanual*, vol. 250, p. 10-15; E.A., t. IV 1 *c*, nº 209; — lettre de créance et instructions des ambassadeurs, 16 sept., *Welsch Missivenbuch* A, fol. 324 vº; — *Instructionsbuch* B, p. 403 vº; E.A., p. 400 § 1).

[2] Les consuls et conseillers de la nation de Florence à Lyon au Conseil, Lyon 9 sept. 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 192): en faveur de Testa; — Berne au Conseil, 15 sept., reçue le 20 (P.H., nº 1112): en faveur de Favre.

(Ja. Malbosson.) — Articuli deffensionales Jacobi Malbosson admictuntur[1], salvo jure, cum protestatione de addendo etc., prefixo termino ad pu[blican]dum etc., et prorogato termino deffensionis ad Martis proximam.

(Magdalena Piccoct.) — Magdallena relicta Humberti Picocti, detenta propter verba abundantia, implorata venia relaxatur.

(De suburbiis.) — Besansonus de Muro, interrogatus si habeat rotulum octo centum hominum de quo supra loquutus fuit, respondit quod sui consortes faciunt ipsum rotulum et quod non sunt solum octo centum immo etiam duodecim centum et nonaginta qui volunt scire quis velit eis movere bellum et suas domos dirruere, quodque si nos sibi salvum conductum dederimus, ipsi dabunt rotulum. Respondetur eidem quod det rotulum suum; postea videbitur.

(A. de Songeto.) — Factis demonstrationibus d. Andree Songey, detento propter conversationem quam habet cum inimicis, factis demonstrationibus solitis liberatur[2].

(Wandelli, Couldrea.) — Relatione salterii audita, qua constat ipsum petiisse d. de Couldrea in personam, d. Blescheret comparet, Petrus et Hugo Vandelli requirentes differentiam suam terminari. Mandatur iterum citari in predictam personam.

Jovis decima septima septembris 1534[3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Jo. Balard, M. Carrie[r], Est. Pecollat; A. Porralis, A. Chiccand, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Lect. — In domo Turris Persie.

(Redditus Baudichon.) — Nobiles d. Hans Rodulph de Dyesbach et Georgius Schoenner, oratores d. Bernatum, redierunt a Lugduno et curia regia, retuleruntque se actente relaxationem Baudichoni de Domonova et Jo. Collognier sollicitasse et tantum fecisse quod, Deo dante, illorum relaxationem obtinuerunt[4]. Et quia cautum est illos debere magnifficis dominis Bernatibus presentari, et ad hoc expectandum sint expleta que a Lugduno micti debent, et dicti Baudichon et Collognier optent potius in hac civitate expectare quam alibi, petunt cautionem de representando eosdem. Super quo factis remerciationibus fuit arrestatum detur eisdem littera

[1] Mémorial de l'admission des articles de la défense, 15 sept. (P.C., nº 288 A, p. 96); les articles, p. 97-114.

[2] P.H., nº 1101*bis*, p. 69.

[3] Le 16 septembre, la grange de Michel Sept à Choully avait été pillée par des gens armés. Jusqu'à la fin du mois, de nombreuses plaintes furent encore enregistrées par le secrétaire Roset (*ibid.*, p. 71-81).

[4] Le procès inquisitorial de Baudichon de la Maisonneuve devant les juges ecclésiastiques de Lyon (ci-dessus, p. 2 n. 3) avait pris fin, le 28 juillet, par une sentence déclarant l'inculpé coupable d'hérésie et le remettant au bras séculier, sentence dont Baudichon avait aussitôt appelé « au roy et à mons[r] le légat » (*Procès de Baudichon*, p. 121, 199-202). — Sur l'ambassade envoyée par Berne au roi François Ier, voir R.C., t. XII, p. 566 n. 2; Herminjard, t. III, p. 211 et n. 2, 389 et notes. — Turrettini et Grivel, p. 40.

sicuti nos promictimus sibi representare dictos Baudichon et Collognier totiens quotiens etc.

(Littere.) — Ibidem scripsimus nostris oratoribus sollicitent nostrum succursum[1].

(122) *Veneris 18 septembris 1534.* — [2] Jo. Balard, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, C. Savoye, Ma. Carreri, Ste. Pecollat, L. du Fort; Jo. Lullin, A. Bandire, A. Porral, A. Lect, Ste. Chap. Rouge; — thesaurarius.

(Ja. Malbosson.) — Pro deffensione de Ja. Malbosson producantur articuli additionales[3].

(C. Pictard.) — Claudius quondam Aymonis Pictardi per d. locuntenentem remictitur tamquam criminosus et arrestatur quod formetur illi processus.

(Episcopus.) — Ibidem fuit loquutum de negotiis civitatis et perpetratis per episcopum, et arrestatum quod omnia debeant notari et describi; et postea advideatur de experiendo et agendo contra eum in vim per ipsum perpetratorum, quorum occasione castigetur[4].

(Reditus oratoris.) — Nobilis Claudius Savoye, orator, rediit a Berno cum responsis oneris sibi commissi[5].

(Suburbia.) — Etiam fuit ibidem loquutum de suburbiis, et quia commissis nostris negligenter obeditur, fuit resolutum et arrestatum quod pro fortiffication civitatis intendentes nostrique ad dicta suburbia commissi, unacum illis duobus commissis qui ibidem parte dominorum Bernatum sunt, eant hodie et aliis sequentibus per dicta suburbia et illa rui nostro de mandato jubeant et faciant.

(Ja. Malbosson.) — Quia Jacobus Malbosson tanto annotatur crimine, precibus Antonii Lect non obstantibus, concluditur firmis detinendus carceribus.

(Wandelli et Couldree.) — Comparente Wandelli, prestante juramentum in litem, petente articulos admicti et de opportunis provideri, fuit lecta missiva parte domini de Couldree, cujus copiam petierunt. Remissi ad advidendum desuper.

(Mandatum.) — Ibidem fuit commissum || Claudio Pertemps, the. || generali nostro thesaurario expediat Amedeo Gervais viginti quinque florenos pro edifficio boloardi.

(Mandatum.) — Commictitur similiter dicto thesaurario solvat Johanni Fabri, carpentatori, pro suis jornatis, quinque florenos ad bonum computum.

[1] Cette lettre ne se retrouve pas.

[2] Il n'est pas fait mention des syndics, probablement par erreur.

[3] P.C., nº 288 A, p. 121-123.

[4] Cette décision, reproduite par Herminjard (t. III, p. 215 n. 5), est probablement l'origine d'un mémoire qui énumère, en 63 articles, les griefs du peuple de Genève contre l'évêque, dont la réponse est aussi conservée (P.H., nº 1110 B et C). — Voir ci-après, p. 75 n. 1.

[5] François Favre était resté seul à Berne.

(Mandata.) — Ibidem commictuntur fieri et expediri mandata de satisfaciendo vigillibus et aliis officiariis sallariatis civitatis [1].

(Vexillifert Molarii.) — Ibidem fuit loquutum et advisum quod Oddetus Chenellat sit sufficiens pro vexilliffero regionis et capitanie Mollarii.

Sabbati decimo nono septembris 1534 [2]. — Quattuor sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ste. Pecollat, Ja. [3] L. Ramel, Ma. Carrier, L. du Fort; A. Porral, E. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messeri, A. Lect.

(Jo. Montagnier.) — Audito Johanne Montaignier, excofferio, se lacrimabiliter conquerente quod non habeat ubi reponat sua bona que cogitur, propter dirruptionem sue domus sibi comminatam, transportare, supplicanteque quod propterea locum ad dicta sua bona reponendum sibi dari, fuit arrestatum quod dictus (123) Johannes Montagnier possit sua bona transportare ad illam domum, que est civitatis et que fuit quondam Stephani de Archa, sitam in carreria Peyroleriorum, quam habitare valeat et que sibi pro sua habitatione conceditur, saltem donec aliter advisum fuerit. Jubeturque dirrui faciat suam domum.

(Ja. Malbosson.) — Admissis articulis additionalibus pro deffensione Jacobi Malbosson per A. Chambet productis, preclusa via super primis, prefigitur terminus ad pu[blicand]um et suas deffensiones perficiendum hinc ad Veneris proximam [4].

(Oratores Bernenses.) — Intrant nobiles Jacob Tribellet et Antonius Bischoff, d. Bernatum oratores [5]. Exponunt quod domini Bernates, sui superiores, videntes nos bono jure fulsitos omnique rationi et justo juditio submictentes, judicata et cognita obtemperantes, et tamen semper per ducem Sabaudie et suos obcesos, sicutique dux ipse per se et suos contra nos exercitum et gentes predones, fures et viarum aggressores cumulare non desinit, immo et certo indurato corde continua nobis parat disturbia,

[1] *Finances* P, nº 3II[23-33]: 18 sept., mandats réglant les appointements trimestriels du sautier, des 14 guets, des gardiens des tours (Lac, Saint-Pierre, Beauregard) et des portes (Saint-Léger, Tertasse, Rhône et Corraterie), du bourreau; les chiffres sont ceux de l'état du 7 mars 1533 (R.C., t. XII, p. 227); P. de Rages, chargé d'entretenir l'artillerie, touche 8 ff. 6 s.

[2] Suivant les instructions reçues de Genève, F. Favre fit part ce jour-là aux Conseils bernois du refus que cette ville opposait aux prétentions ducales (ci-dessus, p. 59 n. 4). Il ajouta que si les Bernois abandonnaient Genève à son sort, ils s'en repentiraient, eux et leurs descendants, de même que Fribourg regretterait un jour d'avoir retiré sa protection aux Genevois; quant à la dette de guerre, à défaut d'argent ceux-ci offraient des marchandises. — Il lui fut répondu que Berne attendrait, pour se décider, de connaître l'accueil fait à ses ambassadeurs par le duc (E.A., t. IV 1 *c*, nº 213). — Voir Berne à ses ambassadeurs en Savoie; — à ses commissaires à Genève; 19 sept. (*Deutsch Missivenbuch* U, p. 323, 324; E.A., t. IV 1 *c*, p. 387-388). — Sur les autres mesures prises par Berne, voir ci-dessus, p. 61 n. 1.

[3] *Lisez:* Jo.

[4] P.C., nº 288 A, p. 122, 123.

[5] A la demande des envoyés genevois, Berne avait adjoint à Tribolet, en la personne de A. Bischoff, un second commissaire en résidence à Genève (15 sept.; E.A., t. IV 1 *c*, nº 209, I[3 et 6]). — Turrettini et Grivel, p. 40.

ipsos duos oratores nobis mandarunt, quibus commiserunt quod si nos eosdem apud nos habere voluerimus, maneant donec aliud ab eisdem habuerint in mandatis, nos juvent, nobis consulant et fortiffications nostre civitatis intendant, suumque totale robur et auxilium atque fidele consilium donec revocati prebeant, ad que se paratos obtulerunt. Quibus auditis nos, redditis sibi et suis superioribus gratiis, auxilium et consilium nobis oblata acceptavimus deprecatique fuimus eosdem idipsum prestent; et tandem percunctavimus eisdem sicuti nos pro fortiffications nostre civitatis nostra suburbia ruere proposuimus et mandavimus. Verumtamen quia nonnulli lento animo differunt id facere, proposuimus ipsos rogare ipsi cum nostris commissis vadant per dicta suburbia et advisent que ruenda sint, et tunc cum nostris jubeant dirrui nostro de mandato; quod ipsi libentissime acceptarunt, seque juxta sibi commissa nobis fideliter servituros promiserunt, hoc inter cetera postulantes quod possint nostros capitaneos convocare et cum eisdem de disponendis rebus pertractare, quod eis concessimus [1].

(Tevenin.) — Stephanus de Nanto, cuverterius, etiam planctum facit de ejus domo suburbiali quam mandavimus dirrui et postulat locum infra civitatem pro reponendo ejus bona. Nos intuitu pietatis sibi concedimus partem cure Sancti Leodegarii, saltem donec aliter adviderimus.

(Commissio F. du Villard.) — Tandem actendentes quod plures sint in suburbiis domos habentes dirruibiles qui non habent ubi sua bona et personas hospitentur infra civitatem, commisimus nobilibus Francisco du Villard, consindico, et Stephano Pecollat, consilliario, visitent, intendant et advideant de hospitando cives et burgenses per domos civitati spectantes [2].

(Venditio pannorum To. Monachi.) — Pro citius habendis pecuniis fuit ibidem arrestatum quod panni Thome Monachi et Francisci Regis vendantur, et commictitur venditio eorundem Johanni Lyffort, drapperio.

Dominico vigesimo septembris 1534. — 4 sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, Jo. Lullin, E. Chap. Ro., A. Lect, Messeri.

(Ymagines.) — Quia depositione Michaelis Ruffi, tamborini, Amblardi de Avino dicti Pacquenoct et Henrici Charavel, tamborinorum hujus civitatis, Johannes Albi, pannitonsor, Johannes Fabri donatus, Claudius Colleta et Claudius Seres reperiuntur conscii et culpabiles ac de dirruptoribus ymaginum heri noctium in hac civitate confractarum nulla precedente justitie auctoritate, fuit advisum et resolutum quod, eorum actenta temeraria audatia, debeant capi et carceribus intrudi, et fiat de eis justitia.

(124) *Eodem die* fuit tentum consilium ducentenarium, in quo interfuit major pars consilliariorum.

[1] Voir J. de Jussie, p. 104. [2] Blondel, *Faubourgs*, p. 27.

(De fugitivis.) — Ibidem fuit loquutum quod sunt adhuc nonnulli infra civitatem qui frequenter agunt cum forensitis, sicuti et adhuc faciunt uxores et liberi dictorum forensitorum, qui eisdem revellant omnia que infra civitatem vident et audiunt. Et propterea fuit desuper advisum quod inquiratur contra eos, et si de premissis legitime constiterit, puniantur graviter et ejiciantur foris unacum suis ansillis et servis et liberis.

(Oratores.) — Ibidem intrarunt nobiles Jacobus Tribollet et Antonius Bischoffz, oratores d. Bernatum [1], qui exposuerunt sicuti jam heri in consilio ordinario exposuerunt. Quibusquidem auditis fuerunt facte remonstrationes, remersiationes jam supra acte et eis ut supra responsum.

(Alii oratores [2].) — Nobiles [3] [Hans Franz] Neguely, M[ichael] Augspurguer, [Hans Rudolf] Grafferrier et [Hans Rudolf] d'Erlach, oratores dominorum Bernatum, etiam intrarunt et exposuerunt se a superioribus suis onus recepisse veniendi pro negotiis nostris et pro eisdem alloquendi gubernatorem Vaudi quod ipse faciat retrahere armigeros [4], et eundi ad alia loca ubi sciverint ducem Sabaudie habere exercitum nobis nocivum, et etiam eundi Chamberiacum exortatum ducem ipsos armigeros retrahat, et cum eo colloquendi si velit super differentiis predictis nobiscum habitis amicabili via procedere et vie amicabili cognoscendi submictere, et exortandi nos propterea de compromictendo in ipsos per dictam viam amicabilem, seu in illos qui sententiam Paterniensem tulerunt, cum sciant in presentiarum bellum non esse opportinum [5]; subjungentes quod si (non) sciverimus aliquod bonum medium pro pace componenda et sibi dixerimus, ipsi omne suum auxilium implicabunt in nobis serviendo et facient quod poterunt. Quibusquidem d. oratoribus factis solitis demonstrationibus, fuit per nostrum consilium responsum, prout jam suis dominis scripsimus, nos velle stare sententie Paterniaci et ejus exequutionem postulare, contenti de ab eadem actis

[1] Berne à ses commissaires à Genève, 20 sept. (E.A., t. IV 1*c*, p. 397). — Berne au Conseil de Lausanne, 20 sept. (M.D.R., t. XXXVI, p. 167-169) : lui expose la situation critique de Genève et les mesures de secours prises ou envisagées par le gouvernement bernois; le prie d'assurer la transmission des messages que celui-ci échangera avec ses représentants en Savoie et à Genève. — De son côté le pasteur Berthold Haller, écrivant le 22 septembre à Martin Bucer, à Strasbourg, le met au courant de l'affaire de Genève et des hésitations de Berne, qui redoute, en cas de guerre, l'intervention de Fribourg et du Valais aux côtés de la Savoie; il accuse la pusillanimité des Genevois, « sic divisi inter se, tum ob religionem, tum ob Ducem, ut partes duæ Pontifici ac Duci, vix tertia pars nostræ civitati et Verbo faveat » (Herminjard, t. III, nº 479; cf. p. 218 et n. 13).

[2] Ci-dessus, p. 61 n. 1. — Turrettini et Grivel, p. 40.

[3] Prénoms en blanc.

[4] Sur la mission des ambassadeurs bernois auprès d'Amé de Genève-Lullin, à Moudon, voir leurs instructions, E.A., t. IV 1 *c*, nº 214, I; cf. nº 218. Les attentats commis contre le fils de H. Embler et H.-G. de Kilchberg sont relatés dans P.H., nº 1101*bis*, p. 68-69. — Berne à ses ambassadeurs en Savoie, 20 sept.; — 21 sept.: les autorise, après qu'ils auront communiqué leur charge au vicomte de Martigues, à Chambéry, à passer les Alpes pour s'acquitter de leur mission auprès du duc lui-même (*Deutsch Missivenbuch* U, p. 326, 328).

[5] *Lisez :* opportunum.

adhuc stare cognitioni eorum qui illam tullerunt; quam responsionem sibi ad suum portavimus hospitium.

Lune vigesimo primo septembris 1534. — 3 primi sindici; — C. Savoye.

(Jo. Gallatini, Pe. Gallatini.) — Ibidem Johannes Gallatini, notarius, reprehensus quod ipse et Petrus, ejus filius, fuerint in castro Pineti cum nostris inimicis, promictit se soluturum, pro meniarum nostrarum reparatione, quinquaginta scutos de suo proprio, casu quo compertum fuerit dictum ejus filium cum dictis inimicis fuisse. Ipse vero fuit Peyssie pro suis vindemiis et venerunt ad eum N. de Prato et alii nonnulli qui ipsum comitabantur, et cum eo biberunt in dicto loco in torculari ipsius Gallatini.

Petrus Gallatini de premissis examinatus dixit quod die octavo hujus septembris ipse fuit à Peyssie et preteriit per Pinetum, ubi vidit Johannem Levracti, dictum Bruni [1], Oddetum de Cresto, Bisansonum Jornal, Johannem Albi et Jacobum Foissia [2], cum quibus bibit et qui sibi dixerunt inter bibendo quod prope diem haberemus grossum bellum et propterea bonum esset dictos Gallatini se retrahere foris. Crastino vero ad eum in loco de Peyssiez venerunt dicti de Prato, Ludovicus Poujal et F. Pennet; postea, videlicet ebdomada nuperrime lapsa, ipse reversus ad locum de Peyssie, in eodem loco vidit predictos necnon d. Johannem Viennesii, Johannem de Cresto, Jacobum Foissia, Jacobum Grandchamp [3] et nepotem curati Sancte Crucis etc., qui similia verba iterum protulerunt, que postea ipse suo capitaneo Cocquet revellavit [4].

(A. Testa.) — Procurator Antonii Testa pro eodem petit ipsum admicti ad cautionem juratoriam, cum non possit personalem comperire. Super quo adviso recusatur.

[1] *Lisez peut-être* dominum Bruni; mentionné par De Prato (P.C., nº 311, fol. 40).

[2] J. Mulatier dit Foissiaz (*ibid.*, fol. 65).

[3] Soit Deysires (R.C., t. XII, p. 451 n. 1, 626).

[4] La liste des méfaits commis par les Peneysans ou leurs alliés savoyards s'allongeait chaque jour (18-24 sept.) : la grange d'Étienne Dada à Corsinge occupée par Mr de Boège et une grosse compagnie de gens à pied et à cheval, buvant et mangeant ce qui s'y trouvait; la maison de François Favre au village de Ruth entièrement fourragée par Mrs de Choulex et de Verbouz et leurs gens d'armes, qui ont emmené douze *bossets* de vin, le bétail et les récoltes; une barque chargée de bois, appartenant à des bateliers de Genève, saisie à Hermance par Guilliet et De Prato, en présence des officiers du lieu; la maison du notaire Jean Butini à Vandœuvres pillée par Mrs de Choulex, exploit renouvelé en la maison dudit Butini à Miolan par Mrs de Verbouz et de Jussy; le pâtissier Jean de Genève, dit Mestral, assailli par Mr de Symon et mené à Veyrier avec le blé qu'il transportait; sollicité de relâcher son prisonnier, Symon a répondu que si Mestral est de ces luthériens de Genève, « tout est confisqué, corps et biens, et tout perdus »; le boucher Guillaume Bocherens attaqué à Vandœuvres par cinq hommes armés et qui réussit à échapper, sa femme en croupe; à heure de vêpres des Savoyards en armes viennent sur les pacages de la ville et volent un gros troupeau de moutons au boucher Girard Poctu, qui les retrouve à Annemasse mais ne peut les ravoir; les fugitifs dérobent à Prévessin et emmènent à Peney quatre vaches, dont une est aussitôt abattue (P.H., nº 1101*bis*, p. 73-78).

(125) *Eodem die vigesimo primo septembris 1534.* — 4 sindici; — C. Savoye, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

(C. Seres, C. Colleta.) — Ibidem fuit propositum sicuti compertum sit quod Claudius Seres et Claudius Colleta quasdam ymagines infra civitatem sua propria auctoritate dirruerint. Super quo fuit advisum quod propterea debeant incarcerari et eis formari debeat processus [1].

(Loys Gajoz, le grand Gonin et socii.) — Quia compertum sit Ludovicum Gajoz, Petrum Girod et Goninum, merserium, intrasse horreum vicarii Sancti Gervasii [2] propria auctoritate et ibidem certum bladum cepisse, fuit arrestatum quod ducantur ad carceres et formetur illis processus.

(Jo. Levet, pocterius.) — Super fama quod Johannes Levet, pocterius, practicam habeat cum illis de Peney, fuit ipse interrogatus quandiu nam fuerit in castro Pineti, qui sponte respondit se fuisse sunt circa decem dies, seu Veneris preteriere octo dies, ibidemque cum Francisco, Johanne et Oddeto de Cresto, Johanne Albi, Francisco et Nycolao Pennetti, Jacobo Foissiaz, Johanne Perriaz, quodam Macabeo et pluribus aliis prandium sumpsisse et tamen nihil mali intellexisse. Super quo fuit arrestatum, cum tales de dicto castro Pineti sint mortales hujus civitatis inimici, cum quibus praticat, nos ulterius illi confidere non debeamus; et propterea fuit arrestatum quod privetur ab omni consilio, dicaturque capitaneo Sancti Gervasii amoveat sibi claves artillierie et alteri fideli consignet.

Martis vigesimo secundo septembris 1534. — Tres primi sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, C. Savoye, Ma. Carrerii; A. Chiccand, B. Messerii, A. Lect, A. Bandire, A. Porral; — thesaurarius.

(Katherina de Betio.) — Ibidem proposuit Johannes Cocquet sicuti Katharina filia Girardi de Betio parata sit ruere ejus domum suburbialem si infra civitatem hospitium sibi dederimus, alias ipsa propria domo destituta penitus maneret desolata. Super quo fuit arrestatum quod pro nunc ponatur in domo que fuit Antonii de Fonte in carreria dicta du Bordel.

(Armigeri.) — Quia advenerunt nonnulli socii armigeri Elvechii se nostro servitio presentantes et nos auxilio contra nostros inimicos summe egemus, fuit arrestatum quod alloquuto desuper nobili Jacobo Tribellet, commisso Bernensium, fiat pactum cum dictis sociis quonam precio inservient, ut si possit retineantur pro nostra gardia donec aliter fuerit advisum [3].

[1] Ce procès n'est pas conservé; cf. ci-dessus, p. 18, et ci-après, p. 73.

[2] Voir ci-dessus, p. 13 n. 3.

[3] Une quarantaine de mercenaires, écrivent les commissaires bernois (E.A., t. IV 1 *c*, p. 457 § 4). — Voir, dans *Finances* P, n° 3II[79 et 80], deux carnets du procureur général de la Ville, Jean Lambert, pour le payement dès le 14 septembre de la solde de ces soldats, originaires de Bâle, Berne, Échallens, Fribourg, Grisons, Landeron, Lucerne, Morat, Valais, Zoug, Zurich.

(P. Mutiod.) — Quia compertum est Petrum Mutiod, cutellerium, indiscrete quasi a furibus bladum quod erat infra curam Sancti Gervasii in decessu vicarii emisse [1], fuit petitus; et audito fuit arrestatum quod ipse debeat restituere bladum in manibus justitie, retento tamen pro hac vice valore suarum exbursatarum pecuniarum ad equivalentiam mercati.

(Mandatum.) — Audito sicuti Humbertus Trenchent fecit unum quintale et 14 lb. farottorum, datur illi parcella de novem florenis et sex solidis.

(126) *(Jo. Butini.)* — Ad causam dirruptionis suburbiorum ubi Jo. Butini cogitur suas domos dirruere, ipse Butini, cui jam ante fuerat concessa domus que fuit Claudii de Porta in carreria Bolongerie, comparuit; et exposito illam non esse sibi propitiam, supplicavit sibi de alia provideri, se offerens paratum totum quod civitati placuerit dirrui facere. Quo audito fuit sibi concessa domus que fuit Guillielmi Danelli, quam habitat Henricus Lencrena, quam ipse ingredi debeat cum inventario, ad tenendum donec aliter adviderimus.

(De Archa.) — Dicta vero domus que fuit Claudii de Porta conceditur Michaeli de Archa et fratribus simili conditione.

Veneris 25 septembris 1534 [2]. — 4 sindici; — C. Savoye, Ma. Carreri, L. du Fort, Est. Pecollat; A. Chiccand, A. Bandire, A. Porral, A. Lect; — thesaurarius.

(Aymo Vellu.) — Quia hodie corpus quondam Aymonis Velluti, civis et notarii Gebenn., fuit compertum suffocatum, nescitur quomodo, nisi infortuitu [3] casu, in fenestris citurni domus Petri du Bouloz, patisserii, prope portam S. Leodegarii a parte carrerie S. Christofori, ex arresto fuit injunctum dicto Petro quod faciat a parte dicte fenestre et contra menia civitatis murum, ut abinde nemo per cresta illich existentia labi et offendi queat.

(Littere.) — Ibidem recepimus litteras commendaticias a Beaulna in favorem Petri Bochini et nos similiter rescripsimus ut in missivis [4].

[1] Voir ci-dessus, p. 13 n. 3.

[2] Dès le 23 septembre, l'interrogatoire des prisonniers de Bonne (p. 40 n. 2, 44 n. 2, 51 n. 2, 55 n. 1, 59 n. 1) avait été repris au château de Peney, où les fugitifs genevois s'étaient installés avec l'agrément de l'évêque. — Remarquons ici que les procès instruits par les Peneysans, et dont nous avons déjà souvent fait usage dans nos notes, doivent être utilisés avec prudence: non seulement les formes juridiques n'y ont pas toujours été observées, mais les aveux des détenus, arrachés au besoin par la torture, tendent manifestement à compromettre les chefs du parti luthérien, devenus les inspirateurs du gouvernement genevois. Voir la note complémentaire consacrée au second procès du procureur fiscal De Prato (P.C., n° 311; 18 nov.-8 déc. 1536).

[3] *Lisez:* in fortuito *ou* infortunato.

[4] Le Conseil aux maire et échevins de Beaune, s. d. (C.L., vol. 3, fol. 13 v°): les biens de Moine sont « en la main de la justice, par bon inventaire », pour cas de trahison. Or sa femme les réclame « à cause de son mariage »; et Messrs de Fribourg prétendent que les draps saisis chez Moine sont leur propriété; quant à Bochin, il a refusé de montrer ses carnets des foires de Genève. On ne peut « bailler les draps » à tous ceux qui les demandent, mais à ceux-là seulement qui feront la preuve de leur droit. — Voir ci-dessus, p. 41 et n. 3, 49 et 65.

(Compromissum.) — Relicta quondam Oddeti Pacqueti, suo et liberorum suorum, ex una, et Franciscus Pernodi, civis Gebenn., ex alia partibus, quandam eorum quam habent coram judice de Villa differentiam cum dependentiis et emergentibus etc. compromiserunt in nobiles Amedeum Perrini et Claudium Bernardi, parte dicte relicte electos, et Franciscum Rosset et Stephanum Dada, parte dicti Pernodi electos, et in casum discordantie, in nos sindicos et consilium ordinarium hujus civitatis, quibus dederunt omnem potestatem etc. Submictentes etc. et si dicti arbitri electi non possint manere concordes, nos sindici super nobis hinc inde relatis pronunciare valeamus etc.; cui pronunciationi se submictunt etc. Promictentes etc. Submictentes, renunciantes etc.

(Hospitalerius.) — Jacobus Symonis dictus Le Picard, merserius et civis Gebenn., debitum de fideliter officium hospitalerii pestifferi hujus civi[ta]tis exercendo [juramentum] prestitit etc.

Consilium ducentenarium.

(Seres, Colleta.) — Quia compertum est Claudium Colleta et Claudium Seres dirruptioni ymaginum pridie facte acquievisse, ut ceteris cedat in exemplum, condempnantur ad panem et aquam in carceribus per quinque dies.

(Sigilla.) — Fuit ibidem propositum sicuti episcopus scripsit d. Johanni de Ulmo, siggillifero, quod ipse, secum siggillis officialatus hujus civitatis, debeat ad opidum Gay transportare, et fuit visa ejusdem episcopi littera. Super quo fuit arrestatum eundi ad d. de Capitulo et quod fiant eis demonstrationes sicuti ipsi non debent permictere talem asportationem; et quamvis ipsi velint consentire fiant deffensiones dicto d. de Ulmo, siggillifero, nemini ipsa siggilla expediat sine nostro mandato; et quod caveatur ne illa siggilla hanc civitatem exiant[1].

(127) *(Wandelli contra d. Couldree.)* — Audito domino Blescheret pro d. de Couldrea in causa Wandelli, visis d. de Couldrea litteris, auditis etiam

[1] Ci-dessus, p. 57 n. 3.— Le 26 septembre, au prieuré d'Arbois (P.H., nº 1108; or. avec sceau), P. de La Baume fait don à ses sujets résidant par son ordre au château de Peney — en reconnaissance des services qu'ils lui ont rendus et pour accroître leur zèle dans la défense de son église et de la foi chrétienne — des biens d'Antoine Richerme et de Mermet Deschaux dit Jaccard, échus audit évêque pour crime d'hérésie. Les donataires sont au nombre de vingt, auxquels l'évêque se réserve d'en adjoindre d'autres. Ce sont Jean Regis, Jean Ansey, Jacques Sado, frère Pierre Ticon, Jean Viennois, François Chappotain, prêtres; — les frères François et François Regis, les frères François, Jean et Oddet Ducrest, François et Nicolet Pennet, Jean Levrat, Jean Blanc, Jean Demont, Jacques Mulatier, Besançon Jornal, Louis Poutar [Poujalis ?] et Antoine de Macuynin. — Au dos, cette note: « La belle donation de l'evesque aux Peneysans. » — Suivant De Prato, ce fut M. Guilliet qui eut l'idée d'installer à Peney les premiers Peneysans, auxquels d'autres fugitifs viendront se joindre. Mais le plus grand nombre des Genevois sortis alors de la ville se réfugièrent à Gex, Thonon, Jussy, Gaillard, où De Prato les a vus; ce dernier dira aussi que Mermet Jacard obtint sa liberté de Guilliet en payant 230 écus (P.C., nº 311, fol. 11, 39, 65). — Cf. P.C., nº 302, *passim*.

Vandallis, terminus quadraginta dierum prefigitur domino de Couldrea ad respondendum petitioni Wandallorum, pro omni dilatione, cum comminatione etc.

(Ja. Malbosson.) — Causa deffensionum Jacobi Malbosson audita etc. preclusa via exa[minan]di, reservatis juratis, instante Chambet procuratore, assig[nantu]r ad publicandum ad Martis parte Chambet[1].

(Testa, Favre.) — Causa differentie Francisci Fabri remictitur dietim decidenda.

(Neuschastel.) — Nobilis Henricus Bonvespre[2], de Neuschastel, parte hominum sue nationis presentat succursum de mille hominibus. Super quo fuit advisum quod respondeantur sibi gratiose remersiationes et quod adhuc expectamus beneplacitum dominorum Bernatum, sine quibus nihil audemus; quo percepto sibi nostram neccessitatem notifficabimus.

(Castellanus d'Ex.) — Castellanus d'Ex en Gissiney similiter se presentat et auxilium magnum. Cui respondetur similiter; et quia a quibusdam auditum est quod non habeat vexillum, mandatur thesaurario det sibi septem ulnas de taffetas pro suo faciendo vexillo.

Lune vigesimo octavo septembris 1534[3]. — Tres primi sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat.

(De predicantibus.) — Ibidem fuit loquutum quod Farellus et quidam ejus socius favore ut fertur instinctu Claudii Bernardi et Claudii Pa[s]ta satagunt intrare conventum Rippe et ibidem aut religiosos turbare aut Franciscanum predicantem inquietare au[t] ipsimet predicare. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur religiosis dicti conventus ipsi ipsum conventum teneant clausum. Et fuerunt vocati Claudius Bernard et Claudius Pasta, quibus fuit deffensum ne inducant dictos predicantes ad talia, propter suspitionem rumorum et debatorum que inde oriri possent. Et commictitur salterio debeat dicere magistro Farello quod talia non faciat[4].

(Jo. Raris, Jo. Clementis.) — Ibidem fuit loquutum super Johanne Raris et Johanne Clementis, detentis pro debato inter ipsos acto; et quia promiserunt se representare totiens quotiens etc., fuit arrestatum quod pro nunc relaxentur.

(Bannimentum C. Pictard.) — Fuit ibidem advisum super processu

[1] P.C., nº 288 A, p. 123-124.

[2] Voir A. Piaget, *Documents inédits...*, t. Ier, p. 135, 181 n. 1 et nº 69.

[3] Le 26 septembre, le gardien et péager du pont d'Arve avait été blessé à mort en présence de Jean Faulcon, châtelain de Ternier, de Claude, son frère, et de Mr de Symon, par des « mauvais garçons » que ces seigneurs entretenaient delà le pont; il avait pris le parti d'un passant molesté par cette bande. — Le 27, Jean Coquet se plaint du pillage de sa grange d'Épeisses, tandis qu'Amé et Étienne de Chapeaurouge sont dépouillés en plein jour du vin qu'ils avaient encavé à Russin (P.H., nº 1101*bis*, p. 80-83; cf. E.A., t. IV 1 *c*, p. 457 § 4).

[4] Cet alinéa est reproduit et commenté par Herminjard, t. III, p. 230 n. 3. — Farel habitait alors chez Cl. Bernard (Froment, p. 91).

Claudii quondam Aymonis Pytardi, et quia comperitur pridem participasse in quibusdam latrociniis, fuit arrestatum et ibidem actum quod banniatur per annum sub pena fusti [1].

(128) *Martis penultima septembris 1534* [2]. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoy, Ma. Carrier, Ste. Pecollat; A. Bandire, B. Messier, A. Porral; — thesaurarius.

(Mandatum.) — Viso computo Hugonis Wandelli de summa quinque scutorum auri cum dimidio et tresdecim solidorum et sex bachis, comptorolato per A. Chiccand, mandatur scribi parcella et expediri Petro Vandelli fratri.

(P. Bochin.) — Petrus Bochin petit examinari testes super per eum supra propositis. Super quo arrestatur et remictitur domino locuntenenti.

(Custos turris S. Petri.) — Stephanus Furjod, custos turris Sancti Petri, exponit se nimis onustum die ac nocte vigillare in turri Sancti Petri, petens propterea advideri et sibi provideri de socio. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur eidem quod adhuc maneat pro modico, et nocte laxet fillum ad pedem turris ad ex[c]itandum eum. Nos tandem videbimus sibi providere.

(Georgius Dentant.) — Super eo quod Georgius Dentant postulat locum retro domos de Camera, pro una grangia erigenda, respondetur quod non potest fieri sine majoris consilii determinatione.

(F. Espaula.) — Super eo quod Franciscus Espaula petit compensationem de luminario per ipsum hucusque in turri retro Scholam ministrato, respondetur quod advidebitur cum Francisco Comitis.

(Tamborini.) — Quia jam per multos dies tamborini hujus civitatis magnos substinuerunt labores propter insultum belli, fuit arrestatum quod pro nunc detur cuilibet eorum una cuppa frumenti, ut ipsi liberalius serviant.

[1] La sentence prononcée ce jour-là par le syndic Sept est seule conservée (*R. publ.* I, p. 31); elle porte: sub pena fustigii; voir ci-dessus, p. 61 et 63.. — Le 6 octobre, le jeune Pitard fut arrêté sur la place du château de Peney. Interrogé à plusieurs reprises par Cl. de La Crose (P.C., 2me série, nº 355), il prétendit avoir été envoyé par les magistrats de Genève pour explorer le château, voire pour y mettre le feu ou empoisonner ceux qui l'habitaient. Mais le poison ne se trouva pas là où il disait l'avoir caché et il se rétracta. Après qu'il eut été mis à la torture et eut avoué toute une série de vols commis en divers pays, il fut condamné à mort (10 oct.) et pendu à un chêne sur la place publique, près Avully. — Sur ce procès, voir les dires de Jean Regis et de De Prato (P. C., nº 302, fol. 8, 11, 12; nº 311, fol. 11, 20-21).

[2] L'ambassade bernoise envoyée en Savoie n'avait pas trouvé le duc à Chambéry et n'avait obtenu qu'une réponse incomplète de son lieutenant, le vicomte de Martigues; elle se décida à joindre le prince à Turin (E.A., t. IV 1 *c*, nº 214, III, 24-25 sept.; voir ci-dessus, p. 61 n. 1, 66 n. 4). — Le collatéral Cl. Milliet au duc, Chambéry 25 sept. (Turin, *Genève*, catég. I, paq. 14, nº 2): le renvoie au rapport de Martigues sur cette première négociation et l'avise que messrs de Berne « sont à present en grant craincte que ne faictes alliances avec les Cantons chrestiens, pour la consequence qu'ilz cognoissent seroit maulvoise pour eulx; et aussy la [h]onte quilz seroit à eulx veoir ruyner ceulx de Geneve, lesquelz ilz ont prins en leur protection sans leur pouvoyr faire ayde ». Que le duc saisisse donc l'occasion pour faire accepter les conditions de paix qu'il entend imposer aux Genevois (ci-dessus, p. 59 n. 4).

(Benda Dada.) — Super eo quod pridem fuit datus onus Stephano conducendi socios pro tutiori excubia civitatis, fuit advisum quod dicatur eidem quod de sua benda amoveat quosdam discolos quos habet et in eorum locum ponat tamborinos.

(Dolens.) — Audito Henrico Dolens petente pecunias de expensis detentorum, fuit arrestatum quod videantur ejus computa et super eis fiat parcella [1].

(Differentie.) — Fuit ibidem loqutum quod illi fugitivi qui foris sunt citari fecerunt nonnullos de nostris civibus ad locum Gay comparituros. Super quo fuit arrestatum, cum dictis citationibus non sit parendum, quod Mateus Carreri et Amedeus Chap. Rouge super eodem negotio intendant, et fuit illis datum onus in dicto negotio advidendi.

(C. Bernard.) — Audito Claudio Bernardi, dicente se et multos suos consortes velle scribere dominis Bernatibus occurrentia et rogare ipsos de aliquibus, visaque missiva per eos scripta, fuit resolutum ipsam missivam debere detineri et deffendi dicto Claudio Bernard et ceteris quod caveant scribere aliquid quod civitati contrariet [2].

(Bladum.) — Quia undique sunt nobis prohibita victualia nemoque ad civitatem adfert, immo potius sa[ta]gunt fores blada que nostris in orreis sunt detrahere, fuit arrestatum quod dizennerii per suas dizenas prohibeant ne quis audeat forensibus vendere nec prebere blada, sub pena solutionis dupli [3].

(Seres, Colleta.) — Super detentione Claudii Seres et Claudii Colleta, detentorum propter dirruptionem ymaginum, fuit arrestatum (et arrestatum) quod, factis eis demonstrationibus condignis, pro nunc liberentur.

(Ymago Rippe.) — Quia nonnulli sua auctoritate ymagini que erat in porta Rippe caput amputarunt et magis decorum sit ipsam ymaginem omnino amovere quam sine capite dimitte[re], commictitur Stephano Pecollat quod ipse eandem amovere faciat.

(129) *(Cap. Claude.)* — Super quod appellatus Le Capitaine Claude petit justitiam contra Ravaudum Pacquet, arrestatur quod remictantur d. locuntenenti, qui non obstantibus feriis procedat.

[1] Mandat de 12 ff., 30 sept. (*Finances* P, nº 3II[34]); ci-dessus, p. 51.

[2] Cette lettre, rédigée sans doute par Cl. Bernard et datée du 28 septembre, fut retenue par le Conseil (P.H., nº 1109; impr. dans Herminjard, t. III, nº 480). Mais les adeptes de la foi nouvelle ne se laissèrent pas détourner de leur dessein. Les Archives bernoises conservent en effet l'original de cette même missive, légèrement modifiée, avec la date du 29 septembre, et où la trace d'un cachet est nettement visible (U.P., vol. 47, nº 108). Ce texte est imprimé aux Notes complémentaires.

[3] Le 27 septembre, « est esté par pluseurs gens revellé que hyer et aujoursduys sont esté renforcees les deffenses des vivres plus fort et par plus fortes poennes que par avant »; — à Gex, à l'occasion de la foire de la Saint-Michel, on a défendu secrètement, « de maison en maison... que nulz ne fust osé ny si ardys de aller à Geneve, sus poenne de trois traictz de corde » (P.H., nº 1101*bis*, p. 82, 83 et *passim*).

(Filie Bardine.) — Audita supplicatione filiarum de la Bardina, mandantur sibi restitui certi manjones eidem amoti.

Et fuit dictum Philiberte[1] quod ipsa comperiat unum librum de juribus civitatis qui remansit in manibus quondam Roberti, ejus viri, et restituat.

(Mandatum.) — Ibidem commictitur fieri parcellam pro Raymondo Roddet, auriga, de viginti solidis occasione conductionis arene.

Jovis primo octobris 1534[2]. — 4 sindici; — Jo. Balard, M. Carrier.

(Ja. Malbosson.) — Aymo Chambet, procurator, exhibitis testibus etc., et publicatis etc., omnibus productis et repetitis etc., petiit ejus principalem liberari et jus, presente domino locuntenente petente jus etc.[3] Assignatur ad jus dietim.

Eodem die.

(Itur ad Capitulum.) — Nobiles domini sindici, associati majori parte sui consilii ordinarii, iverunt ad dominos de Capitulo Sancti Petri, die sue kalende in loco suo capitulari congregatos, quibus subscripta exposuerunt et petierunt scripto tamen ne occasione longi propositi loquens aberraret:

« Reverends Seigneurs, entre les raisons que vous avons descouvertes sur les doleances de Geneve, voz seignories scaivent comment il y a longtemps que, pour les grands et divers affaires occurrans par le monde, Geneve debvoit estre soubvenue d'ung pasteur vigillant quil heubt deputé gens de vertu, ayans charge droitement parler en verité et paistre les brebys spirituellement, et davantaige eussent le regard sur le maniement de justice entierement, sans getter leur cueur aultre part que dans Geneve. Ce neanlmoing, comment voz seignories scaivent, la paovre ville a esté despourveue de tout, en sorte que sont survenus beaucoup d'inconveniens par telle faulte. Et n'a esté en Geneve ny allieurs homme quil pretendyt avoir majesté quil

[1] Bochin, seconde femme et veuve de l'ancien notaire et secrétaire de la Ville, Robert Vandel (Galiffe, *Notices*, t. Ier, p. 79).

[2] Sur l'ordre du Conseil, F. Favre s'était rendu à la diète des Cantons, convoquée à Baden le 29 septembre, avec une recommandation du gouvernement bernois pour ses députés *(Deutsch Missivenbuch* U, p. 334). Il y plaida la cause de Genève, encerclé et menacé par les gens du duc de Savoie. Mais celui-ci avait aussi son représentant à Baden, qui fut entendu en particulier par les députés des VII Cantons catholiques; voir, aux Notes complémentaires, le recès de cette audience. Quand les députés de Berne et Favre, revenant à la charge, proposèrent l'envoi d'une ambassade au duc, les Cantons catholiques refusèrent de s'associer à toute démarche commune (E.A., t. IV 1 *c*, nº 217 *i* et *k*; cf. p. 409 et 411, *gg*). — Anshelm, t. VI, p. 176-177. — Berne à ses commissaires à Genève, 30 sept. et 2 oct. (E.A., t. IV 1 *c*, nº 243 § 1 et 2). — Berne au gouverneur de Vaud, 1er oct. (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 326): souhaite que les négociations avec le duc aient une heureuse issue et que « les insolences, molestements et oultraiges que l'on a faict et journellement l'on faict à nous combourgeoys de Genesve cesseront; en quoy vous veillés aussy employer, affin que plus grands inconveniants soyent evitez... »; — au vicomte de Martigues, 2 oct.; voir aux Notes complémentaires.

[3] P.C., nº 288 A, p. 124-125.

aye faict aulcung effort de soubvenir à la pouvre cité; ains au lieu de remesde et sans aultrement regarder le debvoir, a esté getté et attraict ung quil se disoit docteur en theologie, nommé Furbiti, lequel en chiere par une arrogance et pertinacité a aousé droictement parler contre l'honneur de l'excellence de très redoubtez seigneurs messrs de Berne, quil sont et ont esté entierement et du tout protection de la cité, qui n'estoit point faict comme apertient à pasteur quil veult vrayement paistre, comment gens de vertu peulvent scavoir. Et pour l'administration de justice ont esté creez plusieurs qui sont eulx mesmes declairés non point amys de Geneve, ains ayans leurs cueurs aultre part sont esté faictz fugitifz et ont en temps neccessaire laissé la pouvre villc en sa neccessité et sont plusieurs fois retirez avecque les ennemys comment transfuges, don les citoyens jusques à present sont estez merveilleusement troublés, sans qu'il ayent heubt homme quil soit faict leur deffenseur de conseil ny de faict, saulfz l'excellcnce de mesdictz seigneurs de Berne. Pourquoy sommes estés esmeu vous en dire cecy comme une partie des doleances de la cité, affin que en soyés recordans et veuillés en dire la verité, avecque qui lleur plaise eslire officier tam vicaire, official, juge des excès et d'appellation, veu que la sede vacque. »

Andreas Viennesii fuit rogatus de testimoniali[1].

(130) *Veneris secondo octobris 1534*[2]. — 4 sindici; — Jo. Balard, Jo. Cocquet, Savoye, M. Carreri; A. Chiccand, A. Bandire, Ste. Pecollat; — thesaurarius.

[1] Cette requête, dont Gaberel a donné un texte rajeuni (*Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier, éd. 1858, p. 192), a été imprimée d'après le Registre par Herminjard (t. III, nº 481). Contrairement à l'avis de ce dernier, il semble bien que le Conseil inclinât à regarder le siège épiscopal comme vacant, condition nécessaire pour que le Chapitre, ou du moins ce qui cn subsistait à Genève, prît sur lui de remplacer les officiers ecclésiastiques que l'évêque avait transférés à Gex. Cependant, ainsi qu'Herminjard l'a remarqué, dans les lettres testimoniales dressées à la fin de cette audience par le notaire André Viennois, secrétaire du conseil épiscopal, la conclusion du discours adressé au Chapitre, après les mots « veulliés en dire la verité », a reçu la forme suivante, qui trahit peut-être un certain embarras chez les deux parties en présence: « Et davantage pour ce que le siege de la *justice episcopale* de ceste cité, et en ycelle, a vacqué et vacque à present, comme il est à chescun notoyre, et que actendu que, *siege vacquant*, vous appertient constituer les officiers episcopaulx, vous prions et requerons, au nom de toutte la communaulté, vouloir ordonner et constituer vicayre, official et juge des excès et de appellacion. » Le même procès-verbal mentionne comme présents à l'entrevue, outre les quatre syndics, les conseillers Mathieu Carrier, Jean Butini, Cl. Roset et Jean Balard; et d'autre part, avec Aymon de Gingins, élu de Genève et abbé commendataire de Bonmont, les chanoines Michel Navis, Gonin d'Orsieres, Étienne Martin et Étienne de Croso. Gingins déclara que, l'affaire étant d'importance, les chanoines en délibéreraient et donneraient leur réponse dans les huit jours (P.H., nº 1110 A). — Voir J. Mercier, *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève*, p. 179; cf. p. 204-205.

[2] Les commissaires Bischoff et Tribolet à Berne, Genève 2 oct. (Berne, U.P., vol. 47, nº 91; E.A., t. IV 1 *c*, p. 457 § 4): dépeignent en termes énergiques les difficultés où se débattent les Genevois (cf. P.H., nº 1101*bis*, *passim*). Si Messrs de Berne abandonnaicnt Genève à son sort, l'Évangile y serait compromis, et quelle honte éternelle rejaillirait sur eux pour n'avoir pas agi alors qu'ils avaient pour alliés Dieu et le droit !

(Tamborini.) — Onus advidendi cum tamborinis super per eos petita satisfatione commictitur sindico de Villario.

(Contra Jo. Coendoz.) — Gabriel Gallouz, macellarius, revellat sicuti Johannes Coendoz habet unam ferraturam de fenestris S. Victoris, quam occultaverat et cepit in grangia ejusdem revellantis.

(Jo. Symon.) — Super eo quod Jacobus Symon, electus hospitalerius hospitalis pestifferi, petit se eximi a dicto officio, dicens se contentum dare pro eodem hospitali viginti quinque scutos auri cugni regis ad solem.

(Frater Chapuysii.) — Audita supplicatione fratris Johannis Chapuysii super bonis que asportari faciebat ab hac civitate, que fuerunt per nostros suo nuncio amota, fuit arrestatum quod nos pecunias retineamus; fiat tamen sibi parcella de eisdem, que erit de 40 ff., solvendis quando nostris aliis creditoribus satisfecerimus. Restituatur eidem sua camesia, unus chappelletus, sui annulli et sua cassula, cum certis parvis rebus que intro sunt. Processus vero retinemus, cum sibi non prosunt.

(Simballum S. Germani.) — Egregius Franciscus de Vegio, notarius, et magister Johannes Quiblet, faber lignarius, revellarunt unum de simballis Sancti Germani latere infra cappellam d. Conodi subterratum.

(Curtet, Motardié.) — Auditis Francisco Curtet, de Choumont, et appellato Le Motardier super eorum differentiis, fuit arrestatum quod dictus Le Motardier reponat ferramenta grangie de qua agitur in communi Domo in sequestrum, et neominus grangia ipsa dirruatur, totum spolium vendatur et maneat in manu tertii sequestratum, donec fuerit desuper cognitum.

(Mandatum.) — Audito computo Petri de Lea de implicitis in meniis S. Gervasii, conceditur sibi parcella de xxj florenis, pro lapidibus suarum meniarum acceptis.

(Mandatum.) — Fiat mandatum pro Francisco Rosset de viginti florenis implicendis boloardo Rippe.

(Mandatum.) — Conceditur etiam mandatum vigillibus de decem florenis sibi debitis occasione pulsationis magni simballi hujus civitatis.

(Tribollet, suburbia.) — Quia nostri suburbiani recusant obedire et dirruere domos suburbiorum, fuit factum verbum nobili Jacobo Tribollet, oratori Bernensium, ipse mictat suos archerios qui initient dirruere[1].

(Tabellet.) — Super supplicatione Ludovici Tabellet, petentis se admicti ad deffensiones juris occasione necis quondam Petri Paquet[2], fuit decreta citacio in forma etc.

[1] Sur la visite du commissaire Tribolet au couvent de Sainte-Claire, dont la Ville prétendait rompre la clôture et utiliser le jardin pour renforcer la muraille, voir le récit de J. de Jussie, p. 103-105 (30 sept.).

[2] Voir ci-dessus, p. 17 et note.

Quinto octobris 1534[1]. — Nobiles sindici; — C. Savoye, Ma. Carreri, Jo. Balard, Ste. Pecollat; L. du Fort, A. Lect, B. Messeri.

(Missive regis.) — Ibidem fuit loquutum de illis litteris regiis quas recepimus occasione Furbiti; et quia negotium tangit d. Bernates, fuit arrestatum scribamus de eisdem d. Bernatibus, quibus mictatur duplum earundem litterarum, et scribantur eis occurrentia[2].

(Ligna communia.) — Ibidem fuit arrestatum quod detenti propter furata ligna communia puniantur.

(Ja. Malbosson.) — Aymo Chambet, procurator, pro Ja. Malbosson dat allegationes juris; petit jus dici. Assignuntur ad ord[inandum] dietim seu et horatim[3].

Martis sexto octobris 1534. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carreri, Ste. Pecolat; A. Lect, A. Chiccand, L. du Fort; — thesaurarius.

(Onus A. Chap. Ro.) — Ibidem loquutum de causis per illos productores de Peney contra nostros cives motis et de appellatione ea occasione interposita, fuit advisum et datum onus nobili Amedeo Chap. Rouge prosequendi ipsas causas appellationis etc., tam contra illos quam contra episcopum[4].

(Ma. Estelley.) — Super supplicatione Marini de Lestelley presentantis sex centum ff. de domibus que fuerunt ejus quondam patris condempnati, et quos sex centum florenos petit sibi dimitti per solutionem et terminos, fuit arrestatum respondendum non volumus dimittere pro sex centum, cum octo centum comperierimus, neque ad creditum dare.

(Bardina.) — Les manchons de la Bardina sont rendus à ses filles.

[1] Le 4 octobre, l'officier de la terre de Saint-Victor à Troinex avait témoigné que les hommes de cette seigneurie étaient convoqués pour le dimanche suivant à Saint-Julien, « bien en ordre à la monstre, et soy trouver dessoubt l'enseigne pour aller contre Geneve » (P.H., nº 1101*bis*, p. 88; P.C., nº 296 Ac, fol. 29-30).

[2] Le roi François Ier au Conseil, Blois 21 sept. 1534 (P.H., nº 1054, or. et copie; impr. dans Merle d'Aubigné, *Histoire de la Réformation au temps de Calvin*, t. IV, Paris 1866, p. 465): lui rappelle comment, à la prière de Genève et de Berne, il a « rendu et renvoyé certains prisonniers qui avoient tenu en cestuy nostre royaume propos de la foy tels et de telle consequence que pour ce ilz avoient esté condampnez à mort (ci-dessus, p. 62 n. 4)... A ceste cause, ayans esté advertiz que vous avez faict detenir prisonnier en vostre ville ung religieux nostre subgect, nommé frere Guy Furbity ..., pour avoir tenu aucuns propos et dogmatisé choses touchant la foy et l'eglise qui ne vous ont semblé bonnes et pour lesquelles l'on est après à luy faire son procès, nous vous voullons bien prier très affectueusement par la presente que, en usant envers nous de plaisir reciprocque, vous vueilliez incontinant relascher led. Furbity, nostre subgect, sans autrement proceder contre luy... ». — La lettre à Berne existe en minute dans C.L., vol. 3, fol. 17, où la seconde partie, relative aux dernières violences des Savoyards, est biffée; elle l'est aussi dans une expédition de ladite lettre, insérée *ibid.*, fol. 29. — La réponse au roi n'est pas connue. Furbity ne fut pas relâché.

[3] P.C., nº 288 A, p. 126. — Le procès ne devait être repris que le 21 juin 1535.

[4] Seul l'appel interjeté contre l'évêque nous est connu (ci-dessus, p. 50 n. 3); voir à la fin du présent procès-verbal et plus bas, au 9 octobre.

(Mandatum.) — Conceditur mandatum super computis nobilis Francisci du Villard, comptorolatis per Anto. Chiccand 6 octobris, de summa 32 ff. 10 gr. et 6 den.

(Testimoniales contra fugitivos.) — Hodie fuit interposita appellatio contra episcopum et alios, et recepit testimoniales A. Viennesii, Et est intimé au juge de Furno.

(131) *Veneris nono [o]ctobris 1534*[1]. — Quattuor syndici; — C. Savoye, Ste. Pecollat, Ma. Carreri, L. du Fort; A. Bandire, A. Chiccand, B. Messeri, A. Lect; — thesaurarius.

(Mandatum.) — Visis computis Michaelis Sept, comptorolatis per A. Chiccand: unum videlicet 28 julii, de summa decem ff. et duorum solidorum; aliud die sexto hujus, de summa sexaginta sex scutorum solis, triginta quattuor solidorum et sex denariorum comptorolatorum, commictitur parcella.

(Mandatum.) — Visis computis nostri generalis thesaurarii de summa novem centum sexaginta sex florenorum, duorum solidorum et decem denariorum, contorolatis secundo hujus per A. Chiccand, jubetur describi mandatum.

(F. du Pont, Karolus Roget.) — Franciscus de Ponte et Karolus, qui propter domos sibi dirruptas in suburbiis petunt recompensam, remictuntur expectaturi sicuti ceteri.

(Citatio.) — Ibidem fuit loquutum de illis productoribus et aggressoribus qui exiverunt hanc civitatem et se tenent circum civitatem, nostros bonos cives in bonis et personis quos possunt affligentes, et arrestatum quod citentur voce cride responsuri intitulatis in eos et intitulandis per nostrum procuratorem et locuntenentem[2].

(Contra Goula, Jo. Favre, A. Raige, Tabellet, Philibert Gentil.) — Quia auditum est hiis diebus quemdam religiosum conventus Palatii a questa

[1] Suivant J. de Jussie (p. 107), l'église du Temple, au faubourg de ce nom, fut *dérochée* le 8 octobre; le 9, la toiture de l'église paroissiale de St Léger fut enlevée et l'intérieur dévasté (Blondel, *Faubourgs*, p. 51, 88 et n. 6). — Le 9, le fils de l'ancien syndic J.-L. Ramel, attaqué avec un camarade dans la plaine de Chancy par Mr de Cuisinens, revient dépouillé de son cheval, manteau, épée, bourse, éperons et souliers; — le même jour, des cordonniers de Genève, qui avaient été vendre leurs chaussures au marché de Cessy, sont détroussés par De Prato et autres Peneysans (P.H., n° 1101*bis*, p. 89-91; P.C., n° 296 Ac, fol. 30-33). — L'un d'eux, Antoine Ami, arrêté au sortir du village, fut conduit au château de Peney (dont il nous fait connaître les habitants), mis au *crotton* et interrogé; puis libéré au bout de quatre jours par De Prato et Guilliet, avec ces mots: « Remercié vostre prince (l'évêque) et mess[rs] de la compagnie ! » (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 21; cf. P.C., n° 296 Ac, fol. 33-34.)

[2] P.C., n° 289 Ab, p. 4 et 6: procès intenté à quatre des principaux Fugitifs, partisans de l'évêque: François Ducrest, chaussetier, Thomas Moine, drapier, Jean Levrat le Jeune, notaire et marchand, et Jean Blanc, exacteur des revenus du prieuré de Saint-Jean; ils sont accusés d'avoir conspiré avec leurs complices pour introduire l'ennemi dans la ville, d'avoir assailli au dehors les citoyens et bourgeois, pillé leurs propriétés, et d'en avoir torturé et fait mourir au château de Peney. — A ce procès est annexé un double des informations de P.C. n° 296 (voir ci-dessus, p. 50 n. 2); ce double, signé par Cl. Roset, contient en plus les faits relevés pour la période du 11 juin au 5 septembre 1535.

redeuntem fuisse una nocte [aggressum] per Johannem Gula, Ludovicum Tabellet, Jo. Fabri donatum, Amedeum Rages et Phillibertum Gentil, fuit arrestatum quod debeant sumi contra eos informationes per d. locuntenentem, etiam de ferramentis in S. Victore deperditis.

(A. Pacard.) — Quia Antonius Pacard tenet hospitium apud S. Leodegarium, in quo inimici nocte se retrahunt, et etiam illud hospitium dirruendum sit, arrestatur inhibeatur eidem ne amodo vendat, dicaturque eidem si velit ingredi civitatem faciat, cum nullum amplius in illa via velimus permittere tale hospitium.

(Missive.) — Fuit scriptum Claudio Charpillet à Lyon per servitorem Michaelis Sept, dict C. Collomb, ipse solicitet provisionem super appellatione contra episcopum interposita[1].

Martis tresdecima octobris 1534[2]. — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — C. Savoye, M. Carrier, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Lect; — thesaurarius.

(Lambert.) — Fuit ibidem loquutum quod vix Johannes Lambert solus possit intendere super reductione bonorum illorum productorum fugitivorum, propterea fuit electus Johannes Gringallet, qui debeat comptorolare cum eodem.

(Tabellet.) — Ludovicus Tabellet, condurerius, fuit petitus et non venit. Notatur deffectus.

(Ja. Malbosson.) — Sunt mercatores extranei qui scribunt Jacobo Malbosson de certis computis inter ipsos. Postulatur licentia consignandi litteras, et impartitur.

(Vovrey.) — Quia Claudius Bisard, dictus Vovrey, se reddidit inobedientem et nunc sibi supplicat indulgeri, fuit arrestatum quod ante omnia se constituat infra carceres; postea videbitur.

(Protestatio.) — Quia d. Claudius de Furno asseritur constitutus vicarius episcopi et exercere officium in loco Gay, protestamur contra eum etc.; et arrestatum quod talis protestatio sibi intimetur per Pe. de Chenalleta et Franciscum de Mota, notarios[3].

(Bolard, Boytet.) — Super differentiis heredum Ludovici Boytet et relicte Johannis Bolardi, fuit arrestatum, ipsis concordantibus, quod una quelibet pars solvat unum scutum auri pro petitis; scutum vero quod debet dicta

[1] Voir ci-dessus, p. 50 n. 3.

[2] Berne à ses commissaires à Genève, 8 oct. (E.A., t. IV 1 *c*, p. 457 § 5, en réponse à leur lettre du 2). — Berne au Parlement de Dôle, 8 oct. (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 328): le prie d'intervenir auprès de l'évêque de Genève, « qui est de vostre nation », pour faire cesser les persécutions et violences infligées à ses sujets, ceux-ci étant prêts à obtempérer au droit et ne refusant pas de lui laisser parvenir les censes, dîmes et autres revenus appartenant à l'évêché.

[3] Voir Herminjard, t. III, p. 214 n. 4. — Le protonotaire Guillaume de Veigy au Chapitre, La Roche 10 oct. 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 133): avis donné par l'ancien official sur un point du statut capitulaire relatif aux droits d'un coadjuteur qui n'est pas autrement désigné.

relicta sibi dimittitur pro ymagine ultimo in conventu Rippe de nostro mandato posita. Illi scuti sunt de una chenevaria pro qua erat Boytet fidejussor.

(Einnabloz.) — Annabulus Josse, detentus propter fornicationem, mandatur relaxari cum deffensionibus a modo de meretrice pro qua detinetur non se juvet.

Quattuordecimo ejusdem octobris [1].

(Littere.) — Exegimus a Claudio Charpilliet litteras sicuti ipse nostras recepit et facient diligentiam de obtinendo petita [2].

(132) *Veneris 16 octobris 1534* [3]. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carreri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Lect, B. Messeri; — thesaurarius.

(La tours de Belregard.) — Quia Jacobus de Planis, custos turris Bellirigardii, abiit et ivit Romam, fuit electus in ejus locum Claudius Conioz, conreator, et ejus filius, sub stipendiis solitis, qui fidele prestiterunt juramentum.

(Mandatum.) — Illa parcella de qua jam supra fuit loquutum pro fratre Johanne Chappuysii, de quadraginta florenis, mandatur expediri.

(Maladeria.) — Super petitione pauperum leprosorum de Chesnoz, petentium duplum capitulorum libri de leprosis ad eorum opus facientium, arrestatur quod si dederint nobis duplum cocteti suorum bonorum debite signatum, nos sibi duplum petitum expediri faciemus [4].

(Ja. Symonis. — Jo. Bordon, hospitalerius.) — Jacobus Symonis juxta jam petita instat se eximi ab officio hospitalis pestifferi et alium in ejus locum eligi, presentans propter exemptionem viginti quinque scutos auri ad solem. Super quo fuit advisum quod actenta ejus instantia et oblatione, accipiuntur illi viginti quinque scuti; et informati de probitate Johannis Bordonis, drapperii, ipsum in dictum officium elegimus, qui electus venit et juravit fideliter ipsum exercere officium.

[1] Bischoff à Berne, Genève 13 oct. (Berne, U. P., vol. 47, nº 90; E. A., t. IV 1 *c*, p. 457 § 6): exécution de Pitard par les Peneysans; l'évêque a excommunié 42 bourgeois de la ville, d'entre les plus attachés à l'Évangile, les assignant devant le tribunal ecclésiastique de Gex, où ils n'oseraient se rendre; les mesures prises par le duc ferment aux Genevois les marchés voisins. — Sur les mauvais traitements subis, à Gex, par deux notaires genevois chargés de signifier un acte au vicaire de l'évêque, voir P.C., nº 296 Ac, fol. 36, et le rapport adressé à Berne par Bischoff, qui avait escorté les notaires (16 oct.; U.P., vol. 47, nº 89; E.A., p. 457 § 7).

[2] Lyon 11 oct. (P.H., nº 11064); voir ci-dessus, p. 50 n. 3.

[3] A la requête des quatre Fugitifs que le Conseil avait fait citer à Genève (ci-dessus, p. 78 n. 2), l'évêque Pierre de La Baume avait évoqué à soi la cause et chargé le juge des Trois châteaux, Claude Grossi, de citer les parties à Gex, devant le vicaire général Cl. Dufour (Arbois 15 oct., P.H. suppl., nº 118).

[4] Sur la maladière de Chêne: L. Gautier, *La médecine à Genève* (M.D.G., t. XXX), p. 78 et suiv.; le règlement de 1446 est imprimé p. 559-591. Voir l'analyse de J.-J. Chaponnière, dans M.D.G., t. Ier, p. 101 et suiv.

(Tabellet.) — Super supplicatis Ludovici Tabellet occasione necis Petri Pacquet, visis informationibus, admictimus illum ad suas juris deffensiones pede ligato faciendum.

(Mandatum.) — Super computo Nycolai de Ulmo de certis expensis oratorum Bernensium apud ipsum factis, conceditur illi parcella de triginta tribus florenis et quattuor solidis.

(Cause contra fugitivos.) — Comparuit d. locuntenens reportata cit[ation]e ex[equu]ta, acc[usa]ta contumacia eorundem citatorum, petiit sibi adjungi procurator civitatis pro juribus et interesse civitatis litterasque ulteriores decerni. Quibus auditis auditoque procuratore generali, petente se admicti pro dictis interesse, ipsoque admisso et eidem injuncto etc., alias cridas et litteras contra citatos predictos decrevimus in forma [1] etc.

Decimo nono octobris [2].

(Mandatum.) — Pro meniis Sancti Gervasii mandamus expediri Laurentio Perret quinque florenos et septem solidos monete.

Martis vigesimo octobris 1534. — 4 nobiles sindici; — Ma. Carreri, Ste. Pecollat; A. Chiccand; — thesaurarius.

(D. de Langes.) — Super supplicatione domini de Langes, resolvitur sibi concedi debeat copia inventarii de bonis quondam Benedicti Jenodi modo quo jacet [3].

(Relicta de Carro.) — Nonnulli dirruendo domum relicte de Carro in suburbiis ceperunt ferrum; ipsa conqueritur. Quare ipsum ferrum restitui mandatur.

(Ja. Malbosson.) — Aymo Chambet, procurator Jacobi Malbosson, sollicitat causam expediri; quia materia est ponderosa, juris allegationes producte mandatur foris visitari.

(De Ponte Areris [4].*)* — Super supplicatione illorum de Ponte Areris, qui

[1] P.C., nº 289 Aa, p. 1*bis* et 5; voir ci-dessus, p. 78 et n. 2. — Selon le témoignage de Badel (ci-après, n. 2), les quatre inculpés furent cités le samedi 17, vers midi, à son de trompette et par la voix du crieur public.

[2] Jacques Badel, habitant de Genève, arrêté par les Peneysans à Lully près Saint-Julien, fut interrogé à Peney par Cl. de La Crose, en présence de M. Guilliet (21 oct.); il fut relâché après qu'il eut déclaré s'être armé deux fois « avec les chrétiens », lors des troubles de Genève (P.C., 2me série, nº 322 A; cf. P.C., nº 296 Ac, fol. 40).

[3] Voir R.C., t. XII, *passim*.

[4] Dans la nuit du vendredi au samedi 17 octobre, vers minuit, les Peneysans étaient venus au pont d'Arve, au nombre d'une vingtaine, conduits par De Prato, et en avaient *déroché* une partie pour empêcher les paysans de se rendre au marché de Genève (P.H., nº 1101*bis*, p. 93; P.C., nº 296 Ac, fol. 38). — Fragment d'information sur la querelle survenue au pont d'Arve, le 17 au matin, entre Jean Lambert le Jeune et le guet Georges Deschamps, qui reçut plusieurs blessures (P.C., 2me série, nº 334; — cf. R.C., t. XII, p. 553 et n. 3). — Bischoff et Tribolet à Berne, Genève 19 oct. (Berne, U.P., vol. 47, nº 88; E.A., t. IV 1 *c*, p. 458 § 8): signalent la présence de Th. Moine et autres Peneysans à Saint-Cergue, en la comté de Bour-

se ipsos obtulerunt paratos suas domos dirruere, si fuerit neccesse, si adhuc modicum expectaverimus, fuit arrestatum quod adhuc per modicum tempus expectemus.

Eodem die, post prandium.

(Littere Bernensium[1]*.)* — Supradictis cum Jo. Cocquet, Jo. Balard, C. Savoye, A. Bandire et An. Lect presentibus, fuerunt recepte littere a d. Bernatibus, que sunt in capsa. Super quibus fuit arrestatum quod Claudius Bernard destinetur illuc cum no. ballivo Tribollet et dentur ei instructiones.

Jovis 22 octobris 1534[2].

(Mandatum.) — Commictitur fieri parcella Nycolao de Ulmo, hospiti Turris Perse, de summa sex florenorum et quattuor solidorum, pro mersede equi per Crispinum ad Bernum equitati.

(Mandatum.) — Item et eidem Crispino, pro sua mersede, conceditur parcella de 4 ff. et novem solidis.

Eodem Jovis vigesimo secundo octobris 1534. — Nobiles A. Chap. Ro., F. du Villard, M. Sept, Jo. A. Curtet, sindici; — C. Savoye, Math. Carreri, Ste. Pecollat, Jo. Cocquet, L. du Fort; A. Bandire, B. Messeri.

(C. Richardet, Bo. Offixer.) — Consilium fuit congregatum propter occurrentia. Retulerunt tamen ibidem C. de Cresto dictus Bidalis et Martinus de Comba, vigilles, se petiisse Claudium Richardet et Boniffatium Offixer, consilliarios qui venire recusarunt.

(4 armigeri.) — Fuit nihilominus ibidem loquutum sicuti magne jacture et ingentes mine contra nos manant, unde sit nobis neccesse vigillare; et si possemus habere armigeros qui nostre custodie intenderent. Et fuit arrestatum quod quattuor armigeri qui hodie advenerunt per nos stipendientur et rogentur manere nobiscum, saltem per octo dies, actenta nostra neccessitate[3].

gogne, où ils ont fait main basse sur des balles de marchandises de J. Philippe; cf. P.C., nº 296 Ac, fol. 37. — Voir le cas d'un autre marchand de Genève, détroussé sur le chemin qui conduit de Gex en Bourgogne (P.H., nº 1101*bis*, p. 92).

[1] Berne au Conseil, 17 oct. (P.H., nº 1112): lui annonce le retour des ambassadeurs bernois venant de Turin et l'arrivée prochaine de ceux que le duc envoie à Berne; invite les Genevois à s'abstenir de toute violence en attendant la décision qui sera prise. — Le même jour, Berne écrivit dans les mêmes termes aux *forensis* de Peney et mit au courant de la situation ses commissaires à Genève (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 329; — *Deutsch Missivenbuch* U, p. 350; E.A., t. IV 1 *c*, p. 401).

[2] Turrettini et Grivel, p. 41. — De Moudon, 22 octobre, Amé de Genève-Lullin signale au duc de Savoie le passage de Tribolet, venant de Genève « tout à ceste heure » et allant à Berne, « qui demaynne de plussieurs fassons dé pratiques ». Pour les connaître et faire tenir à Messrs de Berne la lettre du duc, il y envoie homme exprès et avertira son maître de ce qu'il apprendra (Turin, *Lettere particolari*, L, vol. 47).

[3] Voir ci-dessus, p. 68 n. 3.

(133) *Die Veneris vigesimatertia mensis octobris 1534*[1]. — Nobiles Michael Sept, Jo. Amedeus Curtet, Amedeus Chap. Rouge, Franciscus du Villard; — Jo. Cocquet, Ma. Carreri, C. Savoye, Est. Pecollat; Anto. Chiccand, Amed. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(De causa coram judice Gay contra certos cives.) — Hodie fuit recepta missiva a Michaudi, procuratore Gay, super qua fuit advisum mictantur ei pecunie ad habendum acta et duplum articulorum; et datur onus videndi et advidendi desuper[2].

(Deffensiones Jaco. Malbosson.) — Comparuit Chambet, procurator, instans ordinari. Super quo fuit advisum quod materia est gravis, que ponetur in primo ducentenario consilio, et adviso procedetur.

(Relatio contra Richardet et Offixer.) — Martinus Comba, vigil, retulit se hodie petiisse et ad consilium evocasse Claudium Richardet et Boniffatium Offixer personaliter in burgo S. Gervasii repertos, qui dixerunt quod venirent[3].

(Jo. Darlod.) — Conqueritur de domino Johanne Hugonerii, qui ruinat domum que fuit de Floret, super qua ipse Darlod habet jus; propterea petit sua jura videri et interim suspendi negotium dirruptionum donec cognito. Super quo fuit advisum quod advideant inter se de reponendo fustam in manu tertia, et nihilominus continuo dirruant.

(D. Falconet.) — D. Petrus Falconet conqueritur quod furantur sibi domum apud S. Leodegarium. Super quo advisum fuit quod salterius vadat facturus deffensiones, et ipse presbiter dirrui faciat eandem suam domum.

(Introgiarii vini.) — Dominicus Darlod, Amedeus Perrin, Aymo Levet, Antonius Chicand, Franciscus Forel, introgiarii vini anni hujus, supplicant

[1] Sur la conférence de Turin: E.A., t. IV 1 *c*, nº 214, IV; le 6 octobre, le duc avait fait remettre aux envoyés bernois, sans y rien changer, le sommaire des conditions de paix qu'il prétendait imposer à Genève (Turin, *Genève*, catég. I, paq. 13, nº 22; voir ci-dessus, p. 59 n. 4 et 72 n. 2). — Segre, p. 96. — Le 19 octobre, après avoir entendu leurs ambassadeurs et ceux du duc de Savoie, les Conseils bernois avaient accepté de tenir une nouvelle conférence, à Thonon, le 15 novembre. Ils jugeaient superflu que Messieurs des Ligues y fussent représentés; cependant, pour complaire au duc, ils ne s'y opposaient pas: si, contre leur attente, les deux parties n'arrivaient pas à se mettre d'accord, les Cantons prononceraient entre elles par voie de droit. Cette concession faite, « est nécessaire — lit-on dans le recès de ce débat — que à ceulx de Genesve les vivres que leur sont deffendus leur soyent incontinant relachés, et aussi ce pendant y soient seurs sur le pays dud. illme duc et que les forensis dud. Genesve, ensemble leurs adherants et ceulx que leur donnent port, ayde et faveur, desistent de molester et agredir lesd. de Genesve... »; les ambassadeurs savoyards s'engagèrent à en écrire au duc (Berne, *Instructionsbuch* B, fol. 415 v°; — E.A., nº 222, 19-21 oct.). — De son côté Berne écrivit aux Peneysans et à l'évêque de Genève, pour les informer de la journée de Thonon, et les inviter à cesser, jusque là, de molester les Genevois (21 oct.; *Welsch Missivenbuch* A, fol. 330 v°). — Berne à A. Bischoff, 21 oct. (E.A., p. 458 § 9).

[2] Par lettres en date de Gex, 19 octobre (P.C., nº 296 Aa, fol. 32), Cl. Dufour, juge épiscopal des excès, avait, à la demande du procureur fiscal, déclaré contumaces et excommuniés les Genevois cités à comparaître ce jour-là devant lui et qui avaient fait défaut: J. Philippe, M. Sept, A. et E. de Chapeaurouge, J.-A. Curtet, J.-L. Blécheret, Jo. Coquet, A. Bandieres, J. et F. Lullin, H. et J. Du Molard, P. et J. Rosetaz, Cl. Salomon et Cl. Bernard.

[3] En 1536, De Prato citera ces deux conseillers au nombre des partisans du régime épiscopal à Genève (P.C., nº 311, fol. 8, 16, 58, 64).

advideri super suis pactis, cum, ut omnibus notum est, non veniant vivant. Super quo fuit advisum et responsum quod ipsi debeant continuare et exigere ut melius sciverint, et bene omnia scribant; postea videbitur in fine aut tempora meliorabuntur.

(Explorator.) — Johannetus filius Andree Molard, explorator detentus[1], retineatur adhuc usque ad Lune, ut videatur quid erit et quid cum eo agendum.

(Causa fugitivorum.) — In causa d. locuntenentis contra fugitivos comparuit dominus locuntenens, secum Johanne Lamberti, procuratore generali civitatis; produxerunt citationem contra Thomam Monachi, Franciscum de Cresto, Johannem Levracti juniorem et Johannem Albi, decima septima hujus exequutam, unacum exequutione a tergo ejusdem descripta et acc[usa]tor[ias] petierunt ulteriores decerni. Quibus auditis domini decreverunt citationem pro tertio, assignantes ad quindecimam nisi ferias[2].

(Pro Francisco du Villard.) — Martinus Comba, vigil, retulit se petiisse ad Consilium nobilem Boniffatium Offixer jam bina vice ad instantiam nobilis Francisci de Villario, civis Gebenn.

Dominico 25 octobris 1534[3]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, M. Carreri, Est. Pecollat; A. Porral.

Consilium fuit petitum ut de occurrentibus loqueretur et fuit petitus Claudius Richardet per Claudium de Cresto et Petrum Esgardentier, vigilles, qui ipsum reperierunt; et promisit venire. Ibidem nihil fuit actum propter absentiam consulum.

(134) *Die Martis vigesima septima mensis octobris 1534.* — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, Franciscus Fabri[4], Mateus Carrier, Ste. Pecollat, Loys du Fort; Bartho. Messeri, A. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

[1] Arrêté le 22, après 10 h. du soir, sous les murs de la ville (P.H., nº 1101*bis*, p. 94-96; — P.C., nº 296 Ac, fol. 39). Il avoua qu'il venait voir quel guet l'on faisait à Genève, et cela sur l'ordre de son maître, Mr de La Motte, qui avait soupé ce soir-là à Saint-Julien, chez Faulcon, avec Mr de Lornay, capitaine de Gaillard, et les seigneurs de Bellevaux, Rolle, Verbouz, Cuisinens; ceux-ci projetaient un coup de main pour achever la destruction du pont d'Arve; deux jours avant, ledit détenu était allé à Peney, avec son maître et Lornay.

[2] Citation du 23 octobre, pour le 6 novembre (P.C., nº 289 Aa, p. 3, 9).

[3] L'abbesse et les religieuses de Sainte-Claire (à Genève) au Conseil, 25 oct. [1534] (P.H., nº 1140; impr. dans *Le levain du calvinisme...* par J. de Jussie, éd. Grivel, Notes p. 257; et dans Herminjard, t. III, nº 484): se plaignent de l'invasion de leur église, le 24 à heure de vêpres, par une bande bruyante qui voulait empêcher le service divin et mit en pièces une croix et des images; elles invoquent la protection du Conseil. Dans son journal (p. 108), sœur Jeanne place cet incident le jour des saints Simon et Jude (28 octobre); Herminjard lui attribue la rédaction de la lettre, que le registre du Conseil ne mentionne pas.

[4] Revenu de Berne; voir ci-dessus, p. 63 n. 5.

(Mandatum.) — Ibidem fuit loquutum et decretum mandatum pro Francisco Lullin de centum florenis monete, ad bonum computum pro expensis commissorum et oratorum Bernensium, et dirigatur Stephano de Pilleo Rubeo.

(Disenarius.) — Raymondus Cusenens, electus dizinerius in Ponte Areris, promisit debite ipsum[m]et exercere officium.

Fuit convocatum consilium sexagenarium.

(Ja. Malbosson.) — Fuit propositum negotium cause Jacobi Malbosson et lectis allegationibus fuit resolutum quod bene consulatur; postea procedatur.

Dicessit dictum consilium sexagenarium.

(Gurliat.) — Gurliat, lathomus, supplicat sui super sua paupertate misereri, cum sit servus civitatis infirmus, cui dirrupta fuit domus. Super quo fuit misericorditer advisum quod solvatur sallarium sue domus quam habitabit, et detur ei pro nunc una cuppa frumenti, pro sibi succurrendo.

(Oratores.) — Fuit lecta missiva Claudii Bernard[1]; qua audita fuit advisum debere eligi oratores duo qui vadant Bernum, et fuerunt electi Claudius Savoye et Johannes Lullin, qui Lullin se excusat.

(Ludovicus Chabbod.) — Ludovicus Chabodi exposuit sicuti jam diu ipse fecit detinere unum ex filiis Nycodi de Prato, procuratoris fiscalis, qui Girardum, ejus natum, tandiu detinuit prout detinet[2]; et salterius hujus domus sibi injungi fecit quatenus solveret expensas; quare supplicat advideri, maxime cum in manibus civitatis sint bona ejusdem de Prato. Super quo fuit advisum quod, actento quod filius non debet pati pro patre, quod ipse solvat expensas ejusdem de Prato.

(Villard et Bo. Offixer.) — Franciscus du Villard proponit sicuti, cum ipse causam haberet cum dicto Boniffatio in foro Chamberiaci, eo quod essent cives, de mandato d. sindicorum fuit sibi prohibitum ne ulterius causam in dicto foro prosequeretur, sed de appunctuando advideret. Quibus auditis ipse partes inter se compromiserunt et causam suam cum dependentiis; et elegerunt pro parte Boniffacii nobiles Claudium Savoye et Johannem Bordonis, et pro parte dicti du Villard Amedeum Chappeaulx Rouge et Stephanum Pecollat, quibus dederunt omnem potestatem etc., de alto in

[1] Turrettini et Grivel, p. 41; la lettre de Bernard ne se retrouve pas. — Le 24 octobre, Bernard et Tribolet avaient été entendus par le Conseil de Berne (*Ratsmanual*, vol. 250, p. 57; E.A., t. IV 1 *c*, nº 224): le premier, parlant au nom des luthériens genevois, avait supplié Messrs de Berne de leur être en aide: plutôt que de renoncer à la Parole de Dieu, ils choisiraient de mourir ! Tribolet l'avait appuyé. Bernard ajouta que Piochet allait de canton en canton et exposait les choses d'une manière mensongère; il pria Messrs de Berne de lui adjoindre une ambassade pour rétablir la vérité auprès des Confédérés. Mais le Conseil écarta cette requête, tout en laissant Bernard libre de se rendre à la diète de Baden. — Le recès de celle-ci (27 oct.) ne mentionne la conférence de Thonon que d'une manière toute générale (E.A., p. 420 *n*). — Sur la préparation de la journée de Thonon par les Savoyards, voir aux Notes complémentaires.

[2] Ci-dessus, p. 44 n. 2.

bassum etc., et voluerunt durare per tres proximas ebdomadas etc., et fieri instrumentum compromissi in meliori forma etc.

Eodem die[1], *post prandium*, in claustro S. Petri.

(Expeditio platearum.) — Relatione cride audita, ad extinctum candele more solito, pars alarum ad civitatem spectans fuit expedita Francisco Forest, per annum proxime futurum, sub firma ducentum sexaginta florenorum monete, solvendorum modis assuetis.

Platea Fusterie fuit similiter expedita Antonio Goy, burgensi Gebenn., ad annum proximum, precio sex florenorum et sex solidorum.

Plathea Burgiforis fuit similiter expedita Georgio Gallesii, borserio, pro quattuor florenis et quattuor solidis.

Plathea Sancti Gervasii cum pertinentiis expeditur Henrico Dolens precio vigintiquinque grossorum.

Platea ante cappellam pontis Rodani cum pertinentiis fuit similiter expedita Jacobo Emini pro duobus florenis monete.

(135) *Jovis 29 octobris 1534*[2]. — 4 sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, M. Carreri, L. du Fort; A. Bandire, Jo. Lullin.

(Oratores.) — Ibidem propter excusationes Jo. Lullini fuit advisum quod vadat Bernum cum nobili Claudio Savoye Balthesardus Rigoct, borserius, quibus formentur instructiones, et data fuit littera credentie ad Bernum cum aliis instructionibus, clave, inventario et procuratorio ad habendum jura que sunt Friburgi[3]. Cum quo vadunt M. Sept, Jo. Philippi et servi etc., cum pleno onere etc., et etiam nobilis Bichofz ipsos comitatur.

Veneris trigesima octobris 1534[4]. — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — F. Favre, Carreri, Jo. Cocquet, Est. Pecollat; A. Chiccand, B. Messeri; — thesaurarius.

[1] Ce jour-là, à la requête des deux frères François Regis, l'official de Genève, résidant à Gex, assigne le syndic Curtet, Jean Balard et Étienne de Chapeaurouge à comparaître devant lui (P.C., nº 296 Aa, fol. 31).

[2] Le procureur fiscal De Prato au Chapitre de Genève, Peney 29 oct., reçue ledit jour (P.H. suppl., nº 119): justifie auprès des chanoines demeurés à Genève une démarche des Fugitifs de Peney. « Vray est que pour myeulx pourtés les frais... de laz mayson de ceans..., hayantz premieremant le consentement d'aulcungs des seignieurs vous confreres lesquieulx sontz dehors..., havons demandé à vostre admodiateur de nous prester unes vingt et cinq couppes de froment et ung deux bossotz de vin pour non nous leysser affaytir de vivres... Lequel admodieur nous a deslivrer lesd. deux bossotz contenans l'a[n]vyrons de xvj sestiers, auquel vous prie toute lad. compaignye vostre bon playsir soyt rescripre de prester lesd. xxv couppes de froment... Et tout cela ne seroyt *(sauroit)* exceder laz somme d'ung xviij escuz... Je vous adverty bien d'aultres seignieurs d'esglise de tres bon cueur leurs hontz aydé de meillieur somme... » — Sur les contributions envoyées à Peney par un certain nombre de Genevois, voir P.C., nº 311, fol. 58-59.

[3] Ces pièces ne se retrouvent pas; voir, au 10 novembre, le rapport de ces ambassadeurs; — Turrettini et Grivel, p. 41.

[4] Le 29 octobre, à l'heure de vêpres, deux Français venus de Paris et qui s'étaient arrêtés deux jours à Genève, Nicolas de La Croix et Jean Picard, furent arrêtés sur la place devant le château de Peney par De Prato, qui les soupçonnait d'espionnage pour le compte des Genevois (P.C., 2me série, nº 323). Interrogés par Cl. de La Crose, ils s'en défendirent, ainsi que d'avoir fabriqué eux-mêmes les pièces d'or fausses dont ils étaient porteurs, et furent relâchés. D'après le témoignage du premier, contredit en partie par son compagnon, ils auraient assisté, le 28 octobre, à la fin d'un sermon que Farel faisait au couvent de Rive, à 9 h. du matin, et à celui de Viret, au même endroit, à 3 h. de l'après-midi. A la sortie de ce dernier, ils se seraient entretenus de la foi catholique avec les deux prêcheurs, puis les auraient accompagnés au logis de Viret où celui-ci leur aurait montré sa bibliothèque de livres en langue vulgaire.

(Tabelle.) — Comparet Butini cum uxore Tabèllet et juxta retro assignata petit articulos sui parte productos admicti. Ex adverso d. locuntenens petit dilationem ad dicendum de impertinentia dictorum articulorum. Dictis replicantibus illos debere admicti, assignatur de dicta impertinentia ad octavam diem proximam.

(Pe. Morald et A. Dames.) — Petrus Moral et Antonius Dames comparent. Dames petiit sibi restitui decem lariers salis sibi ad instantiam dicti Moral levatos et se offert paratum exhibere sua jura. Dictus Morald respondet illud sal esse levatum in exequutione sententie arbitramentalis, et propterea petit sibi ipsum sal expediri justitiamque sibi de expensis ministrari. Quibus auditis et bene visis, fuit advisum et deliberatione matura resolutum quod sententia exequatur et sal dicto Moral adjudicatum eidem consignetur et expedietur, salvis semper juribus et expensis ad formam sententie[1].

(Ja. Malbosson.) — Ibidem parentes Jacobi Malbosson instarunt ordinari et dictum Jacobum liberari. Quibus fuit responsum quod acta sunt in consilio, quibus reportatis videbitur.

(Pe. Masson.) — Ibidem Petrus Masson concordavit cum eisdem parentibus de suis jornatis ad quattuor solidos pro singulo die.

(Uxor Roleti Bugne contra Peyrolet.) — Dicta uxor dixit virum suum citatum ad instantiam dicti Petri Marsey alias Peyrolet ad curiam Vienne, et quia dudum prohibitum fuit ne quis alium civem extra civitatem traeret[2], supplicat deffendi dicto Marsey ne eam ulterius molestare habeat. Dictus Petrus protestatur quod tempora sibi non currant.

(Appellatio.) — Franciscus Morelli presentavit appellationem contra Johannem Blanch, que fuit admissa, et remictuntur ad cumprimum poterit super ipsis intendi.

(136) *Martis tertia novembris 1534*[3]. — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard; — Ma. Carrié, Est. Pecollat, Jo. Cocquet; B. Messeri, A. Chiccand; — thesaurarius.

[1] C'est sans doute à la suite de cette décision que, le dimanche de la Toussaint, Claude, fils du marchand Ant. Damex, rencontrant Morard à la Fusterie, devant la maison du sire Jean Balard, le blessa au bras droit d'un coup du poignard qu'il tenait caché sous son manteau. Il alléguera pour sa défense que Morard avait traité son père de méchant homme. L'affaire durait encore le 21 juin 1535 (P.C., 2me série, nº 326).

[2] *Lisez:* traheret. — Voir R.C., t. XII, p. 98 n. 3.

[3] Berne « aux forensis de Geneve estant à Pigney et à leurs complices », 31 oct. (P.H., nº 1111): s'étonne qu'en dépit de ses avertissements, ceux de Peney continuent à user de vio-

(De l'espie detenu.) — Ibidem fuit loquutum de illo exploratore detento [1] et ipso jam prius audito resolvitur quod relaxetur, quia ipso non est nobis opus.

(Franciscus Lullin.) — Franciscus Lullin dicit quod emit avenam a procuratore generali, nullo tamen facto precio; petit sibi precium declarari. Super quo advisum fuit quod audietur a Johanne Lamberti quid dicet, et postea sibi respondetur.

(Piscatores.) — Johannes de Gebennis et alii multi piscatores comparuerunt; exposuerunt sicuti evocari fecerunt Franciscum Rosset occasione piscationis etc. qua pretextu ipsos inquietat; petentes sibi responderi an piscare debeant vel ne. Quibus auditis auditaque responsione salterii qui dicit ipsos hac nocte in custodia civitatis vigilasse, fuit eis responsum quod expectent ad aliam diem et interim ipsi valeant piscare juxta suos usus et consuetudines ac prout acthenus soliti sunt [2].

(P. Charbonnerii.) — Petrus Charbonnerii exponit sicuti dudum ruit viretum domus sibi communis cum quibusdam dictis Poencet, quod viretum servit per medium dictis Poencet; ipse enim optat suam partem reparare, quod non potest facere sine parte altera. Propterea supplicat dictos Poencet arctari et cogi ad similem reparationem quam ipse facere debebit. Super quo fuit advisum quod scribatur missiva dictis Poencet ut advideant.

lence à l'égard des Genevois; et « davantaige les prisonniers de Geneve que detenés traités sy mal, les contraignant par torture fayre faulx procès »; les invite à se déporter de telles choses jusqu'à la journée de Thonon, autrement il y mettra ordre, ne voulant pas laisser fouler ainsi, contre raison, ses combourgeois; — Berne à Tribolet, 31 oct.; E.A., t. IV 1*c*, p. 458 § 10. — La réponse des « bons christiens de Geneve residant en Pigney », 4 nov. (P.H., nº 1114), est imprimée dans Gaberel, t. Ier (1858), P. J. p.73: ils contestent l'exactitude des rapports faits aux Bernois; quant aux procès, ce sont les officiers de l'évêque qui les instruisent, et ils procèdent en matière de justice « aultrement que vousd. seignories n'ont esté informees ».

[1] Ci-dessus, p. 84 n. 1. — Ce jour-là, les citoyens qui faisaient le guet sur les murailles virent quatre bannières ou plus et beaucoup de gens en armes venant du côté de la terre de Gex. Un homme du Petit-Saconnex, entrant après vêpres au bourg de Saint-Gervais, fut interrogé: une troupe d'environ 500 hommes, bien armés, avait passé près de sa maison sous la conduite du châtelain et du capitaine de Gex, de Marin de Saconnex et autres. Le châtelain lui aurait dit: « Il y en hara bien mès ! » Et un compagnon de Divonne ajoutait: « nous adouberons gaillard ces canailles de Geneve ». Le témoin est venu avec eux jusque bien près de la ville; il a reconnu ceux de Pregny, de Saconnex, de Gex, de Ferney, d'Ornex; et ouï dire qu'une autre bannière se trouvait à Châtelaine. Mais quand ils entendirent que ceux de Genève étaient en armes et sonnaient le tambourin, s'apprêtant à sortir, ils se retirèrent un peu (P.H., nº 1101*bis*, p. 99-100). — Le Conseil fit publier cette crie (*R. publ.* I, p. 30*bis*; 3 nov.): « L'om vous fetz à savoyer, à toute maniere de gens manans et habitans de cette ville de Genesve, que homme de quelle condicion qui soyt ne soyt ozé ne sy hardi de sorti hors la ville et les franchises, en armes, sans la licence de mess^rs les sindique et le consoyel; et s'et sus la poenne de troyes trec de corda, sans grace advoyer. »

[2] Voir ci-après, p. 91. — Sur le rôle politique de F. Rosset, hôte de la Tête Noire et capitaine de la porte de Rive, et les relations qu'il entretenait avec les partisans de l'évêque, voir l'information faite à Peney contre J. Mulatier (P.C., 2mo série, nº 324; nov. 1534) et les déclarations de De Prato en son procès de 1536 (P.C., nº 311, fol. 38 et 40); — cf. R.C., t. XII, p. 428 et n. 1, et *passim*.

(De domo de Versonex vendenda.) — Ibidem fuit loquutum de domo que fuit Antonii de Versonex vendenda et que tribus vicibus fuit proclamata, et fuit advisum quod proclametur adhuc semel plus offerenti expedienda.

Mercuri quinta [quarta] mensis novembris 1534 [1]. — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — F. Favre, Ste. Pecollat; L. du Fort, B. Messeri.

Consilium fuit petitum ad requisitionem Stephani Dada et sociorum ac armigerorum in hac civitate pro tuitione ejusdem civitatis existentium.

(Querimonia contra Rolandum Ray[mond] [2].) — Ibidem Stephanus Dada, Baudichonus de Domonova, Amedeus Perrini, Claudius Curtet cutellerius et alii multi cives Gebenn., secum illis hominibus Germanis qui ibi sunt pro custodia civitatis, intrarunt et conquesti sunt quod quamvis ipsi obviam exiverint inimicis hujus civitatis occupantibus victualia, id fuit preter id quod quemquam offenderint nec quicquam fuerint furati, nihillominus Rolandus Raymond, merserius seu gibasserius hujus civitatis, de eis publice loquendo inter cetera dixit ipsos esse latrones et proditores, quod reputarunt ad gravem injuriam. Quapropter ipsi contra eundem Rolandum, qui eos etiam porcorum latrones appellavit, partem formalem facientes, petunt ipsum tute detineri et sibi de eo justitiam ministrari, qui etiam pridem dixit se nolle pati visitationem excubiarum. Quibus auditis fuit petitus dictus Roland et de premissis interrogatus dixit se non talia dixisse, verum tamen sicuti heri alarma pulsabatur [3], ipse cum suis armis ut decet in platea Molaris existens, audiens quosdam loqui de hiis qui noctu in armis civitatem exiverant, dixit quod nemo exire debebat saltem ad furandum; cetera negat. Super quibus arrestatur quod maneat donec examinatis testibus producendis.

(137) *Die Veneris sexta novembris 1534* [4]. — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Roge, F. du Villard, sindici; — M. Carreri, Ste. Pecollat, Jo. Cocquet, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(Geor. Dentam, Ja. Des Ars.) — Commendabiles Georgius Dentam et Jacobus de Artibus dictus de Thonon, mercatores Gebenn., exposuerunt se habere differentiam occasione partis domus quam dictus Georgius dicit acquisivisse a Johanne, dicti Jacobi fratre; et quia causa pendet coram

[1] L'avoyer et conseil de Fribourg au Conseil, 31 octobre, reçue 4 nov. (P.H., nº 1113): ayant appris d'Ami Girard, leur bourgeois, qu'après avoir *déroché* [dans les faubourgs] deux maisons appartenant à son neveu, on s'apprête à faire subir le même sort à l'une des siennes, « vous vouldryons bien pryer vous deporter de luy gasté le syen, ou le recompenser..., car vous pouvés pensé que sommes tenus luy ayder à recouvrer le syen... de ceulx que violentement et sans cause le gastent... ».

[2] Du parti de l'évêque: R.C., t. XII, *passim*.

[3] Ci-dessus, p. 88 et n. 1.

[4] Information faite au nom du lieutenant de la justice, sur la plainte du citoyen Claude

officiali cujus curia ad presens vacat, supplicant suam hujusmodi differentiam appunctuari, se nostre cognitioni summarie submictentes. Super quo fuit advisum quod suam differentiam compromictant in aliquos probos. Et propterea ipse partes sponte dictam suam differentiam cum dependentiis compromiserunt in personas per ipsos nominandas, quibus dederunt ex nunc plenam potestatem in forma etc. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Et voluerunt fieri instrumentum in ampliori forma.

(Henricus Ermlerd[1] *contra relictam Bi. Hugonis.)* — Exposito per dictum Henricum sicuti dictus quondam Bisansonus Hugonis tenebatur eidem Henrico in summa[2] , occasione venditionis per ipsum Henricum nomine ejusdem Henrici quondam fratris facte, ipseque proponat suam solutionem ab eadem Claudia, suorum Bisansonis liberorum tutrice, consequi, ipsa vero respondeat se nescire quid sit tale debitum. Ne partes ipse tamen litibus involvantur, se dictus Henricus, pro se et suis etc., et dicta nobilis Claudia, de voluntate Bisansonis Dada, contutoris presentis, se et differentiam predictam compromiserunt, de alto in bassum, in arbitros per ipsos electos, videlicet Claudium Savoye et Dominicum Franch pro parte dicti Henrici, et dicta Claudia Amedeum Chap. Ro. et Mateum Carreri, quibus dederunt protestatem omnem etc. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Et voluerunt fieri instrumentum in meliori forma etc.

(Du Pany.) — Nobilis Antonius Chiccand, comptorolator, proposuit sicuti ipse fecit aptare conductus aquarum in plathea Molaris, de quibus operarius petit sibi satisfieri ad rationem trium solidorum cum dimidio et dicit dictus comptoroleur (dicit) quod sunt etiam particulares conductus usque ad magnum conductum, et propterea debeat advidi an particulares debeant suas particulas solvi. Super quo fuit advisum quod inquiretur cum operariis quorum sumptibus debeat fieri.

(Ja. Malbosson.) — Johannes Lect et Do. Darlod, consanguinei Jacobi Malbosson, requirunt causam expediri aut saltem sibi domesticari carceres et nihill[omin]us propter ingentes imminentes expensas custodem sibi familliariter datum amoveri, dicens nolle ulterius ad ejusdem custodis expensas teneri. Super quo fuit advisum et responsum quod processus adhuc sunt in manibus advocatorum; de mutatione loci non possumus sine majori consilio facere; de gardia solvant quod prius meritus est; a tempore autem quo amoveri petiit, non intendimus ipsum teneri.

Magnin, contre Pierre Jaquet, à la suite d'une querelle survenue le 4 novembre au soir chez Paul Tarex, à l'enseigne du nom de Jésus (P.C., 2me série, nº 327; 6-7 nov.): Jaquet, ayant « juré le sang de Dieu » en jouant aux cartes, essuya les reproches de Claude Curtet et de Magnin. De vifs propos furent échangés et Magnin, sortant à la prière de l'hôte qui voyait les choses se gâter, fut encore insulté du haut de la fenêtre par son adversaire. — Sur Magnin: R.C., t. XII, p. 184 et *passim*.

[1] *Lisez:* Emblerd.

[2] En blanc. — Voir H. Naef, *Bezanson Hugues, son ascendance et sa postérité*, dans B.H.G., t. V, p. 462.

(P. Vandel contra Couldree.) — Comparuit nobilis Petrus Vandellus, pro se et Hugone ejus fratre, pro quo de rato, et repetita termini prefixione d. de Couldria in personam spect. domini Blescheret, ejus procuratoris, facta, accusavit contumaciam non comparentis et in ejus contumaciam dicti nihillominus domini Blescheret presentia, repetitis per ipsum alias productis ac compromissis, et submissionibus superius factis, petiit in negotio compromisso cognosci, diffiniri et justitiam sibi ministrari. Ex adverso spect. d. Ludovicus Blescheret, nomine quo supra, respondet se dicto d. Couldria jornatam signifficasse, et tamen nullum ab eodem habuisse responsum; et propterea petiit sibi terminum predictum, saltem hinc ad Martis proximam, prorogari. Prorogatur ad Martis proximam coram ducentenario consilio.

(Littere regie.) — Nuntius quidam Lugdunensis presentavit litteras requisitorias contra Amblardum Cornaz[1], et petiit ad tenorem earum sibi de justitia provideri. Cui fuit responsum quod debeat nobis dimittere duplum dictarum litterarum, et nos advidebimus de sibi responsum formando.

Pro Furbiti quidam religiosus Dominicanus presentat litteras oratoris Gallici ad Elvechios[2]. Lectis resolvitur quod respondebitur.

(138) In causa Tho. Monachi et aliorum, comparuerunt egregius Richardus Velluti pro domino locuntenente et egregius Johannes Lambert, procurator generalis civitatis, et reproducentes citationem exequutam etc. Et accusatores dixerunt et petierunt prout in cedula quam dederunt tenoris etc., et ulterius sibi de opportunis provideri. Quibus auditis, citatis contumacibus reputatis, decernuntur ulteriores juxta petita[3].

(In causa deffensionum de Tabellet.) — Comparuit magister Johannes Butini, procurator, cum uxore dicti Tabellet, et in termino d. locuntenenti ad dicendum de impertinentia articulorum prefixo, accusante nihil dicente, petiit articulos parte sua productos admicti. Ex adverso dictus Velluti pro locuntenente dicit illos non esse admictendos et impertinentes, petens super premissis ordinari assignationem ad ordinandum ad dietim.

(Piscatores contra Rosset[4]*.)* — Ibidem nobilis Franciscus Rosset comparuit et exposuit sicuti nonnulli ex piscatoribus hujus civitatis contra solitum ausi sunt in sua piscaria dicta le Gly, etiam citra nantum de Treynant et contra solitum et deffensiones sibi jam factas piscare, in grave prejuditium

[1] Ces lettres ne sont pas conservées; voir ci-après, p. 93.

[2] Daugerant de Boisrigaud aux syndics et Conseil, Soleure 24 oct. (P.H., nº 1092; impr. dans *Archiv für die schweiz. Reformations-Geschichte*, t. Ier, p. 845): le roi (François Ier), dont il leur rappelle la récente démarche (ci-dessus, p. 77 n. 2), lui a ordonné de solliciter la délivrance du docteur de Paris Furbity. « Vous scavés coment il est en sa puyssance vous grattiffier en plus grosses choses, comment a desja faict, vous aulcuns de vous bourgeoys rendant, lesquieulx estoent prisonniers à Lion, comment scavés; pourquoy en usant envers luy de plaisir reciproque ne debvés differer mettre en liberté led. religieulx. Et le tout vous prye m'escripre vostre bon voloir par ce present porteur pour en advertir le roy, lequel desire fort avoir led. religieulx. » — Voir ci-dessus, p. 62.

[3] P.C., nº 289 Aa, p. 7.

[4] Voir ci-dessus, p. 88.

ejusdem exponentis. Quocirca petiit eis dictam piscationem deffendi et sibi de piscatoribus justitiam ministrari. Ex adverso comparuerunt Johannes de Geneva, natus de L'Esgardentier, et plures alii in magno numero, et dixerunt se solitos in eodem loco piscare et piscare velle, se neominus omni rationabili cognitioni submictentes. Super quo fuit advisum et omnibus actentis resolutum et eisdem piscatoribus prohibitum et defensum ne abinde in dicta piscaria du Gly neque citra nantum de Treynant, banno durante, piscare audeant.

Die Martis decima mensis novembris 1534[1]. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, M. Carreri, Ste. Pecollat, Jo. Cocquet; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(Oratorum reditus[2]*.)* — Nobiles C. Savoye, M. Sept, Jo. Philippi et alii oratores redierunt a Berno. Refferunt Savoye et Sept fuisse in Berno et exposuisse suum onus quod scripto dederunt. Responsum habuerunt quod observabitur acceptum S. Julliani et sententia Paterniensis, et tenebunt jornatam cum duce in Thononio et audient quid dicet. Et dederunt onus nuncio ducis faciat quod simus tuti ad nundinas à Lyon[3].

Item nobilis Savoye fuit in Friburgo pro habendis juribus, et domini Friburgenses responderunt quod sunt in barra ad instantiam episcopi Gebenn., item donec reddiderimus siggillum Friburgensibus[4]; item ad instantiam cujusdam Hans, heroaldi, cui tenemur, ut dicit, et nescimus in quo.

[1] Le 7 novembre, le procureur général Lambert avait payé à Tribolet, pour les affaires de la ville, la somme de 112 ff. 2 s. (*Finances* P, nº 3II[72]).

[2] Ci-dessus, p. 86 et n. 3. — Turrettini et Grivel, p. 41.

[3] Le 2 novembre, Sept, Savoye et Philippe avaient été entendus par le Conseil de Berne: ils avaient insisté pour que, à la journée de Thonon, on s'en tînt fermement aux arrêts de Saint-Julien et de Payerne; si le duc les confirmait, les Genevois seraient prêts à répondre, devant Messrs de Berne, aux griefs formulés contre eux par le duc ou par l'évêque. Quant aux procès instruits à Gex par les officiers de ce dernier, les Genevois seraient des chiens, qu'ils ne pourraient être plus mal traités, et l'affront s'adressait aussi à Berne ! — Cet exposé fut répété le 5 devant les Bourgeois, avec cette adjonction verbale que, moyennant délai, Genève s'acquitterait de sa dette envers les Bernois. Mais la réponse de ceux-ci fut assez réservée: lors du secours de 1530, ils avaient fait plus que ce à quoi les obligeait la combourgeoisie, tandis que malgré ce traité Genève n'avait à ce jour ni remboursé les frais de la campagne, ni payé la solde des troupes bernoises. Maintenant que Berne a accepté de traiter avec le duc, il aspire à se libérer de ce conflit; il a pourtant bon espoir que si un accord intervient, les sentences de Payerne et le recès de Saint Julien en sortiront indemnes et consolidés (*Ratsmanual*, vol. 250, p. 63-69; E.A., t. IV 1 *c*, nº 226). — Au bas de ce procès-verbal, le secrétaire Girod, peu satisfait semble-t-il de cette réponse, a écrit:

« Vanitas, inconstancia,
« Lubricitas, argentum,
« Gotteswort ist gar vergæssen,
« Rumpe consilia impiorum ! »

— Le 6 novembre, l'envoyé savoyard chargé d'escorter l'ambassade bernoise jusqu'à Thonon, Mr de Villarzel, affirma que le duc avait donné des ordres pour que ceux de Genève pussent circuler librement et recevoir des vivres. Il lui fut répondu que jusqu'ici cet ordre n'avait pas eu son effet (E.A., nº 227; *Instructionsbuch* C, p. 1).

[4] Voir R.C., t. XII, p. 532 n. 2, 630, 633.

(Carpentatores.) — Ibidem fuit expositum parte fabrorum ligneareorum qui boloardum de Longemala copererunt sicuti ipsi in dicto opere perdiderunt; propterea supplicant secum advideri. Fuit advisum et resolutum quod de gratia speciali detur eisdem duobus cuilibet una cuppa frumenti de frumento civitatis.

(Ga. Bel.) — Ibidem Petrus Gabriel Bel comparuit et presentavit librum sententie de Payernoz, in quo ipse copiavit arrestum de Sainct Jullien et sententiam de Payernoz. Et fuit advisum sibi satisfaciendi de duobus florenis monete, quos sibi tradet thesaurarius.

(A. Furby, mandatum.) — Andreas Furby presentat computum. Resolvitur fiat sibi parcella de quinque florenis pro laboratis per ipsum tempore Amedei Gervais, magistri artillerie.

(Mandatum.) — Pe. Jo. de Pane, commissus super boloardo ad pasqueria S. Gervasii, dat computum; petit parcellam. Decernitur desuper mandatum.

(139) *(Pe. Gardet et Jo. Daberes.)* — Petrus Gardet et Johannes Daberes, admodiatarii decime Sancti Victoris, per hospitalerium hospitalis pestifferi petiti, presentant erragia; petunt intrari erragia. Visis erragiis, resolvitur quod ipsi admodiatarii solvant debitum, postea agant pro suis erragiis.

(La mere Corna contre A. Corna.) — Michiel Chevron, de Lyon, messaigier envoyé icy, qui ha apporté les lettres de Lyon contre Amblard Corna[1], ha demandé response, presentant touteffois les copies ès lettres par luy presentées relatées, lesquelles il requier estre audict Corna intimées, et luy estre donnée actestation de sa presentation et du terme qui sera audict Corna prefigy. Ibidem fuit advisum quod dicte copie etiam copia litterarum debeant dicto Corna consignari; et quia itinera non sunt dicto Corna tuta, prefigitur illi terminus; et eidem Corna petenti terminum ad faciendum sua computa, datur tempus ad primam diem juridicam post festum Epiphanie Domini proxime futurum.

(Geo. Dentant contra Ja. Des Ars.) — Ibidem Georgius Dentant juxta compromissum in ultimo consilio per ipsum factum elegit suos arbitros, videlicet nobilem Dominicum Darlod, civem Gebenn., et Petrum Magistri, notarium. Ibidem nobilis Johannes Cocquet pro dicto Des Ars nominavit spect. d. Blescheret et Petrum Gayboverii, not., quos posthac ipse Des Arts nominavit.

(F. Morel et Jo Blanch.) — Ibidem comparuerunt Franciscus Morelli et Johannes Albi, insequendo ordinationem per d. locuntenentem factam. Dictus Morel petiit ordinationem illam revideri. Dictus Blanch petiit eandem ordinationem exequi. Super quo fuit petitus d. locuntenens cujus relatione apparet dictum Franciscum Morelli habuisse duas cathenas. Propter[ea] resolvitur et eidem mandatur quod restituat eam cathenam que non est sua.

(Ro. Raymond.) — Loquitur de negotio Rolandi Raymond et vise sunt

[1] Voir ci-dessus, p. 91.

informationes, deinde super negotio advisum et arrestatum quod maneat adhuc sic, donec redierit nobilis Tribollet, et videbitur de faciendo de meliori.

(Pe. Vandelli.) — Fuit ibidem etiam loquutum de negotio Vandalorum contra dominum de Couldria, et audito ab oratoribus reditis a Berno quod domini Bernenses petierunt eis quod erant rogati quod expectarentur donec post jornatam[1], fuit advisum quod supercedeatur in eo negotio usque post jornatam que futura est tenenda in Thononio.

(Causa d. locuntenentis.) — Ibidem d. locuntenens et procurator generalis dant articulos contra Tho. Monachi et alios citatos. Obtinuerunt citationem in forma[2].

Veneris tresdecima novembris 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Balard, Ma. Carrier, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

Juxta antiquam consuetudinem fuit convocatum consilium ducentenarium, pro ponenda venta vini et eligendo d. locuntenentem, in quo interfuerunt: Jo. Darlod, A. Chambet, Jo. Pecollat, Pe. Butini, Jo. Ga. Monathon, F. Caroli, A. Gervais, Ti. Thocker, Pierre Commung, Ge. Marchant, Claude Pertemps, He. Levet, Jo. de Diserto, Jo. Marchant, Jo. Furjod, Barto. Bramerel, Jo. Ferra, F. Donzel, Ja. Vandelli, (140) A. Corna, Conrad Vyty, Ja. Des Ars, P. Bertillion, Jo. Plattet, Jo. Velliard, M. Dorsin, P. de Raiges, P. Barbier, Loy Piaget, Jo. Robin, P. Jo. du Pain, C. Curtet bochier, Mi. Varo, Ja. de Larpe fondeur, C. Chavanel, Ja. Des Plans, P. Matollet, Jo. Montagnier, Baud. Rigoct, Jo. Chapponys centurier, L. Porral, Ny. Porral, Jo. Borsier, Loys Chamot, C. Convert, Franciscus du Pont, C. Cuvat, Jo. Levet poctier, Jo. Hugonier, Ri. Vellu, Jo. du Prat, Tivent Arnaulx, F. Beguin, Tieri Cursilliat, Ny. de Lulmoz.

(Venta vini.) — Fuit processum ad extimationem vente vini, et fuit missa ad duodecim solidos monete, salvo generali consilio.

(Electio locuntentis et auditorum.) — Fuit processum ad electionem locuntenentis et auditorum, et fuerunt electi ad majorem vocem, notatis vocibus in papiro scripto, qui in manibus d. sindici Savoye secrete repositus est.

(Ro. Raymond.) — Ibidem fuit nobilis d. Jacobus Tribollet, commissarius Bernensis; intravit et petiit justitiam de Rolando Raymond. Fuit petitus dictus Rolandus et interrogatus si velit substinere eos de quibus fuit loquutus

[1] Ci-dessus, p. 91. — Berne au duc de Savoie, 2 nov. (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 331; Turin, *Genève*, catég. XII, paq. 1, liasse 2, nº 35; or.): à la prière du duc, Berne fera en sorte que soit renvoyée à la journée de Thonon la question de l'engagement souscrit à Genève par Mr de Coudrée pour obtenir sa libération.

[2] P.C., nº 289 Aa, p. 15, 19-34, 53-56.

esse latrones[1]. Qui respondit quod non, dicens se nihil scire de eis, nisi quod sint viri integerrimi; et si que male advisatus protulerit, petit sibi veniam impartiri. Super quo fuit advisum et resolutum quod sibi pro nunc indulgetur, factis debitis demonstrationibus.

(Vestis P. Ruffi.) — Johannes Lambert, procurator civitatis det de bonis forensium tres ulnas Petro Ruffi, officiario domini locuntenentis.

(Potes(ta)tas consilio ordinario.) — Fuit ibidem propositum sicuti nobiles Sept, Savoye, Jo. Philippi, Baudessard Rigoct, C. Bernard, Hudriodus du Molard fuerunt in Berno, audiverunt sicuti sit assignata jornata à Thonon, in qua forte erit opus oratoribus. Super quo fuit arrestatum quod consilium ordinarium eligat, si opus fuerit.

(De armigeris.) — Fuit ibidem loquutum de illis sociis armigeris qui singulis diebus ad hanc civitatem affluunt[2]; et quia dubitatur potius quod non valeant negotia in Thononio cedari[3] quam quod sedari valeant, propterea fuit advisum quod bonum erit adhuc saltem partem ipsorum retinere per octo dies proximos; et alloquatur nobilis Tribollet quod advideat de eis qui non sunt scripti quod si velint expectare benequidem non tamen intendimus illos sallariare, licet in aliquo gratifficentur; de aliis retineantur sicut prius per aliquot dies, saltem per octo.

(De portis.) — Advideatur in portis et ponantur in eis custodes, et advisetur circa artilleriam.

(Littera C. Bernard.) — Fuit lecta littera Claudii Bernard, oratoris in Berno, et ubi loquitur de predicante detento[4]. Resolvitur quod perquirantur arresta ambassiate et alia in registris que faciunt ad propositum.

(Jo. Mestral.) — Johann Mestral ha presenté une ordonnance faicte par monsr le lieutenant en la faveur de Pernette, de Pers, laquelle il ha requys estre revehue. Laquelle estant mise en conseil et bene visa fuit arrestatum, visum et ordinatum bene per d. locuntenentem cognitum.

(Appellatio C. Rosset.) — Ibidem Claudius Rossel, civis Gebenn., etiam presentavit quandam ordinationem latam per d. locuntenentem contra eum ad instantiam [5] , quam petiit revideri et desuper appunctuari, se cognitioni nostre totaliter submictendo.

(141) *1534. Dominico quindecima mensis novembris*[6], in claustro Sancti Petri. — Nobiles M. Sept, Jo. Amedeus Curtet, Amedeus Chappeaulx Roge,

[1] Ci-dessus, p. 89 et 93.

[2] Voir ci-dessus, p. 82 et n. 3.

[3] *Lisez:* sedari.

[4] Furbity. — Cette lettre ne se retrouve pas; voir Turrettini et Grivel, p. 41.

[5] Une ligne en blanc.

[6] Châtelain et jurés du mandement de Bex au Conseil, 12 nov., reçue le 15 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 45): ils ont en effet certains vêtements d'église en la maison de Moine, qu'ils avaient chargé de les vendre; envoient le syndic de leur communauté, avec le reçu de Moine, pour en prendre livraison.

Franciscus du Villard, sindici; — C. Savoye, Ma. Carreri, B. Messeri, A. Chiccand; A. Porral, Ludovicus de Furno, A. Bandire, Jo. Cocquet.

Consilium generale.

Juxta acthenus observatam consuetudinem hujus civitatis Gebenn. fuit pulsatum heri preconizatum generale consilium, ad quod nobiles domini sindici cum suis consilliariis adcesserunt. Ibidemque populo in majori parte congregato et audiente, proposuerunt infrascripta.

(Venta vini.) — Primo sicuti consilium hujusmodi solet congregari pro venta vini ponenda sicutique sit in ducentenario consilio posita ad duodecim solidos monete pro singulo sestario, et quod propterea videant de mictendo voces et arrestando sicuti melius videbitur. Et antequam ad voces procedatur est assuetum dicere orationem dominicalem *Pater noster*, in commemorationem quondam Roleti[1] de Ponte, civis Gebenn., qui dudum officium cride et preconis civitati legavit et donavit. Quo acto, missis vocibus, venta vini fuit per dictum generale consillium posita ad duodecim solidos predictos. Et quia consueverunt pro dicta venda evocari domini canonici Sancti Petri, ut ipsi ex preeminentia sibi acthenus per cives facta de augendo aut minuendo de sex denariis Gebenn. advideant, fuerunt ipsi domini canonici evocati, et venerunt reverendi domini Michael de Mota et Goninus Dorsires, canonici, qui dictam ventam auxerunt de sex denariis Gebenn. Et sic remansit et fuit arrestata ad duodecim solidos et sex denarios monete.

Item proposuerunt sicuti singulis annis solitum sit eligere locuntenentem summarie justitie et auditores duos cum duobus qui de anno anteriori restant. Item et sicuti hoc anno, propter dimissionem ejusdem officii auditoriatus egregii Aymonis Chambet, qui ab eodem officio, causis in libro hoc descriptis, fuit exemptus[2], sit neccessarium eligere tres novos, et propterea fuisse in consilio ducentenario electos quattuor de quibus debeant in hoc consilio eligi tres. Et fuerunt etiam electi duo pro locuntenente, de quibus similiter debent eligi unus et per ipsum generale consilium nominari.

Pro locuntenente fuerunt in ducentenario electi nobiles Stephanus Pecollat et Dominicus Darlod; pro auditoribus vero fuerunt nominati Johannes Marchandi, Johannes Pecollat, Hudriodus de Mollario et Claudius de Letra, cives Gebenn.

Super quibus propositis fuerunt misse voces per quas et ma[jo]rem populi vocem fuit electus locuntenens dictus nobilis Dominicus Darlo. Et fuerunt electi auditores tres cum nobili Johanne Darlod qui remanet, videlicet nobiles Hudriodus de Mollario, Johannes Marchandi et Claudius de Lettra, cives Gebenn.

[1] *Lisez :* Jacobi; voir R.C., t. XI, p. 339 n. 1.

[2] Voir ci-dessus, p. 56, 59 et 64.

Post prandium, in aula communi Domus ville.

(Locuntenens.) — Dicti nobiles Dominicus Darlod, locuntenens, Hudriodus de Mollario, Johannes Marchandi et Claudius de Letra, auditores summarie justitie, preelecti, in manibus nobilium dominorum Jo. Amedei Curtet et Amedei Chap. Ro., sindicorum, jurarunt suum fideliter exercere officium.

(142) *Lune sezes novembris 1534*[1]. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, A. Bandire.

(Oratores.) — Consilium fuit convocatum propter magnifficos d. oratores Bernenses qui heri venerunt a Berno, videlicet magnificus d. [Hans Jacob] de Vatvil, advoyer, Petrus Gironus, secretarius, N. [Hans Rudolf] Grafferrier, Michel Auspurguer, Hanss Leyffz [Schleiff], Wullieulm Rossy [Runsi][2], oratores destinati ad quandam jornatam ordinatam cum duce Sabaudie in loco Thononii; et fuit advisum quod sindici et consilium vadant, faciant eis remerciationes de laboribus et penis, et commendentur eis negotia; et si voluerint rotulum injuriarum et dampnorum nobis illatorum, consignabimus.

Ivimus ad eosdem. Factis remersiacionibus, commendatis nostris negotiis, responderunt se habere onus a superioribus seque juxta suum onus facturos; et si sibi velimus aliquod memoriale dimittere, libenter videbunt.

Ibidem fuit illis traditus rotulus dampnorum et injuriarum ac innovatorum per ducem a sententia Paterniense[3].

Martis 17 novembris 1534[4]. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, Ma. Carreri, Jo. Cocquet, Est. Pecollat; A. Chiccand, B. Messeri, A. Bandire; — thesaurarius.

[1] Ce jour-là fut réitérée, par l'official de Genève siégeant à Gex, l'assignation citée ci-dessus, p. 86 n. 1 (P.C., nº 296 Aa, fol. 30). — De leur côté, les Peneysans continuaient à se signaler par des arrestations et des violences. Le 11 novembre, le secrétaire Roset avait recueilli la longue déposition de Nicolas Boulat, habitant de Genève, arrêté à Meyrin par De Prato et le notaire N. Pennet, qui le conduisirent lié au château de Peney, où il fut plusieurs fois interrogé et mis à la torture. Ses persécuteurs auraient cherché à l'embrigader dans leur compagnie; ils l'auraient enivré pour obtenir de lui les aveux qu'ils désiraient; enfin ils l'auraient condamné à être conduit au gibet et fouetté par le bourreau, puis banni de la cité et des terres épiscopales, sous peine de mort. Boulat énuméra les fugitifs réunis à Peney, citant les propos de plusieurs d'entre eux (P.C., nº 296 Ac, fol. 45-49). Son procès ne se retrouve pas.

[2] E.A., t. IV 1 *c*, nº 230. — Turrettini et Grivel, p. 41.

[3] Voir P.H., nº 1101 *bis* (ci-dessus, p. 50 n. 2); cf. P.H., nº 1042.

[4] Dans ses informations (P.C., nº 296 Ac, fol. 49-50), Roset écrit: « Pour montrer que, encore que l'on journoye et soit traité de pacification des affaires, les Savoisiens ne se déportent de faire vexation à ceux de Geneve, s'ensuivent aucuns plaintifs dès le commencement de la journée de Thonon en ça »: les 17 et 18 novembre, les serviteurs de Mr de Lornay, capitaine de Gaillard, sont venus par deux fois à la maison et grange de Jean de La Mar, au village de Merlinge; ils ont brisé les portes, forcé les serrures et emmené le foin, ainsi que l'ont attesté les serviteurs de ladite maison.

(Bochin.) — Ibidem nobilis Bischof, commissus de Berne pro et cum Petro Bochin, de Beaulna, petens sibi pannos in domo Thome Monachi repositos restitui[1]. Quo audito, actentis auditis a dicto Bochin et respective ab uxore Tho. Monachi, que asseruit omnia ad se spectare, et etiam d. Friburgensibus, qui similiter panno[s] ipsos petierunt, per que videtur per dictum Bochin petita ad se non spectare, et neominus eidem responsum fuit quod res est in manibus procuratoris generalis; propterea evocet eum ad juditium coram locuntenente, et ministretur ei justitia.

(Locuntenens.) — Ibidem locuntenens petit declarari si mandato executivo decreto debeat una, bina aut trina vice ad carceres evocari. Super quo resolutum fuit quod prima vice vocetur debitor ad carceres in ejus personam; postea duabus vicibus antequam incarceretur, si de civitate.

(Pe. Lullin.) — Petrus Lullin exponit sicuti pridem habebat simballum unum in sua cappella S. Gervasii[2], quod fuit acceptum ad ponendum in turri de Beaulxrigard, et fuit dictum eidem prius quod satisfieret aut eidem restitueretur. Propterea supplicat eumdem simballum sibi restitui. Cui fuit responsum quod ponderabitur, postea advidebitur de sibi solvendo aut restituendo suum simballum aut tot materie.

(Compromissum.) — Loys Piaget, cutellerius, et Claudius Rossel compromiserunt eorum differentiam in Jacobum Mauritii, mugnerium, et Claudium de Planis, quibus dederunt omnem potestatem etc.; et casu quo non possint ipsos appunctuare, nos sindici et consilium pronunciare valeamus etc.

(143) *(Henricus Gule.)* — Ibidem Henricus Gule, per thesaurarium petitus, dixit non tenuisse per tempora petita domum funderie S. Gervasii, propterea ipsum ad petita non teneri. Super quo fuit advisum et conclusum quod ipse Gule solvat sallarium unius anni cum dimidio incursum, et si que dampna in ea fuerint, refficiat suis expensis.

(Ja. Malbosson.) — De Jacobo Malbosson, audito Henrico Dolens, fuit advisum et resolutum dicatur Dolens quod est in sua custodia, propterea custodiat et accipiat eum custodem quem sibi placuerit, dummodo tutus quia statur ad eum, nec permittat dicto Jacobo ignem nisi custodem tutum habuerit, maxime ubi extimuerit periculum.

(Beguin.) — Detur Francisco Beguin et Petro Butini, notariis, qui fuerunt pridem cum Bischoffz commisso Gay[3], pro testimonialibus contra de Furno et alios, unus florenus, ultra jam sibi tradita.

(Mandatum.) — Decernitur mandatum pro Conrado Victy, de expositis in turriono retro Bordellum, de summa 14 ff. 4 gr. 6 den. super parcella contorolata per Chiccand die 14 novembris 1534.

(Quictantia pro Henrico Gule.) — Domini sindici confitentur recepisse

[1] Voir ci-dessus, p. 69 et n. 4.
[2] Voir J.-B.-G. Galiffe, *Genève hist. et archéol.*, p. 235.
[3] Ci-dessus, p. 80 n. 1.

plenam solutionem debiti per Henricum Gule, ad causam locagii domus que fuit Nycodi de Pougnye, et mandatur fieri instrumentum in pleniori forma, cum promissionibus et renunciationibus etc.

(Expeditio.) — Domus que fuit Antonii de Versonex, condempnati, sita Gebenn. prope Rippam juxta domum Johannis Balard, in qua est hospitium Cuppe, ab occidente, domum[1] , menia civitatis a lacu et borea,[1] magna carreria ante a vento, cum suis juribus, fuit expedita ad extinctum candele, post cridas solitas, spectabili d. Johanni Ludovico Blescheret, jurium doctori, burgensi, precio sexcentum et triginta florenorum monete, tamquam plus offerenti. Et remictitur ad recipiendum venditionem ad Veneris proximam.

Eodem die, post nonam horam in nocte. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Est. Pecollat, Est. Chap. Ro.

Consilium fuit petitum propter infra scripta.

(D. Conradus Hugonis detinetur[2].) — Quia jam hodie mane fuit petitus d. Conradus Hugonis, canonicus Sancti Petri, et venire neglexit et se excusavit, et deinde ad d. sindicos qui sibi pro utilitate rei publice aliquid erant dicturi petitus venire denegavit, fuit per nobiles d. sindicos personaliter evocatus et veniens, in aulaque consilliari interrogatus de verbis per ipsum de mense julii nuper lapsi cum Petro de Tullia dicto le Pollein, concernentibus Jacobum Malbosson, prolatis, respondit se cum dicto Pollein nihil fuisse loquutum de illis Malbosson, quamvis ipse cum eodem item et successive cum eisdem Malbosson fuerit colloquutus et prandium et cenam sumpserit.

Quia aliter fidelium constat testimonio, arrestatur quod maneat usque cras, ut recordetur dicere veritatem.

(Martinus Comba.) — Quia nonnulli dixerunt ibidem quod Martinus Comba, vigil hujus civitatis, hodie tempore quo dominus de Balleyson[3] cum sua comitiva transierunt per pontem Areris, in ipso loco fuit et comitivam vidisse potuit, fuit ipse Martinus petitus et tandem de eo interrogatus prompte respondit se illich non fuisse quamvis prope et citra turrim Floret fuerit. Quo tunc de eis inquisito cum Claudio Clementis dicto Humbert, cutellerio, ipsoque Martino repetito, visa actestatione contra eum facta, respondit se in conventu et ultra conventum D. N. de Gratiis fuisse et cum dicto Begoz et ejus uxore, ac uxore Petri Burdet, potasse cumque duobus monachis fuisse loquutum. Viso mendatio detinetur usque ad cras.

[1] Ici un blanc. — Sur cette maison, voir R.C., t. X, XI, à l'Index, verbo *Domus*.
[2] Voir H. Naef, *Besançon Hugues, son ascendance et sa postérité*, dans B.H.G., t. V, p. 476 et suiv.
[3] Claude de Balleyson, dernier du nom (Foras, t. Ier, p. 95).

(144) *Mercuri 18 novembris 1534.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat, Lu. du Fort; A. Chiccand, Do. Franch, A. Bandire, A. Porral, B. Messeri.

(D. Conradus Hugonis.) — Consilium fuit convocatum propter dominum Conradum Hugonis, canonicum Gebenn., detentum, qui ibidem fuit petitus an velit veritatem de interrogatis dicere aut testium expectare actestationes. Qui respondit se veritatem dixisse et nihil aliud dicere velle; et nihillominus si adducantur testes, libenter illos audire cupit. Quo audito fuit remissus ad cras auditurus testes.

(Martinus Comba.) — Fuit repetitus Martinus Comba, detentus, et ultra premissa interrogatus a quo tempore citra fuit in domo Francisci de Ponte dicti Bet et quid ibi fuerit loquutum. Qui respondit quod non fuit sunt ultra sex menses seu a sex mensibus citra. Quia aliter constat per testes, arrestatur eum debere adhuc detineri.

(A. Mulet.) — Ibidem nobilis sindicus Curtet exposuit se vidisse Antonium Mulet, in carceribus carrerie Civitatis detentum [1] et valde in eisdem egrotum et febricitantem, adeo quod dubitat de ejus vite periculo. Propterea petiit desuper advideri, ne in carceribus pereat. Super quo fuit advisum et actenta infirmitate resolutum quod, mediante cautione de se representando, sinatur in domum suam transire et morari, donec sanus effectus fuerit corpore. Quo tunc Petrus de Biollesio, civis Gebenn., sponte etc. promisit ipsum representare in carceribus totiens quotiens petitus fuerit etc. Hac promissione facta ivimus ad eundem Antonium ut suam promissionem reciperemus. Ipso alloquuto, distulit ad aliam horam, etiam quia d. locuntenens non erat presens.

(Contra muros.) — Nobilis Claudius Savoye, civis Gebenn., ibidem fuit electus ad faciendum ruere muros et domus civitatis nocivos [2].

Jovis decima nona ejusdem novembris 1534. — Nobiles M. Sept, J. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye; A. Chiccand.

(Conradus Hugonis.) — Consilium fuit convocatum propter Conradum Hugonis, detentum, coram quo hon. Johannes Phillipini, civis Gebenn., suo medio juramento testatus est quod ebdomada nuper lapsa, super itinere Annexiaci, ipso cum nobili Jacobo Tribollet, de Berno, equitante, audivit a Petro de Tullia dicto le Pollain, dictum Tribollet alloquente, quod de mense jullii nuper lapsi d. Conradus Hugonis sibi de Tullia in Chamberiaco dixisset quod expectabat Jacobum et Petrum de Malodumo tunc venturos, qui impreisiam habebant quam bene perficerent, et alia multa que dictus nobilis Tribollet dicere poterit.

[1] Ci-dessus, p. 29 n. 1.

[2] Le 6 novembre, l'ambassadeur du duc de Savoie avait prié Messrs de Berne de s'opposer à la destruction des faubourgs (ci-dessus, p. 92 n. 3 *in fine*).

Ibidem dictus d. Conradus repetitus dicit quod uno die de mense predicto, ipso existente Chamberiaci et cum dicto Pollain de tractatu lutheranorum Gebenn. loquente, dixit: « Claudius Brochuti, de Gebennis, mihi dixit quod Petrus et Jacobus Malbosson hodie ad hunc locum venient, qui habent impreysiam faciendi aliquid quod intendit ipsos optime perficere posse etc. » Et aliud non dixit nisi quod bene postea vidit dictos Malbosson euntes et redeuntes ad hospitium domini episcopi Gebenn. et cum ipso pascuantes.

(145) *Veneris 20 novembris 1534* [1]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carreri, Est. Pecollat, L. du Fort, C. Savoye; A. Bandire, B. Messeri, A. Chiccand.

(D. Conradus Hugonis.) — Ibidem r. d. Michael de Mota et d. de Chastellard, canonici Gebenn., venerunt et exposuerunt se missos parte Capituli, ad cujus notitiam pervenit detentio d. Conradi Hugonis, quod miratur dictum canonicum Hugonis detineri, cum non sit subdictus Gebenn. et satis notum sit canonicos non esse subditos episcopi nec civitatis. Propterea supplicant desuper advideri etc. Fuit advisum quod debeat eis responderi quod non inquirimus in eum etc.

(Relaxatio d. Conradi Hugonis.) — Ibidem fuit advisum super detentione dicti d. Conradi et actenta ejus confessione que in scriptis servari debeat, ipse caveat de se representando et relaxetur. Tandem intravit et factis sibi demonstrationibus promisit se representare totiens quotiens fuerit requisitus; et ad ejus preces nobilis Stephanus Dada promisit eum representare, cum promissionibus et renunciationibus solitis etc.

(Martinus Comba.) — Ibidem loquitur de Martino Comba, vigille, detento propter mendatium. Super ejus negotio fuit advisum quod detineatur usque ad primum ducentenarium consilium, in quo sua errata exponentur; et si videbitur, tollatur illi vestis officiariatus et privetur officio.

(D. Jo. Hugonerii.) — Dominus Hugonerii intravit et dixit quod Johannes Darlod vult bene habere spolium turris Floret et nihil vult in dirruptione operari. Respondetur quod ponat operarios et solvat de bonis spoliorum [2].

(Venditio d. Blescheret [3]*.)* — Ibidem nos, visis cridis et oblatione ultimo facta etc., scientes etc., sponte etc., vendimus spectabili d. Johanni Ludovico Blescheret, jurium doctori et burgensi Lausann., presenti ac pro se et suis heredibus stipulanti, domum ad civitatem pertinentem et adjudicatam de bonis quondam Antonii Versonay, propter seductionem condempnati, cum omnibus pertinentiis, sitam Gebennis, in carreria ante conventum Rippe,

[1] Les frères de l'église de Genève à Berne, Genève 20 nov. 1534; impr. aux Notes complémentaires. — Herminjard (t. III, n° 480 n. 8) attribue à tort cette lettre au Conseil de Genève.

[2] Blondel, *Faubourgs*, p. 27 et n. 7. — Sur Hugonier, voir R.C., t. XII, p. 428, 591.

[3] Ci-dessus, p. 99 n. 1.

juxta domum dicte civitatis, que fuit de bonis Petri Veteris, similiter productoris et condempnati, ex oriente, domum nobilis Johannis Balardi, civis Gebenn., in qua est hospitium Cuppe, ex occidente, menia civitatis, quodam vico meniis serviente intermedio a parte lacus ex borea, magnam carreriam tendentem a conventu Rippe ad arcum Aquarie seu en Longemala a parte civitatis ante et ex vento, cum aliis suis confinibus etc. juribusque, orto, scannis et aliis pertinentiis etc., ad habendum etc., et hoc precio sexcentum et triginta florenorum auri p.p., singulo floreno valente xij solidos monete, quodquidem pretium eidem emptori et suis predictis dimisimus ad 4 annos et ad censum quinque florenorum pro quolibet centenario; quodquidem censum dictus emptor pro se et suis etc. solvere promisit singulis annis in festo Sancti Martini hiemalis, cum dampnis etc. Devestientes etc. Investientes etc. Et fuit actum quod dictus dominus emptor dictum censum in totum aut in parte redimere possit quotiescumque voluerit, semper quinque florenos pro uno cento etc. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc. Et fiat instrumentum aut instrumenta in meliori forma etc. — *(Levatum est.)*

(Geo. Dentant et Ja. Des Ars.) — Per compromissum Georgii Dentant et Jacobi Des Ars comparuerunt Georgius loco nobilis Dominici Darlod, ejus affinis, elegit Johannem de Diserto cum Magistri; et fuit arrestatum quod arbitri debeant refferre ad Veneris proximam et finiat compromissum.

(146) *(Burgensis.)* — Petrus filius quondam Petri Trolliet, de Rignier, fuit admissus in burgensem mediantibus xxiiij florenis monete per ipsum solutis in duabus lapidibus molendini per ipsum in molendino quod fuit Francisci de Sancto Michaele implicitis, et uno scuto per ipsum de anno 1533 civitati mutuato; de quibus ipsum quictamus etc., et juravit in forma solita.

(Pe. Ruffi contra Bernard Burnet.) — Petrus Ruffi conqueritur de Bernardo Burnet, qui retinet sibi unum lectum. Bernardus dixit quod retinet pro locagio domus. Auditis partibus, actenta paupertate dicti Petri, etiam quod Bernardus tenebat domum a civitate, cui nihil solvit, arrestatur quod ipse cancellet obliga[tori]um quod habet, et habeat lectum pro suo sallario duntaxat.

(Ste. de Frassia.) — Stephanus de Fraxia exponit sicuti ruynavit ejus domum cum furno in burgo S. Leodegarii; supplicat se recompensari. Respondetur quod videbitur de recompensando secundum satisfactionem quam faciet dux.

(Locuntenens et procurator contra Thomam et alios.) — In causa nobilis domini locuntenentis summarie justitie et domini procuratoris generalis civitatis contra Thomam Monachi, Franciscum de Cresto, Johannem Levrat juniorem et Johannem Albi, comparuerunt nobilis Dominicus Darlod, locuntenens, et egregius Johannes Lambert, procurator generalis civitatis, pro juribus et interesse civitatis, exhibentes citationem exequutam etc.; et accusata eorum [contumacia] etc. petierunt articulos suos admicti. Quibus

admissis produxerunt testes infrascriptos, quos petierunt admicti ad jurandum etc.; qui admissi jurarunt in forma etc., reservato examine[1].

(Nomina testium.) — Antonius Amys de Eget, excofferius, Claudius Curtet, cutellerius, Petrus Ollard, excofferius, Johannes Caillat, excofferius, Claudius Clementis, armurerius, Stephaneta uxor Petri Balli, Petrus Charbonnerii.

Sabbati 21 novembris mictitur missiva ad d. oratores de Berno qui sunt Thononii[2].

Dominico 22 novembris 1534[3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier, Ste. Pecollat; Est. Chap. Ro., A. Bandire.

Consilium fuit petitum propter occurrentia.

(Missive.) — Ibidem fuit propositum sicut nobilis Tribollet, commissus Berne, d. sindicis dixit magnifficos dominos oratores Bernenses qui sunt Thononii sibi scripsisse quemadmodum oratores Sabaudi conqueruntur de quodam canonico Gebenn. detento[4].

Item et de certis ducalibus armis quas dicunt ab eo tempore quo transiverunt fuisse a domo Monete[5], que est extra civitatem, amota. Quamobrem petitus fuit nobilis Henricus Gule et super dictis armis examinatus, dixit verum esse quod dicta arma fuerunt a die Veneris tresdecima hujus a porta Monete amota, quodque eadem arma ducalia adhuc Veneris sero, cum porte civitatis clauderentur, erant adhuc in suo loco fixa, verum in crastinum, quod fuit Sabbati 14 hujus, de mane, ipse fuit in dicta domo Monete et non reperit dicta arma; et sic existimat eadem nocte ipsa amota fuisse, nescit tamen per quos.

[1] P.C., nº 289 Aa, p. 16-17; Ab, p. 49, 51, 54.

[2] L'arrivée du duc de Savoie à Thonon ayant subi un retard, la conférence fixée au 15 novembre ne s'ouvrit en fait que le 27 de ce mois. On en trouvera une relation détaillée dans E.A., t. IV 1 *c*, nº 232, où sont utilisés les recès rapportés par les députés suisses dans leurs cantons respectifs. Ce document essentiel est complété par l'analyse de pièces annexes, tirées en particulier de la correspondance échangée, au cours de la *journée*, entre les ambassadeurs de Berne et les Conseils de cette ville (Berne, U.P., vol. 58, nºs 169-175; — *Deutsch Missivenbuch* U, p. 371, 373, 383, 387). — Voir Anshelm, t. VI, p. 179-180. — Du côté savoyard, les actes de la journée de Thonon, et des négociations qui l'ont précédée, ont été réunis en un volume factice par le secrétaire ducal Vulliet (Turin, *Genève*, catég. I, paq. 14, nº 2; voir ci-dessus, p. 51 n. 1, 61 n. 1, 83 n. 1). — Segre, p. 97-99. — Froment, p. 106; Pierrefleur, p. 80. — Nous donnerons, aux Notes complémentaires, un aperçu sommaire des points de droit débattus à Thonon.

[3] Le 22 novembre et jours suivants, plusieurs marchands venant des foires de Lyon furent arrêtés entre Chancy et Bernex par certains compagnons, dont étaient Roland Taccon et le Maure Bastian, qui dépouillaient ceux de Genève; la route de la Faucille était aussi fermée, par ordre du procureur de Saint-Claude, aux marchandises destinées à Genève (P.C., nº 296 Ac, fol. 50-51).

[4] Conrad Hugues. — Turrettini et Grivel, p. 41.

[5] L'atelier monétaire du duc de Savoie, situé hors du territoire de la cité, à proximité de la porte de Cornavin (J.-B.-G. Galiffe, *Genève historique et archéologique*, p. 66; — Blondel, *Faubourgs*, p. 93). — Voir R.C., t. XII, p. 481 n. 3, 510 n. 1.

(Missive.) — Ibidem fuit advisum et resolutum debere dominis oratoribus scribi: primo de dictis armis, sicut nescimus quid sit et cum dicto Gula inquisivimus et quid dixit; verum si nobis constet aliquos de nostris id fecisse, reparationem faciemus. De canonico petiimus illum pro negotiis rempublicam concernentibus; veritate audita eumdem dimisimus etc.

(147) *Martis 24 novembris 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, M. Carrier, Ste. Pecollat, C. Savoye, L. du Fort; A. Chiccand, B. Messeri, A. Bandire; — thesaurarius.

(Gratuitas.) — Ibidem fuit porrecta supplicatio parte Hugonis Justi, librarii, habitatoris Gebenn., sicuti nihil aliud possidet in hac civitate quam domunculam quamdam in burgo S. Leodegarii, que mandatur pro fortificatione civitatis ruinari. Propterea supplicat sibi recompensam dari, saltem quod gratis et pietatis intuitu admictatur in burgensem. Quo audito, actento quod est vir boni animi, honeste artis, pauper in bonis, fuit resolutum quod gratis admictatur in burgensem[1]. — *(Levatum est.)*

(Bladum vendatur.) — Egregius Johannes Lambert, procurator generalis civitatis hujus, exposuit sicut adhuc habet bladum quod minatur perditionem; propterea esset commodius quod venderetur. Propterea petiit advideri. Super quo fuit advisum quod quam discretius ipse poterit vendat et teneat bonum computum[2].

(Relicta Chamot et Nycolaus Chamot.) — Relicta Chamot et Nycolaus, ejus filius, habent compromissum et fuit facta pronuntiatio per arbitros quam ipse partes ratam habuerunt, instrumento recepto per C. de Compesio.

(C. Vovrey.) — Ibidem fuit loquutum de Claudio Vovrey, de quo conqueritur d. locuntenens quod fuerit rebellis[3]. Et fuerunt auditi de negotio bene informati; quibus auditis fuit advisum et resolutum quod nunc, contemplatione Amedei Bandire, qui illum adduxit, non detineatur, verum debeat postea capi et detineri per tres dies in pane et aqua, et imploret veniam a justitia.

(Sigillum.) — Ibidem nobilis Stephanus Dada exposuit sicuti ipse reperit in domo que fuit quondam Bisansonis Hugonis, ejus quondam avunculi, siggillum gravatum in plombo, factum ad siggillandum borgesiam cum d. Bernensibus et Friburgensibus initam, quod ipse libenter restituit, petens exonerationem. Quo siggillo recepto, actento quod ipsum siggillum fuit tantummodo constructum ad siggillandum borgesiam et quod nihil aliud fuit per cives siggillatum, et hucusque mansit in manibus dicti

[1] Ci-après, p. 106. — Le 26 janvier 1542, le libraire H. Just acquerra, de A. de Chambouz, une part de maison sise en la rue « autrefois des Chanoines » et provenant de la Seigneurie (Ja. Maillet not., vol. unique, fol. 11 v°).

[2] Voir ci-dessus, p. 73.

[3] Ci-dessus, p. 79.

Hugonis, fuit resolutum quod retineatur et reponatur in crocta custodiendum, quia nihil aliud eo adhuc siggillatum est[1].

(Hugo Vandel. — Missiva.) — Ibidem nobilis Hugo Vandelli postulat sibi accomodari missivam seu duplum missive per magnifficos d. Elvechios illustrissimo d. duci in favorem detentorum misse[2]. Et fuit advisum et sibi mutuatum scriptum per secretarium Bernensium, et promisit restituere postquam a Thononio redierit.

(Burgi.) — Applicuerunt Johannes de Palude, Petrus Matollet, Johannes Furjod, C. Tapponier, de Gebennis; venerunt, exposuerunt se habere domos prope eas que dirruuntur ultra Sanctum Leodegarium, supplicant quod dimittantur, cum sint longe a civitate. Quibus auditis, actento quod sunt citra turrim dictam Floret que dirruitur, quod ruantur, quia etiam sic adviderunt domini commissi Bernenses quorum consilio stamus.

(Jo. Guenet, de decimis.) — Johannes Guenet junior fuit petitus pro decima hospitalis pestifferi quam denegat. Quo audito fuit resolutum quod pignoretur si non solvat.

(Lazarus.) — Ibidem Lazarus, servitor B. Faulchon, petit sibi restitui unam colovrinam sibi pridem in portis civitatis factam[3]. Quo audito, factis demonstrationibus mandatur dictam colovrinam restitui.

(Quictantia.) — *Jovis 26 novembris*, coram nobilibus M. Sept, A. Chap. Ro. et Francisco du Villard, sindicis, ac Jo. A. Curtet, in presentia Pe. Falquet et Francisci Lullin, Hanss Schely, de Balle, nomine Blasii, ejus fratris, obtinuit injungi Petro Binvenu, nomine heredum quondam Georgii Lect[4], de summa xix escus, causa finalis computi de negotiis quondam Jo. Aubrely, de Balle. Deinde confitetur recepisse et quictat. Datum etc.

(148) *Veneris 27 novembris 1534*[5]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, M. Carrier, Est. Pecollat; A. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

(Commictitur vendi bladum.) — Ibidem, ad requisitionem Johannis Lambert, procuratoris generalis civitatis, fuit commissum dicto Claudio de Ruaz dicto le Lacquex vendat bladum sibi per dictum procuratorem expediendum, qui juravit fideliter vendere et legitimum reddere computum.

(De homine vulnerato.) — Stephanus Batiffert et Claudius Convert, barbitonsores, exposuerunt sicut est ipsis magnus labor in medicina hominis extranei sibi commissi. Propterea supplicant sibi in aliquo satisfieri. Super

[1] Voir R.C., t. X, p. VIII, 209 et n. 3; t. XI, p. 329.

[2] Voir ci-dessus, p. 43 n. 4.

[3] *Lisez :* furtam.

[4] Voir R.C., t. XII, p. 28.

[5] Les 27 et 29 novembre, deux habitants de Genève, envoyés à Nyon à la rencontre des charretons d'Allemagne venant à Genève, furent arrêtés et malmenés par des Peneysans; seule l'arrivée de deux marchands de Lucerne leur valut d'être libérés (P.C., n° 296 Ac, fol. 51-52).

quo fuit advisum quod nobilis sindicus Cocquet[1] expediat cuilibet eorum unus florenus. Postea sufficiat Stephanus ad regimen dicti infirmi.

(Vigil.) — Ibidem hon. Franciscus filius quondam [2] de Bard, civis Gebenn., fuit admissus et ordinatus vigil sub sallario solito, qui juravit fideliter exercere officium in forma etc.

(Burgensis.) — Ibidem hon. vir Hugo filius quondam Adriani Justi, de pago de Vaden, Bisuntinensis diocesis, librarius, habitator Gebenn., parrochie Sancte Crucis, fuit admissus in burgensem, et hoc gratis super oblata supplicatione quathenus in burgensem in recompensam domus sibi dirrupte in suburbiis seu dirruende. — *(Levatum.)*

(Tabellet.) — Uxor Ludovici Tabellet cum Jo. Butini, procuratore, comparent; petunt advideri. Super quo fuit advisum quod jam alias fuit ordinatum non esse admictendum nisi pede ligato[3]; quare fuit arrestatum teneat sententiam.

(De Vorsia.) — Ibidem Johannes de Vorsia conquestus est quod Stephanus Brotton, sutor, occupat sibi cameram unam quam conduxerat a d. Claudio de Prato certo velamine, pretextu mandati per d. Tho. Vandelli nomine civitatis facti. Supplicat advideri. Fuit arrestatum, actento quod dictus Stephanus mentitus est dicens dictum Vorsia contentum, quod dictus Stephanus vacuet infra tres horas.

(Armigeri.) — Ibidem applicuerunt novem armigeri de hiis qui jam ibi per aliquod dies fuerunt[4]; exponunt sicuti jam ibi fuerunt per aliquod dies et nihil receperunt nisi ipsorum quilibet unum testonem, qui non potuit sufficere ad expensas, verum ipsi sua arma pro victu impignorarunt; propterea supplicant sibi aliquid pro eorundem suorum armorum redemptione dari. Super quo fuit advisum quod, actenta eorum bona voluntate, dicatur procuratori generali quod det adhuc cuilibet eorum duos testones; postea advideant ipsi.

(Causa contra fugitivos.) — Comparuerunt nobiles d. locuntenens ac procurator generalis civitatis in termino ad videndum jurare testes prefixo accusatorum et in eorum contumatiam produxerunt testes infra scriptos, videlicet: hon. Mermetum Volandi, Mateum Canal, Petrum Roch, Joffredum servitorem de Pertemps, Guichardum Roget, [5] filium Johannis Garini, [5] dictum Cuennod, nautam, Philibertum Jornal [5] quos petierunt et obtinuerunt ad jurandum admicti; qui admissi jurarunt tactis etc.

(149) *Sabbati vigesima octava mensis novembris 1534.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, Ste. Pecollat; A. Bandire.

[1] Coquet a été syndic en 1533.
[2] Prénom en blanc.
[3] Ci-dessus, p. 81 et *passim*.
[4] Ci-dessus, p. 95.
[5] Un blanc.

(Littere.) — Consilium fuit convocatum propter missivas a Claudio Bernard, oratore in Berno, exactas, que fuerunt lecte[1]. Super quibus fuit advisum sibi rescribendum, scilicet de articulo capitaneorum quod reddat illis gratias quodque speramus d. Bernenses omnibus opportune provideri.

De negotio autem duorum milium florenorum Renensium commendet nos Vullielmo Mayer et agens gratias advideat si cum eodem facere possit quod nostra sola obligatione recipere valeamus, sinminus videat de reperiendo fidejussores in Berno, et nos optime satisfaciemus[2].

Die Martis prima mensis decembris 1534[3]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier, L. du Fort, Ste. Pecollat; A. Chiccand; — thesaurarius.

(De alis.) — Ibidem hon. Franciscus Forelli, civis Gebenn., admodiatarius partis alarum ad civitatem spectantis, facto computo cum thesaurario, cui de firma anni proxime lapsi restat debens 40 ff. monete, petiit sibi aliquid de dicta firma propter ovallium bellorum passum condonari. Super quo fuit advisum quod postea videbitur in fine anni presentis etc.

(Admodiatio alarum.) — Ibidem, juxta expeditionem in Claustro ad extinctum candele factam, dicta pars alarum ad civitatem spectans fuit dicto Francisco, presenti, ad annum integrum die vigesima septima nuper lapsi mensis octobris ceptum et simili die finiendum, admodiata, sub firma ducentum et sexaginta florenorum monete, quam solvere promisit modo assueto etc. Et ad ejus preces, pro tutiori solutione etc., nobilis Amedeus Chappeaulx Rouge pro eodem promisit etc., quem dictus Franciscus indempnem servare promisit etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

(Cridentur nundine.) — Nundine cridentur ut solet[4].

(Armigeri.) — Ibidem circa decem homines armigeri intrarunt, exposuerunt sicuti ipsi ad servitium civitatis venerunt et fuerunt ibi per certas ebdomadas et nunc procurator recusat illos. Petunt ideo desuper advideri et sibi de aliquibus pecuniis, saltem ad discedendum, provideri. Super quo fuit advisum quod non possumus facere nisi quod per dominum capitaneum et procuratorem factum est.

(150) *(Procurator generalis civitatis.)* — Ib[id]em Johannes Lambert,

[1] Cette lettre n'est pas conservée. Bernard avait été envoyé à Berne le 20 octobre (ci-dessus, p. 82, 85 et n. 1, 95).
[2] Voir ci-dessus, p. 18, 57 n. 1.
[3] Ce jour-là Simprecht Vogt, pasteur à Bienne, écrit à Farel à Genève: « Jam dudum de te nihil audimus ... nisi quod rumor apud nos est fratrum Gebennensium numerum magis ac magis augeri » (Herminjard, t. III, n° 486 et n. 3). — C'est ce que Farel avait lui-même annoncé à son collègue dans le ministère Georges Grivat, qui lui répond, le 11 décembre, de Neuveville (*ibid.*, n° 487): « Recepi tuas literas ... quæ me multis nominibus letum reddiderunt, tum quod negotium Domini bellè habere apud Allobrogas *(Genève)* audiam, tum ... ».
[4] Une lettre citée au 27 janvier 1535 parle de la foire tenue « bien peu devant Noël »; elle remplaçait peut-être celle de l'Épiphanie (F. Borel, *Les foires de Genève*, p. 55).

procurator generalis civitatis, exposuit sicuti ipse solus non potest omnia que suo officio incombunt exercere. Propterea supplicavit sibi de aliquo socio provideri et nominavit Johannem Cuendoz dictum Marcoz, de quo multum confidit. Super quo fuit advisum quod actento gravi onere dicti officii provideatur ei de socio; et fuit sibi provisum de dicto Johanne Marcoz, qui juravit sibi fideliter esse auxilio et officium ipsum bona fide exercere.

(Mandatum.) — Super computis Claudii de Letra, per A. Chiccand comptorolatis, de summa 24 ff. et novem solidorum decernitur mandatum.

(Mandatum.) Super computis datis per Monetum de Chevre ad causam molendinorum, comptorolatis per A. Chiccand, ascendentibus ad summam undecim florenorum et novem solidorum monete, decernitur mandatum.

(Inobedientes.) — Ibidem fuit loquutum de inobedientibus quibusdam qui multas emotiones faciunt per civitatem, qui etiam injuriantur multis civibus. Super quo fuit advisum quod locuntenens sumat informationes, exequatur cridas[1].

(Restituitur inventarium.) — Ibidem ego Claudius Roset, consignavi nobili domino sindico Chap. Ro. unum instrumentum transactionis factum tempore Amedei ducis Sabaudie, item inventarium duplum inventarii bonorum condempnatorum inventarisatorum de anno 1527[2], quod duplum fieri feci et pro quo consignavit et solvit michi unum scutum auri quod exegerat a Claudio Guichard pro resta sue borgesie, quod instrumentum cum originali inventario ipse nobilis sindicus in crota reposuit.

Eadem die, post prandium. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye, Jo. Balard; Do. Franch.

[1] De la plainte portée par Ja. Vyolat dit l'Auvergnat, mercier et bourgeois (2 déc.; P.C., 2me série, nº 328), il résulte que le 30 novembre, à 3 h. après-midi, devant la maison de Loys Bernard au Molard, Ami Perrin, qui venait du sermon à vêpres, dégaina et sans mot dire le blessa au bras, coupant six ou sept plis de sa cape; en fuyant, le plaignant rencontra Jean Goulaz, « qui le cuyda fendre la teste, mais il fust tant près qu'il ne luy fist que coppé cinq plis de drapt ». Appelé comme témoin, le marchand François Favre a vu Perrin « à tout son epee deguennee et Jehan Goulaz aussi, et led. Amy portoit une rondelle ». Favre dit à celui-ci: « Sans dieu, muctin, ne feras tu jamays que debat ! » — Perrin répondit: « Par le sanc, vous aultres du Consel n'estes que mechans gens ! » — Interrogé par le lieutenant (9 déc.), Perrin ne nia pas les faits et donna pour excuse qu'en sortant du sermon, il apprit que son cousin Claude avait été battu *par les traîtres;* or Vyolat était de ceux-ci; il le frappa bien fort, mais n'a pas vu d'effusion de sang; il a bien ouï les cries où il a été fait défense de tout débat, sous peine de la prison (cf. *Sources du droit*, t. II, p. 301 l. 19 et 543 l. 14; févr. 1534 et juin 1533). — Le 16 décembre, Perrin avouera s'être aussi querellé avec [le fils de Jean] Gallatin: le voyant l'épée à la main, il lui a dit: « Trestre, tu as esté à Pigney ! » En revanche, il n'a pas accompagné Baudichon à Notre Dame de Grâce; il ne sait si les verrières de l'église ont été brisées, ni quels sont ceux qui sont entrés audit couvent. — Sur l'agression de cinq Peneysans à cheval contre Cl. Perrin, le 30 novembre, dans la grande rue en deça du pont d'Arve, voir la déposition de ce dernier dans P.C., nº 296 Ac, fol. 52-53; cf. fol. 54. Le même jour les syndics, réunis dans la salle du Conseil, avaient interrogé les deux compagnons de Perrin.

[2] Voir R.C., t. X, p. 401 et n. 3.

(De alis.) — Consilium fuit convocatum propter proximas nundinas hujus civitatis et ibidem propositum sicuti propter negligentiam mercatorum suos pannos ad alam pannorum defferre et illich venales exponere negligentium, ala ipsa in prejuditium et magnum dedecus civitatis vacat. Super quo fuit petitus magister alarum et de eis alloquutus datumque ei fuit onus mictat officiarios, vadatque ipse ad singulos mercatores et penam solitam imponat pannos venales ad dictas alas deportare et juxta solitum cogat.

(F. Fabri et Amed. Perrini.) — Ibidem fuit loquutum de Francisco Fabri et Amedeo Perrini, qui verba rixosa dicuntur heri inter se habuisse[1]. Et fuit advisum quod deffendantur eis opera facti sub penis solitis.

(151) *Jovis 3 decembris 1534.* — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire, Do. Franch.

(De + +) — Consilium fuit convocatum propter occurrentia et ibidem fuit loquutum de quodam Teutonico qui crucem prope et citra Pratum Episcopi lapide erectam confregit et destruxit[2]. Et quia fertur ipsum dixisse quod illuc de mandato d. sindicorum fecerit, ut veritas haberi queat, fuit arrestatum quod deprecetur nobilis Bischofz, commissus Berne, illum carceribus intrudi faciat. Postea videbitur quid respondebit.

(F. Favre, A. Perrin.) — Loquitur de debato Amedei Perrini et Francisci Fabri, et etiam de hiis qui horatim non cessant injuriari civibus; et resolvitur quod d. locuntenens summarie justitie faciat respondere tales et sumptis debitis informationibus exequatur cridas.

(De pecuniis missive.) — Ibidem etiam fuit loquutum quod nobilis Michael Auspurguer, Bernensis, qui est Thononii, habet 1400 florenos Renenses. Propterea fuit arrestatum quod scribatur ei quod nobis custodiat et conferat ad interesse; nos bene satisfaciemus[3].

(Contra episcopum.) — Ibidem quia auditum est a nobili Bischofz quod domini oratores Bernenses qui sunt in Tononio libenter viderent certa scripta dudum per episcopum de duce facta, fuit directa missiva ad eos cum septem missivis episcopi debite signatis et siggillatis[4].

[1] Ci-dessus, p. 108 n. 1.

[2] La croix en pierre, dite des Franciscains ou du Pré l'Evêque, à l'entrée dudit pré qui formait un grand triangle à la jonction des voies du Temple et de Cologny (Blondel, *Faubourgs*, p. 89-90). — Suivant J. de Jussie (p. 110), la première semaine de décembre, les luthériens rompirent et ôtèrent toutes les croix alentour de Genève, en particulier deux fort belles, de pierre, l'une devant Notre Dame de Grâce, l'autre auprès de l'Évêché, « qui fust grand domage ».

[3] Voir ci-dessus, p. 107 et n. 2.

[4] Ce jour-là, à Thonon, dans une audience accordée aux seuls ambassadeurs bernois, le duc avait exprimé le désir de connaître certaines lettres, écrites par l'évêque de Genève à l'époque où fut conclue la combourgeoisie de 1526, et dont les copies étaient conservées à Berne (R.C., t. X, p. 180 n. 3). Les ambassadeurs firent part de cette demande à leur Conseil,

(Pro juribus Ecclesie.) — Ibidem quidam revellavit sicuti ipse ab aliquo percepit dominos canonicos Sancti Petri velle suum Capitulum Gebenn. ad alium locum, seu ad opidum Annessiaci transmutare. Item et sicuti dicti domini de Capitulo libros recognitionum et extentarum dicte Ecclesie Gebenn. extra civitatem in prejuditium Ecclesie portarunt et tenent[1].

Super quo fuit advisum quod nos sindici et consilium cras hora officii vadamus ad d. canonicos et fingamus velle aliquid in crota ejusdem ecclesie investigare et inter advidendum si cognoverimus libros predictos aut alia jura esse a dicta crotta extracta, dicamus eisdem dominis canonicis quod ipsos libros et jura in crota eadem reponant; et si non invenerint, in promptu mandemus quesitum homines qui nos fortes faciant et detineamus canonicos quousque jura eadem in suum locum fuerint reposita.

Fuit tandem loquutum quod cras maturius poterit advideri.

(152) *Veneris quarta decembris 1534*[2]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, M. Carrier, Est. Pecollat; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

mais celui-ci ne jugea pas à propos de la satisfaire, car le duc n'exigeait pas seulement l'annullation de la combourgeoisie; il prétendait traiter lui-même au nom de l'évêque, tandis que Berne entendait disjoindre la cause de l'évêque de celle du duc et traiter directement avec le premier (4 déc.; U.P., vol. 58, nº 172; — *Ratsmanual*, vol. 250, p. 91 et 94; *Deutsch Missivenbuch* U, p. 383). — Quant aux sept lettres de l'évêque expédiées de Genève à Thonon, faute de précisions sur leur contenu il ne nous est pas possible de les identifier.

[1] Au sujet des révélations apportées ce jour-là au Conseil, voir Mercier, *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève*, p. 180 et n. 1; — Théophile Dufour, *Les registres du Chapitre de Genève*, dans *Le secret des textes*, p. 22-41. — Un grand nombre de documents relatifs aux propriétés du Chapitre sont restés à Genève; ils sont consignés dans l'inventaire manuscrit des Archives d'État intitulé « Titres et droits de la Seigneurie » (p. 36-110). — D'autre part, dans le mémoire précité, Dufour a publié (p. 36-40) — d'après une copie faite vraisemblablement à Annecy vers 1858-59, par l'abbé Jeanneret, qui l'aurait extrait d'un registre capitulaire de 1534 — un « Inventaire des livres d'Église, et des vases et ornements soustraits par le Chapitre de Genève avant sa sortie de cette ville ». D'après la même source, les livres d'Église furent enfermés dans un coffre et portés, le 5 mai 1534, au château de Viry, d'où ils furent transférés trois mois après à Annecy, de crainte que les luthériens ne les fissent saisir. Le 3 juillet, Messrs de la Ville auraient protesté contre cet enlèvement, fait défense de rien emporter de ce qui restait dans l'église Saint-Pierre et mis leur sceau au coffre du cloître, où se trouvaient encore des livres de grand prix. Dans le courant du même mois et malgré l'opposition du Conseil, les chanoines auraient encore emporté, ou caché en lieu sûr, des reliques, des images, des objets destinés au culte et de nombreux ornements. En revanche, sur l'avis d'un prêtre, la Ville s'empara de deux caisses, cachées sous les dalles de la cathédrale et remplies d'objets précieux. De tous ces incidents, le Registre du Conseil ne fait pas mention.

[2] Le Conseil à Berne, 5 déc. 1534 (U.P., vol. 47, nº 87; E.A., t. IV 1*c*, p. 459 § 14; — *Ratsmanual*, vol. 250, p. 96 vº): le tribunal institué à Gex ne cesse de tracasser les citoyens et bourgeois de Genève. Un notaire, chargé d'intimer au nouvel official des lettres de la cour de Vienne, instance dont relèvent les officiers de l'évêque, a été détenu sa mission remplie, bien qu'il fût accompagné d'un héraut accordé au Conseil par les commis de Berne et que Gex appartienne au duc de Savoie; « de quoy sumes bien esbays que, quelque tracté que l'on face, nous ne pouvons avoir asseurance ». — Voir le rapport que l'envoyé de la Seigneurie fit, à son retour à Genève (13 déc.), sur sa détention et les propos qu'on lui tint (P.C., nº 296 Ac, fol. 55-57.)

(Mandatum.) — Nobilis Jo. Cocquet petit mandatum pro Ludovico Darbey de duodecim trabibus per ipsum datis et in portis Sancti Gervasii implicitis, adscendentibus ad summam sex florenorum. Quo audito mandatur fieri mandatum sex florenorum. — *(Habet mandatum.)*

(De alis.) — Salterius vadat ad mercatores pannorum et faciat eis inhibitiones quod non audeant vendere pannos durantibus nundinis, nisi super alis assuetis, sub pena sexaginta solidorum, salvo solito.

(Quictantia.) — Ibidem fuit loquutum quod Johannes Lect petit quictantiam de ducentum scutis auri per ipsum de precio domus per ipsum empte restantibus et (solutis) tam in manibus nostrum sindicorum quam thesaurarii solutis. Super quo fuit advisum quod fiat quictantia et mandamus secretario nostro quatenus instrumentum quictantie in bona forma conficiat de dictis ducentum scutis, habitis tam die Martis octava septembris nuper lapsi quam postea, tam per eum quam [per] Jacobum Maly pro eo solventem exbursatis[1]. De quibus ducentum scutis quictatur etc. — *(Levatum est et restitutum cum obligatione.)*

(Bellesie contra Guy. de Calce.) — Ibidem intravit Guygo de Calcibus, burgensis et mercator Gebenn., exponens sicuti nuperrime fluxis diebus, — sicuti ipse verba habuisset cum egregio Francisco Caroli dicto de Bellesio, notario, occasione cujusdam processus quem habet contra Michaudi, de Thonon, in quo dictus Karoli sibi inservire promisisset, — ipse Caroli eidem Guygoni scripsit quoddam derisorium instrumentum pro cujus confectione et factura retinet tres scutos auri cugni regis ad solem per ipsum Karoli ab eodem Guygone in bonis testonis receptos. Propterea supplicat ipse Guygo sibi provideri et suos tres scutos restitui mandari. Super quibus fuit petitus dictus Caroli qui ad premissa respondit se eidem de Calce in nihillo teneri, exponens preterea sicuti dictus de Calce fraudulenter, satanico spiritu imbutus, eundem Karoli decipere tentavit ac falsum instrumentum venditionis reacheti, in quadam causa quam habet in consilio Chamberiaci contra Michaudi, de Thononio, producendum fabricare(t) sollicitavit et pluribus vicibus exortatus est; cujus de Calce ipse Caroli cognovit dampnatam malitiam et propterea, ut peccatum latens manifestaretur et tante falsitati obviaret, sibi instrumentum quoddam sicut merebatur scripsit. Et quia dictus Guygo eundem Karoli de falsitate rogavit, interpellavit et sollicitavit, ipsum falsarium extimans et in hoc sibi gravem injuriam faciens, ipse Karoli, qui tantam injuriam nullo modo tollerare intendit, facit partem formalem et criminalem contra dictum de Calce, contra quem se ad formam franchesie inscribit et quem detineri et de eo sibi justitiam ministrari postulavit. Quibus auditis, viso instrumento, actento quod de falsitate gravi agitur, casum domino locuntenenti summarie justitie, qui captionem et detencionem faciat, remisimus.

[1] Voir R.C., t. XII, p. 160, 422, 498; et ci-dessus, p. 57.

(153) *Die Martis octava mensis decembris 1534.* — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carreri, C. Savoye, Ste. Pecollat; Anto. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

(Claves.) — Ibidem nobilis Johannes Cocquet et Pernetus de Fossis, clavigeri pontis porte S. Anthonii, exposuerunt sibi certas injurias in seris dicti pontis [factas fuisse] ; propterea se nolle ulterius custodire claves et quas restituerunt, petentes de aliis clavigeris provideri. Super quibus fuit advisum quod primo eis restituantur claves, postea advideatur.

(Vigil.) — Ibidem fuit expeditum Francisco de Bar, vigilli novo, une alabarde, ung vioge, unes brigantines et une sallade, que fideliter servare promisit.

Die Veneris undecima mensis decembris 1534[1]. — Nobiles M. Sept, J. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, M. Carreri, Ste. Pecollat, Lu. du Fort, C. Savoye; B. Messeri.

(Ga. Bel, Burnet.) — Ibidem advenerunt nobilis Petrus Gabriel Bel et hon. Burnetus Priour. Partes hincinde exposuerunt se habuisse differentiam et litem coram d. locuntenente, pretextu certe papiri barrati, in qua lite dictus Bel se sentit gravatum. Exhibuit propterea ordinationem predictam super qua petit advideri, et si quid ex adverso producatur, petit copiam sibi decerni. Ex adverso dictus Burnetus Priour dixit sibi fuisse barratam papirum in manibus Aymonis Levet, quam dictus Burnet emit a Jacobo Belli, prout constat instrumento quod ex[hi]buit. Propterea petiit sibi relaxari. Super quibus fuit advisum quod, decreta copia instrumenti producti, remictuntur ad octavam. Et nihilominus, ad dicti Burneti requisitionem, recepta cautione per nobilem Franciscum de Villario pro eo ibidem facta, et qui de Villario juri stare promisit etc., quem ipse Burnet indempnem servare promisit, dicta barra fuit levata et relaxata.

(Claves porte S. Antonii.) — Ibidem claves porte Sancti Anthonii quas habebat nobilis Cocquet, excepta una que dicto Guilliet reservatur, consignantur et remictunt[ur] custodiende Claudio Mollerii, qui eas recepit et juravit fideliter custodire, apperire et claudere ut debet.

(154) *(Mandatum.)* — Ibidem visis computis nobilis Francisci de Villario, consindici, de summa 25 florenorum 8 solidorum et 2 denariorum monete debita, debite 10 decembris hujus comptorolatis, mandatur fieri parcella.

(Pallie C. Vulliard.) — Ibidem Ma. Carreri loquitur pro quadam dicta la Chambrire, que postulat sibi certas pallias per procuratorem generalem civitatis detentas relaxari; et fuit advisum quia ipsa habuit granum, bene

[1] Les 10, 16 et 17 décembre, le lieutenant de la justice recueillit les dépositions des rémoins cités au procès intenté par la Seigneurie à Jean Levrat, Th. Moine, J. Blanc et F. Ducrest (P.C., nº 289 Aa, fol. 52-90 vº).

potest habere pallias, ne ultra contendatur super premissis. Propterea mandantur sibi relaxari.

(Gallatini.) — Filius Johannis Gallatini conqueritur de una cappa panni nigri quam per Amedeum Perrini fugatus perdidit. Ibidem fuit dictum d. locuntenenti quod sumptis informationibus cogat dictum Perrini ad restitutionem cappe[1].

(Compromissum.) — Ibidem nobiles Jacobus et Aymo, filii quondam Johannis Des Ars, aurifabri, dicti de Thonon, cives Gebenn., ex una, et honorabilis Georgius Dentant, burgensis et mercator Gebenn., ex alia, differentiam quam habent inter se occasione tertie partis domus per dictum Georgium a Johanne, dictorum Aymonis et Jacobi fratre, empte et acquisite, compromiserunt totaliter diffiniendam in nos sindicos et consilium prescriptos etc., quibus dederunt omnem potestatem decidendi, finiendi et terminandi, cognoscendi, ordinandi et pronunciandi de alto in bassum etc. Instrumentum fiat ut melius dictari poterit.

(Pronuntiatio.) — Quibusquidem partibus hincinde auditis earumque juribus ad plenum visis, informati jam diu de omnibus earumdem partium juribus etc., actendentes omnia circa negotium eundem actendenda, pronunciavimus quod sit bona pax et verus amor inter ipsas; item et quod dictus Georgius Dentant teneatur et debeat dictis fratribus remictere, cedere et quictare dictam tertiam partem domus per ipsos a dicto Johanne, eorum fratre, acquisitam, cum omnibus suis juribus etc., in meliori forma etc., et hoc mediantibus nonaginta scutis auri cugni regis Francie ad solem, per dictos de Artibus eidem Georgio Dentant hinc ad octo dies proximos seu ad diem Veneris proximam in hoc nostro consillio solvendis, et quos sibi solvi ordinamus quosque in bono auro aut eorum vero valore eidem Georgio expediendos cognoscimus, et tunc instrumentum cessionis et remissionis per ipsum fieri debere. Quamquidem pronuntiationem dicte partes hincinde ratifficarunt ac perpetuo ratam habere promiserunt. Promictentes propterea dictus Georgius cessionem et remissionem predictas facere etc., et dicti de Artibus dictam summam nonaginta scutorum infra dictum tempus solvere in pace etc. Renuntiantes etc. Et voluerunt fieri instrumentum in meliori forma etc.

(Karoli.) — Ibidem fuit petitus Franciscus Karoli propter denegationem quam fecit quod non recepisset pecunias a Guygone de Calce; et fuerunt sibi facte debite demonstrationes, et fuit advisum super pecunias quod ipse Karoli restituat pecunias in manibus domini locuntenentis, salvis duobus testonibus qui sibi donantur pro suis laboribus.

Die Lune decima quarta decembris 1534. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — C. Savoye, Est. Pecollat, Jo. Cocquet; A. Porral, A. Chiccand.

[1] Voir ci-dessus, p. 108 n. 1.

(Mandatum.) — Consilium fuit petitum pro cumulandis pecuniis pro solutione pensionum Basiliensium, et ibidem fuit actum cum nobili Francisco de Villario, consindico, quod ipse promisit tradere mutuo dicte civitati quinquaginta scutos auri ad solem, quos sibi restituere debeant exactores gabelle vini de primis pecuniis per ipsos exigendis; et fiat sibi parcella de eisdem. Ibidem ipse Franciscus dictos quinquaginta scutos exbursavit et consignavit dominis sindicis, et decernitur mandatum ad partem[1]. — *(Levatum.)*

(155) Ibidem facto mutuo predicto, propter hujusmodi gratum servitium fuit cum eodem gratiose advisum, fuerunt ejus computa et parcelle ejus quondam patris visa, quibus in unum calculatis compertum fuit civitatem sibi, tam ratione sui quam ejus quondam patris, teneri in summa centum nonaginta octo scutorum auri cugni regis ad solem, de qua sibi petebat satisfieri aut saltem sibi aliquem responsorem dari et parcellam, omnes priores et computa restituta concludendo, sibi expediri. Quo audito omnibusque visis et auditis, fuit cum eodem amicabiliter actum quod nos, nomine civitatis, confitemur eidem teneri in dicta summa centum nonaginta octo scutorum predictorum, ultra dictos quinquaginta novissime mutuatos. Quosquidem centum et nonaginta octo scutos sibi solvi et restitui ordinavimus super suis mercantiis seu intragiis suarum mercantiarum per ipsum abinde in futurum usque ad complementum solutionis ejusdem summe intrandarum in hac civitate, et de quibus suis introgiis computum cum intragiariis tenere habeat et nos ipsum apud eosdem intragiarios quictum tenere debeamus, computis ipsis visis annis singulis usque ad complementum solutionis predicte; et ipse semper summam rerum per ipsum intratarum super computis solutionis summe prescripte inscribere et de eisdem summis introgiorum rerum intratarum eandem civitatem tenere quictam. Et fiat sibi instrumentum in bona forma. — *(Levatum.)*

(Quictantia pro introgiariis.) — Item recepimus ab introgiariis vini ducentum et decem scutos auri, ad rationem quinquaginta octo solidorum pro singulo scuto, et hoc ad bonum computum firme introgii vini hujus anni; de quibus ipsos quictamus. Quam summam in solutionem pensionum Basiliensium implicuimus.

Die Martis quindecima decembris 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, F. du Villard, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carreri, Est. Pecollat; B. Messeri, A. Chiccand.

[1] *Finances* P, nº 41[3]. — Sur l'emprunt contracté à Bâle en décembre 1530 et les négociations auxquelles il donna lieu dès lors, voir R.C., t. XII, p. 213 et n. 1, 411 et n. 2, et *passim* (Index, *verbo* Bâle); il avait été renouvelé en mars 1534 par les soins d'Antoine Lect (*ibid.*, p. 507 et n. 1, etc.). — Voir la lettre de celui-ci aux syndics, Bâle 21 déc. 1534, reçue le 27 (P.H., nº 1099, avec cachet).

(Joachin.) — Ibidem Johannes Cusin dictus Lambert et Petrus Somareta conqueruntur Joachino Elbrant, qui singulis noctibus epotus rumores facit in carreria, fugat ejus uxorem et multas minas facit, propter que est periculum ne una nocte ponat ignem in ejus domo. Propterea supplicant desuper advideri. Super quo fuit advisum quod retrudatur in crotono usque ad Veneris proximam.

(Jo. Martini.) — Johannes Martini, vigil et quictonus hospitalis pestifferi, exponit sicuti Thomas Monachi sibi restitit debitor in quattuor florenis ratione sui officii, quos petit sibi solvi. Super quo fuit advisum quod expectetur quod videantur computi Tho. Monachi.

(Quictantia.) — No. domini sindici receperunt a Johanne Coendoz, nomine exactorum impositi super carnes, summam viginti scutorum auri cugni regis ad solem, ad rationem quinquaginta octo solidorum monete in censa Basiliensi implicitorum. De quibus quictant etc. Fiat instrumentum etc. — *(Levatum.)*

(156) *(Gironis.)* — Aymo Gironis, de Bernes, intravit et petiit sibi illa bona mobilia que habet in domo domini Petri Lyonardi restitui. Procurator generalis intrat; petit duplum rotuli. Advidetur quod ipsi compareant coram d. locuntenente et d. locuntenens diffiniat etc.

(Beguin.) — Loquitur de Francisco Beguini qui habuit cappam Johannis Boccardi, detenti[1], quam ejus uxor petit. Super quo fuit advisum quod dicatur dicto Beguini restituat cappam; quod si non fecerit, d. locuntenens faciat ipsum assignare ad carceres. Si non iverit, ducatur captus.

(Puvel et Karoli.) — Puvel et Karoli super eorum differentia vadant primo ad curiam domini locuntenentis pro prima cognitione.

(Detenti.) — Ibidem fuit loquutum de detentis sicuti de Jacobo Malbosson et aliis omnibus; et fuit resolutum quod debeat contra eos procedi usque ad finem processus.

Die Veneris decima octava decembris 1534. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, L. du Fort; Est. Chap. Ro., A. Bandire, Messerii.

(Reditus d. a Thononio.) — Ibidem nobiles sindici retulerunt sicuti magnifici domini oratores Elvechiorum redierunt a jornata Thononii, in qua nihil fuit actum nisi quod data fuit jornata una ad Dominicam post Epiphaniam tenenda à Luczerne, quo interim non debeant ulterius rui suburbia nec aliquid innovari, et omnes sint ubique tuti; quod arrestum domini Bernenses noluerunt acceptare, sed fuit eis datus terminus quattuordecim dierum ad acceptandum aut reffutandum, et interim simus ubique in tuto[2].

[1] Ci-dessus, p. 29 n. 1.

[2] Les dernières journées de la conférence de Thonon (14-16 décembre) avaient mis en évidence l'échec des négociations, chaque partie maintenant ses positions initiales (E.A.,

Quia domini oratores Bernenses dixerunt quod esset bonum mictamus oratores ad Bernum, super quo fuit advisum quod debeant eligi oratores quibus debeant formari instructiones, presertim de detentis in Pineto, qui detinentur dumtaxat ratione legis evangelice et non propter delicta, et de quibus illustrissimus d. dux promisit dominis oratoribus Bernensibus quod si nos d. de Couldrea liberaremus, ipse eosdem detentos liberari faceret. Item etiam et petere ab eis si bonum ipsis videatur quod eligamus oratores ad illam jornatam de Luzerne, si teneatur. Et fuerunt nominati nobiles Ste. Chap. Ro., et Jo. A. Curtet, sindicus. Tandem fuit advisum quod alloquutis d. oratoribus,congregetur consilium ducentenarium hodie.

(157) *(Phillibertus Gentil.)* — Ibidem fuit loquutum de Philliberto Gentilis, detento[1]; et quia non reperitur in eo alia causa nisi quod cum aliis quibusdam non per latrocinium immo per jocum comedit de la resiniaz de fratre Jacques L'Hoste, resolvitur quod relaxetur et neominus quia est homo male vite et inhoneste, quique sua bona cuncta depredavit et cum putanis implicuit, fuit advisum quod fiant ei remonstrationes et quod a modo aliter vivat et vitia sua corrigat; alias advisabitur super eo quod nolumus homines tale[2] vite amplius tollerare.

(Filio Jo. Daberes.) — N.[3] filius Johannis Mennens dicti Daberes, detentus propter tres esparras per ipsum captas in grangia Roleti Bon, patisserii, maneat adhuc in carceribus usque Martis proximam, quo tunc veniat ad Consilium et fiant ei remonstrationes, et dicatur quod si unquam in latrocinio fuerit compertus, fustigabitur; et tandem maneat in pane et aqua.

(Vovrey.) — Loquitur de Claudio Vovrey, detento propter certa ligna in excubiis combusta et rebellionem factam domino locuntenenti (factam)[4]. Super quo fuit resolutum, actento quod jam diu tenuit carceres et quod sibi

t. IV 1*c*, p. 434-436; voir ci-dessus, p. 103 n. 2). Pour sortir de l'impasse, les députés des Cantons proposèrent de faire trancher le litige essentiel — la réintégration du duc et de l'évêque dans leurs droits à Genève — par une diète qui se réunirait à Lucerne le 10 janvier 1535. Afin d'assurer jusque là la paix entre les parties, ils firent accepter le principe d'une trêve de deux mois. Cependant les députés des cantons protestants de Zurich, Bâle et Schaffhouse refusèrent de souscrire à l'un des articles de cette trêve, qui interdisait pendant ce temps aux prédicants de Genève toute prédication, publique ou secrète, de la foi nouvelle; de leur côté les ambassadeurs bernois réservèrent à leurs supérieurs l'approbation de cet accord provisoire pour lequel ils étaient sans pouvoirs. — Nous croyons, avec Herminjard (t. III, p. 248 n. 16; cf. p. 409 n. 3), que la prédication luthérienne ne fut pas interrompue à Genève. — Anshelm, t. VI, p. 183-184 et 214.

[1] Informations contre le citoyen Philibert Gentil (R.C., t. XII, p. 29; ci-dessus, p. 79), accusé d'avoir enlevé une besace à un dominicain de Palais, le 12 décembre, après avoir soupé en ville avec Jean Goulaz et Sang Real (R.C., t. XII, p. 548 et n. 1). Il reconnaît aussi avoir été dans la maison de l'*encuré* Verdet (R.C., t. XII, p. 303 p et n. 1), vers Saint-Léger, mais il n'emporta rien (P.C., 2me série, nº 329, 16 déc.).

[2] *Lisez :* talis.

[3] Prénom en blanc. — P.C., 2me série, nº 325 (27 nov.).

[4] Ci-dessus, p. 79.

constitit multum disturbium, quod vocetur ad presens consilium et fiant sibi demonstrationes; postea petita venia sibi pro hac vice indulgeatur. Et qui Claudius venit, et ei fuit indultum.

(Mandatum.) — Decernitur mandatum pro Claudio Cocquet de sex cuppis frumenti pro substentione detentorum[1]; et non accipiat in consequentiam. — *(Habet.)*

(Cride.) — Ibidem fuit advisum quod debeant fieri cride quod vivant omnes in pace ad forma[m] precedentium cridarum[2].

(Mandata.) — Fiant mandata vigillium et aliorum officiariorum, ut solitum est.

(Guy. de Leschaulx.) — Loquitur de Guygone de Leschaulx, qui petit se admicti ad deffensiones, et advidetur quod debeat mictrari[3] et neominus videatur apud jurisperitos.

Eodem die, post prandium. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, M. Carreri; A. Porral, B. Messeri, Do. Franch.

Consilium ducentenarium.

(Orator.) — Ibidem fuit loquutum de oratore mictendo ad Bernum propter occurrentia hodie exposita, que etiam nunc exposita fuerunt. Et fuit electus nobilis Claudius Savoy, cui formabuntur instructiones, et secum adjunget Claudium Bernard, qui est in Berno[4].

(De armigeris.) — Item fuit loquutum de illis armigeris qui hucusque hic ab augusto fuerunt[5], et loquutum sicut non habemus unde substinere eos. Propterea fuit advisum quod eos abire dimittamus, retentis decem aut duodecim cum commissariis, ad eorundem commissariorum libitum.

(158) *Lune vecesimaprima mensis decembris 1534.* — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Jo. Balard, Ste. Pecollat, Lu. du Fort; Amed. Bandire, Anto. Chiccand, B. Messeri.

Consilium fuit convocatum propter occurrentia et maxime ad supplicationem consanguineorum Jacobi Malbosson.

(Ja. Malbosson.) — Ibidem Johannes Lect, Nycolaus Gorfon, Dominicus Darlod et alii quidam ex consanguineis et affinibus Jacobi Malbosson intrarunt et exposuerunt sicuti Johannes Malbosson eisdem consanguinibus onus

[1] *Finances* P, nº 3II[71].

[2] Ci-dessus, p. 108 n. 1.

[3] Certains délinquants étaient promenés à travers la ville, coiffés d'une mitre sur laquelle était inscrit le motif de leur condamnation; voir R.C., t. XII, p. 88. Deux de ces mitres infamantes, datant du XVIe siècle, sont conservées au Musée d'art et d'histoire, salle du Vieux Genève; cf. J.-B.-G. Galiffe, *Genève historique et archéologique*, p. 291 et n. 4.

[4] Ci-dessus, p. 107 et n. 1; — Turrettini et Grivel, p. 41.

[5] Ci-dessus, p. 68 n. 3 et *passim*.

dedit alloquendi consilium nonne ipsi domini sindici et consilium vellent dictum Jacobum Malbosson pro altero detentorum in castro Pineti relaxare, et quod si sic facere vellent, ipse Johannes et alii consanguinei et affines tantum erga episcopum facerent quod eum quem vellemus de dictis detentis pro dicto Jacobo remicterent. Quibus auditis fuit advisum non debere super hoc opinionari donec sciverimus si vellent omnes detentos in Pineto pro dicto Jacobo dimittere; quod eisdem pro responso datum est.

Paulo post intravit nobilis Dominicus Darlo, qui iterum exposuit se a dicto Johanne audivisse quod si velimus omnes detentos nostros laxare, ipse sollicitabit omnes detentos in Pineto similiter laxari, cui simile fuit formatum responsum.

(90 ff.) — Ibidem nobilis Michael Sept, consindicus, retulit sicuti ipse, se pro aliis suis confratribus fortem faciens, considerans amorem quem cognovit dominos de Zurich et de Berne habere in nos et nostram civitatem et quod potius dicte civitatis comodo et utilitati quam dampno cederet, expensas d. oratorum Bernensium, Turigensium, Basiliensium et de Chaulfuse[1], ad summam nonaginta florenorum auri parvi ponderis adscendentes, erga Franciscum Rosseti, hospitem Capitis Nigri, respondit et se solvere promisit, de quo petit sibi satisfieri. Super quo fuit advisum quod bene et discrete fecit, et propterea debeat sibi satisfieri de eisdem.

(Villard.) — Ibidem etiam fuit relatum sicuti heri nobilis Bischofz, ex commissis Bernensibus, abire voluit, cui fuit opus satisfacere; et cum thesaurarius assereret se nihil penitus ad satisfaciendum habere de pecuniis, nobilis sindicus Franciscus du Villard gratis et sponte nobis viginti scutos auri cugni regis ad solem mutuo tradidit, quos sibi de primis pecuniis introgii vini solvere promisimus. Super quo fuit advisum quod fiat sibi mandatum ad dictos introgiarios vini directum[2]. — *(Levatum.)*

Die Martis vigesima secunda mensis decembris 1534. — Nobiles domini sindici et consilium fuerunt impediti in carceribus ad examen Johantoni du Molard, propter unam balam quam super curribus Elemanie furatus est[3]; et propterea non fuit tentum consilium.

(159) *Die Jovis vigesima quarta mensis decembris 1534*[4]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., Jo. A. Curtet, sindici; — Jo. Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Bandire.

[1] Ci-dessus, p. 116 n. 0.

[2] *Finances* P, nº 4I[4].

[3] Le procès original manque; — *Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 33-35.

[4] Le secrétaire Georges Hertwig (et non Hans Herting) à Hugues Vandel, Soleure 24 déc. 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 184; voir R.C., t. XII, p. 556 n. 1): s'adresse à lui pour obtenir que Genève paie enfin ce qui est encore dû aux députés des Cantons qui ont apposé leurs sceaux à la sentence de Payerne.

Consilium ordinarium fuit petitum propter crastinum festum Nativitatis domini nostri Jesu Cristi.

(Mandatum.) — Ibidem fuit decretum mandatum Claudio Cocquet de duodecim florenis, accipiendis apud Johannem Lamberti, notarium, procuratorem generalem civitatis.

(Mandatum.) — Additur parcelle Francisci Espaula summa quattuor florenorum et quattuor solidorum, pro rotulo per ipsum in turri hucusque expositorum.

(Tribollet.) — Ibidem nobilis Tribollet, commissus Bernensis, conqueritur de quodam titulo apposito per nonnullos in conventu Rippe in dedecus suum, et dicit quod titulus ille fuit dominis oratoribus Bernensibus datus et propterea timet inquietari a suis dominis superioribus. Quare supplicat sibi dari actestationem de gestis per eum in hac civitate. Super quo fuit advisum quod dabitur ei qualem attestationem voluerit et inquirebimus si poterimus scire eum qui scripsit[1].

(Ecclesia.) — Ibidem pro parte Capituli fuit petitum si celebrabunt matutinas modo solito; et fuit resolutum quod possint ad suum libitum.

(Jolyclerc.) — Ibidem Amedeus Magistri, notarius, detentus propter nonnulla ad se retracta etc.[2]; et ad ejus preces Petrus Durand, macellarius, promisit representare totiens quotiens etc., quem indempnem servare promisit.

Die vigesima quinta decembris[3], annus Domini millesimus quingentesimus trigesimus quartus in annum Domini millesimum quingentesimum trigesimum quintum feliciter mutatus est.

[1] Farel fut accusé à tort d'être l'auteur de ce placard, communiqué aux ambassadeurs bernois à leur récent passage à Genève. Le commissaire Tribolet, qui y était spécialement visé, en garda une rancune tenace au réformateur, et l'affaire ne fut réglée entre eux qu'en février 1549, par une sentence du Conseil bernois (Herminjard, t. III, nº 491 n. 4; — *Guillaume Farel*, p. 561-562). — Sur les incidents qui marquèrent le départ de Tribolet, voir aussi ci-après, p. 122 et 130. — Le 23 décembre, était sortie des presses de P. de Vingle, à Neuchâtel, la troisième édition du *Sommaire* de Farel; réimprimée en fac-similé par J.-G. Baum (Herminjard, t. III, p. 225 n. 4; — *Guillaume Farel*, p. 40 et 403).

[2] Cf. R.C., t. XII, p. 548 p, 549.

[3] J. de Jussie (p. 110-111): « Le jour de Noël, pour garder de scandale à matines, se despartirent les sindicques par les eglises avec certains guets en armes à la porte, jusques à ce que le divin service fust tout achevé. Les lutheriens ne firent aucune solemnité et s'habillerent de leurs plus pauvres habillemens, comme les jours ouvriers, et ne firent point cuire de pain blanc, pour ce que les chrestiens le faisoient... Ce sainct jour, leur predicant leur annonça au sermon que le dimanche suyvant se trouvassent tous ensemble au lieu assigné pour faire leur cène, et fut faite en grand nombre de gens. Leur maudit predicant les admonesta de tenir bon... » — Le jour Saint-Étienne (26 déc.), les sœurs de Sainte-Claire adressèrent une supplique aux syndics pour se recommander à leur protection et obtenir la permission de sonner matines et autres heures du jour; et cela leur fut octroyé, « mais qu'elles sonnassent à petits coups », ce qui fut fait jusqu'au moment où une nouvelle défense intervint.

Anno eodem millesimo quingentesimo trigesimo quinto a nativitate ejusdem Domini, inditione octava et die Martis vigesima nona mensis decembris[1]. — Nobiles Michael Sept, Jo. Amedeus Curtet, Amedeus Chappeaulx Roge, Franciscus du Villard, sindici; — Johannes Cocquet, Ludovicus de Furno, Estienne Pecollat; Amedeus Porral, Amedeus Bandire, Bartho. Messeri, Dominicus Franch.

(Reditus C. Bernardus.) — Ibidem nobilis Claudius Bernard, civis Gebenn., pridem missus in Bernum pro communibus negotiis civitatis, rediit; exposuit sicuti diu fuit in Berno, tamen occurrentia pro tempore scripsit; restat dumtaxat a tempore quo nobilis Savoye ivit Bernum, a quo ipsi simul fuerunt coram dominis[2]. Exposuerunt de pecuniis sicuti ipsi quesiverunt ad eisdem saltem in parte satisfaciendum et deprecati fuerunt eos si vellent pro nobis fidejubere, quod non potuerunt. Item fuerunt loquuti de suburbiis et de detentis in Pineto; item et petierunt copiam articulorum productorum per Pyochet, ambassiatorem ducis. Ad que dominus scultetus Bernensis respondit: de pecuniis, quod habemus amicos particulares qui cavere poterunt; de suburbiis et detentis dicunt illud remissum in jornata; quoad articulos, domini promiserunt duplum, quod est arrestum factum in Thononio, quod duplum apportavit et ibidem lectum fuit[3]. Quo viso, missis opinionibus, matura fuit deliberatione (160) resolutum nos debere priores etiam majorum consilliorum resolutiones sequi et juxta illas esse scribendum ad nobilem Claudium Savoye, oratorem in Berno, quod, factis remersiationibus, respondeat nos nolle consentire articulis contra Deum || formatis || et pacem perpetuam per sententiam Paterniensem in vim arresti in Sancto Julliano facti stabilitam formatis; etiam quod nescimus quid sit *trive de deux moys*, cum nulli bellum fecerimus; et sic non intendimus dicto arresto et sententie in aliquo derogare, nec articulis nec aliis arrestis modo aliquo consentire. Et roget observari faciant[4].

[1] Lettres testimoniales dressées par un notaire de Genève (28 déc. 1534; P.H. suppl., nº 120): s'étant rendu à Gex, avec un commis de Berne accompagné de son héraut, afin d'y notifier une citation, il n'a pas réussi à s'acquitter de sa charge, les nombreuses personnes auxquelles il s'est successivement adressé ayant toutes refusé de recevoir l'assignation.

[2] Turrettini et Grivel, p. 41. — Le 24 décembre, Savoye et Bernard avaient exposé leur charge au Petit conseil bernois, et le 26 aux Bourgeois; ils avaient insisté pour qu'à la journée de Lucerne, on ne revînt pas sur les points réglés par la sentence de Payerne, et présenté cette double requête: « vor allen dingen ... das die predicanten nitt vertriben etc.; — die armen gefangnen *(de Peney)* für bevolchen haben. » — Le 26 décembre, l'ambassadeur ducal Piochet avait aussi été entendu successivement par le Conseil de Berne et par les Bourgeois (*Ratsmanual*, vol. 250, p. 100-102 et 108-111; E.A., t. IV 1 *c*, nº 235).

[3] Ce double ne se retrouve pas. Il s'agit, non du recès final de la conférence, où tout restait en suspens (ci-dessus, p. 115 n. 2), mais des clauses de la trêve de deux mois, proposée par les députés des Cantons, et à laquelle le duc avait déclaré souscrire pour le cas où Berne en ferait autant dans un délai de 14 jours (E.A., t. IV 1 *c*, nº 232, X *in fine*).

[4] La minute de cette lettre a été imprimée et commentée par Herminjard (t. III, p. 409, nº 488 a), auquel elle avait été communiquée par le Dr Coindet. Nous ne l'avons pas retrouvée à la Bibliothèque publique, légataire des collections Coindet. En voici le texte: « Au premier

(Missive.) — Et sic fuit eidem nobili Savoye missum per Stephanum, postam regium, de Nividuno, cui propterea dati fuerunt octo scuti auri ad solem.

(Pollier, Lullin.) — Nobiles Henricus Pollier et Johannes Lullin, cives Gebenn., intrarunt; ostenderunt missivam unam a Francisco Regis seniore exceptam, per quam meminit quosdam habere sua prothocolla et venales pro quinquaginta scutis exposuisse in quibus ipsi Johannes Lullin et Henri-

article, « que toutes parties debgent demeurer quoy et rien entreprendre »: nous ne demandons que paix et amour à tout le monde. — Au second, « que les predicans de la novelle foy doibvent expressement, en toutes leurs entrepryses et faction aud. Geneve, du tout cesser et estre bas mis, occultement ou en apert »: nous n'avons plus en Geneve de predicantz de novelle foy que ne soit bas mis. Car des deux qui y estoyent l'année passee *(1534)*, l'ong *(Furbity)* est emprison, pour non vouloir se desdire de ce qu'il avoit presché sellond la novelle loy, contre l'ancienne foy et doctrine de Jesucrist: « que personne n'entreroit en paradis, sinon que le pape en *(ou)* l'ung de ses prebstres l'y misse; et que de manger chair, aux jours defendus du pape et de son eglise, estoit aussi mal fait que de tuer ung homme ou d'estre larron ou brigant. » Et tout plain d'aultres semblables propostz qu'ilz n'ha peu prover par la Saincte Escripture de l'ancienne loy de Jesucrist, ouy bien par l'escripture des noveaulx docteurs, comme Thomas et aultres, qui sont venus despuis IIIIc ans en ça; lesquelz en la Saincte Escripture sont appellés Antecrist, pour ce qu'ilz enseignent aultrement que Crist n'ha enseigné. L'aultre predicantz estoit ung prebstre vicaire de Sainct-Gervais, lequel, voyant ne povoir maintenir par l'ancienne et saincte Escripture plusseurs articles que preschoit, sans fuyt *(s'enfuit)* sans estre chassé et c'est retiré à Pigney avec le[s] traictre[s] et fugitifz de Geneve. Ainsi n'avons plus aultre prescheur en Geneve de la novelle foy; car aussi noz esdictz portent de non y prescher que l'evangille et l'ancienne doctrine de Jesucrist. — Au tier [article], « que toutes parties, pendant le terme des trieuves de deux moys, soyent seurs, corps et biens, sur les terres l'ung de l'aultre »: nous n'avons jamais empeché personne de venir, ny faict guerre, pour estre en triefves. — Au quart, « que l'une des parties ne refuse point à l'aultre vivres pour son argent, et n'empescher point les vivres »: aussi ne avons-nous reffusé ne empesché, comme aussi ne reffusons ny empeschons, mais bien le duc à nous, contre la sentence de Messieurs des Ligues faicte à Payerne. — Au cinquième, « que sil, pendant le terme des triefves, se faisoit quelque offence contre lesd. triefves, qu'ilz soyent chastiés qui le feront »: nous n'avons prisonnier detenuz, sinon pour larrecin, pour trahison ou pour debte, ny havons heu par cy-devant. Mais le duc nous detient six prisonniers || sus ses pays ||, troys enfans et troys vieulx hommes, pour avoir ouy le presche de l'evangille et vouloir iccluy ensuyvre, et non pour aultre, qu'est contre la sentence de Payerne, en laquelle l'evesque de Geneve n'est poyent compris comme avec l'une des parties. — Sil le duc n'haz ce qu'il demande du vidompnal, il ne tient que à luy, qui n'ha pas voulsu premierement donner seaulx et lectres à ceulx de Geneve sur le besoigné de Payerne. — Touschant l'evesque, c'est ung aultre affaire à part. Il s'est chassé luy mesmes, et, de evesque et pasteur, s'est fait loup à ses brebis, comme l'om luy monstrera en temps et lieu, avec ce que chescung le scaist bien. Ce sont les loupz qui demandent trieves aux bergiers et à leurs brebis. — Nous avons testimoniales et instrument receuz par le secretaire Curteti en Conseil general *(15 juillet 1527; R.C., t. X, p. 424 et n. 2)* comme led. evesque est nostre bourgoys, et qu'il a contracté avec la communaulté de Genesve pour cheanger et mettre tous officiers en Geneve, et que luy, ny son Conseil épiscopal ne puisse riens faire sans celluy de la Ville. » — Suivant Herminjard, on lit au bas de la minute les annotations suivantes, de la main de A. Porral: « Fiant dies ejus pauci et episcopatum ejus accipiat alter » (*Psalm.* CVIII, 8); — « In avaricia fictis verbis de vobis negotiabuntur » (2 *Pierre* II, 3). — Pour l'aprobation de la foyre de Thonon. — « Pecunia tua tecum sit in perditionem » (*Act.* VIII, 20). — Les brebis n'hont de quoy satisfaire à leurs bergiers; mais le maistre de la bergerie, qui a envoyé et ordonné les bergiers pour defendre ses brebis des loupz, est fidelle et puissant, qui poyra tout. Et Dieu leur doint la grace, vertu et puissance de resister aux loupz et de bien y percepverer à son honneur et gloire ! »

cus Pollier multa habent instrumenta; propterea supplicant desuper advideri quod sua instrumenta non perdantur, et dixerunt quod suspicatur Claudius Sillimandi. Propterea fuit advisum quod vocetur dictus Sillimandi, et de eis interrogetur.

(De furno communitatis.) — Quia a paucis diebus citra depositione unius latronis detenti, nomine Janton du Mollard[1], scivimus illos proditores qui in castro Pineti se fortes fecerunt satagere Domum nostram communem per ligna furni ejusdem Domus igne cremare et destruere, fuit advisum et resolutum quod furnum ipsum ab eodem loco debeat amoveri cumprimum comodius fieri poterit, et ligna super lubia subtus arcu aule communis existentia hodie debeant in alium locum transportari.

(Mandatum.) — Mandatum Johanni Dorenges, super suis computis a Basilea, de tresdecim solidis monete.

Die Jovis ultima decembris 1535 [1534]. — Nobiles M. Sept, Amed. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; A. Porral, A. Chiccand, B. Messeri.

Hodie consilium ordinarium Veneris teneri solitum tentum fuit propter crastinum festum Circumcisionis[2].

(Missive.) — Fuit etiam expositum sicuti uxor et parentes Petri Chappuysii, à Couldria detenti[3], dicunt illum male tractari. Super quo advisum fuit debeat ad dominum de Couldria quam melius poterit in ejusdem Petri favorem scribi.

(Ja. Malbosson.) — Ibidem applicuit Henricus Dolens; exposuit sicuti Jacobus Malbosson non vult nutrire custodiam a[d] partem quodque ipse Dolens, commentariensis, dicit ipsum non posse in tuto custodire sine gardia aut restrinctione carcerum. Super quo fuit advisum quod prosequantur alie jam multe resolutiones, que fuerunt quod si nolle[t] sumptuare custodiam, restringeretur; et propterea dicatur domino locuntenenti quod sit tutus de dicto Jacobo Malbosson.

(Fratres Rippe.) — Ibidem applicuit procurator conventus Rippe; exposuit sicuti admodiatores impositi carnium volunt eum cogere ad solutionem impositi pro nonnullis carnibus per ipsos pridie habitis, que sibi donate fuerunt. Propterea supplicat desuper advideri. Super quo fuit advisum, quia non excedit summam decem solidorum, quod pro nunc ipsi decem solidi eisdem dimictantur.

(Tribellet.) — Ibidem fuit loquutum de computis petitis per nobilem Jacobum Tribellet. Super quo fuit advisum nobiles Stephanus Pecollat et

[1] Ci-dessus, p. 118 et n. 3. — Cf. Gaberel, t. Ier, Pièces justif., p. 65-66.

[2] J. de Jussie (p. 111): « Le premier jour de l'an 1535, les lutheriens labourerent *(travaillèrent)* toute la journée, et mesmes leurs boutiques ouvertes, combien qu'il leur avoit esté defendu de par les scyndiques. » — Voir, p. 124, le cas de Colonier; cf. *Sources du droit*, t. II, p. 269, nº 632.

[3] Depuis le 8 septembre 1534 (ci-dessus, p. 57 n. 2).

Stephanus Chiccand vadant ad eum et quam melius poterunt faciant differentiam propter computos in germano scriptos.

(161) *Die Lune quarta januarii 1535, in Ala.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.

Consilium fuit petitum propter negotia communia occasione citationum et litium contra nonnullos cives manatarum.

(De litibus[1].) — Ibidem nobiles Johannes Balard, Franciscus Fabri, Johannes Philippi, Ste. Chap. Rouge, Johannes Lullin, Franciscus Vullens, Johannes Gringallet, audito statu causarum contra eos ad instantiam Michaelis Guilliet et aliorum proditorum motarum, convenerunt simul quod eorum quilibet consignet unum scutum ad prosequendum negotium, et ita promiserunt.

Die Martis quinta januarii 1535. — Quattuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, A. Bandire.

(Amedeus Joly.) — Ibidem fuit porrecta supplicatio parte Amedei Joly, banniti, petentis sibi misericorditer indulgeri et saltem quod permictatur eum in civitate predicare[2]. Super quo fuit resolutum respondeatur nos nolle aliud in suo negotio agere nisi prout actum est; et neominus si velit ducentenarium consilium ejus casus proponetur.

(Reditus Savoye.) — Ibidem nobilis Claudius Savoye, orator reditus a Berno, exposuit sicuti fuit in Berno audivitque sicuti domini Bernenses acceptarunt jornatam de Lucerne, nescit tamen si sit opus habeamus illich oratorem; bene tamen est opus mandare hominem pro habendis pecuniis de quibus fuit loquutum[3].

Super hiis fuit advisum de mictendo oratores ad Bernum, tam propter conficiendum instrumentum acceptionis pecuniarum quam et pro eundo ad jornatam de Lucerna. Et fuerunt electi nobilis Amedeus Chap. Rouge, consindicus, et Claudius Roset, secretarius noster, qui debeat conficere instrumentum acceptionis pecuniarum; et vadat Claudius Bernard cum eis. Et fuit etiam ibidem commissum dicto Claudio Roset, secretario, quod conficiat instrumentum obligationis cense mille et quatercentum scutorum quos recipient, et ypothecent propter hoc domum que fuit de bonis de Cartellier, item molendina civitatis tam de Cartellier quam que fuerunt

[1] Voir sans doute le procès cité ci-dessus, p. 34 n. 1.

[2] *Lisez peut-être :* practicare. — Voir R.C., t. XII, *passim*, et ci-dessus, p. 35 et n. 2.

[3] La lettre écrite à Savoye par les syndics, Petit et Grand conseil de Genève (impr. ci-dessus, p. 120 n. 4) fut communiquée au Conseil de Berne le 31 décembre; le 2 janvier, celui-ci avait accordé à Savoye un cavalier d'escorte pour son retour; il laissait les Genevois libres de décider ou non l'envoi d'ambassadeurs à Lucerne (*Ratsmanual*, vol. 250, p. 116, 117 et 119). — Turrettini et Grivel, p. 41-42. — Le Conseil à Savoye, 4 janv. 1535 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 75).

Francisci de Sancto Michaele et aliorum etc., etiam molendina civitatis confecta per quondam Pety Johann, chaulsetier, et generaliter omnia alia bona communia, in meliori forma que poterit fieri.

(Jo. Collognier.) — Ibidem fuit adductus Johannes Collognier, detentus propter hoc quod die Circumcisionis nuper lapsa ipse contra prohibitionem apperuit appothecam, et sibi factis remonstrationibus fuit liberatus pro hac vice, addito hoc quod si justitie non paruerit, ipse teneatur civitatem absentare.

(Quictantia.) — Nobilis Claudius Bernard, reddidit quictantiam factam à Lucerne de triginta scutis ad solem, datam die Sancti Martini 1534[1].

(Chaultens.) — Ibidem audito quod Johannes Chaultens dictus Pityod per multos dies vacavit in fortillissiis civitatis et propter hoc requirit sibi satisfieri; super quo fuit advisum quod dentur eidem tres solidi pro qualibet jornata.

(Relatio.) — Stephanus Arlaud et Georgius de Campis retulerunt sicuti visitarunt terrale quoddam in Jargonan, prope terram dicte Faillioda, completum; et propterea videtur eis quod qui complevit reficiat.

(162) *(Mandatum.)* — Ibidem quia Franciscus Lullin, hospes Turris Persie, petit sibi satisfieri de expensis nobilis Jacobi Tribellet, fuit decretum mandatum centum florenorum directum ad Ste. Chap. Ro.

Eadem die, post prandium. — Quattuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire.

(Oratores ad Bernum.) — Consilium fuit petitum ut advideatur super ambassiata mictenda et hodie electis[2]. Et propter hoc fuerunt lecti articuli de Thonon, et relatum totum hoc quod fuit hodie actum. Postea desuper advisum quod non egemus mandare a Lucerna, bene tamen est opus mandare Bernum pro accipiendis pecuniis predictis, et propterea confirmatum est quod hodie desuper fuit resolutum. Et ulterius fuit advisum quod detur onus oratoribus electis et fiant instructiones quod, actis salutationibus, si domini Bernenses eos interrogent nonne vadant ad jornatam, respondeant quod non habent onus eundi, et neominus si domini jubserint eos ire, habent onus facere quid jubserint. Item et faciant remonstrationes sicuti intendimus nos non debere ire, tum quia non acceptavimus treugas, tum etiam quia dux adscribit sibi quandam dominationem in civitate nostra et nihil habet deque eo fuit cognitum Paternii; item et etiam vult agere conjunctim cum episcopo, quod non intendimus admictendum, quia nihil est nobis negotii cum eisdem, sed dumtaxat intendimus stare ordinationi Paterniensi, quam primum ratifficare tenetur et observare, neque quicquam debere tractari

[1] Sur l'emprunt contracté à Lucerne en 1520, voir R.C., t. IX, p. 81 n. 1, et dès lors, *passim;* cf. t. XII, p. 163.

[2] Turrettini et Grivel, p. 42.

donec dicta ordinatione observata; verum de per adversarium contra eandem sententiam et ab eadem citra actis eadem primo ratifficata et approbata volumus stare, prout acthenus diximus. Quoad vero episcopum, si ipse pretendat aliquid contra nos, sumus parati stare ad dictum dominorum [Bernensium], ad formam borgesie. Nos eum non spoliavimus; ipse nos curiis spiritualibus spoliavit.

(163) *Die Veneris octava supradicti mensis januarii 1535.* — M. Sept, Jo. A. Curtet, F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, Lud. de Furno; A. Bandire, A. Chiccand, B. Messeri.

Ibidem scripsit egregius Amedeus Porralis pro Claudio Roset, secretario nostro[1].

(Bauld.) — Audito Petro Balli exponente officiarios domini Balleisonis sibi levasse certa pignora apud Chillier pro focagiis, fuit advisum et resolutum quod scribatur ad dictum d. Balleisonis quod nihil innovet, cum focagia non nisi ratione personarum debeantur et non bonorum; propterea ea est innovatio contra transactiones et sententiam Paterniaci[2].

(Ny. Bastard.) — Parte Nycolai Bastardi, de Chastellanna, exposito sicuti ipse, occasione accusationis contra furem balle pannorum nuperrime fluxis diebus facte[3], multas minas et molestationes per curiam Gay substinet; propterea cupiat super ejus paupertate advideri, cum perlibentissime optaret hanc civitatem habitare. Fuit advisum et resolutum quod dicatur ei quod ubi eidem obsequi poterimus aut in domibus aut in grangiis aut alias nos libenter faciemus, quodque si civitatem hanc ipse et famillia habitare voluerit, veniant.

(Calix venditus.) — N. d. sindici retulerunt se calicem argenteum qui erat in schola hujus civitatis vendidisse precio novem scutorum, quos nostris oratoribus Amedeo de Pilleo Rube[o], Claudio Roset, secretario nostro, et Claudio Bernard, ad Bernum hodie pro communibus civitatis negotiis destinatis, dederunt et expediverunt.

(Simbalum S. Germani[4]*.)* — Nostra interest bona communia hujus civitatis ne depredantur custodire. Recordati autem et memores quod ante viginti annos decursos unum de simbalis Sancti Germani fractum fuit et simballario decensum nec a post refectum, verum, sicuti ab aliquibus audivimus, infra dictam parrochialem ad modum corporum humanorum sepultum. Super quo matura resolutione advidimus ipsum simball(and)um

[1] Envoyé à Berne.

[2] Dans sa réponse (Balleyson, 12 janv.; P.H., nº 1117, avec cachet), [Claude] de Balleyson déclare qu'il serait bien marri de rien faire contre les franchises et libertés de Genève, mais que, pour des biens acquis « riere un gentilhomme », Baud ne saurait être exempt du subside que le duc réclame. — Cf. ci-dessus, p. 56 n. 4.

[3] Ci-dessus, p. 118 et n. 3.

[4] Cf. R.C., t. XI, p. 154, 229.

extraendum fore. Propterea dilecto nostro salterio mandamus illud extrahat et ad hanc aulam custodiendum afferat.

Circa hoc dicatur procuratori hospitalis petat et exigat ab heredibus relicte Thorentii centum florenos per ipsam pro refficiendo ipsum simballum legatos.

(Simballum S. Victoris.) — Civitas in multis et diversis pecuniis eget. Propterea fuit advisum et resolutum quod simballa Sancti Victoris debeant vendi plus offerenti, et venditio fuit commissa nobili Michaeli Sept, consindico.

Sabbati nona januarii 1535. — M. Sept. F. du Villard, sindici; — Jo. Balard, L. du Fort; A. Bandire, B. Messeri.

(Littere regie.) — Consilium fuit petitum ut videantur littere a rege Gallorum excepte, que fuerunt vise[1]; et quia scribit quod nonnulli minantur apponere (164) unum calcand alicui ex suis subdictis et loquitur de Optimand Aigre, fuit advisum debeamus scribere oratori Gallorum qui est apud Solorre[2] quod heredes Optimandi Aigre non viderunt calcand de quo scribitur a sex annis citra, et creditur quod Petrus Arsent, consanguineus relicte dicti quondam Aigre, illud secum deportaverit post mortem dicte ejus consanguinee. Illud vero quod fuit Philliberti Bertellier fuit portatum post mortem

[1] François Ier « A noz chers et bien amez les officiers, manans et habitans de la ville de Genefve. — Chers et bien amez, nous avons esté advertiz qu'il y a ung gallam en vostre ville, qui doibt bailler des carquantz à ung nommé Arzan, de Fribourg, qui menasse de prandre aucuns de noz subgectz. Et là où il ne les pourroit prandre leur mectre iceulx carquantz, dont mort s'en suyvra quelque temps après. Ce que nous trouvons fort estrange que on soit retourné au temps des carquantz, à cause desquelz infiniz maulx sont advenuz au temps passé; et ceulx qui les font et en usent sont annatematisez. Ce que nous vous avons bien voulu escripre et prier bien fort de nous faire tant de plaisir de faire querir et chercher en vostre ville qui est celluy qui a iceulx carquantz, et les faictes mectre en pieces, en le corrigeant selon l'exigence du cas. Et soyez seurs que si, à cause de ce, aucun inconvenient vient à noz subgectz, nous en ferons faire une telle repparacion, quelque chose qu'il nous doive couster, qu'il en sera memoyre perpetuelle. Et sur ce nous prierons Nostre Seigneur, chers et bien amez, vous donner son amour et grace. — Escript à Dreux, le xiij[e] jour de decembre M. v[ct] xxxiiij. — FRANCOYS. *(Et plus bas :)* Bayard. » — L'ambassadeur Daugerant au Conseil, Soleure 7 janv. 1535 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 68) : lui envoie la lettre du roi. — Sur les démêlés entre celui-ci et Guillaume Arsent, neveu ou frère de Pierre ici mentionné, voir D.H.B.S., t. Ier, p. 428; — E.A., t. IV 1 *c*, p. 451 et *passim*; — Rott, *Histoire de la représentation diplomatique*, t. Ier, p. 318, 391, 397 et 405.

[2] Le Conseil à Daugerant de Boisrigaud, 11 janvier 1535 (C.L., vol. 3, fol. 230) : « Tres honnoré Seig[r], humblement à vostre bonne grace nous recommandons. — Monsr, tout incontinant que avons heu voz lettres et par icelles entendu le bon et juste desir du roy tres crestien et grand amateur de justice, avons avec toute diligence pris peyne, ainsy que le cas de grosse importance bien le merite, de scavoir que ces quarquans sont devenuz, pour vous en faire telle prompte et veritable response que raisonnablement nous demandés. Donc, celluy de feu Opteman Aygre, comme nous a dit l'ung de ses heritiers, se perdit entre les mains de feu sa belle mere, parente de feu Pierre Arsent, il y a passé six ans; et ne peult entendre que aultre l'ait heu que led. Pierre Arsent. Touchant l'aultre, la relaixee de Bertellier nous a dit qu'il fut pris en sa maison tantost après sa mort et pourté à l'evesque par ses officiers, lequel despuis l'envoya querre et luy promettoit cent escus pour avoir la clé d'icelluy; mais que sur ce luy

dicti Bertellier ad domum episcopalem per officiarios episcopi et in ea adhuc a septem annis citra fuit visus. Item quod quidam Petrus [1] secretarius finantiarum regis, mercatoribus nostris dixit apud Roanoz sus Loyere quod de mense julii 1533 viderat unum carquand apud Gailliard etc. Item scivimus sicuti modernus episcopus Gebenn. habuit illud quarquant et apperiri fecit coram se per unum monachum de Sancto Claudio de anno 1527, postea in suis secretis reposuit.

(Le carquant.) — Jacobus Brunges, faber ferrarius, inquisitus de illo carquant quod fuit Philliberti Bertellerii, revellavit se illud habuisse ab uno monacho Sancti Victoris et apportavit illud; et dicit fuisse sibi consignatum de mandato episcopi moderni, ad aptandum certum quid quod in eo per dictum monachum destructum extiterat.

(Carquant.) — Relicta Bertellerii, uxor Bisansoni de Muro, dicit quod dictus quondam Bertellerii, ejus quondam vir, habuit unum carquand, quod ipsa bene vidit, quod officiarii episcopales deportarunt statim post ejusdem Bertellerii obitum.

Mercuri [Martis] duodecima januarii 1535. — M. Sept, J. A. Curtet, F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Est. Pecollat, C. Savoye; A. Chiccand.

(La Chamossa.) — Super differentia relicte Chamot fuit advisum quod Ludovicus Chamot expediat ejus matri vestem quam petit et buffetum, habita prius ab eadem cautione, ad formam cognitionis per arbitros facte.

(D. Guillielmus capiatur.) — Quia fuit auditum quemdam d. Guillielmum, presbiterum S. Gervasii, verberasse et offendisse dictum Guynant, fuit resolutum et domino locuntenenti datum mandatum quod capiat eum et carceribus mancipet et in pane et aqua detineat, cum fuerit promotor debati.

(Contra de Furno.) — Quia paulo ante hac d. Claudius de Furno et sui complices habitantes Gay detinuerunt equum Petri Roch missi ad exequutionem mandati Viennensis[2], qui equus spectat illi patisserio qui in carreria Bolangerie moratur, qui non cessat dictum suum equum petere, fuit advisum et resolutum quod si in hac civitate reperiantur aliqua bona, sive animalia sive alia, de bonis domus dicti de Furno, detineantur ad valorem equi.

respondit veritablement n'avoir jamais veu icelle clé. Oultre ce nous trouvons que led. quarquant estoit encoures de l'an 1527 es mains du moderne evesque en sa maison de l'Evesché. Plus avons sceu de ung de noz citoyens que ung secretaire de finance, nommé Johan Du Puis, lui dit dans Royne sus Loyre qu'il en avoit veu et tenu ung au chasteau et lieu de Gaillard, au mois de jullet 1533. Et veés là ce que pour le present en avons peult scavoir. Quant plus oultre en pourrons entendre, croyés que de tres bon cueur en ce et plus grand chose à nous possible vouldrions faire service à l'excellente et tres crestienne magesté royalle, à laquelle vous prions estre faictes noz tres humbles recommendations. Que sera fin de la presente, après avoir prié le Createur qu'il luy doint et à vous aussy prosperité, bonne vie et longue. — De Geneve, ce xie de janvier 1535. »

[1] Nom en blanc.

[2] Voir ci-dessus, p. 110 n. 2.

(165) *(Bocard.)* — Uxor Johannis Boccard[1], detenti, postulat licentiam visitandi suum virum detentum, cui negatur, et patruo conceditur vadat et visitet ipse patruus.

(Cathene.) — Quia continuant ingentes mine contra hanc civitatem, fuit advisum et resolutum quod omnes cathene hujus civitatis pro ejusdem civitatis fortifficatione extendantur per singulas noctes; et ut citius fiat, dicatur dizennariis quod ipsi fieri faciant et fiant excubie et bonum escharguex. Illi autem socii de Morat, et alii qui ibi sunt, quia parum prosunt, remicti debeant[2].

Veneris decima quinta januarii 1535. — M. Sept, Jo. A. Curtet, F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, L. du Fort; A. Lect.

(Actestatio.) — Ibidem conceduntur testimoniales et actestationes Johanni Nycolao, filio quondam Petri de Castro, calcolarii, burgensi Gebenn., parrochie S. Gervasii, super eo quod sit filius burgensis nostri, visa littera borgesie dicti ejus patris et examinatis testibus, sub nostro siggillo.

(Pecunie restitute per Anto. Lect.) — Antonius Lect, civis Gebenn., rediit a Basilea[3] et de pecuniis sibi ad solvendum censum Basilee debitum missis, soluta ipsa censa, dicit sibi remansisse triginta testones regis quos ibidem nobis restituit et in manibus nobilis Michaelis Sept consignavit.

(Pe. Bouloz.) — Propter infirmitatem qua detinetur et quia satisfecit et nullus remanet instans cum fisco contra Petrum Bauloz, patisserium in Ponte Areris, de furtu vestis Petri Recouz dicti Burdet, ejus vicini, accusatum et detentum, fuit advisum et resolutum quod relaxetur, data cautione in manibus domini locuntenentis de se representando totiens quotiens.

(Malatesta.) — Quia dictus Malatestaz, dudum ab hac civitate propter sua crimina bannitus sub pena patibuli, fuit captus, advidetur quod inditia consulantur et procedatur contra eum prout juris fuerit.

(Tabellet.) — Visis informationibus contra Ludovicum Tabellet[4], tam de nece quondam Petri Paquet, de qua per ejusdem quondam Paquet relictam accusatur, quam aliis, resolvitur quod dominus locuntenens ipsum carceribus intrudat. Postea secundum consuetudines civitatis contra eum procedatur.

(C. Savoye, Jo. Levet.) — Nobilis Claudius Savoye et Johannes Levet, pocterius, cives Gebenn., comparentes differentia exposita renunciaverunt liti et cause cepte coram officiali et super eorum differentia se submictunt sindicis et consilio; et eligunt quilibet unum. Savoye eligit Girardinum de Rippa vel Claudium de Castronovo, et Johannes Levet eligit Johannem Cocquet vel Antonium Chiccant etc.

[1] Fille du procureur fiscal De Prato (ci-dessus, p. 22 n. 2).
[2] Voir ci-dessus, p. 106 et n. 4, 107.
[3] Ci-dessus, p. 114 n.
[4] Ci-dessus, p. 76 et n. 2, et *passim*.

(166) *(C. Humber.)* — Audita querela Jacobi Baleysonis, cutellerii, contra Claudium Clementis, armurerium hujus civitatis, nunc ea occasione, videlicet propter aggressum in ejusdem Jacobi personam extra civitatem et franchesias factum, detentum[1]. Viso tandem concordio inter ipsos habito, recepta per nos ab eodem Claudio cautione de non offendendo per se nec alium, admissis ad eandem cautionem Humberta, ejusdem Claudii uxore, Gabriele Pastoris, macellario, et Johanne Clementis, ipsius Claudii fratre, qui nostris in manibus sub omnium suorum bonorum obligatione jurarunt etc., et promiserunt etc., ad requisitionem dicti denuntiantis delatum ipsum liberavimus, comminantes reintrusionem et penam confessati quatenus contra promissionem fecerit.

(De insolentiis.) — Propter insolentias que fere per singulas horas per civitatem, maxime in tabernis, fiunt, fuit advisum et resolutum quod domini sindici vadant per hospitia et tabernas hujus civitatis et suburbiorum, faciant hospitibus prohibitiones ne lusoribus, fornicatoribus et blasphematoribus dent locum, neminique potum ministrent post nonam horam in nocte, nisi in eminentibus neccessitatibus; minimeque ab eadem hora in suis hospitiis recipiant nisi gnotos, ad formam cridarum de hiis factarum[2].

Lune dix et vuyt januarii 1535. — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye pro A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Jo. Balard, Ste. Pecollat, L. de Furno; A. Porral, A. Chiccand, A. Bandire, A. Lect.

Consilium fuit petitum pro advidendo super infrascriptis,

(Sententia.) — Viso processu contra Mauritium Martinet, de Les Ollieres in Bornis, propter latrocinia detentum, condempnatur ad penam fustigii per carraphos et perpetuo bannitur, sub pena fulcarum seu patibuli[3].

(Ja. Malbosson.) — Auditis Antonio et Johanne Lect super eo quod velint Jacobum Malbosson alloqui, fuit advisum et resolutum quod eisdem dicatur quod, si nollint se contentare responsione eis pridem facta, compareant coram ducentenario et proponant quid voluerint; et de hoc quod ipse Lect appetit ire pransum cum dicto Jacobo, dicatur ei quod possit cum dicto Jacobo in presentia alterius sindicorum loqui, prandere autem non.

Martis decimo nono januarii 1535. — M. Sept, Jo. A. Curtet; C. Savoye; — Est. Pecollat, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, B. Messerii.

(Rutisseria.) — Ibidem fuit advisum et resolutum quod rutisseria erecta contra domum ville que est in Longamala dirruatur et datum preceptum salterio.

[1] Cf. R.C., t. XII, p. 291, 353 p.
[2] *Sources du droit*, t. II, p. 308 l. 35, p. 309 l. 30.
[3] P.C., nº 290. La sentence est aussi mentionnée dans *R. publ.*, 1, p. 31; elle fut proclamée par le syndic Curtet, « qui erat in turno ».

(C. de Campis.) — Audita ordinatione per dominum locuntenentem summarie justitie contra Claudium filium Georgii de Campis, viggillis, facta, eadem ordinatio confirmatur.

(167) *(Sententia.)* — Quia Ludovicus filius Antonie dicte la Chappuyse, parrochie Sancti Leodegarii, fuit heri compertus in latrocinio et furatus fuit unam grossam ligarum in scanno prope domum Johannis Philippi, fuit resolutum quod fustigetur; et tamen quia est junior duodecim annorum, fustigium committitur dicte ejus matri per aulam communem; quod si ipsa debitum non fecerit et ad effusionem sanguinis non afflixerit, petatur lanista qui faciat et verberatum ad banchum latrocinii conducat.

(Pe. Esgardentier.) — Quia Petrus Esgardentier, vigil hujus civitatis, [convictus] uxorem dimisisse et nocte proxime preterita cum publica in burgo Sancti Gervasii adulterasse, fuit pro hac vice advisum et resolutum quod incarceretur et in crotono detineatur sex diebus in solo pane et aqua.

(Bidalis.) — Quia etiam fertur Claudium de Cresto dictum Bidalis, viggillem, vivere in scorto, resolvitur quod comminetur illi pena perditionis officii quathenus fornicariam non dimiserit.

(Socii de guardia.) — Fuit advisum super negotio illorum sociorum Helvechiorum pro guardia hujus civitatis jam diu habita, quod est magna costa. Propterea fuit resolutum quod habito verbo de demissione eorundem cum nobili Jacobo Tribollet, commisso Bernensi, dicatur Johanni Lamberti, procuratori generali hujus civitatis, quod eis satisfatiat de bonis que habet in manibus[1]. Postea, factis remersiationibus solitis, ipsos ad suas domos remictat.

Die vigesima ejusdem januarii 1535. — M. Sept, Jo. A. Curtet; — C. Savoye, Jo. Balard, F. Fabri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, Est. Chap. Ro., A. Bandire.

(Ja. Tribollet.) — Nobilis Jacobus Tribollet conquestus quod Johannes Lambertus, procurator generalis civitatis, coram pluribus dixerit de eo quod sit ibi pro gubernanda civitate, quod non faceret, quia non essent pro hoc faciendo. Ad que dictus Lambert petitus dicit se non sic dixisse, verumtamen dixisse quod d. Tribollet non gubernabat pecunias hujus civitatis; et hoc dixit quibusdam sociis ad se venientibus et petentibus pecunias et dicentibus: « Dominus Tribollet dixit quod dares michi pecunias ». Super quo fuerunt examinati Petrus Warbaz, de Murato, item unus dictus Ronze, Mauritius Griefz, Johannes Meigle, Franciscus Lullin et Claudius Testuti; quibus auditis, quia res levis comperitur, fuerunt facte demonstrationes dicto Lamberti quod parce et honneste loquatur de dicto d. Tribollet et dominis Bernensibus.

[1] Turrettini et Grivel, p. 42: « Sont estés satisfaictz les compagnions quilz hont estés icy, comme se doyt voer sus le compte des procureurs: escus 900 ». — Cf. ci-dessus, p. 117 et n. 5.

(168) *Veneris vingt et deux januarii 1535.* — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollact; A. Porral, A. Chiccand.

(Littere.) — Quia castellanus Gailliardi impedit grangerios civium et burgensium hujus civitatis cultivare terras, fuit advisum scribatur d. Barralis, judici Galliardi, quod ipse desuper advideat[1].

(Tabellet.) — Ibidem fuit loquutum de Ludovico Tabellet, detento, et resolutum quod videantur informationes[2] quas habet egregius secretarius noster, et tandem formetur processus et secundum demerita puniatur.

(Marin Versonay.) — Auditis Marino Versonay et Francisco de Camp ad eorundemque instantiam, fuit prefixus terminus duodecim dierum eisdem partibus ad audiendum pronunciationem nostram super eorum differentia[3], super qua promissi nostre ordinationi stare et se eidem totaliter submiserunt juramentis suis etc.

(Tuba.) — Quia ille juvenis qui tuba canit in majori turre S. Petri est nobis male gnotus de eoque propter occurrentia sit potius dubitandum quam confidendum, fuit advisum et resolutum quod ulterius non concinat, immo revocatur et abiat.

(Dada computorum auditor.) — Quia neccessario egemus uno auditore computorum, fuit advisum quod eligatur et unus. Et fuit electus Stephanus Dada, civis Gebenn., cum ceteris, qui juravit de fideliter audiendo et refferendo etc.

(Tissoct, Pyollat.) — Quia, tam per confessionem Stephani Tissocti, textoris, quam alias, legitime constat ipsum et [4] Jaquet, dictum Pyollat, fossallia S. Gervasii hujus civitatis contra prohibitionem transcendisse, fuit advisum et resolutum quod ipsi ambo capiantur et in crotono ad panem et aquam per tres dies mictantur.

Sabbati 23 januarii 1535. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Fabri, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, Est. Chap. Ro.

(Sententia.) — Claudius filius Rodulphi de Pregnant, de Borlier, parrocchie de Cranves, jam dudum sub pena fulcarum bannitus et iterum propter latrocinia captus et detentus, ad mortem in patibulo per cordam ad collum subeundus, suis causantibus demeritis, condempnatur[5].

[1] Seule est conservée la réponse de Barral aux syndics de Genève, ses « bons voisins et amis » (Ville[-la-Grand], 23 janv., P.H., nº 1120): il a fait appeler le châtelain, mais celui-ci « a son mandemant dominical pour exiger les subsides de tous ceulx qui font feuz et ont habitation sus le pays »; il n'écoutera personne, sinon qu'on lui exhibe quelque exemption. Quant à lui, Barral, il est incompétent en telle matière.

[2] Ci-dessus, p. 17 et n, et *passim*; cf. t. XII, *passim*.

[3] Voir R.C., t. XI, p. 298; t. XII, *passim*.

[4] Prénom en blanc.

[5] Voir R.C., t. XI, p. 280, 458 et n. 1.

Eodem die, post prandium, redii ego C. Roset, notarius, a Berno cum nobili Anthonio Bischoffz et Jo. Cherbon, Bernensibus.

In aula communi convocato consilio, Petrimandus Falquet, salterius, retulit se hodie ad hanc horam, ad instantiam Petri Vandelli, petiisse d. Jo. Ludovicum Blescheret, procuratorem d. de Couldria, ad videndum super negotio compromissi procedi; et quia non comparuit, mandatur ulterius evocari.

(169) Ibidem nos sindici recepimus a nobili Amedeo Gervais, consilliario nostro, octuaginta tres scutos auri cugni regis ad solem et decem solidos monete, quos idem Amedeus pro nobis a nobili Georgio de Leclefz de sexdecim quintalibus et tribus quarteronis metalli simballorum, sibi Georgio per nos venditorum, recepit. De quibus ipsum quictamus, ac summam ipsam nobili Jacobo Tribollet, ibidem de Berno commisso, et ejus servo, pro suis sallariis solvendam et expediendam ordinamus.

(Solutio Tribollet.) — Tandem personaliter constitutus dictus nobilis Ja. Tribollet, qui sciens etc., confessus est et confitetur etc. se cum thesaurario et comptorolatore nostris de suo sallario a toto tempore preterito usque in hanc diem legitime computasse seque nunc, pro complemento solutionis eorundem sallariorum, recepisse quinquaginta scutos auri cugni regis cum sole, de quibus omnibus quictat etc.; dicitque se nihil ultra cepisse nisi quindecim batzones pro singulo die, prout sunt soliti, ejusque computum predictum fuisse finitum debito modo de centum et quinquaginta duobus diebus, de quibus se bene contentum et solutum tenet, offerens se nobis servire paratum. Summa in totum dicto Tribollet soluta: 97 escus soleil[1].

Item Bernardus Rumtesch, ejusdem Tribollet servus, d. Bernatum heraldus, confitetur recepisse pro suis laboribus et mersede viginti quattuor scutos et tres testones regis[2] etc. De quibus quictat etc.

Martis 26 januarii 1535. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, C. Savoye; A. Chiccand, A. Porral, B. Messeri.

(Mandatum.) — Quia propter dirruptionem suburbiorum domus quam habitabat Henricus Lencrena fuit dimissa Johanni Butini et ipse Encrena de locagio jam solvisset tres florenos pro futuro tempore, fuit eidem Encrena concessa parcella de tribus florenis apud thesaurarium generalem accipiendis.

(Mandatum.) — Conceditur etiam parcella Petro Rosset, macellario, de sibi restatis occasione sui sallarii auditoriatus officii.

(Curtet.) — Auditis Claudio Curtet et Jacobo de Vineis, se conquerentibus quod perdiderint super emptione vini Michaelis Guilliet[3], factoque cum

[1] Turrettini et Grivel, p. 42.
[2] *Ibid.*: 24 écus, 39 sous.
[3] Voir ci-dessus, p. 31.

eisdem computo quod restant debentes 48 ff. 7 grossos, de gratia speciali eis condonavimus quod solvant dumtaxat 23 ff. et nos eosdem de risiduo quictamus.

(Charbonnerii.) — Audito sicuti jam diu Petrus de Cherbonneria, pannitonsor, fideliter portam Rippe et apperuit et custodivit, fuerunt eidem per nos condonati quinque floreni pro una vice, citra tamen aliqualem consequentiam.

(Ny. Chamot.) — Audita differentia Nycolai Chamoct et ejus matris[1], fuit coram nobis actum quod dictus Nycolaus teneatur per totam presentem ebdomadam dicte ejus matri restituere buffetum jam alias ordinatum et promissum; quod si secus fecerit, salterius noster vadat ad ejus domum et meliorem accipiat, quodque ipse Chamoct contentetur quod ejus mater caveat per Terrerium Cursilliat et Claudium Sillimand, ad formam ordinationis jam facte.

(170) *(Littere.)* — Ibidem fuerunt recepte littere a Berno, in quibus includebantur articuli dati in Lucerna per ducem[2]. Quibus visis fuit advisum de scribendo quod nos nihil patiemur immutari de sententia Paterniaci.

[1] Ci-dessus, p. 104.

[2] A la diète des XIII Cantons et du Valais, tenue à Lucerne (12 janv.), la question de Genève avait été débattue en l'absence de représentants de cette ville (E.A., t. IV 1*c*, n° 240 *i, n, p, q*; cf. ci-dessus, p. 116 n. o, 124). — Entendus les premiers, les ambassadeurs savoyards avaient déclaré que, contrairement à la prétention de Berne, le duc et l'évêque ne consentiraient jamais à garantir la liberté religieuse aux Genevois avant d'avoir été réintégrés dans leurs droits. Puis les députés bernois s'étaient acquittés de leur charge en plaidant la cause de Genève, « ville libre », et en demandant le maintien des arrêts de Saint-Julien et de Payerne (voir *Ratsmanual*, vol. 250, p. 121-124; — projet d'exposé à la diète par l'un des députés, le secrétaire d'État P. Girod, U.P., vol. 58, n° 180). — Sur quoi, — attendu qu'aux termes de leur combourgeoisie avec Berne les Genevois ont réservé les droits de l'évêque, leur souverain seigneur, et ceux du duc; considérant qu'aucun dépossédé n'est tenu d'accepter la voie du droit, principe que les Bernois eux-mêmes ont fait prévaloir dans un cas récent, — la diète avait décidé que Berne devait porter ses combourgeois de Genève à réintégrer dans la jouissance de tous leurs droits le duc et l'évêque; qu'ensuite ces derniers devraient se soumettre à la connaissance du droit, s'il était invoqué contre eux; qu'ils devraient pardonner aux Genevois tout ce qu'ils pouvaient avoir à leur reprocher et les laisser jouir des anciennes franchises de la ville et du libre parcours à travers leurs états. Enfin la diète avait fixé les peines auxquelles s'exposeraient, de part et d'autre, ceux qui contreviendraient à ce prononcé, et déclaré que si les parties refusaient de l'accepter, elle verrait dans ce refus une marque d'ingratitude et un procédé peu amical à l'égard des Cantons (recès du 16 janvier 1535, E.A., t. IV 1*c*, n° 239; cf. p. 453 *n* et *q*). — C'est après avoir entendu le rapport de leurs députés sur cette *journée (Ratsmanual*, vol. 250, p. 128; 22 janv.), et pour obéir aux injonctions de la diète, que les conseils bernois adressèrent aux syndics et Conseil de Genève la lettre suivante (P.H., n° 1118; or.): « Nobles, magniffiques S^rs, singuliers amys et tres chiers combourgeoys, vous avés encores en bonne memoyre tout ce que à la journee de Tonon est [esté] concluz et arresté. Et comme une aultre journee est [esté] tenue à Lucerne, sur laquelle est [esté] faict ung arrest, lequel vous envoyons ici encluz, vous advertissant, puis qu'avous euz beaucoup de travaulx, coustes, missions, molestement et enuis pour l'ameur de vous, affin que les differents que sont entre illu^me s^r mons^r de Savoye, vostre evesque et vous puissent sourtir en bonne fin et apoinctement, ce feust par voye d'amitié ou par justice, ains tant sans effect, ne pouvons, scavons ne voullons plus cella endurer. A ceste cause, vous envoyons led. abscheid de Lucerne, vous remectant tout l'affayre et nous dechargeant d'icelluy. Pour autant

(Pe. Byollu.) — Petrus Byollu, de Ruppe, detentus eo quod fuerit comitatus Pyolla, de Sacconay, qui nocte domum Petri Jaquet intravit et in eadem cepit bladum, actenta triduana penitentia in crotono facta, cum dictus Pyolla nihil nisi de suo acceperit, liberatur.

(Mandatum.) — Audito Henrico Dolens, commentariense carcerum, se de sibi pro expensis detentorum debitis conquerente, fuit sibi decreta parcella de viginti florenis.

(Mandatum.) — Visis quibusdam computis nobilis Stephani Pecollat, thesaurarii, fuit in pede eorundem expeditum mandatum de quattuordecim florenis et signatum.

Eadem die, post prandium. — 4 sindici; — Jo. Cocquet; C. Savoye, F. du Villard, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Porral, A. Bandire, B. Messeri.

Ibidem visis articulis in Lucerno contra nos exhibitis et nobis per d. Bernenses missis cum litteris nobis scriptis[1], responsum postulantibus, fuit advisum esse respondendum quod nos nolimus in aliquo sententie Paternii late derogare nec deviare.

Mercuri 27 januarii 1535. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, F. Favre, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, Est. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

Consilium hujusmodi ducentenarium fuit petitum propter occurrentia negotia civitatis.

(Ste. Joly.) — Ibidem primo fuit loquutum quod Stephanus Joly, borserius, qui pridem propter suam pusillanimitatem cum daretur alarma

y vuilliés adviser et conseiller sur cella, car nous ne nous en voullons plus mesler, et ne scavons fayre aultre, veuz que nous alliés nous ont reffusé de maintenir vous et nous de cousté (?) l'abscheid de Saint Jullin et sentenccs de Payerne. Pour autant est necessayre que advisés sur cella, et que envoyés vostre ambassade sur la journee qu'est establie à Lucerne dimenche après la Chandelleuse *(7 février)* pour vous resouldre sur led. abscheid et donne[r] responce. Ce neansmoings sy paravant avés quelque chose à nous dire, nous pouvés cella communicquer. Datum xxij januarii, a° etc. xxxv. — L'avoyer, Petit et Grand conseil de Berne. » — L'inquiétude que cette missive fit naître à Genève explique peut-être l'accusation portée par Froment contre les cantons réformés, y compris Berne, d'avoir conseillé aux Genevois le rétablissement de l'évêque et de l'ancienne foi (*Actes et gestes*, p. 110; cf. Herminjard, t. III, p. 249 n. 16 *in fine*).

[1] Ce double du recès du 16 janvier n'est pas conservé, mais il en existe deux traductions françaises (P.H., n° 1118) : l'une envoyée par le Conseil à ses ambassadeurs, désignés le 28 janvier pour assister à la seconde diète de Lucerne, et qui porte au dos: « Ce qui fust fait à Lucerne, sans nous, en la favor du duc... »; l'autre, que ces ambassadeurs se procurèrent à leur passage à Berne (ci-après, p. 144 n. 2). Ces traductions ont été utilisées pour l'analyse que J.-A. Gautier a donnée du recès de Lucerne (*Hist. de Genève*, t. II, p. 431-434). — Signalons enfin un double, ou traduction française de la lettre adressée à Genève par la diète elle-même, pour lui communiquer sa décision et le presser fortement de l'accepter (Lucerne, 16 janv. 1535, P.H., n° 1119).

latens, fugiens et capitaneo non obediens, fuit ab hac civitate bannitus[1], jam plures supplicationes dedit quod velimus sui misereri, cum ipse non latuerit nisi propter infirmitatem quam tunc patiebatur, non cogitans propter illud offendisse. Super quo fuit advisum et resolutum quod adhuc, contemplatione eorum qui pro ipso rogarunt, et etiam quia omnibus non est datum viribus cesareis resistere, quod eidem pro nunc indulgetur et conceditur accessus et decessus ut extraneo, et ut extraneus semper habeatur.

(Latro.) — Fuit ibidem loquutum de illo Jantono, qui pridem fuit captus apud Chastellanna propter ballas mercantiarum quas super curribus Alemanie cepit, et quia fertur ipsum fuisse in patria Sabaudie captum, resolvitur quod debeat consuli super eodem negotio quomodo sit agendum[2].

(Cause ad instantiam fugitivorum.) — Fuit ibidem loquutum quod sunt multi boni cives qui sunt citati et per lites molestati ad instantiam Michaelis Guillet, Francisci Regis et aliorum productorum et fugitivorum ab hac civitate, et hoc propter communem hujus civitatis manutentionem[3]. Super quo fuit advisum et resolutum quod civita(ti)s eosdem molestatos manuteneat sumptibus ipsius civitatis.

(171) *(Focagia.)* — Fuit etiam ibidem loquutum quod castellani circumvicinarum castellaniarum petunt a civibus Gebenn. focagia, licet non debeant nec solitum sit ab eis petere. Super quo fuit advisum et resolutum quod via justitie cives se deffendant; tandem videbimus de perquirendo jura ad dictum propositum facientia[4].

(W., Couldre.) — In negotio Petri et Hugonis Vandelli contra d. de Couldrea[5], Petrimandus Falquet, salterius, retulit sicuti hodie petiit d. Johannem Ludovicum Blescheret, procuratorem dicti d. [de] Couldrea, ad comparendum coram nobis et videndum differentiam predictam appunctuari et super ea pronuntiari. Qua relatione facta comparuerunt dicti Vandelli et accusata contumatia petierunt super dicta differentia juxta resolutionem jam sepe factam pronuntiari. Super quo fuit advisum et contumatia citatorum non obstante resolutum etc., pronunciamus dictum d. de Couldrea dictis Vandelli ad modum represaliarum teneri ad restitu-

[1] Voir ci-dessus, p. 29 et n. 3 (où le prénom de Joly est Amedeus).

[2] Voir ci-dessus, p. 125 et n. 3. — Le Conseil au châtelain [de Gex], en janvier 1535 (C.L., vol. 3, fol. 61 v°) : lui expose le cas de Janton, arrêté près de Châtelaine « bien peu devant Noël, du temps de la foire de ceste cité... Et pour ce que procedans en son affaire, havons apperceu qu'il ha eté et traffiqué rière vous, vous vouldrions bien prier que sil vous havés quelque procès contre de luy, le nous veuillés communicquer, affin justice soit observée. Et sil vous pretendés aussi quelque chose à cause de luy, que le nous veuillés rescripre... »

[3] Cf. ci-dessus, p. 34 n. 1.

[4] On trouvera citées en notes les nombreuses lettres adressées par le Conseil aux châtelains savoyards de la région, au cours du premier semestre 1535, pour s'opposer à leur prétention d'exiger des Genevois, propriétaires en Savoie, l'impôt du fouage dont ils ont été exempts jusqu'ici.

[5] Voir ci-dessus, p. 52 et n. 1, 53, 57, 94 et n. 1, et *passim*.

tionem bonorum in rotulo coram nobis sepe producto descriptorum, dicto Pe. Vandelli per nobiles Sabaudos ablatorum, cum ipse Couldrea sit de nobilibus Sabaudis, etiamque ad tenendum eundem Vandelli quictum de promissione 600 scutorum per ipsum domino de Cusenens facta et obligatorium restitui facere etc., ac eundem Vandelli potuisse contra ipsum de Couldria ad represalia agere.

(Consilliarii.) — Item fuit ibidem loquutum quod sunt multi consilliarii qui nullam in hoc consilio faciunt residentiam; et ad hoc propositum Georgius de Campis, vigil, retulit se ad modernum consilium petiisse Claudium Richardet, Boniffatium Offixer, Johannem Bordon et Johannem Lullin, qui renuerunt venire. Super quo fuit advisum et resolutum quod eis imponatur pena perdende borgesie, si venire recusent[1].

Die 28 januarii 1535.

Nobiles domini sindici mandant fieri quictantiam Johanni Cuendoz de 4 scutis auri ab eodem per ipsos hodie exactis.

Item dicunt nobilem Mich. Sept, consindicum, exbursasse 3 scutos et 13 solidos de pecuniis a Georgio de Leclefz receptis.

Item de pecuniis per Antonium Lect a Basilea restitutis duodecim testones regios et tres grossos.

Item de suis ipsius Sept propriis pecuniis triginta tres scutos solares.

Jovis 28 januarii 1535. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, L. du Fort; A. Porral.

(Sept.) — Ibidem fuit loquutum quod nobilis Michael Sept pluribus et diversis vicibus pecunias civitati mutuo tradidit, de quibus nullam habet parcellam. Super quo fuit advisum quod visis ejus computis fiat sibi parcella de omnibus. Ipse tamen pro occurrentibus negotiis adhuc mutuet triginta scutos solares, qui sibi in sua dicta parcella inscribantur.

(Solutio.) — Ibidem fuit relatum sicuti d. sindici heri solverunt et expediverunt nuncio Bernensium, qui missivas cum arresto Lucernensi apportavit, duos scutos auri cum dimidio[2].

(Oratores.) — Ibidem fuit advisum de eligendo oratores ad Lucernum et fuerunt electi et expediti nobiles C. Savoye, Amedeus Porral et Johannes Lullin, quibus fuerunt expedite instructiones cum pecuniis et juribus in sacco datis, quorum inventarium manet. Et inter cetera eis dictum quod nos non intendimus quod debeant alicui immutationi arresti Sancti Julliani nec sententie Paterniensis minusque borgesie intentare nec consentire, immo illa semper remanere salva.

[1] Voir *Sources du droit*, t. II, nº 680, et les passages cités à l'Index: *Consiliarii* deficientes.
[2] Turrettini et Grivel, p. 42: 2 écus, 6 baches.

(172) *Veneris vigesima nona januari 1535.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; A. Chiccand, B. Messeri.

(Quictantia.) — Illa quictantia que heri fuit commissa de quattuor scutis per Jo. Cuendoz ad tradendum oratoribus expeditis fuit nunc ratifficata et de novo decreta.

(Quictantia.) — Visis computis nobilis Anthonii Chiccand et aliorum admodiatariorum introgii vini anni 1533 usque ad novam admodiationem anni 1534, omnibusque bene calculatis, fuit mandatum fieri eisdem generalis quictantia de firma, prout ipsos quictamus et quictari mandamus.

(Mandatum.) — Nobilis Franciscus du Villard, consindicus, nobis mutuavit 30 scutos quos oratoribus ad Lucernum expedivimus. Propterea mandamus sibi fieri parcellam de eisdem[1].

(Quictantia.) — Quia nobilis Antonius Chiccand, per manus Claudii Solomonis, de introgio vini nobis expedivit viginti florenos, quos Amedeo Chap. Ro. pro eundo ad Bernum libravimus, mandamus sibi fieri quictantiam de eisdem super firma presentis anni.

(Mandatum.) — Super computis Francisci Lullini, hospitis Turris Perse, occasione expensarum oratorum et commissorum Bernatum, fuit decretum mandatum de summa quingentorum florenorum ad Stephanum Chap. Ro., exactorem introgii salis, et introgiarios vini directum[2].

(Mandatum.) — Audito Claudio Cocquet, commentariensi carcerum, decernitur ei mandatum de quinquaginta florenis pro expensis detentorum.

Lune prima mensis februarii 1535. — 4 sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort.

Consilium ordinarium fuit hodie tentum, propter crastinum festum, hodiernum[3].

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Nycodi du Marsey, de Signie in terra Gay, faber lignarius, parrochie beate Marie Nove, fuit admissus in burgensem Gebenn., mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem per ipsum in manibus Amedei Chap. Ro. solutis, tam in tresdecim florenis monete expeditis quam in sex florenis sibi dimissis pro veyturis et conductione arene et lapidum per ipsum pro meniis civitatis conductorum. Et promisit etc.; et juravit etc. — *(Levatum.)*

(Mandatum.) — Visis computis Michaelis Sept, juxta arrestum consilii mandatur fieri pro eodem mandatum de summa [4] in meliori forma qua poterit.

(Mandatum.) — Visis computis Guillielmi Morselli, mandatur sibi fieri mandatum de septem florenis et novem solidis.

[1] *Finances* P, nº 4 I[5].
[2] *Ibid.*, pièce 5bis; ce mandat n'est que de 400 ff.; au dos, deux quittances de 200 ff. chacune.
[3] La Chandeleur, 2 février.
[4] Chiffre en blanc.

(Electio sindicorum.) — Quia preteriit annus quod fuerunt electi domini sindici hujus civitatis, fuit advisum esse procedendum ad novam electionem aliorum et fuerunt electi per voces secretas missas, in scrinio custodiendas usque ad diem Veneris proximam, qua consilium ducentenarium habebitur. Et loquutum etiam de eligendo thesaurarium generalem loco Stephani Pecollat, qui jam suum tertium consummavit annum[1].

(173) *Die Veneris quinta mensis februarii 1535.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, F. Fabri, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

(Electio sindicorum et thesaurarii.) — Sicuti annis singulis fieri solet, consilium ducentenarium fuit pro eligendis sindicis congregatum, et in eodem advisum quod jam preteriere tres anni quibus Stephanus Pecollat fuit effectus thesaurarius, propterea tempus nove electionis esse revolutum. Super quo fuit advisum quod eligatur unus cum d. sindicis. Et tandem fuit processum ad dictam electionem per secretas voces in scrinio recunditas, Dominico proxime futura, in generali consilio more solito tenendo, publicandas.

(Mandatum.) — Super computis Claudii Bernardi decretum fuit mandatum de 47 ff. 7 solidis et 9 denariis.

(Mandatum.) — Super computis Francisci Forelli decernitur mandatum 220 ff. 9 solidorum 6 d.

(Quictantia.) — Inventarium bonorum Amblardi Corna fuit eidem Amblardo restitutum per nos et quod ipsum a nobis recepisse confitetur et nos quictat de eodem.

(Mandatum.) — Visis computis Burneti Prieur, appothecarii, fuit eidem concessum mandatum 90 ff. 1 solidi et sex denariorum.

(Quictantia.) — Audito Petro Mutiod super bonis domini Johannis Messey, vicarii S. Gervasii[2], que ad opus civitatis expedivisse dicit, quictantiam et litteram emende de quinquaginta florenis, ad que bona ipsa ascendunt, concedimus; et ipsum de eisdem 50 ff. quictamus.

(C. Humbert.) — Audito d. locuntenente qui postulat due banna a Claudio Humbert occasione certorum verberum per ipsum diversis vicibus factorum, fuit advisum et resolutum quod pro hac vice, actento quod di(e)u carceres tenuit, sufficiat dumtaxat unius banni solutio, ad quam cogi debeat[3].

[1] Étienne Pécolat avait rempli les fonctions de trésorier de février 1531 à février 1534. Il s'agissait de remplacer Aymon Bonna, qui lui avait succédé (8 févr. 1534) et auquel l'âge et les infirmités ne permettaient plus d'exercer son office (R.C., t. XI, p. 636; t. XII, p. 635; ci-après, p. 142).

[2] Voir ci-dessus, p. 13 et n. 3.

[3] Ci-dessus, p. 129.

(Instrumentum Jo. Cocquet.) — Ibidem exposuit nobilis Johannes Cocquet sicuti de anno D. millesimo quingentesimo trigesimo et die decima quarta mensis aprilis, in consilio ordinario hujus civitatis[1], fuerunt sibi vendita per d. sindicos et consilium: primo platea ubi fuit domus et grangia Antonii de Fonte et Guillielmi Danelli, cum curtilibus retro et contiguis, sita extra portam Sancti Cristophori hujus civitatis, loco dicto « Sus le Raffort », juxta grangiam et curtile d. Johannis Volandi, ex borea, domum et curtile cum prato domini de Fillier, ex vento, pratum heredum d. Petri Millieti, ex oriente, iter publicum de Esgueverda contra les Bougeri, ex occidente; item unum parvum cheneverium situm in eodem loco, juxta pratum domini Petri de Villa, ex vento, iter publicum tendens ad Raffurnum, ex occidente, terram heredum Petri de Archa, ex borea, et terram d. Filliaci, ex oriente; precio sexaginta florenorum p. p. et certe conductionis lapidum ad boloardum S. Cristophori etc., quosquidem sexaginta florenos ipse in manibus nobilis Amedei Chap. Rouge, tunc generalis exactoris, solvisse dicit, asserens instrumentum hujusmodi venditionis passatum fuisse per quondam Robertum Vandelli, tunc secretarium hujus civitatis, receptum, seque ipsum instrumentum non habuisse, supplicans propterea ipsam venditionem ratifficari ac sibi instrumentum de eadem expediri mandari per secretarium nostrum. Super quo fuit advisum et viso libro dicti quondam Vandelli, in quo notatur talis venditio facta fuisse, auditoque nobili Amedeo Chap. Roge, consindico, confitente se summam predictam ab eodem Cocquet exegisse et in negotiis civitatis implicuisse, resolutum et arrestatum quod nos nomine totius civitatis venditionem ipsam sic factam ratam habemus ipsumque de dicto precio quictamus, ac sibi Cocquet et suis predictum instrumentum ratifficationis, quictantie et venditionis, cum devestituris, investituris, constituto et aliis clausulis expediri mandamus. — *(Registratum est ad longum.)*

(174) *(Quictantia.)* — Quictantie facte nobili Antonio Chiccand ratifficantur et mandatur fieri alia de octuaginta florenis.

(Sept.) — Fuit loquutum de parcella fienda super computis Michaelis Sept, et resolutum illam esse fiendam, in quo debeat includi parcella Henrici Bonvespre de Neufzchastel[2].

(Tabellet.) — Fuit loquutum de Ludovico Tabellet, detento occasione necis quondam Petri Paquet, et fuit resolutum, cum petat suas juris deffensiones, quod admictatur ad easdem infra 40 dies pede ligato faciendus.

(Helbrand.) — Joachinus Ilbrand, propter nimiam potationem detentus[3], acta trium dierum ordinata penitentia, relaxatur.

(Compromissum.) — Franciscus Karoli, notarius, et Petrus Puvelli, cives

[1] R.C., t. XI, p. 431.

[2] Cf. ci-dessus, p. 71 et n. 2.

[3] Voir ci-dessus, p. 115; cf. R.C., t. XII, p. 62, 65.

Gebenn., eorum differentiam [1], occasione injuriarum per dicti Petri patrem dicto Karoli illatarum, et expensarum ea occasione factarum, compromiserunt in nos etc.; submictentes etc., eligentes ad informandum nos, videlicet dictus Karoli nobilem Stephanum Pecollat et dictus Puvel Johannem Cocquet etc. Promictentes etc.

(Foural.) — Aymo Fouralis presentat sua computa. Remictitur comptorolatori.

Thesaurarius pro hujusmodi consilio exposuit centum et novem solidos.

Dominico septima februarii 1535 [2].

Ad sonum magni simballi, more solito, consilium generale, heri voce tube preconizatum, fuit in claustro S. Petri congregatum pro eligendis sindicis et thesaurario, in quo fuerunt publicate voces a ducentenario et postea per voces successive missas fuerunt electi sindici, videlicet: nobiles Antonius Chiccand, Amedeus Bandire, Hudriodus de Mollario et Johannes Phillippin; thesaurarius vero Claudius Bonna dictus Pertemps, prout in alio volumine successive sequente.

Ainsin est esté procedé, conclud, conseillé et arresté comment est dessus successivement escript.

C. Roset.

---

[1] Ci-dessus, p. 115.

[2] Le Conseil au seigneur de Pregny, 6 févr. (C.L., vol. 3, fol. 62): le prie de payer l'ouvrage fait par le maçon Nicolas Martellet pour relever et renforcer un mur limitant le jardin de la maison dudit seigneur, près la porte Tertasse et la muraille de la ville, ledit bourgeois étant pauvre homme, âgé et chargé de famille. — Le même au châtelain de La Bâtie [-Cholex], 6 févr. *(ibid.)*: l'engage à ne pas molester le sire Philippe de la Rive, citoyen, en lui réclamant certains subsides *(le fouage)*, « ce à quoy n'entendons estre aulcunement tenus »; le prie de se montrer bon voisin, « sans nous faire nouvellité », autrement il sera contraint de recourir au droit.

VOL. XXVIII

Liber resolutionum consiliorum anni millesimi quingentesimi trigesimi quinti, regentibus Antonio Chiccand, Amedeo Bandire, Hudriodo du Mollard et Johanne Philippini, sindicis.

C. Roset.

Creatio sindicorum anni 1535.

In nomine Domini amen. Ritum patrum insequendo, hodie Dominico septima mensis februarii anni a nativitate ejusdem Domini sumpti millesimi quingentesimi trigesimi quinti et inditionis octave, juxta resolutionem die Veneris proxime lapsa in ducentenario consilio factam, consilium generale heri more solito, sono tube per Johannem Rubei, nostrum communem preconem, cridatum et preconisatum et deinde hodie, more solito, ad sonum majoris simballi hujus civitatis pulsati, fuit in claustro Sancti Petri Gebenn. paciffice celebratum.

(Recessus sindicorum.) — In quoquidem generali consilio nobiles Michael Sept, Johannes Amedeus Curtet, Amedeus Chappeaulx Rouge et Franciscus du Villard, sindici anni proxime effluxi, associati nobilibus Johanne Cocquet, Francisco Fabri, Bartholomeo Messeri [1] et Ludovico de Furno, suis ex secretis consilliariis, apparuerunt et ibidem coram cunctis ceptros seu bacculos justitie sibi preteriit annus commissos ad banchum ibi juxta solitum erectum deposuerunt; ac suis honestis factis excusationibus, alios in eorum locum, ut solet per singulos annos, eligi supplicarunt, supplicantes propterea sibi, si minus quam debuerint suum rite exercuerint officium, eorum servitium in bonam accipi partem; rogantes item omnes et singulos cives et burgenses adstantes ad electionem hujusmodi procedentes quathenus secundum eorum conscientiam, cessantibus omni odio et cauthela, viros probos Gebenn. et scientes ad officium predictum proprios eligant.

(Electio sindicorum.) — Postea, ut moris est procedendo, fuerunt per eosdem veteres sindicos ibidem, coram cunctis, nominati et cognominati

[1] B. Messiez, entré au Conseil en février 1534, notaire et père de Guillaume, l'auteur d'une petite chronique qui va de 1532 à 1544 (éd. Th. Heyer, dans M.D.G., t. IX, p. 20-29).

octo ex viris per consilium ducentenarium in sindicos electis et nominatis, et post hac ad electionem per voces successive missas processum. Et fuerunt ibidem ad majorem vocem, in Dei nomine, in pace et sine disturbio, electi nobiles Anthonius Chiccand, Amedeus Bandire, Hudriodus de Mollario, Johannes Philippin, omnes cives Gebenn.

Quibusquidem dominis sindicis sic electis et nominatis fuit data omnis potestas regendi, gubernandi, administrandi, procurandi, congregandi, edendi, statuendi, ordinandi, tractandi, pacifficandi et omnia et singula juxta libertates et consuetudines Gebenn. faciendi que fuerint neccessaria et que domini sindici pro tempore existentes acthenus juxta dictas franchesias fecisse potuerunt.

Ibidem similiter, propter inpotentiam nobilis Aymonis Bonna, dicte civitatis generalis thesaurarii, gravi infirmitate detenti et senio fracti, fuit ad electionem alterius thesaurarii processum, et per voces fuit electus nobilis Claudius Bonna dictus Pertemps, civis Gebenn., cum omnimoda potestate thesaurariis dari solita. — C. Roset.

Eodem die, sumpto prandio. — (Juramenta sindicorum.) — In aula consilliari Domus communis dicte civitatis, more solito, recipientibus nobilibus Michaele Sept, Johanne Amedeo Curtet, Amedeo Chap. Ro. et Francisco de Villario, antiquis sindicis, nobiles Amedeus Bandire et Hudriodus de Mollario sua debita de debite suum exercendo officium prestiterunt juramenta, quibus loca data fuerunt, videlicet eisdem Bandire secundus locus et du Mollard tertius.

(Juramentum thesaurarii.) — Ibidem nobilis Claudius Bonna dictus Pertemps similiter debitum prestitit juramentum et promisit bonum reddere computum et reliqua cum obligatione et ypothe[catio]ne omnium suorum bonorum etc.

(2) *Die Lune octava dicti februarii 1535*[1]. — More solito fuit congregatum consilium ducentenarium ad effectum eligendi ordinarium, et fuerunt ibidem ex ordinario presentes: nobiles Antonius Chiccand, Amedeus Bandire, Hudriodus de Mollario et Johannes Phillippin, sindici; — Michael Sept, Johannes Amedeus Curtet; Amedeus Chapp. Rouge; — Pertemps thesaurarius.

(Juramenta sindicorum.) — Ibidem nobiles Antonius Chiccand et Johannes Phillippini, electi sindici, sua debita prestiterunt juramenta.

[1] Le Conseil au juge Barral, 8 févr. (C.L., vol. 3, fol. 63): réitère sa protestation contre les subsides exigés par le châtelain de Gaillard, qui aurait défendu au granger de Jacques Vandel de labourer ses terres. — Dans sa réponse, reçue le même jour (P.H., nº 1120), Barral répète que le châtelain a ordre de faire payer tous ceux qui ont maisons sur le pays, « selon l'ancienne coutume ». Lui-même n'interviendra que s'il se fait, en l'exaction, « quelque immoderation et etrangeté..., de sorte que tort ne sera fait à nulli ».

(Remissio siggilli.) — Ibidem magnum siggillum quod habebat Aymo Bonna fuit Claudio Pertemps, thesaurario, remissum.

Consilium ducentenarium.

(Electio consilii ordinarii.) — In hoc consilio fuit processum ad electionem consilii ordinarii, ut solet; fueruntque ibidem per voces electi cum precedentibus jam supra descriptis, videlicet: nobiles Johannes Cocquet, Jo. Ludovicus Ramel, Amedeus Porral, Johannes Phillippe, Franciscus Fabri, Ste. Pecollat, Antonius Lect, Bartho. Messeri, Ste. Dada, Pierre Ameaulx, Claudius Richardet, Claudius Savoye, Johannes Balard, Johannes Lullini, Do. Franch, Ste. Chap. Ro., Ludovicus de Furno, Amedeus Gervais, Jo. Butini.

Martis nona februarii 1535[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Amedeus Curtet; Amedeus Chap. Ro.

(Juramenta consiliariorum.) — Ibidem nobiles Stephanus Chapp. Rouge, Stephanus Pecollat, Amedeus Gervais et Johannes Butini, electi de consilio ordinario, jurarunt de fideliter consulendo, veniendo et secreta tenendo et alia faciendo que veris consulibus incombunt fienda.

Tandem sederunt cum suprascriptis: Ste. Pecollat, Amedeus Gervais, Johannes Butini.

(Contra Humbertum Trenchent.) — Ibidem fuit per salterium revellatum sicuti donatus Humberti Trenchent[2], praticat filium Nycodi de Prato, detentum, quod discedat. Super quo fuit advisum quod debeat capi et in crotono reponi, et interrogari ad cujus instigationem faciat.

(Relicta Paquet.) — Relicta de Paquet conqueritur de castellano Terniaci, qui ipsam pignoravit pro subsidiis, et fuit sibi decreta missiva ad dictum castellanum Terniaci[3].

[1] Ce jour-là, les Peneysans arrêtèrent à Bernex deux artisans de Genève venant de Lyon, un imprimeur de Strasbourg (Jean Buremannden) et un libraire normand (Thomas Acquet), son compagnon, et trois cordeliers allant de France à Genève. Tandis que l'un des Genevois réussissait à s'enfuir, les autres furent conduits au château de Peney, puis libérés le lendemain, à l'exception d'un des religieux, Michel Des Garines (P.C., nº 296 Ac, fol. 60; cf. Gaberel, t. Ier, Pièces justif., p. 66). — Lors d'un séjour que ce religieux faisait à Genève, en juin 1534, il avait quitté son vêtement ecclésiastique, à l'instigation de Farel, et porté pendant une dizaine de jours l'habit laïque; puis, saisi de remords, il était rentré dans le giron de l'Église avec l'aide du confesseur des sœurs de Sainte-Claire (Jean Gachi). — Le 11 février, Des Garines fut interrogé à Peney par Claude Dufour, vicaire général et juge des excès de l'évêché de Genève (P.C., 2me série, nº 335). A la suite de cet interrogatoire, dont on trouvera le texte aux Notes complémentaires, il fut relâché, avec défense d'entrer à Genève et de prêcher, en public ou en secret, dans ledit diocèse dont il devra sortir dans les trois jours. — On comparera cette procédure avec le récit que J. de Jussie a donné (p. 95-96) de la conversion de Des Garines et de son retour au catholicisme.

[2] Voir R.C., t. XII, p. 24, 156, 421; ci-dessus, p. 85.

[3] Le Conseil au châtelain de Ternier, 14 févr. (C.L., vol. 3, fol. 63): la veuve d'Oddet Paquet est pauvre femme; elle ne doit pas être inscrite sur les rôles des fouages, car elle est de Genève et y tient son ménage.

(Jo. Pecollat.) — Ibidem fuit loquutum sicuti tempore electionis d. auditorum summarie justitie[1], Johannes Pecollat fuit de plures voces habentibus et propterea ipse debeat in locum nobilis Hudriodi de Mollario admicti. Super quo fuit advisum quod remictatur ad primum seu ducentenarium consilium.

(3) *(Missive.)* — Ibidem fuerunt recepte missive ab oratoribus nostris qui sunt in Berno missi[2].

(Girardinus de Rippa, Jo. Mugneri.) — Girardinus de Rippa et Johannes Mugnerii, occasione cujusdam differentie quam habent de certis arcubus per dictum Johannem de domo que fuit domini Jacobi de Byollia, fuerunt remissi ad dominum locuntenentem.

Veneris duodecima februarii 1535. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Gervais, Jo. Butini, Ste. Pecollat; A. Chap. Rouge; — Pertemps thesaurarius.

(Contra Loys Chabbo.) — Ibidem d. locuntenens summarie justitie hujus civitatis conqueritur quod Ludovicus Chabodi recusat obedire. Propterea supplicat sibi desuper provideri. Super quo fuit advisum quod salterius faciat fortem dominum locuntenentem et ejus officiarios, tam contra dictum Chabbo quam alios quoscunque.

(Relatio vigillis.) — Petrus de Veyrier, viggil hujus civitatis, retulit se hodie paulo ante hac vocasse ad consilium Claudium Richardet et Johannem Ludovicum Ramel, sicutique dictus Richardet se excusavit quod haberet scribere; dictus vero Ramel tacuit[3].

(Juramenta consulum.) — Ibidem nobiles Johannes Cocquet, Bartholo-

[1] Ci-dessus, p. 96.

[2] Cl. Savoye, J. Lullin et A. Porral (de la main de celui-ci), Berne 4 févr. (P.H., nº 1121): ... « Nous arrivames dimenche au soir icy prosperement, la Dieu mercy. Mardi au soir receumes la missive de monsr le sindicque Chappeau Rouge et le memoyre du Grec *(Cl. Roset)*, avec le double de l'absceyd de Lucerne en roman, lequel avions desja fait traslacter sus l'alement que nous pourtions, et aussy toutes noz instructions, ché monsr le secretaire *(P. Girod)*, amys de Dieu et d'une ville de Geneve. — Aujourdhuy jeudi, entrerons devant les ijc, entendans avoir bon acueil et bonne response; led. secretaire et le banderet Ymaachz *(Peter Imhag)*, qui y avoient desja esté sans aultre *(à Lucerne)*, sont esleus pour y aller, et nous au plaisir de Dieu avec eux; et nous guyderons par Messrs icy et là, esperans que cela feront tres volentiers, comme ceulx qui ne nous veulent laisser ainsi que noz adversaires cuydent. Et Dieu soit loué du tout. — D'avoir l'argent etc. il n'est possible, veu que les fiances ne se veulent submectre ainsy qu'il *(le bailleur)* les veult; il en fauldra trouver par quelque aultre moyen, car là geict le lievre etc. — Aultre chose ne vous scerions escripre pour le present, synon que monsr le maistre Savoye et l'hoste (Lullin) vous mandent que vous faictes bonne chiere, car ilz la font bonne, esperans en Dieu qui nous ha tousjours assisté par ses bons moyens; et ayés bon cueur, car nous l'avons bon... — Voz humbles serviteurs et confreres... » — Le porteur de cette lettre reçut un écu (Turrettini et Grivel, p. 42). — La séance du même jour du Deux Cents de Berne est analysée dans E.A., t. IV 1c, nº 246, d'après le *Ratsmanual*, vol. 250, p. 137 et 139. Le 5 février, les députés bernois reçurent leurs instructions du Petit Conseil (*ibid.*, p. 148; *Instructionsbuch* C, fol. 5).

[3] Voir ci-dessus, p. 136 et n. 1.

meus Messeri et Ludovicus de Furno, electi consilliarii pro hoc anno, suum debitum prestiterunt juramentum.

(Predicator.) — Ibidem quidam cordiger predicator se presentavit per hanc Quadragesimam predicaturus[1] exposuitque sicuti ipse dominis de Capitulo locum petiit, qui ipsum remiserunt d. vicario qui Gay residet, cui similiter locum supplicavit. Quiquidem vicarius eidem respondit quod non auderet dare locum, quia dominus episcopus propediem erat venturus in civitatem et secum unum predicantem juxta ejus mentem aducturus, et sic sibi locum denegavit. Tandem Quadragesima advenit adeo ut nullum locum sibi ad predicandum invenerit. Propterea venit seque presentat quathenus illi locus detur verbum Domini juxta ejus facultatem et sanctam evangellicam veritatem nunciare. Super quo fuit advisum quod duo ex consilliariis vadant ad dominos de Capitulo, ut sciant si placuerit eis eidem predicanti dare locum in S. Petro; postea videatur. Quo tunc nobiles A. Chiccand, consindicus, et Stephanus Pecollat, consilliarius, iverunt ad Capitulum, a quo redeuntes retulerunt se fuisse in eodem Capitulo et locum predictum postulasse. Quiquidem domini de Capitulo sibi responderunt quod sunt impediti longo officio et processione adeo quod non est eis otium recipiendi predicantem, propterea domini advideant desuper et faciant ut melius videbitur. Quaquidem relatione audita, fuit advisum et resolutum quod detur ei locus aut in Sancto Germano aut in Sancto Gervasio, et alloquantur vicarii ad fines videndi apud quem manebit.

(P. Papa relaxatur.) — Ibidem fuit constitutus Petrus filius Petri Papa, aquarius S. Gervasii, propter immoderatum incessum ejusdem detentus, et auditus; actenta triduana ejusdem detentione fuit pro hac vice relaxatus, interdicto eidem officio aquariensi, quodque ulterius nocte post cena[m] armatus non incedat nisi ad hoc per dizennarium vocatus.

(Barbitonsores.) — Ibidem Alexander, Stephanus et alii barbitonsores apparuerunt, supplicantes sibi satisfieri de laboribus in medendo armigeros vulneratos appositis. Super quo fuit advisum detur cuilibet eorum unum bichetum frumenti et eo contententur.

(4) *(Cride.)* — Ibidem fuit advisum et resolutum quod debeant fieri cride solite de blasphemiis, de injuriis, de victualibus et aliis solitis, prout in folio papiri lecto scribitur[2].

(George Dentant contra Ja. Des Ars.) — Ibidem Georgius Dentant exposuit se velle procedere ad partagia cum Jacobo et Aymone de Artibus et

[1] Ce prédicateur était probablement l'un des trois cordeliers arrêtés par les Peneysans (ci-dessus, p. 143 n. 1). Depuis un certain temps déjà Farel était informé de leur prochaine venue à Genève, ainsi qu'il résulte de la lettre que lui adressait Christophe Fabri, pasteur à Bôle, le 12 janvier 1535 (Herminjard, t. III, nº 491, p. 248 et n. 15). — Voir J.-A. Gautier, t. II, p. 441; Kampschulte, t. Ier, p. 159.

[2] Ces cries ne sont pas conservées. Voir R.C., t. XII, p. 489 et n. 3; — *Sources du droit*, t. II, nº 677.

scripsisse partagia; et licet dicti Des Arts sint contenta[1] ad partagia procedere, optaret ipse ante quam ipsi partagia scripta legerent, partagia ipsa sicut scripta sunt rata habere promicterent; ad que ipsi de Artibus contradicunt. Super hiis fuit advisum quod dictus Dentant eisdem de Artibus det formam partagiorum quam scripsit, ut ipsi desuper advideant et suum responsum Martis proxima, ad quam remictuntur, dare debeant.

(Consilium 6o.*)* — Ibidem, juxta solitum et potestatem consilio ordinario per generale acthenus datam, fuit ad sexagenarii et deinde ad ducentenarii consiliorum electionem processum. Et fuerunt primo de sexagenario electi:

In Magno Macello et inferius: Petrus Rosset, Petrus Communis dictus de Bourg, Guillielmus Pensabin, Petrus Vandelli, Petrus Le Vin, Wigandus Koln;

In ponte Rodani: Claudius Curtet cutellerius, Tevenin Lambert, Petrus Mutiod, Hemo Levet;

A S. Gervais: Tierry Cursilliat, Claude Sala;

Vers la Corratery: Jaques Emin bastier;

Vers la chappelle des Florentins: || Pierre Ameaulx, || Johann de Pesmes, Johann Bordon, Pierre Perret, George Marchant, Amye Chenu, Andrier Mailliard, Jo. Gringallet;

En la rue des Allemans: Pierre Lullin, Tibauld Thocker, Francoy Lullin, Jaques Malich, Jaques Symon, Nycollas de l'Ulmo;

En la rue Dessus: Matieu Canal, Antoenne Gerbel, Amblard Corna, Antoenne Favre, Philippe de la Riva, Antoenne Prodhom;

En la Riviere dessoubt: Johann Sourd l'ancien, Amy Perrin, Francoy Conte, Jo. Faurre, Pierre Baud;

A Terrailliet: Jaques du Crest, Francoy Vulliems, Amy Adrion, Henry Pollier, Johann Lambert notarius;

En la rue de la Pessonnerie: Johann Guenet, Johann Veilliard brodeur, Claude Pasta, Nycollas Chamoct;

Au dessoubt: Pierre de Raiges, Francey Rosset;

Vers Riva: Johann Darlod, Claude Bernard, Johann Pecollat;

(5) En la rue du Boloz: Aymo Chambet, Johann Marchand;

Au Bourg de Fuour: Johann de La Pallu, Pernet de Fosses, Claude de Letra, Johann Ballon couturier, Johann Gallatin, Michiel Dorsin, Pierre Tissoct, Johann du Desert notarius;

Vers Nostre Dama la Nova: Aymo Vulliermo, Johann Gabriel Monathon;

Au Perro[n]: Johann Cusin appellé Lambert, Pierre Vindret;

Vers la Magdallenne: Conrad Victy.

En la Pelliterie: Johann Vuarrier.

Consilium vero ducentenarium fuit sic stabilitum, videlicet duobus superius descriptis consiliis adduntur infra scripti:

[1] *Lisez:* contenti; voir ci-dessus, p. 89, 93.

In carreria Magni Macelli: Richard Vellu;

En la Cita: Jaques Vandelli, Claude Cocquet, Jaques de Planis;

Sus le pont: Pierre Levet, Julliand fondeur, Hemoz Taccon, Bartho. Serrasin, Francey Clement, Michiel Morel;

A S. Gervais: Pierre Bertillion, Johann Robin;

Au Bourg: Amye Alliod;

En la Villanova: Loys Piaget;

En la rue des Allemans: Henry Emblerd; Johann Malbois dit d'Avignon;

(6) En la dizenne de Amy Gervais: Hugonin Mailliet, Tivent Bon, Guydo Mailliet, Pierre Jo. du Pain, Jo. Levet batteur d'or, Antoenne Goy, Loys Porral;

La dizenne de Pertemps: Henry du Fort, Claude Chavanel;

En la dizenne de la Fusterie: Johann Bertherat, Nycod du Noyer, Antoenne Dames, Francoy de Camp, Johann Bessonet;

La dizenne suyvant: Burnet Prieur, Johann Chappon, Andrier Pellouz;

La dizenne Francoy Vulleins: Claude Sillimandi, Johann Ferra, Jaques Des Ars, Andrier Duc, || Johann Pityod, || Oddet Chenellact, Michiel Varoz, Claude du Pain, Dominicque Conte;

Lou Mollard: Johann Chaultemps appellé Pityod;

En la Pessonneri: Pierre Byolley, Michel Julliard, Johann Nycollard, Johann Gando, Antoenne Rilliet, Francey Charles;

La dizenne de Johann Roch: Mermet de Leschaulx, Claude du Fossal, Claude Morel sallier, Johann Roch, Claude Cuvat;

En la rue du Boloz: Baudissard Rigoct, Jaques de l'Alpaz;

Vers Riva: Mantillion;

En la rue des Peyrolliers: Andry Chabbo, || Francey Forel, || Johann du Praz, Johann Frouchet, Johann Montagnier;

La dizenne de Gallatin: Nycollas Porral, Francey Beguin, Pierre Costel;

La dizenne Jo. Rolet: Claude Convers, Claude Marchand;

(7) La dizenne de Johann Garin: Bartholomier Bramerel, Francey du Pont;

La dizenne de la Maison de la Villa: Claude Lambert, Johann Furjod;

Vers la Magdallenna: Pierre Bidaulx;

Au Perron: Johann Borsier, Pierre Sommareta, Pierre Barbier, Johann Plactet;

En la Pillisserie: Johann Chappuys drappier, Francey Forel, Johann Levrat le vieulx, couturier.

(De Cabulo.) — Ibidem etiam fuit loquutum de petiola terre in qua erat ortus recluse[1], quam Petrus de Cabulo, notarius, sibi appropriavit, asserens se a dominis de Capitulo albergasse. Super quo fuit advisum quod ipsa petia est de crestis communibus et propterea non debere per quemquam occupari; deffendatur dicto de Cabulo ne ulterius cultivet nec cultivari faciat.

[1] Ci-dessus, p. 49 n. 2; — Blondel, *Faubourgs*, p. 49 et n. 3.

Sabbati decima tertia februarii 1535[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Est. Pecollat, A. Gervais.

Ibidem nobilis Johannes Pecollat, electus auditor in summaria justitia, debitum prestitit juramentum.

Consilium fuit petitum ad postulationem nonnullorum ex parrochianis S. Germani.

In hujusmodi consilio apparuerunt venerabilis d. Thomas Vandelli, egregii Guillielmus Pensabini, Petrus Magistri, notarii, Jullianus Bergerat et quidam alii parrochiani S. Germani, qui organo Thome, curati S. Germani, exposuerunt sicuti intellexerunt nos velle accipere quoddam ruptum simbalum quod habent quodque ipsi proposuerunt reffondere et refficere pro divini cultus honore[2]. Propterea supplicant sibi dimicti et ipsi in quibus servire poterunt sunt parati obedire.

Item et audiverunt parrochiani dicte parrochie sicuti fertur nos proposuisse velle illis dare unum cordigerum predicantem, quocirca ipsi timentes ne rumor propter tales predicantes iterum ex[c]itetur, supplicant pro nunc eundem predicatorem dimitti et ipsum in suo solo officio sic manere pati. Quibusquidem curato et parrochi[an]is fuit responsum primo de simballo quod in majori consilio fuerat determinatum de dicto simballo et propterea remittimus illud negotium ad unum majus consilium; de predicante autem conclusimus quod ipsi eum audiant: si bene dixerit, bene maneat; si male dixerit et quicquam novi nonciaverit, ejicietur foris et non permictetur predicare.

(8) *Dominico decima quarta februarii 1535.* — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Philippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro.; — Pertemps thesaurarius.

Ibidem nobilis Johannes Balard, electus consiliarius a secretis, debitum prestitit juramentum et sedit.

[1] Le Conseil au juge Barral, 13 févr. (C.L., vol. 3, fol. 63; *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 21): Sans réponse du châtelain de Gex au sujet du larron Molard, il prie Barral de s'informer de ce cas et de lui faire part de son avis. — J. Bordon et Ét. Dada au Conseil, Fribourg 9 et 10 févr. (P.H., n° 1121): démarches qu'ils ont faites auprès de Messrs de Fribourg, au sujet d'une *marche* que ceux-ci prétendent imposer à Genève sur territoire savoyard, en vertu des propriétés genevoises sises hors des franchises et de l'alliance de Fribourg avec le duc, tandis que les Genevois refusent d'y donner suite, n'étant point sujets du duc, ainsi que les Fribourgeois eux-mêmes ont prononcé, à Payerne. — Cette affaire a trait au différend entre Amblard Corne et son beau-frère Ami Girard, dont Fribourg soutenait la cause (R.C., t. XII, p. 423 et n. 1; ci-dessus, p. 91, 93 et *passim*). — Quant aux titres que Genève avait déposés à Fribourg, les envoyés genevois s'étaient heurtés à la même réponse que Cl. Savoye (ci-dessus, p. 92 et n. 4): Fribourg ne s'en dessaisirait pas sans la licence de l'évêque de Genève et demandait, de son côté, que le sceau de la combourgeoisie lui fût restitué et que justice fût rendue à Ami Girard, son bourgeois.

[2] Ci-dessus, p. 125 et n. 4.

Consilium fuit convocatum propter certum tumultum per quasdam mulieres factum[1].

Ibidem fuerunt adducte primo Peroneta appellata la Tout Rionda, de Bernes, habitatrix Gebenn., que fuit capta eo quia reperta fuerit faciens tumultum in ecclesia Sancti Germani, in qua defferebat unum pictonem nemore[u]m quem dicebat accepisse contra eos qui volebant adducere in Sancto Germano predicatorem quem hodie in missa dominus Carolus de Nanto, vicarius, nunciaverat debere predicare, sicuti sibi parte nostra dictum extiterat. Qua audita fuit advisum quod teneatur in pane et aqua, et fiant sibi debite demonstrationes de suo deffectu, quia mulier.

Item Jana filia Petri Jacobi, de Nernier, propter nonnulla verba similiter tumultuosa per ipsam hodie prolata detenta, adducta et interrogata dicit quod sicut cetere multe mulieres dicerent lutherianos esse canes qui volebant adducere unum predicatorem, ipsa similiter loquuta est cum eisdem et dicit quod bene exiret civitatem quia pauper meretrix. Super ea fuit advisum quia meretrix debeat civitatem absentare ad formam cridarum, et remictitur d. locuntenenti.

Item Mermeta Aymonis Fraiguye, similiter propter simile tumultum detenta, interrogata dixit se dixisse sicut cetere que appellant evangellistas canes, sed [si] offendit petit veniam. Fuit advisum quia meretrix ipsa debeat civitatem absentare et remictitur locuntenenti.

(9) *Die Martis sexdecima februarii 1535*[2]. — 4[or] nobiles sindici; — M. Sept, A. Gervais, Butini, Curtet, Balard, Jo. Cocquet; A. Chap. Ro., Est. Pecollat; — thesaurarius.

(Appellatio.) — Ibidem Johannes Petrus de Faignant remictitur faciat evocari Claudium Bernard pro ejus appellatione quam presentat.

[1] J. de Jussie, p. 111: « Le dimanche des Brandons, 13 [14] jour de fevrier, un maudit religieux, apostat de sainct François, portant encore l'habit de la sacree religion, print possession de prescher en la paroisse de Sainct Germain à la mode heretique, dont les bons estoient marris, mais nul remede y estoit car le curé estoit de celle secte. »

[2] Ce jour-là, sur la plainte de Thomas Vandel, curé de Saint-Germain (P.C., n° 291), une information fut ouverte contre Mermet, venu le 14 à la cure de ladite paroisse, avec ses complices, et disant au vicaire, Monsr Charles: « Baillé nous les clef de l'eglise, car nous les voulons avoyer pour fermez nostre eglise, cart nous ne voulons poyent de sermon ! » Effrayé, le vicaire avait livré les clés, « par contraincte »; l'église fut fermée, puis Mermet emporta les clés; et de cela fut grand bruit par la ville. Vandel proteste de l'injure subie et demande que justice lui soit administrée, « pour vivre en bone paix, selon Dieu ». — Le 19, [Richard] Vellut, secrétaire du lieutenant de la justice, dépose ne savoir autre chose que ce que le vicaire lui a raconté. A son tour celui-ci relate les faits; parmi les manifestants, il a reconnu [le notaire Guillaume] Pensabin, [le notaire Étienne] Macheret, [le sergent épiscopal] Trenchent, les *meysalliez*, et fut tout troublé quand il vit tant dc gens. Le chapelier Jean Lambert [alias Cusin] a été avec le curé Vandel réclamer les clés à Mermet, qui ne les rendit pas sans peine; « et adonc alarent hovrir la dicte eglisse pour fere precher la paroule de Dieu, et que tous les messaliez et femes lui crioyent après plussieur oltrages, de quoy n'en tcnoyent compte ». — Interrogé le 7 avril 1535 au château de Peney par Claude de la Crose, lieutenant de Claude Grossi (P.C., n° 293,

(De Cabulo.) — Fuit ibidem Petrus de Cabulo, occasione orti S. Margarite; quo audito fuit advisum fiat ei responsio pridie conclusa.

(Cride). — Ibidem fuit loquutum de gatelletis qui profecto afferunt dampnum et charistiam blado unde plures conqueruntur. Propterea fuit resolutum debere fieri cridas ne quis vendat nec emat gatelletos nec conficiat infra civitatem et banna, sub pena perditionis mercantie et quinque solidorum[1].

(Recognitiones.) — Ibidem fuit loquutum de perficiendis recognitionibus et resolutum quod debeant expediri mihi secretario libri recognitionum, ad effectum extrahendi et illas perficiendi.

(De alis.) — Ibidem magister alarum Franciscus Forel exposuit sicuti habet alas valde caras[2] sicutique propter imminentia bella non venerunt mercantie. Propterea supplicat haberi respectum ad pretium et tempora. Super quo fuit advisum respondeatur eidem videbitur in fine termini admodiationis.

(Jo. Lect et pontenarius Areris.) — Johannes Lect et pontenarius Areris[3] habent inter se differentiam occasione pontis et deffensionum per episcopum factarum que sunt in causa quod ipse pontenarius non potuit exigisse firmam. Qua propter petit sibi deffalcari dampnum sibi occasione dictarum deffensionum illatum. Super quo fuit advisum quod debeat deprecari dictus Lect tractet dictum pontenarium quam melius fieri poterit. Quo tunc fuit rogatus et tunc ipse Lect promisit ipsum bene tractare.

(Mandatum.) — Ibidem fuerunt visa computa Johannis Furjodi occasione cujusdam armigeri pridem in parrochia S. Leodegarii vulnerati, cui ipse Furjodi ministravit expensas, et mandatur fieri parcella de duobus scutis auri ad signum solis cum dimidio, adscendens ad duodecim florenos et unum solidum; et dirigatur Johanni Lamberti.

(Gabella carnis.) — Exactores introgii carnis dicunt quod hoc anno ipsi non potuerunt exegisse firmam. Propterea supplicant advideri super eorum perda. Super quo fuit resolutum respondeatur eis quod videbitur in fine eorum computi.

p. 12-13; cf. p. 22-23 et 30), le maître de la monnaie Henri Goule dira que la doctrine luthérienne a été prêchée à Genève depuis une année, tant par Farel, Viret, le frère Jacques Bernard du couvent de Rive, *que par un autre qui portait l'habit de saint François;* il reconnaît avoir assisté aux prédications des deux premiers, trois fois dans la maison de feu Jean Taccon, deux fois dans l'église du couvent de Rive; trois ou quatre fois, au commencement de carême dernier, dans l'église paroissiale de Saint-Germain, dans laquelle prêchait le religieux dont il ignore le nom; il n'entendit jamais le frère Bernard. Il ne sait sur l'ordre de qui cette secte a été prêchée, sinon qu'il a ouï dire au prédicateur de Saint-Germain qu'il prêchait du consentement et vouloir des syndics de la ville, s'exprimant en ces termes: « Ce pendant qui plairat à mess[rs] les syndiques me donner place, je prescheray ! »

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 300 l. 12.

[2] R.C., t. XII, p. 374.

[3] Comme fermier des revenus de l'évêché Jean Lect avait droit au péage du pont d'Arve.

(Antonius.) — Ibidem fuit loquutum de magistro Antonio[1] detento et infirmo; et quia commentariensis carcerum asserit illum tam gravi infirmitate detentum quod vix sperat illum posse evadere mortem, fuit advisum quod debeat relaxari mediante cautione de non absentando et promissione de se representando.

(Tout Rionda.) — Peroneta dicta Tout Rionda, detenta propter tumultum habitum in Sancto Germano ubi apportaverat pitonum, remansit duobus diebus in crotono in pane et aqua. Postea fuit liberata.

(Paulus.) — Paulus Grenerii, aquarius Sancti Germani, qui parrochianos, ad contraveniendum mandatis dominorum, in Sancto Germano convocavit, fuit detentus tribus diebus in pane et aqua in crotono, postea laxatus.

(10) *Mercuri septemdecima februarii 1535*[2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard; — Mi. Sept, Jo. Butini; A. Chap. Rouge; — thesaurarius.

(Ja. Bel.) — Ibidem advenerunt nobilis Andreas Mailliard et Burnetus Prioris, nomine et pro Jacobo Bel, habitatore Divone, hodie in hac civitate detento propter incursum penarum ad quas se submisit et quas penas ipsi civitati in parte dedit; qui petunt adviderі super detentione dicti Jacobi, et fuerunt remissi ad Veneris proximam.

Veneris decima nona februarii 1535[3]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Gervais, Jo. Butini, L. du Fort; A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro., Est. Dada; — thesaurarius.

[1] Nom en blanc: il s'agit sans doute du chapelier Antoine Mulet (ci-dessus, p. 22 n. 2), qui sera condamné au bannissement le 4 mars 1536.

[2] *Finances* M, n° 23*bis*, folio 21: payé à mons[r] George de Planis, chapelain de Saint-Pierre, pour la procession des Quatre Temps des Cendres (17 févr.), 2 ff. 6 s. — Le Conseil au châtelain et fiscal de Gaillard, 17 févr. (C.L., vol. 3, fol. 54 v°): s'étonne qu'il veuille exécuter contre le notaire De Cabulo « certaines lettres de Chambery »; il sait pourtant que les bourgeois et habitants de Genève ne doivent être cités que devant leur juge ordinaire, surtout pour un bien acquis en la ville; le prie de ne pas innover en ce cas. — Le Conseil à H. Charpillet, 17 févr. (*ibid.*, fol. 63 v° et 54): réclame le rescrit que ledit Charpillet était chargé d'obtenir en cour de Rome (ci-dessus, p. 50 n. 3), et lui adresse le mémorial nécessaire pour en solliciter un autre dont il a besoin. — Le Conseil à Benoît Paris, procureur de la Ville à la cour ecclésiastique de Vienne, 17 févr. (*ibid.*, fol. 54); en réponse à la lettre de ce dernier que nous avons déjà citée (R.C., t. XII, p. 476 n. 1), mais dont la date exacte est sans doute 5 février 1535 (style de Pâques ou de l'Annonciation): la défense faite au procureur, par l'official de Vienne, de soutenir le droit de Genève est « chose bien estrange et que l'on ne debvroict faire à creature que soit »; le Conseil s'est décidé à « suyvre aultre part *(à Rome)*, par appellation... », et prie Paris de mettre pour cela « tous noz droictz en poinct ».

[3] J. de Jussie, p. 111: « le 19 de ce mois *(février)*, le gardien de Rive *(Jacques Bernard)* un samedy attacha des tillets par la ville, publiant que tout le caresme, après disner, prescheroit l'evangile courant au grand refectoire (*lisez:* auditoire) du convent, s'il plaisoit à Messrs de la Ville. La premiere sepmaine il prescha, et y assista grand nombre de gens, hommes et femmes, chrestiens et lutheriens. Au commencement de son sermon, il ne fit point le signe de la Croix, ny à la fin, de quoy les chrestiens furent scandalisez, et onques puis n'y assis-

(Capitaneus Rippe.) — Ibidem Franciscus Rosset, hospes Capitis Nigri, conquestus est quod sit nimium onustus exercere officium capitanei, cum opporteat eum per singulas noctes assectare excubiatores. Propterea supplicat desuper advideri et nominavit se habere quindecim homines qui sufficiunt ad juvandum eum in dictis excubiis. Super quibus fuit resolutum dicatur eidem quod det nobis dictos quindecim homines scripto et videbimus.

(Capitulum.) — Ibidem parte Capituli fuit expositum sicuti ipsi neccessario egent claves secreti scripturarum que sunt in S. Petro. Propterea supplicant sibi concedi. Propter hoc fuerunt missi nobiles A. Chiccand et Jo. Cocquet, quibus fuit commissum quod bene videant que jura extrahentur a dicto secreto et scribantur per inventarium[1].

(De Archa.) — Ibidem fuit loquutum sicuti non nulli de suburbiis S. Victoris nituntur refficere domos sibi dirruptas[2]. Super quo fuit petitus egregius Michael de Archa et eo audito fuit sibi factum mandatum quod debeat suam domum penitus dirruere infra tres dies proximos, cum comminatione quod, si non fecerit, nos infra tres dies proximos ruere faciemus.

(Pe. Charbonnerii.) — Ibidem Petrus Charbonnerii, pannitonsor Gebenn., exponit sicuti habet partem domus in hac civitate cum quodam dicto Poencet, de Foucigniaco, cujus gradus ceciderunt et in ruynam sic lapsi sunt sibi tanto impedimento quod non potest partem ejus domus intrare. Propterea, cum politica ad nos spectet et ea sint de politica, supplicat desuper advideri. Super quo fuit advisum quod accipiat opperarios et visitari faciat rem et refferri; postea advidebitur super relatione.

Ceterum parte ejusdem fuit expositum sicuti ipse libenter habitaret turrim retro conventum Rippe que vigillibus horatim eget. Super quo fuit advisum quod si velit in eadem turri habitare permictatur.

(A. Corna.) — Amblardus Corna proposuit sicuti d. Franciscus Barralis, judex baronie Gay, ipsum ad instantiam Amedei Girardi citat ad marchiam ad locum Paterniaci, super quo petit sibi de aliquo bono consilio provideri. Super quo fuit advisum quod non debeat comparere in marchia que concessa est subdictis Sabaudie, de quibus non sumus, verum debeat facere quod habeat oratores ad Friburgum qui ejus negotium dominis de magno consillio Friburgi narrent[3].

terent. » — En 1535, le carême débute le mercredi 10 février, et le 19 est un vendredi. Sur le grand auditoire de Rive, voir R.C., t. XII, p. 493 n. 2 *in fine*; suivant le témoignage de H. Goule (ci-dessus, p. 149 n. 2), ce serait dans l'église du couvent que Farel et Viret auraient commencé à prêcher publiquement, en mars 1534. — Ce même jour, 19 février, passait à Genève, allant en France, l'ancien banneret Wolfgang de Weingarten, le chef de la députation bernoise qui avait amené le Conseil à laisser Farel occuperla chaire de Rive en mars 1534; le Conseil lui fit porter du vin (*Finances* M, n° 23*bis*, fol. 21).

[1] Voir ci-dessus, p. 110 et n. 1.

[2] Blondel, *Faubourgs*, p. 28.

[3] Voir ci-dessus, p. 148 n. 1, et ci-après, p. 154.

(Ja. Bel.) — Ibidem se presentarunt Andreas Mailliard et Burnetus Prieur, qui proposuerunt sicuti Jacobus Bel[1], detentus, pretendit se detentum contra usus, franchesias et libertates Gebenn. et propterea libenter compareret coram nobis et sua jura proponeret. Propterea supplicant permicti illum ad nostrum usque consilium relaxari. Super quo fuit advisum quod agitur de detento propter pecunias hospitali hujus civitatis applicatas, et propterea fuit eisdem responsum quod deponant effectualiter centum scutos de quibus agitur, et tunc relaxabitur.

(Guillielmus du Poys.) — Ibidem Guillielmus du Poys fuit auditus et apportavit suam borgesiam[2] et confessus est se dixisse in S. Petro illis de S. Germano quod sua ipsorum parrochianorum erat predicantem recipere aut recusare et facere ecclesiam; quodque poterant claudere et dicere quod nolebant talem predicantem. Cetera negat. Super quibus remictitur in consilio ducentenario.

(11) *(Est. Chap. Ro.)* — Ibidem fuerunt visa computa nobilis Stephani Chap. Rouge, olim thesaurarii generalis hujus civitatis[3], de omnibus per ipsum exactis, exbursatis et remanentibus tempore quo thesaurariatus officium exercuit; et super ipsis audita et in scriptis visa relatione nobilium Stephani Dada et Claudii Bernardi, auditorum dictorum computorum per nos deputatorum, que computa adscendunt ad || summam || novem mille quingentorum et septem florenorum, novem solidorum et unius denarii monete, ultra census et directos denarios de quibus non tractavit, etiam ultra debita certarum particularium personarum in eisdem computis nominatarum; de quibus novem mille quingentis et septem florenis, novem solidis et uno denario exbursasse reperitur mille novem centum triginta octo florenos, unum solidum et octo denarios, ultra extraordinaria, in quibus implicuit tres mille ducentum quinquaginta et tres florenos et tres solidos, et pro consiliis tercentum septuaginta quattuor florenos et quinque solidos; que summe constituunt in totum quinque millia quingentos sexaginta quinque florenos, novem solidos, octo denarios; et erragia que plures et diverse personne restant debentes adscendunt ad summam trium millium novem centum et viginti unius florenorum et sex solidorum. De quibus dedit rotulum sua propria manu subscriptum; et sic comperitur restans debitor civitatis in summa viginti florenorum, unius solidi et quinque denariorum. Fuit etiam auditum quemadmodum ipse Stephanus petit sibi satisfieri de sallario suo trium annorum ad rationem cujuslibet anni viginti quinque florenorum, de quibus sibi nondum satisfactum extitit. Quibus omnibus

[1] Cf. R.C., t. XII, p. 252 et n. 3.

[2] Du 11 avril 1531 (R.C., t. XI, p. 554); voir ci-après, p. 156, 157 et plus loin, aux 2 avril et 11 mai.

[3] Étienne de Chapeaurouge avait été trésorier de la Ville de février 1528 à février 1531. Plusieurs pièces comptables relatives au présent règlement de compte sont conservées: *Finances* M, n° 19, fol. 104; n° 22, fol. 66-71 etc.

auditis et computis cum erragiis receptis, confessi fuimus ipsos computos recepisse et ipsum de eisdem quictamus et suos etc., volumusque sibi fieri quictantie instrumentum in meliori forma etc.

(Mandatum.) — Item et concessimus eidem mandatum de resta sibi pro suo sallario debita, intrata summa quam nobis restat, et sic fiat parcella de quinquaginta quattuor ff. undecim solidis et septem denariis; et fuit receptum ejusdem Stephani juramentum.

(A. Chap. Rouge.) — Fuerunt etiam visa et conclusa computa nobilis Amedei Chap. Rouge de omnibus per ipsum exactis et exbursatis anno 1534, quo fuit sindicus; et mandatur sibi fieri quictantia. Adscendunt computi hujusmodi, videlicet recepte tam de borgesiis quam a procuratore generali et aliis particularibus personis, primo mille ducentum et quinquaginta quinque floreni et quinque solidi; item tercentum triginta quattuor scuti solis et una petia de panno poytoz. Librate vero adscendunt ad mille ducentum triginta duobus florenis decem solidis et novem denariis et uno obolo in scutis; item tercentum quinquaginta quattuor scutis; super quibus computis civitas restat debens sexdecim scutos super quibus habuit triginta quatuor florenos et novem solidos, prout suo firmavit juramento et sic arrestatum sibi fieri debere quictantia, prout et ipsum quictamus. — C. Roset.

(Compteroleur.) — Ibidem fuit advisum super officio du comptoroleur quod exercebat nobilis Antonius Chiccand antequam esset secundo secundus, et fuit arrestatum quod nobilis Amedeus Chap. Rouge, qui prius ipsum officium exercere inceperat, finiat opus per ipsum inceptum, et post ipsum dictus nobilis Chiccand etiam postquam suum finiverit officium, similiter exerceat et finiat jam inceptum, quod dictus Chap. Rouge acceptavit.

(Mandata.) — Ibidem fuit advisum et resolutum debere fieri mandata vigillum et aliorum officiariorum.

Sabbati vigesima februarii 1535[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Est. Pecollat, Jo. Butini, L. du Fort; A. Chap. Ro., F. du Villard, Est. Chap. Rouge, B. Messeri; — thesaurarius.

(A. Corna.) — Consilium hujusmodi fuit congregatum propter negotium marchie Amblardi Cornaz, evocati ad instantiam Amedei Girardi per vin marchie duci Sabaudo concesse[2]. Super quo fuit advisum quod non debeat permicti talis marchia, cum non simus dicti ducis subdicti, sed debeat dictus Corna advidere quod faciat quod Dominicus Franch, ejus patruus, cum nobili Step. Pecollat, qui sibi conceditur, vadant Friburgum cum instructionibus que sibi dabuntur et faciant remonstrationes quomodo talis marchia non potest concedi.

[1] « Pour dé frite[s] et vin blieu, en laz maisons de laz Ville, par mess[rs] les sindique[s] en fessant conte avesque les prieur[s] des confraries, 5 s. » (*Finances* M, n° 23*bis*, fol. 21).

[2] Voir ci-dessus, p. 148 n. 1, 152 et n. 3.

(12) *(Mandatum.)* — Ibidem nobiles M. Sept et Jo. Amed. Curtet exposuerunt sicuti tempore quo fuit jornata in loco Thononii inter illu. d. ducem Sabaudie et d. Bernenses, ipsi ultra alia miserunt d. oratoribus Bernensibus malvaticum quod ceperunt in domo Francisci Vulleins, appothecarii, qui dedit de eo computum ad 5 ff. 7 solidos et 6 denarios, de quibus sibi satisfieri petit. Super quo fuit advisum quod fiat sibi mandatum de dicta summa. — *(Levatum est.)*

(Tho. Trossier.) — Ibidem fuit loquutam de Thoma Trosseri, qui contra cridas ultimo factas decoxit gatelletos[1], quod n. d. sindici retulerunt. Super quo fuit resolutum quod debeat pugniri ad formam cridarum; et fuit mandatum salterio quod pignoret eum pro 20 solidis.

(Redditus oratorum.) — Ibidem nobiles C. Savoye et Johannes Lullin, oratores missi ad jornatam in Lucerno, redierunt et reportarunt arrestum in eadem jornata factum, quod repositum fuit in capsa[2]. Retulerunt suum onus, prout in suis instructionibus datum est, sicutique ipsi fuerunt protestati contra d. ducem Sabaudie de omnibus dampnis, expensis et interesse a jornata Paterniensi passis[3] etc.

(Consilium ducentenarium ad cras.) — Ut premissa consilio ducentenario revellentur, fuit arrestatum quod ipsum ducentenarium consilium debeat cras post septimam de mane congregari.

(Juramenta C. Savoye et Ste. Dada.) — Claudius Savoye et Stephanus Dada, electi consiliarii consilii ordinarii, debitum prestiterunt juramentum.

Dominico vigesimaprima mensis februarii 1535. — Nobiles 4 sindici; — Mi. Sept, Johannes Amedeus Curtet, Jo. Cocquet, Claudius Savoye, Ste. Pecollat, Ludovicus de Furno, Amedeus Gervais, Johannes Butini; Amedeus Chap. Rouge, Franciscus du Villard, B. Messeri, Ste. Dada; — Pertemps thesaurarius.

[1] Défense limitée à la durée du carême; voir ci-dessus, p. 145 n. 2. Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 231 l. 25, 300 l. 12 et *passim*.

[2] Cette pièce ne se retrouve pas; voir l'extrait qu'en a donné J.-A. Gautier (t. II, p. 435). — La partie relative à Genève du recès de la diète de Lucerne est analysée dans E.A., t. IV 1 *c*, n° 247, p. 463 *n*. On comparera ce résumé avec le rapport adressé au Conseil par ses ambassadeurs et dont on trouvera le texte aux Notes complémentaires. De ce rapport il résulte que les députés bernois avaient prêté leur appui aux délégués genevois; que la discussion, engagée le 11 février, s'était poursuivie le 12 et le 13, mais qu'elle n'avait abouti à aucune entente, le duc et l'évêque prétendant s'en tenir aux articles de Thonon, tandis que Genève et Berne persistaient à réclamer l'observation des arrêts de Saint-Julien et de Payerne. — Revenus à Berne, les envoyés genevois avaient remercié le Petit Conseil de l'aide qui leur avait été donnée, le suppliant de ne pas abandonner la Ville; car à qui aurait-elle recours sinon à Messieurs ? (17 févr.; *Ratsmanual*, vol. 250, p. 159; E.A., t. IV 1 *c*, n° 248, I.) Puis Savoye et Lullin avaient regagné Genève, laissant Porral seul à Berne, pour veiller aux intérêts de sa patrie; il devait y rester jusqu'en février 1536. Voir A. Roget, *Ami Porral*, dans *Étrennes genevoises, Hommes et choses du temps passé*, 5e année, 1881-1882, p. 155-168.

[3] Les frais de l'ambassade à Lucerne se montèrent à 297 florins, plus 8 écus « pour les seigneurs de Berne et aultres » (Turrettini et Grivel, p. 42).

Consilium ducentenarium.

Juxta herinum arrestum consilium ducentenarium fuit convocatum, et quia de hoc anno seu consilium hoc anno electum nondum petitum nec juratum fuerat, ibidem describuntur nominatim in eodem ducentenario adstantes quique debitum prestiterunt juramentum:

Amedeus Perrin, Amblardus Corna, Andreas Ducis, Andreas Chabbo, Antonius Probi, Antonius Dames, Andreas Pellosii, Amedeus Chenu, Baudissard Rigoct, Claude Morel sallier, Claude Cuvat, Claude Pasta, Claude Fossal, Claude Convers, Claude Bernard, Conrad Victy, Claude de Letra, Claude Curtet cutellier, Claude Chavanel, Claude Marchant, (13) Francey du Pont, Francey Beguin, Francey Vulleins, Francey Charles, George Marchant, Hemoz Vullielmoz, Hemo Levet, Jaques Vandel, Johann Cusin, Johann Levrat, Jaques Des Ars, Johann Chappon, Johann Frochet, Johann du Pra, Johann Ballon, Johann du Noyer, Johann Veillard, Johann Guenet, Johann Borsier, Johann Marchand, Johann Pecollat, Johann Lambert notarius, Johann de La Pallu, Johann Cuendoz, Johann Ferra, Johann Nycollas, Jaques de l'Alpa, Johann Chaultens, Johann Malboyes, Johann Plactet, Johann Furjod, Johann Gabriel Monathon, Johann Mantillion, Loy Piaget, Loys Porral, Matieu Canal, Michiel Varo, Michiel Morel, Michiel Dorsin, Nycollas Porral, Nycollas de l'Ulmoz, Pierre de Bourg, Pierre Levet, Pierre Levin, Pierre de Raiges, Pierre Costel, Pierre Tissoct, Pierre Vandelli, Pierre Barbier, Pierre Rosset, Richard Vellu, Tierri Cursilliat, Tibauld Thocker, Tivent Bon, Wigand Koln.

(Oratores.) — Ibidem nobilis Claudius Savoye, orator redditus a Lucerno, retulit suum onus, quod publice lectum ex[tit]it, etiam sicut actum est et responsum in Lucerno quod, postquam nos nolumus eorum decreto acquiescere et quod sententiam Paterniensem observavimus, ipsi casum nostrum Deo remictunt[1].

(Guillielmus Villard.) — Guillielmus du Villard, barbitonsor, cui pridem fugienti fuerunt amota bona et tandem exposita[2], supplicat eadem bona sibi restitui. Et quia fuit visum quod ipse nedum bona verum et corpus a civitate removebat, fuit arrestatum quod pecunie recepte sint eidem perdite, demptis quibusdam berlinguis et petiis auri que sibi adhuc restitui mandantur. Etiam mandatur quod sibi satisfiat de parcella quadam quam habet.

(Fractio borgesie.) — Negotium Guillielmi du Puys, qui preteriere octo dies incitavit parrochianos ad tumultum et rebellionem, fuit visum; quo ruminato, ut ceteris exemplo sit, fuit arrestatum sibi borgesiam frangi

[1] Le Conseil à Porral, à Berne, 21 févr. (C.L., vol. 3, fol. 54 v°): ayant entendu Savoye et Lullin, « louons Dieu des biens ilz nouz faict et sumes joyeulx soyés là demourez à suyvre nostre affaire, lequel vous recommandons tousjours. Nous actendons nouvelles de vous pour vous escripre et envoyé la lettre *(aux Ligues)*, comment estes demorez de arrest... ».

[2] Ci-dessus, p. 55.

debere, cum officium burgensis non fecerit se[d] burgenses ad contumeliam incitaverit.

(14) *Lune vigesima secunda februarii 1535*[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., E. Chap. Ro., B. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

Consilium fuit convocatum propter occurrentia et ibidem loquutum de perquirendo in libris consilii acta per ducem modernum contra civitatem Gebenn., ut omnia in unum redigantur.

Martis vigesima tertia februarii 1535[2]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; B. Messeri; — thesaurarius.

(Ja. Malbosso[n].) — Johannes Lect supplicavit pro Ja. Malbosson, detento, quod in melioribus carceribus reponatur; etiam quod ipse possit ipsum alloqui. Super quo fuit resolutum quod videbitur in majori consilio de carceribus; de alloquendo, illud poterit concedi dummodo unus ex sindicis adstet.

(Borgesia frangitur Guillielmo du Poys.) — Juxta resolutionem consilii ducentenarii Dominico nuper lapsa habitam, comparente Guillielmo du Poys

[1] Le Conseil à Pierre Gay [trésorier de l'évêque]; voir R.C., t. XI, p. 121 n. 2, 426 et *passim*], 22 févr. (C.L., vol. 3, fol. 54 v°): d'après ses comptes, il redoit à la Ville environ 800 florins et certain nombre de *carrons*; le prie de s'acquitter de cette dette. — Le port de la lettre à Gex coûta six sous (*Finances* M, n° 23*bis*, fol. 21).

[2] A. Porral au Conseil, Berne 20 févr.; reçue le 23 (P.H., n° 1121): ... « La presente sera pour advertir comme hier fus benignement ouy en conseil de ij°, proposant de vostre part ce que voirrés en demy feulle cy enclose, avec la response que me fust faicte. Noz amys puis après me sont venus parler amiablement en particulier et me hont fait dire que je vous escrivisse que vous heussiés bon cueur et foy en Dieu, car nous avions plus d'amys que nous ne pensions, et que ce que Messrs nous respondoient sil sobrement, que c'estoit pour nostre bien; et qu'il sera bon d'envoier une bonne lettre de vostre part par ung homme à pied tant seulement sur ceste prouchaine journee de Lucerne. Et que puis après et le plustost que sera possible ung aultre à cheval, parlant aleman, qui alle faire les remonstrances, avec la sentence de Payerne et lettres de créance sur trois ou quattre Quantons de noz amys, comme il sera icy enseigné. Et ainsy faisans, ne font doubte que ne venons au but de noz ententes, quelque grosse machination que se soit dressee contre nous. Et crois qu'elle ne fust jamais plus grosse ne plus dangereuse; mais Dieu, qui nous a gardé par le passé, nous pourra encoures garder pour l'advenir, en se retournant à Luy et en faisantz bonne justice. J'escris plus au long à mons[r] le maistre Savoye... » — Le texte du discours de Porral devant les Bourgeois, sans la réponse, est conservé en copie (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 1); il est imprimé aux Notes complémentaires. — Les assurances données en particulier à l'envoyé de Genève avaient d'autant plus de prix que, de son côté, le duc de Savoie exerçait une pression sur Berne: dès le 15 février, l'écuyer Piochet s'était présenté de sa part au Petit conseil; il avait renouvelé sa démarche le 17; le 19, entendu par le Deux Cents avant Porral, il avait demandé, en s'appuyant sur le recès de Lucerne, que Berne constituât une ambassade pour accompagner le duc à Genève, l'installer dans ses anciennes prérogatives et s'assurer de la modération du prince, qui n'entendait nullement user de violence. Mais chaque fois Piochet avait reçu une réponse dilatoire: les conseils n'avaient pas encore eu le temps de discuter le recès de la diète (*Ratsmanual*, vol. 250, p. 159, 169-170 et 171; E A., t. IV 1 *c*, n° 248, II).

et petente ordinationem et arrestum consilii revideri, fuit ad exequutionem arresti et resolutionem ejusdem processum, et coram eodem Guillielmo siggillum dicte borgesie cissum et ipsa borgesia fracta, declaratumque quod abinde non habeatur pro burgense, verum ut extraneus et forensis teneatur.

(G. Morseil.) — Guillielmus Morsell ibidem exposuit sicuti d. locuntenens ordinavit sibi amovendum quandam puellam quam suo onere alit, pretendens quod sit infirma; propterea ipse supplicat advideri, quia ipse libenter custodiret usque convaleret. Super quo fuit advisum quod ipse custodiat dictam puellam usque ad Pascha; postea videbitur.

(Contra Tevenin du Nant.) — Revellatum fuit sicuti Teveninus de Nanto, cuverterius, exposuit venales quasdam barras ferri que suspicantur esse de illis de fonte S. Leodegarii. Propterea fuit advisum quod d. locuntenens circa ipsum negotium advideat et ferrum in tuto reponat.

(Ad mandatum additur.) — Adduntur mandato facto Ludovico Darbey quarta decembris 1534[1] sex solidi monete.

(Mandatum Henrico Dolens.) — Fiat mandatum Henrico Dolens, commentariensi carcerum episcopalium, pro expensis Leodegarii[2], detenti, de viginti florenis ad bonum computum, citra consequentiam. — *(Levatum est.)*

(Guilliermus Villard.) — Juxta arrestum consilii ducentenarii ultimo acti, fuerunt reddite res Guilliermi Villard, videlicet ung noble de Angleterre, ung saphis en or et six berlingues; quibus mediantibus sit contentus de petitis.

(15) *Die Jovis 25 februarii 1535*[3]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, H. du Mollard; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervex, Jo. Butini, L. du Fort; A. Chap. Ro., F. du Villard; — thesaurarius.

[1] Ci-dessus, p. 111.

[2] Le pêcheur Léger Jornal; ci-dessus, p. 37 et n. 2.

[3] Le Conseil à Messrs des Ligues, 25 févr. (C.L., vol. 3, fol. 41): « ...Magnifficques S[rs], nous havons receuz par nouz ambassadeurs ce que vous a pleu nous escripre en vostre departement de Lucerne, de quoy tres humblement vous remercions et de tant de poennes et travail qu'havés prys et prenés journellement pour nous, quilz eussions bien volsu que illu[me] seig[r] mons[r] le duc de Savoye eubt considcré les poennes que desja paravant en aviés prys, donnan vous ordonance et absept autquieulx n'at poen vollu obtemperé, et ce faisant, qu'il eubt observé vostre tant saincte et tant juste sentence, faicte sus les droictz des ambes parties, à Payerne, par la vigueur de la soubtmission faicte au despartement de S. Jullin, sans nous faire au contraire tant de vyolences, de deffenses de vivres, de aggressemens, de detenemens de nouz biens et personnes, comment sont desja voz [h]aultes ex[ces] estees informees en vostre ville de Bade. Et ainsin ilz heubsse eviter les modernes poennes et fascherie[s] que de vostre grace et bonté soubstenés tous les jours, dont sumes desplaisans. Et sil l'a faict sans occasion que soit. Car nous ne luy havons en quelque façon que soit desdict lad. sentence de Payerne, en la vigueur de laquelle, hayant donné bonne seurté à la forme d'ycelle, et icelle seelee et ratiffié, il pouvoit havoir la possession de l'office du vydompnal; à quoy n'havons point dict du contraire, quelque chose que soit esté dicte en nostre absence, à Thonon ou aultre part; ny aussi à mons[r] l'evesque de demourer avecque nous, ains le avons souventeffois par pluseurs ambassades requys, comment voulons bien sur nostre honneur maintenir. Et pour ce, Magnifficques, puyssans, tres haulx et tres redoubtés seig[rs], que à tousjours avons cogneust voz [h]aultes excellences estre amateurs de droictz et de justice, protecteurs en equité de vous pouvres voisins, et quil volés garder le bon nom qu'havés de touz temps, vous supplions humblement hayés regard sus nostre pouvre ville et que lé sentences ne profitent guere sans estre mentenue et mize en exequution; et puys que vous ha pleut en havoir tant de poenne, vous plaise, pour l'honneur de Dieu, encore tenir main que ce que havés tant justement cogneust soit observé. Et nous prierons le Createur qu'il luy plaise vous donner bonne prosperité. » — Cette lettre fut envoyée le même jour à Porral (C.L., vol. 3, fol. 55), avec un double, pour être transmise à la diète qui devait se réunir à Lucerne le 4 mars; il en existe une copie aux Archives d'État de ce canton (*Actenband* 23 (Savoie), fol. 230; E.A., t. IV 1 *c*, p. 466 § 2).

(Ja. Bel.) — Consilium fuit convocatum propter missivam et nuntium per dominum Dyvone missum[1], et ibidem comparuit Petrus Merserii, castellanus Dyvone, nuntius ejusdem domini Dyvone, qui proposuit sicuti detinemus unum ipsius domini Dyvone subditum quem postulat relaxari; et quia iste parlator neminem nominavit, jubsum fuit ipsum in aliam recedere aulam, a qua rediens responso sibi dato quod nescimus quemquam ex subdictis dicti domini Dyvone, nominavit Jacobum Belli, olim civem Gebenn., et nominato petiit causam detentionis que sibi fuit totaliter declarata, lecto compromisso et pronuntiatione. Quibus auditis ipse castellanus petiit quod possit eundem Jacobum alloqui, quod fuit sibi concessum, facto sibi responso quod postea domino suo scribemus.

(Erragia. — 60 ff.) — Sunt et adhuc multa erragia proventuum, obventionum et aliorum bonorum civitatis, que nisi ingenti solicitatione vix exigi poterunt. Quocirca fuit provisum quod thesaurarius generalis habeat eadem erragia exigere et propter [hoc] sallarietur ultra suum solitum sallarium sexaginta florenis, quibus poterit servum sibi propitium addere.

Et fuerunt eidem thesaurario, nominato Claudio Pertemps, dicta occasione, consignata erragia reddita per Stephanum de Pilleo Rubeo, que adscendunt ad summam trium millium novem centum et viginti unius florenorum et decem solidorum monete, ultra debita per nonnullos in fine eorundem erragiorum descriptos, et census directos eidem civitati debitos, prout in quaterneto computorum signato per eundem Chap. Ro. ac Stephanum Dada et Claudium Bernard, computorum auditores, die decima nona februarii presentis anni 1535, que erragia dictus Pertemps recepit; et bonum et legale computum reddere promisit de eisdem, cum obligationibus opportunis[2].

Die Veneris vigesima sexta februarii a. 1535[3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., B. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

[1] [François II] de Gingins au Conseil, Divonne 22 févr., reçue le 24 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 38): a chargé son châtelain de réclamer la libération de Ja. Bel (ci-dessus, p. 151 et 153), détenu « contre équité et justice et les trêves donnees par Messrs des Ligues », et d'obtenir qu'il soit remis aux officiers de Monsr de Genève, « vostre seigneur », faute de quoi lui, Gingins, sera amené à faire « plus grande poursuite ».

[2] *Finances* M, n° 22, fol. 65-71.

[3] Payé ce jour-là: au maître Savoye, en testons: 14 ff., 4 s., 3 d.; — à *une espie* mandée à Moyrens, pour quatre jours, 2 ff., 8 s. (*Finances* M, n° 23bis, fol. 21 v°). — Peut-être faut-il rapprocher ce dernier article d'un avis recueilli par C. Fabri, pasteur de Bôle, et suivant lequel une armée venant de France, et qui devait passer les Alpes, traverserait Genève (Herminjard, t. III, p. 275 et n. 3).

(Petrus Charbonerii.) — Petrus Charbonnerii, civis Gebenn., pridem conquestus est quod habet domum communem cum quodam dicto Poensset, de Fousignaco, cujus domus viretum et gradus ceciderunt, adeo quod non potest dictus Cherbonnerii domum suam intrare[1]; et fuerunt sibi concessi magistri operarii civitatis relationem de dirruptione ipsa facturi et qui hodie retulerunt viretum ipsum cecidisse, adeo quod neutra partium potest suam partem intrare, unde liceat primo intrare volenti gradus ibidem conficere, quodque quelibet partium suam debere solvere partem, prout in papiro quam scriptam dederunt operarii predicti. Et quia dictus Poenset forensis est, debeat sibi res ipsa scribi ut debitum suum faciat; et neominus ipse Charbonnerii perficiat con[ficien]dos. Cum Charbonnerii cum operariis mercaverit, petat ex vicinis aliquos, ut possint de precio ad evitandum debatum atestari.

(Mandatum.) — Nobilis Amedeus Chap. Rouge exposuit sicuti pridie in computo per ipsum reddito restitimus sibi debentes summam octo scutorum triginta octo grossorum et sex denariorum, de quibus nullam habuit parcellam. Propterea supplicavit parcellam sibi de eadem summa concedi et quam sibi concessimus et concedimus per secretarium nostrum scribendam. Item decem scutos, viginti quattuor solidos et novem denarios, pro una ambassiata de mense januarii nuper lapso[2].

(Mandatum.) — Domini auditores summarie justitie petunt sibi de solito sallario satisfieri. Propterea mandatur thesaurario satisfaciat.

(16) *(F. Morel, Ty. Joly.)* — Franciscus Morelli, civis Gebenn., et Stephanus Joly, burgensis, quasdam dominicales litteras pro deffensione contra subsidia impetratas dudum nobis mutuarunt, que sibi petentibus restitui mandantur, juramento ab ipsis recepto quod non faciunt in fraudem quodque eas totiens quotiens voluerimus nobis mutuo restituent, quod promiserunt.

(Compromissum A. Cornaz et Lu. de Furno.) — Amblardus Corna et Ludovicus de Furno, mercatores Gebenn., habent differentiam in qua jam fuit per d. locuntenentem justitie cognitum, quam cum dependentiis ipse partes sponte compromiserunt, eligentes arbitros nobiles Claudium Savoye et Michaelem Sept, consilliarios nostros, qui si eos appunctuare non possint, nobis refferre debeant et nos super relatione cognoscere debeamus, sola dumtaxat data ad mensem proximum potestate et cognoscendi an per d. locuntenentem bene vel male judicatum extiterit, et ad statuendum terminos solutionis summe petite. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

(L. Tabellet.) — Causa deffensionis Ludovici Tabellet fuit ad jus dietim super hinc inde propositis assignata.

[1] Ci-dessus, p. 152.
[2] Ci-dessus, p. 123 et 154.

(Detentus.) — Est detentus in carceribus qui cridis et juramento contravenit. Audito d. locuntenente mandatur exequi cridam et quod civitatem absentet per annum et diem, ut ceteri videntes parea[n]t.

(Conrad Pala.) — Conradus Pala, qui de parte domus sibi per nos vendita adhuc in multo debitor existit, compellatur solvere.

(Janton detentus.) — Quia nec judex nec castellanus Gay, — quibus jam pluries scriptum fuit de illo Jantono, fure, qui in loco de Chastellanna propter panna per ipsos furata captus fuit[1], — nihil respondent, resolvitur mictantur duo oratores cum missiva ad dominum judicem Gay, ut votum respondeat aut saltem testimoniales.

(Procurator civitatis, P. Levet, Rosset.) — Petrus Levet[2] et Rosset, de S. Gervasio, habent differentiam in qua intervenit procurator civitatis occasione Petri Capitis Auri. Remictitur dictus Rosset evocaturus uxorem Capitis Auri, cujus interest causam deffendere.

(Mandatum.) — Thesaurarius solvat Henrico[3] , du Mortier hospiti, vinum per nobilem Bandire responsum.

(Admodiatio.) — Nobilis Claudius Bonna dictus Pertemps, thesaurarius civitatis, admodiavit Francisco Tabasan et Petro Roch, burgen. Gebenn., domum et curtile retro situm cum pertinentiis, que fuerunt de bonis quondam Ludovici Montion, sitam prope Pratum Episcopi, juxta suos confines, ad tres annos proximos, sub firma cujuslibet anni septem florenorum monete per eosdem et eorum quemlibet insolidum solvere promiserunt.

Item et cresta, casale et curtile que fuerunt de bonis quondam Petri Joliti, condempnati, sita prope Cresta S. Laurentii, juxta suos fines, ad tres annos proximos, sub firma cujuslibet anni sex florenorum, quos similiter solvere promiserunt.

(Admodiatio.) — Item similiter admodiavit Jacobo Mersier, charrerio, presenti etc., domum et curtile retro situm, que fuerunt de bonis Francisci Cartellier ad nos spectantibus, sita apud Pratum Episcopi, juxta suos confines, cum suis pertinentiis etc., ad tres annos proximos etc., sub firma cujuslibet anni sex florenorum monete, quos solvere promisit etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

Erat presens cum supra scriptis Jacobus filius quondam Jo. Levracti etc.

(17) *Lune prima martii 1535*[4]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

[1] Voir ci-dessus, p. 135 n. 2, 148 n. 1.
[2] Ici un blanc. [3] Nom en blanc.
[4] Le 25 février, le notaire Humbert Exerton, étant allé à Satigny pour exécuter des lettres apostoliques contre le procureur fiscal N. de Prato, fut pris et conduit au château de Peney, puis libéré deux jours après grâce à l'intervention d'amis. Il a vu là: Claude Guilliard (Mersier), François Pennet, Jean, Odet et François Ducrest, Jean Levrat, Sermet fils de George Deschamps, Nicod de Prato, Besançon Jornal, Besançon Dumur et plusieurs autres (P.C., nº 296 Ac, fol. 61).

Consilium fuit convocatum quia sunt multa agenda ad civitatis opus que provisione egent.

(Ja. Bel.) — Ibidem fuit loquutum de Jacobo Belli, detento[1], qui petit se relaxari sub arresto personali per civitatem. Super quo fuit advisum et resolutum quod non debeat relaxari donec per ipsum sufficienter cauto, actento quod non possidet infra civitatem.

(De pecuniis.) — Fuit etiam ibidem advisum quod esset bonum, pro pecuniis inveniendis, quod respiciatur apud confratrias utrum ipse aliquas habent. Super quo fuit arrestatum illud primum debere in consilio ducentenario proponi.

(Missive a Gayo.) — Receptis et lectis litteris per castellanum Gay, ad occasionem cujusdam Jantoni Molard, propter latrocinium detenti, missas[2], quibus signifficat auctoritatem sui principis fuisse lesam, fuit eidem castellano rescriptum si sua intersit, signifficet; nos ut vicini cum eo facere volumus et alias ut in missiva[3].

Die Martis seconda mensis martii 1535. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, Hu. du Mollard, sindici; — M. Sept, A. Gervex, Butini, Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, Jo. Cocquet, C. Savoye, Loys du Fort; A. Chap. Ro., E. Chap. Ro., Do. Franch, B. Messeri; — thesaurarius.

(Juramentum.) — Ibidem Dominicus Franch, electus consilliarius, juramentum solitum prestitit.

(P. Lullin.) — Petrus Lullin habet filium cui commictit quandoque mercantias et quia magister alarum vult ipsum cogere ad dictarum mercantiarum duanam solvendum; propterea evocato Francisco Forest, magistro alarum et prestito juramento per dictum Petrum Lullin quod mercantia sit sua, fuit arrestatum quod solvere non debeat.

(L. B.[4]) — Ibidem unus ex fisicis seu medicis hujus civitatis, qui frequenter loca circonvicina visitat, audivit et revellavit quod fertur episcopum venire Gay et ducem habere exercitum magnum de gente lantzequeneta; propterea dicit quod advideatur.

[1] Ci-dessus, p. 159 et n. 1.

[2] Le châtelain de Gex au Conseil, Gex 1er mars (P.H., nº 1120, or.), en réponse à la lettre de celui-ci reçue ces jours passés (p. 135 n. 2): « Et tant qui touche le prisonnier que detenez, qui a esté pris riere la chatellanie de Gex, contre l'auctorité de Monseigneur, en enervation de sa jurisdiction, croyez que je ferey proceder contre les delinquans comme justice requerra. Et avoyr heu le commandement de Monseigneur ou de messrs de son Conseil, lesquelz j'en ay adverty, je me parforcerey en fere fere la reparation neccessaire, sellon le debvoyr de mon office... »

[3] Le Conseil au châtelain de Gex, 1er mars (C.L., vol. 3, fol. 43): s'il prétend que Janton a été arrêté sur terre de Savoie et amené indûment à Genève, qu'il le fasse apparoir, « affin que sur ce nous sachons conduire, car nous ne veuillons plus oultre entreprendre que ne porte raison. De quoy nous semble debvrés estre contant. »

[4] Peut-être Louis Beljaquet, médecin (M. D. G., t. XXX, p. 424).

(Relatio.) — Salterius retulit sicuti ipse vocavit ad consilium C. Richardet, Boniffatium Offixer, Jo. Ludovicum Ramel. Hac audita relatione fuit advisum habeatur cras mane ducentenarium consilium, in quo de eisdem proponetur.

(Jo. Mugnerii.) — Johanni Mugnerii, qui emit lapides S. Leodegarii, fuit delatum juramentum de costu lapidum eorumdem, qui respondit emisse ultra quadraginta florenos; et super hoc fuerunt examinati venditores F. de Bard, Amedeus de Betio, (18) Guilliermus de La Tour et Alexander Dyavonay, qui non dixerunt recepisse ultra triginta florenos; et propterea fuit desuper advisum et deffensum dicto Johanni Mugnerii ne quicquam de eisdem lapidibus accipiat nec amoveat; et remictitur ad Veneris proximam auditurus quid ordinatum fuerit[1].

Dictis vero venditoribus prohibitum fuit ne abinde se de lapidibus ipsis nec aliis communibus bonis se immisceant.

(Procurator hospitalium seu piscidis Animarum.) — Franciscus Comitis, procurator hospitalium seu piscidis Animarum, revellavit obitum Johannis de Diserto. Petiit sibi de socio provideri. Cui fuit responsum deligat unum, postea refferat.

(Ja. Malbosson.) — Quia fuit relatum sicuti Johannes Lect alloquutus fuit d. sindicos quod Jacobus Malbosson deberet in dulcioribus carceribus reponi et ipse faciet quod illi qui detinentur in Pineto[2]. Super quo fuit advisum quod in consilio ducentenario si venire voluerit audietur.

(De subsidiis.) — Quia Claudius Serventis dictus Mauloz, castellanus Gailliardi, contra solitum satagit cogere Gebennenses qui habent bona in castellania Gailliardi solvere subsidia et non vult litteris judicis parere, propterea fuit advisum quod mictantur duo oratores ad dominum Barralis, judicem, et narrent sicuti castellanus Gay bene obedit litteris; et defferant litteras Stephani Jolyti[3], faciant debitas demonstrationes; et fuerunt electi Ste. Pecollat et Bartholomeus Messerii.

(A. Testa.) — Antonii Testa negotium commictitur videndum duobus per partes hinc inde eligendis.

(Ny. Chamoct.) — Porrecta supplicatio parte Nycolai Chamoct[4], qua visa respondetur quod scit viam sui egressus; redeat, non procedetur contra eum nisi via justitie.

(Rosset, Levet.) — Est negotium inter Petrum Levet et Henricum Rosset occasione pensionis duarie debite matri dicti Levet super domo quam ipse

[1] Le 4 mars, le trésorier paie à Darbey et ses compagnons 128 voyages de pierres, amenées de Saint-Léger; le 9, 156 voyages, à raison d'un sou par voyage: en tout 23 ff. 8 s. (*Finances* M, nº 23*bis*, fol. 21 vº). Ces pierres étaient destinées aux fortifications de la ville; voir ci-dessus, p. 137, et la lettre du Conseil à Porral, citée au 23 mars.

[2] *Phrase incomplète; sous-entendre:* soient traités en conséquence.

[3] Ci-dessus, p. 160.

[4] Cf. R.C., t. XII, p. 257, 480.

Rosset conduxit in locagium. Super quo fuerunt auditi, et auditis visisque juribus, cognovimus dictum Rosseti debere dicte Levet ad formam cognitionis per d. locuntenentem facte, prestita promissione de servando eum indempnem.

Eadem die post prandium, in aula communi, sedentibus nobilibus Antonio Chiccand et Johanni Phillippin, sindicis.

(Admodiatio.) — Pratum hospitalis pestifferi quod est in loco dicto es Pasquiers, post relationem cride ad extinctum candele fuit expeditum ad tres annos Paulo Teres et sociis, sub firma quinquaginta duorum florenorum pro quolibet anno; et remictitur facturus admodiationem ad Veneris.

(Admodiatio.) — Simili modo prata Sancti Victoris fuerunt Francisco de Bard et sociis expedita, precio octodecim ff.

(Admodiatio.) — Due dimidie pose terre prope S. Victorem fuerunt Petro Claret similiter pro tribus florenis et duobus solidis expedite.

(19) *Mercuri tertia mensis martii 1535*[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, J. A. Curtet, Jo. Cocquet, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Ste. Chap. Ro., B. Messier, Est. Dadaz, Do. Franch; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Procurator piscidis.) — Ibidem fuit loquutum de procuratore piscidis Animarum, heri deffuncto, et arrestatum quod loco illius debeat eligi unus, fuitque ad electionem procuratoris Animarum [processum] et fuit electus nobilis Jo. Amedeus Curtet, qui fuit constitutus cum omni onere et honore assuetis, qui solitum prestitit juramentum.

(Juramentum.) — Ibidem C. Sillimandi, Franciscus Comitis, Julliand fondeur, Johann Bessonet, Jo. Vuarrier, Jo. Bordon, Ja. de Planis, Jo. Gallatini, Pe. Vindret, Pe. Mutiod, Pe. Jo. de Pane. Ibidem hii undecim consiliarii consilii ordinarii solitum prestiterunt juramentum.

(De consilliariis.) — In hoc consilio fuit loquutum de hiis qui sunt electi ad consilium ordinarium et venire recusant. Super quo fuit advisum, arrestatum et resolutum quod injungatur eisdem et eorum cuilibet quatenus debeant edicto super hoc facto infra decem dies proximos paruisse, admissis excusationibus ibidem per nobilem Johannem Philippi factis et arrestato quod Johannes Lullin accordium debeat fieri; et arrestatum quod dictus Jo. Philippi eximatur a consilio.

[1] *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 21 vº, 3 mars: payé à « une espie mandee à Laz Serraz », 4 jours, 2 s. 6 d.; — à Jean Jaquemin, pour les pieux à planter au lac et qui fermaient de ce côté l'accès de la ville (cf. R.C., t. XII, p. 346), 25 ff.

(Oratores.) — Pro negotio Amblardi Cornaz contra Amedeum Girard fuerunt electi oratores ad Friburgum, et si opus ad Bernum, quibus debeant formari instructiones, Johannes Bordon et Steph. Dada[1].

(Relatio.) — Martinus Comba, missus Gayum recepturus responsum litterarum missarum propter Jantonum, detentum, retulit sicuti castellanus respondit se non posse dare responsum de corpore detenti donec habito responso ab illustrissimo domino duce, cui litteras destinavit; et quoad eos qui eundem Jantonum ceperunt, dixit se prosequuturum contra eos quos reperiet ex eis qui eundem Jantonum ceperunt[2].

(De confratriis.) — Juxta resolutionem ultimi consilii[3], fuit advisum, resolutum et arrestatum quod petantur priores confratriarum et interrogentur de pecuniis quas habent; postea videant d. sindici et consilium ordinarium.

(20) *Veneris quinta martii 1535*. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Butini, E. Pecollat, Jo. Cocquet; Amy Chap. Ro., Barto. Messeri, Est. Dada; — Pertemps thesaurarius.

(La Grand Jenon.) — Appellata la Grand Jenon, revenditrix, detinetur propter nonnulla verba diffamatoria contra civitatem prolata, contra quam vise fuerunt informationes, et resolutum quod ducatur ad carceres et respondeat in manibus domini locuntenentis, tandem videbitur.

(F. Charles.) — Audita supplicatione relicte Guigonis de Calce, respondetur illud argentum ad usum pauperum fuisse applicatum. Tandem vocato dicto Karoli injunctum fuit eidem restituat tres scutos per ipsum habitos, retentis duobus testonis pro suis laboribus, et solvat in manibus thesaurarii[4].

(Charles.) — Idem Charles cum Ludovico de Bolo super eorum querimoniis remictuntur apportaturi eorum jura.

[1] Instructions et lettre de créance, 6 mars (C.L., vol. 3, fol. 45-46): après avoir évoqué le souvenir des services rendus à Genève par les Fribourgeois, « leurs entiers amys et tres chiers combourgois », les deux ambassadeurs exprimeront leur étonnement de ce que le Conseil de Chambéry soit intervenu, à la demande de Fribourg, dans la cause de Girard contre Corne et prétende citer celui-ci à une marche à Payerne comme s'il était sujet du duc; Corne est citoyen de Genève et l'on ne saurait alléguer en son cas l'alliance entre Fribourg et la Savoie, malgré que l'action soit intentée à l'occasion de quelques terres relevant de la juridiction du duc; ce serait contraire à l'autorité de l'évêque de Genève et aux franchises de la Ville, car « nul n'est à deux seigneurs subject..., à l'ung à cause de la residence et à l'aultre à cause des biens ». — Dans sa lettre du même jour à Porral (*ibid.*, fol. 46 et vº), le Conseil explique qu'il s'agit d'une vigne et d'un pré que Corne possède rière Gex, et ajoute que la prétention du duc est contraire à la sentence de Payerne. Si Fribourg ne cède pas, Porral devra requérir l'intervention de Messrs de Berne, en leur montrant qu'accepter la marche serait « nous tenir subget dud. seigr de Savoye... et que point ne fust esté besoing tant nous deffendre pour estre mentenant venu à cela ». — Sur cette négociation, voir la lettre citée ci-dessus (p. 148 n. 1), datée, sans doute par erreur, de février au lieu de mars; cf. p. 152 et n. 3, 154 et n. 2; ci-après, p. 173 et n. 4.

[2] Voir ci-dessus, p. 162 et n. 2, 3.

[3] Ci-dessus, p. 162; cf. p. 154 et n. 1.

[4] Voir ci-dessus, p. 111, 113.

(Gerbel.) — Antonius et alii fratres Gerbelli porrexerunt supplicationem occasione cujusdam juvenis pupille cujus asserunt se tutores, que fuit lecta in presentia domini locuntenentis de quo conqueruntur; et fuit advisum vigillem debere amoveri, bona debere inventarizari, et pupilla maneat apud d. locuntenentem libera donec cognito.

Accipiat informationes d. locuntenens de furatis et praticis et aliis, et sequantur pro justitia.

(Sententia Jo. [Ny.] Boulat.) — Nycolaus filius Johannis Boulat, detentus propter certa latrocinia per ipsum confessa, prout d. locuntenens retulit, cujus processum visum fuit et super eo cognitum quod hodie aut cras debeat in platea carcerum per lanistam fustigari, et fiat sibi deffentio sub pena patibuli ne civitatem exiat nec amplius furetur.

(Elemosina.) — Colleta relicta Petri Duglian, marescali, dat supplicationem de ortulo quodam quod est prope domum dirruptam de bonis civitatis que fuerunt de Porta. Ea visa, actenta paupertate, gratifficatur, visitato loco.

(Custodia civitatis.) — Ponantur custodes in portis civitatis donec habitis aliis novis.

(Predicator.) — Predicanti in S. Germano dentur quinquaginta fassine et due aut tres libre candellarum[1].

Eodem die[2].

Dictus Nycolaus Boulat fuit juxta prescriptam resolutionem fustigatus.

(Exequantur cride.) — Dicta vero Jenona, modicum tortura plexa, veniam imploravit de commissis et requisivit ipsam infra civitatem dimitti; omnibus auditis sibi indultis, eidem interdictum estitit ne civitatem illicentiata exiat[3].

(21) *Die Martis nona martii 1535.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Ludovicus Ramelli, C. Savoye, A. Gervasii, Jo. Butini, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; Amedeus Chap. Ro., F. du Villard, Jo. A. Curtet, C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

(Ymagines.) — Ibidem nonnulli exposuerunt ad eorum devenisse notitiam quosdam ex civibus Gebenn. unum symulacrum domini Johannis Baptiste lapide scultum et in medio vasis lapidei ad aquam lotionis quam

[1] *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 22 (9 mars): 50 fascines, 11 s.; 2 livres de chandelles, 5 s. — Voir ci-dessus, p. 149 n. 2.

[2] Le Conseil au châtelain de Ternier, 6 mars (C. L., vol. 3, fol. 44): se plaint de ce que ce dernier, malgré les assurances qu'il a lui-même données, empêche une femme et ses enfants de labourer et semer leurs terres rière Ternier, pour les forcer à payer le fouage, bien qu'ils ne fassent point feu dans sa châtellenie, mais soient natifs de Genève et y habitent.

[3] *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 21 vº (6 février): au grand sautier, pour dépenses faites « par la Gran Jenons, revenderesse », 4 s.

fafferi appellant benedictam in introitu templi conventus Augustinorum de Gratiis existentis, dirruisse, et lampadem ad altare magnum ejusdem templi incensam confregisse. Super quo fuit advisum et arrestatum quod d. locuntenens debeat debitas sumere informationes et de eis refferat, ut justitia ministretur[1].

(Mandatum.) — Audito Stephano Furjodi, vigilli ad pinaculum seu summitatem simballarii Sancti Petri, pro servitiis etc. gratis eidem donantur viginti quinque fassine per thesaurarium expediende.

Requisitioni hon. [Jacobi] Grueti, civis Gebenn., mandatur egregio Johanni Lamberti, nostro generali procuratori, debeat juramentum a dicto Grueti quod habeat bona mobilia infra ejus domum etc. recepisse, et recognitionem eorundem unacum actestationem et similem recognitionem vicinorum; quibus actis que sua ipsius Grueti comperierit restituat indilate.

(Juramenta.) — C. Richardet et Jo. Ludovicus Ramel consilii juramenta debita prestiterunt.

(Tabellet.) — Participato consilio cum peritis, viso processu Ludovici Tabellet[2], chaussaterii, resolutum fuit sententiam absolutoriam super ejus processu ferri debere, eadem prius preconizata et in loco solito extra portam hujus Domus communis scannis extensis, ut in criminalibus solet. Et ulterius eadem sententia lata et audita, ipso Tabellet infra hanc aulam reducto, fiant eidem demonstrationes et ammonitiones quatenus a cetero et deinceps abstineat a rumoribus, debatis et questionibus, cum comminatione quod prima vice qua questionem, debatum seu rumorem faciens inventus fuerit, graviter et sine misericordia punietur, adjecta pro primo et minimo rumore ab ipso procedente bannimenti pena.

(Beguin, Lambert.) — Franciscus Beguin et Johannes Lamberti, excofferius, cives Gebenn., propter certam inobedientiam detenti, audiuntur et factis sibi demonstrationibus debitis, exacta penitentia prehabita liberantur. Nota quod hec detentio fuit ad causam dirruptionis crucis Sancti Victoris[3].

(Pupilla.) — Audito d. locuntenente justitie auditisque quattuor fratribus de Gerbellis[4] et tandem audita Jaquema libera quondam Roleti Vuyn, serraillioni, que se matrimonium per eam cum Moneto Matieu contractum ratum habere dixit, visisque testamentis patris et matris ipsius Jaqueme, actenta ejusdem Jaqueme etate sufficiente, cui jam tument mamelle, arrestatum et conclusum extitit bona sua paterna et materna sibi dimittenda. Hoc acto, quod antequam dictus Matieu ipsam disponsaverit, debeant ipsa bona existimari et de eorum valore(m) dos constitui, quam dotem dictus

[1] Blondel, *Faubourgs*, p. 55. — Cf. ci-dessus, p. 108 n. 1.

[2] Voir ci-dessus, p. 131 et n. 2, 139, 160 et *passim*.

[3] Ci-dessus, p. 109 et n. 2.

[4] Ci-dessus, p. 166.

vir habuisse confiteatur et ipsam cum augmento debito tute acceptet et in casum restitutionis de debito restituendo caveat. Dictique Gerbelli, qui dicunt se de eodem matrimonio non immiscuisse, renuncient omni juri quod habere possint propter contractum sine eorum licentia, ut dicunt, factum, quod facere promiserunt et ex nunc suis juramentis et bona fide fecerunt. Promictentes etc. Renunciantes etc.

(22) *(F. du Villard.)* — Audito nobili Francisco de Villario cum thesaurario nostro generali, occasione retentarum admodiatoris introgii salis, remictuntur ad Veneris visuri computos.

(Mandatum.) — Procuratoribus piscidis Animarum decernitur mandatum septuaginta octo florenorum de censa super alis imposita.

(Pyolat.) — N.[1] Jacquet dictus Pyollat, de Sacconeto Parvo, propter certos illicitos actus detentus, habita penitentia octo dierum ad aquas, factis sibi demonstrationibus quod lupam et lupanaria dimittat, uxorem ad se retrahat et laboret, liberatur cum comminatione quod, si secus fecerit, privabitur civitate aut alias graviter punietur.

(Mandatum.) — Johannes de Diserto, dum viveret cumprocurator piscidis Animarum, fecerat extractum instrumentorum dicte piscidis, quod fuit hodie nobili Jo. A. Curteti, moderno ejusdem piscidis procuratori, consignatum; et propterea eidem Curteti mandatum quatenus solvat heredibus dicti de Diserto quattuor florenos pro labore.

(Depositio.) — Franciscus Beguin super spolio S. Victoris examinatus[2], dixit verum fore quod ipse cum Ludovico Chabo, Johanne Gule, Jo. Fabri donato, Amedeo Magistri, Leodegario Bechodi, Pe. Cugniard, Ste. de Nanto, Annabulo Jesse, Jo. Mennens et ejus nato, Johanne Foral et Petro Veyron, participavit in tribus ferraturis fenestrarum S. Victoris, quas penes Ludovicum Chabbo dimiserunt, et uno simballo quod Nycolaus Boulat ad domum dicti Amedei Magistri, appellati Joliclerc, deportavit.

Mercuri decima martii 1535. — Nobiles 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, L. du Fort, A. Girard[3]; A. Chap. Ro.

Consilium fuit congregatum propter negotia civitatis.

(Ja. des Ars.) — Ibidem Johannes Cuendoz, pro relicta Verjouz et Jacobus des Ars, audita eorum differentia occasione scanni quod vult construere Ja. des Ars destruens allorium ante domum eorundem des Ars, visa ordinatione per predecessores nostros lata, fuit advisum et arrestatum quod ordinatio ipsa stet et maneat in suo esse, salvo tamen quod videbuntur jura, et illis visis potuerit melius disponi.

[1] Prénom en blanc. — Voir ci-dessus, p. 134.
[2] Voir Blondel, *Faubourgs*, p. 82.
[3] *Lisez probablement:* A. Gervais.

Jovis undecima martii 1535[1].

Fuit comperta Antonia uxor Ludovici Francisci, panni tonsoris, penes quam tossicum fuit inventum, et detenta et incarcerata[2].

(23) *Die Veneris duodecima martii 1535.* — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Chap. Ro., A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., F. du Villard, Jo. Lullin, B. Messeri; — thesaurarius.

(D. G. Maniglerii.) — Dominus Guillielmus Maniglerii fuit captus propter accusationem illius Antonie heri capte[3]. Quo audito fuit liberatus, prestito juramento de se representando.

(Ja. des Ars.) — Ibidem fuerunt auditi relicta Verjona et dictus des Ars; et ipsis auditis commictitur d. locuntenenti examen super premissis.

(Reditus Pecollat.) — Rediit nobilis Stephanus Pecollat a d. Barralis, cui dimisit transsumpta litterarum de subsidiis et a quo nullum responsum habuit nisi quod bonum esset ire ad d. de Camera[4] de Chambery, ut obtineatur remedium.

(De orto prope de Porta.) — Ibidem considerata fuit paupertas Collete relicte Petri Dulliani, marescalli, habitatoris Gebenn., et ejus liberorum, supplicantis sibi restitui unam petiolam cheniverii de orto suo quod habet retro domum sibi in suburbiis dirruptam, per quondam Claudium de Porta levatam pro sex florenis, prout idem de Porta sibi promiserat, licet instrumentum de promissione confectum non reperiat. Super quo fuit advisum quod, actenta ejusdem pauperime vidue et pupillorum paupertate, dicta

[1] Le Conseil au juge de Gaillard, 11 mars (C.L., vol. 3, fol. 47): accrédite auprès de lui [Barral] le conseiller Étienne Pécolat, avec charge de lui montrer qu'en plusieurs occasions et en diverses châtellenies, des citoyens genevois ont été, par des lettres dominicales, déclarés exempts des subsides qu'on leur réclame aujourd'hui; il le priera de faire que le châtelain de Gaillard s'en tienne sur ce point au droit et laisse lesdits citoyens labourer leurs terres.

[2] « En la Maison de la ville, de nuyct » (P.C., nº 292, fol. 2). Antonie Vax, originaire de Bourg-en-Bresse, était soupçonnée d'une tentative d'empoisonnement sur la personne des réformateurs, — logés chez Claude Bernard où elle faisait le ménage, — tentative dont Pierre Viret avait seul été victime, le samedi 6 mars. Froment a longuement parlé de cette affaire (p. 94-96, 102-105), à laquelle J. de Jussie ne consacre que cinq lignes. Voir la lettre du Conseil à Porral, 13 mars (C.L., vol. 3, fol. 47 et vº; impr. dans Herminjard, t. III, nº 502; cf. p. 343 n. 8). — A la demande de Porral, un résumé des premières réponses de l'accusée fut envoyé aux Bernois (U.P., vol. 47, nº 135; impr. dans Gaberel, t. I², Pièces justif. p. 80-82; — cf. Turrettini et Grivel, p. 91 et 92).

[3] Au cours de son premier interrogatoire, Antonie était entrée dans la voie des aveux et avait désigné comme l'un de ceux qui lui auraient parlé de poison à donner « à ces luthériens », le vicaire de Saint-Gervais, dom Jean [Messey] — absent de Genève depuis plusieurs mois (ci-dessus, p. 13 et n. 3, 138), — et avec lui dom Guillaume Maniglier, prêtre de Saint-Gervais, qu'elle appelle Nez Rouge. Mais après l'audition de ce dernier, ni l'un ni l'autre ne seront plus impliqués dans ce procès. — Le 13 mars (P.C., nº 292, fol. 4), elle avouera que, le samedi 6, ayant apprêté des *espinoches* à part pour Viret, alors malade, elle mit du poison « en l'escuelle... et en heusse donné à maistre Farel, mais sa souppe estoit trop claire ».

[4] La Chambre des comptes de Savoie.

petia sibi restituatur et fiat instrumentum eidem Collete instrumentum ex nunc prout ex nunc dictum cheniverium sibi restituimus precio dicto sex florenorum. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum etc. — (Nota: precium fuit eidem dimissum propter pietatem.) — (Registratum est ad longum.)

(Gruet.) — Ibidem Jacobus Gruet presentavit inventarium suorum bonorum, cum actestatione vicinorum qui recognoverunt illa esse de bonis ejusdem Grueti [1]. Petit propterea mandari sibi liberari. Quo audito mandantur restitui, presente Jo. Lamberti, procuratore.

(De divisionibus.) — Colletus Vicini, qui jam pridem nos pluries interpellavit habere conmissarios super divisionibus inter ipsum et [2]
occasione unius cheniverii inter ipsos communiter existentis, petiit audiri Petrimandum Falquet, salterium, et Georgium de Campis, vigillem, qui divisiones predictas ordinarunt. Quibus auditis fuit advisum easdem divisiones debere procedere mandatumque quod procedant et fiat inter ipsas partes dictarum divisionum instrumentum.

(Sententia Tabellet.) — Viso processu ad instantiam nobilis domini locuntenentis contra Ludovicum Tabellet super suis deffensionibus occasione necis quondam Petri Paquet, fuit sententia lata absolutoria, salvo jure et interesse partis; ad expensas autem extitit condempnatus [3].

(24) *Martis sexdecima martii 1535* [4]. — Quattuor nobiles sindici; — Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. Cocquet, C. Savoye; A. Chap. Ro., F. du Villard, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

[1] Ci-dessus, p. 167.

[2] Un blanc.

[3] *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 22 v° (16 mars) : aux officiers du lieutenant pour accompagner Tabellet de l'Évêché à la Maison de ville, 3 s.; aux guets, 3 s. — Le Conseil à Mr de Balleyson, 13 mars (C.L., vol. 3, fol. 47 v°; cf. ci-dessus, p. 125 et n. 2) : le prie de mettre fin aux agissements de son châtelain dc Balleyson et Hermance contre Claude Pertemps et Loys Porral à propos du fouage, et allègue à l'appui de sa requête plusieurs lettres dominicales où il est dit: « quatenus constiterit esse civem, non teneri » etc. — La réponse n'est pas connue, mais bien une réplique du Conseil, sans date (*ibid.*, fol. 49), où celui-ci marque la distinction à faire entre les censes et rentes, dues pour la terre, et l'impôt personnel du fouage; que du moins le cas « soit veu par justice avant que expedir les biens de nouz pouvre bourgois ».

[4] Porral au Conseil, 10 mars, reçue le 13 (P.H., n° 1121): les députés bernois à la diète de Lucerne sont arrivés la veille, « et nostre homme aujourduy. Vous voirrés la response en alemant et en françois, que luy a cousté 4 bachetz. Le secretaire d'icy dit que c'est bon marché sellond la marchandize que c'est. Dieu le leur rende ! C'est pour la bonne bouche, car la journee est remise à ceste heure à Badde, au XVe jour après Pasques. J'ay entendu que les Ligues hont ordonné d'envoyer icy ambassadeurs de quattre Quantons: Zurich, Glaris, Schaffhusen et Apontzell, pour les venir prier qu'ilz nous vueillent induyre d'entrer en ces articles de Thonon et Lucerne; mais je pense qu'ilz l'hauront bonne response, de quoy ne seront marrys, car ilz sont tous quattre noz amys, amateurs de la Parolle etc. L'on voirra interin que ce sera et pourrés attendre d'envoyer par deça jusques adonc que par l'adventure vous rescriront ou envoyeront ambassade. Reste seulement que faissiés bon gaict et que l'on aye force espiedz partout; et Dieu nous aidera. Pour le present ne se peult faire aultre... Je ne vous presse pas de me mander que je m'en alle, car il n'est pas encoures le temps, synon que vous y envoissiés ung aultre plus propice, que me plaroit bien... ». — Voir, dans E.A., t. IV *1c*, n° 253*bb*, le recès de la diète réunic à Lucerne le 4 mars; sur les difficultés que la question confessionnelle faisait naître alors entre les Cantons: *ibid.*, *dd* et *ee*. — Le Conseil à Porral, 15 mars (C.L., vol. 3, fol. 49): le prie « de demourer par delà jusques hayés aultres nouvelles de nous. Et nous chercherons ce pendant tous les moyengs pour havoir argent... ».

(C. Bernard.) — Claudius Bernard, exactor impositi super carnes, exposuit sicuti anno quo fuit exactor impositi ejusdem, fuit sibi dictum quod non exigeret in magno macello, quia essent rebelles et alia via pugniri deberentur, quapropter ipse non potuit debitum exigisse et nunc firmam anni ejusdem solvere; super quo advideri postulavit. Item et super reparationibus per ipsum in domo a civitate conducta factis. Quo audito fuit advisum et resolutum quod erragia ejusdem Claudii de dicto magno macello intrentur et eisdem erragiis nobis in manibus comptorolatoris nostri redditis videantur, cum ratio velit id quod sibi exigere interdictum fuit debere intrari. De reparationibus vero, comptorolentur et comptorolatis satisfiat eidem.

(Ja. des Ars.) — Jacobus et Aymo des Ars intrarunt et petierunt advideri super deffensionibus sibi [factis] ad causam erectionis scanni quod ante eorum domum erexerunt. Super quo fuit advisum quod videbuntur informationes per dominum locuntenentem sumpte, postea deliberabitur.

(Vicarii.) — Fuit petitus d. Claudius Pellini, vicarius Magdalenes, et interrogatus ubi littere per ipsum contra cives emanate date fuerunt et quas litteras novissimis diebus exequutus fuit; qui respondit quod nullas litteras exequutus est nisi datas Gebennis et siggillo officialatus Gebenn. siggillatas, quia sibi perante fuerat vetitum ne litteras datas Gay exequantur, quod de novo prohibetur.

(Jo. Philippe, Chambet, P. Balli.) — Johannes Philippi, Petrus Balli et Aymo Chambet conquesti sunt quod sunt moniti pro debitis civitatis ad instantiam procuratoris alteriensium ecclesie Magdalenes et propter hoc supplicant desuper advideri. Super quo fuit advisum et resolutum quod alloquetur procurator dicte ecclesie et fiet quod ipsi a tali molestatione eximentur. Fuit auditus d. Comitis, procurator, et factis sibi demonstrationibus dixit quod revocabit monitionem contra fidejussores.

(De predicante.) — Petrus Levet, Claudius Curtet, Petrus de Veirier, Claudius Magnin, Ludovicus Gajoz, Monetus Collomb et alii multi in magno numero organo Tiery Cursilliat supplicarunt sibi licentiam impartiri habendi unum predicantem qui per singulos dies sibi predicet evangellium [1], quoniam periculum est quod adversarii, qui non cessant nobis comminari, aliquid machinatum exequantur tempore quo ipsi parrochiani sermonem apud Rippam audiunt. Super quo advisum fuit quod inquiretur apud vicarium si velit dare predicantem, sinminus advidebitur.

[1] A Saint-Gervais.

(Macellarii.) — Quia festum Pasche prope est, fuerunt petiti macellarii et interrogati si velint civitati de carnibus inservire et quo pretio; qui responderunt quod volunt inservire, tamen nescirent dare pretium, quia non reperiuntur carnes; tamen advidebunt ad Veneris. Quibus auditis fuit advisum quod debeat proclamari qui voluerint servire de carnibus bovinis pro sex denariis veniant dicturi et inscribantur, et ad cras propter hoc consilium ducentenarium congregetur.

(Coennod.) — Quia Ludovicus Grangier dictus Coennod asserit se et suos fidejussores molestatos per alterienses B. Magdalenes, fuit petitus procurator et ei dictum quod advideat de non permictendo tales molestationes, quia jam prius sibi respondimus nos velle pro dicto Ludovico, occasione domus de nostro mandato sibi dirrupte juxta portam S. Gervasii, solvere censum.

(S. Leodegarii.) — Procuratores ecclesie que fuit S. Leodegarii conqueruntur de Petro Durand dicto Bavouz, qui eisdem occupat sua auctoritate ortum quod fuit cure S. Leodegarii, item et tres florenos cum facibus confratrie de Nostre Seigneur. Super quibus advisum fuit, eodem Bavouz audito, qui confitetur tenere et habere circa tres florenos et archam dicte confratrie cum facibus, resolutum et arrestatum quod dictus Bavoz debeat ortum relaxasse, et quia se sua propria auctoritate intrusit, condempnatur ad triginta grossos monete et restituat tres florenos et alia bona confratrie in manibus comptorolatoris, qui advideat de aptando rotam putei du Pont d'Alva.

(25) *(Ludovicus du Fort.)* — Fuit loquutum de Ludovico de Furno qui occupat duas partes unius domus que fuit de bonis illorum de Fernex site in Ripparia [1], et advisum quod thesaurarius petat ei si velit admodiare et solvere retentas, alias remictatur ad consilium ducentenarium.

(Ja. Emin.) — Fuit audita relatio d. sindicorum de terra per Jacobum Emin in communibus Plani Palatii levata et capta; et quia constat ipsum dictam terram cepisse, fuit arrestatum quod ipse Jacobus fossale per ipsum factum repleat et pro incursu pene contra cridas solvat quinque florenos monete et repleat fossale, sub pena sexaginta solidorum.

(P. W.) — Claudius Magnini, Claudius Bellet et Johannes Blanch instant contra Petrum Vandelli juxta per ipsos prius supplicata. Omnibus visis et actentis fuit resolutum quod Petrus Vandelli debeat eisdem supplicantibus solvere labores etc., videlicet pro quolibet eorumdem unum scutum auri cugni regis ad solem.

(Mandatum.) — Fuit visum computum per nobilem Amedeum Chap. Ro., comptorolatorem, comptorolatum de quodam taffetas dudum per Stephanum Chappo Rouge, thesaurarium, debito mercatori; et ascendit ad 81 ff. monete, contorolatum die 25 februarii 1535. Super quo fuit resolutum debere fieri mandatum.

[1] Cf. R.C., t. XII, p. 153, 530, 553.

Mercuri dix et sept martii 1535 [1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hu. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Butini, A. Gervais, Est. Pecollat, C. Savoye, Jo. Cocquet; F. du Villard, C. Richardet, Jo. Lullin, B. Messeri, Est. Dada, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Consilium fuit convocatum, tam propter nonnullos de Sancto Gervasio qui postulant habere predicantem evangellii [2], quam pro ponendo ordinem et statum in macellarios.

(Juramentum.) — Ibidem P. Bertillion, Mi. Gigliard, Burnet Prieur, C. du Pain, F. de Fosses, Amye Adrion, Pe. Bidaulx, Jo. Darlod, Philippe de La Riva. Juramentum debitum per consilliarios solitum prestiterunt prescripti.

(Predicans.) — Fuit propositum negotium predicatoris et longo discusso fuit conclusum et arrestatum quod adhuc pro nunc sufficiant hii qui predicant in suis locis.

(Macellarii.) — Negotio macellariorum sicuti quotannis solet vocatisque macellariis hujus civitatis et auditis, viso quod non curant obedire nec fideliter civitati inservire, fuit advisum quod debeant fieri cride [3] quod qui inservire voluerint hoc anno pro septem denariis de carnibus bovinis, et de decem denariis pro carnibus ovinis, ipsi veniant et debitum prestent juramentum.

(Oratores.) — Nobiles Stephanus Dada et Johannes Bordon, oratores missi à Fribourg pro Amblardo, occasione marchie [4], redierunt; retulerunt sicuti fuerunt in Friburgo (26) sicutique suum onus proposuerunt et multa verba et habuerunt et audiverunt, tamen nihil impetrarunt. Habent tamen responsum quod eis scripto datum est. Item et fuerunt in Paternio et protestati fuerunt prout in testimoniali quam reportarunt, que omnia sunt in capsa reposita.

(Jo. Sourd.) — Fuit propositum post ducentenarium in ordinario sicuti Johannes Surdi junior simulacrum in medio vasis aque exorcisate in conventu Augustinorum existentis demolivit; item et quosdam cedulones ultra pontem Araris adfixos sua auctoritate amovit; et propterea sumptis informationibus detinetur. Super quo fuit advisum et arrestatum quod dictus Jo. Sourd non relaxetur donec soluto in manibus thesaurarii valore seu precio emptionis ymaginis seu simulacri preloquuti. Item et promictere et cavere debeat de omnibus dampnis que in futurum venire possent occasione cedulonum supra amotorum, ut ceteris cedat in exemplum.

[1] *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 22: à maître François le bourreau, pour la fustigation de Boulaz (ci-dessus, p. 97 n. 1, 166p), faite le 17 mars « parmy l'Esvêché ».

[2] Ci-dessus, p. 145, 171 et n. 1.

[3] Ces cries ne sont pas conservées; cf. *Sources du droit*, t. II, n°s 654, 665, 707. — *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 22 v° (19 mars) : à Rouz Guichard, qui a lu les cries contre les bouchers, 9 d.

[4] Ci-dessus, p. 165 et n. 1.

Jovis 18 martii 1535. — Quattuor nobiles sindici.

(Detentus.) — Mateus filius Petri Guilliet, de Marongier, parrochie de Challex, fuit examinatus et ad carceres conductus occasione aggressus facti in personam Collete uxoris Jo. Jacquet alias de Pontouz.

Die Veneris decima nona martii 1535. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., F. du Villard, Jo. Lullini, Est. Chap. Ro., Est. Dada; — C. Pertemps.

(Gratuitus Jo. P. de Pane.) — Ibidem fuit loquutum quod Johannes Petrus filius quondam Luquini de Pane cupit secundas nuptias celebrare scitque tales secundo contrahentes secundum usus communes ad aliquam pecuniam civibus teneri [1]. Supplicatque propterea secum gratiose agi, offerens quod jucunde placuerit expedire. Super quo fuit resolutum quod gratifficetur et sufficiant quattuor bosseti calcis.

(Mandatum P. Raiges.) — Fuit etiam ibidem advisum quod detur una cuppa frumenti Petro de Raiges, mundatori artillerie, pro serviciis pro hac vice etc.

(Mandatum C. Cocquet.) — Item et Claudio Cocquet, commentariensi carcerum, expediatur ad bonum computum sex cuppas frumenti de frumento quod fuit repertum penes vicarium Sancti Gervasii [2], citra consequentiam.

(A. Prodhom.) — Antonius Prodhom dedit supplicationem pro Petro de Lacra, residente Gay [3]. Super quo fuit advisum quod remictatur. Et remictitur procuratori generali qui agat ut ceteris.

(P. Jacod.) — Petrus Jacodi supplicat expediri causam compromissum [4] cum Johanne Pecollat. Remictitur apportaturus jura sua; postea super eis videbitur.

(27) *(Ja. des Ars.)* — Nobilis dominus locuntenens apportavit informationes sumptas de scanno Jacobi des Ars et informavit nos de eodem scanno [5]. Quo audito fuit advisum et resolutum quod ipse Jacobus des Ars debeat dimittere passagium ante ejus domum de carreria ad carreriam, sicuti antiquitus fuit.

(Colletus Vicini.) — Ibidem Colletus Vicini, ex una, et Claudius Martin, tutor [6] necnon Petrus Tissocti, civis Gebenn., curator, et eo nomine dicti pupilli, juxta arrestum pridem in consilio factum processerunt ad

[1] Sur l'usage des charivaris, dont on gratifiait ceux qui convolaient en secondes noces, voir *Sources du droit*, t. II, p. 168 et 180.

[2] Dom Jean Messey; ci-dessus, p. 138 et n. 2.

[3] Pierre de Lacra, notaire; l'inventaire de ses biens avait été dressé le 14 décembre 1534 (P.H., nº 1116).

[4] *Lisez:* compromissam.

[5] Ci-dessus, p. 168, 169.

[6] Suit une ligne blanche.

divisiones petie terre seu cheneverii inter ipsos communis existentis, in hunc modum; videlicet: quod petia a parte curtilis heredum domini Claudii Vyollacti, ex vento, juxta petiam dicto pupillo eventam, a borea, et affrontat curtili domini Blasii de Crosa, ex oriente, et vie de Raffurno, ex occidente, sit et pertineat dicto Colleto Vicini et suis etc., et ipsam in partagium eidem dederunt etc. Item alia petia a parte borea, que habet confines curtille et chene[ve]rium Ludovice filie quondam Johannis Ponceti, uxoris Jacobi de Arpa, ex borea, petiam dicto Colleto eventam, ex vento, cum aliis duobus, ex oriente et occidente. Fuitque inter easdem partes actum quod dictus [1] teneatur et debeat dicto [1] dare et solvere, pro turnis seu prevalentia petie quam habuit contra aliam petiam, videlicet [1] . Quequidem partagia dicte partes habuerunt rata et ratifficarunt ac se, quo supra nomine, respective rata habere promiserunt et jurarunt etc. Devestientes etc. Investientes etc. Renunciantes etc. De quibus etc.

(Lettre de Aigle.) — Ibidem fuerunt vise littere gubernatoris et burgensium de Aigle in favorem Johannis Manges; et quia scribunt quod nos advideamus quod contra borgesiam Johannes Manges sit detentus, cum unusquisque debeat coram suo ordinario conveniri, fuit advisum quod eisdem respondeatur nolumus ire contra borgesiam ipsumque conveniri fecimus en Aigle, ut debet, et pro re confessata et judicata detinemus [2].

(Macellarii.) — Ibidem intrarunt macellarii in magno numero, qui fuerunt per nos interrogati nonne ipsi audiverint cridas propter pretium carnium et an velint eisdem cridis parere, et juxta ipsas de carnibus servire, videlicet de bovinis pro septem denariis et de ovilinis pro decem denariis, ac se inscribere et jurare. Quibus dictis illi de magno macello superiori se retraxerunt, dicentes se pro tali precio servire non posse de ovilinis. Quibus retractis ceterisque restantibus interrogatis an servire vellent, se presentarunt infrascripti parati suo pro posse servire, petentes se ad formam cridarum inscribi, videlicet:

Macellarii de Longemala: Franciscus Grillet, Jo. Martini, Franciscus de La Planche, Girardus Poctu, Claudius Mistralis, Johannes Collomb, Franciscus Tabasant.

Macellarii pontis Rodani: Colletus Mermod, Stephanus Sorlini, Johannes Delphin, Claudius Perret, Jaques Pollier, Philibertus Rey, Claudius Monet.

Macellarii platee Judee: Claudius Levrat, Monet du Poy, Claudius de Ravoria.

Prescripti macellarii promiserunt et jurarunt fideliter inservire suo pro posse ad formam et pretium cride prescripte.

[1] Les noms et la somme sont restés en blanc.

[2] Le Conseil aux gens d'Aigle, 19 mars (C.L., vol. 3, fol. 69 vº): proteste qu'il s'est conformé aux termes de la combourgeoisie; c'est par le gouverneur d'Aigle que Mange a été condamné à payer des dettes confessées ou manifestes à certains termes dès longtemps passés. — Voir déjà R.C., t. XI et XII, *passim*.

Macellarii vero magni macelli, propter offensas per ipsos contra arresta consilii factas, non fuerunt admissi sed remissi ad Martis responsuri an velint litteris et litibus ad eorum instantiam contra civitatem manatis renunciare; postea videbitur.

Sabbati vigesima martii 1535, fuit visus processus et lata sententia per quam fuit suspicatus[1] Mateus Guilliet, parrochie de Challex[2].

(28) *Lune vigesima secunda martii 1535*[3]. — Nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Butini, Est. Pecolat, L. du Fort; A. Chap. Ro.

(Littere.) — Fuerunt recepte littere a d. Bernensibus et lecte[4], et reposite in alabastro, et rescriptum ad eos[5].

[1] *Lisez:* suspensus.

[2] Finances M 23*bis*, fol. 22 v° et 23, 20 mars: « pour la compagnie de Mathieu Guilliet mené à Champel, livré aux officiers de mons^r le lieutenant, 3 s.; aux guets de la ville pour lad. compagnie, 1 ff. 3 s.; à mestre François pour l'execution de la sentence contre Mathieu Guilliet, 4 ff. ». — J. de Jussie, ms. f° 152 (impr. p. 112): « Au moix de mars suyvant (et non « may » comme le dit l'impr.) le samedy de Pasques florie [20 mars] milles cinc cent xxxv fut panduz par cieulx de Genesve ung bon cristien d'ung villaige et jamès ne luy vollurent permettre de soit confesser à ung prestre mais fut donner ung consturier qui le preschat grant piece de temps et luy feit dire son pater nostre en franscoy coment il le dien, mais maulgres eulx il criaz mercis a Dieu et ou [au] peuple et en priant tous bons chrestient de luy dire ung pater et ave Maria pour son salut et morut en la foy. Lendemain dimenche de Pasques flories [dimanche des Rameaux], ses heretiques firent leurs cene tous ensembles de matin ou [au] convent. Les hommes mariez y menerent leurs femmes; mais beaucops a voir de hommes heretiques en Genesve, que leur femme estoiens bonnes cristienes et pour maintenir la saincte foy estoiens plus que martire, car porce qu'elles ne volloint renuncé la foy estoient moult griefvement batues chaquottez et tormentees. Touteffois les femmes se sont trovez tous temps beaulcops plus fermes et constantes en la fois que les hommes et sutout les jeusnes filles et femmes ce sont montree virilles en ses herreurs lucteriene. »

[3] Porral au Conseil, Berne 19 mars, reçue le 22 (P.H., n° 1121; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 89-91): raconte la démarche faite au CC de Berne par les députés de Zurich et d'Appenzell et l'entretien particulier où il a fait connaître à ces députés la situation réelle de Genève. — Sur la démarche faite par ces députés auprès des conseils bernois, les 16 et 17 mars, voir E.A., t. IV 1 *c*, n° 260.

[4] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Berne au Conseil, 17 mars, reçue le 22 (P.H., n° 1148): « Nobles, magniffiques S^rs, singuliers amys, chiers et bien aymés combourgeoys, après qu'avons euz beaucoup de travaulx et grosses coustes et missions sur les journees de Tonon et Lucerne, n'avons touttesfoys peuz obtenir ce que desmandions. A ceste cause, pour les grands dangiers et grosses practicques qui sont de present par le monde, vous avons bien voulsuz advertir de ce que par cy devant vous avons dict, et escript à part, pareillement de ce mesme que nous ambassadeurs disrent ès vostres dernierement à Lucerne, assavoyr que advisiés bien sur vous afferes et fissiés pourvisions necessayres quant y viendroyt à cella que l'on vous voulsit fayre guerre, que vous peussiés fayre resistance à vous ennemis, car, pour les dangiers esquels nous sumes paravanture, ne vous pourrions estre en ayde, ne secourir, pourtant que n'est chose raysonnable que deussions delaisser nous pays estants en dangier de guerre pour vous secourir. Sur ce vuilliés, comme necessité le requiert, bien deliberer, adviser et pourveoyr. Dieu soyt garde de vous ! »

[5] Le Conseil à Porral, 23 mars, reçue le 26 (P.H., n° 1122, or.; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 92; voir aussi C.L., vol. 3, fol. 50 v°). — Le Conseil à Berne, 23 mars (P.H., n° 1122, copie sur le second feuillet de la lettre à Porral): « Magniffiques Seig^rs, nous havons receu les lettres

(Ja. Bel.) — Fuit hodie advisum per nos quod Jacobus Bel, detentus pro juribus hospitalis, qui est valde infirmus, relaxetur, si caverit de se representando postquam convaluerit et quod cautores promictant solvere casu quo absentet etc.

Die Martis vigesima tertia martii 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, C. Savoye, L. du Fort; A. Chap. Ro., F. du Villard, C. Richardet; — thesaurarius.

(Juramentum macellariorum.) — Jacobus Varnier, Claude Saultier, Briganton, P. Veyron, Claude Sermoz, Johannes de Betio, Ga. Gallouz, Guillaume Bocherens, macellarii de Longemala, debitum ad formam cridarum prestit[erunt] juramentum.

(P. Vandelli.) — In negotio Claudii Magnini, Johannis Albi et Claudii Bellet contra Petrum Vandelli fuit advisum quod dictus Petrus Vandelli debeat cuilibet eorundem solvere unum scutum pro eorum laboribus.

(La Mogeta.) — La Clauda Mongeta et la femme de don de Crosa, que transiverunt per fossalia S. Gervasii, promiserunt et jurarunt se representare totiens quotiens etc.

(Ja. Malbosson.) — Johannes Lect deprecatur pro Jacobo Malbosson quod permictatur ei unus sacerdos qui missam coram eo celebret et eum administret, ut solet. Super quo fuit advisum respondeatur quod videbitur in consilio et neominus resolvitur quod non permictatur, propter periculum.

(29) *(Menia.)* — Ibidem fuit loquutum de meniis suburbiorum, et quia videntur potius dampnose sicut sunt quam proficue, fuit advisum et resolutum quod salterius vadat ad eos ad quos talia menia et muri rupti spectant, jubeat ipsos muros ad terram usque dirui, sub pena sexaginta solidorum et perditionis loci murorum et contenti ac lapidum[1].

(Macellarii.) — Johannes Comitis, Claudius Chex, Julianus Bergerat, Mermetus Voland, Bernardus Probi, Claudius de Ponte, Theobaldus de Ponte et alii de macellariis magni macelli comparuerunt et juxta resolutionem ultimi consilii responderunt interrogatorio, videlicet se nolle salvigardie nec processu renunciare, sed se paratos ad formam cridarum inservire, petentes se ad id admicti. Quibus auditis fuit advisum, resolutum et eisdem macellariis dictum quod nos volumus illos, ad formam arrestorum consiliorum desuper actorum, admittere, videlicet quod debeant juxta dictas

de voz excellences, don vous remercions tres humblement des bons advisemants vous plaict de vostre grace nous faire, ensemble des poennes et travaulx, coustes et missions havés quothidiannement pour nous, ... et pour de quoy vous en restons encore grandement obligés et tenus, don sommes toujours après à trouver les moyengs pour pouvoir trouver argent et faire envers voz excellences ce que povrons de nostre debvoir, hayans regard aux afflictions que havons heubt, nous destornans de exigir pour satiffaire, et qu'il vous plaise havoir tousjours vostre bon et pitoyable paternel regard sur nous, et havoir nos affaires pour recommandés; et nous prions... ».

[1] Cf. Blondel, *Faubourgs*, p. 28.

cridas inservire et hoc in locis et scannis per consilium hujus civitatis prius stabilitis, videlicet in macello Longemale, pontis Rodani, aut platea Judeorum et non alibi; quod facere recusant. Fuit tandem ibi advisum quod addatur cridis postremo factis hoc, videlicet « es lieuz qui leur seront ordonnés, establys et baillés par mesdicts seigneurs et es queulx il seront par mesdictz seigneurs admys ».

(Juramentum macellariorum.) — Claudius Loup dictus Doublier et Jo. Lossier, Jacobus du Gerdil, Johannes Ricland, macellarii pontis Rodani, debitum ad formam cridarum prestiterunt juramentum.

(F. du Villard.) — Ibidem generalis thesaurarius narravit sicuti nobilis Franciscus de Villario debet civitati, pro erragio admodiationis introgii salis, circa centum scutos auri ad solem, quos solvere differt, asserens ejusdem procuratorem eo anno quo ipsum admodiavit introgium satis perdidisse propter bellum tunc vigentem; et propterea petit ipsum tempus belli de precio admodiationis deffalcari. Super quo fuit advisum, arrestatum et resolutum quod dictus de Villario debeat summam per ipsum debitam solvere hoc modo: videlicet quod afferat unum mandatum quod habet, per quod debet sibi intrari de dicto introgio usque ad certam summam in eo descriptam, quodque debeat in ipso mandato describi summa dicti herragii et per illud mandatum teneatur de ipsa summa quictus, et non aliter.

(Ma. Gatzener.) — Mateus Gatzener, petitus eo quia Antonium Amys, pridie mulieres per fossalia S. Gervasii transeuntes reprehendentem et corrigentem argueret, ac dictas mulieres permicti debere satageret, dicens: « Faictz leur ovrir la porte ou tient le lieu estoupé, ou assis toi au pertuy et il ny passeront point; sil l'on tenoit la porte overte l'on passeroit par icelle ». Promictit se representare totiens etc. quotiens etc., et parere etc.

(Cabulo.) — Petrus de Cabulo, notarius, dat supplicationem: exponit albergasse a Capitulo S. Petri certam partem crestorum retro casale in quo erat capella S. Margarete, in crestis ante portam S. Leodegarii, supplicans impedimenta tolli. Quo audito etc., quia petia videtur esse de communibus crestis, licet alias cuidam mulieri capellam predictam habitam pro suo usagio permissum fuisset, fuit advisum et resolutum quod in communi maneat, nisi forte d. de Capitulo constare fecerint quod ad ipsos spectet et de eorum feudo moveatur[1].

(30) *F. du Villard, Bo. Offixer.)* — Franciscus de Villario, civis Gebenn., et Boniffacius Offixer, etiam civis Gebenn., conjunctorio nomine Claudie filie quondam Lancellocti Gailliardi, de Seyssello, inter se in consilio Chamberiaci habebant litem occasione decem sommatarum salis et tricentum florenorum auri parvi ponderis monete, quos dictus de Villario per dictum Boniffatium seu ejus uxorem predictam, heredes dicti quondam Galliardi, restitui petebat, qui dictus Offixer negabat suam hujusmodi differentiam in

[1] Voir ci-dessus p. 147 et n. et 150.

nos sindicos et consilium prescriptos, jam in parte de eorum juribus informatos, compromiserunt cum omnibus emergentiis et promiserunt ratificari facere per quos intererit, presertim dictus Boniffatius per dictam ejus uxorem etc., dederuntque nobis omnem potestatem etc., cum omnibus clausulis in compromissis apponi assuetis etc. Quibus auditis, visis eorum bona voluntate et compromisso et juribus etc., renunciato prius per eos omnibus litibus premissorum occasione etc., pronuntiamus etc.: primo bonam pacem et charitatem inter eos manere debere. Et quia non constat nobis petitionem decem summatarum salis per dictum de Villario factam fuisse sufficienter justifficatam, neque ipsas decem sommatas fuisse sufficienter descriptas, dicimus dictos heredes ad easdem decem summatas non teneri ipsosque ab eadem petitione liberandos. Et quia cognovimus petitionem per dictum de Villario de tricentum florenis factam fuisse satis lucide comprobatam dictumque Galliardi eosdem tricentos florenos recepisse, dicimus et pronuntiamus dictos heredes ad eosdem tricentum florenos teneri; et, ne discordium inter partes in futurum pro dictis tricentum florenis occasione cursus et mutationis valoris monete oriatur, statuimus, cognovimus, pronunciavimus et ordinavimus eosdem tricentum florenos sic debitos debere per dictum Boniffatium, compromictentem, nomine premissorum dicto de Villario, presenti, aut suis etc. persolvi in septuaginta quinque scutis auri cugni regis ad solem seu eorum vero valore, terminis sequentibus, videlicet: primo hinc ad proximum festum beati Johannis Baptiste, viginti quinque scutos auri cugni regis ad solem; in tunc proxime sequenti festo beati Michaelis archangelli, viginti quinque scutos similes; et in proxime futuro festo Nativitatis Domini Nostri Jesu Cristi, alios viginti quinque scutos similes, cum dampnis etc., in pace etc., et ulterius ad primam requestam etc. Item ordinavimus omnes lites premissorum occasione cassandas, expensas utriusque partis compensantes etc. Quamquidem pronunciationem partes ipse sponte ratifficarunt etc. Et promisit dictus Boniffatius per dictam ejus uxorem ratifficari facere etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum ubi supra. — *(Registratum est ad longum per me Roset.)*

(C. Bernard et Faignant.) — Claudius Bernardi, civis Gebenn., Johannes Petrus de Faignant et Petrus ejus filius, mercatores Gebenn., etc., equidem inter se differentiam habebant super eo quod dicto Petro petente a dicto Claudio Bernardi quingentos florenos, pro dote Francesie, ejusdem Petri uxoris et Claudii Bernardi sororis, ad formam promissionis facte, ipse Claudius Bernardi peteret summam ipsam per dictum Johannem Petrum patrem super ejus domo quam in hac civitate possidet assecurari et acceptari, prout similiter promiserat, et dictus Jo. Petrus differebat. Quamquidem differentiam in nos hodie compromiserunt cum omni potestate etc., juraverunt etc. Et nos, audita relatione hon. virorum Johannis Bordonis et Ludovici de Furno, mercatorum hujus civitatis per nos super negotio predicto commissorum, pronunciavimus et ordinavimus prout in cedula papiri per dictum

de Furno scripta, quam per nostrum secretarium legi fecimus etc. Quamquidem pronunciationem ipse partes ratam habuerunt etc.

(31) *Jovis vigesima quinta martii 1535*[1]. — Nobiles A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, Chiccand, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., F. du Villard, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., B. Messeri, Est. Dada; — C. Pertemps.

Consilium ducentenarium.

(Ratificationes.) — Ibidem venditiones facte spectabili d. Johanni Ludovico Blescheret et nobili Johanni Cocquet de domibus, casalibus et terris, in venditionum instrumentis precibus contentis (facte), ratificate fuerunt, decreto instrumento in forma etc.

(Macellarii.) — Quia prius factis cridis de macellariis etc., macellarii magni macelli dixerunt se nolle alibi quam in eorum domibus, locis sibi assuetis, masellare seque esse in possessione habendi in dicto loco macellum a quo recedere nolunt. Hujusmodi consilium fuit congregatum et in eo totum negotium expositum et lecta jura macellariorum et civitatis, quibus clare liquet macellum ipsum jam fuisse ab alio loco transportatum illichque non perpetuo resedisse. Item et ipsum macellum non esse utile civitati, cum propter macellariorum officinas macellarii ipsi sepe carnes in officinis latenti[bu]s pauperibus vendere denegent. Item et cum agant pluvie, illhac meatus euntium et redeuntium per eorundem macellariorum scanna turbetur. Item et fuerunt ipsi macellarii tempore impositi edicti super carnes rebelles etc. Item et contra cives machinarunt et per conjurationem ab occisione carnium abstinuerunt etc.

Omnibus advisis et actentis, lectis cridis posterius factis, arrestatum et resolutum fuit quod nullus macellarius audeat macellare nisi in locis per nos datis, videlicet in Longamala, in macello pontis Rodani et in platea Judee; et nisi fuerit admissus et juratus per nos etc. Item et quod si dicti macellarii nollint ad eadem loca accedere et carnes vendere, quod priventur pascuis, videlicet pro animalibus grassis et occidendis.

(Cride.) — Item quod fiant cride nemo gaudeat pascuis pro animalibus crassis occidendis nisi occidere et vendere voluerit in locis predictis.

(Ja. des Ars et Jo. Cuendo.) — Jacobus et Aymo des Ars, ex una, et Johannes Cuendoz, pro heredibus quondam Verjonis, inter se disceptant

[1] Le Conseil au châtelain de Ternier, 25 mars (C.L., vol. 3, fol. 51) : en faveur de Jean Fontana, de qui on prétend exiger le droit de fouage sur son bien de Norcier, quoiqu'il soit habitant de Genève. — J. de Jussie, ms. fol. 156 et suiv. (impr. p. 115) : « Le jeudy et vendredy et samedy sains sonerent leurs sermons et plus longuement que en aultre temps, pource que les clouches ne doyvent point sonnez ses trois jours sellon ordonance et coustumes de sainte esglise ... Le jeudit sainct apres le sermons de quatres heures apres mydy, le predicant espousat ung lucterien à une servante, qui estoit toutes chouse bien estranges. »

de scannis ante domum dicti des Ars in hac civitate in Ripparia existentem. Uterque asserit suum scannum fuisse emptum precio appreciato laudesque et vendam d. episcopo solvisse et laudatum fuisse. Apparentes coram nobis petunt differentiam appunctuari. Nos, videntes scannum per dictum des Ars non pro scanno sed magno edifficio edifficari, contra jura nostra, que diligenter perspeximus, videntesque easdem partes scanna ipsa que super carreria et platea communi erecta sunt alteri quam communitati recognovisse et propterea civitatem suis commoditatibus spoliatam, nos, quorum interest et carrerias et scanna ad utilitatem civitatis reparare et ampla restringere, cognovimus utraque videlicet et de Artibus et Verjone scanna esse removenda et plateam liberam nobis permictendam et qua removeri mandamus, (32) declarantes ex nunc quod non intendimus plateas nec carrerias civitatis ad quemquam unquam pertinere nec pertinuisse nisi ad civitatem et communitatem dumtaxat, et licet aliqua banna ultra solitum fuerint erecta, id non potuisse nos nostris carreriis publicis privasse et spoliasse, quamvis dominis domorum comoditates carreriarum ut alibi permisse extiterunt quodque nos ad omnia alia scanna juxta jam sepe factas resolutiones agere intendimus.

(Ja. Malbosson.) — Johannes Lect, mercator Gebenn., supplicat concedi Jacobo Malbosson facultatem habendi unum presbiterum qui ejus confessionem audiat missamque coram eo celebret ac ei sacramentum ministret. Super quo fuit advisum, et quia per tales auriculares confessiones multe seductiones fieri solent ipseque Jacobus pro gravi crimine detinetur quibus hominum colloquutio non permictitur, fuit resolutum nullum confessorem sibi permicti debere.

(Juramentum macellarii.) — Aymo de Planchia, macellarius, se obtulit paratum servire et juravit.

Veneris 26 martii 1535. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, A. Gervais; C. Savoye; — thesaurarius.

(Cride.) — Pro nunc non fiant ille cride de pascuis, sed remictatur ad aliud consilium.

(Detenta.) — Guillierma uxor Peroneti Gay, panni tonsoris, detenta propter injuriam in personam Andree uxoris Guilliermi Perret.

(Boulat.) — Nycollaus Boulat, detentus propter debatum per ipsum motum, adhuc detineatur per octo dies in pane et aqua.

(Ymagines.) — Claudius Jacq[u]ard et Johannes Collognier, detenti propter dirruptionem ymaginis Gregoriane, ponantur ad panem et aquam, et alii duo qui sunt in informationibus sumptis.

(Juramentum macellarii.) — Goninus de Cors, macellarius in Longamala, juravit.

Ad idem Claudius Chex dictus Print, admodiatarius cabaret[i] sub ala bladi, juravit.

(33) *Martis trente martii 1535*[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept., Jo. A. Curtet, C. Savoye, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais; A. Chap. Ro., Do. Franch, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Bastian Seoffart.) — Bastianus Seoffart, de Municques, mercator Germanus, conquestus est et, ore Claudii Bernardi quem constituit ejus procuratorem etc., exposuit sicuti ipse habuit coram d. locuntenente justitie hujus civitatis litem cum Stephano Frisch, condurerio, a quo litteras contra ipsum Stephanum obtinuit; et postea ipso Bastiano per Nividunum pretereunte, ipse Stephanus eum arrestari fecit et cum ipse liberationem suam per dominum locuntenentem factam produceret, ipse Stephanus injuriatus est eidem, dicens ipsum falsum et litteras falsas, per falsarios factas, injuriando d. locuntenenti et secretario, quos dixit falsarios. Et quia adhuc lis pendet et propter ipsa verba officiarii Nividuni nolunt stare dictis litteris, supplicat sibi dari actestationem sicut talia scripta per dictum secretarium approbantur tanquam per fidelem etc. Dictus secretarius etiam petiit sumi informationes de injuriis. Super quo fuit advisum decernitur actestatio et esse sumendas informationes etc.

(Claves Rippe.) — Claves porte Rippe, quas habebat C[laudius Morelli], sallerius, remictuntur custodiende Francisco Serventis, qui juravit in forma etc.

(Jo. L. Comitis.) — D. locuntenens conqueritur quod sicuti Sabbati nuper lapsa ipse cridas exequeretur, Johannes Ludovicus Comitis, macellarius, sibi injuriatus est, dicens: « C'est mal faict; l'on nous roube meschantment ». Super quo fuit advisum et resolutum quod debeat capi et incarcerari.

(Pontenarius.) — Pontenarius pontis Rodani conqueritur quod nonnulli de Eschallens, qui emunt ibidem mercantias, nolunt pontonagium solvere, cum sint subditi d. Bernensium. Super quo fuit advisum quod adhuc pro nunc dimittat illos ire donec illud fuerit clarifficatum per d. Bernenses.

[1] J. de Jussie, ms. fol. 156 v° (impr. p. 115): « Le saint jour de Pasque, pensant que cieulx de la garnyson de Pigney fussent occuppez ou divin sacrement et que facillement les auroiens, sortirent de Genesve bien trois cens hommes d'armes pour corre dessus lesdit cristiens. Mais il troverent si bon rencontre de deffence que s'ens retornerent sens nulz semblant. Et cieulx de Pigney, voiant ce, vont faire sus les tours du chatiaulx ung grant feu de paille, coment pour dire que, si venoiens plus pres, que le feu les recepvroit. Mais de nulz costel n'y eust aultre mal... » — Cf. la déposition faite le 7 avril devant le procureur fiscal par Henri Goule, maître de la monnaie, arrêté par les Peneysans et conduit à Peney (P.C., n° 293, p. 17). Goule évalue à 40 cavaliers et à 100 à 120 fantassins le nombre de ceux qui sortirent de la ville, vers huit heures du matin. Parmi eux il vit le commis des seigneurs de Berne et aussi Étienne et Bizanson Dadaz, Jean Gule, Ami Perrin, Henri Dolens, Claude Testut.

Le Conseil à Porral, à Berne, 14 avril (C.L., vol. 3, fol. 56): Les Peneysans ne cessent de nous maltraiter; le samedi veille de Pâques, ils ont pillé la maison de Jean de La Pallu, apothicaire, à Challex (cf. P.C., n° 296 Ac, fol. 62). « Pourquoy noz jeune gens, fort pour cela esmeuz, levarent le jour de Pasques bien matin, allarent jusques à Piney, pour pouvoir rencontrer iceulx larrons. Mais il furent advertys etc. et se gardarent. Don noz gens retornarent sans rien faire et aussi sans faire point de desplaisir à personne sus les champs, ny allant ny venant, en chose que soit, car il ne cherchoent sinon les fuytiffs de Piney. »

(De Collognier et Jacard.) — Parentes de Jacard et Collognier supplicant advideri super eorum detentione; et lectis informationibus per quas constat de dirruptione ymaginis S. Gregorii Rippe per ipsos facta, fuit advisum quod respondeant in manibus d. locuntenentis de dirruptione jam prius facta; et auditis responsionibus debeant cavere de solvendo valorem ymaginum secundum quod extimate fuerint.

(Mandatum.) — Fiat parcella A. Paquenoct, vigillanti circa revenditores piscium, de quinque florenis pro hoc anno.

(Littere.) — In favorem Johannis Mange pro debitis detenti, excepte fuerunt littere d. Bernensium[1]; quibus visis fuit resolutum debere responderi scriptum per quod informentur de processu habito en Aigle.

(Mandatum.) — Fiat mandatum Jacobo, lathomo, de novem florenis sibi jam diu est debitis, parcella per Chap. Ro. comptorolata.

(34) *Die Veneris secunda aprilis 1535*[2]. — Nobiles A. Bandire, A. Chiccand, Hu. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. L. Ramel, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., F. du Villard, Ste. Dada, B. Messeri, Est. Chap. Rouge; — thesaurarius.

(Rutisserie.) — Sunt quedam mulieres, quibus pridem permissum est assare et vendere assatas carnes, que occidunt vitulos, capriolos et alia animalia, que se presentant juxta cridas juramentum prestare. Super quo fuit advisum, ut cride observentur et macellarii de eisdem non conquerantur, quod dicte mulieres nihil debeant occidere, immo si voluerint assare emant a macellariis[3].

(Presbiteri.) — Dominus locuntenens dixit quod sunt nonnulli sacerdotes multis creditoribus obnoxii qui se dicunt non habere bona et denegant dare pignora. Super quo fuit advisum quod officiarii faciant diligentiam pignorandi aut eis amoveant vestes.

(Capre et porci.) — Fiant cride de porcis, capris et anseribus: porci et anseres non reperiantur per civitatem sub pena trium solidorum; capre nullo modo infra franchesias pascuent.

[1] La lettre de Berne est du 24 mars (P.H., n° 1148, or.) et la réponse du Conseil du 30 (C.L., vol. 3, fol. 52).

[2] A. Porral au Conseil, Berne, 31 mars (P.H., n° 1121): il a reçu la lettre du Conseil et le sommaire du procès de la prisonnière [Antonie Vax]; il faut attendre le résultat de la journée de Baden et espérer qu'on observera la sentence de Payerne. « Le secretaire a receu une lettre de maistre Guillaume Farel, par laquelle a sceu comme Me Pierre Viret se pourte bien, dont Messrs et luy et chescun hont estez fort joyeux... Soyes tousjours sur vostre garde, avec bonne confiance en Dieu, car Sathan ne dort pas. Piochet est tousjours icy... » (Cf. E.A., IV 1*c*, n° 267. — *Instructionsbuch* C, fol. 8). — A. Porral à son frère Nicolas, Berne, 1er avril (P.H., n° 1121): sur divers amis bernois des Genevois, sur la journée de Baden, sur la déposition d'un prisonnier au sujet des menées des Savoyards contre Genève.

[3] Cf. P.C., 2me série, n° 336 (31 mars-1er avril): enquête contre les bouchers qui ont vendu de la chair malgré les défenses.

(Locuntenens.) — Dominus locuntenens valeat singulis diebus tenere curiam et audire partes, non tamen judicet, nisi tribus diebus ordinatis[1].

(Detenti.) — Johannes Ludovicus Comitis et Benedictus Comitis, in carceribus propter inhobedientiam detenti. Johannes Ludovicus petat veniam et solvat tertiam partem unius banni, videlicet viginti solidos, postea relaxetur. Benedictus autem Comitis, detentus propter unum ictum feritum in personam Johannis Marchiandi, auditoris, maneat per tres dies in pane et aqua; post solvat tres solidos.

Johannes Collogniez et Claudius Jacard solvant id quod costare posset de refficiendis ymaginibus dirruptis aut saltem solvere caveant idonee antequam relaxentur.

(Vigilles.) — Vigilles qui ceperunt arma excubiatoribus dormientibus restituant quibus amoverunt et solvant ipsi amotores quas fecerunt expensas.

(G. du Poys.) — Guilliermus du Poys, merserius, claudat appothecam ad formam extraneorum; non vendat nisi diebus nundinarum et fori.

(Citatio.) — Ibidem fuit decreta citatio contra proditores ibidem nominatos, in forma: Johannes Levrat junior, Johannes Albi, Franciscus de Cresto et Thomas Monachi[2].

(Predicantes.) — Ibidem fuit loquutum de dando mansionem predicantibus evangellii, et quia non reperitur pro Guilliermo Farel et Petro Viret locus comodior quam in conventu Rippe, fuit resolutum quod d. sindici vadant et visitent mansiones conventus Rippe, et ubi locum invenerint illos ilich collocent et eisdem dent locum et mansionem honestam[3].

(Predicans.) — De illo qui predicavit in Sancto Germano fuit advisum quod solvantur ei decem octo floreni p. p., qui tradantur ei qui eum sumptuabit. De mansione autem, videatur in cura aut apud curatum, ut fiat pro meliori[4].

(Mandatum.) — Visa parcella Claudii Bernardi de summa 35 ff. 2 gr. 4 denariorum, mandatur fieri mandatum.

(35) *(F. Favre.)* — Fuit loquutum de processu F. Fabri et Antonii Testa; et quia Antonius Testa amovit certa jura a suo processu, fuit advisum quod videatur processus et discidatur causa ad Martis proximam.

(Ludovicus Chabbo et socii.) — Ludovicus Chabbo, Rolandus Raymond et Bastianus Bessonet, qui dirruerunt prioratum S. Victoris, reddant computa in manibus auditorum computorum[5].

[1] *Sources du droit*, t. II, p. 302, nº 681.

[2] P.C., nº 289 Ab, p. 54, 57, 59.

[3] Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, p. 24. — J. de Jussie, ms. fol. 159 (impr. p. 116): « Le mois d'avril, le chetifz predicant Guillame Faret et Pierre Viret d'Orbe prirent possecion residente ou covent de sainct Franscoy, en la chambre de reverend pere le suffragant. Et pource qu'il estoit pres du covent des povres seurs de saincte Clere, leurs faisoit faire de grant ennuyt par ses haderent... »

[4] Borgeaud, *loc. cit.*

[5] Blondel, *Faubourgs*, p. 82.

(Littere.) — Scribatur littera missiva ad d. Barralis contra illos qui sunt in Pineto[1].

(De proditoribus de Piney.) — Quia illi proditores de Piney singulis diebus innovant et contra cives agunt, furantes, aggredientes et capientes corpora et bona civium, fuit advisum quod circa remedium d. sindici vigillent agantque circa ipsum negotium, protegant, deffendant, remedient et faciant quod eis melius videbitur et cujus onus eis dimittitur[2].

(Juramentum.) — Antonius filius Urbani Besson, macellarius en Longemala, juravit.

(Proditores citandi.) — Fuit etiam ibidem loquutum de illis proditoribus qui ultima[m] conspirarunt proditionem, et longo de eisdem habito sermone, ut qui innocentes fuerint purgentur, quique perversi fuerint cognoscantur et puniantur. Fuit advisum quod debeat eisdem formari processus et quam brevius poterit debeant citari et proclamari per edictum, voce preconia nominati: Claudius Balli, Bisansonus de Muro, Franciscus et Nycolaus Pennet, Petrus Malbosson, Nycolaus de Nanto, Johannes et Oddetus de Cresto, Dominicus Suchet, Claudius Mersier dictus Guilliard, Bisansonus Jornal, Rolandus Taccon, Mermetus filius Georgii de Campis, Ludovicus Poujalis, Johannes Perreal, Johannes Regis notarius, dudum cives Gebenn.; item Michael Guilliet, Franciscus et Franciscus Regis, d. Johannes de Fabrica, d. Ludovicus de Furno, d. Petrus Mermeti dictus Blanchet, Nycodus de Prato, Jacobus Grandchamp, Petrus Verdellet, Jacobus Foissiaz, Claudius Vulliard, Jacobus Goy, Petrus de Lacra et Bernardinus de Pallude[3].

Die Martis sexta aprilis 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Butini, Ste. Pecollat; A. Chap. Ro., F. de Villario, B. Messeri, Ste. Dada; — thesaurarius.

(Rector scolarum.) — Supplicatione per rectorem scholarum[4] porrecta audita, fuit resolutum quod dicatur Francisco Spatule det unam clavem

[1] C.L., vol. 3, fol. 52 vº: au sujet de l'affaire Jean de La Pallu, de Challex (ci-dessus, p. 182 n), le Conseil informe Barral que Challex dépend du territoire de Ternier et que c'est par conséquent à lui Barral à juger l'affaire. — Réponse de Barral au Conseil, 2 avril (P.H., 1120): il a pris immédiatement des informations auprès des Peneysans, qui ont dit avoir procédé « par terme de justice » et que ce lieu est du fief de l'évêque; il va procéder à une enquête, tâchera de savoir en tout la vérité et y pourvoira selon son office. « Car j'ay expres commandement de nostre tres redoubté Sr de gardé que violence ny pillierie vous soient faites, entendant ausy que vous, de vostre cousté, vous garderés de fere aucune novité sur le pays. »

[2] Voir P.H. 1115 (enquête au sujet des violences commises par les Peneysans du 19 déc. 1534 au 5 sept. 1536), impr. dans Gaberel, t. Ier, 2e éd., p. j., p. 65. — J. de Jussie, ms. fol. 157 vº (impr. 115): « Depuis ce sainct jour de Pasques cieulx de Genesve bien souvent sortoins de nuyt sur le païs de monsr, pour trover en desporveu sieulx de la garnison de Pegney. » Elle énumère ensuite un certain nombre dc méfaits des Genevois: emprisonnement du chanoine Gonin d'Orsières (voir ci-après, 15 avril), du prêtre de Bernex, etc.

[3] Cf. P.C., nº 296, fol. 2, citation du 2 avril à comparaître le 27 avril, signée: Roset.

[4] Cf. ci-dessus p. 6 et n. 2, 9.

dicto rectori de orto predicto supp[lica]to ad usum ejusdem rectoris, ipseque rector eodem orto qui est retro scolam utatur. De pedagogis vero et scholaribus qui contre antiqua edicta diffugiunt ire ad scolas, alias videbitur.

(Appellatio.) — Franciscus Gervais dicit fuisse latam ordinationem per d. locuntenentem.

(36) *(C. Bernard.)* — Claudius Bernard fuit auditus postulans sibi aliquid condonari de firma exactionis impositi carnis anni 1533, cum ipse non potuerit a macellariis debitum exigere. Quo audito fuit resolutum quod solvat et macellarios ad consimiliter solvendum per d. locuntenentem compelli instet.

(Ruina domorum.) — Claudius Bernardi et Claudius Balli habent domos sitas in carreria Perroni, que ruynam minantur[1]; quod si perirent magnum dedecus civitati afferrent. Propterea de eisdem advisum fuit debeat eisdem tenementariis injungi ponant operarios, retineant infra decem [dies] sub penis solitis.

(H. Embler.) — Henricus Emblerd, mercator Germanus, jam diu habuit differentiam cum Stephano Jaconis, que culpa dicti Stephani, ut relatum est, non potuit appunctuari. Propterea ad ejusdem Henrici requisitionem fuit de eadem differentia advisum quod d. locuntenens debeat per eum latam ordinationem exequi.

(F. Fabri, Testa.) — Franciscus Fabri et Antonius Testa differentiam quam habent requirunt expediri; exhibent jura. Jura ipsa videnda aut videri sollicitanda remictuntur nobili Amedeo Chap. Ro., qui refferre debeat Veneris proxima, ut differentia ipsa cedari queat.

(Illi de Pineto.) — Quia heri, sicuti hodie per Franciscum de Planchia dictum Moctu, macellarium, audivimus, Sermetus filius Georgii de Campis, Bisansonus Jornal, Claudius Gilliard nepos curati Sancte Crucis, d. Johannes Evrardi presbiter, Catellinus Emonin couturerius, d. Johannes Regis aggrissi fuerunt eundem Franciscum et socios, et eos ceperunt et usque ad castrum Pineti conduxerunt[2], ubi Johannem Levracti, Claudium Velliardi et plures

[1] Archives d'État, Évêché, extraits 30[2], fol. 348. Cf. L. Blondel, dans *Genava*, t. XV, 1937, p. 58 et suiv.

[2] Cf. P.C., nº 296 Ac, fol. 63, la déposition de François de La Planche: Il racoute que la veille, comme il allait à Cruseilles au marché avec son compagnon Conscience, boucher, et un autre, pâtissier, et qu'ils passaient au droit du monastère de Pomier près le mont de Sion, ils furent assaillis et pris par... [suivent les mêmes noms que dans le R.C.]. Les Peneysans prirent aussi Henri Goula, maître de monnaie, qui passait par là avec Guillaume Cartier, son serviteur, et les menèrent tous ensemble au château de Peney et les examinèrent. Après les avoir examinés, les Peneysans les relâchèrent, disant que ce n'était pas eux qu'ils cherchaient; mais ils gardèrent Henri Goula. — Cf. P.H., nº 1115, et Gaberel, t. Ier, 2e éd., p. j, p. 66. — Cf. la déposition faite par H. Goula lors de son procès à Peney (P.C., nº 293, p. 9). — Le Conseil au juge de Ternier, 10 avril (C.L., vol. 3, fol. 53): Il lui rappelle qu'il a dit à l'ambassadeur de Berne, en présence de quelques citoyens genevois, qu'il avait « charge expresse de non poen souffri fayre aucons domage à personne de Geneve en corps ny en biens riere les pays ouz avés jurisdicion, dont grandement vous mercions ». Après avoir rappelé le cas de J. de La Pallu (ci-dessus, p. 185 n. 1), le Conseil écrit: « Daventage, mons[r], il nous est venu à notisse que, riere le territoyre ouz avés jurisdicion, certaens de nous citoyens et bourgoyes allan et venan aut marché de Cursille [Cruseilles] et autre part, par certens mechans gens ont été pris, mené et detenu prisonneir sans cause ny rayzon, qu'est choze fors utrageuse, dont sume fors ebay que telle mechanseté sufré riere vous jurisdicion. Par quoy, mons[r], vous prion que vostre bon playsi soyt mectre ordre et fere justice de ceux que telle innovité et mechanseté font riere vos jurisdicion, et que l'effet soyt avecque les parolles comme l'avés dit aut dit ambassadur. Et ausi vous prion nous recripre si tenés et tiendrés seur nous citoyens et bourgoyes allan et venant sus le pays où avés jurisdicion, affin que mieux sus ce nous sachons conduyre. »

alios proditores qui hanc civitatem dimiserunt et adhuc in eadem suas uxores et familias habent, que sibi omnia que in hac civitate aguntur percunctant, fuit loquutum, advisum et resolutum quod omnes domus omnium fugitivorum hujus civitatis claudantur, et inventarisatis eorundem fugitivorum omnibus bonis, uxores et familie eorundem ab ha[c] civitate ejiciantur et banniantur, saltem donec aliter advisum fuerit, et debeant vacuare infra sex horas. Procurator generalis et d. locuntenens inventarisent.

Domus et apotheca Claudii Balli claudantur nec aliquid de suo vendi permictatur.

Mercuri septima ejusdem[1], in stupha domus carcerum in carreria Civitatis. — 4 sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoy, M. Sept, Jo. Balard, L. du Fort; A. Chap. Ro., Do. Franch, Jo. Lullin, B. Messeri, Jo. Butini; — thesaurarius.

(Tho. Monachi.) — Uxor Thome Monachi exponit sicut non est in culpa act[orum] per ejus virum. Propter[ea] supplicat super ea de resolutione hodierna contra fugitivos facta advideri. Qua audita fuit advisum et resolutum quod resolutio heri in consilio facta stet et exequatur.

(37) *Veneris nona aprilis 1535.* — No. A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini; Ste. Chap. Ro., B. Messeri, Ste. Dada.

(Contra Tho. Moenne.) — Henricus Pollerii et alii fidejussores bonorum mobilium domus Thome Monachi dant supplicationem, per quam petunt bona uxori dicti Monachi consignari et restitui, ut ipsi a fidejussione liberentur. Quibus auditis fuit resolutum quod resolutio pridie facta maneat et bona ipsa in manibus ipsorum fidejussorum [maneant], donec aliter advisum fuerit.

[1] Ce jour-là, un messager de Genève (Porral ?) se présente au Conseil de Berne. Cf. E.A., t. IV 1*c*, nº 269.

Le 8 avril et jours suivants se déroule à Peney le procès de Jean Calamerii, Bressan, habitant de Genève, qui avait été arrêté à Bernex le 6 par les Peneysans. L'accusé avoue avoir été soudoyé par des Genevois, entre autres deux syndics, Ami Bandière et Hudriod du Mollard, pour empoisonner l'eau du château de Peney. Il déclare avoir assisté à des prédications de Farel, Viret, Jacques Bernard et avoir pris la Cène, le dimanche des Rameaux, à l'église conventuelle des frères mineurs de Rive, avec un certain nombre de personnages qu'il nomme. Il fut condamné le 8 mai à être pendu (P.C., 2me série, nº 337).

(Relicta Bertellerii.) — Relicta quondam Philiberti Bertellerii dat supplicationem; multa exponit et supplicat se in hac civitate, edicto non obstante, dimitti; qua visa fuit advisum et resolutum quod resolutio consilii jam desuper facta stet et maneat, quia ipsa non mansit in viduitate. Verum de liberis quondam Bertellerii, nos non intendimus ipsos a civitate ejicere nec eorum bona occupare, verum eis in quibus poterimus juvare et eis auxilliari.

(Uxor Apri.) — Fuit etiam ibidem loquutum de uxore Apri, lathomi, quod pareat edicto, non obstantibus quibuscunque allegatis.

(Nova.) — Quia fertur multos homines armorum ad castrum Pineti advenisse, resolvitur quod fiant bone excubie et porta S. Gervasii claudatur.

(Conventus Rippe.) — Religiosi Rippe exponunt sicuti proposuerant vendere certa mobilia ut haberent unde vivere, verum hoc revellatum fuit et fertur quod per nos turbantur. Propterea supplicant desuper advideri. Super quo fuit advisum quod illa bona sunt vestimenta et panni ecclesiarum qui sunt facta pro servitio conventus, cujus nos sumus [domini]. Propterea si ipsi velint illis uti, dent cautionem de reddendo et restituendo in manibus commissi ad hoc. Tunc dimittetur eis usus eorundem bonorum.

(2 libri remictuntur Binvenu.) — Petrus Binvenu, prior confratrie de la Feste Dieu, petiit sibi restitui duos libros per Johannem Cuendoz aportatos a domo Michaelis Guillieti. Quo audito fuerunt sibi remissi libri predicti.

(De Ja. Goy et C. Guilliard.) — Fuit loquutum de Jacobo Goy et Claudio Guilliard, fugitivis, de quibus d. locuntenens dixit quod advideretur si bona sint inventarisanda, cum sint communia aliis partibus. Super quo fuit advisum quod adhuc pro nunc supercedeatur in dicto inventario quoad eos.

(Bocard.) — Johannes Boccard senior supplicat possit alloqui nepotem detentum. Advisum fuit quod alloquatur in presentia dominorum.

(Ja. Malbosson.) — Henricus Dolens conqueritur quod non possit consequi solutionem expensarum Jacobi Malbosson; propterea supplicat pecunias sibi dari aut alias advideri. Super quo fuit advisum quod leventur de bonis dicti Jacobi et dictus Dolens satisfiat.

(D. Poctuti.) — Revellatum fuit sicuti quidam sacerdos dictus d. Poctuti recusat facere excubias et dicit: « Je vous verroye plustoust trestous crever que faire le guex ». Super quo fuit resolutum d. locuntenens capiat informationes, quibus sumptis illum captivet.

(Testa, Fabri.) — Quia Antonius Testa, procurator, de novo produxit subscripta per Jacobum apocellum, petita copia per Fabri et protestato de expensis factis, negotium remictitur ad Martis proximam.

(38) *(Uxor Ja. des Champs.)* — Loquitur de uxore Jacobi de Magno Campo que supplicat quod ibi maneat et non banniatur. Super quo fuit advisum quod fiat eidem sicuti ceteris et observetur edictum.

(F. de Bard.) — Quia scitum est quod Franciscus de Bard et socii, qui laborant in ruina murorum S. Victoris, certos lapides vendiderunt contra

prohibitiones sibi factas, fuit advisum quod deffendatur eis qui emerunt non implicent; et constito de venditione incarcerentur in pane et aqua per tres dies et retineatur de pecuniis eis debitis ad valorem lapid(or)um venditorum[1].

Quia Franciscus de Bard, qui pridem fuerat admissus in vigillem, fuit compertus pluries tam contra cridas quam mandata nostra et omnes bonos mores offendit, revocatur a dicto suo officio viggillis.

(La poison.) — Fuit loquutum de illa Antonia, detenta, et quia per ejus postrema verba suspicatur quod adhuc non dixerit omnem veritatem, fuit arrestatum quod Lune proxima contra eam procedatur et ulterius inquiratur.

(Caroli.) — Franciscus Karoli supplicat suum negotium decidi, et quia negotium fuit commissum nobilibus Jo. Coquet et Ste. Pecollat videndum et refferendum, et nichil refferunt, fuit resolutum quod si hinc ad Martis proximam non retulerint, remictetur d. locuntenenti cognitio ejusdem negotii.

(P. de Cabulo.) — Ibidem Petrus de Cabulo, notarius, iterum recurrit pro illa petia de crestis S. Margarite, quam dixit albergasse a Capitulo S. Petri, et supplicat eandem petiam sibi dimitti. Quo audito fuerunt vise priores resolutiones, quibus statur, et responsum nos nolle dictis prioribus resolutionibus deviare.

(P. W.) — Dominus locuntenens loquutus fuit sicuti Petrus Vandelli petit justitiam contra d. de Couldria. Super quo fuit advisum quod ipse debeat adhuc parum in eadem justitia supercedere, tandem videbitur quid fiendum.

(Pillisson.) — Quia Petrus Pillisson heri misam fecit de imposito super carnes et nunc non potest nec vult promissum obtinere, fuit advisum quod ponatur in crotono in pane et aqua, postea videbitur.

(Expeditio carnis.) — Propter hoc hodie hora vesperorum dictum impositum carnis voce preconia ad extinctum candele fuit missum per Johannem Chaultens ad mille tricentos et nonaginta florenos.

Martis decimatertia aprilis 1535[2]. — Quattuor nobiles sindici; — Johannes Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., B. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

[1] Cf. Blondel, *Faubourgs*, p. 82, 83 et n. 1.

[2] Le Conseil au juge de Gaillard, 10 avril (C.L., vol. 3, fol. 53 v°): se plaint de nouveau des ennuis faits aux Genevois à propos des fouages.

Le 13 avril a lieu la diète de Baden, où l'on donne à l'ambassadeur du duc communication de la réponse faite aux envoyés de celui-ci à Berne. Berne déclare s'en tenir à cette réponse et déplore la décision qui aurait été notifiée à Lucerne, d'après le recès, par certains cantons de se désintéresser du conflit entre Genève et le duc, si l'on en venait à une guerre. Berne demande aux Confédérés de préciser leurs intentions et de dire s'ils l'aideront ou non à obtenir

(Missive.) — Missiva d. Barralis de facto Jo. de Pallude et Francisci Morelli fuit recepta et in capsa missa[1]. Eis visis fuit advisum quod Johannes de Pallude nos informet per suas recognitiones de quo feudo et retro feudo sit ejus grangia, et scribatur ad dictum judicem.

(Bombrely.) — Veneris secunda aprilis 1535, Johannes, de Gissenay, dictus Bombrely, et ejus socius, conducentes gregem nobilis Antonii Bischoffz ad Bernum, fuerunt injuriati et d. Bernenses, in pago d'Alamont, « canailles » appellati[2].

(Advena.) — Quidam Dominicus de Versello fuit repertus in hac civitate incedens armatus, petens si sit securus in hac civitate. Fuit petitus et interrogatus, et respondit propter aliqua debata ipse a loco de Treno abiit et ad hunc locum advenit, et timens offendi incedit armatus. Super quo fuit advisum quod si velit ibi manere dimittat arma, excepta spata et pugione que sibi permictantur ad ejus supplicationem quam facit de tenendo eum in hac civitate securum.

justice. La décision est renvoyée à la prochaine diète (E.A., t. IV 1 *c*, nº 270 *g*). Cf. les instructions données, pour la diète de Baden, aux envoyés du duc (Berne, U.P., vol. 58, nº 177) et aux députés de Berne (*Instructionsbuch* C, fol. 8 vº). — Porral au Conseil, 23 avril (P.H., nº 1121): Les Bernois lui ont dit que, dès qu'ils auront le rapport de leurs députés à la diète de Baden, ils lui donneront réponse. « Pour quoy fault attendre icelle response qui sera bonne comme j'espère, car l'abscey [*Abschied*], comme j'entens, n'est pas maulvais et est remys l'affere à une aultre journée... Fontanel a esté seult ambassadeur [de Savoie] sur la journée de Badde, et a parlé plus qu'il n'avoit de charge. Ayés bon couraige, car j'ay esperance en Dieu que les choses iront bien et que vous haurés bonnes nouvelles bien tost. »

[1] La lettre de Barral au Conseil est du 12 avril (P.H., nº 1120): il s'informera au sujet des plaintes du Conseil et donnera les ordres nécessaires pour que les Genevois ne soient pas molestés injustement. « Et suys marry de tant de plaintif que avons d'ung cousté et d'autre. Pourquoy, je vous prie, advisé de vostre cousté que ne soyés les promoteurs commant y disent. Touchant de vous tenir assuré, je le vous ay toujour ainsy ditz, et le dis, que tor ny violense ne oultrage ne vous sera fait en ensuyvant le commandemant de mon très redoubté seigneur, quant je seray adverty pour y remedié. »

[2] Cf. Berne, U.P., vol. 47, nº 111 (Information secretement faicte à la requeste de no. seigr Antoenne Bischoff de Berne): Bischoff, s'étant plaint que L.L.E.E. avaient été « dempuys quinzes jours en çà oultraigés au lieu de Alamand au païs de Vault », les syndics de Genève font une enquête. Ils interrogent « Johann de Gissenay appellé Bombrely, citoyen de Genève, et Johann Jordain, de Borge, habitant de Genève », qui racontent que Bischoff avait acheté un troupeau de moutons à la foire de Meyrin et les avait chargés de le conduire à Berne. A Allaman, on voulut leur faire payer le péage; ce qu'ils refusèrent en disant: « Nous n'en devbons point, car ces moutons sont de messieurs, quilz ne doibvent point icy de pyage, aussi peult que ceulx de Genève ». Et ainsin qu'ilz disoient cela, se avança ung homme entre les aultres, assés jeune, ung pety rosset, de bonne statue, quil les interroga et leur demanda: « Sont-il de Berne ces moutons ? ». Au quelz respondirent que oys. Alors ledt homme rosset leur dit: « Bien, bien, puysque ilz sont de Berne, il en peyeront le double; estront de chiens en leurs gorges ilz ne sont que canailles !... pour ung peult nous les prendrions tous ces moutons. » Et alors ilz choisirent et prirent l'ung des meilleurs moutons du troppeaulx et le retinirent. Et ainsin que lesdictz conducteurs leur disoyent: « Vous porriés bien faire folie sil vous les volés tous retenir, nous les vous lairrons bien; mais messrs de Berne, es queulx ilz sont, les viendront bien querre; gardés que cellui ne se perde. » Alors lesditz paisans disoyent: « Il ne nous faront rien; il n'est plus le temps d'aultreffois; nous ne les cregnons rien, ces canailles. » Et pluseurs aultres injurieuses parolles desquelles ne soy souviennent. »

(39) *(Oddet.)* — Ibidem fuit lecta supplicatio Oddeti donati Stephani Laurentii, vocatus ipse Stephanus et ipsis auditis, implorata venia per dictum Oddetum, dictus Stephanus ad voluntatem nostram dixit se contentum nostra contemplatione ipsum Oddetum in quibus poterit pro hac vice juvare, et sic contenti abierunt.

(Relicta Colin.) — Nycollarda relicta Thome Colin et Stephanus Macheret, scientes etc., sponte etc., eorum differentiam quam habent occasione certe dotis per dictam relictam petite super quadam petia terre quam dictus Macheret deffendit, compromiserunt in nos etc. Elegerunt nihilominus arbitros qui, si non appunctuare valeant, saltem refferant, videlicet: Claudium Bernard et Stephanum Pecollat pro parte dicte relicte, Amedeum Chap. Ro. et Johannem Butini pro parte dicti Macheret. Quod compromissum durare habeat per quindecim dies dumtaxat. Promiserunt obtemperare etc. et observare etc. Compromissum hujusmodi factum est citra prejuditium litis et jurium suorum.

(Savoye, Levet.) — D. locuntenens dicit negotium C. Savoye et Johannis Levet est de politica, propterea cognitionem ad nos spectare, unde supplicat desuper advideri. Super quo fuit advisum quod agitur super spolio et proprietate rei et non politica, propterea debet d. locuntenens cognoscere et cui prima cognitio remictitur.

(Don Poctu.) — Fuerunt lecte informationes contra d. Poctuti sumpte; quibus auditis, actento quod jam per tres dies et diutius detentus est, fuit advisum et resolutum quod factis sibi debitis demonstrationibus relaxetur pro hac vice.

(De dansis.) — Quia jam in duobus locis visum est propter dansas du virollet rixam et jurgium fuisse mota et quasdam ansillas dansantes offendisse d. locuntenentem et Guilliermum Farellum, fuit advisum ne tales danse aliquid sinistri generent, quod sumantur informationes de illis que offenderunt, et puniantur; et danse deffendantur voce cride.

(Secretarius justitie.) — Quia d. locuntenens dixit quod ejus secretarius[1], qui cepe infirmitate occupatur, non potest solus officio suo scribanie inservire, fuit advisum quod sibi provideatur de substituto, et fuit sibi provisum de Petro filio Johannis Butini, qui debitum debeat prestare juramentum de fideliter ut substitutus inserviendo.

(Admodiatio impositi carnis.) — Pridem, videlicet die Veneris nuper lapsa nona hujus aprilis, post vocem cride in claustro S. Petri, impositum super carnes ad annum integrum fuit expeditum Johanni Chaultens dicto Pityo, civi Gebenn., ultimo et plus offerenti, pro mille tricentis et nonaginta florenis auri p.p. Propterea ipse Johannes Pityo comparuit et petiit sibi et sociis fieri admodiationem. Quo audito, nos exactionem dicti impositi ad annum integrum proximum, a die undecima hujus aprilis ceptum, dicto

[1] Le secrétaire de la justice était Richard Vellut. Cf. ci-dessus, p. 149 n. 2.

Johanni Chaultens necnon Claudio Bernardi, Johanni Curtet, macellario, et Petro Sermodi dicto Veyron, civibus Gebenn., sociis, et eorum cuilibet principaliter et in solidum, pretio predicto mille tricentum et nonaginta florenorum per ipsos et ipsorum quemlibet solvendorum, videlicet: in fine cujuslibet mensis anni ejusdem id quod eodem mense per eos exactum extiterit seu exegisse potuerint, usque ad complementum solutionis dicte integre summe; quod ipsi admodiatarii facere promiserunt etc. Et pro majori secur[i]tate se ipsos et eorum bona universa et suorum bona et ipsorum quilibert principaliter et insolidum obligaverunt, caventes unus pro alio et quilibet ipsorum pro alio. Submiserunt etc. Renunciarunt etc.

(Des femmes.) — D. locuntenens conqueritur quod multi credunt ipsum sua auctoritate inventarisasse bona illorum fugitivorum et bannum civitatem exeundi imposuisse, cum postmodum fuerint per nos permisse illorum uxores, contra mandatum sibi factum. Super quo fuit resolutum quod arrestum consilii sequatur, inventariset, ejiciat dictas uxores et familias infra viginti quattuor hora[s], sine mora.

(40) *(Sententia.)* — Fuit loquutum de processu illius Antonie veniffice, et omnibus visis, actentis perpetratis, fuit resolutum illam debere sententiari Jovis proxima ad mortem capitis [1].

(Pillisson.) — Petrus Pillisson, civis Gebenn., detentus propter follam misam per eum factam de imposito carnis; visa ejusdem pietate, quamvis sit civitati dampno in centum et triginta florenos, pro hac vice relaxatur.

Jovis decima quinta aprilis 1535[2]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Butini; Do. Franch, Est. Dada; — thesaurarius.

(Dorsires.) — Viso processu Antonie, veniffice et inculpatione per ipsam facta, circunstantiis actentis, fuit advisum et resolutum quod debeant capi

[1] Il s'agit d'Antonie Vax, accusée d'avoir empoisonné Viret. D'après P.C., nº 292, p. 44, la sentence n'a été prononcée et exécutée que le 14 juillet. Voir ci-après au 13 et 14 juillet.

[2] Le Conseil à George Schoenner (Schöni), banderet, à Berne, 14 avril (C.L., vol. 3, fol. 53 vº): au sujet de la caution fournie par Willading.

A. Bischoff à Berne, de Genève, 14 avril (Berne, U.P., vol. 47, nº 113); au sujet de son troupeau de moutons et des droits de douane que les Savoyards avaient voulu lui faire payer (ci-dessus, p. 190 n. 2).

Le 14 avril, le duc de Savoie délivre trois quittances au Chapitre de Genève pour les dons gracieux et les subsides accordés par lui en faveur des hommes de la souveraineté du duc dans les mandements de Ternier et de Gaillard, le comté de Genevois et la baronnie de Faucigny (P.H., nº 1122*bis*).

Pierre du Curtel, chanoine de Genève, aux chanoines et Chapitre de Genève, 15 avril: au sujet des payements qu'il a faits au trésorier de Savoie *(ibid)*.

Le Conseil à Porral, 14 avril (C.L., vol. 3, fol. 56): en réponse à ses lettres, Barral écrit toujours qu'il fera bonne justice et il a dit à notre messager « que es pays de son seigr l'on ne nous faira rien, mais que ceulx quil sont à Piney prendront ceulx qu'il porront trouver aultre part ». Malgré cela, on a arrêté des Genevois à Confignon, près de Pomier, à la Roche, etc. — Le Conseil à Porral, 17 avril (*ibid.*, fol. 58): « Aussi escript monsr Barralis, là où luy demandons adjuinct en ung examen qu'il faict, qu'il ne veult si non ceulx qu'il scait eslire et que ceulx

Goninus de Orseriis et d. Johannes Gardet, ejus sacerdos et servus, qui fuerunt capti et detinentur [1].

Veneris sexdecima mensis aprilis 1535. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillipin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Butini, Ste. Pecollat; A. Chap. Rouge, Jo. Lullin, B. Messeri, Est. Dada, C. Richardet.

(Ja. Malbosson.) — Ibidem d. locuntenens petiit consilium quomodo debeat procedere super expeditione certorum pignorum levatorum Jacobo Malbosson, pro expensis servi eidem Jacobo dati, cum dictus Jacobus pro casu criminali detineatur. Super quo fuit advisum quod pro expensis societatis dicta expediantur pignora; de expensis autem Jacobi, postea videbitur. Et dicatur commentariensi carcerum quod restringat dictum Jacobum ad modum criminosorum detentorum.

(Dorsiere.) — C. Richardet, Claudius Chasteaulxneufz, Girardinus de Rippa et Michael Varo, affines d. Gonini de Orseriis, intrarunt; exponunt sicuti audiverunt dictum d. Goninum detineri; propterea petunt super causa detentionis sue advideri; et si possit admicti ad cautionem, se offerunt debitam pro eo prestare cautionem. Super quo fuit advisum et dictum affinibus responsum quod res requirit ut inquiratur pro veritate cum eodem d. de Orseriis; et propterea cum fuerit cum eo inquisitum, videbitur de eisdem affinibus complacendo ubi melius poterit.

(Ja. Bel.) — Jacobus Bel supplicat super ejus negotio advideri. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur dicto Bel quod si ipse voluerit dare unum hominem peritum sive doctorem aut praticum aut alium, hospitalerius similiter dabit unum; et si voluerint, illi duo cognoscent de negotio, et cognitioni stabunt.

(41) *(Mange.)* — Vexillifert de Rougemont fuit ibidem pro Johanne Mange; exposuit sicuti pridem fuit sibi promissum quod gratifficaretur super

quil ne sont point taiché, — il s'entendt la taiche de l'évangile. » Ceux de Peney ne cessent pas leurs incursions aussi bien sur terres de Savoie qu'ailleurs; ils ont volé vingt vaches à Étienne de Chapeaurouge, à Prévessin, qui est sur terre de Gex, « contre tout ce que le juge nous rescript. Nous ne cherchons à nulz noese, mais s'il est ainsin que tous les jours doibgons estre roubés et assailly sus les champs, ce sera chose de grand pityé ».

[1] Cf. ci-dessus, p. 169 et n. 2 et 3. — Depuis le 13 mars, Antonie Vax avait subi plusieurs interrogatoires, au cours desquels elle avait confirmé ses aveux et déclaré qu'elle avait été incitée à empoisonner les prédicants par Jean Philibert de Châles, évêque élu de Maurienne, qu'elle avait vu au lieu « de Ambrones », puis, à Genève, par le chanoine Pierre Gruet et par Hugonin d'Orsières et son serviteur Jean Gardet (P.C., nº 292, fol. 30 vº-41). — J. de Jussie, ms. fol. 157 vº (impr. p. 115): « Le premier sepmaine d'avril prirent en sa maison ung seigneur chanoine nommez monsr Gonin Dorsiere et fut my en prison avecque son prestre et tous pour la foy. » — Cf. le P.S. de la lettre du Conseil à Porral, 14 avril (C.L., vol. 3, fol. 56 vº), publié par Herminjard (t. III, p. 281, n. 6), qui a lu par erreur Gonet au lieu de Gruet. — Cf. la déposition de Jean Gardet, en date du 19 avril (P.H., nº 1123*bis*): il parle de Verly, de Gruet, du chapitre de Saint-Pierre et des menées de ce dernier.

summa sibi petita, propterea petit advideri. Super quo fuit advisum quod debeat solvere prout melius potuerit cum nobili Savoye appunctuari, cui debet loqui nobilis Bischoffz.

(Mandatum.) — Pro expensis nobilis Anthonii Bischofz, fuit decretum mandatum centum florenorum pro Francisco Lullini, hospite, decretum Stephano Chap. Rouge, exactori introgii salis [1].

(Danses.) — Fuit advisum pro bono pacis dansas publicas esse deffendendas.

(Charbonier.) — Petrus Charbonnier et socius, detenti ad tres dies, rela[xa]ntur quo tunc satisfecisse debeant.

(Chabo.) — Ludovicus Chabbo et Rolandus Raymond presentant computa ad causam derochii S. Victoris, que commictuntur videnda comptorolatori [2].

(Quictantia heredum Ferrati.) — Nobilis C. Pertemps, generalis thesaurarius, confitetur recepisse a Johanne Ferrati, pro se et fratribus solvente, videlicet viginti ff. p.p., tam pro resta firme alarum et ponderis per quondam Bartho. de Crosa habite de 1527, quam pro troyta assueta. De quibus quictat; et nos dictos heredes de firma dicti anni millesimi quingentesimi vigesimi septimi quictamus.

Lune decima nona aprilis [3]. — 4 nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, L. du Fort; A. Gervais, Jo. Butini, P. Ameaulx, M. Sept.

Hec fuerunt in carceribus carrerie Civitatis acta.

Loquutum fuit in eadem domo sicut illich essemus pro causis detentorum; quod hodie transiverunt duo sacerdotes per pontem Rodani qui simul loquebantur quod res in hac civitate mutari deberent, et minis contra civitatem uterentur. Super quo fuit advisum quod dicti duo sacerdotes capiantur et examinentur de causa qua tale quid dicerent.

(42) *Martis vigesima aprilis 1535.* — 4 nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, C. Savoye; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

(Roddet.) — Reymond Roddet petit sibi dari in admodiationem certas terras quas diu tenuit de bonis Nycodi de Prato. Fuit remissum procuratori generali quod advideat.

[1] *Finances* P, nº 4, I[8].

[2] Cf. Blondel, *Faubourgs*, p. 82.

[3] Le Conseil au gouverneur d'Aigle, 17 avril (C.L., vol. 3, fol. 58 vº): intercède en faveur de Johann Munier et Claude Humbert, « à cause de certain argent [qui] leur est deubt ».

Willading au Conseil, de Fribourg 14 avril (P.H., nº 1123): il réclame le remboursement, capital et intérêts, de la caution de mille livres fournie par lui vis-à-vis de Burkhart Schütz. Le Conseil lui répond le 18 avril (C.L., vol. 3, fol. 59) qu'il lui envoie le montant des intérêts et le prie de ne pas réclamer le capital; il charge Boniface [Offischer] de la commission (*ibid.*, fol. 59 vº). Cf. la lettre du Conseil à Porral, 18 avril *(ibid.)* et *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 27 (26 avril).

(Dolens.) — Dominus locuntenens exposuit quod vendidit ad instantiam Henrici Dolens, commentariensis carcerum, de bonis Jacobi Malbosson, ad valorem octodecim aut novemdecim scutorum, quos dictus Dolens supplicat sibi expediri. Super quo fuit advisum quod videantur ejusdem Dolentis computa; postea videbitur, et interim sibi tradantur sex scuti.

(Burgensis.) — Silvester Rosset alias Mestral, parrochie S. Leodegarii, petit se admicti in burgensem etc., cum quo fuit advisum quod debeat adferre quattuor scutos auri pro reparatione meniarum et admictetur ad Veneris proximam.

(P. Malbosson.) — Fuit lecta missiva Petri Malbosson ad causam commissi inventarii. Qua visa fuit advisum quod bona ejusdem Petri Malbosson ad instar aliorum fugitivorum inventarisentur, prout jam resolutum est [1].

(D. Dorseriis.) — C. Richardet, C. Chasteaulxneufz, Girardinus de Rippa et Michael Varo comparent pro d. Gonino de Orseriis et petunt advideri super ejus deffensionibus et si possit ad eas admicti. Super quo fuit advisum quod, postquam fuerit examinatus et visum fuerit ipsum debere admicti; eis dicetur et fiet quod fiendum erit.

(Richardet, Jo. Phillippi.) — Dudum Claudius Richardet et Johannes Phillippi quandam inter se habuerunt differentiam, occasione injuriarum invicem habitarum per eos habitam etc., quapropter ordinem [2] jam alias in hac domo edict[e] fuerunt; dictis petitis et sibi factis demonstrationibus solitis fuerunt pacifficati et in signum amoris et fraternitatis se amplexi sunt invicem.

(P. Baulx.) — Petrus Balli dat supplicationem per quam petit advideri occasione bonorum Claudii Balli que prius fuerunt commissa inventarizari. Qua lecta fuit advisum quod fiat inventarium, et si ipse voluerit inventario adstare, evocetur.

(De Capitulo.) — Fuit ibidem loquutum quod fama volat quod canonici S. Petri volunt mutare locum et transmutare suum capitulum ad opidum Anneissiaci aut ad alium locum; et propterea fuit advisum quod cras vadamus ad d. de Capitulo, petamus registrum jurium asportatum a secreto et jura in eodem secreto restitui; visitemus secretum et in eo casulas ejusdem ecclesie reponamus, ut tuto ad opus successorum valeant custodiri [3].

(43) *Die Veneris vigesima tertia mensis aprilis 1535* [4]. — Nobiles A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye,

[1] Voir ci-dessus, p. 50 et n. 1.

[2] *Lisez peut-être :* ordinationes.

[3] Voir ci-dessus, p. 110 et n. 1.

[4] Le 22 avril avait commencé le procès de J. Evrard, ancien vicaire de Saint-Germain, accusé de complicité avec les Peneysans (P.C., nº 294; le dossier du procès est incomplet). Voir ci-dessus, p. 186. — Le Conseil à Porral, 22 avril (P.H., nº 1122): rappelle les méfaits des Peneysans et dit qu'il n'a pu « tenir noz gens qu'ils n'ayent faict sortie... Auxjoursduys, ilz sont sortys au matin et

Est. Pecollat, A. Gervais, L. du Fort; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Dada; — thesaurarius.

(Malvand.) — Ibidem fuit auditus Andreas de Malvanda, detentus occasione certarum contraventionum contra cridas. Quo audito, facta submissione de se representando totiens quotiens etc. et non veniendo contra civitatem, et in casum facta donatione de suis bonis in favorem hospitalis etc., recepta per nostrum secretarium, fuit relaxatus.

(P. Gerbel.) — Ibidem fuit advisum de Petro Gerbelli qui foris est, qui habet multos liberos et supplicat quod redire possit in civitatem; fuit advisum quod Martis proxima audiatur.

(Frater Ja. Bernard.) — Frater Jacobus Bernard, ordinis Minoritani, presentavit quasdam cristianas positiones, de quibus non pauci aberrant, et quas, ut errantes veritatem sanius percipiant, se per publicam disputationem substenturum, habita a nobis facultate peritos ad hoc ad hanc civitatem invocandi, dixit; et propterea petiit ipsas coram nobis legi; et eis lectis facultatem eandem sibi impartiri. Quas per nostrum secretarium legi fecimus, et, eis lectis, nobis matura deliberatione visum fuit eundem fratrem Jacobum quin dictas disputationes habeat impedire non debere, immo disputationem ipsam permictere, et quam permisimus; et quia virorum ecclesiasticorum fuit majorem circa ea in studendo adhibere diligentiam, fuit nobis visum et eidem fratri Jacobo dictum quod ipse dominis de Capitulo S. Petri hujus civitatis ea significare debeat[1].

(F. de Prez.) — Nobilis Franciscus de Prez exposuit sicuti intellexit nos dirruisse in suburbiis domos et grangias de ejus feudo, propter quam dirruptionem dampnum patitur et in censis et laudimiis et vendis sui feudi. Propterea supplicat advideri et sibi recompensam dari.

Item dicit quod dudum d. de Lange donavit sibi jura occasione hereditatis de Genod. Pridem Benedictus Jenod obiit; habuit jocalia et pecunias que fuerunt per sindicos inventarisate, de quibus Petrus Mutiod

hont amené le confesseur de ceulx de Piney [Jean Evrard], pris à Bernès. » Après avoir reproduit une lettre d'Henri Goule, prisonnier à Peney, du même jour, qui le prie de relâcher Evrard, sinon tous les prisonniers détenus à Peney seront perdus, il ajoute: « ... Ne pouvons plus tam endurer de estre ainsin pillés, prys, detenus, forraigés et maltractés tous les jours. Mais sumes de ce advys de chercher tous les moyens pour nous deffaire de tieulx traictres, retirés à Piney. » — *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 27 (23 avril): « Livré pour une espie mander à Peneyt, lequel az esté torturé par les borriaux, tirant, larrons mechant qui son, 8 s. » — J. de Jussie, ms. fol. 158 v° (impr. p. 116): « Le veille de sainct George [22 avril], sortirent de nuyt de Genesve sur le païs, et à ung vilaige nommee Berneys prirent ung bon prestre et le menerent en prison; et par force de le tirée et desmembrés mourut à la corde, que chescung le tieng à trop grande crudelité et fut il ung turcq. » — A. Porral au Conseil, Berne, 23 avril (P.H., n° 1121): au sujet de Corne, de Willading, des Peneysans, etc. « Je ne puys guaires, car je n'hay pas ung liard et sil doibz beaucopt à l'hoste et suys mal acoustré pour ung ambassadeur, je vous prie donnés y ordre. » Le 5 mai, le Conseil lui envoie 10 écus (*Finances* M., n° 23*bis*, fol. 29 v°).

[1] Cf. J. de Jussie, ms. fol. 161 (impr. p. 118); Herminjard, t. III, p. 287, n. 1; M.D.G., t. XXII, p. 209.

ad restitutionem condempnatus non vult reddere computum sed recusat. Propterea supplicat sibi dictum inventarium dari, ad fines quod possit debitum suum consequi. Cui, deliberatione matura prehabita, fuit responsum quod inventarium quod comperimus domino de Langes jam tradidimus nec habemus aliud. Si autem ipse sciverit eos qui jocalia aut pecunias dicti Jenodi tractaverint, nominet eos, quoniam intendimus rationem et computum ab eis postulare.

(Burgensis.) — Jacobus filius quondam Claudii Badde, de Certouz, merserius, habitator Gebenn., parrochie S. Germani, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus sex scutis auri ad signum solis, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis, et uno seillioto corei bolocti. Item et mediante restitutione certorum tilletorum et politiarum pridem Stephano de Simesterio debitorum per nostros predecessores sindicos in suis manibus deventorum; de quibus nos quictos tenere promisit et juravit in forma. — *(Levatum.)*

(Burgensis.) — Silvester Mistralis, filius quondam Johannis Mestral, de Landissier, alias Rosset, de Landissier, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit duos et duos testones Sabaudie in manibus thesaurarii nostri etc. Residuum vero solvere promisit hinc ad proximum festum Pentecostes unacum uno sellioto corei bollocti etc.; et juravit in forma etc. — *(Levatum.)*

(44) *Martis vigesima septima aprilis 1535.* — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, Hu. du Mollard, sindici; — M. Sept, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. Cocquet, Jo. A. Curtet; A. Chap. Ro., B. Messeri, L. du Fort, C. Richardet, C. Savoye; — thesaurarius.

(A. Cornaz.) — Amblard Corna habet notam instrumenti arresti in hac aula facti inter ipsum et Amedeum Girard, seu copiam note quam ipse cupit extendi. Propterea supplicat videri notarium et mandari extendi, cum sit arrestum in hac aula actum et sibi expediri. Super quo fuit advisum quod querantur prothocolla dicti Vandelli et scripture ejusdem, et procedatur ad formam scripti dicti quondam Vandelli.

(Guillielmus du Boys.) — Guillielmus du Boys, merserius, dat supplicationem per quam exponit sicuti sibi fuit rupta borgesia. Supplicat advideri de sibi reficiendo, se paratum offerens ad quod cognitum extiterit. Super quo fuit advisum, quia hoc factum fuit in consilio ducentenario, remictitur in eodem ducentenario videndum.

(Ja. Bel.) — Johannes Philippi supplicat pro Jacobo Bel quod advideatur amicabiliter super ejus negotio centum scutorum sibi petitorum. Super quo advisum fuit quod si Jacobus Bel consignaverit sua jura, videantur per jurisperitos; et postea desuper advidebitur.

(Des rogneures.) — Est detentus in carceribus Claudius Parix, de Aberes, propter certas rogneuras in suis manibus compertas. Fuerunt vise ejus responsiones, item missiva castellani Thononii, cui fuit pridem scriptum[1], item testimoniales per Mermeti facte. Omnibus visis, quia videtur dictum detentum non rogniasse sed ab alio recepisse, relaxatur; et resolvitur scribendi castellano quod habemus rogneuras et processus, si procedere voluerit et nuntium miserit, nos remictemus; solvat tamen expensas.

(D. Hugo. Dorseriis.) — Ibidem fuit loquutum de d. Hugonino de Orseriis, detento; postulantibus parentibus fuit super advisum, et lecto processu cum accusatione et inculpatione, fuit parentibus responsum quod processus non est finitus[2]. Procedetur ad processus; finito respondebitur eis.

(F. Favre, A. Testa.) — Visis juribus etc. et auditis Francisco Fabri et Antonio Testa, partibus hinc inde, pronunciavimus prout in cedula cujus copiam Antonius Testa requisivit. Franciscus Fabri vero cum gratiarum actione accepta pronunciatione in scripto redigi petiit.

(Burgensis.) — Sermetus filius Amedei Lanier, de Bonna, excofferius, fuit admissus in burgensem pro quattuor scutis auri et uno seillocto corei bollocti, et promisit solvere duos scutos hodie per totum hodie, reliquos et sellioctum ad medium mensis maii promisit. — *(Levatum.)*

(Burgensis.) — Silvestre filz de Jaquemoz du Poys, de Landissier, marchant, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem per ipsum in manibus thesaurarii solutis etc., salvis octo florenis quos restat et sellioto, que promisit solvere hinc ad festum Philippi et Jacobi. Promisit etc. Juravit etc. — *(Levatum.)*

(Cause fugitivorum.) — Ibidem in exitu consilii, in loco tribunalis, fuerunt cridati, citati Thomas Monachi et complices, et comparentibus d. locutenente et procuratore generali acc[usant]e, obtinuerunt publicari testes etc., et citationem ad opponendum[3].

Ad idem in alia causa contra Guilliet, de Prato et alios citatos[4], comparentibus locuntenente et procuratore predictis, accusata contumacia, petierunt et obtinuerunt ulteriores informa[tiones], etiam contra complices et sua interesse presentari[5] etc.; et mandatur scribi in citatione Petrus Capitisauri.

[1] Le Conseil au châtelain de Thonon, 20 avril (C.L., vol. 3, fol. 60): « Aujoursduys est passé ung homme par nostre ville quil ha presenté à vendre des rogneures d'or, soit d'escus au de ducas, lequel le orfevre jouxte la coustume nous ha amené, et pour ce que luy havons trouvés les dictes rogneures, qu'est chose criminelle, l'havons retenu et interrogué. » Comme il dit les avoir reçues « à Dovenne » de Jacques Guichard, barbier, de Thonon, « havons advisé... affin que sil ledt Guychard use de rognier les escus, que vous en faicte ce que justice porte... »

[2] L'interrogatoire d'Hugonin d'Orsières et de son serviteur Jean Gardet avait commencé le 22 avril; il se termina le 30 août par l'acquittement des deux inculpés (P.C., nº 295).

[3] Cf. P.C., nº 289 Aa, p. 57.

[4] Cf. P.C., nº 296 Aa, fol. 3, 4, 6.

[5] La lecture de ce mot est douteuse.

(45) *Veneris ultima aprilis 1535*[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Rouge, C. Richardet, Bart. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

(Ja. Goy.) — Ibidem fuerunt recepte littere a Jacobo Goil, date Lugduni 28 aprilis 1535[2], per quas significat se fuisse citatum cum quibusdam civitatis inimicis, nescit causam; exponit se multis debitorem, propterea supplicat supercedi in citatione usque ad duos menses proximos etc, se paratum offerens representare et juri stare etc. Super quo fuit advisum quod citatio procedat; cum autem advenerit ultima citatio, prorogetur ei adeo quod cadat ad sex septimanas a die hodierna aut septem etc.

(Citandi.) — Ad supplicationem procuratoris civitatis fuit advisum quod citentur cum precitatis nominatim Thomas Ferrati, Nycollaus Gorfon et [3] du Crest responsuri etc[4].

(Dorsieres.) — Ibidem Claudius Richardet, Claudius de Chasteaulxneufz, Girardinus de Rippa, Franciscus Fabri, Michael Varo comparuerunt pro d. Gonino de Orseriis. Petunt illum ad suas deffensiones extra carceres admicti. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeat admicti infra carceres, et hoc infra triginta dies proximos. Die proxima[5] procurator unus de parentibus alloqui possit eundem detentum in presentia alterius sindicorum.

(Quictantia.) — Nobilis Claudius Bonna dictus Pertemps, thesaurarius, recepit a Johanne Cuendoz et aliis admodiatariis impositi super carnes, videlicet Jo. Pecollat, Jo. Curtet, Pe. Cherbonnerii et sociis, novem florenos et viginti unum denarios, pro complemento solutionis firme anni 1534, excepta troicta etc. De qua firma quictamus etc. Promisit solvere troytam. Fiat quictantia in meliori forma.

Martis quarta maii 1535[6]. — A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Rouge, Est. Chap. Rouge, Est. Dada, C. Richardet; — thesaurarius.

[1] Fribourg au Conseil, 26 avril, reçue le 30 (P.H., nº 1147): recommandation en faveur de Hanns Fermeckher, qui a un procès avec Estienne Dada. — Le Conseil au juge de Gaillard, 29 avril (C.L., vol. 3, fol. 30 vº): se plaint qu'il n'observe pas le droit vis-à-vis de François Morel, citoyen de Genève, à propos du fouage.

[2] La lettre de J. Goy (signée: Jaques Goilz) est conservée dans P.C., nº 296 Aa, fol. 5; elle est datée de « Nion » et non pas de Lyon.

[3] Prénom en blanc.

[4] Cf. P.H., nº 1124: citation des traîtres à comparaître le 7 mai. Du Crest y est prénommé Barthollomier.

[5] La lecture de ces deux mots est douteuse.

[6] Le Conseil au châtelain de Ternier, 1er mai (C.L., vol. 3, fol. 31): se plaint de ce qu'il fait payer le droit de fouage à des habitants de Genève qui n'y sont pas soumis. — P.C., 2me série, nº 338: le 4 mai, déposition de dom Ami de La Palluz, marguillier de St-Pierre; celui-ci raconte

(P. de Veyrier.) — Ibidem Petrus de Veyrier, vigil et custos porte de Cornavin, conqueritur quod Claudius Pertemps, thesaurarius, posuit alium in ejus locum in tenendo computum de charrotonis, preter id et absque eo quod in aliquo offenderit aut quod fecerit aliquid quo debeat suspicari. Item dicit se jam diu in multis civitati servivisse et tam in custodia porte de Cornavin quam aliis, et hoc sine mersede. Propterea supplicat desuper advideri et sibi de aliquo sallario provideri. Super quo fuit advisum et eidem responsum quod illum factum est ut sublevaretur et fuit semper illi reservatum suum sallarium quattuor solidorum pro quolibet die, quodque continuet sollicitare lathomos usque ad perfectionem operis.

(Locuntenens.) — Nobilis d. locuntenens petit an(n) debeat relevari facere quoddam instrumentum inter nobilem Antoniottam du Sex et Petrum Chavanes etc. et ejusdem Antoniotte filium. Super quo fuit advisum et resolutum quod vocata parte decernat quod decernendum convenerit.

Ad instantiam procuratoris generalis fuit resolutum quod Franciscus Perreti et Goninus Mistralis, excofferius, citentur cum aliis citatis fugitivis.

(46) *(Jo. Vecteri.)* — De Johanne Vecteri qui adhuc restat debitor de sua borgesia, fuit resolutum quod solvat quattuor scutos in manibus thesaurarii. De residuo videbitur.

(Loys Chabbo.) — Ibidem Ludovicus Chabbo exposuit sicuti ipse voluit accipere de bonis Nycodi de Prato, pro expensis ejusdem de Prato filii, detenti per represalias pro Girardo Chabbo, verum procurator generalis civitatis ipsum impedit; supplicat propterea desuper advideri. Super quo fuit advisum et resolutum quod inter se et procuratorem videant, quia nos nolumus nos immiscuere, quia nos non fecimus illum detinere.

(P. Bertillion.) — Petrus Bertillion dicit sibi fuisse interdictum ne perficiat scanna subtus domo quam habet prope Sanctum Gervasium, pretextu quod sit super communi, narrans quod ab immemorabili tempore in eo loco fuerunt scanna largiora quam ipse confici faciat. Propterea supplicat advideri. Super quo fuit advisum quod visitetur locus et fiat ei justitia.

(M. Morel.) — Michael Morel petit sibi restitui certos pallos per ipsum alias civitati traditos et in fortaliciis S. Gervasii implicitis. Super quo fuit advisum quod dimittat illos pallos, quia illis adhuc nobis opus est.

(Missive.) — Conceduntur missive à la Grand Jenon, directe ad Porralis ad Bernum, quod advideat si possit habere missivam ad d. de Couldrea,

que le dimanche précédent, des individus sont venus faire du bruit dans l'église de Saint-Pierre « à cause de ung certains escript appellé placcar lequcl l'on avoy mis en la porte du cuer [chœur] de ladicte eglise et depuys avoy esté egruysé [?] », et il se plaint que l'un d'eux, Claude Colletaz, lui a donné un soufflet. — Sur Ami (ou Amédée) de La Pallu, voir W. Deonna, *Pierres sculptées de la Vieille Genève* (Genève, 1929), p. 230, et H. Naef, *Les origines de la Réforme à Genève* (Genève, 1936), p. 40. (La date de 1530 donnée par Deonna comme étant celle de la mort d'A. de La Pallu est donc erronée.)

pro relaxatione ejus viri. Item et alias ad d. Filliaci de bonis de ladicte Jenon.

(Archerii.) — Viri archerii hujus civitatis dicunt quod habent centum florenos de resta ducentum florenorum pridem positorum in manibus Johannis Gando, qui satis essent propitii in perfectione boloardi retro Scholam. Fuit petitus dictus Gando et confessus est; et fuit ei injunctum quod infra decem dies debeat solvere xxv ff., residuum vero successive in manibus eorum qui boloardum perficient. Fuit etiam dictum Antonio Rilliet, priori confratrie archeriorum, quod vendat mobilia dicte confratrie et dicto boloardo implicet.

(Littere.) — Fuit lecta littera ab Amedeo Porralis[1] et fuit resolutum quod sibi scribi debeat in bona forma ad omnia proposita. Et quia venerunt ad nostram notitiam lamentabile ovallium ignis in Berno actum, fuit advisum quod debeat eisdem dominis Bernensibus fieri gratiosum donum quinquaginta scutorum pro dicti ovallii reparatione; et ut citius habeantur pecunie, impignorentur de bonis communibus.

(L. du Fort.) — Due partes domus de Versonay, ubi Ludovicus de Furno habet appothecam, cridentur locanda.

Mercuri quinta maii, post cenam, 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre; A. Chap. Rouge, Est. Chap. Ro., Est. Dada, F. Rosset; — thesaurarius.

Consilium fuit petitum propter facta illorum productorum qui sunt in castro Pineti, qui non ce(n)ssant ubique locorum nostra bona furari; et ibidem expositum sicuti nonnullis bonis civibus et aliis civium amicis visum est quod deberemus ad ipsum castrum mictere et gentes et artilleriam et facere quod possit ipse locus cum illis latronibus cumque nostris civibus illic detentis capi, actenta eorundem latronum et aggressorum pertinatia. Super

[1] A. Porral au Conseil, Berne, 29 avril (P.H., nº 1121): il a montré la lettre du Conseil du 22 « à monsr l'advoier et à plusieurs des seigneurs qui s'en rient sans dire aultre, et crois bien qu'ilz vouldroient qu'en heussiés pris tant qu'ilz en y a à Pigney... Escrivés une lettre à Messrs [de Berne] par le premier, comme vous avés sceu l'inconvenient qui leur est survenu du feu don vous estes fort marrys, et que sil avoient faulte que quelque chose qui soit en vostre puissance pour leur ayder à rediffier, que de cela de corps et biens les voulés voulentier aider et secourir, comme est vostre debvoir et de tres bon cueur, etc., et que vostre peuple est sil trestant espouvanté de ce que droit et justice vous est refusé par tout, et que une pugnée de brigans à l'ombre du chasteau de Pigney et certaines lettres ducales qui pourtent debgent ainsy tenir en subjection une ville de G[eneve] comme delaissée de tout le monde; que vous ne ousés poursuyvre la taille que aviés commencé pour leur fere argent, craignantz que led. peuple ou une partie ne s'en alle et se deexpere. Pourquoy leur plaise pour l'honneur de Dieu avoir pitié et misericorde de vous en cela. » — Le 5 mai, le Conseil envoie deux lettres à Porral (P.H., nº 1122). Dans l'une, destinée aux Bernois, il annonce l'envoi des 50 écus, en reprenant les termes de la lettre de Porral du 29 avril (cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 29 vº, 5 mai). Dans l'autre, il se plaint de nouveau des méfaits des Peneysans (cf. Herminjard, t. III, p. 302, n. 2, et diverses dépositions dans P.C., nº 296 Ac). — Le 18 avril, un violent incendie avait détruit une trentaine de maisons de la ville de Berne (A. Roget, *Les Suisses et Genève*, t. II, p. 137).

quo fuit advisum quod dubitandum est quod, quamdiu dicti proditores fuerint in dicto castro Pineti, nullus bonus civis potuerit ad sua exire negotia neque suam preysiam colligere, immo dicti latrones semper deterius agentes omnia arripient. Quapropter (47) matura consilii hujusmodi deliberatione fuit advisum quod si nobilis Antonius Bischoffz, commissus Bernensis, ire voluerit et sibi bonum videbitur, accipiatur de artilleria quantum opus fuerit, et de qualibet capitanea hujus civitatis viros armatos quot quot sufficiat et ad dictum castrum cum munitione sufficiente conducantur, locum aggrediantur et vi, si valeant, capiant et illos productores adducant, et nostros detentos liberent. Et ut citius nostri armati ad eundum eligi valeant, fiat nunc et incontinenti crida quod omnes viri civitatis potentes ad arma se statim et presto reperiant quilibet sub suo capitaneo paratus, sub pena edicti in consillio generali habiti. Ulterius quia sunt multi in hac civitate peregrini venientes a Chamberiaco, advisum fuit debeat cridari quod hospites teneant illos in suis hospitiis tutos, nec nocte exiant[1].

Veneris septima maii 1535. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillipin, Hud. du Mollard, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. A. Curtet, Est. Pecollat, Jo. Butini, Jo. Cocquet; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

(Bernenses.) — Super eo quod nobilis Bischofz, commissus Bernensis, postulat sumi informationes de prolatis per dictum Fermancker, de Friburgo[2], fuit advisum quod d. locuntenens recipiat querelam a dicto Bischoffz et sumat informationes; postea refferat.

(Pe. Paul. de Pane et Truffinus Gerbel.) — Petrus Paulus de Pane, pro se et fratribus, et Truffinus Gerbel, nomine domini Johannis ejus fratris, suam differentiam exposuerunt et compromiserunt in nos etc., cum omni potestate etc., et elegerunt duos in quorum manibus sua debeant exhibere jura et qui refferre debeant etc., videlicet: dictus Truffinus Stephanum Chap. Ro., et dictus Pe. Paulus de Pane Amedeum Gervais, consilliarios nostros etc. Dederunt nobis omnem potestatem etc. Submiserunt etc. Promiserunt etc. Renunciarunt etc.

(F. Karoli et Puvel.) — Franciscus Karoli et Petrus filius Petri Puvel

[1] Sur l'expédition faite par les Genevois contre le château de Peney, le matin du 6 mai (jour de l'Ascension), sous le commandement du commissaire bernois, Antoine Bischoff, expédition qui tourna à la confusion des Genevois, voir: J. de Jussie, ms. fol. 162 (impr. p. 119 et suiv.); lettre de Bischoff à ses supérieurs, du 10 mai (Berne, U.P., vol. 47, nº 120; E.A., IV 1 *c*, nº 280 § 2); les dépositions de Pierre Gallatin et d'André Philippe dans les interrogatoires qu'ils subirent peu après à Peney (P.C., 2me série, nos 356 et 322D, p. 2); Froment, p. 176; Roset, p. 194; A. Roget, *Les Suisses et Genève*, t. II, p. 138. Voir aussi la demande de secours adressée par le duc au pape, publ. par A. Segre, p. 246, nº 69. — Sur les frais occasionnés par l'expédition, voir *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 29 vº et suiv.

[2] Sur les propos tenus par le Fribourgeois Hans Fermeycle contre les Bernois, voir les dépositions faites le lendemain par Baudichon de la Maisonneuve et Ami Désiré (P.C., 2me série, nº 339). Cf. Berne, U.P., vol. 47, nº 112, et E.A., IV 1 *c*, p. 499 (où il est appelé Fermegger).

habuerunt inter se differentiam jam superius coram nobis compromissam, de qua relationem a nobilibus Jo. Cocquet et Ste. Pecollat audivimus. Qua audita, partibus ipsis presentibus et instantibus, cognovimus dictum Puvelli debere solvere dicto Karoli, pro omnibus tam dampnis, interesse et expensis quam injuria actis, viginti octo florenos auri p.p. monete, hodie per totum diem, ad que ipsum condempnamus, et dictum Karoli contentum esse volumus, compensatis expensis coram nobis factis.

(48) *(Cordigeri.)* — Cordigeri S. Francisci exponunt sicuti pridem jam dixerunt quod habent bagas et casulas in domo Johannis Bordonis, quid libenter vellent vendere, ut precio earundem vivere possent; cum d. dux Sabaudie prohibuerit eis aliquid dari, propterea vivere non possunt; quare supplicant sibi eadem bona sibi expediri aut vendi commicti. Super quo fuit advisum quod dicatur Johanni Bordonis quod vendat ipsa bona et eisdem r. cordigeris successive et paulatim expediat ad vivendum et ut vivere possint.

(Orseriis.) — Laurentius Chaudeti, procurator d. Dorseriis, comparuit; dedit articulos deffen[sibi]les quos asseruit etc. Petiit admicti etc. Ex adverso d. locuntenens petiit copiam cum termino ad dicendum contra. Assignatur ad dicendum contra ad Martis proximam nisi feriatam etc., decreta copia. — *(Martis.)*

(A. Ailliod.) — Amedeus Ailliod contra d. locuntenentem. Exposita differentia, audito eodem necnon nobili Jo. Marchand pro d. locuntenente, visa ordinatione d. locuntenentis occasione negotii Johannis Lauriot, detenti, etc., cognovimus per d. locuntenentem bene judicatum, excepto super solutione dicto Amedeo fienda, quam eo quod nobis videtur eundem Amedeum non debuisse spoliari pignore in suis manibus existente, sic reparamus scilicet quod de pignoribus penes eundem inventis satisfiat et solvatur dicto Amedeo septem scutos per ipsum petitos sibi debitos. De banno perjurii quod petit, nihil petat, quia franchesia non permictit. Detentus vero Johannes Lauriot maneat donec restituerit ad formam ordinationis aut revestiatur Amedeus de pignore etc.

(Pertemps.) — Nobiles domini sindici exposuerunt sicuti nobilis Claudius Bonna dictus Pertemps, thesaurarius, de suis propriis mutuo tradidit, pro mictendo Bernum, sexaginta scutos auri, ultra [1]
jam per ipsum mutuatos, fuisseque sibi promissum dare proprium acceptum quod postulat. Quo circa fuit advisum quod ex nunc dimictitur ei molendinum civitatis quod fuit de Cartellier, quod ipse suo nomine tenere possit, donec sibi satisfacto aut molendino plus offerenti vendito. De quo fiat sibi littera in forma.

Dempuys ilz sont comptez aultre part, et ipse molendinum quictavit [2].

(Casule S. Petri.) — Jam diu fuit loquuntum quod canonici S .Petri cu-

[1] Une demi-ligne en blanc.
[2] Alinéa d'une autre encre.

piunt et tentant amovere casulas et pannos siriceos qui sunt in S. Petro, unde fuit resolutum uno die quod deberent panni ipsi et casule reponi in crota Sancti Petri, de qua utraque pars, scilicet ipsi canonici et nos, habemus claves; et quia fuit in negotio supercessum adeo ut instent festa, quibus dictis canonicis sit opus frequentius casulis quam ante, fuit advisum et resolutum quod debeant claudiri in armatoriis, et in ipsis fiat barra, de qua et nos habeamus clavem.

(Materia simballi pro artilleria.) — Quia pridie, ante castrum Penneti, fregimus unam magnam petiam artillerie, de qua materiam et frustra reportavimus, et nunc opus sit illam refficere, fuit ibidem advisum, conclusum et resolutum quod debeamus ire duo sindici ad Sanctum Petrum ac petere et accipere materiam que est in crocta in qua tenetur provisio olei; item et simballum ruptum S. Gervasii; et alias tantum facere quod reficiatur.

(Causa proditorum.) — Comparuerunt d. locuntenens et procurator generalis etc., et lecta citatione contra Thomam Monachi, Franciscum de Cresto, Johannem Albi et Johannem Levracti juniorem acc[usat]a, non dicentes contra testes et dicta, petierunt et obtinuerunt viam ulterius opponendi precludi sibique citationem ad proponendum in jure et facto etc. decerni ad octavam.

(Alia causa producta.) — Dominus locuntenens et procurator predicti, data citatione contra Michaelem Guillet et alios citatos accusatorum, petierunt et obtinuerunt ulteriorem decerni[1].

Ibidem petierunt adjungi Franciscum filium Petri Perret et Goninum de Muro, excofferium, obtinueruntque contra eos citationem decerni in forma.

(49) *Die decima mensis maii 1535*[2]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais; A. Chap. Ro., A. Lect; — thesaurarius.

[1] Cf. P.C., nº 296 Aa, fol. 8.

[2] Discours de Porral devant le Conseil de Berne, 8 mai (*Mss. Galiffe*, 7, p. 78): il présente les condoléances du conseil de Genève au sujet de l'incendie (ci-dessus p. 201 et n.) et annonce le don de 50 écus; il expose ensuite les fâcheries auxquelles les Genevois sont en butte de la part des Peneysans et cite un cas récent (cf. P.C., nº 296 Ac, fol. 68). — Berne à Zurich, 8 mai *(Deutsch Missivenbuch* U, p. 487): leurs combourgeois de Genève se plaignent des offenses dont ils sont l'objet de la part des sujets du duc de Savoie. « Zudem das inen die strassen verlegt und daby bericht sind das all gloggen in der herrschafft Gay [Gex] zu einem sturm angestellt, mitt dem bescheid wo die anzogen jederman uffsin wider die luterschen von Jennff. » En conséquence, ils prient les Zurichois d'écrire sérieusement au duc pour qu'il laisse les Genevois tranquilles et s'en tienne aux décisions de Baden. Cf. E.A., IV 1 *c*, nº 277. — Le Conseil à Porral, 10 mai (C.L., vol. 3, fol. 31 vº): « Pour ce que nous havions entendu comment ces traictres quil sont au chasteaulx de Piney estiont ceulx quil sollicitent nous estre deffendu les vivres et detiennent nouz freres crestiens prisonniers, et nous font tant de maulx, entreprismes jeudy passé les aller trouver et de faict il envoyames. Mais comment vous scavés que le jugement de Dieu est en soy, pleu à Dieu ainsin ordonner que ne fismes rien sinon plustost de nostre dammaiges, car nous il perdimes trois bons compaignons et trois blessés; et une de nouz bonnes pieces rotte. Ce que volentier vous en escripvons, afin s'il s'en parloit en saichés les vray. »

Consilium fuit convocatum propter occurrentia negotia civitatis.

(Artilleria.) — Ibidem fuit loquutum de artilleria rupta de qua jam pridie, et fuit conclusum quod pro reffectione ejusdem accipiatur illa materia que est in crotta sub gradibus Sancti Petri, item unum simballum in Sancto Gervasio et illud quod est ruptum in Sancto Germano; et reficiatur quam diligentius fieri poterit.

(Muri domorum suburbiorum.) — Item et advisum quod muri domorum dirruptarum male stant, propterea melius esset quod omnino vastarentur. Super quo fuit resolutum quod non cessetur quousque omnes dirrupti et terre equati fuerint[1].

(A. Pellosi.) — Fuit loquutum sicuti Andreas Pellosi et ejus liberi insteterunt accipi bona Philliberte eorum sororis, que erant in Sancto Apro, quod illa nobilis domina de Sancto Apro libentissime permisit et propterea ipsa bona fuerunt per nostrum secretarium ad formam inventarii, sine tamen taxa, descripta; et cupiunt ipsi Pellosi illa ad se ad opus dicte sue sororis seu Humberti ejus mariti usque ad eorum adventum custodire. Propterea postulant ipsa sibi expediri. Super quo fuit advisum quod postquam illi sunt fratres et in gradu proximiores, quodque bona ipsa sint exigui valoris et sint supellectilia lotione indigentia, ipsa bona sibi expediantur custodienda, recepta prius ab eisdem fratribus et patre solempni obligatione de restituendo cui interercit.

(N. Da. de Grace.) — Ibidem fuit loquutum de illis falsis miraculis que asseruntur fieri in illo lapideo templo Augustinorum, quod dicunt Nostre Dame de Grace, quod sit contra Deum permictere quod illic afferantur infantes mortui et per cujusdam muliercule inibi quotidiane expectantis testimonium publicetur illos resurrexisse, licet nullus redivivus ibidem visus fuerit[2]. Quapropter fuit desuper resolutum quod d. sindici illuch vadant dicantque d. sacriste ejusdem loci et eisdem inhibeant ne abinde aliquos in eadem capella recipiant nec recepi permictant infantes ad talem effectum, sub pena indignationis civitatis. Hoc neominus poterit cras in consilio ducentenario poni, nisi ipsi velint per sanctas scripturas substinere illud fieri posse.

(Consilium ducentenarium ad cras.) — Pridem Franciscus Fabri, burgensis et mercator Gebenn., et Antonius Testa, mercator Florentinus, habuerunt inter se differentiam de qua ad eorum requisitionem cognovimus. Iste vero Antonius Testa, nostra cognitione non contentus, supplicavit se in nostro ducentenario consilio audiri. Super quo fuit advisum et resolutum quod audiatur et detur eodem dictum ducentenarium consilium ad cras.

[1] Cf. Roset, p. 196; Blondel, *Faubourgs*, p. 28.

[2] Froment, p. 152; Roset, p. 196: « ... l'idolatrie régnoit tousjours et les abus pour ceux qui n'avoient encores entendu la vérité de l'Evangile. Entre les autres on portoit les petitz enfans mortz au couvent de Nostre Dame de Grace pour estre resuscitez. Là y avoit des vieilles matrones qui, par subtilz moyens et inflations, faisoient remuer la plume qu'ilz mettoient es enfans sus la bouche et par escliauffemens les faisoient quelque foys suer ou pisser, puys crioient: *Miracle, miracle*, et les moynes de sonner les cloches. »

(50) *Martis undecima maii 1535.* — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, Jo. Cocquet, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini, C. Savoye, Ste. Pecollat; A. Chapeaulx Rouge, C. Richardet, Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., B. Messeri; — thesaurarius.

(Jo. Gringalet.) — Johannes Gringallet exponit sicuti fuit evocatus ad has edes pro laudimio sue domus et narrat sicuti est pauper, multa substinuit onera multaque propter illos proditores qui sunt in Pineto perdidit, et etiam diversis vicibus civitati pecunias mutuo tradidit; et propter hoc supplicat advideri cum eo. Super quo fuit advisum et resolutum quod ipse debeat solvere, et debeat ei injungi quod solvat infra unum breve tempus; quo lapso pignoretur.

(N. Da. de Grace.) — Nobiles sindici retulerunt se fuisse heri in conventu Augustinorum et juxta arrestum inhibuisse illis Augustinis ne a modo debeant permictere apportari illos mortuos infantes nec per illas mulieres sic viggillari nec sic decipi homines dicendo quod faciant signa redivivorum, sub pena inhibitionis civitatis, nisi quod tale quid valeant per sacras scripturas substinere. Qua relatione facta intrarunt duo ex religiosis dicti conventus, asserentes se ad hoc commissos, dicentes se paratos nostris obedire mandatis, mandatumque sibi factum tamquam justum velle observare.

Consilium ducentenarium.

(A. Testa.) — Ibidem Antonius Testa, mercator Florentinus, et Franciscus Fabri, mercator Gebenn., comparuerunt. Dictus Testa exponit sicuti habuit differentiam cum dicto Fabri, in qua fuit per consilium ordinarium cognitum, de qua cognitione non est contentus. Propterea postulavit consilium ducentenarium sibi dari et propterea comparens supplicat dictum negotium adhuc videri et sibi super omnibus justitiam ministrari et in melius reparari. Super quo fuit advisum quod remictatur videndum consilio ducentenario et, ut melius videatur, fuerunt electi hon. Johannes Gallatini, notarius, Claudius Bernard, civis Gebenn., Petrus Vandelli, civis Gebenn., Johannes Vuarrier, mercator Gebenn., Johannes Gabriel Monathon, Claudius de Letra et Johannes Darlod, quibus jura partium hinc inde communicari et tradi debeant, et ipsi in dicto ducentenario consilio refferre ad effectum cognoscendi.

(Bastard d. de Bonmont.) — Fuit ibidem loquutum quod jam diu est in carceribus episcopalibus vir donatus abbatis Bonimontis[1] arcte detentus; et licet d. sindici hujus civitatis sint judices causarum criminalium et jam diu scivisse debuissent causam detentionis ejusdem, quod non fecerunt,

[1] Dans le R.C. du 14 mai (ci-après p. 210), ce bâtard d'Aymon de Gingins, abbé de Bonmont, est appelé « Franciscus de Gingino ». Il ne s'agit donc pas du bâtard Guillaume de Gingins, comme l'a cru H. Naef *(Les origines de la Réforme à Genève*, p. 80), à moins que ce ne soit une erreur du secrétaire du Conseil.

adeo quod male contra franchesias civitatis tractetur et detineatur. Propterea fuit advisum et resolutum quod d. sindici vadant ad dictum abbatem qui illum detinuisse fertur, et ab eo sciant causam et modum sue detentionis, cum cives nollint ulterius tale quid pati.

(Ja. Malbosson.) — Ibidem fuit loquutum quod parentes et affines Jacobi Malbosson jam pluries dixerunt se acturos quod si velimus eis dimittere Jacobum Malbosson pro detentis nostris qui sunt in Pineto, quod suas vires exponent in relaxatione dictorum detentorum. Super quo fuit advisum quod, quamvis dictus Jacobus sit productor rei publice nec mereatur dictis probis detentis equiparari, tamen ut nostri a tantis penis liberentur, id fiat si possit, hoc medio quod Jacobus non exiat civitatem.

(51) *(Geor. de Campis ab omnibus amovetur officiis.)* — Sicuti domini de consilio ducentenario acthenus sciverunt Georgium de Campis, dudum vigillem hujus civitatis, commodum rei publice nec libertatem nunquam dilexisse, immo semper eam servitutem et talliabilitatem, in qua apud Bernex natus est, corde optasse ut actibus continuo, tam tempore primorum mammillucorum appellatorum, civitatis hostium declaratorum, quibus continuo inservivit, quam etiam postremorum productorum, latronum, aggressorum et seductorum castrum Pineti tenentium, quibus alterum suorum liberorum unum — videlicet dictum Sermet qui in castro Pineti et tuba et timpano proditoribus eisdem adherens sonat — permisit et permittat ostendisse. Informati itaque sicuti tempore quo ille Petrus de Bauma, tunc episcopus Gebenn., civitati insidiari continueret et multos ex civibus seditione et proditione notoria occidere niteretur et ad insidias quosdam sibi herentes contra bonos cives Gebennenses provocaret et ad id pecunias exbursasset, ipse Georgius, tales pecunias recipiens, ad suum hospitium recepit, alivit et eis in seductionem per ipsum propter pecunias factam favit et auxilium prestitit. Item sicuti uno die nonnulli ex civibus de capitanea Burgiforis abbatiam dicti burgi intrare cuperent pro eorum reffectione, ipse maligniter hostium ejusdem abbatie communis clausit et ibidem magnum jurgium movit, sicutique servus domini Johannis Ludovici Blescheret et quidam alii ipsum interrogarent quare ipse tale(m) hostium clauderet, eisdem et dicto domino Blescheret, qui est advocatus civitatis, injuriaretur. Item sicuti illa nocte qua r. d. Petrus Verly vita functus est propter ovallium perquireretur in ejusdem Georgii domo dominus Antonius Vendosmes, qui sciebat eum qui simbalo magno classum dedisset, ipse Georgius, contra suum juramentum et officium proprium, dictum dominum Antonium latitavit et se eum nescire actestatus est et scire denegavit. Item uno alio die sicuti infra hanc aulam communem quidam dicerent justitiam de malificiis hominibus esse ministrandam, ipse Georgius eumdem hominem justitie sectatorem injuriis aggressus est ac ipsum et suos adherentes « proditores » appellavit. Item et qui filio Begari de Saxo minatus est, qui post ejus minas per illos de Pineto fuit detentus. Quibus omnibus premissis intellectis

domini, mature advidentes, cognoverunt eundem Georgium et veste et omnibus officiis civitatis esse exuendum et privandum, et quem privarunt, omnia civitatis officia sibi a modo interdicentes, prout exuerunt et coram cunctis interdixerunt. Quia iste Georgius dixit multa in eum esse imposita que vera non sunt, fuit remissus prosequuturus per justitiam[1].

(Simbala Augustinorum de Gratiis.) — Fuit ibidem loquutum ut pridem de petia rupta apud Piney et de illam refficiendo, et quia in presentiarum non potest haberi materia pro illam refficiendo comodior quam de multis simbalis que superflua sunt in hac civitate, advisum fuit et resolutum quod nos accipere debeamus primo simbala que foris civitatis sunt: primo illa de conventu Augustinorum D. de Gratiis; post, secundum neccessitatem, alia que intra civitatem sunt et uti ad reparationem dicte petie et aliarum, prout comodius visum extiterit, semper ab eis que foris sunt incipiendo, et ut illud magnum de conventu de Gratiis citius expediatur. Resolutione simili, commissum extitit duobus ex dominis sindicis, Johanni Lamberti procuratori generali, Francisco Vulleins et Petro Vindret illud adduci faciant hodie aut cras per totam diem[2].

(Guillielmus du Puys.) — Ibidem fuit loquutum de Guillielmo de Putheo, cui pridem, propter certam emotionem populi per ipsum insultatam fuit fracta borgesia, qui postea supplicavit se iterum in burgensem recipi, se paratum offerens omnibus abinde parere mandatis nunquamque talem offensam commictere. Super quo fuit advisum quod, attento quod ipsum penitet quodque, ut ipse nobis exposuit, id male advisus fecit, resolvimus ipsum ac si non fuisset burgensis recipiendum in novum burgensem cum debito juramento, cumque comminatione quod si adhuc deffecerit gravius punietur.

(52) *(De Orseriis.)* — Laurentius Chaudet, procurator domini de Orseriis, comparuit; petiit articulos deffen[siona]les per ipsum productos ad probandum admicti. Ex adverso d. locuntenens petiit illos repelli etc., et ita ordinari assig[nentu]r ad ordinandum dietim.

(Vinum de Piney solvatur.) — Quidam vir nomine Petrus filius Pauli Galatini venit; exposuit sicuti illi qui fuerunt in Pineto die Ascentionis Dominice biberunt eidem circa unum bonum doleum vini. Propterea postulat sibi satisfieri. Super quo fuit advisum et thesaurario preceptum solvat et habeat quictantiam[3].

[1] « George des Champs, aultrefoys guex, et Claude son filz » furent impliqués en 1536 dans le procès intenté à un grand nombre de personnages pour trahison et conspiration contre la ville, et figurent parmi ceux qui furent condamnés le 10 novembre 1536 à payer 600.000 écus d'amende et à avoir la tête tranchée (P.C., nº 308).

[2] Cf. Cahorn, *Les cloches du canton de Genève*, dans *Genava*, t. II, 1924, p. 131. — *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 30 vº: « Livré aut Alemant que on amener laz cloche de Nostre Dame de Grace, 2 ff. 2 s. »; J. de Jussie, ms. fol. 167 (impr. p. 123).

[3] Les syndics n'accordèrent à Gallatin que 14 ff. au lieu des 20 ff. qu'il réclamait. Aussi celui-ci s'adressa-t-il ensuite aux Peneysans pour qu'ils l'indemnisent (cf. dans P.C., nº 356, l'interrogatoire subi à ce sujet à Peney par Gallatin, et *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 30).

(Feste Dieu.) — Petrus Binvenu, procurator confratrie dicte la Feste Dieu, exposuit sicuti solitum est per singulos annos facere confratriam seu convivium confratrie quam appellant la Feste Dieu; tamen semper ante quam fiat consueverunt id ipsum in ordinario consilio proponere, quod nunc facit ipse procurator et postulat sibi responderi an fiet an non; et si fiat ubi et in quo loco. Super quo fuit advisum quod non debeat fieri, cum vix aliquod bonum inde oriri possit, propter discordias etc.

(Quictantia.) — Ibidem audita relatione Claudii Bonna, thesaurarii, dicentis se plenam solutionem summe pridem per Conradum Pala, pro resta precii venditionis duarum partium domus sibi per nos facte debite, fuit advisum et resolutum debere dicto Conrardo fieri quictantiam. Et propterea ipsum de dicto pretio domus quictamus etc., cum pactis etc. Volumus fieri instrumentum etc. Actum etc.

(Actestatio.) — Est qui habet litem ultra montes et disceptant de probitate Claudii de Compesio, notarii, de qua non dubitamus. Propterea eidem litiganti licteras actestationis de legalitate ejusdem de Compesio decrevimus et fieri mandamus.

Mercuri douzes maii. — A. Bandire, Jo. Phillippin, sindici; — Butini; Curteti.

(Dorseriis.) — Laurentius Choudet, procurator, comparuit et, juxta ultimo assignata, petiit articulos per ipsum productos admicti etc. Ex adverso d. locuntenens petiit illos tamquam impertinentes repelli etc. Nos, auditis partibus, nihil comperimus contra eosdem articulos dictum propter quod admicti non debeant; eosdem articulos salvo jure impertinen[tie] admisimus et dictum d. locuntenentem ad videndum jurare testes ad omnes horas et dies hujus et sequentis ebdomade assignavimus etc.

Paulo post dictus procurator, presente domino locuntenente, nobis produxit testes infrascriptos, videlicet: spect. d. Petrum[1] Beljaquet et Franciscum Chappuysii, in arte medendi peritos, Johannem Bordonis, Aymonem Chambet, Petrum Bertheracti, Burnetum Prieur, Petrum Monetier, Amedeum Ailliod, Ludovicum Dard munerium, Jacobum Mauricii munerium, Guillielmum Pensabini, Petrum Ruffi, Goninum Rebaud et Martinum du Puys, officiarios d. locuntenentis, Bartholomeum Faulson et Mateum Canal, appothecarios Gebenn.[2], quos petiit et obtinuit ad jurandum admicti, qui admissi jurarunt tactis etc.

(53) *Veneris decima quarta maii 1535*[3]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — Jo. A. Curtet, M. Sept, Jo.

[1] *Lisez :* Ludovicus (L. Gautier, dans M.D.G., t. XXX, p. 424. Cf. aussi P.C., 2me série, nº 1099).

[2] Cf. L. Gautier, *op. cit.*, p. 447, nº 130 et p. 448, nº 132.

[3] A. Bischoff à Berne, 14 [mai ?]: il expose les méfaits des Peneysans et les violences commises à l'égard des Genevois, malgré la proclamation du duc; il a fait des démarches de son côté, mais sans succès (Berne, U.P., vol. 47, nº 136; cf. E.A., IV 1*c*, p. 199, § 3).

Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, Jo. Butini, L. du Fort, A. Gervais; A. Chapp. Ro., B. Messeri, C. Richardet; — thesaurarius.

(Aymo de Putheo.) — Franciscus Gervais et Aymo de Putheo habuerunt differentiam coram d. locuntenente, qui ordinationem protulit a qua fuit provocatum. Comparet propterea dictus Aymo; supplicat procedi in negotio, exhibens sua jura que postulat videri, et eligit pro parte sua nobilem Stephanum Pecolat, qui debeat ejus jura videre et nobis refferre.

(Ja. Goy.) — Antonius Goy dat supplicationem pro Jacobo ejus fratre quod terminus citationis debeat sibi prorogari. Super quo advisum fuit quod terminus prorogatus ultima aprilis maneat.

(De d. Vuydati.) — Ad supplicationem Guyotti Vuydatti fuit advisum super negotio d. Petri Vuydati quod examinetur adhuc semel et audiatur ejus responsio; qua audita relaxetur, recepta promissione de non absentando civitatem.

(Gerbel, du Pain.) — Super differentia d. Johannis Gerbelli et Petri Pauli de Pane fuit advisum infra decem dies proximos Petrus Paulus debeat solvere viginti florenos monete. De residuo vero satisfaciat quam citius poterit, approbata sententia sive ordinatione domini locuntenentis.

(F. de Gingin.) — Fuit ibidem advisum de Francisco de Giugino, detento[1]. Fuit advisum quod domini visitent eum, postea iterum alloquantur d. Bonimontis ostendat jura predicta et advideatur quod minoretur ei pena carcerum et amoveatur a sessis et reponatur in loco honestiori.

(Admissio viggillis.) — Goninus filius quondam Claudii Hugonis, merserius, parrochie S. Gervasii, fuit admissus in viggillem hujus civitatis in locum Georgii de Campis, et juravit fidelitatem in forma etc. Et fuit eidem expedita vestis dicti Georgii cum armis viggillibus dari solitis. Promisit custodire fideliter et uti, et computum reddere.

(Littere.) — Fuerunt recepte missive ab Amedeo Porral, oratore in Berno, et in capsa reposite[2].

(F. de Bar.) — Franciscus de Bard fecit fieri certas inciviles cridas de quibusdam ortis per ipsum et ejus socios temerariis voluntatibus suis adeptis. Super quo fuit advisum quod debeat capi et in crotono usque ad Martis proximam detineri. Quo tunc videbitur de ipsum puniendo.

(Guillielmus du Poys burgensis.) — Guillielmus filius quondam [3] du Poys, de [3] , merserius, habitator Gebenn., fuit receptus in burgensem hujus civitatis, mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem per ipsum in manibus thesaurarii nostri, qui computum reddere tenebitur, solvendis ad primam ejusdem thesaurarii requestam, et qui promisit et juravit in forma. — *(Levatum.)*

[1] Cf. ci-dessus, p. 206 et n.
[2] A. Porral au Conseil, Berne, 9 mai, reçue le 12 (P.H., nº 1121).
[3] Prénom et lieu d'origine en blanc.

N. Moneti postulavit missivam ad judicem Terniaci occasione focagiorum, que sibi et ceteris petentibus fuit concessa in meliori forma[1].

(54) *(Causa fugitivorum.)* — Comparuit d. locuntenens cum procuratore generali et data citatione exequuta, cum exequutione a tergo descripta, accusarunt contumaciam Thome Monachi, Johannis Albi, Francisci de Cresto et Johannis Levracti, citatorum non comparentium etc. Petierunt per nos in causa hujusmodi jus dici et nostram diffinitivam sententiam ferri, litterasque opportunas contra eosdem citatos decerni. Et nos in causa ipsa partes ad jus assignavimus ad [2] nisi feriatam, litteras opportunas desuper decernentes[3].

Item in alia contra Michaelem Guilliet et alios citatos comparuerunt dicti dominus locuntenens et procurator etc.; et producta citatione cum exequutione tertio exequuta, accusarunt contumaciam non comparentium citatorum et in eorum contumaciam produxerunt informationes sumptas contra citatos. Requisiverunt contra eos tamquam criminosos procedi et se admicti ad producendum articulos criminales et inquisitionales, cum prote[stationi]-bus solitis, litterasque opportunas sibi decerni et nos etc. in contumaciam citatos, visis informationibus contra eosdem citatos procedendum decrevimus et d. instantes ad articulandum criminaliter advisimus et litteras decrevimus opportunas ad [4]

Lune decima septima may 1535. — A. Bandire, Hu. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Loys du Fort; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, B. Messeri; — C. Pertemps thesaurarius.

(Missive.) — Consilium hujusmodi fuit habitum propter litteras a d. Bernensibus receptas[5] et ab egregio Amedeo Porral[6], oratore nostro, que fuerunt vise et lecte; et quia continent quod nobilis Bischoffz, commissus, pro suis urgentibus negotiis per d. suos vocatur et ad parentum suorum sollicitationem festinatur redditurus in Bernum, fuit advisum et resolutum quod scribantur occurrentia dicto Porralis instruaturque quod debeat petere a dominis Bernensibus quod placeat adhuc dictum Bischofz, presertim pro interessendo disputationi, remictere, et alias ut melius poterit.

[1] Cf. la lettre du Conseil au châtelain de Ternier du même jour (C.L., vol. 3, fol. 32 vº).
[2] Jour en blanc.
[3] Cf. P.C., nº 289 Ab, p. 64 et 68.
[4] Le reste de la page est blanc. — Cf. P.C., nº 296 Aa, fol. 7 et 8; *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 21.
[5] Berne au Conseil, 10 mai, reçue le 16 (P.H., nº 1148).
[6] A. Porral au Conseil, 11 mai, reçue le 16 (P.H., nº 1121): après avoir parlé du rappel de Bischoff, il ajoute: « J'ay entendu que vous avés fait une folie, mais il ne la fault que boyere et advaller le plus doulcement que vous pourrés; vous avés bien fait de ne me avoir point fait ascavoir led. entreprise, car aussy ne la vous heussé je pas persuaddé ne les amys avec. J'ay tousjours escript et generalement et particulierement qu'il failloit attendre la bonne volunté de Dieu, faisans apointement avec luy, veu qu'il a dit: « Dimitte mihi vindictam etc. Item in patiencia vestra possidebitis animas vestras. » Je ne crois pas aussy que les prescheurs le vous

(De habendo excubiatores.) — Fuit advisum propter illos forenses quod debeamus advidere super exigenda annona. Et fuit resolutum quod debeant eligi quinquaginta homines qui debeant communiter sumptuari, et eligatur eis unus conductor quibus[1] obedire debeant et debeant exire ubi sciverint exeundum contra inimicos; et item quod eligatur forrerius qui hospitium det illis.

(55) *Martis decima octava maii 1535*[2]. — No. A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. A. Curtet, M. Sept, Est. Dada, Est. Chap. Ro., Bart. Messeri; — thesaurarius.

(Jo. Ferra.) — Johannes Ferrat exponit sicuti audivit ejus fratrem Thomam fuisse citatum ad instantiam procuratoris generalis, licet ipse non fuerit in Pineto nec quicquam sinistri contra civitatem commiserit, sicutique ipse a sex diebus citra (ipse) arripuit iter ad urbem Romanam ut cum Francisco, ejus fratre, victum et vestitum habere possit, cum sit impotens manibus, non cessat propterea quin ipse sit fidelis et legalis civitati. Propterea supplicat eum eximi a citatione predicta et super eo advideri. Super quo fuit advisum quod respondeatur quod si dictus Thomas sit fidus et legalis civitati, suam fidelitatem et legalitatem exhibeat et veniat.

(Tivent Chenu.) — De Stephano Chenuti, occasione fenestrarum per ipsum ceptarum in ejus domo econtra domum de Vaudo, fuit advisum quod debeat videri relatio operariorum; et si permictitur dicto Chenu facere lucanas, ipse debeat supportare expensas operariorum.

(F. Vulleins.) — Franciscus Vulleins exponit quod jam diu ipse habet cameram occupatam certis mobilibus ad civitatem spectantibus, quorum nobilis Amedeus Chap. Ro. habet claves; eget ipse sua camera. Supplicat eam sibi vacuam expediri et evacuari. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur nobili Amedeo Chap. Ro. quod evacuet.

ayent conseillé, car ce n'est pas sellond la doctrine de l'evangille qu'ilz vous preschent aussy purement comme j'entens quellest point preschee en toute la crestienté. Or fault il louer Dieu du tout, recognoissant son meffait et prendre tout de sa main comme fit le bon Job, et faire penitence comme ceulx de Ninive. Vous heussiés mieux fait d'abattre toutes ydolatries, paillardises et yvrogneries que sont riere vous. Je prie à Dieu au mein [moins] que celluy inconveniant vous soit proufitable et qu'il vous doint la grace de cognoistre que c'est la main de Dieu et non pas des hommes. Je vous promestz que sans ce les afferes se commencerent fort à remettre par de ça et que tout vad bien, car ceulx de Basle... et Messrs de Sainct Galle... nous hont fort recommandés à Messrs et sur ce hont Messrs escript à ceux de Zurich pour nous bien affectueusement... Le s[r] Tribollet... est bien de mon oppinion toucheant vostre sortie, et non pas le s[r] Hugue Vandel, mais vouldroit qu'on gastasse tout, car il est bien du nombre de vos jeunes gentz « qui ponunt spem in brachio suo » etc. »

[1] *Lisez:* cui.

[2] Le Conseil au châtelain de Ternier, 18 mai (C. L., vol. 3, fol. 31): nouvelles plaintes à propos du droit de fouage imposé indûment à deux veuves d'un citoyen de Genève. (Cf. ci-dessus, p. 199 n. 6 et 211.)

(Manna.) — Claudius Manna pro nonnullis de Ponte Areris postulat sibi expediri certas pecunias habitas Bavouz, pro solvendo facturam catelle ferri putei du Pont d'Alva. Super quo fuit advisum quod pecunie tradentur comptorolatori civitatis, qui solvere debeat et refficere faciat catellam.

(F. Perret.) — Petrus Perret pater, et Laurentius Perret frater Francisci Perret comparent a citatione contra dictum Franciscum manata; dicunt quod non offendit neque fecit aliquid quo debeat intitulari. Propterea supplicant illum a dicta citatione eximi. Super quo fuit responsum quod si dictus Franciscus Perret sit talis quem ipse dicunt fidelem et legalem civitati, quod ipse veniat, cum non permictamus quemquam indebite gravari.

(P. W. et Jo. Gardet.) — Petrus Wandelli et Johannes Gardet habent differentiam ab ordinatione domini locuntenentis super eo quod dictus Gardet recusat coram dicto d. locuntenente procedere. Super quo fuit resolutum quod ipsi debeant coram d. locuntenente procedere et narrare ac producere sua jura.

(Laurence.) — Laurentia relicta Johannis Nycodi, affanatoris, ante Pinetum occisi, dat supplicationem; exponit habet tres pupillos; supplicat intuitu pietatis helemosinam sibi erogari. Super quo resolutum fuit quod sibi dentur tres cuppe frumenti de helemosina pro una vice[1].

(C. Grifon.) — Claudius Griffon, mercator Gebenn., exponit sicuti notifficavit Nycolao, ejus fratri, citationem contra ipsum proclamatam, qui sibi respondit quod nihil fecit quo sic debeat proclamari, verum est, avius, quod sicuti daretur ei juramentum in hac aula ipse dixit quod si lex nova procederet, ipse abiret et ibi non moraretur; et tunc fuit illi responsum quod nemo ad legem cogebatur. Propterea supplicat desuper advideri et se a dicta citatione eximi. Super quo fuit advisum et responsum quod nemo fidelis eget salvo conducto verum omnes fideles ire, manere et redire possunt.

(56) *(Ordinatio pro guardia civium.)* — Quia in dies illi proditores qui sunt in Pineto nihil aliud satagunt quam depredare bona bonorum civium, fuit advisum quod eligamus quinquaginta homines et eis demus unum qui eos conducat; stent in armis, postea ubi videbitur expedire quod exeant ad aliquos, quod faciant. Et, ut comodius substineantur, fuit advisum quod advideatur de dando illis victum per domos civium, adeo quod cives habeant eos hospites successive sicuti electum fuerit per quindecim dies; et fuerunt nominati pro conductoribus Johannes Lambert, notarius, et Henricus Dolens. Tamen fuit advisum quod cras ponatur in consilio ducentenario.

(Ja. des Ars, F. Rosset.) — Jacobus des Ars et Franciscus Rosset, cives Gebenn., detinentur per d. locuntenentem occasione cujusdam debati per ipsos heri habiti. Super hoc fuit auditus d. locuntenens cum informationibus per ipsum sumptis; et quia Jacobus des Ars recusavit obedire d. locuntenenti et contra ejus mandatum invasit dictum Franciscum Rosset, postea partem

[1] Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 22.

formalem contra eum fecit, propterea fuit advisum et resolutum quod F. Rosset liberetur. Dictus vero des Ars detineatur ad tres dies propter inobedientiam.

(Aymo des Ars.) — Est item in carceribus Aymo des Ars, qui fecit partem formalem contra unum de Ambillier post quoddam ipsorum debatum. Super quo fuerunt vise informationes. Quibus visis et auditis constat ipsum injustam partem fecisse. Propterea fuit advisum et resolutum quod dictus de Ambillier relaxetur et liberetur. Dictus vero Aymo des Ars propter inobedientiam per tres dies in pane et aqua detentus (et) remaneat.

(Suburbia.) — Fuit advisum de suburbiis dirruendis et datus rotulus salterio quod debeat eis qui sunt in rotulo facere mandatum quod dirruant, alias ponemus homines qui illud sumptibus proprietariorum facient infra tres dies[1].

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Petri Boulouz, de Mennier, patisserius seu fornerius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, per ipsum in manibus thesaurarii solutis, et uno seillocto corei bolocti solvendis etc.; et promisit etc.; et juravit etc. — *(Levatum.)*

(Mandatum.) — Ibidem Amedeus Gervais, rex collovrineriorum, et Jacobus Muneri, patisserius, rex archeriorum, petierunt sua solita mandata sibi expediri, que fieri mandantur de summis solitis[2].

(Gando.) — Pridem per Ludovicum Chabodi, Claudium Solomonis et alios multos cives archerios de hac civitate scivimus quemadmodum Johannes Gando, grenaterius hujus civitatis, habebat centum florenos de resta ducentum florenorum sibi pridem per instrumentum per quondam Franciscum de Leamon, notarium, de anno D. 1512 et die xj octobris, ad censum annuum expeditorum de pecuniis confratrie archeriorum, que nobis multum neccessarie essent pro finiendo boloardum porte Rippe[3]. Fuit eidem Johanni Gando factum mandatum quod ipse easdem pecunias nobis infra certum sibi injunctum tempus, ad fines laborandi in dicto boloardo, expediret. Quapropter hodie coram nobis comparuit et ipsos centum florenos presentavit, requirens sibi suum instrumentum obligationis restitui. Quo tunc hon. viri Stephanus Pecollat consul confratrie, Antonius Rilliet prior confratrie, Jacobus Mugnier rex archeriorum, Johannes Courago consilliarius, Johannes Cuendoz consul, Georgius Galois, Franciscus Chabbo, Amedeus Darsena, Claudius Solomonis, dicte societatis archeriorum socii, majorem partem, saltem nunc residentium civium, representantes, sponte cassationi dicti instrumenti et restitutioni ejusdem consentierunt, consen-

[1] Cf. L. Blondel, *Faubourgs*, p. 28.

[2] Voir ci-dessus, p. 201 *(Archerii)*. Cf. *Finances* P, nº 4, pièce nº 9.

[3] La confrérie des archers avait alors son siège à Rive (voir E. Naef, *Les exercices militaires à Genève*, dans *Genava*, t. XI, 1933, p. 115). Cf. J.-É. Massé, *Essai hist. sur les diverses enceintes... de Genève*, p. 27-28.

tientes insuper dictos centum florenos debere capi et dicto boloardo implici; et ipsi nomine aliorum consociorum eundem Gando quictarunt. Quo acto nos dictos centum florenos in manibus Georgii Dentan, qui nobis (57) de eisdem bonum computum reddere tenebitur et promisit, per dictum Gando coram nobis remicti fecimus; mandantes eidem Georgio quathenus ipsos centum florenos juxta votum dictorum sociorum, in boloardo quod prope Scolam inceptum est exponat et implicet. Et propterea instrumentum obligationis predictum de dictorum confratrum voluntate cassandum et dicto Gando solventi restituendum duximus cum quictantia retro et a dorso ejusdem instrumenti descripta et quam describi jubsimus, ultra quictantiam de aliis centum florenis per ipsum pro conficiendo artillieriam expeditis, quam per egregium Claudium de Compesio, notarium, signatam sub anno 1528 et die 18 martii, habet. Ipse preterea Georgius Dentant dictos centum florenos ad se recepisse et realiter habuisse confessus est ac de eis bonum et legale computum reddere promisit.

Mercuri decima nona mensis maii 1535[1].

(Littere Bernensium.) — Fuerunt recepte et vise littere dominorum Bernensium; item et littere oratoris Porralis[2], et reposite in alabastro; tandem formatum eis responsum, et datum etiam responsum Porralis. Et rediit

[1] Le Conseil au s[r] de Menthon, 19 mai (C.L., vol. 3, fol. 34 v°): au sujet de Pierre-Jean Dupin, contre lequel il a été procédé en la cour de Menthon; le Conseil ne l'autorise pas à s'y rendre, parce qu'il a une charge à remplir et que les chemins ne sont pas sûrs. Il prie Menthon d'ajourner l'affaire.

[2] Berne au Conseil, 14 mai, reçue le 18 (P.H., nº 1148): «Nous sumes estés par nostre commis Anthoni Bischoff literallement advertis de l'entreprinse et assault qu'avés faict à ceulx de Piney etc., lequel nous desplayt tresgrandement, et nous mervellions fort comme estes sy osés entreprandre tel cas, veuz que tous nous alliés et nous prenons sy grand poenne à trouver et metre quelque bon ordre en vostre affayre, et que maintenant le cas pourroyt estre à bon estat, et vous, sans aulcune consideration, allés commancer telle esmotion; nous eussions bien pansés que eussiés euz millieur advis que de inciter tousjours vous ennemis, dont ne seroyt venir bien sinon tout mal. Pourquoy vous avons presentement voulsuz admonester vous depourter de telles invasions et vivre en paix. Aultrement sy ne nous voulés en cecy croyre, vous certiffions que retirerons les mains d'avecq vous et ne nous meslerons plus de vostre affayre. Pour autant advisés à vostre prouffit, et sy avés cecy entreprins sans nous, le finissés aussy. Davantaige à cause dud. Bischoff nostre commis, voulons que icelluy s'en viengne, comme vous avons desja laissé scavoyr; et vous en avons aujourdhuy ordonné ung aultre en son lieu; pourquoy ne le vuilliés retarder.» (Cité en partie par Herminjard, t. III, p. 302, n. 3.) — A. Porral au Conseil, 14 mai (P.H., nº 1121), à propos de l'attaque manquée contre Peney. « Sil le cas heusse bien pris, vous fussiés estez saigez, mais pource que vous avés failly, vous estez folz, et sont marrys Messrs de la folle entreprise. » A la place de Bischoff, rappelé à Berne, les Bernois enverront « le banderet Peter Tittlinger peyrolier ». — A la lettre de Porral est annexé le texte du discours qu'il prononça le même jour devant le Petit Conseil de Berne, pour justifier l'expédition du 6 mai et pour demander le maintien de Bischoff à Genève. — Sur les décisions prises par le Conseil de Berne le même jour, voir E.A., IV 1c, p. 497, nº 278; l'éditeur des E.A. ajoute en note: « Das Commissariat Tittlingers scheint nicht ausgeführt worden zu sein.»—Berne au duc, 14 mai *(Welsch Missivenbuch* A, fol. 343): les Bernois ont blâmé les Genevois de leur expédition contre Peney, mais ils prient le duc de ne pas tenir rigueur à ceux-ci et de considérer qu'ils ont été exaspérés par les dommages qu'ils subissent de la part

nobilis Anthonius Bischoffz ad Bernum; et habentur nova quod electus est alius in ejus locum, qui nobis remictetur.

Veneris vigesima prima maii 1535. — A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri.

(Ja. Mossu.) — Jacobus Mossu, charreterius, dedit supplicationem sicuti murus de l'Orefflan cecidit super ejus equo serviente civitati.

(Ennablo.) — Ennabulus, qui fuit religiosus S. Francisci, exponit sicuti ipse fuit religiosus conventus Predicatorum et propter abusiones quas cognovit, et caret arte quo victum consequi valeat. Propterea supplicat super eo advideri et sibi aliquid de bonis dicti conventus impartiri, ut arte excofferii addiscere possit.

(D. de Langes.) — Egregius de Chenelleta comparuit pro domino de Langes, pro quo in sua differentia contra Petrum Mutiod elegit Stephanum Pecollat, cui consignavit jura dicti de Lange. Petrus vero Mutiod, pro parte sua elegit Amedeum Chapp. Rouge, cui consignavit sua jura.

(A. du Poy contre F. Gervais.) — Fuit visa differentia Francisci Gervais et Aymonis de Puteo et auditis commissi[s] Pecolat et Chap. Ro., lectis depositionibus testium, omnibus visis, fuit advisum quod sententia d. locuntenentis venit revocanda, cum satis probetur F. Gervasii paquetum receptum nuncio ad dictum Amedeum tradidisse; et remictuntur ad Martis audituri sententiam.

des Peneysans. — Cf. aussi: Berne à Zurich, 21 mai *(Deutsch Missivenbuch* U, p. 504). — Le Conseil à Berne, 19 mai (C.L., vol. 3, fol. 35): il insiste auprès des Bernois pour qu'ils laissent encore quelque temps à Genève le commissaire Bischoff, qui y est fort apprécié. « Et à ce que vouz excellences escrivent de la sortie de Piney, ... voz excellences doibvent bien estre recors de tant de larressins et oultraiges nous sont faict ordinairement dès dix moys en ça, et comment dempuys sont commencee les journees de Thonon, de Lucerne, de Bade et d'Arouv; il nous hont tuhez de nouz citoyens, des aultres battus, des aultres prist et maltracté. Mesmement dès Pasques en ça hont forraigé pluseurs de nouz citoyens sus le pays et voyere sus le pays de Savoy... et tant d'aultres maulx nous hont taiché, tant par poison que aultre, que nouz pouvres citoyens ne scavent que faire pour endurer tant; mais tous d'ung accord et d'une bonne union nous hont exorté les laisser assayer s'il porront havoir tieulx traictres et meschans; et sont allé là d'ung bon accord, sans faire damnaige à aulcungs de nouz voisins et sans point marcher sus le pays de mons[r] de Savoye, mais tant seulement sus la terre de Piney dependent de Geneve. || Et sil est esté beu ung voyrre de vin sus lad[te] terre, il est esté poyé et satisfait. || De quoy nulz ne s'en plainct, car n'havons entreprint chose que soit contre aultre que lesd[t] de Piney noz subjectz et n'heubssions pansé en heubssiés desplaisir, veu les violences il nous font. Mais puysque il plaict à vouz excellences que nous endurons encore, nous sumes ceulx quil voulons tout tieulement supercedir selon vostre bon plaisir; prians et affectueusement supplians vouz excellences qu'il hayent du regard que sumes sus le temps de recuillir nostre prise, la quelle ilz nous destorbent et jactent nous retenir, que nous est bien pesant, comment plus à plain vous porra advertir led[t] seig[r] Bischofz vostre commys, lequel de rechieff vous supplions vous plaise nous renvoyer, pour nous ayder à parfaire nousditz renforcementz où l'havons trouvez fort propre.» — Le Conseil à Porral, 19 mai (P.H., n° 1122): il le prie d'insister auprès des magistrats bernois pour qu'ils renvoient Bischoff à Genève. — Bischoff partit pour Berne ce jour-là et le Conseil lui remit 12 écus *(Finances* M, n° 23*bis*, fol. 21 v°).

(58) *(Ja. des Ars.)* — Jacobus des Ars et Aymo des Ars, fratres, propter inobedientiam petiti et detenti, relaxantur factis demonstrationibus de non offendendo quemquam et remictuntur ad Martis cum dicto Francisco [Rosset]; et jurarunt non offendere.

(Tho. W.) — Ibidem fuit dictum d. Thome Wandelli, curato S. Germani, quod accepto nobili Johanne Amedeo Curtet et secretario justitie conficiant inventarium de omnibus bonis cure et cappellaniarum S. Germani et reponant omnia in tuto. Redditur computus.

(Jo. Vectier.) — Jo. Vectier, petitus pro decem scutis et quattuor pro sua borgesia, multis allegationibus factis, petit consilium ducentenarium. Super quo fuit advisum quod remictatur consilio ducentenario.

(Gringallet.) — Visitetur pratum Johannis Gringallet juxta commune, et si de communi ceperit advideatur.

(Jo. Gringallet.) — Johannes Gringalet pro laudimiis debitis remictatur ad carceres.

(Michiel Raiges, He. Cortaigier.) — Frater Michael de Rages, ordinis S. Francisci, dat supplicationem: petit sibi levari de bonis quondam Claudie relicte Claudii Thorens, pro legato sibi ad formam testamenti ejusdem facto. Ad quod Aymod Cortaigier comparens dicit: « Messrs, je vous supplie que nostre cas soit remys à dicte de deux et p[r] ma part je elys le sire Estienne Pecollat p[r] luy bailler mes droictz. » Que audiens dictus frater Michael fuit contentus et pro sua parte elegit nobilem Claudium Savoye, et est contentus ipsi videant. Quibus auditis, nos easdem partes suis electis arbitris remictimus.

(F. de Bard.) — Franciscus de Bard, civis Gebenn., qui fuit vigil, fuit per octo dies detentus in crotono in pane et aqua, eo quia fieri fecerit cridas publicas « quil vouldroit accheter des curtilz des desrouches, quilz viennent vers les pyons de mess[rs] etc. », quod fecisse confessus est. Nihilominus implorata venia pro hac vice, factis demonstrationibus, fuit relaxatus, et resolutionem aliorum consilliorum insequendo, fuit ei prohibitum non se ulterius immiscuat de officio viggillis, et reddat arma que habet; et neominus satisfiat eidem de suo sallario usque in hanc diem.

(Jo. Laris.) — Jo. Laris, pelliparius, detinetur propter verbera per ipsum acta in personam Anthonii Saultier, messellerii. Super quo fuit auditus d. locuntenens et, visis informationibus, fuit resolutum quod d. locuntenens ducat eum ad carceres. Postea procedat prout de justitia.

(Relicta Guy. Monet.) — Visis informationibus contra relictam Guichardi Monet de stubiis ad instantiam Ludovici Tabellet sumptis, resolvitur quod exequantur contra eam cride.

(Mandata vigillum et aliorum officiariorum.) — Item fuit ibidem loquutum et resolutum quod debeant fieri et expediri mandata vigillum et aliorum officiariorum civitatis, ut solet.

(Causa fugitivorum.) — Ibidem dominus locuntenens dat articulos contra Guilliet et alios citatos[1].

(59) *Martis, die vigesima quinta mensis maii 1535*[2]. — No. A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — C. Savoye, M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chap. Ro., Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Jo. Philippi, ordinatio.) — Visa ordinatione per d. locuntenentem in quadam civili causa inter Johannem Philippi et [3] de Crouz mota, in qua d. locuntenens dixit Jo. Philippi debere primo facere pe[titio]nem ante quam dictus de Crouz interrogatoriis judicii preparatoriis respondeat, quia pluries dictus Decroux coram nobis petitus fuit et non venit, et videtur primo interrogatoriis respondendum ut super ipsis valeat petitio fondari, omnibus visis fuit visum quod dictus de Croux debeat respondere interrogatoriis judicii preparatoriis, et sic male fuisse per dominum locuntenentem ordinatum et bene appellatum, quodque d. locuntenens in causa procedat et dictum de Crouz compellat ad respondendum.

(Ja. des Ars et Geor. Dentant.) — Jacobus et Aymo des Ars, ex una, et Georgius Dentant habent differentiam occasione scannorum suorum ante domum dictorum des Ars et certarum postium per dictos des [Ars] a dictis

[1] Cf. P.C., nº 296 Aa, fol. 39.

[2] A. Porral au Conseil, 16 mai, reçue le 25 (P.H., nº 1121): « ...le seigr Boniface [Offischer], pourteur de la présente, vous ha bien servy icy, et fidellement, et aussy à Fribourg, toucheant la cause de Villading. » Il indique ensuite au Conseil dans quels termes il doit écrire à Berne pour justifier l'expédition contre Peney et il ajoute: « Sil le secretaire et le borsier Neiguille fussent estez icy quant l'on escrivit à monsr de Savoye et au gouverneur de Vaulx de ce affere, l'on ne leur heusse pas escript ainsy doulcement. » — Michel Guilliet, seigneur de Monthoux, aux seigneurs de la garde du château de Peney, de Thonon, 22 mai (P.H. suppl., nº 125): il les blâme de n'avoir pas relâché Henri Goule, comme l'a ordonné le prince, ce qui est contraire à l'honneur et au profit de la « compagnie ». « Je scay bien comant l'ong en use ou chasteau. Je y suys aultresfoys esté et hay bien vehu que les officiers ne les laschent pas sans l'advys des compaignons... Je pansse bien cognoistre la nature du prince aussi bien que vous et ne fays doubte quy ne noz porterat nul profit... Vous dites sy je n'en vous veulx ayder, je ne voz nuyse pas; vous n'estes occasionés songer tieulx propos... Sy je voz hay adverty de ce mon petit espery peut comprandre, n'en doibvés estre malcontans; y m'a touché comant à vous. Non pouvant avoer rayson de cieux [qui] me detiennent mon bien, je suys bien autant interessé que vous... Ainci mieux ceroit, puys que par lettres ne noz scavons accorder, de non plus noz rescripre les ungs aux aultres... Des novelles d'Allemaigne, Messrs de Berne non contains de leurs commys ny de cieux de Geneve, leurs hontz rescript ungnes bonnes lettres de remonstrances, et ouzd. commys quy soit doibje en aller ou lieu du quel, ou pourchaz desd. adversaires, hont deputé ung aultre commys nommé Tytelingue, perolier, lequel l'ong dit estre home de bien et quy n'az volsu accepter lazd. charge. Aussi hont escript à mond. tres redoubté seigr quy doibje ferez vuyder la garde de Pigney, à celle fin ses gens de bien de Genève, leurs comborjoys, puissent recuillir leurs prise. Aultremant quy ly donneront ordre. Ce que leurs vient mal à propos à present, quart y est eslevée ungne novelle secte appellee des rebaptisantz entres leurs subjectz et les aultres Cantons luteriens en gros nombre, de laquelle sontz trestous les Cantons luteriens bien estonnés. J'ay advertit du tout mond. tres [redoub]té seigr. »

[3] Prénom en blanc.

scannis amotarum. Super quo fuit advisum; et auditis partibus hinc inde, fuit arrestatum quod dicti des Ars debeant refficere illud quod ipsi destruxerunt ante omnia, ne quis spoliatus maneat. Postmodum si voluerint visitabitur locus.

(Contra d. de Lange.) — Dominus locuntenens presentat informationes de tumultu facto in Burgoforis per Ludovicum Gatens et Nycolaum Dorsini, ac quemdam fabrum lignarium quem detinet, per quas apparet ipsos finxisse unum debatum et velle occidere dictum fabrum ad voluntatem domini de Langes. Super quo fuit advisum quod ipse omnes conscios capiat et detineat et respondere faciat.

(Laudimium.) — Fiat laudimium Jacobo Emin super acquisitis a Theobaldo Thocker factis, pro quo d. receperunt in manibus thesaurarii quattuordecim scutos auri cugni regis ad solem, de quibus quictant etc.

(Geor. Dentant.) — Claudius barbitonsor conqueritur de Georgio Dentant, qui sibi satisfacere recusat de labore in i[n]cisione sue ultime mulieris facta. Super quo fuit advisum et eis auditis arrestatum quod dictus Dentant solvat eidem Claudio, pro dicto suo labore, duos florenos.

(Bo. Offixer occasione de Villiding.) — Ibidem rediit Bonifatius Offixer a Friburgo; exposuit sicuti ad requisitionem nostram ipse tractavit cum nobili Lyonardo Villiding, cive Bernensi, habitatore Friburgi, de pecuniis et censa per nos pridem Bürkardo Schütz, de Berno, debitis, adscendentibus ad summam mille librarum sortis principalis et quinquaginta librarum cense annue, pro quibus ipse Villiding erat noster fidejussor et qui, post lapsum tempus restitutionis sortis principalis, debitum ipsum persolvit et litteras ad se retraxit, postulans per nos illas sibi restitui. Super quo ipsi Boniffatio [1] cum eodem Villading egit quod ipse est contentus adhuc nobis dimittere dictas pecunias per duos annos a die Annuntiationis Virginis ceptos, soluta censa hujus anni, cum eodemque sic arrestasse. De quo arresto fuit in Friburgo confecta et scripta littera quam apportavit et quam subscribi et siggillari petit.

Addit quod datur uxori dicti Villading una bona vestis panni nigri bordata velluto.

Item solvit, pro expensis occasione incurse cense factis, sex scutos.

Omnibus auditis, visa littera data die decima hujus maii cum suis clausulis que multum adstringunt, actis dicto Boniffatio gratiis, fuit resolutum easdem litteras debere per d. sindicos et secretarium subscribi ac siggillo communi civitatis siggillari et dicto Villiding cum panno et velluto ac sex scutis predictis micti, quod actum fuit, juncto eisdem litteris quod solvendo debitum in fine duorum annorum teneatur omnes litteras restituere [2].

(60) *(D. Jo. Hugonerii.)* — Audito d. Johanne Hugonerii exponente Johannem Darlod ipsum spoliasse prato, orto et aliis bonis de la tours

[1] *Lisez :* ipse Bonifatius.

[2] Voir la lettre de Porral au Conseil, du 16 mai, citée ci-dessus, p. 218 n. 2.

Floret[1], que fuerunt sibi adjudicata de bonis domini de Vegio, fuit arrestatum quod reintegretur in sua possessione per salterium et deffendatur Johanni Darlod ipsum non turbet, cum nemo sit jure incognito spoliandus.

(Presbiteri S. Germani.) — Nobilis Jo. A. Curtet retulit sicuti ipse cum curato, sicuti fuit sibi commissum visitare jura et bona cappellaniarum et parrochie S. Germani, id ipsum egerunt, non tamen comperierunt aliqua bona et fuisse per cappellanos sibi responsum quod ipsi calices vendiderunt ad vivendum ex precio eorundem; alia bona non habent et sic nescit modum in negotio ipse tenendum. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur procuratori altariensium Sancti Germani nullas distributiones solvat cappellanis donec habeant et dent in inventarium suos calices.

(Bonimontis.) — R. d. Aymo de Gingino, canonicus Gebenn., heri petiit nobiles d. sindicos et dixit eis sicuti dominus de Orseriis est canonicus, qui non debet per nos detineri pro crimine, cum non sit subditus neque episcopi neque civium immo Capituli dumtaxat. Petit propterea ipsum relaxari et sibi remicti. Item petiit parte Capituli quod d. sindici debeant adstare processioni fiende Jovis proxima, more solito etc. Super quibus fuit advisum quod de d. Dorseriis dicatur quod cognitio causarum criminalium spectat ad nos; de processione, quia tempora non bene concordant ad tales serimonias, propterea agant prout solent tempore pestis. Neominus super hoc habeatur consilium ducentenarium ad cras mane.

(De Pane.) — Claudius et Johannes Petrus de Pane cum [Antonio][2] de Martereto habent differentiam; supplicant desuper videri; fuit advisum quod eligant quibus consignent jura; ibidem de Pane eligunt Butini. Dictus de Martereto elegit A. Chap. Ro.; quibus promiserunt consignare jura. Et promiserunt stare ordinationi nostre super eorum relatione fiende.

(P. W.) — Petrus Vandel dat supplicationem quod permictamus ipsi agere contra d. de Couldrea super exequutione sententie arbitralis per nos late. Qua visa fuit resolutum quod ipse procedat coram domino locuntenente et dicatur domino locuntenenti quod ministret justitiam.

(Littere Friburgii.) — Fuerunt recepte littere Friburgii contra Amblardum Corna[3]. Fuit petitus Corna, interrogatus si fuerit minatus dicto Amedeo Girard ferire illum colovrina et si secutus fuerit eum et perquisiverit eum apud Gento cum certis sociis civibus et alias sibi littere lecte, quibus ipse Corna respondit non minasse ut scribitur neque perquisivisse, licet ipse fuerit in Nividuno et cum ipso Girardi colloquutus de suis negotiis. Quo

[1] La Tour Floret se trouvait dans la paroisse de Saint-Léger (Mss. Galiffe 38, p. 518). Elle avait été démolie en 1534 (ci-dessus, p. 101 et 105). Cf. L. Blondel, *Faubourgs*, p. 27.

[2] Prénom en blanc.

[3] La lettre de Fribourg, datée du 19 mai, reçue le 24 (P.H., nº 114) est d'un ton assez vif. La réponse du Conseil à Fribourg est du 28 mai (C.L. vol. 3, fol. 57): Amblard Corne conteste formellement avoir menacé ou fait un mauvais parti à Ami Girard; c'est celui-ci qui, non content de lui avoir dérobé son bien, veut porter préjudice à sa bonne renommée.

audito fuit advisum respondeatur dominis Friburgensibus sicuti ipse Corna negat.

(A. de Putheo, F. Gervais. — Ordinatio.) — Viso arresto pridie in consilio facto de causa sequente, comparentibus dictis Aymone de Putheo, requirente pronuntiari, et Amedeo Gervais, pro Francisco ejus fratre requirente etiam pronuntiari. Quibus auditis, relatione etiam commissorum desuper habita, pronunciamus bene appellatum et male judicatum per d. locuntenentem, expensas compensantes.

(Tivent Chenu et de Vaulx.) — Comparente Stephano Chenuti occasione impedimenti edifficii fenestrarum per ipsum in ejus domo habitationis facere inceptarum, presente nobili Johanne Cocquet, pro parte illorum de Vaudo electo, relatio magistrorum operariorum fuit visa et tandem per nos publicata lecta, conclusumque et ordinatum prout in ea describitur, quam ipse Chenu ratam habuit et dictus Cocquet bene stare dixit.

(L. du Fort.) — Fuit loquutum de duabus partibus domus que fuerunt illorum de Fernay, quas Ludovicus du Fort mala fide occuppat; et fuit ipse du Fort desuper auditus, petens quasdam reparationes sibi intrari. Quo audito fuit resolutum quod ipse debeat illas duas partes domus, si tenere voluerit, a nostro generali thesaurario locare, qui de reparationibus neccesse factis cum eo computabit, et solvat locagia decursa et alia.

(De disputa.) — Fuit loquutum de disputationibus, eo quia nonnullis visum fuisset quod deberent fieri certi || sed || cedulones propalantes disputam francham. Super quibus fuit advisum quod disputa ipsa permictatur fieri in pace, non tamen fiant illi sedulones. Neominus loquatur cras in consilio ducentenario.

(61) *(Littere a Charpilliet.)* — Egregius Claudius Charpilliet, notarius, habitator Lugduni et bancharius, cui prius dedimus onus expediendi rescriptum appellationis ab indebita molestatione seu sententia Viennense etc., nobis scripsit sub die vigesima secunda hujus, signifficans sicuti ipse expeditionem ipsam sollicitans, rescriptum obtinuit, quod misit et legimus; verum in expeditione fuit abscissum plumbum, prout in eodem rescripto continetur, per dominum episcopum Casertanum, qui est d. Petrus Lambertus, de Chamberiaco, prout reffert Johannes Jurderii respondens. Super quo fuit advisum quod adhuc pro modico expectetur; postea videbitur quid faciendum.

(F. Perret.) — Laurentius Perret semper supplicat Franciscum Perret, ejus fratrem, a citatione contra ipsum decreta amoveri, producens unam missivam per dictum Franciscum scriptam, per quam se excusat. Et neominus confitetur citationem ad ejus devenisse notitiam. Cuiquidem Laurentio responsum fuit prout jam supra quod si se legalem cognoverit ejus frater nec offenderit, veniat et comparens suum jus deffendat.

(Deffensiones d. Dorseriis.) — In causa deffensionum domini Hugonini de Orseriis comparuit dominus locuntenens et presente Laurentio Choudeti

ex adverso procuratore, citatos produxit testes inferius successive descriptos, quos petiit et obtinuit ad jurandum admicti, et qui testes admissi jurarunt, reservato examine.

Juramenta testium: Aymo Levet, appothecarius, Johannes Montaigner, appothecarius, Johannes Chappon, pelliparius, Peroneta filia Petri Vuydat et due ejus sorores, Jeneta uxor Petri Chappuys dicti Clerc et ejus filia; Ludovica Machàrda de Bona, Claudius Bernard, omnes incole Gebenn.

(Causa contra Tho. Monachi et alios.) — In causa contra Thomam Monachi, Franciscum de Cresto, Johannem Levracti et Johannem Albi, citatos, comparuerunt d. locuntenens et Johannes Lamberti, procurator, ut supra, et data citatione debite exequuta accusatorum non comparentium neque jus et diffinitivam sententiam in hujusmodi causa ferri visurorum. Et in eorum contumaciam petierunt jus dici et diffinitivam sententiam ferri. Et nos etc., quia nostris aliis impediti negotiis non potuimus totaliter processum hujusmodi cause revidere, partibus predictis aliam diem ad audiendum nostram sententiam assignamus, videlicet diem [1] nisi feriatam etc., litteras propter hoc opportunas decernentes.

(Causa contra Michaelem Guilliet et alios.) — In causa contra Michaelem Guilliet, Nycodum de Prato et alios citatos, comparnerunt d. locuntenens summarie justitie et d. procurator generalis, ut supra, et data citatione exequuta cum exequutione a tergo, accusarunt contumaciam citatorum et in eorum contumaciam petierunt articulos pro parte sua productos ad probandum admicti, producentes testes inferius descriptos, quos petierunt ad jurandum admicti. Quibus auditis, dictis citatis contumacibus reputatis, articulos predictos ad probandum admisimus et, eisdem admissis, testes inferius descriptos et productos ad jurandum admisimus eorumque solita juramenta successive recepimus, et qui testes jurarunt in forma.

Nomina testium: Claudius Perrini secum Amedeus Perrini, Antonius Amy, excofferius, Ludovicus Bussat, excofferius, Michael de Muro, excofferius, d. Petrus Vuydat, presbiter, Stephanus Chenuti, mercator, Laurentius Choudeti, notarius, Alexander Dyavonay, fornerius, Antonius Naveger, espinglerius, Johannes Guenet dictus Taccon senior et alii multi commissi juraverunt[2].

(62) *Mercuri vigesima sexta mensis maii 1535.* — Nobiles A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — Michiel Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. L. Ramel, L. du Fort; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

[1] En blanc. — Les accusés furent assignés au 16 juin (P.C., nº 289 Ab, p. 67).

[2] Cf. P.C., nº 296 Aa, fol. 21.

Consilium ducentenarium.

(F. Fabri, A. Testa.) — Quia pridem negotium Francisci Fabri et Antonii Testa fuit septem consiliariis nostri hujusmodi consilii commissum et Antonius Testa recusavit sua jura eisdem exhibere et postea vocatus dixit nobiles Johannem Darlod, Claudium Bernard et Johannem Varrier sibi suspectos, ad ipsarum partium ulteriorem requisitionem alios tres, videlicet nobiles Petrum Lullin, Johannem Lamberti, notarium, et Franciscum Comitis, mercatorem Gebenn., in locum dictorum allegatorum suspectorum elegimus et commisimus, quibus jura hinc inde consignari debere ordinavimus, terminum octo dierum proximorum ab hodie eis, ad nobis per eos visa refferendum, assignantes et prefigentes et que premissa partibus ipsis narravimus et in eadem cum ipsis remansimus arresto.

(Ja. Malbosson.) — Claudius Griffon, Marinus Maillet et Dominicus Darlod, parentes et affines Jacobi Malbosson, exposuerunt sicuti Johannes Malbosson eisdem dixit quod Petrus Malbosson et ejus parentes fuerant apud episcopum et fecerant quod, si nos relaxemus dictum Jacobum et alios in hoc civitate detentos, d. mandabit relaxari illos qui detinentur in Pineto. Quibus auditis eosdem per resolutionem consilii interrogavimus si ipsi erant bene tuti et securi per eos dicta debere ita fieri; qui responderunt se nescire, et propterea eis fuit dictum: « ubi nobis de hoc responderitis, nos vobis responsum faciemus ». Et neominus super hoc ibidem conclusum extitit quod nulla responsio de relaxatione proditorum fiat nisi prius habitis a Bernensibus, nostris comburgensibus, consilio et bona voluntate; et scribatur Porralis[1].

(Disputa.) — Ibidem fuit loquutum de disputationibus super conclusionibus per fratrem Jacobum Bernardi publicatis et super eis per majores voces et resolutionem consilii conclusum et arrestatum quod, sive veniant forenses disputaturi sive non, tamen disputatio ipsa per eos qui adfuerint fiat et non impediatur, cum finis ad quem tendit sit ut corda audientium ab eadem magis de propositis clarifficata redeant et inde reipublice tranquilitas oriri valeat[2].

[1] Le Conseil à Porral, 26 mai (P.H., nº 1122). « Dempuys le despart du seigr Bischoff, ces gens quilz sont à Piney hont commancé à prendre nostre prise et hont recuylly le foin de Michiel Sept, qu'est mal pour norrir ces bestes; et se jactent de certains chevaulx legiers ilz doibvent havoir à leur ayde pour recuillir toute la reste. Cela nous estonne fort, à cause que Messrs nous escripvent que nous ne doibgons innover. Nous ne scavons comment leur excellence entendt ce innover, veu que nous ne chercheons sinon nouz subgetz quilz nous robent le nostre. » Il prie Porral d'exposer aux Bernois « comment ces gens là ne nous laissent rien et comment ilz tiennent les champs et les chemins... », et de les supplier de renvoyer Bischoff à Genève... Il arrive chaque jour des renforts aux Peneysans: « Mesmement sambedi dernier passé, il leur arriva l'anviron vingt acquebutiers de Bourgoigne et estoit avecque eulx le laquex de l'evesque, et veniont disant entre eulx... que dedans peux de jours Geneve seroit prise et que l'on ny lairroit pierre sus pierre.»

[2] Cf. *ibid.*: « Nous sumes après pour faire la dispute, mais nous ne scavons bonnement les gens qui sil porront trouver, à cause des empeches par l'evesque faictz quil journellement faict lettres contre tous que nulz ne doibge à icelle venir... » Cf. Herminjard, t. III, p. 295, n. 11.

(Cride.) — Et ut hujusmodi disputatio comodius et quietius fieri valeat, fuit resolutum quod debeant fieri cride voce preconia de non fiendo tumultu, questione nec injuria, quodque omnes, sive forenses sive domestici, libere disputare valeant, addita solita pena. Que premissa domini sindici presbiteris et religiosis nuncient et notifficent.

(Jo. Vectier.) — Johannes Vecteri comparuit et dixit se suam borgesiam que nunc ab eo petitur solvisse. Ipso audito, viso libro, omnibus calculatis et bene pensatis, fuit resolutum ipsum debere summam petitam solvere, aut dicere et edocere cui persolverit, cum premissa fuissent ad voluntatem ducentenarii consilii reservata et hucusque non fuisset desuper advisum.

(63) *(Processio.)* — Quia solitum est per singulos annos hoc tempore et die crastino facere processionem generalem circum civitatem cum facibus et multis seremoniis, d. Bonimontis, decanus canonicorum hujus civitatis, petiit a nobilibus d. sindicis si processionem ipsam facerent. Fuit desuper advisum et resolutum, nemine contradicente, quod postquam stabilita est disputatio per quam cognosci poterit quantum talis processio sancta sit, processio ipsa fieri non debeat, saltem donec post ipsam disputationem; et quod si cognitum fuerit illam esse salubrem, ipsa debeat devote ad sonum tube proclamari et omnes ad veniendum cum suis facibus cogi; et fieri debeat in Octavis aut Dominica post Octavas crastini diei. Et neominus, ne presbiteri dicant nos sibi velle omnem suum propositum destruere, fuit advisum quod si voluerunt per eorum templa processionare, faciant, dummodo non eant per civitatem. Que premissa debeant hodie dicto domino Bonimontis refferri, et cum eis eidem dicatur quod notifficet suis dominis capitularibus veniant ad disputam et omnes presbiteri; et similiter fiat omnibus presbiteris et monachis per parrochias et conventus hujus civitatis[1].

(Baudichon.) — Nobilis sindicus Chiccand conquestus est de Baudichon, qui sibi ab octo diebus citra graviter fuit injuriatus; petit justitiam sibi

[1] J. de Jussie, ms. fol. 167 v° (impr. p. 124): « Sensuyt après coment fut procedez à la disputacion paravant denuncee et prochant le terme ordonné. Les santiques en personne enjoingnirent le pere confesseur des seurs de saincte Clere, de soit trover le dimenche infailliblement ou covent de saint Franscoy à la disputacion. Puis le vendredy à l'octave de la Feste Dieu [28 mai], à sinc heures de nuyt, les seurs estant congreguer en refectoit por collation, vindrent ou tornet les santiques et pluseurs grant heretiques, disant à la mere portiere qui lestoient messieurs les santiques et qui venoiens pour anuncez aux dames que le dimenche prochains fussent tenues de toutes soit trouvez à la disputacion... » Suit un long récit de l'entretien qui eut lieu entre les syndics d'une part, et la Mère abbesse et sa vicaire d'autre part. Selon Jeanne de Jussie, ces dernières refusèrent d'obtempérer aux ordres des syndics, malgré les menaces de ceux-ci. Elle raconte ensuite que le lendemain samedi le père confesseur [Jean Gachi] fit ses adieux aux sœurs et voulut quitter le couvent, mais qu'il en fut dissuadé par deux paysans, qui lui remontrèrent qu'il encourrait un grand blâme. « Lendemain qui estoit le dimenche ordonné, le bon père dit messe devant les seurs. Sa messe achivé, il fut print de quatres sergent et menez ou convent de la dicte disputacion » (ms. fol. 178 v°, impr. p. 132). A son retour, le père confesseur raconta aux sœurs ce qui s'était passé. Cf. M. D. G., t. XXII, p. 201 n. 2, et le récit de Foderé, reproduit par Th. Dufour, dans M.D.G., t. XX, p. 137.

ministrari. Fuit resolutum et domino locuntenenti, ibidem presenti, dictum quod sumat informationes et ministret justitiam.

Veneris vigesima octava mensis maii anni D. millesimi quingentesimi trigesimo quinto[1]. — Nobiles A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Jo. A. Curtet, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

(Vuydat.) — Visa supplicatione domini Petri Vuydat, actento labore per socios qui ipsum ceperunt, fuit resolutum quod si ipse de Pane solvat dictis sociis medietatem valoris bonorum per ipsum petitorum, restitui mandantur.

(Domus que fuit Jo. Albi.) — Illi Vulliet, de Sallanche, petunt sibi relaxari domum quam tenebat Johannes Albi, Itallus, cui respondetur quod ostendat sua jura procuratori; postea videbitur.

(Orseriis.) — Comparuit Choudeti, procurator, et presente d. locuntenente petierunt testes pro parte sua productos et examinatos publicari viamque d. locuntenenti opponendi contra et ulterius examinandi precludi, et justitiam sibi ministrari. Ex adverso d. locuntenens non consentit donec suis testibus examinatis et quos petit examinari et deinde publicari. Et nos easdem partes ad exhibendum testes suos hinc inde ad Martis proximam.

(Chiccand.) — Antonius Chiccand, consindicus, petitur ut sedeat, qui recusat donec ministrata justitia de Baudichon. Cuiquidem respondetur quod est detentus. Ipse neominus Chiccand abit et non vult sedere.

(64) *(Porta Rippe.)* — F. Rosset, capitaneus porte Rippe, et Claudius Pacta cum aliis suis quibusdam sociis comparent; dicunt se velle Lune proxima initiare suum boloardum; petunt visitari et sibi expediri pecunias seu saltem sex burgenses et chanavarias sue capitanie. Quibus fuit responsum quod ibimus post prandium videre, quodque exigant chana[va]rias et consignent nobis nomina burgensium; ad Martis nos sibi pecunias dabimus.

(Jo. Darlod, uxor Piardi, Jo. Hugonerii.) — Ibidem fuit loquutum de differentia d. Johannis Hugonerii, Johannis Darlod et Jenete uxoris Andree Piardi, occasione turris et prati ac domorum de Floret. Habent differentiam quam compromiserunt in nos etc.; et elegerunt videlicet: Arlod et dicta Jeneta Amedeum Chappeaulx Rouge et Claudium Richardet; dictus vero

[1] A. Porral au Conseil, 24 mai, reçue le 28 (P.H., n° 1121): il s'est présenté au Conseil de Berne ce lundi 24 et a lu le discours dont une copie est annexée à sa lettre. Bischoff répond à tous ceux qui lui parlent de l'affaire de Peney « qu'il ne vouldroit pour mille escus non y avoir esté. Brief il est gallant homme et a bon cueur. Dès là il est allé ché le borsier Neyguille, qui luy a dit: « N'aye peur, car ton cas se pourte mieulx que tu ne pense. Vous estes tous remys à vendredi au conseil des bourgois ». Et sur ce que Bichoff luy a dit que vous aviés ordonnés L hommes pour sortir, led. seig[r] boursier luy a respondu qu'il deu escripre ou faire escrire à ceulx de Geneve en diligence qu'ilz ne fissent pas encoures cela jusques à ce que ce conseil des bourgois fusse tenu, et que l'on leur envoye d'aultres novelles; toutesfois que sil ceulx de Pigney ny aultres leur hont fait ou font quelque chose de noveau, qu'il le rescrivent en diligence. Pourquoy vous envoyons le présent porteur tout expres, auquel donrrés deux

Hugoneri Claudium Savoye et Johannem Cocquet, quibus debeant communicare sua jura etc., postea ordinare aut refferre etc. Tandem preysia remaneat in sequestro. Promiserunt etc.; jurarunt etc.

(Littera à Balard.) — Habemus litteram missam per Franciscum du Crest Johanni Balard juniori, que lecta fuit; et propter injurias in ea descriptas, resolvitur quod retineatur et non restituatur [1].

(Levet.) — Ibidem mandatur fieri littera emende de viginti florenis quos Claudius Bonna dictus Pertemps, thesaurarius generalis, confitetur recepisse a Johanne Levet, poterio, emendante veluti fidejussore quondam Aymonis Levet, cutellerii, admodiatarii ponderis bladi anni m. v^{c} xxvij, pro resta firme dicti anni solvere etc. Et fiat cum clausulis opportunis.

Sabbati vigesima nona mensis maii 1535 [2]. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, B. Messeri; — thesaurarius.

(Disputa.) — Consilium fuit convocatum occasione dispute fiende propositorum per fratrem Jacobum Bernard et ibidem advisum quod, postquam omnibus circumvicinis extitit notifficata, sive veniant disputatores forenses sive non, desputa tamen fiat cum eis qui disputare voluerint; et ut forma vere disputationis servetur, fuerunt electi quattuor secretarii qui in ea scribere debeant: C. Roset, Andreas Viennois, Richardus Velluti et Franciscus Vuarreri, notarii. Et etiam [ut] silentior audientia in ea habeatur,

testons... pour s'en retourner. » — Dans son discours au Conseil de Berne, Porral insistait de nouveau pour qu'on renvoyât Bischoff à Genève, « car il est fort aggreable à leur peuple et ne pourroient bonnement parfaire quelque peu de fortiffication qu'ilz hont commencé par sa conduyte sans luy ». Porral expliquait aussi à nouveau les raisons qui ont motivé l'expédition contre les Peneysans. En sortant de la séance, le secrétaire lui a dit: « Il fault que vous mandés à voz supérieurs qu'ilz escrivent et mandent tous ces griefz sur la journée de Badde, que se tiendra à ceste S. Jehan ». « Il sera bon de y donner ordre et d'escripre au sire George des Clés, que est là, qu'il attende pour donner voz lettres et plaintifz sur la journée. »

[1] Voir P.H. suppl., n° 123. La lettre de F. du Crest est datée « Du chasteau de Pigney », 17 mai. Il se plaint des « meschans traystres lutheriens de Geneve », qui ont chassé sa femme et son petit garçon de la ville et l'ont dépouillé de tous ses biens. « Il se noment estre evangelliste, il son le gran dyable; il ne son que larron. »

[2] Les tuteurs des hoirs de Barthelemy May au Conseil, de Berne, 25 mai: ils demandent à être déchargés de la caution que feu B. May avait donnée aux Lucernois pour une somme prêtée à Genève (*Mss. Galiffe* 7, p. 42). — Le Conseil répond en date du 29 mai en disant qu'il charge H. Vandel de procéder à la restitution des sceaux, car il désire donner satisfaction aux Bernois (C.L., vol. 3, fol. 40). Voir la lettre du Conseil à H. Vandel, du même jour *(ibid.)*. — Le Conseil à Porral, 29 mai (C.L., vol. 3, fol. 38 v°): il est arrivé à Gex vingt-cinq hommes armés venant de Bourgogne; cette nuit, quatre-vingts « acquebutiers » bien armés ont passé par Meyrin et cent-vingt hommes, tant à pied qu'à cheval, ont passé par Coppet. « Brieffz nous havons grosses minasses. » Saint-Sorlin est à Peney. En même temps que la présente, le Conseil envoie à Porral une lettre de créance pour lui et le s^{r} Georges de Lesclefz pour la diète de Baden. — Berne au gouverneur de Vaud, 29 mai *(Welsch Missivenbuch* A, fol. 345): l'avoyer le renseigne sur l'état des négociations avec le duc de Savoie au sujet des Genevois et déclare que les Bernois s'en tiennent à la sentence rendue (à Payerne).

fuerunt electi auditores qui eidem dispute adstare debeant: Michael Sept, Claudius Savoye, Johannes Balard, Girardinus de Rippa, Claudius de Chasteaulxneufz, Claudius Richardet, Amedeus Chap. Rouge et Johannes Amedeus Curtet [1].

Item ordinatum quod fiant bone custodie per portas et turres civitatis et super fossalibus Sancti Gervasii. Fiat etiam hodie crida jam pridie de non faciendo tumultum facta.

(65) *(Molendina civitatis.)* — Fuit etiam ibidem loquutum de molendinis civitatis que prius tenuit Michael Guilliet et advisum quod, cum ea non sint de bonis fugitivorum, regimen eorum non debet ad procuratorem generalem spectare, immo ad thessaurarium generalem, qui cetera civitatis bona exigit. Propterea eidem generali thesaurario jubsum extitit quod illa sub ejus manu in tuto custodiat et admodiet, disponat, reparet et agat prout de ceteris communitatis bonis sibi commissum fuit, quia computum ab inde reddere tenebitur de eisdem.

(Chappuys.) — Frater Johannes Chappuys, ordinis S. Dominici, et prior conventus Palatii hujus civitatis intrarunt; exposuerunt sicuti per nos sibi extitit desputa fienda notifficata, dicentes se in suo conventu non habere viros litteratos; propterea supplicarunt sibi relaxari fratrem Guydonem Furbiti, detentum, ut ipse in disputa predicta interesse valeat. Super quo fuit advisum quod attento quod domini Bernenses, ad requisitionem regie majestatis, nobis scripserunt se contentos si dictus Furbiti judicato paruerit coram ducentenario, solutis expensis liberetur, nos debeamus permittere quod exeat ad disputam, parito tamen judicato ad votum d. Bernensium. Et si nunc non possit satisfacere de expensis, ipse post disputam ad carceres redire debeat pro eisdem et donec satisfacto. Ea fuerunt dictis supplicantibus dicta; acceptant. Ivimus ad dictum Furbiti, premissa narravimus; se excusat.

Lune ultima maii 1535 [2]. — Nobiles A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Butini, L. du Fort, A. Gervais; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., B. Messeri.

(De disputa.) — Ibidem fuit loquutum de desputa ad quam nullus sacerdotum, quamvis eis satis notifficatum fuerit, comparet [3]. Et propterea fuit advisum et arrestatum quod cras domini sindici debeant ire ad capitulum S. Petri et notifficare disputam ipsam ac eos rogare quatenus veniant.

Item fuit similiter loquutum de crastino consilio et advisum quod de mane omnes sindici et consiliarii debeant in disputa comparere et eidem adstare. Consilium vero habeatur post prandium.

[1] Cf. Froment, p. 139.

[2] Michel Guilliet au procureur fiscal de Genève, Thonon, 31 mai (P.H., suppl. n° 125): sur les moyens de trouver des ressources pour entretenir « la compaignie », c'est-à-dire les Peneysans, sur la détention d'Henri Goule, etc.

[3] Cf. J. de Jussie, ms. fol. 178 v° (impr. p. 132).

(66) *Martis prima mensis junii 1535*[1]. — No. A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Cocquet, L. du Fourt, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Dada; — thesaurarius.

(Capitulum.) — Ibidem nobilis sindicus Bandire retulit sicuti ipse cum aliis duobus dominis sindicis fuerunt in Capitulo et juxta herinam resolutionem notifficarunt et rogarunt, et se habuisse responsum quod illi de Capitulo advidebunt si quem scientem mictere poterint, et facient[2].

[1] A. Porral au Conseil, 27 mai, reçue le 1er juin (P.H., nº 1121) : il l'engage à envoyer au plus vite une lettre à Baden, en vue de la diète qui s'y tiendra le 6 juin, en exposant en détail et avec précision les méfaits des Peneysans et en expliquant pourquoi il ne peut y envoyer des ambassadeurs; il faut envoyer une lettre de créance au sr George des Clés, qui est à Baden. — Le même au même, 30 mai, reçue le 1er juin (P.H., nº 1121) : il s'est acquitté de nouveau de sa mission auprès du conseil de Berne. L'avoyer d'Erlach lui a dit : « Messrs sont d'advis que vous mandés en diligence à voz supérieurs qu'ilz envoyent une ambassade sur ceste journée de Badde, pour respondre aux ambassadeurs du duc. Et que, touchant Bichoff, qu'il ne leur sera point ranvoyé que lad. journée ne soit tenue, pour cause. » Cf. E.A., IV 1c, nº 284. — A. Porral à Michel Sept, 30 mai (P.H., nº 1121) : il lui donne les mêmes renseignements que dans sa lettre au Conseil du même jour, mais avec plus de détails, et lui fait les mêmes recommandations. Il y ajoute des indications sur l'échange de lettres entre le gouverneur de Vaud et les magistrats bernois. — Le Conseil à Berne, 1er juin (C.L., vol. 3, p. 88) : il s'excuse de ne pouvoir envoyer un ambassadeur à Baden. « Nous havons sceu par ces jours, tam par nouz espies et aultres que aussi par le messaigier qu'envoyasmes dernierement à nostre ambassadeur, comment les chemins decy à Lausanne sont partout destenus, à commancer à Versoye, à Coppet, à Nyon, à Role, voyere jusques aux portes de Lausanne, et par les lougis, en tant que ledt messaigier revenant est esté prys par aulcungs de Piney et leurs adherans se tenans à Role au logis et sus le chemin au boyes, et luy hont hosté d'argent qu'il portoit à ung marchant et dcs lettres, bien que des lettres de nostre ambassadeur, il les havoit caichees dans ses solliers, reverendment parlans, pour quoy ne les luy ostarent point, car il ne les sceurent trouver; que tous les chemins sont prys en tant que ne peult nul passer qu'il ne soit cherché et veu; aussi qu'il hont foillé les postes du Roy. Pourquoy,... havons donné charge à nostre dict ambassadeur de vous en dire nostre doeil, gri[e]fz et legitime excuse; et vous supplions tres humblement que vostre pieté paternelle nous soit en ayde et nous veuille envoyer le seigr Bischofz avecque la charge que vous plaira... » — Le Conseil aux Ligues, à Baden, 1er juin (C.L., vol. 3, fol. 90) : il leur rappelle tout ce que les Genevois ont souffert et souffrent chaque jour de la part des Peneysans, et explique leur expédition contre Peney. « Pourquoy vous prions de bon cueur, pour l'honneur de Dieu, havoir une ville de Geneve en son bon droit pour recommandée et mettre aulcung bon moyeng à nostre cas, et que veuillés considcrer comment nous havons desja par pluseurs foys cy devant desclairé que ne demandons que la pure justice, à scavoir que l'on nous observe vouz sentences et abscheid de S. Jullin et de Payerne... » — Le Conseil à Porral, le 1er juin (C.L., vol. 3, fol. 87) : il l'informe qu'il a déjà fait partir la veille un messager, Pierre Paulo, porteur d'une missive pour Porral, d'une lettre de créance pour Baden et d'un « memorial des plainctifz ». Mais il craint que Paulo ne puisse passer, car le dernier messagcr, Johann Bien, a été pris et détroussé (voir la lettre du Conseil à Berne citée ci-dessus). Aussi il envoie à Porral le double dc toutes les pièces déjà expédiées, des lettres adressées à Berne et aux Ligues et d'autres encore. Il ajoute : « Nous havons veu ce que dictes il est escript au gouverneur de Vaulx. Il faict besoing et ainsin sumes de advys allés devant messrs leur exposer comment ledt gouverneur soubt doulces parolles souffre tieulx brigans par le pays destrosser et brigander nouz gens et comment ilz nous occuppent les chemins d'icy à Berne; item et comment ces larrons de Piney hont faict provision des cherres et de chevaulx pour amener riere Piney toute nostre prise, qu'est gros larrissin et gros desconffort pour nous. »

[2] *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 34 (3 juin) : « Pour argent balliés por dispence fectes par monsr le sindique Badire et autre du Consel devant que aler à laz dispute, 6 s. »

(S. Gervasii.) — Ibidem fuit loquutum sicuti per quosdam revellatum est jura S. Gervasii fuisse per nonnullos remota. Super quo advisum extitit quod interest civitati eadam jura et bona preservare; propterea fuit advisum et datum onus nobili Claudio Pertemps quod faciat quod ipsa jura et bona in tuto reponantur et sollicitet erga nobilem Claudium Savoye.

(Baudichon.) — Ibidem fuit loquutum de Baudichon de Domonova et omnibus advisis resolutum quod ipse, pro offensa in personam nobilis Antonii Chiccam, considici, facta, debeat dicere ibidem in consilio se male dixisse et propterea implorare veniam a Deo et justitia, quod ipse facere recusavit, et propterea fuit resolutum quod ducatur ad carceres retro S. Petrum.

(Collombet.) — Ibidem fuit inquisitum cum Jo. Collombet, espinglerio, per juramentum, si ipse dixerit Johanni Levet, pocterio, quod quidam eidem minabantur verbera et etiam illis de Pesmes, et a quo sciverit. Qui respondet quod non et se nunquam dixisse nec loquutum fuisse.

(Jo. Levet.) — Dictus Johannes Levet fuit interrogatus et quod pridie dictus Collombet sibi dixit : « Il nous fault bien gardé, car vous, les Pesmes et moy sumes fort minassés d'estre battus et tués ».

(Collombet.) — Fuit repetitus et dicit quod recordatur ea dixisse quia audiverat a Dominica [1] que dicebat se audivisse a filia Richardi patisserii; etiam quia filii de Rolet dixerant uxori de Maclamod.

Ibidem fuit advisum quod, actento perjurio dicti Collombet, ipse Collombet debeat conduci ad carceres, ibidemque per triduum manere in pane et aqua.

(67) *Mercuri secunda junii 1535.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, A. Gervais, M. Sept, Jo. Butini, C. Savoye; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, C. Richardet, Ste. Dada, B. Messeri.

(Littere episcopi.) — Ibidem fuit advisum, super quibusdam missivis litteris per d. Petrum de Bauma ad Michaelem Guillet missis, quod ipse littere aut saltem eorum duplum debeant ad nostrum oratorem in Berno micti quam citius et quam tutius poterit[2]. Et fuit auditus juvenis qui litteras ipsas portat, qui nominatur Franciscus filius quondam Francisci Tissocti, de Fervent[3] prope Cursingoz, qui ipsas litteras a castellano Gay recepit et ad dominum de Cursinjoz portabat[4].

[1] Nom en blanc.

[2] Voir Notes complémentaires. — Le Conseil à Porral, 3 juin (P.H. nº 1122) : il l'informe qu'il a intercepté une lettre de l'évêque à M. Guilliet et qu'il lui en envoie un double, parce qu'il n'ose pas envoyer l'original : « Vous verrés la teneur de la lettre et trouverés comment ce bon evesque et monsr de Savoye se accorde. Nous extimons que cela sera bon pour porter sus la journee [de Baden] ... et nous obligeons de ... la faire translater en aleman, affin qu'elle soit bien vehue, car par icelle appart bien que le duc porte le tout comment pour soy. » Cf. Herminjard, t. III, p. 304 n. 8. — *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 34 (3 juin) : « Argent envoyé à Porralis, 6 écus. »

[3] *Lisez probablement :* Cervens.

[4] Voir P.C., 2me série, nº 358II (interrogatoire de François Tissot).

(Baudichon.) — Ibidem fuit advisum de negotio Baudichon, detenti, qui se paratum obtulit parere arresto heri facto; et ipso audito auditoque sicuti veniam imploravit, fuit liberatus.

Veneris quarta junii 1535. — A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, Jo. Butini, A. Gervais, Jo. A. Curtet; A. Cap. Ro., Est. Dada, C. Richardet; — thesaurarius.

(Littere episcopi.) — Petrus Wandelli, vigillans in burgo S. Gervasii, cepit unum hominem quem dicit esse de Pineto, qui exequebatur litteras quasdam contra Andream Viennesii quem dicit esse lanistam et alias nequissimum. Super quo fuit advisum debeat inquiri si super nostra terra captus fuerit; et vadit sindicus Phillippin, qui retulit illum fuisse captum prope Monetam. Fuit advisum quod d. locuntenens vadat ad locum ubi est, interroget de illis de Pineto et secundum quod videbitur laxetur.

(P. Bertillion.) — Petrus Bertillion exponit sicuti thesaurarius sibi petit pecunias, et quia pridem habuit certum onus exigendi pro civitate et nondum fuit sibi integre satisfactum, quare petit videri sua computa; postea est paratus solvere, conclusis computis. Super quo resolutum fuit quod ipse debeat solvere id ad quod tenetur; postea videbitur de ejus computis reddendis.

(Presbiteri.) — Restituatur presbitero de La Chamossa vestimenta sua sibi pridie in portis versus Rippam amotis.

Coopertorium vero d. Petri Sucheti non restituatur[1].

(68) *(S. Leodegarii.)* — Sancti Leodegarii bona per Claudium Manna, Johannem Ballon, Johannem Fonge et Johannem Vorse habita fuerunt et sine computis retracta. Unde Petrus Bauloz adhuc petit sibi solvi 28 grossos. Fuimus informati sicuti dicti quattuor habuerunt fere omnia bona dicte ecclesie, simbala, tegulas, fustam, pannos, ferrum, calicem unum, 4 scutos. Super quo fuit advisum quod dicti quattuor respondeant de dictis bonis et cogantur reddere computum[2].

Ibidem Jo. Ballon et Pe. Vorsia consignarunt nobis obligationem Jacobi Malich de uno simballo S. Leodegarii.

(Arbores.) — Fuerunt audi[ti] Gabriel Monathon, Ludovicus Chabbod, Aymo Vullielmo, Jo. Lambert, Claudius de Letra, loquendo de boloardo S. Christofori, petentes super eo intendi. Fuit super eo resolutum quod ipsi inter se advideant cum capitaneo in sua abbatia, eligant quos invenerint propitios ad vagandum in edifficio ipsius, et dabuntur eis pecunie burgensium

[1] Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 35: « Pour les jornes du prestre norman qui az demoré despuis le 24 jusque aut 29 de mayt poyer à Pierre le 4 de juin 1535, 1 f. 5 s. 6 d. »

[2] Voir L. Blondel, *Faubourgs*, p. 51, et l'interrogatoire de Pierre Ferrand au sujet de la démolition de l'église de Saint-Léger (P.C., 2me série, n° 344).

quos nominaverint. Item datum onus salterio quod faciat scindere arbores ab hac turri [Baudet] per ortos contra Aquam Viridem juxta et prope menia.

(De Claude contra A. Fabri.) — Pro parte Claudii Chex dicti de Laude fuit expositum sicuti Antonius Fabri ipsum foris civitatem molestat occasione certarum pecuniarum, licet ipse habeat contra eum in hac civitate rem judicatam, quod est contra franchesiam. Propterea supplicatur advideri. Super quo fuit advisum quod dicatur Antonio Fabri quod cesset a molestatione, et si secus tenebitur ad expensas dicti Chex.

(Burgensis.) — Jacobus filius quondam Johannis Collombi, parrochie de Saxe[l] in Boegio, peyrollerius, habitator Gebenn., parrochie S. Crucis, in servitio Claudii Mollier, peyrollerii, fuit admissus in burgensem hujus civitatis, pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, per ipsum in manibus thesaurarii ibidem realiter in auro solutis, quos thesaurarius boloardo S. Antonii implicare et expedire habeat; item et uno sellioto corei bolocti solvendo.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Johannis Saddoz, grenaterius, de Mornes, habitator hujus civitatis, parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis ad primam requestam, implicendis boloardo Rippe.

(Burgensis.) — Guydo filius || quondam || Gonini Muntagu, de Bisanson, aurifaber, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem civitatis Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillotto corei bollocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis ad ejus primam requestam, implicendis boloardo Rippe.

(Bo. Offixer.) — Boniffacius Offixer exponit sicuti adhuc deest media ulna panni et unum quartale velluti pro veste donata uxori Lyonardi Villeding. Super quo fuit advisum quod eidem mictatur ipsa vellutum et pannum.

Item exponit audivisse sicuti cridatur grangia quam tenet de bonis que fuerunt Andree Gervasii, sicutique multos labores sumpsit, propter quos adhuc civitas sibi in multis tenetur. Et post multa verba, requirit sibi dimitti in recompensam. Super quo fuit advisum quod ei respondeatur quod nos volumus ei observare arresta consilliorum nostrorum predecessorum.

(Malich.) — Quia Jacobus et Mateus Malich, qui servabant unum simballum de quo erant obligati procuratoribus S. Leodegarii, materiam pro quadam artilleria quam fecimus ministrarunt, fuit advisum quod in solutum obligatio predicta nobis hodie per dictos procuratores restituta debeat eisdem Malich restitui, et teneatur cum eis bonum computum super eodem simballo.

(69) *(To. W.)* — Dominus Thomas Wandellus petit advideri super ejus causa contra Claudium Pinard et la Gibessiere. Auditus fuit d. locuntenens

de causa suspictionis allegata; fuit etiam auditus dictus Wandel et super eis resolutum quod d. locuntenens debeat procedere in causa ipsa et d. Thomas teneatur parere.

(Latro.) — Amedeus Florys, civis Gebenn., calteur de lanna, parrochie S. Leodegarii, qui fuit repertus in latrocinio, ducitur ad carceres et debeat respondere in manibus domini locuntenentis, quia confessus fuit levasse quattuor esparras ferri in una domo prope Planum Palatii in qua fuit captus.

(Deffensiones Dorseriis.) — Comparuit C. de Chasteaulxneufz, excusatorio nomine Laurentii Choudet, procuratoris, et presente d. locuntenente exhibuit testes pro parte sua examinatos, petiit illos publicari et in causa hujusmodi jus dici, protestans quod per eum non stat etc.; et nihilominus si quid ex adverso producatur, petit copiam cum termino opponendi. Ex adverso d. locuntenens exhibuit testes sui parte examinatos, petit publicari et parti adverse viam ulterius examinandi precludi, et testium ex adverso productorum copiam cum termino opponendi, producens informationes insertas etc. Et nos, auditis partibus, publicatis testibus hinc inde decretisque copiis testium, sublatis nominibus, assignamus ad opponendum hinc inde ad primum consilium ordinarium nisi feriatum, preclusa delationis via ulterius examinandi.

(F. Chap.) — Frater Jo. Chappuysii, religiosus Palatii, regratiatur de honore sibi facto et bonis sibi collatis. Supplicat sibi indulgeri si quid forte minus discretum.

(Ja. Grandchamp.) — Audita querela relicte de Nanto resolvitur quod uxor dicti Jacobi debeat exire civitatem, ut jam arrestatum fuit, et de planctu scribatur ad castellanum et sindicos Bone.

(Collombet.) — Collombet relaxetur prestita cautione saltem juratoria de se representando totiens quotiens etc.; relaxetur pro hac vice.

(Pocterius.) — Loquitur de uno pocterio Longobardo qui per hanc civitatem laborat et panem civium comedit et non est subdictus. Super quo fuit advisum quod dicatur ei si velit residere in civitate, habere domicilium et facere ea ad que cives subdicti sunt; simminus debeat discedere a civitate.

(Robert.) — Quia illi de Guilliet fecerunt levari possessionem Roberti, basterii, propter certum debitum in suis manibus ad instantiam procuratoris generalis sequestratum, fuit resolutum quod ipse solvat debitum ut liberetur.

(Cordier, Jo. Roch.) — Super differentia Johannis Roch et [1] Corderi, proposita differentia dictarum partium, fuerunt electi, pro juribus videndis et refferendo etc., per Roch: Amedeus Chap. Ro. et M. Sept; pro Corderi: Johannes Butini; et dantur octo dies dicto Roch faciat venire partem suam. Promiserunt stare cognitioni nostre etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

[1] Prénom en blanc.

(70) *Martis octava junii 1535*[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, A. Gervais, C. Savoye, L. du Fort; A. Chappel Rouge, C. Richardet, Est. Chap. Ro., Est. Dada; — thesaurarius.

(Jo. Comte, Jo. Recouz.) — Johannes Comitis et Johannes Recouz, macellarii, intrant; postulant licentiam abeundi a civitate, eundi Nividuni et

[1] Discours de Porral au Pctit Conseil de Berne, 31 mai (P.H., nº 1121, anncxé à sa lettre au Conseil du 2 juin): il rappelle encore une fois la situation difficile des Genevois, qui n'osent plus sortir de lcur ville à cause des attaques auxquelles ils sont en butte; ceux-ci implorent de nouveau le secours de leurs alliés. Il informe les Bernois de la défense faite par l'évêque à n'importe qui de se présenter à la dispute; il leur demande leur avis sur la proposition qui a été faite aux Genevois de procéder à un échange de prisonniers avec les Peneysans. A la suite dc son discours, Porral rapporte la réponse évasive de l'avoyer d'Erlach: « Mandés à voz superieurs qu'ilz ne innovent riens, mais qu'ilz suffrent tout, ayans patience, et aussy de Bichoff, jusques apres ceste journee de Badde, à laquelle ne vueillent faillir d'envoier leur ambassade. Et que touchant de rendre prisonnier pour prisonnier, qu'ilz en facent comme il leur plaira et qu'ilz escrivent tousjours les oultrages que l'on leur fera. » — A. Porral au Conseil, 2 juin, reçue le 5 (P.H., nº 1121): il lui paraît inutile de se présenter devant le Grand Conseil de Berne, car il n'y a pas d'espoir d'obtenir une meilleure réponse: « Leurs predicans les touchent quasi en tous leurs sermons de nostre affaire, jusques à dire: « Vous les laissés foller, ces pouvres gentz de Geneve qui suyvent l'Evangille, favorisans au duc qui maintient la messe, et voulés chevaulcher l'on et mener l'aultre par la bride; mais Dieu, qui est juste, vous pugnira, et plus tost que vous ne pensés, pauvres aveuglez; mais que vous soyés à vostre aise, il vous semble que chascun le soit ». Ilz leur en dient encoures plus que je ne vous scairois escripre, mais ilz y sont desja tous confis ... Les ungz me dient qu'ilz reculent ainsy pour mieulx saulter et que l'on voirra bien tost beau jeu, mais je ne m'y arreste point. » — Le Conseil à Porral, 5 juin (C.L., vol. 3, fol. 92 et 97 vº): par crainte de l'insécurité des routes, il lui envoie un second double de la lettre de l'évêque à M. Guilliet « avecque le memorial de certains oultraige nous sont esté faictz dempuys nouz dernieres lettres, par lesqueulx cognoistrés assés que avecque l'evesque c'est monsr de Savoye quil le faict, quil le souffre, quil le permest, quil consent, quil donne ayde et faveur à cela faire; aultrement il dorroit estat estre ministré justice en son pays, ne soffreroit fussions battus et oultraigés comment nous sumes. » Puis il énumère de nouveaux attentats commis par les fugitifs et les gens de l'évêque: des femmes qui étaient allées au marché à Bonne ont été molestées, des hommes ont été dévalisés et maltraités près de La Roche et du Mont-de-Sion. « Et pourtant havons advisé que vous doibgés informer l'excellence de messrs de cecy et dire comment, quant ces gens voyent que, pour l'honneur de messrs, nous ne bougeons, qu'il ne cessent de faire du pire, de nous rober et piller... » Cf. P.C., nº 296 Ac, fol. 72 et suiv. — Le Conseil se plaint au châtelain et aux syndics de Bonne, 5 juin (C.L., vol. 3, fol. 98); voir la réponse du châtelain de Bonne, en date du 18 juin (*Mss. Galiffe* 7, p. 37). — A. Porral « à l'hoste de l'Aigle ou du Griffon, près de la Maison de la ville », 7 juin (P.H., nº 1121): il accuse réception des lettres, du paquet et de l'argent que le Conseil lui a envoyés; il a obtenu audience du Grand Conseil de Berne: « J'espere de partir mardi pour aller à Badde ... Je feray comme Dieu me donrra la grace. Le seigr Anthoni Bischoff se recommande à vous; c'est mon pere et mon confort. » L'adresse de la lettre est évidemment destinée à tromper les détrousseurs; le porteur prit d'ailleurs ses précautions, car on lit au vº de la lettre: « Aporté en un solard [soulier]. » — Discours de Porral devant le Grand Conseil de Berne, 7 juin (*Mss. Galiffe* 6, p. 212): il expose à nouveau les raisons pour lesquelles les Genevois ne peuvent envoyer des ambassadeurs à Baden et rappelle leur requête en favcur du retour de Bischoff à Genève; il remet au Conseil le double de la lettre de l'évêque à M. Guilliet et lui soumct la lettre de créance qu'il a reçue de Genève pour la journée de Baden. Pour montrer les dangers courus par les messagers, Porral rapporte le fait suivant: « Le messager qui est venu dernierement sortit de Geneve à 11 h. de nuit et quand il fut à un quart de lieue, il sentit venir des chevaucheurs et certains arquebusiers, et se cacha en un buisson et ouït, ainsi qu'ils passaient, que l'un d'eux dit: « C'est l'heure que ces canailles de Genève sortent leur messager pour mander à Berne. Plût à Dieu que nous le puissions rencontrer ! » — Le Conseil de Berne refusa de se prononcer sur la mission de Porral à Baden, mais accorda le

illich morandi, ita quod habea[n]t semper accessum et regressum ad hanc civitatem. Super quo fuit advisum quod si velint dehabitare civitatem, faciant; sinminus maneant et faciant ut cives decet, quia stantibus terminis aut maneant aut exiant, quia qui exiverit foris maneat.

(Robert Collomb, Ferrat.) — Auditis Roberto Collomb et Ferrati de sua differentia occasione refforti monete, fuit responsum quod videbitur in consilio ducentenario.

(Sententia contra Tho. Monachi et alios.) — Fuit loquutum de processu Thome Monachi et aliorum trium, et resolutum quod feratur sententia contra eos Mercuri proxima post crastinam[1], et tunc habeatur consilium.

renvoi de Bischoff à Genève (cf. E.A., IV 1 *c*, p. 502, nº 286). — A. Porral au Conseil, 8 juin, reçue le 19 (P.H., nº 1121) : il part ce jour même pour Baden, avec une lettre de mess[rs] de Berne à leurs ambassadeurs contre le duc, « qui est bien rigoreuse, comme j'entens ». Les Bernois ont reçu une lettre du duc, qui se plaint des Genevois. « Hier 7 ay heu le conseil des bourgois, qui y vont assés de bon zele, mais aulcuns des gros non ... Je vous recommande le s[r] Anthoni Bichoff, present pourteur; c'est ung vray bon homme et bon crestien ... La charge dud. commis est qu'il ne debge riens commencer, ayant bon advis sur la Ville et advertir tousjours mess[rs] ... A mon absence, adressés voz lettres au seig[r] Hugues Vandel, s'il vous plaict. Je me fie en luy, car je l'hay experimenté. » — Cf. les instructions de Berne à ses députés à Baden (*Deutsch Missivenbuch* U, p. 526, et E.A., IV 1 *c*, p. 502, nº 286) : ceux-ci doivent venir en aide au député de Genève et prier les Confédérés d'écrire au duc qu'il doit laisser les Genevois tranquilles, chasser les bandits de Peney et détruire leur repaire, pour que les indigènes et les étrangers soient en sûreté et que les marchands ne soient plus obligés de passer par la Bourgogne. — Le Conseil à Porral, 7 juin (C.L., vol. 3, fol. 98 v°) : nouvelles plaintes au sujet des Peneysans. « Ilz tiennent les champs partout alentour de nous par chevaulcheux et gens de pied acquebutiers de Savoye et de Bourgoigne, tant que la marchandise de Allemaigne ne ose sortir d'icy pour aller à Seyssel. Auxjoursduys les marchans d'Allemaigne quilz sont en ceste ville hont envoyé la femme de Petriquin à Sainct Jullin avecq une lettre au chastellain Faulcon, pour scavoir sil la marchandise de Allemaigne, chevaulx et cherretz, sera seurre pour aller à Seyssel, à laquelle led[t] Faulcon, chastellain de Ternier, || ha respondu || qu'il n'en scait rien, n'a voulsu donner aultre asseurance sinon: « Je ne vous asseure point, car il y ha des gens de chevaulx et de pied de ceulx qui se tiennent à Piney quil tiennent les champs et prirent le sel de Pierre Binvenu sambedi passé, lesqueulx sont l'anviron vingt cinq que à pied que à cheval, quil ne font que aller et venir et piller cestuy et l'aultre. » Voyla sa responce. Vous voyés donc comment les choses vont et comment nous souffrons. Pourtant veuillés humblement le remonstrer à mess[rs] qu'il hayent pitié de nous, car il n'y ha celluy quil ose sortir recuillir son foin ny veoir ses bled, ny à la marchandise, mais sumes ainsin enclos. » Cf. P.C., nº 296 Ac, fol. 73 v° ; voir aussi les lettres de Berne à Porral, au duc et aux députés à Baden, 12 juin (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 345 v° et 346; *Deutsch Missivenbuch* U, p. 545). — Le Conseil à M. de Rogniac, à Strasbourg, 7 juin (C.L., vol. 3, fol. 99 v°) : il le remercie de son bon vouloir à l'égard de Genève, dont « le magnifficque Megret » lui a fait part; s'il vient à Genève, on le recevra avec plaisir. (Le s[r] de Rognac est mentionné souvent dans la correspondance des Réformateurs; cf. Herminjard, t. V, p. 248 n. 6 et *passim*.) — Hugues Vandel au Conseil, 7 juin (*Mss. Galiffe* 7, p. 47) : au sujet de la demande des hoirs de Barthélemy May (ci-dessus, p. 226 n. 2), il dit qu'il y a erreur de leur part; B. May n'était pas caution des 2000 florins d'or empruntés à Lucerne et qui ont été rendus par Vandel, mais de 600 écus dus aux chanoines de Munster « qui furent empruntés par les premiers mammelus »; bien que Vandel n'ait jamais été chargé de s'en occuper, il a expliqué l'affaire aux hoirs May, « et de ce se sont contentés pour le present ». — Le 8 juin s'ouvrit la journée de Baden, à laquelle assista Porral; voir sa lettre du 18 juin et l'*Abscheid* qui y est annexé, ci-après p. 246, n. 3.

[1] Voir ci-après à la date du mercredi 16 juin, p. 243 n. 1.

(N. Bandire et Jo. Levet.) — Deputantur Claudius Savoye et Claudius Richardet pro videndo locum differentie nobilis Amedei Bandire et Johannis Levet, batitoris auri. Postea refferre debeant.

(Disputa.) — Audito magistro Guillielmo Farel, petente compelli sacerdotes comparituros in disputationibus, fuit advisum et resolutum quod salterius adviset et petat sacerdotes compareant in dictis disputationibus libere.

(Chap.) — Frater Johannes Chappuysii, jacopinus, exponit sicuti fuit in disputa velletque adstare; sed petitus per suum provincialem ad Bisuntium petit licentiam eundi et suo provinciali obediendi. Super quo fuit advisum quod ad minus maneat usque ad diem Dominico proximam per totam diem et debitum faciat. Quia loquutum est de quodam debito quod petit, fuit responsum quod videbitur.

(Riva.-Bordon.) — Religiosi conventus Rippe scilicet frater Jacobus Bernard, sacrista, Claudius Boulard, Stephanus de Domonova, Sollieti, religiosi, dant supplicationem: postulant sibi expediri de certis vestimentis que sunt in manibus Jo. Bordonis ut inde vivere possint; et sunt contenti quod civitas accipiat partem quam voluerit pro utilitate et reparatione civitatis. Super quo fuit advisum et electus Stephanus Pecollat, qui videat eorum negotia et quomodo cum illis agendum, et refferat.

(Burgensis.) — Michael filius quondam Johannis de Muro, de Landissier, parrochie de Compesieres, excofferius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno sellioto corei bolotti, per ipsum in manibus nostri thesaurarii hodie solvendis, de quibus computum reddere tenebitur; et juravit etc.; et promisit etc.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Petri Ruffiez dictus Barges, parrochie de Vallie supra Thononium, nauta, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem, mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bollocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur. Juravit etc.; promisit etc.

(Burgensis.) — Franciscus Bruni filius quondam Petri Bruni, de Luysin, nauta, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro et mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem per ipsum in manibus thesaurarii nostri solvendis, qui computum reddere tenebitur, et uno seillocto corei bolocti. Juravit etc.; promisit etc.

(71) *(Balmis.)* — Johannes Balmis, excofferius, electus thesaurarius abbatie Burgiforis, confirmatur et jurat fideliter solvere, exigere et despensare in edifficatione boloardi carrerie S. Cristoffori[1].

Ludovicus Chabbo, Franciscus Beguin et Henricus Dolens promiserunt et jurarunt fideliter ei inservire in constructione dicti boloardi.

[1] Cf. *Finances* P, nº 4, pièce 22.

(Burgensis.) — Francoy filius quondam Francisci de Prato, mercator Lausannensis, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillocto corei bolotti per ipsum in manibus thesaurarii solvendis, qui computum reddere tenebitur. Juravit etc.; promisit etc.

(Bertillion.) — Fuit auditus Petrus Bertillion, recusans solvere restam de emptis de bonis Johannis de Bancho; et omnibus attentis quia exegit introgium vini ad conscientiam, de quo libravit et non de suo [1]

(Deffensiones d. Dorseriis.) — Comparuit Choudeti, procurator et, presente d. locuntenente, in termino ultimo assignato satisfaciendo acceptat dicta et depositiones testium contra eum productorum et examinatorum in quantum pro se et parte sua etc.; in quantum vero contra dicit generalia verbo salvo etc.; dans allegationes ad partem, petit jus et justitiam ministrari, et ita pronunciari. Ex adverso dominus locuntenens acceptatis productis in quantum pro se; in quantum vero pro se opponit generalia et protestatur etc.; et nihilominus petit jus dici et justitiam ministrari. Et nos partes ipsas ad audiendum jus ad primum consilium remisimus, nisi feriatum etc.

(Perret.) — Laurentius Perret supplicat dari terminum Francisco, ejus fratri, ad comparendum, quia audivit a dicto ejus fratre ipsum velle comparere. Super quo fuit advisum quod, si velit venire et comparere, se deffendere, veniat; sin minus maneat foris.

(Savoye, Levet.) — Nobilis Claudius Savoye et Johannes Levet, pocterius, differentiam suam occasione certorum lapidum de quibus fuit per d. locuntenentem cognovit [2], compromiserunt in nos, se submiserunt etc.; elegerunt videlicet: Savoye Stephanum Pecollat, dictus Levet Johannem Cocquet, qui videant jura; postea refferant.

(Pulsare.) — D. Thomas Wandelli faciat pulsare simballum pro sermone matutino; et si recuset cogatur.

(Commissio.) — Ludovicus de Furno et Stephanus Pecollat commictuntur cum thesaurario ad videndum negotium firme alarum.

Veneris undecima junii 1535. — A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — Jo. Cocquet, Jo. Butin, Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, A. Gervais; A. Chap. Ro., B. Messeri, C. Richardet; — thesaurarius.

(Relicta Taccon.) — Relicta Petri Tacconis exponit sicuti Rolandus ejus filius alienat fere omnia ejusdem relicte bona; propterea ipsa vellet exire ad eum, ut sua bona preservare possit, quod non audet nisi prius habita licentia. Super quod fuit advisum quod ipsa ire valeat et possit sequi jus suum et exire ad suam voluntatem.

[1] Phrase inachevée.
[2] *Lisez:* cognitum.

(72) *(A. de Martereto et de Pane.)* — Antonius de Martereto et Peroneta ejus uxor, ex una, Claudius et Petrus Johannes de Pane, ex alia, promiserunt observare quicquid per nos super relatione Amedei Chapaulx Rouge et Johannis Butini, notarii, per ipsas partes communiter electorum et per nos commissorum, cognitum fuerit, et non contravenire etc. Submictentes etc. Renunciantes etc. Ibidem nos, audita relatione dictorum A. Chap. Rouge et Johannis Butini commissorum, per quam patet dicte uxori de Martereto deberi per illos de Pane summa quatercentum florenorum p. p. pro ejus dote. Et quia secundum nostros usus et consuetudines civitatis, mariti in exactione dotium solent acceptum aut cautionem sufficientem pro dotalibus pecuniis dare, quam ipse de Martereto nondum presentavit, ordinamus dictos quatercentum florenos dotales debere manere in manibus dictorum de Pane per tres annos proximos, nisi ipse de Martereto reperierit et exhibuerit acceptum aut cautionem sufficientem pro dicta summa, quo tunc pecunie ipse eidem relaxari debeant totiens quotiens etc. Lapsis vero tribus annis predictis ulterius videbitur. Et quia illi de Pane jam per tres annos in futuro festo Pasche proxime finiendos pecunias ipsas servarunt, ordinamus ipsos propterea teneri dicto de Martereto et conjugi, pro pecuniis provenientibus de utilitate dictarum pecuniarum, ad viginti florenos pro quolibet anno, ad rationem quinque florenorum annualium pro quobilet centenario, et de quibus teneantur ipsi de Pane solvere eisdem de Martereto et conjugi quadraginta florenos nunc et ad eorundem conjugum requestam, unacum foderatura penne unius vestis, ad formam ordinationis arbitrorum coram d. locuntenente facte, à la S. Jo.; item et hinc ad proximum festum sancti Michaelis viginti florenos pro anno, finiendo termino in Pascha proxima; item et hinc ad proximum festum Omnium Sanctorum unam vestem nuptialem, ad formam dicte ordinationis arbitralis. Item et ordinamus quod, pendentibus tribus annis quibus ipsi de Pane pecunias custodient et tandiu quamdiu servaverint, ipsi de Pane teneantur et debeant eidem de Martereto solvere et realiter expedire singulis annis viginti florenos, pro lucro dictarum pecuniarum.

Item quod durantibus dictis tribus annis ipse de Martereto teneatur computare cum ipsis de Pane de rebus apothece ad que ipsi de Pane ipsum teneri pretendunt.

Et ita inter ipsos arrestatum. — *(Levatum.)*

(Pellini.) — Dompnus Claudius Pellini fuit petitus et auditus. Et quia comperimus ipsum habere penes se de bonis curati Magdallenes, qui civitati multa dampna procuravit, fuit advisum quod sequestretur. Et fuit sequestratum in manibus dicti Pellini primo viginti scuti per ipsum debiti; item omnia alia debita etc. Et quia dicit procuratorem communitatis Magdalenes sibi teneri in magna summa, fuit advisum quod compellatur dictus procurator coram locuntenente. Item fuit eidem factum mandatum quod reparet illam partem domus contiguam domui nobilis Bandire, cum comminatione

quod si non fecerit, dictus Bandire accipiat de bonis aut domum et refficere faciat.

Etiam fuit eidem d. Pellini vetitum ne litteras a Gayo manatas recipiat nec acceptet.

Ibidem dictus Pellini se excusat non posse venire ad disputam et dicit: « Messrs, je ne puys aller à la dispute, mais je me tient à ce que vous ferez. »

(Gradus ad turrim Rippe.) — Quia custos turris Rippe vix potest adscendere turrim nisi magno labore et periculo cadendi, fuit advisum, ut commodius adscendatur, quod dominus comptorolator debeat construi facere ibidem, ubi erat Sepulchrum, gradus lapideos, prout melius visum fuerit[1].

(Marin Lestelley.) — Marinus de Lestelley dat supplicationem. Qua audita fuit ei responsum quod de illis politiis sibi remissis per dominum de Lange quod ipse faciat quid voluerit; et si voluerit acceptare, acceptet. Nos vero visis computis ad que tenetur nobis quondam Benedictus Jenodi respondebimus. Et etiam de domo videbimus.

(Goutrosus detentus.) — Ille goutrosus detentus qui furatus est esparras fustigetur per plateam carcerum, ut castigari possit[2].

(73) *(Burgensis.)* — Mermetus filius quondam Hieronimi Foudralis, parrochie Veigiaci, habitator Gebenn., auriga, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem per ipsum in manibus thesaurarii etc. solvendis et uno selliotto corei bolocti solvendo etc. Juravit etc.; promisit. Meniis S.Gervasii implicenda.

(Burgensis.) — Jacobus filius quondam Jacobi Petex, mandamenti Flumeti, bossaterius, habitator Gebenn., parrochie S. Gervasii, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliocto corei bolocti per ipsum in nostri thesaurarii manibus solvendis, qui computum reddere tenebitur. Juravit etc. et promisit etc. Meniis S. Gervasii implicenda.

(Burgensis.) — Johann filz de Pierre Voland, parrochie de Hermence, auriga, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis etc., qui computum reddere tenebitur. Juravit etc. et promisit etc. Boloardo Rippe implicenda.

(Burgensis.) — Johannes filius Petri Renauld, de Sancto Briffio, du diocese de Ausserre, cutellerius et serraillionus, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliotto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis, qui computum reddere tenebitur. Juravit etc.; promisit etc. Meniis S.Gervasii implicenda.

[1] Cf. L. Blondel, *Notes d'archéologie genevoise*, dans B.H.G., t. V, p. 288.

[2] Cf. *Finances* M, n° 23bis, fol. 36 v° (11 juin): « A mestre Fran. pour l'essecution fectes parmy l'Esveché aut goutrouz qui derobaz la lenne en l'alle, 8 s. »

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Stephani Thorelli, de Grandvaulx in Burgundia, fuit admissus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno sellioto corei bolocti per ipsum in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur, solvendis. Et juravit etc.; et promisit etc. Boloardo Rippe implicenda.

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Francisci Flamens, de Bons in terra Langini, sellerius, fuit admissus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliocto corei bolocti, per ipsum [in] manibus thesaurarii nostri solvendis, qui computum reddere tenebitur. Et juravit etc.; et promisit etc. Meniis S. Gervasii implicenda.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Anthonii Clerici, parrochie de Contamina, excofferius, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii persolvendis, qui computum reddere tenebitur etc. Et promi[si]t etc.; et juravit etc. Boloardo Rippe implicenda.

(Burgensis.) — Pierre filius Johannis Guilliermet, de Villard, parrochie Sancti Martini prope Yennam, centurerius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii nostri solvendis, qui computum reddere tenebitur. Promisit etc. et juravit etc. Meniis S. Gervasii implicenda.

(Burgensis.) — Spectabi[li]s dominus Franciscus filius Petri Chapuysii, civis Lugdunensis, artis medicine doctor, habitator Gebenn.[1], fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bo[loc]ti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis, qui nobis computare tenebitur. Et juravit etc.; et promisit etc. Boloardo S. Cristofori implicenda. Solvit nunc quinque scutos qui fuerunt Jo.Balmis expediti pro dicto boloardo.

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Stephani Chevallerii, parrochie de Lancrens, chappellerius, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii persolvendis, qui computum reddere tenebitur. Et promisit etc.; et juravit etc. Boloardo S. Cristophori implicenda.

(74) *Martis quindecima junii 1535*[2]. — 4 sindici; — M. Sept, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. Cocquet, C. Savoye; A. Chapp. Rouge, Jo. Curtet, Jo. Balard, Est. Chap. Ro., C. Richardet; — thesaurarius.

[1] Sur le médecin François Chappuis, voir Léon Gautier, p. 37.

[2] Le chanoine Curtion, *alias* Pierre Bolard, doyen de Fribourg, au Conseil, 12 juin (*Mss. Galiffe* 7, p. 47): il s'étonne que le Conseil ait interdit qu'on remette à son messager les habillements qu'il avait laissés dans son logis quand il quitta Genève; il se plaint aussi des ennuis que

(La Sada.) — Dicta la Sada et don Maurys Saulvaige habent differentiam inter se super pe[titio]ne per dictum d. Mauritium occasione bonorum paternorum, super qua fuit per d. locuntenentem cognitum. Se compromiserunt in nos etc. et elegerunt: dicta Sada Claudium Richardet et d. Mauritius Stephanum Pecollat, quibus jura commictuntur, qui refferre habeant etc. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

Petriquin dat supplicationem per quam exponit sicuti illi qui in Pineto resident sibi ceperunt equos quattuor, afflixerunt uxorem, filiam et servos[1]. Inter eos erant Claudius Guilliard, Sermetus de Campis, Johannes Levracti, Franciscus Penneti et alii numero magno. Quare supplicat desuper advideri. Resolvitur dicatur locuntenenti quod levet de bonis dicti Guilliard et Des Champs et detur Petriquin. Et si relicta Guilliard, que est mater, voluerit retinere pro dote, recurrat ad bona de Vernyer, si velit.

(Pe. Clerc, Gardet.) — Petrus Clerc et Johannes Gardet comparuerunt, dicto Petro petente sententiam alias per nos in ejus favorem latam exequi, dicto Gardet dicente non bene cognitum. Fuit ibidem lecta ordinatio et ea visa concordes recesserunt.

(Boloard.) — Illi de boloardo Rippe petunt de lapidibus conventus de N.Dame de Grace. Respondetur quod videbitur.

(Suchet.) — Dominus Suchet postulat sibi restituy unum copertorium de Cathelogne. Advisum fuit quod debeat ei restitui hoc medio quod solvat medietatem valoris pro hiis qui illud retinuerunt.

l'on avait faits précédemment à son serviteur et des meubles qu'il a perdus. « Pourquoi me semble que vous regardez bien mal le service et le bien que je vous ai fait par le passé, que n'avés su garder, dont il me déplait, comme Dieu le sait. » — En date du 13 juin, l'évêque Pierre de La Baume, « voulliant obvier que l'infection de teulle meschante secte lutheriennes ne soyt semee hors la dicte cité et dyocese de Genesve par laz conversation, frequentation et familliarité que l'on porroyt avoyer avesque lesdit faulx et meschans precheur prophete de l'entecrist et aussi scindiques, cytoyens, borgeoys et habitans en laz dicte cité, fauteurs desdit faulx precheur... », lança un mandement, daté d'Arbois, interdisant à qui que ce fût d'entretenir une relation quelconque avec les Genevois, sous peine d'excommunication et d'amende (P.H., n° 1125; trad. de l'or. latin, avec cachet de l'évêque, et trois copies). Cf. Gaberel, t. I, 2e éd., p. j., p. 40; A. Roget, *Les Suisses et Genève*, t. II, p. 146. — Hugues Vandel au Conseil, Berne, 13 juin (*Mss. Galiffe* 7, p. 30): il l'informe que, pendant l'absence de Porral et conformément aux instructions de celui-ci, il a reçu et ouvert les lettres du Conseil; il l'engage à avoir bon espoir en Dieu, car il a de bonnes nouvelles. Cf. Roget, *op. cit.*, t. II, p. 148, n. 1. — Le 15 juin, Jaques, fils d'Etienne, bâtard de Viry, neveu de Mr de Gento, est interrogé au sujet d'une rencontre qui eut lieu la veille à Pregny entre quelques Genevois et une troupe de paysans ameutés par « Marin de Sacconay, capitaine des vilaiges de Sacconay, Pregnie, Sainct Besier et Colovres », sous prétexte que les Genevois voulaient « rompre la maison de Malvand ». Attaqués, « ceulx de Geneve se saulvarent sur le lac sur le batteaulx » (P.C., 2me série, n° 345).

[1] Le Conseil à Porral, 15 juin (C.L., vol. 3, fol. 100): « En attendant tousjours nostre cas empire, car desja se prennent les traictres de Piney aux femmes. Vendredi la femme de Petriquin, charroton, et sa fille estiont allé recuillier du foin prest le nant de Pesey; les traictres ilz venirent et les battirent tresbien, et luy prirent quattres chevaulx qu'il emmenarent. » Le Conseil relate ensuite d'autres cas d'agressions analogues. « Briefz, nous n'osons aller ny venir, ny par nous, ny par les nostres... Sil quelcung parle par dela que soyons sorty quelque part, maintenés ardiment que non... » Le Conseil a eu entre les mains des lettres écrites par des cordeliers de Lausanne; il en envoie le double à Porral.

(C. Pellin.) — Claudius filius quondam Petri Pellini, sutor, dat supplicationem: exponit quod vult exire civitatem; implorat licentiam abeundi. Super quo advisum quod detur ei licentia, hoc acto quod borgensiam quictet et remictat.

(Burgensis.) — Roletus filius quondam Jacobi Fuserii, de Alamogne, borserius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus sex scutis et uno seilliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii nostri solvendis etc., qui nobis computum redere tenebitur etc. Et juravit etc.; et promisit etc. Meniis S.Gervasii implicenda.

(A. Cornaz.) — Amblard Cornaz exposuit sicuti de anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo secundo et die secunda mensis februarii, in consilio ordinario tunc in sindicatu sedentibus Claudio Richardet, Boniffatio Offixer, Antonio Chiccand et Petro Binvenu, fuit arrestum factum et inde instrumentum, per quondam Robertum Vandelli, tunc dicti consillii secretarium, stipulatum et in registro resolutionum consilii hujus Gebenn. civitatis notatum[1], per quod ipse Corna et Amedeus Girard differentiam quam habebant inter se, occasione certarum pecuniarum a butheca quam pridem tenebat Peninus Varo extractarum, tractabant, et per quod ipse Amedeus Girard petiam vinee alias eidem Amedeo per ipsum Corna tradite eidem Corna restituebat, tradebat et quictabat. Et quia non potuit, ob mortem dicti quondam Roberti Vandelli instrumentum predictum in forma debita expeditum obtinere, et nunc sibi eo opus sit et Amedeus Girardi se jactet illud reprobare, supplicavit super libro visitari. Super quo fuit advisum etc., libro accepto et inspecto fuerunt desuper interrogati nobiles Antonius Chiccand, Johannes Cocquet, Claudius Richardet, Michael Sept, Amedeus Bandire, Amedeus Chap. Rouge, Claudius Savoye, Johannes Balard, Stephanus Pecollat, Petrus Binvenu et Johannes Bordon, qui tempore arresti facti consulebant; qui viso libro actestati sunt fuisse conclusum prout in libro ipso describitur.

(75) *(Burgensis.)* — Petrus filius quondam Claudii Collomb, du Grand Bornand, nauta, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bollocti, solvendis in manibus thesaurarii etc., qui computum reddere tenebitur. Promisit etc. et juravit etc. Implicenda boloardo de Longemala.

(Burgensis.) — Jacobus filius quondam Moneti Baleyson, de Crans prope Nividunum, cutellerius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillocto corei bollocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur. Et promisit etc.; juravit etc. Implicenda meniis S.Gervasii.

(Burgensis.) — Hemoz filius quondam Johannis Tabuyt, de Ruppe, excofferius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro quattuor

[1] R.C., t. XII, p. 69.

scutis auri cugni regis cum sole et uno sellioto corei bolocti in manibus thesaurarii nostri solvendis, qui computum reddere tenebitur. Et promisit etc.; et juravit etc. Implicenda in meniis S.Gervasii.

(Lucinge.) — No. Amblard de Lucinge dat supplicationem per quam postulat copiam certorum jurium Jo. Gabrielis Monaton, quam secretarii differunt sibi expedire. Super quo fuit advisum et dictum dicto d. locuntenenti quod faciat sibi expedire copiam.

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Claudii Vituppier, de Parvo Bornando, borserius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolotti, per ipsum solvendis in manibus thesaurarii etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda boloardo S.Cristophori.

(Burgensis.) Guichardus filius Stephani Jole, de Rignier, excofferius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliocto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur. Promisit etc.; juravit etc.

Mercuri sezes junii 1535[1]. —[2] Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat, Jo. Butini, L. du Fort; A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro., B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium in majori numero[3].

(Sententia.) — Propter communia civitatis negotia fuit congregatum consilium ducentenarium, in quo fuit major pars consilii ducentenarii. Fuit ibidem lectus processus Thome Monachi, Francisci du Crest, Johannis Levrat junioris et Johannis Albi, jam diu et pluries citatorum, et resolutum

[1] Le Conseil à J. Triboulet, à Berne, 16 juin (C.L., vol. 3, fol. 101) : « Pource que pretendons nostre ambassadeur soit à Bade, nous adressons à vous comment l'ung de noz speciaulx seigr et amys, et vous prions que il vous plaise pourter la parolle pour nous à l'excellence de messieurs comment Francoy Buet, serviteur de Johann Phillippe, est esté pryst par l'evesque [à] Arboys et amené au chasteaulx Sainct Sorlin, don est en dangier l'argent et les polices dudt Johann Phillippe de tout son arouch (?), s'il n'y a recour en briefz. Et pource que c'est esté riere Dole, avecque quil l'excellence de messrs hont mode de vivre, vous prions supplier messrs qu'il leur plaise nous faire ce bien en escripre et nous estre en ayde en ces affaires. » Cf. P.C., nº 289, p. 40. — Berne au Parlement de Dôle, 22 juin (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 347) : les Bernois le prient de faire mettre en liberté le serviteur de Jean Philippe, qui a été arrêté sans motif « si non pour ce qu'ilz est de Geneve », et de faire retirer les gens d'armes du Comté qui sont envoyés à Peney et outragent les Genevois, qui sont leurs combourgeois. Berne compte sur les bonnes dispositions du Parlement. « Nous entendons aussy que en cella accomplirés le vouloir de la Cesaree Majesté [Charles-Quint], de laquelle, ces jours passés, avons receuz lectres par lesquelles ilz nous admoneste de bien voisiner et de non point innover, à cause des grands affaires y az contre Barbarossa. »

[2] Il n'est pas fait mention des syndics.

[3] Ces trois derniers mots ajoutés d'une autre encre.

quod feratur sententia prout in cedula, que fuit lecta et omnibus visa honesta[1].

(76) *(Patisserii.)* — Ibidem fuit loquutum de patisseriis qui petunt fieri burgenses et fuit advisum quod non debeant fieri burgenses sed sint pensionarii et habeant marcham, prout alias statutum fuit, et puniantur graviter. Quodque omnis qui voluerit et se reperierit gravatus in emptione panis adferat panem ad manus d. sindicorum, qui restituant sibi precium panis; et domini sindici puniant defficientes.

(Gringallet.) — Johannes Gringalet conqueritur quod infra has edes fuerit arrestatus propter laudes sue domus que sibi a commissariis nostris impetuntur, dicens non se bene informatum, petens adjungi commissarium pro parte sua; et, si teneatur, advideri super solutione et sibi intrari pecunias per ipsum civitati mutuo traditas. Super quo fuit advisum quod possit habere commissarium pro se, qui videat recognitiones hodie per totam diem, et si teneatur solvat.

(Puvel.) — Petrus filius quondam Petri Puvel dat supplicationem contra Franciscum Karoli occasione cognitionis per d. sindicos et consilium ordinarium super eorum differentia facte. Qua visa, auditis partibus, fuit advisum et resolutum quod cognitio per dominos sindicos facta detur exequutioni.

(F. Favre, A. Testa.) — Comparuerunt dicti Franciscus Fabri petens relationem commissorum et desuper cognosci, dictus Testa petens rem doctoribus et legis peritis commicti. Et nos, audita relatione per nos in eodem negotio commissorum, bene informati et advisi, pronunciavimus bene per d. sindicos et consilium ordinarium pronunciatum et illam ordinationem tenere debere, partem provocantem in expensas condempnantes a dicta ordinatione citra factas. — *(Levatum.)*

(Sententia.) — Audita relatione Johannis Rubei, cride communis, fuit lata sententia contra Thomam Monachi, Franciscum de Cresto, Johannem Levracti juniorem et Johannem Albi seniorem, et lecta per nobilem Hudriodum de Mollario, sindicum.

[1] Extrait de la sentence (P.C., nº 289 Ab, p. 72 et suiv.) : « Condampnons iceulx Francoys du Crest, Thomas Moyenne, Johan Levract et Johan Blanch à la somme de cent mille escus d'or au soley, ... ordonons tous et ung chascungs des biens meubles et immobles, droictz, actions et debtes estant tant en ceste cité que aux franchisse d'icelle, debvoir estre pris et vendu publicquement au plus offerissantz d'iceulx et les debtes exigé et recouvrés des debteurs, à debvoir estre employés en detraction et deduyte de ladte sumes condampnés... Et en outre, pronuncons et sentensons iceulx pour leurs demerites debvoir estre pris là où ilz seront trouvés riere lad. cité et francise, et debvoir estre publicquement decappité et les corps mis en quattres quartiers et iceulx... quartiers debvoir estre mis ex quattre quarrés hors la ville plus eminent. Et ainsi doibvent finir leurs jours pour donner exemple aux aultres qui tel cas vouldroyent commectre. Et à celle fin que perpetuellement soit memoire de telle pugnitions, ordonons les noms d'iceulx susnommés delinquant, comment traistres, larrons et meschans debvoir estre mis en escriptz en des pierres es lieulx plus eminent de la cité, affin que jamais nullz de leurs enfans puyssent estre eleuz pour sindicques, consilliers ny officiers de ceste cité jusques à la quarte generations d'iceulx. »

Veneris 18 junii 1535. — A. Chiccand, H. du Mollard, A. Bandire, sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, M. Sept, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., C. Richardet, Ste. Dada; — thesaurarius.

(Pe. Charbonnerii.) — Audito Petro Charbonnerii, fuit advisum quod illa platea que est in Crestis S.Laurentii cride(n)tur et venda(n)tur plus offerenti.

(Jana f. quondam Pellosii.) — Dat supplicationem dicta Jana contra Claudium Magnini occasione certorum quartorum lapidum. Super quo fuit advisum quod debeant remicti coram d. locuntenente.

(Jo. Darlod, Hugoneri.) — Auditis Johanne Darlod et consortibus, audito d. Jo. Hugonerii presbitero, auditis commissis, fuit advisum et resolutum quod partes ipse audiantur hinc inde in hoc consilio in jure suo.

(Gringallet.) — Fuit loquutum de laude per Johannem Gringalet debito et omnibus advisis fuit concordatum cum eo ad 88 ff. 10 gr. 8 d., facta sibi gratia de tertia parte laudis, et resolutum quod ipse solvere debeat sine alia excusatione.

(Corderi, Roch.) — Ibidem fuit loquutum de negotio Petri Corderii et Johannis Roch, et auditis arbitris negotium fuit precise remissum ad Veneris proximam.

(77) *(Ja. Goy.)* — Adviso quod tempus preteriit datum Jacobo Goy ad comparendum, fuit advisum quod debeat citari et procedi contra eum sicut contra ceteros. Decernitur citatio ad videndum publicari testes.

(Reprehensio.) — Colleta uxor Johannis Comod, laborerii, fuit reprehensa de verbis male portatis quod vellemus forragiare S.Johannem.

(Burgensis.) — Georgius filius quondam Stephani Coennoz, de Gland, nauta, habitator Gebenn., fuit petitus et admissus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii qui computum reddere tenebitur. Implicenda in S.Gervasio. Promisit etc.; juravit etc.

(Burgensis.) — Jacobus filius donatus quondam Petri de Lonnay, de S.Jullin, excofferius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur, implicendis in boloardo S.Cristophori. Promisit etc.; juravit etc.

(Burgensis.) — Jaques filius quondam Amedey Ramyer, de Anneissiaco, barbitonsor in Corrateria, fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii nostri qui computum etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda in S.Gervasio etc.

(Burgensis.) — Amedeus filius quondam Guilliermi Chappuysii, de Jonvier, barbitonsor, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis * et uno seilliocto corei bolocti, solvendis in

manibus thesaurarii etc., qui computum reddere tenebitur etc. Et promisit etc.; et juravit etc. Meniis S.Gervasii implicenda.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Nycodi du Truaz, de Perroy, hospes, habitator Gebenn. et sutor, fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda meniis S.Gervasii.

(Burgensis.) — Andreas filius quondam Petri Monachi, de Ruppe, corderius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quinque scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti per ipsum solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda meniis S.Gervasii etc.

(Burgensis.) — Jaques filz de Goneti de Cugnier, parrochie de Compesiere, marescallus, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis, qui computum etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda in S.Gervasio.

(Burgensis.) — Petrus filius quondam Michaelis Sapientis, de Mourex, borserius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, per ipsum solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda meniis S.Gervasii.

(Burgensis.) — Aymo de Planchia, filius quondam Aymonis, de Gix, parrochie de Fonsonay, macellarius et auriga, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillotto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis etc., qui computtum reddere tenebitur etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicendo in boloardo S.Christofori.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Rodulphi Chabrey, de Sancto Johanne de Tholom, mandamenti Foucigniaci, peyrollerius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri ad solem et uno seillocto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii etc., qui computum etc. Et promisit etc.; et juravit etc. Implicenda boloardo S.Christofori.

(78) *(Burgensis.)* — Amedeus filius quondam Gonini Falca, de Jussiaco Episcopi, laborerius, habitator Gebenn., parrochie S.Crucis, fuit admissus in burgensem pro quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computare tenebitur etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda boloardo S.Christofori.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Sermodi Thome Bessonis, de Thonoz, condurerius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei

bolocti, solvendis in manibus thesaurarii nostri, qui computum reddere tenebitur. Promisit etc., et juravit etc. Boloardo S.Christofori implicenda.

(Burgensis.) — Jaquobus filius quondam Georgii Pelligot, de Veigier, laborerius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui nobis computum reddere tenebitur. Promisit etc.; juravit etc. Boloardo S.Gervasii implicenda.

(Burgensis.) — Johannes filius Jacobi de Capris, de Copponay, mercator, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus decem scutis auri cugni regis ad solem et uno seillotto corei bolocti, in manibus thesaurarii solvendis etc. Promisit etc. et juravit etc.

(A. Corna.) — Audito Amblardo Corna, postulante sibi expediri arrestum inter ipsum et Amedeum Girardi factum de vinea, quod fuit actum Veneris secunda februarii 1532, fuit advisum quod sibi expediatur in bona et meliori forma sub sigillo civitatis.

Dominico 20 junii 1535[1]. — A. Bandire; — M. Sept; Est. Chap. Ro., Est. Dada.

(Lettre de Bonna.) — Ibidem fuit loquutum de litteris missis Aymoni Bonna sicuti ejus politie sunt ad instantiam Petri Goujon per ballivum Auguste sequestrate. Super quo fuit advisum quod scribatur dicto ballivo et detur dicto Bonna transsumptum remissionis per Gojon nobis facte[2].

(Malbosson.) — Quia Johannes Gula quedam mobilia amovit ansille uxoris Jacobi Malbosson, fuit advisum quod salterius vadat ad dictum Gula et restitui faciat dicta bona.

xxj junii 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecolat, L. du Fort, A. Gervais; A. Chap. Rouge, C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Dada.

Consilium hujusmodi fuit congregatum pro videndo litteras hodie a Berno receptas[3] et que fuerunt vise et in alabastro reposite.

[1] Charles Milliet, juge de la Bonneville, au Conseil, 18 juin, reçue le 19 (*Mss. Galiffe* 7, p. 37): il demande qu'on lui communique la copie du procès de Malateste. — Le Conseil à Porral, « citoyen de Geneve, conseiller et ambassadeur, au Lion d'or, à Berne; en faulte de luy, à mons^r le secretaire Gironis, nostre hon^ré seig^r et singulier amys, à Berne »; 19 juin, reçue le 25 (P.H., n° 1122): le Conseil craint qu'il n'ait été fait quelque outrage à Bischoff, qui n'est pas encore arrivé et prie Porral d'avertir Messrs de Berne. Il énumère un certain nombre de méfaits commis par les Peneysans. Cf. l'interrogatoire de François Deschaux par le procureur fiscal au château de Peney, le 21 juin (P.C., 2me série, n° 322 B); Herminjard, t. III, p. 303, n. 4.

[2] Le Conseil au bailli d'Aoste, 21 juin (C.L., vol. 3, fol. 102 v°).

[3] A. Porral au Conseil, 18 juin, reçue le 20 (P.H., n° 1121): il est rentré de Baden la veille, 17 juin; il envoie au Conseil l'*Abscheid* de la journée de Baden et les autres pièces qui le renseigneront, « avec ce que le s^r George des Clés vous dira plus amplement, sans lequel nostre cas alloit mal... Il a pris après nostre affere une peine merveillieuse, digne de grandes remertiations... Sil nous ne nous fussions trouvés là, l'on nous brassoit un terrible pasté... Piochet est icy pour mons^r de Savoye. » Il énumère ses dépenses. — L'*Abscheid* dont parle Porral, daté du 13 juin, délivré aux ambassadeurs de Genève, résume l'exposé de ceux-ci et le point de vue des Suisses; il est rédigé en termes vagues (P.H., n° 1127 a); cf. E.A., IV 1 *c*, p. 504 *g* et p. 516, n° 290^II. — Le Conseil à Porral, 22 juin (P.H., n° 1122): « ... c'est terrible chose que la matiere se prolongue ainsin de jour en jour et ce pendant sumes enserrés par nouz ennemys, que n'osons sortir; et nous sont prins nouz biens, battus et tués nouz gens. » Suit l'énumération de plusieurs agressions subies par des habitants de la ville. « Nous havons item entendus par nouz espies que ceulx de Piney hont faict vingt et cinq cherretz ferrés pour nous prendre nostre prise, comment desja ilz hont commancé, et tant d'aultres fascheries, que c'est piteuse chose, et nous est ennuyt d'en faicher tant l'excellence de Messrs, mais la contraincte de tant de maulx nous sont faictz nous faict escripre, affin que leurs suppliés leur plaise nous estre en ayde et confort. Le seig^r Bischoff est venu, don sumes fort rejoys... Et pour ce que sumes ainsin pressés, sumes de advis que vous doibgés scavoir de Messieurs comme mieulx scaurés, si ces gens de Piney se approchent de nous prenans le nostre, veoir sil nous oserons sortir ou non; car nous croyons que, sil nous ne sortons, que de nostre prise n'harons rien, puisque le cas ainsin se protele par journees... »

(Ja. Malbosson.) — Fuit etiam ibidem loquutum de Jacobo Malbosson, detento, et fuit resolutum quod procedatur in processu et fiat ordinatio[1].

(79) *Die Martis vigesima secunda junii 1535.* — Quattuor nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, M. Sept, C. Savoye, Ste. Pecollat; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

(Orseriis.) — Comparet Choudet, procurator d. de Orseriis et juxta retro acta petiit in causa pronunciari et jus dici, protestans quod per ipses non stat quin causa expediatur, cum suas dederint allegationes.

(Fratres S. Eloy.) — Quia prior et nonnulli confratres confratrie de Sainct Eloy petunt adviderі super eorum confratria et priore et an ipsi debeant eligere novum priorem. Super quo fuit advisum quod ille prior adhuc maneat pro hoc anno ut computa videantur, nec fiat convivium nec reliqua, immo preserventur omnia pro fortiffication civitatis.

(Laudimium Emin.) — Fuit propositum laudimium Jacobi Emini et audita relatione nobilium A. Bandire, Michaelis Sept, Johannis Lullin, Claudii Pertemps et mis Claudii Roset, de quattuor grangiis et orto pridem per Jacobum Emin a nobili d. Jacobo de Pesmes d. de Brandix emptis, extimatis ad ducentum et xxij scutos, facta recognitione, fuit decretum laudimium pro octodecim scutis auri ad solem, facta sibi gratia de residuo, in manibus thesaurarii solvendis.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Claudii Noblet, de Burtignier, nauta, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis et uno seilliotto corei bollocti, solvendis in manibus thesaurarii qui computum reddere tenebitur etc. Promisit etc. et juravit etc. Meniis S.Gervasii.

(Burgensis.) — Johannes filius Petri Beneytat, de Doveno, nauta, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillioto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur etc. Et promisit etc. et juravit etc. Meniis S.Gervasii.

[1] Le procès de Malbosson fut repris le 23 juin (P.C., n° 288 A, p. 127).

(Burgensis.) — Cristophorus filius Claudii Mersier, de Montagnier de Ruppe, excofferius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri * et uno selliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur. Promisit etc.; juravit etc. Boloardo Rippe.

(Burgensis.) — Ludovicus filius quondam Johannis Vuyton, de Baleyson, nauta, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem pro sex scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur. Et promisit etc.; et juravit etc. Meniis S.Gervasii.

(Burgensis.) — Vincentius filius donatus quondam Vincentii de Villa, notarii, habitator Gebenn., qui processit de illis de Villa de Collonges, condurerius Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliocto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur. Promisit etc.; juravit etc.

(Burgensis.) — Petrus donatus quondam Petri Curtet, de Calvomonte, pocterius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem hujus civitatis, mediantibus quattuor scutis auri et uno sellioto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii, qui computum reddere tenebitur etc. Promisit etc.; juravit etc. Boloardo S.Christofori.

Die vigesima tertia mensis junii 1535, in claustro S. Petri, no. d. sindici ad vocem cride et candele extinctum.

Introgium salis, nobili Claudio Savoy, pro	710 ff.	
Platea Molaris, Francisco Chamoyes, pro	10 ff.	6 gr.
Platea Longemala, Petro Veyron, pro	4 ff.	
Pars nostra ponderis bladi, Claudio Curtet, pro	40 ff.	
Platea de Nostre Nove, Gabrieli Monaton, pro		6 gr.
Platea Villenove, Claudio Curtet, cutellier	1 ff.	

(80) *Veneris vigesima quinta junii 1535*[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Gervais, Butini, C. Savoye; A. Chap. Rouge, C. Richardet, Est. Pecollat, B. Messeri, Est. Dada; — thesaurarius.

(Jo. Vectier.) — Intravit Johannes Vectier; exponit sicuti thesaurarius semper contra eum instat ad exactionem certarum pecuniarum pro sua

[1] Le Conseil à Porral, 24 juin (P.H., nº 1122): si Porral entend parler de la femme de François Regis, il peut affirmer qu'on ne lui a fait aucun mal. « Nous vous escripvons aussi pour vous advertir comment de plus en pys ils [les Peneysans] procedissent. » Et le Conseil énumère toute une série de nouveaux attentats commis par eux: le 23 juin, « ung marchant quil s'appelle Guillaume de La Salle, de Roman, venant en ceste ville, ... nous ha dict et revellé qu'il y ha beaucoup de gens sus les champs contre nous quil attendent l'heure de nous prendre et donner

borgesia, sicutique ipse jam pretium petitum [solvit] in manibus Stephani Pecollat, prout constat in libro ipsius Jo.Vecteri, quod est paratus exhibere. Pecollat respondet quod non erat thesaurarius nec recepit. Resolvitur quod ipse Vectier solvat, postea agat cum Pecollat, qui non tenet computum.

(Uxor To.Monachi.) — Idem dat supplicationem pro uxore Thome Monachi, que dicit mobilia reperta in domo Thome Monachi ad se spectare et propterea supplicat ea sibi restitui et licentia[m] veniendi ad recognoscendum impartiri. Super quo fuit advisum quod illa bona que justifficabunt esse mulieris[1] debeant eisdem restitui. Ipsa autem mictat filias que recognoscant, et sufficiet.

(Friburgenses et Lausannenses.) — Francoy Mülichpach, banderet de Fribourg, et Johannes Rouge, ambassiator pro Lausann., presentant successive suas missivas litteras credentie[2]; exponunt sicuti Jacobus Goil venit ad suos superiores et exposuisse nihil fecisse propter quod debeat cum discolis proclamari et quod si || offendit || ad nundinas de Surchat non credit civitatem offendisse, maxime cum licentiam pluries postulasset; quodque ipse redire voluit et fuit usque in locum Nividuni, ubi sibi dictum fuit quod, si veniret in civitatem, non procederetur contra eum via justitie sed cives acciperent eum et demergerent in aquam et suffocarent, et propterea non fuit ausus venire. Quare supplicant ipsum a proclamationibus contra ipsum ceptis cessari et benigne supportari, sibique salvum conductum ad veniendum et suum jus substinendum. Super quo fuit advisum eisdem respondendum quod nos non ejecimus dictum Goil et non sumus qui utamur tali injustitia quod aliquem suffocemus; item quod omnes possunt venire qui non sunt culpabiles de intitulatis nec solemus alios dare salvos conductus, et quod nos nec ei nec alteri facere volumus quicquam nisi cum justitia, quodque in his que poterimus eisdem oratoribus complacere salvo recto justitio[3] faciemus quam libentissime.

(D. Pe. Duret.) — Dominus Petrus Duret, presbiter ecclesie Sancti Petri, pro dominis de Capitulo postulavit sibi impartiri licentiam pro se et r.d.[4] de Chesena, canonici, volentis ire ad dominum de Vauru, qui sibi certam partem decime occupat. Quo audito impartitur eis licentia eundi, recepto

assauls... Ces gens quil tiennent les chemins sus les chemins de Chambery dirent audict marchant de Roman qu'il hont lettres de mons[r] de Savoye à faire ce qu'il font et qu'il destruyront Geneve... Briefz ilz tiennent tieullement les passaiges de tous coustelz que ne scavons que en dire, veu que n'osons bouger, sinon crier misericorde à Dieu, voyans ainsin le nostre depreder et emporter. Et pourtant sumes de advys que doibgés havoir conseil comment est ce que nous debvons sur ce prier Messieurs. Item au joursduys havons sceu les deffenses sont esté faictes par les curés hors la ville, es messes, sus grosse poenne pecunielle et dampnation, de ne venir point en Geneve. »

[1] *On pourrait aussi lire :* mulierum.

[2] Voir la lettre de Fribourg au Conseil, du 22 juin, reçue le 25, accréditant le banderet « Francois Mülybach » pour présenter une requête en faveur de « Jacque Goyle » (P.H., nº 1147).

[3] *Lisez :* justitie.

[4] Prénom en blanc.

juramento quod si quid audiverint contra civitatem tractari, quod revellabunt dominis sindicis in omni diligentia.

(Vincent de Villa.) — Vincentius de Villa, nuper effectus burgensis, supplicat cum eo advideri super precio sue borgesie et illud precium intuitu pietatis minui. Super quo fuit advisum et ei responsum quod neminem possumus recipere minori precio quattuor scutorum.

(Claude Grillion.) — Claudius Grillion pro Peroneta du Chesnez contra Johann Ruyna exponit differentiam. Auditis comparentibus eisdem partibus hinc inde, differentiam eorum nostre summarie cognitioni submictunt etc.; eligunt videlicet: dicta Peroneta elegit Stephanum Pecollat et dictus Johannes Amedeum Chappeaulx Roge, qui visis juribus refferant. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

(81) *(Donum.)* — Illum Mellier, munerium, qui fuit feritus ante Pinetum in servitio civitatis, mederant Amedeus Chappuys et socius, barbitonsores, qui penam seu premium pene et laboris ab eo postulant. Super quo, cum sit pauper et in servitio civitatis feritus fuerit, fuit advisum et arrestatum quod solvatur eisdem de pecuniis civitatis seu intretur in borgesia eorundem duo scutos auri ad solem pro hac vice et de quibus sint ab eadem medela contenti, et ipsum Mellier quictum teneant.

(Procurator generalis.) — Johannes Lambert, procurator generalis civitatis, intrat et petit nonne ipse debeat bona Petri Malbosson et aliorum citatorum accipere. Super quo advisum extitit quod ipsa bona sequestrari et in manu tertia reduci faciat donec lata sententia, postea videbitur.

(La Sadda.) — Dominus Mauritius [Saulvaige][1] et dicta la Sadda comparent; presentant suos arbitros et requirunt super suo negotio advideri. Dicta vero la Sadda dicit quod non habet omnia sua jura. Quibus auditis remictuntur ad octo dies ministraturi sua jura arbitris.

(P. Corderi et Jo. Roch.) — Quia ille pro quo Johannes Roch sollicitat contra Petrum Corderi non est hic, propterea causa eorum remictitur appunctuanda ad octavam, quo interim dictus Roch suum principalem venire faciat.

(Jo. Lambert contra P. Tissoct.) — De facto Johannis Lamberti et Petri Tissocti fuit advisum quod d. locuntenens cognoscat etiam quod sit des desrouches.

(L. Chappella.) — Fuit auditus Ludovicus Chappella, apothecarius, petens haberi respectum ad deteriorationem aromatum sibi venditorum que habuerat prius Goninus Placteti, et sibi aliquid de precio defalcari. Super quo fuit advisum quod, actento quod est obligatus inter alios acto, (quod) nihil defalcetur, sed solvat quod debet.

(Thomassa Gachet,) — Visa supplicatione Thomasse Gaichet contra Humbertum Marquet, fuit resolutum quod Johannes Bordonis, procurator

[1] Nom en blanc; cf. ci-dessus p. 240.

Hospitalis, procuret pro ea et evocari faciat Humbertum Marquet et sequantur cum ea jus suum.

(D. de Orseriis.) — Comparuit procurator, requirens in causa hujusmodi procedi et diffiniri, et justitiam sibi ministrari. Remictuntur ad unum aliud consilium extraordinarie tenendum.

(To. Wandelli.) — Dominus locuntenens cognoscat in causa d. Thome Wandelli et Gibasserie antequam de ea nos inmisceamus.

(Ja. Malbosson.) — Fuit recepta una miss[iv]a a Petro Malbosson, scribente ad suam notitiam devenisse sicuti proposuimus torturare dictum Jacobum Malbosson, et quod si ipsum acrius afflixerimus, male nobis continget, et multa alia[1]. Super quibus fuit advisum et dictum portitori, videlicet Marino Mailliet, responsum quod nihil nisi quod justitia suadebit facere intendimus.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Jaquemeti Favre, parrochie de Marigniez, dictus Tuche, habitator Gebenn., nauta, fuit admissus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus sex scutis et uno selliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis, qui computum reddere tenebitur. Promisit etc.; juravit etc. Implicenda meniis S.Gervasii.

(De ecclesiis.) — Ibidem fuit loquutum de casulis S. Petri et de juribus Rippe, ut in prima resolutione desuper habita, arrestatum quod debeant omnia poni in tuto, cum non sit ulterius fidendum de sacerdotibus; et fuerunt electi: pro casulis S. Petri Johannes Ludovicus Ramel et Johannes Balard, et si Balard non poterit Ludovicus du Fort; ad jura Rippe ad has edes apportanda Stephanus Pecollat et Bartholomeus Messeri.

(82) *(Causa Guilliet et aliorum.)* — Comparuerunt d. locuntenens et procurator; exhibuerunt citationem contra Michaelem Guilliet et alios exequutam; accusarunt contumaciam citatorum et in eorum contumaciam exhibuerunt dictum testium, petierunt et obtinuerunt publicari et citationem contra citatos ad opponendum et proponendum in jure et facto in forma etc., cum comminatione etc.

Die Lune vigesima octava mensis junii 1535[2]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat, L. du Fort,

[1] Pierre Malbuisson aux syndics, 25 juin (P.H., nº 1148*bis*): « J'ayt entendu que atvés deliberé de ballé la gordaz at mon frere Jaques, at causaz de ce que dites que l'on cet moqué dc voz, tochans la delivrancez dex preysonier que l'on devoeyt lacher les hons pour les autres. » Il raconte, pour se justifier, les démarches qu'il a faites au sujet de l'échange des prisonniers; les Genevois et l'évêque s'étaient mis d'accord, et les Peneysans acceptèrent d'abord aussi l'arrangement; mais ensuite ils n'cn voulurent plus, même si l'évêque l'ordonnait. Il le déplore, à cause de son frère, qu'il voudrait bien voir hors de prison. C'est à la fin de sa lettre que se trouve la menace à laquelle fait allusion le registre du Conseil: « Je vous prye que vos pleyses de non luy voloert tormentiz, ... car illet homez de bien. Vous atvertissan quy il en viendrat plus gros mal que ne pensés. »

[2] A. Porral au Conseil, 22 juin, reçue le 26 (P.H., nº 1121): il l'informe que les Bernois ont écrit au Parlement de Dole, conformémcnt à la requête du Conseil de Genève (voir ci-dessus, p. 242, n. 1). « Messrs m'hont oultroyé lad. lettre tout en la sorte que je l'ay demandé. » Et

A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., Est. Dada; — thesaurarius.

(Ja. Goil.) — Nobilis Hudriodus du Mollard exponit sicuti audivit quod in facto Jacobi Goil fuit loquutum de permictendo eundem Jacobum Goil mediantibus quingentis scutis; supplicat propterea advideri quod illa summa est magna; propterea supplicat desuper advideri. Intrat item Antonius Goil; premissa narrat, supplicat etc. Super quo fuit advisum et eis responsum quod nihil scimus et nemini dedimus onus de pecuniis loquendi, quia sumus opinionis manendi in arresto prius per nos facto, et ut oratoribus de hoc loquentibus respondimus.

(Orseriis.) — Ibidem fuit loquutum de processu d. Hugonini de Orseriis, lecte allegationes, visus processus et omnibus bene pensatis et advisis, auditis etiam C. Richardet et Claudio Chasteaulneufz et aliis parentibus instantibus pro eo, fuit advisum et eisdem responsum quod fuit per justitiam advisum quod debeat ab eodem haberi veritas.

(Ja. Malbosson.) — Fuerunt vise littere misse per detentos qui sunt in Pineto in favorem Jacobi Malbosson. Quibus intellectis visoque arresto ultimo cum eodem Jacobo habito, fuit advisum et resolutum quod debeat contra eundem Jacobum procedi juxta ordinatum.

(Disputa.) — Intrarunt Claudius Bernard et alii ejus socii; exponunt sicuti omnibus est notum factam fuisse publicam disputationem et per eam bene patere ymagines, missam et alias similes dissimulationes et ydolotramenta debere amoveri; nihilominus tamen nebulones nonnulli per civitatem horatim clamittant, susurrant et irrident verbi veritatis predicatores et

à l'issue du Conseil qui en a décidé l'envoi, l'avoyer d'Erlach lui a dit: « Messrs ... sont de bon vouloir et donrront à cognoistre quelque jour à voz adversaires, au plaisir de Dieu, qu'ilz font mal de vous faire tant de molestes. Et sont fort desplaisans de vostre mal. » Porral terminait sa lettre par des conseils de patience et de soumission à la volonté de Dieu (cf. Herminjard, t. III, p. 314, n. 10). — Le Conseil à Porral, 26 juin (P.H., n° 1122): il a bien reçu la lettre de Porral du 22 « et heubssions bien pansez heubssions quelque aultre confort que de dire «prenés patience », veu que sumes si mal tractés, de tous coustés assigés, que ne pouvons sortir la teste, ... et sont les vivres estroictement deffendus, et par eaue et par terre, et les chemins tant serrés que l'on ne scauroit plus dire. » Les larrons sont partout et en grand nombre: « Aujoursdhuys, en troys lieu entour la ville: en Trainant, en la Cuysina et dernier Sainct Pol [Champel] assés bien montés et bien equippés et recuyllient tout nostre bien jusques à raz nous portes, d'où petys et grands crient par la ville que c'est pityé le veoir et oyr, car depuys que les traictres se sont apperceuz que nous n'osons sortir, pour peur de desplaire à l'excellence de Messrs, il nous hont faict pys que paravant, et tant que n'est plus question que le puyssions escripre, ny aussi tollerer, mais seront contrainctz, et deubsions nous estre perdus, de sortir sus ces larrons quil nous robent ainsin le nostre et nous prenent nouz gens et nouz bestes. Touteffois que havons advisé que doibgés ung bon coup prier l'excellence de Messrs leur plaise se voloir contenter que sil voyons nous ennemys tant approucher que leur puyssions sortir dessus pour les garder de prendre le nostre, aultrement leur plaise nous donner quelque confort pour pouvoir entretenir nostre pouvre pouple quil ne peult plus endurer tant de maulx... » Et le Conseil ajoute en p. s.: « Par verité, nous ne scavons plus que vous escripre, tant sumes affligés ». — Le Conseil à Berne, s. d. (C. L., vol. 3, fol. 107, eutre une lettre du 26 et une lettre du 29 juin): il prie les Bernois d'intervenir auprès des Fribourgeois en faveur d'Amblard Corne.

amatores, dicentes: «Qualis fuit illa disputa si bona omnia ruinassent etc.!» et multa alia. Supplicant propterea advideri de procedendo ad sententiam et expediendo rem. Super quo fuit advisum et eisdem Bernard et sociis responsum quod secretarii dispute nondum sua scripta concordarunt et quod concordato videbitur.

(83) *Martis vigesima nona junii 1534 [1535]*[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Johannes Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, M. Sept, C. Savoye; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, F, Fabri, C. Richardet, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Vectier.) — Fuerunt auditi Johannes Vecteri et Stephanus Pecollat occasione decem scutorum quos ipse Vecteri asserit ipsum Pecollat exegisse. Et ipsis auditis fuit arrestatum quod ultimum arrestum consilii teneat.

(Henricus Pollerii.) — Henricus Pollerii et alii fidejussores uxoris Thome Monachi pro bonis mobilibus exponit se molestatum per dominum locuntenentem pro restitutione dictorum bonorum. Super quo fuit advisum quod dantur eidem adhuc tres dies infra quos debeant bona infra domum que fuit dicti Thome restituisse.

(Franciscus Fabri.) — Honorabilis Franciscus Fabri, jam diu electus consilliarius, debitum prestitit juramentum.

(Nobilis Bichoffz.) — Nobilis Bischoff, commissus Bernensis, conqueritur de Antonio Goil qui(l) protulit verba contra eum, dicens quod ipse Bischoff parte civium seu et sindicorum civitatis nostre petiisset pecunias pro appunctuamento Jacobi Goil, quod non fecit, licet non fecerit quamvis de eo cum uno ambassiatore Friburgensium et Lausannensium quod ei videretur bonum quod conarentur facere ut fit Berne, et fuisse aliqualiter loquutum de meniis, preter id tamen quod haberet onus ab aliquo ex sindicis nec consilliariis, de premissis petens justitiam etc. Fuit petitus dictus Antonius coram quo premissa narrata et dicit quod non; et neominus quathenus dixerit implorat veniam. Factis remonstrationibus indulgetur.

(Dizena Galatini.) — Jo. Gallatini cum sua dizena supplicant sibi provideri de corda pro puteis carrerie S.Leodegarii. Super quo fuit advisum quod dicatur d. locuntenenti quod ipse restitui faciat cathenam ferream quam Petrus de Vineis impignoravit apud Claudium Solomonis, auriffabrum, et cordam quam Amedeus de Becio et socii invadiarunt apud Johannem de Gebennis, et eisdem de dizena pro communi servitio civitatis consignet.

(De Prato.) — De filio Nycodi de Prato, detento ad instantiam Ludovici Chabbo, cujus occasione inquietatur ipse Ludovicus pro expensis. Considerato

[1] Le Conseil à Porral, 29 juin (C.L., vol. 3, fol. 108; impr. in extenso dans Herminjard, t. III, p. 302 et suiv.): nouvelles violences des Peneysans; ils ont fait mourir par le feu Pierre Gaudet, Parisien, « pour ce qu'il se tenoit en Geneve et aloit au sermon oyr l'Evangille ». Porral doit implorer le secours des Bernois. — Sur le procès et le supplice de Pierre Gaudet, voir l'étude de Mlle Marie-Jeanne Mercier dans B.H.G., t. VI, p. 295 et suiv.

quod pridem fuit dictum dicto Chabo et salterio quod civitas non intelligebat expensas ejusdem juvenis portare; item sicuti pridem fuerat dictum salterio quod ipse sibi solvi faceret per Chabo de preterito et relaxaret dictum juvenem, quod jam diu est factum fuisse debuisset, fuit advisum quod pro preterito dictus Ludovicus Chabbo debeat salterio, pro expensis dicti juvenis, dare et solvere quadraginta florenos. De futuro vero inquiratur apud Claudium Cocquet, Henricum Dolens quis eorum trium viliori pretio voluerit dicto juveni expensas ministrare, et tunc illi remictatur de fructibus bonorum dicti juvenis quod sufficiat pro expensis. Neominus arrestatur quod duo ex d. sindicis cum procuratore generali, salterio et Ludovico Chabo ea tractent.

(F. Perret.) — Petrus Perret et Laurentius ejus filius dederunt supplicationem pro Francisco Perret, quem presentant responsurum ad formam cridarum, requirentes desuper advideri. Super quo fuit advisum quod, actenta illa presentatione, audiatur pede tamen ligato, scilicet arrestum in carceribus tenens et contra eum procedatur via justitie et servetur illi jus.

(84) *Eodem die Martis vigesimo nono junii 1535, post cenam.* — 4 nobiles sindici; — Michael Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Fabri, Ste. Pecollact; L. du Fort, A. Gervais, Ste. Chap. Ro. et Ste. Dada.

(Nycodus Mieusingii.) — Consilium fuit petitum propter dominum Nycodum Prisingii, presbiterum, repertum per civitatem divulgantem quod ille Gallo, qui fuit heri in castro Pineti combustus, fuerit liberatus et non mortuus, quodque ipse sit securus quod non obiit nec fuit combustus. Super quo, visis informationibus, audito eodem et testibus etc. et quia constat ipsum talia mendatia seminare potius ad bonos cives decipiendum quam alias, fuit resolutum quod ducatur ad carceres et ibidem per tres tractus corde puniatur. Fuerunt examinati Ste. Dada, F. et Jo. Fabri ac Jo. Sord junior, qui rem ab eodem d. Nycodo audiverunt etc.

Ultima mensis junii 1535[1]. — 4 sindici.

(F. Espaula captus.) — Visis inditiis contra Franciscum Espaula, custodem turris retro Scholam et prope lacum, fuit mandatum quod debeat capi et cum eo inquiri[2].

[1] Par décret du 30 juin, le duc de Savoie accorde un sauf-conduit à tous les marchands étrangers « mercatores et alios quoscunque superioris et inferioris Allemanie nec-non aliarum quaruncunque nationum ultramontanorum » pour libre séjour et trafic dans ses états (P.H., nº 1126).

[2] Il s'agit du gardien de la Tour Maîtresse. — Espaula fut poursuivi pour avoir consenti à laisser entrer des ennemis de nuit dans la ville, en juillet 1534, à l'instigation de Perceval de Pesmes et de Jacques Malbuisson. Il fut condamné, le 5 juillet, à être décapité sur la place du Molard (P.C., nº 299 et 2me série, nº 348; Froment, p. 123). Voir ci-après p. 257.

Die prima julii 1535[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Balard, C. Savoye, Jo. Cocquet, F. Favre, Ste. Pecollat; Ste. Chap. Ro., Do. Franch, Ste. Dada, C. Richardet, Barto. Messeri, Jo. Butini. — In edibus episcopalibus.

(Pe. Baul, Percevallus Pesmes capti.) — Visis informationibus et inditiis contra Petrum Balli et Percevallum de Pesmes[2], cives Gebenn., habitis, fuit advisum et resolutum quod capiantur et carceribus mancipentur, et super inditiis inquirantur.

Secunda julii 1535.

(Mandatum A. Joli Clerc.) — Claudius Bernard exponit sicuti Amedeus Magistri appellatus Joly Clerc recepit quoddam venditionis sibi per Ravaudum Paquet facte instrumentum, cujus ipse neccessario eget, licet jam semel habuerit et perdiderit. Propterea supplicat mandari eidem Joli Clerc, notario, quatenus ipsum instrumentum relevet. Super quo fuit advisum, quia nunc non est in civitate judex qui super talibus provideat, debeat dicto Joli Clerc, notario, mandari quod instrumentum ipsum relevet et expediat sallario moderato.

(85) *Die tertia julii 1535*[3]. — No. A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard et Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Coquet, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Balard, C. Savoye, F[r]a. Fabri, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Ste. Chap. Ro., Ste. Dada, Jo. Lullin, C. Richardet, Lu. du Fort; — thesaurarius.

(Sententia.) — Aymo quondam Humberti Brelandaz, propter latrocinia detentus, qui sibi nomen immutavit et est de loco de Chap parrochie Vyoni in Salatio. Proponitur et fuit resolutum quod propter demerita hodie in loco de Champel suspendatur[4].

[1] Le Conseil à Porral, 1er juillet (P.H., nº 1122): nouvelles doléances au sujet de la situation des Genevois, qui n'osent pas sortir de la ville: « Et toutefois nous ne reffusons point noz portes aux Savoyens et sommes marrys quant il ne veulent venir. Sil monsr de Savoye voloit observer ses promesses et arrest, tiendroit il tieule tyrannie sur nous ?.. La foyere Sainct-Picrre est esté tenue dela le pont d'Alva. Les cries sont grosscs par tout ne venir icy personne. Priez pour l'honneur de Dieu l'excellence de Messrs que hayent pitié de nous, ... et en briefz, car sans faulte nous sumes bien desolés. » Cf. E.A.IV 1c, nº 297.

[2] Voir ci-dessus p. 254, n. 2, et P.C., nos 300 et 303.

[3] A. Porral au Conseil, 28 juin, reçue le 3 juillet (P.H., nº 1121): le Conseil de Berne a reçu une lettre de Bischoff et lui a répondu. « Je crois qu'elle (la réponse) ne contient chose que vaille. Dieu par sa grace les vueille rechauffer, car ilz sont bien froitz ... Piochet a bien deu dire à Messrs que son seigr vouloit bien faire les chemins seurs sur son païs pour tous marchans estrangiers et non pour ceux de Geneve, car c'est l'evesque et non pas luy qui les pourchasse. A quoy croyés luy a esté bien respondu, tellement que puis après ne ousa venir par devant le ijc, comme avoit esté remys. Mais cela ne vous fait pas assés, toutesfois je n'y serois faire aultre. Il fault vouloir ce que Dieu veult. Le pouvre secretaire [Girod] en est aussy marry et estonné que moy; aussy sont les predicans. » Porral parle des discussions qu'il a eues avec le sieur Mange fils et son parent, le banderet « Grafferrier » [Graffenried], au sujet de l'emprisonnement de Mange père, et de la dette de Genève envers Graffenried.

[4] Cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 41 vº.

(Petriquin.) — De negotio Petriquini Martini contra relictam Guilliardi, audita supplicatione dicte relicte, fuit resolutum quod dominus locuntenens advideat si possit fieri quod equi Petriquini sibi restituantur.

(Piscidis Animarum.) — Fuit loquutum et advisum quod expediatur procuratoribus piscidis Animarum hujus civitatis una pars de pecuniis admodiationis alarum, et thesaurarius teneat computum.

(Calabri.) — Michael Sept conqueritur de illo Calabri, latomo, de quo petit juxta informationes sibi ministrari justitiam. Quo audito casus remictitur ad videndum informationes.

Eodem die, post prandium. — Sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Butin, L. du Fort, F. Favre; Est. Chap. Ro., Jo. Lullin, C. Richardet, Ste. Pecollat, A. Chap. Ro. — In edibus episcopalibus.

(Electio 50 hominum.) — Quia illi proditores faciunt nobis tot disturbia, etiam prope civitatem, fuit advisum et resolutum, ac datum onus Stephano Dada, presenti, consilliario etc., quatenus eligat quinquaginta homines quos teneat prestos tam equester quam pedester, ad eundum ubi d. commissus Bernensis consuluerit; et detur eis victus per domos civium, videlicet quinquaginta hospitentur per quindecim dies, postea ad alios transmutentur.

(Ja. Pactu.) — Quia Jacobus Pactu fuit repertus dirruere simulacra gentium ante cappellam pontis Rodani existentia, fuit advisum et resolutum, ut ceteris cedat in exemplum, capiatur, alligetur ad torturam et tantum torturetur etc. Postea teneatur per tres dies in pane et aqua et fiant sibi deffensiones ne amodo se de ymaginibus immiscuat.

(86) *Die quinta julii 1535*[1]. — 4 sindici; — M. Sept, C. Richardet, Jo. Balard, C. Savoye, Jo. A. Curtet, L. du Fort; Ste. Pecolat, Jo. Lullin, Ste. Dada, Jo. Butini.

[1] Jeanne de Jussie (ms. fol. 182 v° et suiv.; impr. p. 135 et suiv.) raconte longuement que « le dimenche dens l'octave de Nostre Dame la visitacion (4 juillet), vindrent les scindicques avecques le chetifz predicant Guillame Faret et Pierre Viret et ung miserable frere cordellier qui resenbloit plus ung gran diable que humaing, et des principaulx de la cité une douzenne, tous heretiques, à dix heures de matin », qu'ils obligèrent la mère abbesse à les laisser entrer dans le couvent et à réunir les sœurs pour écouter la prédication de Farel. « Et furent les povres seurs travaillié ceste journee dolloreusement depuis dis heures de matin jusque à cinq heures de vespres... Quant il sortirent du couvent, il y avoit bien trois cens personne devant le couvent atendant se nulle religieuse sortiroit avecque eulx... » Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 41 v°: « Plus livré le 4 de julliet pour dispence fecte par mons^r le sindique Bandire et mestre Guill^e Farest quant il furent à Sente Clere, 5 s. » — Le procureur fiscal et les autres Peneysans au duc, « du chastel de Pigney », 5 juillet (P.H., n° 1134, copie; impr. dans Gaberel, t. I, 2e éd., p. j., p. 74): le collatéral Milliet leur a montré, de la part du duc, une lettre des Bernois, qui se plaignent que les Peneysans molestent les marchands et les messagers; les Peneysans déclarent que les Bernois ont été mal informés: ils ne s'en prennent qu'à leurs ennemis habitant Genève, qui leur ont fait toutes sortes d'outrages, les ont obligés à se retirer à Peney, les y ont attaqués plusieurs fois, notamment le jour de l'Ascension, etc. Les Bernois, dont ils sont aussi combourgeois, devraient au contraire leur venir en aide. (Cf., au sujet de cette lettre, l'interrogatoire de Nic. de Prato, P.C., n° 311, fol. 42 v°.)

(Pulveres Dada.) — Ad requisitionem nobilis Stephani Dada, expediantur illis quinquaginta sociis qui faciunt excubias octo libre pulverum colovrine, et expediantur in manibus dicti Dada.

(Actestatio Sermeto Bailliet.) — Ad supplicationem Sermeti donati quondam Levini Bailleti, conceditur actestatio sicuti ipse Sermetus sit de civitate Gebenn. oriundus.

Domini prescripti mandaverunt quesitum Truffinum Gerbelli, qui auffugit[1].

Fuit petitus Monetus filius quondam Humberti Matherii, ejusdem Truffini gener, qui dixit quod hodie, sicuti ipse constitutus dixisset dicto Truffino quod domini sindici ipsum peterent, ipse fugit ad Santum Gervasium; et a Sancto Gervasio, sicuti ipse constitutus rediret quesitum illius spatam, decessit.

Similiter Aymo Bouloz, de Mennier, serraillionus, servus dicti Truffini et Matei, dicit quod Truffinus aufugit.

Martis sexto julii 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, Lud. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullini, Ste. Dada, B. Messeri; — thesaurarius.

(Sententia contra F. Espaula.) — Fuit visus processus Francisci filii quondam Johannis Espaula, civis Gebenn., et intellectis criminibus fuit conclusum et arrestatum quod feratur cras sententia et eidem amputetur caput, et corpus in quattuor quartis ponatur et pendatur in quatuor potentiis in angulis franchesiarum et caput ad petram Neytoni, ut omnibus pateat per quem locum adversantibus permittebat ingressum[2].

(Homo de Nividuno.) — Quidam de Nividuno intra[t]; exponit sicuti illi custodes qui sunt in porta de Cornavin noluerunt ipsum permictere exequi quasdam litteras quas volebat exequi contra d. Bonimontis. Propterea supplicat advideri. Super quo fuit advisum quod si quid velit exequi exequatur, dummodo non sit contra nostras franchesias.

(Locuntenens contra Tho. Monachi.) — Fuit loquutum de bonis Thome Monachi et audito d. locuntenente, fuit arrestatum quod primo et ante omnia fidejussores debeant restituere bona infra domum, ad formam inventarii.

(87) *(Fur ad carceres.)* — Fuit captus Johannes filius Johannis de Cresto, de Yverduno, propter latrocinium. Propterea fuit resolutum quod ducatur ad carceres et respondeat in manibus domini locuntenentis.

(Burgensis.) — Jacobus filius quondam Guillielmi Chevroct, de Rumillier subtus Curnillion, vannerius, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes,

[1] Gerbel avait été mis en cause par Espaula (P.C., 2me série, n° 348, p. 14).
[2] Cf. ci-dessus, p. 254 n. 2, et *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 42.

fuit receptus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliocto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis etc. Promisit etc.; juravit etc. Implicetur boloardo Rippe.

(Causa contra Guilliet et alios.) — Producta citatione exequuta accusatorum, prorogato termino ad jus, ibidem fuit loquutum de sententia contra Michaelem Guilliet et ejus complices ferenda; et viso processu omnibusque actentis, fuit advisum et resolutum quod sententia debeat contra ipsos omnes supracitatos et eorum complices ferri ad Martis proximam, condempnenturque secundum eorum demerita ad[1] auri cugni regis et ad penam capitis et corpora excartanda ut primi condempnati fuerunt[2].

Die Veneris nona julii 1535[3]. — 4 nobiles sindici; — Mich. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Est. Pecollat, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Dada, B. Merseri[4]; — thesaurarius.

Consilium fuit tentum in Episcopatu propter negotia que illic urgebant[5].

(De citatis.) — Ibidem fuit loquutum de Michaele Guilliet et aliis citatis per carraphos contra quos extitit examinatum et, processu et omnibus advisis, fuit advisum, resolutum et arrestatum sententiam debere contra eos ferri, prout et jam primum contra primo citatos factum extitit, et hoc ad Martis proximam.

(Jo. Bordon dat supplicationem.) — Ibidem Johannes Bordon dat supplicationem de decimis et de grangiis quas civitas habet communes cum heredibus Mermeti de Fernex. Super quo fuit advisum quod salterius dicat omnibus illis qui debent decimas quod ipsi solvant, alias incarcerabuntur; et de Ludovico de Furno, quod thesaurarius et ipse procurator eligant divisores et dividant ut unusquisque suum jus sciat.

Decima dicti mensis julii[6].

(Bannimentum Jo. du Crest.) — Johannes filius Johannis du Crest, de Yverduno, barbitonsor, propter unum latrocinium fuit bannitus ad tres annos.

[1] Somme en blanc; elle était de 300.000 écus (ci-après, p. 262).

[2] Cf. P.C., n° 296 A, fol. 40.

[3] A. Porral à Jean Lullin, hôte de l'Ours, 3 juillet, reçue le 8 (P.H., n° 1121): il attend la réponse des Bernois, qui dépend du résultat de la journée des V Cantons, tenue cette semaine à Brunnen (cf. E.A., IV 1 *c*, n° 293); il parle des démarches des Bernois pour faire retirer les Bourguignons qui se trouvent dans les environs de Genève, etc.

[4] *Lisez:* Messeri.

[5] Voir *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 42 v°, 9 juillet.

[6] Les X Cantons aux Peneysans, 10 juillet (P.H., n° 1133): ils ont appris avec peine que les Peneysans ont causé du tort aux Genevois et aux passants, contrairement à l'accord conclu avec le duc; ils les exhortent à s'abstenir de toutes violences et à s'en tenir aux voies de droit, s'ils ont quelque plainte à formuler contre leurs adversaires. — Voir la réponse faite le 16 juillet par les « povres gens sorty de Geneve habitans aux chastel de Pigney », dans laquelle ils déclarent que les X Cantons ont été mal informés; ils ne s'en sont pris qu'à ceux de Genève, et en

(88) *Martis decimatertia julii 1535*[1]. — 4 nobiles sindici; — J. A. Curtet, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, L. du Fort, Jo. Cocquet, M. Sept, Jo. Boccard; A. Chap. Rouge, C. Richardet, B. Messeri, Est. Dada.

(Magister scholarum.) — Ibidem fuit loquutum de magistro scholarum ad causam orti quem tenebat retro Scholam Espaula le Bossu. Super quo fuit advisum quod dicatur relicte dicti Espaula quod faciat eidem rectori scholarum partem herbarum sicuti occurrerit neccessitas.

Item dicatur Francisco Rosset, capitaneo porte Rippe, quod dimittat claves Schole dicto rectori scholarum.

(Guilliarda.) — La Guilliarda et filie dant supplicationem de suis bonis que fuit lecta. Super qua fuit advisum quod dicatur eidem quod jam alias fuit desuper advisum; et fiat sibi responsum jam alias factum.

bonne justice, car ceux-ci les ont chassés de la ville, ont pris leurs biens, ont assailli le château et commis toutes sortes de violences à leur égard (P.H., n° 1114; impr. dans Gaberel, t. I, 2e éd., p. j., p. 76). — Le procureur Regis à Etienne Chappel, bourgeois de Thonon, Gex, 10 juillet (*Mss. Galiffe* 7, p. 62): consultation donnée à Chappel, qui est allé à Genève, avec des marchandises, « contre les cries et inhibitions de Monsgr de Genève »; les lettres ducales ne l'excusent en rien, vu que le cas concerne la juridiction ecclésiastique; il lui donne des conseils pour se tirer d'affaire.

[1] A. Porral au Conseil, 9 juillet, reçue le 11 (P.H., n° 1121): le Parlement de Dôle a fait une bonne réponse au sujet du serviteur de Jean Philippe (voir ci-dessus, p. 242 n. 1). « Aujourdhuy vendredi IXe j'ay esté par devant Messrs les Bourgois, assemblés tanseulement pour nous ... Et pour ce que monsr l'advoier m'avoit dit et prié, pour ce qu'il a la memoyre curte, que je fisse mettre mon cas en alemant, je l'hay fait sur l'original que je vous envoye. Après en avoir disputé entre eulx longtemps, m'hont reappellé et faict rentrer; et m'a dit monsr l'advoier...: « Messrs hont ouy ce que leur avés proposés de la part de voz superieurs, et sont marris des extortions et violences que l'on faict. Et sur ce que vous leur avés tousjours dict qu'ilz vous veuillent aider et secourir, vouldroient bien scavoir de vous comme et en quelle sorte vous voulés qu'ilz vous aident. » Porral a répondu qu'il n'avait rien à ajouter aux lettres de ses supérieurs. Là-dessus, après une nouvelle délibération, l'avoyer prie Porral de demander à ses supérieurs « en quelle sorte et comment ilz veullent que Messrs leur soyent en aide et secourt » (cf. Herminjard, t. III, p. 313 n. 1). Et Porral de commenter en ces termes l'attitude des Bernois: « J'entendz que Messrs les Bourgois hont bon vouloir de nous aider et d'abbattre ce chasteau de Pigney, mais aulcuns sont tousjours ceulx d'aultresfois etc. S'il me heussent demandé mon advis particulierement, comme j'entendois feroient, je leur heusse donné mon advis par escript tel que je vous envoye, sentant leur froidure, etc. Sil c'estoit à moy tout seul de leur donner response sur ce qu'ilz demandent, je leur respondrois par une telle parabole: « Il y a ung pouvre qui demande l'ausmonne pour l'amour de Dieu et en charité à ung riche homme, et luy expose comme son pere est loing d'icy qui meurt de faim, actendant que cestuy homme, qui est allé demandé l'aulmosne pour luy, luy appourte à manger. Sil le riche fera sellond Dieu de dire à ce homme: « Mon amy, vad demander à ton pere quelle viande il veult et en quelle sorte il la veult, sans luy dire encoures s'il luy en veult donner. » ... Monsr le secretaire ... est aussy esbaïs que moy... Advisés bien entre vous et en parlés à Me Guillaume et à voz secretz amys qui hont espritz et scavoir. Le seigr Johann Balard est bien digne d'estre appellé. » Le p.s. de la lettre, relatif à l'attitude des paysans bernois à l'égard de Genève, est reproduit dans Herminjard (t. III, p. 315 n. 15). Cf. E.A., IV 1 *c*, n° 302. — Le même jour, le Conseil recevait l'« advis » auquel Porral fait allusion dans sa lettre; c'est le texte d'une sommation que les Bernois devraient adresser « au juge et chastellain et officiers de Gay, de Galliard, de Ternier et de Pigney » (P.H., n° 1121). — Hugues Vandel au Conseil, 9 juillet (*Mss. Galiffe* 7, p. 30): il le met en garde contre un personnage qui viendra lui parler de la caution des hoirs de Barth. May (cf. ci-dessus, p. 234 n.). — Dans un billet adressé de Turin, le 10 juillet, au cardinal d'Ivrée,

Ibidem nobilis D. Darlod presentat unam missivam receptam a de Prato de Piney[1]. Supplicat desuper advideri.

(Detenti à Piney.) — Intrant etiam Ludovicus Chabbo et alii parentes illorum qui detinentur à Piney; exponunt sicuti intellexerunt quod si fiat justitia de Jacobo Malbosson, illi de Pineto male tractabunt suos. Super quo fuit advisum et dictum exponenti responsum quod intendimus suos qui detinentur in Pineto esse viros probos et quod eis nihil potest fieri; illi autem qui per nos detinentur sunt productores et videbitur in consillio ducentenario.

(Ducentenarium.) — Fuit ibi loquutum de tenendo consilium ducentenarium pro sententia ferenda contra Michaelem Guilliet, de Prato, Regis, Claudium Balli et alios citatos, et arrestatum quod teneatur et ostendatur illa missiva de de Prato de Piney.

(Antonie.) — Fuit etiam loquutum de illa Antonia, veniffica, et resolutum quod hodie expediatur ejus processus, et cras feratur sententia contra eam[2].

(Nycolas Aleman. — Procureur general.) — Negotium concernit bona illorum du Crest; negotium remictitur videndum Johanni Butini, qui habeat refferre Veneris proxima.

Philibert Ferrero, on lit: « Les choses de la foy vont de mal en pys à Geneve et à Payerne. En ce quartier l'on est apprès d'y obvyer. Et en y a en prison qui monstreront l'exemple aux aultres. » (Turin, *Lettere della Corte*, 1533-1535, fol. 326.) — A. Porral au Conseil, 10 juillet, reçue le 13 (P.H., nº 1121; impr. en partie dans Herminjard, t. III, nº 516): sur l'affaire d'Amblard Corne, sur ses démarches auprès du Conseil de Berne, sur la sympathie du peuple et d'une partie des bourgeois de Berne pour les Genevois; il raconte ce qui s'est passé à l'abbaye des « affaicteurs », où la majorité se prononçait pour l'intervention des Bernois et où il y eut une altercation entre un des « affaicteurs » et Hugues Vandel. — A. Porral au Conseil, 10 juillet (*Mss. Galiffe* 6, p. 222): « Aujourd'hui samedi, après avoir écrit ma lettre, j'ai trouvé devant souper le secrétaire qui m'a dit que Messrs avaient aujourd'hui reçu lettres du duc et du gouverneur de Vaud... » Dans sa lettre, qui est une réponse à celle des Bernois du 12 juin (cf. ci-dessus p. 234 n.), le duc affirme avoir donné l'ordre aux Peneysans de laisser les chemins libres et les Genevois en paix. Porral a dit au secrétaire qu'il ne se fiait pas à ces assurances. « Je vous envoie le double desd. lettres; gardez de les divulguer pour l'honneur du clerc. » La copie de cette lettre est en effet suivie de la copie de la lettre du duc, qui est du 30 juin, et de celle de Lullin, gouverneur de Vaud, qui est du 9 juillet. Le duc écrit entre autres: « Des outrages que dites être faits à ceux de Genève par autres de nos sujets, nous ne l'entendons point et ecrivons derechef à nos officiers pour y pourvoir; toutefois, vous trouverez que ce sont les dits de Genève qui font les maux, comme avez si souvent été avertis. » — M. Guilliet à de Prato, Thonon, 11 juillet (P.H., nº 1146): instructions pour la saisie de marchandises que François Favre fait venir de Beaune par Orbe et Morges. — Chablays, châtelain de Ternier, « à Messieurs de Pigney mes bons amys », Pont d'Arve, 12 juillet (P.H., nº 1146): « Aujourdhuy moy estant au Pont d'Arve, est venus yci le commys de Berne [Bischoff] ensemble sa compaignye fesans gros plainctifz à cause que vous et vous gens avés prins Jehan de Genesve » sur les terres de Savoie, contrairement aux ordres du duc; ils menacent de se plaindre à Berne et de faire une sortie. Le châtelain rappelle aux Peneysans le mandement du duc et les invite à bien traiter ledit Jehan de Genesve, en attendant de nouveaux ordres. (Il s'agit de Jean Mestral, dit de Genève, pâtissier. Le châtelain de Ternier était Cohennet de Faulcon, dit Chablays; cf. César Duval, *Ternier et Saint-Julien*, p. 81 n. 2; R.C., t. XI et XII, index; Herminjard, t. III, p. 317 n. 5.)

[1] Cette lettre n'a pas été retrouvée.

[2] Cf. P.C., nº 292, fol. 42.

Ibidem fuit tentum consilium ducentenarium.

(Des bannys.) — Ibidem fuit loquutum de bannitis citatis et fuit lectum summarium processus et advisum quod feratur sententia.

(Jaco. Goyl.) — Ibidem Anthonius Goil supplicavit pro fratre suo quod velimus ipsum a sententia eximere, mediante uno dono quod ipse faciet pro reparatione civitatis. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeat procedi contra eum sicuti contra ceteros, actentis dilationibus sibi datis et quod comparere non curavit.

(Littera de Piney.) — Ibidem fuit lecta missiva lictera illorum de Piney, scripta per Nycodum de Prato undecima julii presentis, que mentionem facit de detentis qui sunt in Pineto, de quibus de Prato scribit velle relaxare octo in littera nominatos, scilicet Mermetum Jacard, Henricum Gule, Girardum Chabo, Gaspardum Neyrodi, Noel Excoffex, Benedictum Dada, Claudium Begoz et le Ridan[1], si restituantur sibi Ja. Malbosson, Pesmes, Boccard et parvus de Prato, Petrus Baux, d. Johannes Evrardi, Leodegarius Jornal, Antonius Mulet, productores detentos, et sibi eos remiserimus in tuto in castro Gailliardi, et ipsos nostros reddet in tuto. Super quo fuit advisum quod, actentis criminibus quibus sunt dicti Malbosson et socii tacti bene probatis et confessis, fiat justitia quam brevius fieri poterit. Dominus habebit commendatos nostros detentos innocentes.

(89) *(Sententia.)* — Lecto summario processus contra infrascriptos, videlicet: Michaelem Guilliet, Nycodum de Prato, Franciscum et Nycolaum Pennet, Johannem, Oddetum et Bartholomeum du Crest, Rolandum Taccon, Sermetum filium Georgii de Campis, Ludovicum Poujalis, Johannem du Mont dictum Perreal, Petrum Maubuysson, Thomam Ferrati, Bisansonum de Muro, Bisansonum Jornal, Johannem Regis notarium, Claudium Balli, Nycolaum de Nanto, d. Dominicum Suchet, Glaudium Mersier appellatum Guilliard, Pierre Testa d'Or, messire Johann de Fabrica, messire Pierre Mermeti, messire Claude de Furno, Jaques Grandchamps, Pierre Verdollet, Jaques Goil, Nycollas Griffon, Francoy de Leschaulx appellé Choudellet, Jaques Mulatier appellé Foissiaz, Claudium Vulliard, Pierre Brammet notaire, Pierre de Lacra notaire, Bernardinum de La Pallu notarium, Goninum Mestral excofferium, (Nycolaum Griffon,) Franciscum Regis seniorem et Franciscum Regis juniorem, cives, burgenses et respective incolas civitatis Gebenn., formati; auditisque dominis locuntenente et procuratore instantibus ac relatione Johannis Rubei, cride communis civitatis, omnibus actentis etc., visis etc., fuit arrestatum et resolutum de ferendo sententiam contra

[1] Le personnage ainsi surnommé ne doit pas être confondu avec « Jacobo Goy dicto le Redam » (R.C., t. XII, p. 538), attendu que Jacques Goy ou Goil figure dans la liste des condamnés du 13 juillet (ci-après). Cf. R.C., t. XI, p. 431, où il est question de Jacques le Ridant, de Miribello.

eosdem supranominatos: primo condempnantur ad tricentum mille scutos auri cugni regis ad solem etc., et pro ipsis eorundem bona esse capienda ad bonum computum; item condempnantur ad troncationem capitis, et alias prout in eadem que legatur sententia[1].

Paulo post, audito sono tube, in loco solito fuit lecta sententia per nobilem consindicum Hudriodum de Mollario in loco tribunalis solito etc.

Die Mercuri decima quarta jullii 1535[2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Dada, B. Messeri, A. Chap. Rouge, Do. Franch; — thesaurarius.

Consilium hujusmodi fuit congregatum ut feratur sententia contra Antoniam, venifficam.

(Sententia.) — Fuit lectum summarium processus dicte Anthonie filie quondam Guillielmi Vax, de Burgo in Breissia, uxoris Ludovici Francisci, de Poytouz, panni tonsoris. Quo audito, actentis latrociniis et venificiis confessis, fuit cognitum et resolutum quod hodie feratur sententia contra eam, conducatur ad locum de Champel et caput ei amputetur, corpus in furchis suspendatur, capite patibulo clavo fixo[3]. Lecta per Johannem Phillippin, consindicum.

(90) *Veneris 16 julii 1535.* — 4 sindici; — M. Sept, C. Savoye, F. Favre, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, L. du Fort; C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

(Uxor Roleti Collomb.) — Audita uxore Roberti Collombi, petente sibi restitui litteras quasdam per porterios hujus civitatis sibi captas, ad has edes portatas, fuit advisum quod Johannes Butini legat illas litteras; postea videatur de sibi restituendo quod suum fuerit.

(Pesmes.) — Mater et uxor Percevalli Pesmes comparent et supplicant dictum Percevallum ad suas deffensiones juris admicti ac duplum informa-

[1] Cf. P.C., nº 296 A, fol. 41-42.

[2] Le Conseil à Porral, 14 juillet (P.H., nº 1122; impr. en partie dans Herminjard, t. III, p. 317 n. 5): il énumère une nouvelle série d'attentats commis par les Peneysans et charge Porral de supplier les Conseils de Bernc de venir à l'aide des Genevois. — Le même jour, le Conseil écrit aux Bernois en réponse à la question qu'ils avaient posée à Porral (ci-dessus, p. 259 n. 1); il s'en remet à leur bon plaisir et prie Dieu de donner « à Vous Excellences pouvoyr et vouloyr de assister à tous povres affligés pour l'evangile, en leur bon droict, de bonne heure ». (Berne, U.P., vol. 47, nº 110, or.; C.L., vol. 3, fol. 111*bis*; impr. in extenso dans Herminjard, t. III, nº 517). — Bischoff à Berne, 14 [juillet] (E.A., IV 1 *c*, nº 280, où l'on propose à tort la date du 14 mai): il fait allusion à l'arrestation, le 12, d'un citoyen de Genève au Pont d'Arve (cf. ci-dessus, p. 260 n. 0) et à l'intervention du bailli, aux vexations continuelles des Peneysans, à l'exécution d'Espaula et d'Antonie Vax, à la sentence du 13 contre les Peneysans, etc.; il prie le Conseil de Berne d'écrire au duc pour qu'il laisse le marché libre.

[3] Cf. P.C., nº 292, fol. 44; *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 43 vº.

tionum, inditiorum et responsionum ejusdem sibi expediri, petentes insuper sibi provideri de spectabili d. Claudio Grossi, d. David et d. Baltasard, jurium doctoribus, pro advocatis, et de Laurentio Choudet, procuratore. Ex adverso d. locuntenens petit admicti articulos etc., salvo etc., non consentiens deffensionibus etc. Et nos, eis auditis, omnibus visis etc., articulis domini locuntenentis admissis, dictum Pesmes ad suas juris deffensiones admisimus, salvo etc., sibi terminum xxxj dierum ad easdem prefigendo, sibique de dictis advocatis et procuratore necnon et[1] procuratoribus providimus, quibus injunximus in forma etc., delato juramento Laurentio Choudet, procuratori, de fideliter, citra prejuditium veritatis, deffendendi. Ibidem dictus procurator petiit sibi copiam inditiorum, informationum, inculpationum et responsionum. Decretum assignentur ad procedendum.

(Littere d. Elvechiorum.) — Ibidem fuerunt lecte littere d. Elvechiorum[2]; quibus visis fuit advisum quod debeat formari responsum in bona forma litteris latinis[3].

(Goy.) — Fuit loquutum de re Jacobi Goil. D. locuntenens exponit sicuti pauca de bonis illorum Goil reperiuntur. Super quo fuit advisum quod cogatur dictus Antonius Goil redditurus computum de bonis que dixit misisse ad nundinas.

(Vulliard.) — Dominus locuntenens et alii advideant super bonis Claudii Vulliard; evocetur C. Hugoz et uxor Nycollini de Cresto; adferant claves; videatur buthecca et inventarizentur omnia bona. Postea audiatur dictus.

(Porta Baudet.) — Jo. Amedeus Curtet requirit portam Baudet aperiri aut saltem guinchetum, maxime propter infectiones que occasione clausure ejusdem gravantur. Super quo fuit advisum quod casus remictitur ad Martis proximam, quia non potest cras propter mercatum aperiri.

(Guillielmus Romagnant.) — Guillielmus Romagnant, qui tenet partem alarum quique se servire paratum obtulit, sallarietur.

(Burgensis.) — Jacobus filius quondam Jacobi Martini, de Compey, carpentator, habitator Gebenn., fuit receptus in burgensem Gebenn., mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bollocti, per ipsum in manibus thesaurarii solvendis. Juravit etc.; promisit etc. Implicentur boloardo Rippe.

[1] Ici une ligne en blanc.

[2] Les X Cantons au Conseil, Zurich, 10 juillet, reçue le 15 (en latin; P.H., nº 1128): ils l'invitent à faire tous ses efforts pour maintenir la paix et éviter des conflits avec le duc, jusqu'à ce qu'ils aient pu examiner l'affaire; ils s'efforceront de rétablir la concorde.

[3] Le Conseil aux X Cantons, 16 juillet (en latin, deux copies: P.H., nº 1128 et C.L., vol. 3, fol. 113): il les remercie de leurs bonnes intentions et n'a jamais dédaigné leurs conseils, mais les Genevois ont affaire à un ennemi qui les calomnie et ne cesse de les harceler; ils se sont défendus avec modération, alors qu'ils étaient constamment en butte aux rapines et aux attentats de leurs ennemis. « Notre malheur est tel et notre sort si déplorable que nous implorons votre protection et vous supplions de confirmer vos sentences de St-Julien et de Payerne. » (Cf. Roget, t. II, p. 151-152.)

(91) *Sabbati decima septima julii 1535.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, Fran. Fabri, Johannes Balard, Amedeus Gervais, Lud. de Furno, Jo. Butini; A. Chappel Rouge, C. Richardet, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Dada, B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium fuit convocatum ut juxta arrestum ultimi ducentarii consilii justitia de detentis ministretur.

(Ja. Malbosson.) — Fuit loquutum de processu Jacobi Malbosson et tandem advisum quod vadatur nunc ad eum, interrogetur si velit aliquid aliud dicere et assignetur ad jus. Quo acto fuit postea lectus processus et viso fuit desuper cognitum.

(Sententia.) — Et nemine discrepante, dempto Claudio Richardet, qui exivit dicens se de affinibus ipsius, quod hodie feratur et exequatur sententia, et tandem cognitum quod debeat dictus Jacobus, pro productionibus per ipsum contra civitatem factis, conduci ad plateam Mollaris et ibidem super uno ponte ad hoc erecto debeat caput amputari et ejus corpus in quattuor quartis seu quattuor partibus poni et dividi, caput super porta Mollarii, in qua proditionem faciebat, uno clavo figi, quarterii vero in patibulo catenis ferreis appendi[1].

Lecta fuit hujusmodi sententia per nobilem A. Chiccand, consindicum.

. *Lune decima nona julii 1535.* — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Franciscus Favre, L. du Fort; C. Richardet, A. Chap. Ro. — In ala Mollarii.

(Farellus.) — Ibidem d. Antonius Sonnier, sacri verbi Domini publicator, narravit et exposuit sicuti, Veneris nuper lapsa, ipso cum duobus fratribus magistri Guillielmi Farelli et septem aliis existentibus in loco de Faverges supra lacum Anneissiaci, officiarii et gentes dicti loci circumierunt hospitium in quo dicti homines erant et in armis aggressi fuerunt eos et captivos ceperunt. Ipse tamen, Dei auxilio, illorum manus evasit, aufugit, latuit in predio uno avena seminato, a quo audivit quod illi de Faverges sex de dictis hominibus detinerent quodque jam quattuor ex illis torquissent acriter[2]. Premissis narratis supplicant desuper adviderí. Super quo fuit advisum quod vadamus et ivimus ad magnificos d. Johannem Rodulphum de Dyesbach et [Nycolaum] [3] Grafferrier, oratores Bernenses et illa eis exponantur et exposuimus.

[1] Cf. P.C., nº 288A, p. 197-199; *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 44. Jeanne de Jussie (ms. fol. 134-137, impr. p. 100-102) relate l'exécution et rapporte un discours que Malbuisson aurait prononcé sur l'échafaud. Cf. une lettre de François de Mandallaz au procureur fiscal, datée de « Sernes », 20 juillet (P.H. suppl. nº 125).

[2] Voir le récit de cette affaire fait à Guillaume Farel par ses deux frères dans des lettres datées de Turin, 22 et 24 juillet, et par le sr Thybaud (copies, P.H., nº 1132; impr. dans Herminjard, t. III, nº 518 et 519 et p. 424). Voir aussi la déposition de Saunier dans P.C., nº 289 Inform., cahier 4, p. 4, et la lettre du Conseil à Porral du 20 juillet (P.H., nº 1122).

[3] Prénom en blanc.

(92) *Die Martis vigesima julii 1535.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, F. Favre, L. du Fort, Jo. Butini, A. Gervais, C. Savoye; C. Richardet, A. Chap. Rouge, Jo. Balard, Ste. Pecollat, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Dad[a]; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Jacobi Martini, carpentator, de Compey, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliotto corei bolocti, per ipsum in manibus thesaurarii, solvendis etc. Promisit ete., juravit etc. Boloardo Rippe.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Petri Dentant, de Cholex, carpentator, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillocto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii etc. Promisit etc.; juravit etc. Boloardo Rippe.

(Burgensis.) — Guichardus filius quondam Guichardi Roch, parrochie de Pers, marescallus, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno selliocto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii etc. Promisit etc.; juravit etc. Boloardo Rippe.

(Burgensis.) — Guillielmus filius Johannis Jenod, de Vesena, grinaterius, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit admissus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem et uno seillocto corei bolocti, solvendis in manibus thesaurarii etc. Promisit etc.; juravit etc. Boloardo Rippe implicenda.

(Tho. Wandelli, Ramelli.) — Dominus Johannes Ramelli exponit sicuti dominus Thomas Vandellus sibi tenetur in viginti scutis, quos propterea cum eodem litigare opportuit et pendet causa Vienne. Tamen ipse, qui edicta civitatis servare cupit, vellet si posset litem evitare; quocirca supplicat sibi provideri et dicto Vandelli injungi quatenus sibi satisfaciat. Ibidem dictus dominus Vandellus, auditis premissis, confitetur se legitime teneri, sed quia ejus fratres sibi promiserant ipsam summam solvere, supplicat expectari donec ejus frater Hugo venerit, quia ipse debitum negare non intendit. Super quo fuit advisum quod dicatur dicto d. Ramelli quod expectet adhuc per unum mensem ab hodie.

(Oratores.) — Nobiles banderetus Grafferrier et Johannes Rodulphus de Dyesbach, cives et oratores Bernenses intrarunt oblata salute cum commendationibus etc. Narrant sicuti d[omini] audiverunt planctus de perpetratis per illos de Pineto, unde valde doluerunt, et propterea scripserunt d.duci quod desisteret illos super ejus patria substinere; ad que dictus d.dux respondit quod non stabat per eum sed per solum episcopum qui ea faciebat; ipse autem, volens gratifficare d. Bernenses, decrevit mandatum et fecit publicari ne quis violentiam super ejus patria faceret, cuiquam nationi, quod fuit generale mandatum. Item sicuti dicti d. eorum superiores audi-

verunt d. de Lullin, gubernatorem Vaudi, viderunt litteras ad eum missas quod non permicteret illos de Pineto super ejus patria. Audiverunt postea sicuti, eis non obstantibus, adhuc non cessant perturbationes et molestie. Et tunc mandarunt eosdem oratores cum onere veniendi ad dictum gubernatorem, ad castellanum Morgie, ad castellanum Nividuni, ad castellanum Gay, et illos de Pineto, quod fecerunt. Audiveruntque a dicto gubernatore sicuti vult observare litteras predictas; castellanus Morgie, etiam castellanus Nividuni, nedum sibi ostendit copiam mandatorum, verum et originale generale mandatum et unum aliud fortius quod dixit se velle observare. Castellanus Gay dixit quod dominus collateralis Milliet fuit apud illos de Pineto et parte ducalis celcitudinis eis inhibuit etc. Item sicuti illis de Pineto dixerunt quod domini sui superiores audiverunt latrocinia, aggressiones, occisiones et alia sinistra per ipsos contra civitatem (93) facta, que ipsi domini superiores amplius tollerare non poterant; propterea mandabant eis quod a dicto castro discederent et a tantis malis desisterent, alias ipsi desuper providerent et advisarent[1]. Petieruntque ipsi oratores ab eis responsum, et qui de Pineto ipsos remiserunt ad Lune tunc sequentem; quo tunc ipsi oratores eis miserunt suum nuncium pro responso habendo, quod scripserunt in una missiva clausa, directa ad d. Bernenses et consilium ducentenarium[2]. Item dixerunt dicti domini oratores quod habebant onus refferre nobis omnia que ab illis de Pineto audivissent. Postea nobis dixerunt si aliquid commictere volumus, cum ipsi sint hodie dicessuri. Super quo fuit advisum et resolutum quod fiant remerciationes ample et detur illis responsum scriptum, in quo narrentur sicuti bene scivimus et vidimus aliquas copias de cridis parte ducis factis, tamen nihil utilitatis inde sentiimus, quoniam eisdem non obstantibus servantur deffensiones victualium et etiam ab eisdem fuerunt capti Johannes Mestral dictus Geneva, item sex homines Galli in loco de Faverges, fracta domus Claudii Roset, per Picca Raisin, à Choumont, aggressus Johannes de Gex, et alii multi: Johannes Comitis, macellarius, Michallet, affanator, et alii multi. Rogamus ea dominis suis exponant deprecenturque illos nobis succurrant[3] etc.

[1] Voir les instructions données aux députés bernois, E.A., IV 1 *c*, nº 304[1].

[2] Cette lettre se trouve, incomplète du début, dans P.H. suppl., nº 124; les Peneysans se plaignent que les Bernois ont été mal informés et que c'est eux qui sont en butte aux attentats des Genevois. Elle est reproduite en partie par Roget (t. II, p. 152), qui a eu connaissance du début, puisqu'il le cite, sans donner de référence.

[3] Cf. Berne, U.P., vol. 47, nº 140; après avoir énuméré, dans sa réponse, les méfaits commis par les Peneysans depuis le début de juillet, le Conseil ajoutait: « Dempuys les dictes lettres et cries (du duc) en Geneve, n'est point venu un sach de bled au marché ny une cherrée de boyes là où à Sainct Gervais, au Bourg de Fuour et par la porte de Rive, venioni deux fois la septmainne plus de deux à trois centz cherretz de boyes; n'est venu basteage que soit... Des eufz, du burre, du frommaige, du lect, il ne vient point, sil ce n'est des granges et maisons [qui] sont dedans ou quasi en la franchise; encore faulx que ceulx quil en apportent, tant prest soyent il, que il portent de nuyct. » — Sur la mission des ambassadeurs bernois, voir leur rapport au Conseil de Berne, E.A., IV 1 *c*, p. 528.

(Pesmes.) — Ibidem deprecantur pro Percevallo Pesmes, saltem quod auferantur ab eo compeditamenta etc. Super quo fuit advisum quod eorum contemplatione compeditamenta eadem, saltem donec ab infirmitate in qua jacet convaluerit, amoveantur.

Loquuntur de Jacobo Goyl et, audientes quod jam ceteris responsum fuit de eodem negotio, contentetur.

(C. Bernard destinatur.) — Fuit advisum quod, ad melius informandum oratorem nostrum Porralis, Claudius Bernard ad Bernum destinetur et cum eisdem dominis oratoribus vadat, et detur illi missiva ad Porralis bene ampla[1].

(Chabo.) — Ludovicus Chabbo et Petrus Vandelli exponunt sicuti Johannes Lyffort est de hiis qui se jungunt inimicis et frequenter cum eis agit; propterea ipsum pro eorum interesse quasi pro represaliis capi et detineri supplicant. Super quo advisum fuit quod si ipsi ipsum quid injusti perpetrasse sciant, refferant justitie et videbitur.

(C. Curtet et alii.) — Super eo quod Claudius Curtet et socii supplicant pro eorum causa contra castellanum Gay, fuit advisum quod rogentur dominos Bernenses scribant ad dictum castellanum de re eadem.

(C. Bernard.) — Claudius Bernard, Bernardus Prodhom, Johannes Comitis et Johannes Gardet, macellarii, exposuerunt eorum differentiam; postque multa verba exposita, ipsi differentiam compromiserunt in nos, eligentes ad nobis refferendum, videlicet dictus Claudius Bernard Amedeum Chappeaulx Rouge et dicti macellarii Johannem Butini et Claudium Savoye. Submiserunt etc.; promiserunt etc.; et renunciarunt etc.; et jurarunt etc.

(Uxor Jo. Fabri contra Franciscum de Camp.) — Jaquemeta uxor Johannis Fabri, civis Gebenn., et Franciscus de Camp suam narrarunt differentiam et audita, contemplatione pacis ipsam differentiam submisserunt nostre cognitioni etc., et elegerunt videlicet: dicta Jaquemeta Johannem Cocquet et Stephanum Pecollat; dictus vero de Camp Ludovicum du Fort et Amedeum Chappeaulx Rouges. Promiserunt eis exhibere jura etc., et dicti electi fideliter videre et refferre etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

(De proditoribus.) — Ibidem fuit loquutum de bonis proditorum condempnatorum, de quibus d. locuntenens petit si ipsa bona debeant parentibus pro pretio competente expediri. Super quo fuit advisum et d. locuntenenti responsum quod ipse et procurator generalis advideant et faciant inter se.

(D. Jo. Hugonerii et J. Darlod.) — Johannes Malboys[2] comparet contra d. Johannem Hugonerii et petit super suo negotio advideri. Quo audito

[1] Le Conseil à Porral, 20 juillet (P.H., nº 1122): il lui raconte l'affaire de Faverges et la visite des députés bernois; il leur a fait réponse par écrit et en envoie le double à Porral. « Nous havons après cela advisé et trouvé bon que Claude Bernard allasse par devers vous, pour vous advertir de l'estat où sumes, affin que narrés le tout devant Messieurs, et aussi pour ce que ne scavons [ce] que les traictres de Piney escripvent, affin que s'il escripvoient des messonges, que par ce... puyssiés leur mainte nir ardiment le contraire. »

[2] *Lisez probablement:* Darlod.

fuit responsum quod electi non sunt hic, sed videbitur cum ipsi ibidem fuerint.

(94) *(Relicta Donex.)* — Relicta Roleti Donnex exponit ejus bona esse in parte in domo que fuit Nycolai Griffon, quam procurator generalis hujus civitatis pro interesse civitatis clausit. Propterea supplicat eadem bona sibi restitui mandari. Super quo fuit advisum quod si fecerit quod appareat de inventario et exonerationem procurator fecerit, quod de suo compertum fuerit restituatur.

(Jo. Ferra.) — Johannes Ferra, civis Gebenn., exponit sicuti de bonis Thome, ejus fratris, civitati adjudicatis, ipse concordavit cum d. locuntenente et procuratore generali civitatis ad quatercentum florenos pro semel. Supplicat tamen secum advideri de terminis solutionis, cum ipse non possit nunc in contanti summam arrestatam persolvere. Super quo fuit advisum quod acceptatur arrestum supra factum de dictis quatercentum florenis, sic quod hodie solvat medietatem in manibus procuratoris seu et thesaurarii; residuum vero solvat hinc ad proximum festum Sancti Andree etc. Et promisit etc.; submisit etc. et renunciavit etc.

Die Jovis vigesima secunda julii 1535[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Dada, B. Messeri, Jo. Balard; — thesaurarius.

(Censa). — Consilium fuit convocatum propter tutores liberorum Bartholomei Meyer[2], qui petunt sibi restitui siggillum cautionis duorum milium scutorum apud Lucernam pro hac civitate facte. Item et petunt se eximi ab illa fidejussione etiam per dictum quondam Bartholomeum apud unam viduam de Zurich facta. Super quibus fuit advisum, et fuerunt dictis tutoribus nominatim [3] de Berno ostense littere cense debite a Lucerna, a quibus siggillum est amotum, fietque illi actestatio de eadem amotione et scisione siggillorum. Ceterum rogavimus eum quod roget ceteros contutores maneant adhuc modicum in alia fidejussione erga illam nobilem mulierem; et eis fiat donum gratiosum de duobus aut tribus scutis[4].

(Porta Baudet.) — Ad sollicitationem Johannis Amedei Curtet, consilliarii nostri, fuit advisum quod ad evitandas infectiones aperiatur porta

[1] Le Conseil au président [d']Anneissicr [Annecy], 22 juillet (C.L., vol. 3, fol. 114 v°): les officiers de Faverges ont arrêté, le 16 juillet, quelques Français de passage; l'un d'eux [Saunier] s'est échappé, mais son cheval et un paquet lui appartenant sont restés entre les mains du châtelain; il le prie de les lui faire restituer. — Même requête adressée, le 24, au vicomte de Martigues (C.L., vol. 3, fol. 115 v°). Cf. Herminjard, t. III, p. 319 n. 3 et 320 n. 11.

[2] *Lisez:* May.

[3] Une demi-ligne en blanc.

[4] Voir la lettre du Conseil aux tuteurs des hoirs de B. May, 23 juillet (C.L., vol. 3, fol. 115); le délégué des tuteurs est « Henne Zimmermann » et la « noble dame » est « la belle mère du seigr Hans Ludwich ». Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 46, 5 août.

Baudet, videlicet guinchetum dumtaxat, manentibus semper cathenis; et quod claudatur tempore quo tenetur consilium et custodiatur per illos de eadem regione.

(95) *Die Veneris vigesima tertia mensis jullii 1535*[1]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini, F. Fabri, Ste. Pecollat; A. Chap. Ro., Bartho. Messier, Jo. Cocquet, (M. Sept,) C. Richardet, Jo. Balard, Est. Dada; — thesaurarius.

(P. Cordier contra Roch.) — Juxta jam sepe remissa Petrus Corderii comparuit contra Johannem Roch, per Claudium de Cresto, vigillem, citatum et relatum, petiit super ejus differentia pronunciari. Et nos, auditis nobilibus Amedeo Chappeaulx Rouge et Johanne Butini, consiliariis nostris per partes ad visionem jurium earundem partium electis et per nos commissis, omnibus actentis, visis et calculatis, cognovimus dictum Petrum Corderii et ejus uxorem esse reintegrandos in eorum bonis petitis, ad formam ordinationis d. locuntenentis, salvis semper aliis juribus cujuslibet partis earundem. — *(Levatum.)*

(Pesmes.) — Ibidem uxor et mater Percevalli de Pesmes cum procuratore ejusdem comparent; dicunt quod jam preteriere octo dies quibus dictus Percevallus fuit admissus ad deffensiones et non potuit habuisse inditia, propterea protestantur quod non currant sibi tempora.

(De bonis Tho. Monachi.) — Fuit diu loquutum et tandem advisum quod stet resolutio jam facta et debeant solvere et bona vendi ut supra visum est et juxta taxam per Ludovicum de Furno factam.

(Ferra, Goil.) — De negotio Johannis Ferra et Jacobi Goil occasione bonorum adjudicatorum, fuit conclusum quod d. locuntenens et procurator generalis civitatis tractent juxta suum onus etc.

(Henne Zimerman.) — Jenner Zimerman, de Berne, contutor heredum Barthol. Meyer[2], pro se et aliis, intrat; exponit sicuti est ibidem pro dictis heredibus et vidit sicuti redditum fuit siggillum cautionis facte in Lucerno;

[1] A. Porral au Conseil, 18 juillet, reçue le 23 (P.H., n° 1121): le serviteur du commis [Bischoff] qui a apporté la lettre de celui-ci et celles du Conseil a raconté qu'il avait été interpellé et menacé, près de Nyon, par cinq brigands. Porral a montré les lettres du Conseil « à nostre amys » (sans doute le secrétaire Girod). Il n'y a rien à faire jusqu'au retour des ambassadeurs; aussi faut-il les informer exactement. « Le commeung des bourgois est bien de bon voloir. » — Le Conseil à Porral, 23 juillet (C.L., vol. 3, fol. 116): il a reçu aujourd'hui sa lettre du 18. « De surplus ne vous serions que escripre, sinon que sumes tousjours en la perplexité que vous havons escript souvantesfois et ne vidmes jamais tieules deffenses de vivres, car dempuys que commençasmes vous en escripre, n'est venu vivre que soit en la ville, mais sumes fort affammés. Ce non obstant ne laisse lon nous solliciter de poyer nouz debtes. » Le Conseil parle de la démarche de Zimmermann (ci-dessus p. 268 n. 4, et p. 269), puis de l'affaire de Faverges; il a appris que les Français arrêtés à Faverges ont été relâchés « moyennant la composition de douzes escus d'or et le cheval et les bagues de Antoenne Sonnier quil s'estoit saulvé de eulx. » — *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 44 v°, 23 juillet: « A ung homme mander à Bernc par porter laz sence, 7 ff.; aud. porteur laz sence dont il az aporter quictance, 45 ⅁. »

[2] *Lisez:* May.

tamen supplicat advideri super expensis. Fuit advisum quod vadant pransum cum eo nobiles Michael Sept, Claudius Savoye et sindicus Bandire, et cum eo arrestent. Et fuerunt sibi expedite testimoniales de visione cassationis cautionis et missiva ad alios contutores.

(Jo. Lyffort.) — Ibidem fuit loquutum de || Leodegario Metresat || Johanne Lyffor, per quem Joffredus, servus Francisci Fabri, fuit injuriatus; et ibidem, inter loquendo, Ludovicus de Furno dixit non reperietur quod appellaverit *lutheranum* licet ipsum appellaverit *traictre*, prout ipse du Fort audivit ab eodem Leodegario etc. Franciscus Fabri petiit illa scribi ad memoriam.

(Farel.) — Ibidem etiam fuit loquutum de magistro Guillielmo Farello, qui initiavit predicare in parrochia Magdalenes, de quo multi scandalisantur. Super quo fuit advisum quod dicatur eidem Farel quod desistat predicare in dicta ecclesia Magdalenes donec aliter fuerit cognitum[1].

(96) *Martis vigesima septima julii 1535*[2]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Jo. Butini, Ste. Pecollat; B. Messeri, Ste. Chap. Ro., A. Chap. Ro., L. du Fort; — thesaurarius.

(Thomassa Gaichet et Humbert Marquet.) — La Thomassa filia quondam Gaichet exponit, que jam sepe exposuit, sicuti Humbertus Marquet, qui ejus domum tenet et alias fuit ad certam ebdomadalem pensionem condempnatus, quam solvere desinit jam diu est; propterea supplicat sibi dictam suam domum relaxari mandari et justitiam sibi ministrari. Ex adverso dictus

[1] Déposition de Claudia Richerme (en latin), au château de Peney, 25 juillet (P.C., 2me série, nº 322 *c*): elle déclare que le jour de la dernière fête de Marie-Madeleine (22 juillet), tandis qu'elle assistait à la célébration de la messe, Farel commença à prêcher dans l'église paroissiale de sainte Marie-Madeleine. Cf. *Annales de Savion*, 22 juillet.

[2] Répondant à une requête de Cl. de Furno, vicaire, à Gex, du 23 juillet (P.H., nº 1134), qui demandait l'autorisation de séquestrer les biens des Genevois, au nombre d'environ 200, mentionnés dans une liste annexée, Pierre de La Baume lui écrit d'Arbois, 25 juillet (*Mss. Galiffe* 4, p. 101): il lui envoie des lettres de commission, en lui laissant le soin de choisir le commis; à la prochaine journée des Ligues, il faudra « faire les plaintifs et remontrances des torts et insolences que nous ont faits et font de présent ceux qui gouvernent dans la ville de Genève »; il envoie au vicaire son secrétaire Machard avec ses instructions; il écrit au juge Gros de procéder par justice sans délai à l'égard des prisonniers détenus. — Mandement de Pierre de La Baume, en latin, daté d'Arbois, 25 juillet, au procureur fiscal et à tous les fonctionnaires de son diocèse, les chargeant d'assigner en justice, devant Claude Salterii, notaire, à Peney, les syndics, conseillers et autres habitants de Genève nommés dans la liste annexée, attendu qu'ils ont commis des délits graves contre lui et contre la juridiction épiscopale: « Cum ad ipsam civitatem Gebenn. pro presenti tutus non pateat accessus, prout notorium est, dolo et culpa ac malivolencia dictorum citatorum..., citetis ad diem septimam mensis proxime instantis augusti apud Pignetum in platea ante castrum... » (P.H., nº 1134). La liste contient environ 200 noms (cf. Gaberel, t. I, 2e édit., p. j., p. 59). A ce mandement sont annexées en outre les citations de Claude Salterii des 17 et 20 août et 7 septembre, accompagnées d'une liste analogue. — Dans une publication affichée le 26 juillet au Pont d'Arve, le duc de Savoie défend « à toutes gens, de quel estat qu'ilz soit..., tant de sa cité de Genesve, du chastel de Piney que aultres ses subject », de se livrer à aucune voie de fait ou aggression quelconque, sous les peines les plus sévères, et cite devant son Conseil à Chambéry plusieurs Genevois et Peneysans pour avoir contrevenu aux

Humbertus Marquet dixit se paratum observare quod jam alias fuit cognitum. Dicta vero Thomassa dixit non posse plus cum eo manere. Fuit advisum quod dicatur procuratori Hospitalis quod deffendat causam illius Thomasse pauperis, et videant causam coram d. locuntenente.

(L. Gaichet.) — Ludovica filia quondam Petri Gaichet exponit sibi amotum lapidem sue sepulture a cappella Sancti Gregorii conventus Rippe. Supplicat illam sibi restitui mandari. Fuit responsum quod videbitur quis levaverit lapidem et ad quid; postea respondebitur eidem.

(Pe. Jacod, Jo. Pecollat.) — Johannes Pecollat et Petrus Jacodi comparent; exponunt compromissum. Dictus Pecollact dicit ipsum Jacodi innovasse; propterea supplicat sibi de eo justitiam ministrari. Quibus auditis, data illis electione an promissum sequi velint aut coram d. locuntenente comparere; ipsis auditis, remictuntur domino locuntenenti qui de re cognoscat.

(Farel.) — Ibidem intravit magister Farellus et alii predicantes cum eo, et fecit collationem de disputa. Super quo advidentes fuit loquutum de eo quod predicant in Magdalena et resolutum quod dicatur eis quod supercedant donec visum fuerit in jornata que proxima est coram d. Helvechiis.

(Conventus Rippe.) — Stephanus Pecollat advideat de nominando duos aut tres sufficientes pro regimine dicti conventus et refferat ut advideatur.

(Bel.) — Ludovicus Bel cum Francisco Chamoyes comparent; dicunt: dictus Ludovicus se habere sententiam contra Jacobum Bel, a qua fuit pro parte dicti Bel appellatum, supplicat procedi; dictus Chamoyes dicit nihil scire de eadem quia in eadem est, ut credit, procurator Claudius Bernard, qui est foris in negotiis civitatis. Super quo fuit advisum et resolutum quod dictus Chamoyes notifficet dicto Bel quod constituat unum procuratorem qui eum deffendat.

(D. Jo. Hugonerii.) — Audito d. Johanne Hugonerii cum relicta Piardi, visis arrestis consilii primo habitis et reintegratione prius acta, fuit resolutum quod manuteneatur in sua possessione; fructus tamen maneant in manu tertia et dicatur partibus quod producant et apportent sua jura.

(97) *Die Veneris penultima julii 1535*[1]. — Quattuor nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Butin, M. Sept, C. Savoye, Est. Pecollat, F. Favre,

ordres du duc « leur prince souverain » (P.H., nº 1129, deux copies; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 94). — Le Conseil à Porral et Cl. Bernard, 27 juillet (C.L., vol. 3, fol. 116 vº): il se plaint de nouveau qu'il n'entre plus de vivres dans la ville: « Il ne vient au marché de hors de la franchise le vaillant d'une maille de toute la septmainne, tant estroictement sont gardés les passaiges », et il énumère une série de nouveaux méfaits commis contre des femmes qui apportaient des denrées à la ville. Il envoie à Porral le double de « certaines cries riere Ternier »: « Vous verrés comment monsr de Savoye se faict seigr de Geneve et nous cite personnellement. » Il le prie de mander tous ces faits à Messrs de Berne, bien qu'ils ne semblent guère s'en soucier.

[1] A. Porral et Cl. Bernard au Conseil, 26 juillet, reçue le 30 (P.H., nº 1121): Porral espère être bientôt entendu par les Conseils de Berne; il a appris la mort, à Baden, de « Zenich »; le bruit court qu'il a été empoisonné à Genève, mais le médecin le conteste formellement. — Di-

A. Gervais; Ste. Dada, A. Chap. Rouge, C. Richardet, L. du Fort, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Manna et Le Bouloz.) — Petrus Boulouz semper instat pro viginti octo solidis sibi debitis super ferratura quam jam diu est ad hanc aulam adduxit. Manna dixit quod, eo tempore quo dictus Bouloz petita libravit, fuerat sibi deffensum ne quid libraret propterea ultra novem solidos primo datos. Super quo fuit advisum et dicto Bouloz relatum quod solventur ei novem solidi de dicta ferratura; si plus ipse libraverit, petat hiis quibus libravit. Ceterum fuit dicto Johanni Manna, presenti, ordinatum et statutum tempus ad Martis proximum ad afferendum inventarium et reddendum computum de bonis et spolio ecclesie Sancti Leodegarii.

(Jo. Darlod contra Hugonerii.) — Audito Johanne Darlo dicente se appellare a quadam ordinatione in nostro consilio lata, fuit advisum quod ante omnia ipsi Darlo et socii restituant rem in manu tertia, prout erat tempore quo ordinatio lata fuit, et postea videbitur de ponendo rem coram ducentenario.

(Franciscus Perret.) — Ibidem Laurentius Perret supplicat Franciscum Perret, ejus fratrem detentum[1], admicti ad suas deffensiones extra carceres, aut saltem mediante cautione de non absentando civitatem et se representando totiens quotiens etc., et prosequendo easdem deffensiones. Super quo fuit advisum et resolutum quod admictitur ad suas juris deffensiones intra carceres fiendum prefigiturque terminus triginta dierum ad reportandum; et interim quandocunque concessis opportunis et proviso de procura-

cours de Porral devant le Petit Conseil de Berne, 28 juillet (*Mss. Galiffe* 7, p. 76-77) : il recommande la pauvre ville de Genève, « tant affligée », et présente Claude Bernard, envoyé pour répondre aux allégations fausses des Peneysans. — Démarche analogue, le 30, devant les bourgeois; Porral les invite à ajouter foi plutôt aux rapports de leurs ambassadeurs et du Conseil de Genève qu'à ce que disent les Peneysans (*Mss. Galiffe* 7, p. 77). Sur la réponse des Bernois, voir *ibid.*, et E.A., IV 1 *c*, nº 310. — Berne au duc, 30 juillet (Berne, *Welsch Missivenbuch* A, fol. 350) : les Bernois ont appris avec satisfaction, par la lettre du duc du 30 juin, les ordres qu'il a donnés pour faire cesser sur ses terres les outrages contre leurs combourgeois de Genève; mais, malgré ccla, les Peneysans continuent à les molester. Ils supplient le duc d'y mettre bon ordre, sans s'excuser sur le fait que le château de Peney est à l'évêque de Genève, « veu que led. chasteaulx est en vostre supériorité et que les oultraiges soy font sur vous pays ». — Une note sans date, jointe aux lettres de Porral (P.H., nº 1121), mais qui n'est pas de sa main, doit être de la fin de juillet; c'est sans doute la minute d'un discours tenu par Porral devant le Conseil de Berne. Il y rappelle les attentats commis par les Peneysans contre les « pouvres gens de Geneve » sur les terres du duc et avec son consentement, quoi qu'il en dise: « Mesmement au pays de Vaulx, au pays de Chabblex, en la compté de Genevoye, en la terre de Gex, au quartier de Fousignier, [ils ont] prist et faictz prisonnier; et à quoy faire il [le duc] donna ayde par ses officiers et chastellains, et presta ses prisons de Bonna où l'on les incarcera et tira lon à la corde. » Le duc cherche à gagner du temps et ne laisse entrer ni vivres ni marchandises dans la ville depuis le 9 février; les défenses faites par lui pour complaire à Messrs de Berne ne sont pas observées. La note énumère enfin les attentats commis en juillet, malgré ses ordres; le dernier cité est du 24 juillet.

[1] François Perret était accusé d'avoir quitté la ville sans licence, d'avoir conféré avec M. Guilliet, d'avoir connu les projets des traîtres, en juillet 1534, et de ne pas les avoir révélés, etc. Il avait été interrogé le 28 juillet précédent (P.C., nº 301).

toribus et advocatis per ipsum inquisitum nominandis. D. locuntenente presente et non consentiente, petente justitiam sibi ministrari et articulos suos admicti, admictuntur articuli predicti.

(Pesmes.) — Ibidem Laurentius Choudeti, procurator Percevalli Pesmes detenti, comparens, acceptans responsiones ejusdem detenti et confessionem ejusdem, et alia producta, in quantum pro se et non alias etc., producens cedulam cum articulis in pede ejusdem descriptis, quos petit ad probandum admicti. Ex adverso dominus locuntenens petit copiam cum termino ad deliberandum. Et nos, auditis, partes remisimus ad primum consilium ordinarium ad deliberandum per d. locuntenentem super copia sibi concessa, que conceditur.

(Henry Pollie.) — Pro parte Henrici Pollerii et fidejussorum bonorum que fuerunt Thome Monachi, expositum quod obtinuerunt quictantiam a procuratore generali hujus civitatis. Fuit resolutum quod ipsa quictantia ratifficetur, et ratifficatur.

Eodem die, post prandium. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, sindici; — Jo. Curtet, C. Savoye, Jo. Balard, Ste. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Do. Franc, Est. Dada; — thesaurarius.

Monetus Munier dictus Domenge, notarius, postulat licentiam eundi Tholosiam, que denegatur actentis occurentibus.

(98) *(Ja. Bel.)* — Ibidem fuit petitus Burnetus Prior, appothecarius, fidejussor Jacobi Bel, fuitque ex resolutione consilii eidem dictum quod ipse debeat dictum Jacobum Bel representare.

(Farel.) — Fuit etiam ibidem petitus Guillielmus Farellus et facte sibi demonstrationes dicuti ipse debuit paruisse mandatis nostris et non contra ea predicare in ecclesia Magdalenes. Qui, post longas diu nobis fecisset per verba Scripture demonstrationes, dixit: « Domini, queso, facite mandata justa quibus parendum sit, ne cogar dicere, quod verum, potius Deo parendum quam hominibus; et, ut tranquillius vestra procedant precepta, habetote unum sexagenarium et, si videbitur, ducentenarium, ut quod inde partum fuerit firmum maneat ». Quo audito fuit advisum quod dicatur eidem Farello et sociis quod velint pro nunc se contentare de predicando in conventu Rippe et ecclesia Sancti Germani, propter certos bonos respectus nos ad hec moventes.

Dominico primo augusti 1535[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire et Hud. du Mollard, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, L. du Fort; Do. Franch, B. Messerii; — thesaurarius.

[1] Le Conseil à Porral et Cl. Bernard, 31 juillet (P.H., nº 1122) : récit de nombreux méfaits commis par les Peneysans, entre autres l'arrestation du serviteur de l'apothicaire « Francoy Vuilliem », par le sieur de Beaumont et ses compagnons, qui le dépouillèrent d'une forte somme. « Il ne vient pas ung denier de marchandise ny de vivres dans la ville. Le jour de la Magdalenne

(Farel.) — Ibidem fuit loquutum quod, sicuti fuisset facta relatio magistro Guillielmo Farel quod contentaret se de predicando in conventu Rippe et ecclesia Sancti Germani, ipse Farel petiit pro salubriori arresto congregari consilium ducentenarium. Super quo fuit arrestatum quod non debeat sibi dari dictum consilium ducentenarium.

(Vicarius Disingiaci.) — Ibidem vicarius Disingiaci exponit sicuti hodie ipse exiret civitatem pro dissedendo à Disingier et portaret certa vestimenta sacerdotalia sibi per reverendos dominos canonicos Sancti Petri tradita, ipse fuit per nonnullos in foribus civitatis captus et ad edes presentes adductus. Supplicat propterea se liberari cum facultate asportandi dicta vestimenta. Super quo fuit advisum et fuit cum dictis vestimentis liberatus.

(De nundinis.) — Eo quod cras sit solitum habere in hac civitate nundinas quas tamen Sabaudi infringere nituntur, propterea fuit advisum quod unus aut duo ex consilliariis hujus civitatis vadant in Ponte Areris et caveant ne cives teneant nundinas ultra pontem et invicem forenses ut veniant in Planum Palatii tenturi nundinam ipsam, et hoc ne assuescant nundine in dicto loco extra civitatem contra nostros usus teneri.

(Amblard Conseilz.) — Amblardus Conseil, propter suspitionem quandam hac nocte detentus, fuit liberatus.

(99) *Lune secunda augusti.* — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Johann. Cocquet, F. Favres, A. Girard, Jo. Butini; C. Richardet.

Consilium fuit convocatum propter redditum Claudii Bernardi, oratoris, a Berno[1].

(Littere a Berno.) — Fuerunt vise littere d. Bernensium qui scribunt nobis quod nonnulli de forensibus de Pineto se volunt submictere eorum cognitioni occasione sententie contra eos late, et quod scribamus eis si nos velimus quod cognoscant de eodem negotio[2]. Super quo fuit advisum de eis respondendo et advisum quod opportet nos actendere que eisdem placuerit et scribere eo meliori modo que fieri poterit.

(22 juillet), les chastellains d'ycy prest, mesmement celluy de Douvenne, firent cries que nulz ne soit ausé venir porter vivre ny faire faveur, ayde ny confort aux lutheriens de Geneve, sus grosse poenne... Pourtant est besoing que vous faictes tout ce que sera possible pour havoir ayde et secour, car sil jamais n'he[u]mes besoingt, c'est à ceste heure. » — Sur l'arrestation du serviteur de Vulliens voir la note du 28 juillet jointe à la lettre des ambassadeurs du duc aux Peneysans du 14 août (P.H., nº 1146).

[1] A. Porral au Conseil, 31 juillet, reçue le 2 août (P.H., nº 1121) : le retour de Cl. Bernard à Genève a été décidé d'accord avec les Bernois; il apporte une lettre de ceux-ci.

[2] Cf. P.H., nº 1148; la lettre de Berne est datée du 30 juillet. — Le même jour, Berne a écrit dans le même sens aux Peneysans (P.H., nº 1131). Voir la réponse des Peneysans, du 4 août *(ibid.)* ; c'est une fin de non recevoir, la cause ayant été jugée, et une diatribe contre les Genevois. Par lettre du 5 août (Berne, U.P., vol. 47, nº 137; C.L., vol. 3, fol. 119), le Conseil de Genève accepte la journée proposée, mais demande que, en attendant, les Genevois puissent jouir des biens sis hors la ville et être approvisionnés. Cf. E.A., IV 1*c*, nº 310.

Die Martis tertia mensis augusti 1535[1]. — 4^or^ nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollact, A. Gervais, Jo. Butini, C. Savoye; A. Chap. Ro., B. Messeri, Est. Dada, Jo. Balard, L. du Fort, F. Favre, Jo. A. Curtet, C. Richardet.

(Relatio comptorolatoris.) — Nobilis Amedeus de Pilleo Rubeo reffert quomodo heri, pro fortifficatione civitatis, ipse expedivit Petro de Rages et Julliano, fonditori, pro refficienda petia artillerie que fuit fracta ante castrum Pineti die festi Ascentionis nuper lapsa, que ponderabat 1628 libras, videlicet fracturas ejusdem petie, item pro eandem fortifficando 662 libras cupri et unum simballum ponderis 1337, que ipsi hodie fondere initiarunt. — Postmodum petia confecta ponderata fuit et ponderat viginti octo quintalia et sexaginta tres libras[2].

(Missiva.) — Ibidem fuit visa una missiva a d. castellano d'Eschallens in favorem cujusdam qui asserit se habuisse domum prope Aquam Viridem, que dirrupta fuit, et supplicat se compensari. Super quo fuit advisum quod detur responsio scripto quod fecimus sicut nobis ipsis[3].

Item missive in favorem Johannis Pesmes a d. Bernatibus misse[4].

(Guardia turris retro Scholam.) — Ibidem adviso super turri retro Scholam fuit eidem provisum de guardia, videlicet de Petro de Cherbonneria, pannitonsore, cive Gebenn., cui fuit promissum et assignatum sallarium solitum cum suis pertinentiis, remisse claves cum instrumentis bellicis et aliis intro et circa eandem existentibus. Et promisit fideliter servire et aliud solitum et debitum juramentum prestitit in forma.

(L. Bel contra Ja. Bel.) — Remictuntur ad Martis proximam et tunc ministranda jura per Claudium Bernard, procuratorem Jacobi. Alias expense erunt sumptibus subcumbentis.

(Peter.) — Fuit loquutum de Petro [Neygro][5], heraldo Bernensi, qui cum Claudio Bernard a Berno heri venit, qui asserit civitatem sibi teneri in multis occasione viagiorum à Thonon et alibi pro nobis factorum; propterea postulat sibi satisfieri. Super quo fuit advisum quod thesaurarius computet cum eo et expediat sibi sex scutos, si potuerit, et scribat omnia et teneat bonum computum[6].

[1] Les 2 et 3 août, les ambassadeurs du duc, Piochet et Fontanel, et celui de Genève, Porral, exposent leurs griefs réciproques devant le Conseil de Berne; celui-ci décide d'attendre la réponse du duc, des Peneysans et de Genève (à ses lettres du 30 juillet); cf. E.A., IV 1*c*, nº 311; Segre, p. 102. — Le 3 août, Ant. Richerme, prisonnier à Peney, est condamné à mort et décapité, comme complice d'une grave sédition contre l'autorité de l'évêque et d'un complot pour le faire mourir (P.C., 2me série, nº 350). Voir la sentence dans les Notes complémentaires.

[2] Cette phrase a été ajoutée en marge.

[3] La réponse du Conseil est adressée au bailli d'Orbe (C.L., vol. 3, fol. 117).

[4] Cf. P.H., nº 1148; la lettre est du 30 juillet. — Dans une lettre du même jour *(ibid.)*, datée de Berne, Ludwig et Félix de Diesbach intercèdent en faveur de Jacques de Pesmes, détenu dans les prisons de Genève.

[5] Nom en blanc.

[6] Il reçut en réalité plus de 9 écus (cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 46).

(100) *(Pe. Balli.)* — Affines et consanguinei Petri Balli, detenti, exponunt sicuti ortum habet a bonis parentibus qui fere omnem suam etatem pro civitate exposuerunt, dicendo quod si aliquid fecerit ipse, est juvenis; supplicant propterea super eo misericorditer advideri. Super quo fuit advisum quod videbitur et veritate habita tractabitur quam humanius fieri poterit eorundem supplicantium intuitu.

(Bel.) — Ibidem fuit loquutum de Jacobo Bel, qui tenetur civitati in centum scutis datis in compromisso etc. et qui cavit per Franciscum Chamoyes et Burnetum Priour; qua ratione fuerunt ipsi fidejussores petiti de eundem Jacobum representando, qui fecerunt excusationes ore Johannis Philippi. Super quo fuit advisum et resolutum quod ipsi debeant eundem Jacobum representare Martis proxima aut dictos centum scutos solvere.

(Procurator generalis.) — Ibidem procurator generalis exponit sicuti est domus prope portam Castri que fuit Claudii Balli, super qua Johannes Villa dicit habere ducentum florenos per apocam manu Claudii Balli scriptam et subsignatam. Propterea petit desuper advideri. Super quo fuit advisum quod dictus procurator advideat cum dicto de Villa et refferat ad Veneris.

(Pesmes.) — Causa de Pesmes. Comparuit Choudeti, procurator, et presente d. locuntenente, juxta ultimo assignatum petit articulos per ipsum productos ad probandum admicti. Ex adverso d. locuntenens dicit non esse admictendos, causis et rationibus per ipsum ad partem dandis, et ita ordinari. Remictuntur ad Veneris proximam, ad ordinandum.

(F. Perret.) — Petrus Gayboverii, notarius, procurator fratrum Perreti, comparuit et presente domino locuntenente produxit cedulam cum articulis in pede ejusdem descriptis, quos petiit ad probandum admicti. Et ulterius petiit pronunciari pro notorio sicuti dictus detentus est filius familias. Ex adverso dominus locuntenens petit copiam cum termino deliberandi. Et nos, decreta copia, assignamus ad deliberandum ad primum consilium.

(Littere expedite Geor. Dentant.) — Georgius Dentant, thesaurarius bolardi Rippe, supplicat sibi dari pecunias ad opus sibi commissum continuandum. Super quo fuit advisum quod tradantur sibi de litteris burgensium factorum. Postea ego, notarius, sibi tradidi septem ad bonum computum cum aliis jam habitis per eum.

(Verjon.) — Quia Maquyot Verjon [1], pro se et fratribus, iterum supplicat pro allorio scanni inter ipsos et Jacobum des Ars, fuit advisum quod partes convocentur ad Veneris proximam et tunc injungatur eisdem pareant arresto jam prius illa occasione acto de dirruendo amba scanna.

Mercuri quarta augusti 1535. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Rouge, Est. Chap. Rouge, B. Messerii.

[1] Marquiot Grifferat dit Verjon (Min. de Claude de Compois, not., vol. 1er, 12 sept. 1538); la table alphabétique contemporaine qui se trouve à la fin du volume lui donne le prénom de Melchior.

(Bonmont.) — Ibidem audita relatione Petri Vandelli sicuti d. Bonimontis recusat nutrire certos sibi commissos pro custodia civitatis, fuit advisum quod nobilis sindicus Chiccand vadat ad eum et eidem dicat quod saltem nutriat duos.

(D. Nycodus de Cresto.) — Item fuit advisum quod sufficiat unus d. Nycodo de Cresto et quod ipse etiam nutriat eum.

(Littere.) — Fuerunt ibidem lecte et vise littere responsorie ad d. Bernates et resolutum quod mictantur [1].

(101) *Die Veneris sexta augusti 1535* [2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, A. Gervais, F. Favre; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Est. Dada, Jo. Butini.

(Dolens.) — Ibidem fuit loquutum de Henrico Dolens, commentariense carcerum, qui multo pluris petit de expensis detentorum, prout visum est super computis de Malbosson. Super quo fuit advisum quod ipse debet contentari de quattuor solidis et sex denariis pro expensis diei.

(D. Jo. Hugonerii.) — Dominus Johannes Hugonerii exponit sicuti Johannes Darlod non vult pare[re] ordinationi per nos facte; propterea requisivit ipsam ordinationem exequi. Super quo fuit advisum et resolutum quod ordinatio exequatur.

(Uxor Tho. Monachi.) — Phillibertа uxor Benedicti Dada et ejus soror comparent et supplicant sibi restitui scannum, culcitras et alia bona mobilia. Super quo fuit responsum quod videbitur in consilio.

(Perret.) — Comparuit Gayboveri, procurator Francisci Perret, et presente d. locuntenente petit articulos superius productos ad probandum admicti. Ex adverso d. locuntenens non consentit. Quibus auditis fuerunt admissi articuli salvo jure impertinentie, prefixo locuntenenti [termino] ad videndum jurare testes et dandum interrogatoria infra tres dies proximos.

(Pesmes.) — Laurentius Choudet, procurator Percevalli Pesmes, detenti, juxta ultimo assignatum petit articulos per ipsum productos ad probandum

[1] Voir ci-dessus p. 274 et n. 2. — Le Conseil à Porral, s.d. (C.L., vol. 3, fol. 117) : allusion au retour de Cl. Bernard, aux lettres de Berne et à la réponse du Conseil; nouvelles doléances sur les violences des Peneysans, qui terrorisent les paysans, et sur la misère du peuple; mention de l'exécution d'Ant. Richerme, qui n'exerça jamais de charge en la ville et qui était un pauvre marchand.

[2] Piochet et Fontanel au procureur fiscal et autres Peneysans, Berne, 5 août (P.H. suppl., nº 125) : ils ont fait leur exposé devant les Conseils de Berne. « Nous avons tres bien fait nostre debvoir à leur fere entendre les tortz que lesd. de Geneve ont de vous. » Les Peneysans feront bien d'envoyer des députés à la diète qui aura lieu le 15 août à Baden. — Le 6 août, Pierre Pasteur dit Bourgeois, de Cologny, paroisse de Banz, au pied du Vuache, est libéré sous caution par le juge de Peney; il avait été arrêté le 3 juin sous l'inculpation d'être allé à Genève, de s'être lié avec des luthériens, d'avoir abandonné l'église catholique, d'avoir mal parlé du pape et des prêtres, etc. Il avoue une partie des faits et dit qu'il était en relations avec Jean Philippe et Claude Roset, qui sont ses parents, et avec Claude Perrisson (P.C., nº 298).

admicti. Ex adverso d. locuntenens non consentit sed protestatur de impertinentia etc. Et nos, visis etc., articulos admisimus salvo jure impertinentie et non admictendorum, prefixo d. locuntenenti termino ad videndum jurare testes et dandum interrogatoria infra tres dies.

(Donum.) — Duo scuti quos Johannes de Torculari debet civitati pro resta sue borgesie dono donantur Georgio Marchandi, pro gratis serviciis civitati impensis.

(Borgesie.) — Traduntur iterum tres borgesie Georgio Dentant, pro boloardo Rippe.

Die Dominico octava augusti 1535. — Nobiles A. Chiccand, Hu. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F[r]a. Favre, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Chap. Ro., Est. Dada, Est. Pecollat.

Consilium fuit convocatum ut advideatur super illis quinquaginta hominibus.

(50 homines armati.) — Ibidem, ut expensa parceatur, fuit advisum quod dicti quinquaginta homines debeant revocari, et dicatur Pe. Vandelli quod hodie eis dicat quod domi maneant.

(Gardia portarum.) — Fuit etiam advisum et arrestatum quod porte custodiantur et dent ordinent [1] capitanei, videlicet: capitaneus pontis Rodani et ille de Sancto Gervasio dent ordinem in portis S. Gervasii; (102) capitaneus Molarii et ille de porta Rippe dent ordinem in dicta porta; capitaneus Burgi Foris, acceptis duabus disenis ab illo de la Juyrie, ordinet in suis portis.

(Littere.) — Fuerunt ibidem lecte littere ab Amedeo Porral et in alabastro reposite [2].

(Farel.) — Ibidem fuit petitus magister Guillielmus Farellus et interrogatus quare ipse hodie predicaverit in cathedrali Sancti Petri, cum jam fuerit sibi vetitum ne predicaret alibi quam in locis sibi solitis. Qui respondit quod miratur quare inquiratur de tali re, cum sit sancta et secundum Deum et sanctum evangelium, quodque ipse pridem petierat ducentum consilium ut videretur si illo predicare deberet, quod fuit sibi negatum. Propterea ipse ivit ad locum ubi scivit populum congregatum ad audiendum. Requirit

[1] *Lisez:* ordinem.

[2] A. Porral au Conseil, 3 août, reçue le 8 (P.H., nº 1121): récit de la séance du Petit Conseil de Berne du 2 août, où il s'est présenté, ainsi que Piochet et Fontanel; après la séance, au dîner, un conseiller lui a dit: « Vous n'avés honte, ne les ungz ne les aultres, de nous proposer beaucopt de mensonges, mais les aultres beaucopt plus evidentes que vous. » Le lendemain, devant les Bourgeois, Porral s'est défendu contre cette imputation; les ambassadeurs du duc ont maintenu leurs affirmations mensongères. Les Bernois les ont renvoyés dos à dos, en disant qu'ils attendaient les réponses à leurs lettres. Suivent diverses indications sur les lettres qu'il a reçues, sur Nicolin du Crest, sur la prochaine journée de Baden, sur le serviteur de Fr. Vulliens, etc.

propterea consilium ducentenarium. Super quo fuit illi dictum quod non predicet ulterius in Sancto Petro, donec aliter resolutum fuerit. Et tunc instetit sibi consilium ducentenarium dari, quod non solet cuiquam denegari. Tunc fuit arrestatum et ei relatum quod cras audietur de mane in consilio ordinario, in quo videbitur quid proponet, postea advisabitur de ducentenario.

Eadem die, post cenam. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini.

(Ymagines.) — Consilium fuit petitum propter hoc quod nonnulli ex civibus ymagines de Sancto Petro fregerunt. Super quo fuit advisum quod cràs mane debeat congregari consilium.

Ces ymaiges furent mises par terre par ce que les prebstres se moccoent de Dieu et des gens. [1]

Die Lune nona augusti 1535 [2]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Johannes Cocquet, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Balard, Ste. Pecollat; F. Fabri, Do. Franch, Lud. de Furno.

Consilium fuit convocatum propter occurrentia.

(De S. Petro et ymaginibus.) — Ibidem fuit advisum de ymaginibus et aliis bonis dirruptis in Sancto Petro et alibi, sicuti res poterit melius disponi in suo debito ordine, quo tandem fuit auditum sicuti Petrus Vandelli, Baudichon de Domonova, Amedeus Perrini et alii in magno numero ad sonum || campane || timpani vadunt ad conventum D. Nostre de Gratiis. Quare d. sindici, acceptis bacculis, iverunt ad eos, ut deffensiones eis facerent ne quicquam demolirent nec vastarent. Postea redierunt ipsi domini sindici et salterius, retuleruntque sicuti illic fuerunt, deffensiones fecerunt iteratis vicibus. Quibus non obstantibus dicti homines fere omnes ejusdem conventus ymagines, dempto tabulari cappelle Domine Nostre, confregerunt.

[1] Cet alinéa est d'une encre plus pâle que le reste de la page. Cité par Herminjard, t. III, p. 424. — Jeanne de Jussie (ms. fol. 200, impr. p. 150): « Le jour de l'octave de Petri a vincula par dimenche, ses heretiques firent de grant insolence à l'esglise de Saint Pierre et entrerompirent le divin service que mess[rs] du colliege faisoiens et les frapoiens et desrompoien leur surpillis et firent de grant injures et villennie et prirent leur possessaire damgnable por presché et lendemain prirent tous les meubles et tresors estimer plus de dix milles escus et froisserent les ymaiges et belle portraistures inestimable et ouvrer par excellent ouvraige, n'y laissant entreseigne nulle de devotion; et de puis se jour nulz service ne se faisoit en toute la cité fort ou couvent de Sainte Clere que les povre seurs mantenoiens tousjours les heures canonyal, mais à portes clauses. Les beaux peres disoient tous les jours messes, et beaulcops de gens il venoiens secrettement, qui fut gros dangier por les seurs... ». Cf. Froment, p. 144; Roset, p. 200; *Annales de Savion*, 8 août; A. Roget, t. II, p. 156 et suiv.

[2] Le 9 août, deux habitants de la paroisse de Viry sont interrogés à Peney au sujet des marchandises (cuirs, peaux, sel) qu'ils ont portées à Genève; on leur interdit d'avoir des relations avec cette ville tant qu'y règnera la secte luthérienne *(secta lutherana)*. Cf. P.C., 2me série, nº 351.

Quapropter ipsi domini sindici, premissis visis, ymaginem Domine Nostre de Gratiis apportarunt.

Quia est hora tarda, remictitur res videnda ad unum aliud consilium.

(103) *Eodem die, post meridiem.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ste. Pecollat, A. Gervais, L. du Fort.

Consilium fuit iterum convocatum premissorum occasione.

(De S. Petro.) — Fuit ibidem advisum quod debeant poni duo probi homines cum duobus viggillibus qui custodiant templum Sancti Petri, ne aliqui in eo aliquid furentur et donec aliter fuerit advisum.

(A. Perrin, P. Wandelli et *Baudichon.)* — Propter fractionem ymaginum per illos discurrentes heri et hodie factam, fuerunt petiti Amedeus Perrini, Petrus Vandelli et Baudichonus de Domonova, qui visi sunt eos qui ymagines dirruperunt conducere, et interrogati nonne ipsi vellent obedire justitie; qui responderunt quod sic et tandem sicuti eisdem dictum fuit de dirruptione per ipsos facta responderunt quod verum est quod destruxerunt ymagines, tamen in hoc non credunt errasse, cum talia sint contra verbum Dei erecta [1]. Quo tunc fuerunt remissi ad cras mane ad ducentenarium consilium.

(Littere Friburgii.) — Friburgii littere fuerunt ibidem lecte in favorem Nycolai Fogel [2] et super eis resolutum quod scribatur d. Friburgii quod si petierit justitiam d. locuntenenti, credimus quod obtinebit.

(Pesmes.) — Eodem [die] procurator Percevalli Pesmes produxit testes qui jurarunt.

Die Martis decima augusti 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Cocquet, F. Fabri, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; Est. Dada, Jo. A. Curtet, B. Messeri, L. du Fort, Jo. Balard; — thesaurarius.

(Littere.) — Ibidem fuerunt vise littere ab Amedeo Porralis [3], nostro oratore in Berno, cum quibus est una missiva ad dominum vicecomitem de Martigues.

[1] Cf. Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, p. 29.

[2] P.H., nº 1147. Les Fribourgeois prient le Conseil de restituer au conseiller Nicolas Vögelin une maison qu'il possède à Genève, l'ayant achetée de Nicollard Gryphion, et sur laquelle le Conseil a mis la main. — Le Conseil à Fribourg, 10 août (C.L., vol. 3, fol. 119 vº): il ne sait rien du tort fait à Vögelin; si c'est le cas, qu'il veuille bien s'adresser au lieutenant de la justice.

[3] A. Porral au Conseil, 5 août, reçue le 10 (P.H., nº 1121): il a rapporté aux banderets des propos imprudents tenus par Nicolin du Crest. « Car par telz raportz se fortiffient et s'enardissent noz ennemys... » Porral fait allusion ensuite au serviteur de Vulliens, à une lettre interceptée par les Peneysans et à la citation des Genevois à Chambéry. « Messrs sont marrys de cela et de ce que les ambassadeurs du duc demandent qu'ilz l'aident à le reintegrer en Geneve comme par avant, veu qu'ilz en sont en question par devant Messrs des Ligues. » — Le Conseil à Porral, 10 août (C.L., vol. 3, fol. 120; impr. dans Herminjard, t. III, nº 522): après avoir rappelé la triste situation de la ville, le Conseil l'informe du bris des images et de la suppression de la messe; il ajoute en p. s.: « Vous adviserés s'il sera expédient de compter l'affaire de ces

(Custos vinearum de Costa Ro.) — Ibidem Amedeus Cartier, agricultor, parrochie S. Gervasii, fuit admissus in custodem vinearum de Costa Ro, sub mersede solita, et juravit fideliter servire.

(Ny. du Crest.) — Venit nobilis Antonius Derlac, qui organo Johannis Lullini petiit quod sibi dicatur si Nycollinus du Crest sit de aliquibus forefactis intitulatus, quum si ita esset ipsum pro parente habere nollet. Cui fuit responsum quod Nycollinus du Crest scire potest si fuerit alicujus criminis culpabilis aut conscius, aut innocens; quod si ita videat, quia omnibus probis via est aperta nosque illi pro justitia quantum poterimus favebimus, ejusdem Antonii contemplatione, per hec verba: « Messrs hont oys ce que vous leurs havés exposé et disent que Nycollin du Crest doibt scavoir s'il est culpable de quelque chose, nous ne luy volons faire que justice; nous luy volons maintenir son droit comment à toutes gens de bien. Il sest son affaire et pour l'amour de vous nous luy volons faire le plaisir qu'à nous sera possible ».

(104) Consilium ducentenarium.

Juxta herinum arrestum et etiam ad requisitionem Guillielmi Farelli, fuit congregatum consilium ducentenarium.

(Farel.) — In quo primo intravit dictus Farellus cum Petro Vireto, Jacobo Bernard et fratre Jacobo [1] cordigero; magna oratione facta proposuit sicut fuit facta publica disputa ad quam fuerunt vocati sacerdotes, ut audirent et sua facta substinerent; ipseque et ejus socii cum eo se paratos obtulerunt substinere omnia que predicarunt, etiam usque ad mortem, prout et de presenti se offerunt se paratos subire mortem quatenus contra sacras scripturas aliquid dixerint et per presbiteros convicti fuerint, nihil de presbiteris requirentes nisi quod ad Deum convertantur. Supplicantes insuper judicari super disputa prius facta [2].

(Ymagines.) — Super hiis omnibus diu disceptato, fuit advisum et majori voce resolutum quod teneantur consilia diebus extraordinariis, ad que vocentur sacerdotes; et coram eis proponatur si velint substinere missas et ymagines, et res bene videatur. Et si compertum fuerit fuisse male actum dirrumpisse ymagines, tunc advideatur et refferatur; interim vero ulterius non dirruatur nec celebretur missa donec cognito. Et quod scribantur d.

ymaiges devant Messrs et de la messe, à cause, comment scavés, que beaucoupt de gens la veulent, et en ferés comment ha[u]rés meilleur advys. » — Le Conseil à Berne, 10 août (Berne, U.P., vol. 47, nº 139, or.; C.L., vol. 3, fol. 121): nouvelles doléances sur la disette de vivres et sur la défense faite par les officiers savoyards aux « grangiers de nouz pouvres citoyens de ne nous apporter rien du nostre, de ne nous laisser rien prendre ny aller querre... Il ne seroit estre plus grosse deffense de vivre et famine que ce bon seigr de Savoye nous faict par sesdictz chastellains, et ne s'en peult excuser, car il est à ung chescung notoire. » Cf. Herminjard, t. III, p. 334 n. 11.

[1] Nom en blanc.

[2] Cf. *Annales de Savion*, 10 août; J.-A. Gautier, t. II, p. 458.

Bernatibus premissa, ut super eorum responsione nos tutius conducere valeamus[1].

(Inventaria.) — Quia illa herina ymaginum dirruptio causat sacerdotibus tales dolores quod verisimile sit ipsos discedere velle et suspicatur ne asportent jura et jocalia ecclesiarum ab hac civitate, fuit advisum quod omnia bona ecclesiarum inventarisenter. Et deputantur ad conficiendum inventarium in Sancto Petro nobiles sindicus Phillippin, C. Savoye et Ludovicus du Fort; quoad vero alias ecclesias consilium ordinarium alios eligat et deputet.

(Misse.) — Sicuti decessisset consilium ducentenarium, fuit loquutum quod si cessetur dicere missas, populus poterit mutinari; propterea fuit advisum quod post prandium congregetur consilium ordinarium et advideatur quomodo erit agendum.

Eodem die, post prandium. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Claude Savoye, F. Favre, A. Gervais, B. Messeri, Jo. Butini; — thesaurarius.

Consilium fuit convocatum juxta hodiernam resolutionem.

(Ordo datus super regimine bonorum conventuum.) — Fuit advisum, pro utilitate rei publice et ne bona conventuum devastentur et deperdantur, quod provideatur de aliquibus probis viris qui intendant ad inventarizandum et ponendum in tuto bona et jura que reperientur[2].

(S. Pierre.) — Et fuerunt electi pro Sancto Petro jam hodie nominati no. Jo. Phillippin, consindicus, Claudius Savoye et Ludovicus de Furno, consilliarii, qui acceptarunt, promiserunt et jurarunt.

(Rippa.) — Conventui Rippe: Stephanus Pecollat et [3]

(Palatii.) — Conventui Palatii: Petrus Magistri et Ludovicus Porralis, Petrus Ameaulx.

(D. N. de Gratiis.) — Conventui d. N. Dame de Grace: Petrus Lullini et Bernardus de Chivalleta, qui petiti acceptarunt promiseruntque et jurarunt.

(105) *(Magdalenes.)* — Parrochie Magdalenes: Claudius de Castronovo, aurifaber, et Claudius Sillimandi, mercator et notarius, qui petiti acceptarunt, jurarunt et promiserunt in forma etc.

(S. Germani.) — Parrochie S. Germani: Johannes Vuarrier et Johannes Chappuys, drapperii, qui petiti acceptarunt, promiseruntque et jurarunt in forma etc.

[1] Cf. Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, p. 29, et Gaberel, t. I, 2e éd., p. 221. — En ce qui concerne le rapport à faire à Berne, le Conseil se ravisa; en effet, dans sa lettre de ce jour aux Bernois, le Conseil ne dit rien du bris des images et de la suppression de la messe; en revanche, il en fait part à Porral, mais en le laissant libre d'en informer ou non les Bernois, selon son jugement (cf. ci-dessus p. 280, n. 3). Cf. Herminjard, t. III, p. 334, n. 12 et 14. Ce n'est que le 28 août que Berne fit connaître son avis (cf. *ibid.*, nº 524).

[2] Voir les divers inventaires faits en août et septembre, P.H., nº 1135; Turrettini et Grivel, p. 97-129.

[3] La suite en blanc.

(S. Gervasii.) — Parrochie Sancti Gervasii: Petrus Mutiod, cutellerius, et Michael Morelli dictus Blaise, dyamanterius, qui fuerunt petiti et acceptarunt, promiserunt et jurarunt in forma etc.

(S. +.) — Parrochie Sancte Crucis: Petrus Tissocti, mercator, et Roletus Bon, patisserius.

(D. N. Nove.) — Parrochie D. N. Nove: Aymo Vullielmi, appothecarius, et Jacobus de Leta, notarius, qui petiti acceptarunt, promiserunt et jurarunt in forma etc.

Quibusquidem sic electis datur onus et omnis potestas visitandi jura dictarum ecclesiarum, inquirendi et inventarizandi, ac in tuto reponendi omnia universa et singula que reperierint et custodiendi donec aliter desuper advisum extiterit.

Postea ibidem resolvitur quod cras debeat haberi consilium ordinarium ut super premissis advideatur.

Die Mercuri undecima augusti 1535[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, C. Savoye; Loys du Fort, Ste. Dada, B. Messeri.

Consilium fuit petitum propter occurrentia.

(Ny. du Crest.) — Nobilis Antonius d'Erlach rediit iterum pro Nycollino du Crest, qui organo Johannis Lullini precatur salvum conductum pro dicto Nycollino; presentat litteras dominorum de Solorre et de Berne[2], in quibus continentur lamentationes et supplicationes Ny. de Cresto, responso acto quod non s(c)imus in consuetudine dandi salvos conductus et quod dictus Nicollinus de Cresto non est in nostra indignatione, et omnibus probis est tutus accessus ad ipsam [civitatem], propterea ipse gnovit etiam et qualis sit et quo modo venire possit. Tunc ipse iterum petiit quod saltem demus ei responsum sil nous tenons ledict Nycollin du Crest pour homme de bien et que de ce nous luy en doibgons donner lettre et seaulx; et sil nous havons quelque indice contre de luy, que nous le luy doibgons dire, au aultrement accepter à tenir le droit devant messrs de Berne. Super quo fuit advisum

[1] Le juge de Gex « à Messrs mes honnorez freres monsr le procureur et les gens de bien demorant à Piney », 11 août (P.H., nº 1146): « Je suys assuré qu'estes assés adverty des desordres et insolences que ce font à Genesve. » Le porteur de la lettre les avertira « du dangier du lac et d'allieurs ». Le juge de Gex aimerait beaucoup rencontrer le procureur fiscal et il le prie de lui fixer un rendez-vous. « Sans l'affere que j'ay pour les Dames de Sante Clere de les conduyre incontinant qu'elles seront déchassé, je vous assure que je fust allé par dever la bonne compagnie. » — Le 11 août, les Bernois déclarent à Fontanel que le duc ne tient pas ses engagements vis-à-vis des Genevois; de nouveaux attentats sont commis et la ville est affamée; ils prient l'ambassadeur de déclarer au duc que les Bernois ne sont pas disposés à supporter cela plus longtemps; si le duc ne prend pas des mesures efficaces, ils rompront l'alliance (E.A., IV 1c, nº 313).

[2] On ne retrouve pas de lettre de Soleure; en revanche, il y a deux lettres de Lucerne au Conseil, du 28 juillet (P.H., nº 1130), l'une en faveur de Nicolin du Crest, l'autre en faveur d'Antoine d'Erlach; et une lettre de Berne, du 3 août (P.H., nº 1148), en faveur de N. du Crest.

sic responderi debere, prout et responsum fuit, videlicet: « Monsr, il est vray que vostre beaulx frere Nycollin du Crest est esté une foy au deux sindicque de ceste cité, en quel office n'est pas myst homme qu'il ne soit extimé homme de bien (106) et adonc l'havons tenus pour homme de bien; dempuys cela il scait son cas; il n'est point à nostre male grace; il scait s'il est homme de bien au s'il ha faict chose pourquoy il n'hose venir. Des indices il y est mons^r le lieutenant de la justice qui est en telz affaires instant; nous ne scavons s'il ha quelque chose contre luy, car il en ha la charge; luy mesme peult scavoir ce que peult estre contre luy. » Iterum intravit et dixit: « Bien, puysque je voyes que ne puys aultrement faire, Messrs, je vous vouldroy prier que sil mon beau frere et ma seur se voliont retiré hors la ville avecque leur bien, qu'il vous plaise ne leur donner point d'empeche mais leur laisser emmener leur bien. » Super quo fuit advisum debere responderi: « Monsr, desja paravant havions nous les biens de feu Antoenne Versonnay, condampné, en nouz mains et nostres, desqueulx, pour l'amour de vous et de vostre seur, nous luy donnasmes une maison et ses appertenances. Encore maintenant ne nous volons nous retiré de vous faire plaisir, mais pour l'amour de vous et de vostre seur sumes contens luy laisser faire de son bien à son plaisir et vous faire plus gros service là où à nous possible sera. »

Eodem die, post cenam.

Fuit revellatum sicuti ossa cadaveris hominis fueruut reperta in quadam domo heredum Johannis Porteri, ad quem domini sindici iverunt et locum visitarunt.

Die Jovis duodecima mensis augusti 1535. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Jo. Butini; Barthol. Messeri; — thesaurarius.

(Cadaver in domo Porteri.) — Fuit petitus d. locuntenens et datum illi mandatum sumat informationes super illo cadavere heri in domo quondam Johannis Porteri reperto, cum non sit solitum sepelliri homines per domos.

(Palatii.) — Petrus Magistri, notarius, et Petrus Ameaulx, carterius, electi ad visionem jurium conventus Palatii, fuerunt petiti, datum illis onus, qui acceptarunt et jurarunt etc.; promictentes etc.

(Religiosi.) — Fuerunt etiam ibidem petiti religiosi conventuum Palatii, Rippe, Sancte Clare et Domine Nostre de Gratiis, ut audirent summarium dispute in hac civitate facte; de quibus venerunt frater Petrus Cappellani, Stephanus de Domonova, [1] Sollieti et Petrus Parvi, religiosi Rippe, ordinis S. Francisci; frater Guillielmus Laurentii, prior Palatii, Claudius Boulet et Franciscus Bonilucri, ordinis S. Dominici; [1] Cutellerii,

[1] Prénom en blanc.

Amedeus de Strata et Petrus Bidalis, ordinis Sancti Augustini; Petrus Gauterii et Phillibertus de Bosco, ordinis minorum conventus Sancte Clare, quibus fuerunt facte multe remonstrationes de occurrentibus et lectum summarium disputationum factarum. Et tandem interrogati si ipsi habeant aliquid super eodem dicere si que velint aliqua exhibere quare ymagines tolli non debuerint (107) quareque venerari debeant et memoria sanctorum haberi, misse decantari et alie serimonie observari. Quiquidem religiosi unus post alium responderunt se nihil scire respondere dicto summario disputationis nec contentis in eodem, sed sunt simplices qui solebant vivere ut docti erant a patribus, non inquirentes similia. Propterea supplicant et supplicarunt advideri de dimittendo eos in servitio quo fuerunt prius, se paratos inservire ut prius serviverunt, et nostram relationem sibi de eisdem fieri [1].

Post prandium.

(De disputa. — Presbiteri.) — Nobiles Amedeus Bandire, Hudriodus du Mollard et Johannes Phillippin, sindici, secum nobilibus Claudio Savoye et Johanne Amedeo Curtet, suis consilliariis, fuerunt ad domum domini Aymonis de Gingino, abbatis Bonimontis, decani canonicorum ecclesie S. Petri, et repertis ibidem r. d. Michaele Navis et Conrado Hugonis, canonicis dicte ecclesie, dominis Petro Choudeti, vicario ecclesie Beate Marie Nove, Karolo de Nanto, vicario Sancti Germani, domino Blasio de Crosa, Guillielmo Canalis, Johanne Ludovico Ramelli et aliis presbiteris in magno numero, exposuerunt eis, organo nobilis Claudii Savoye, sicuti consilium et sindici civitatis dolent quod res non processerint alio ordine quam fecerint. Neominus cum sint in melius disponende, fuit advisum quod, postquam fuit facta disputa, ad quam omnes sacerdotes et alii fuerunt vocati pluries, et etiam voce preconia, et licet non venerint, fuit facta tamen ipsa disputa, in qua multa disputata, de quibus fuit factum unum summarium; et propterea et ut res in melius disponantur, fuit advisum quod summarium debeat eis legi; ipsumque eis legere presentarunt, ut eo audito melius advideri possit. Super quibus dicti presbiteri, organo dicti domini Bonimontis et domini Michaelis Navis, [dicunt] se nihil velle audire de dicto summario neque de dictis et predicatis per Farellum, immo velle vivere prout soliti sunt, et propterea supplicarunt se in sua factione dimicti etc. Et sic res in eodem statu manet [1].

Die Veneris xiij augusti 1535. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; B. Messeri, Jo. Balard, Jo. Cocquet; — thesaurarius.

[1] Cf. Roset, p. 201; A. Roget, t. II, p. 159. J.-A. Gautier, t. II, p. 461, qui suit de près le registre du Conseil, ajoute que les députés du Conseil ordonnèrent aux religieux, de la part du magistrat, de cesser de dire la messe jusqu'à nouvel ordre.

(Perret.) — Comparuit Petrus Gayboverii, procurator Francisci Perret, exhibens dicta et depositiones testium sui parte examinatorum, petens ipsa publicari dictumque Franciscum Perret liberari ac jus dici. Ex adverso dominus locuntenens non consentit et nihilominus petiit precludi viam ulterius examinandi et quatenus publicentur testes petit copiam eorundem et terminum ad opponendum contra. Et nos, auditis partibus, preclusa via, publicatis testibus, decreta copia, assignatur ad opponendum contra ad primum consilium.

(Pesmes.) — Comparuit Laurentius Choudet, procurator Percevalli Pesmes; petiit tempus deffensionum suarum prorogari, protestans quod non currant tempora etc., cum testes produxerit. Et nos tempora prorogavimus ad octo dies proximos etc.

(108) *(Bel.)* — Audito Ludovico Bel, pro se et socio, ac Claudio Bernard pro Jacobo Belli, lecta cedula per Belli producta, receptis juribus, fuerunt pro visione eorundem jurium deputati egregii viri Johannes Butini et Bartholomeus Messerii, notarii, quibus fuit datum onus videndi ipsa jura et datus terminus octo dierum ad refferendum fideliter, et consignata jura dicto Butini.

(Artauda.) — Ibidem fuit audita relicta Petri Artaudi, que unum saccum plenum gausapiorum deportabat, et gausapiis ipsis visis fuit ei permissum quod disportet quo voluerit, cum omnibus permissum sit sua bona differre et asportare.

(De abeuntibus.) — Ibidem fuit relatum quod sunt multi qui in dies discedunt ab hac civitate et cum sunt in portis dicunt se habere licentiam a d. sindicis, quod non est verum; super quo fuit advisum quod nullus permictatur discedere a portis nisi secum habuerit signum licentie. Et resolutum quod si quis abire voluerit scribatur et notetur in libro, et debeat quictare borgesiam ante quam discedat[1].

(Chambet.) — Fuit ibidem propositum sicuti Aymo Chambet, notarius, vult abire et licentiam absentandi hanc civitatem postulat. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur eidem Chambet quod si velit discedere discedat, quictata borgesia, et quod veniat se inscribere in libro quictantium borgesiam. Butini faciat responsum.

(Pe. Ruffi et Ja. relicta Henrici Martini.) — Petrus filius quondam Nycodi Ruffi, notarii, et Janna, relicta quondam Henrici Martini, parrochie S. Leodegarii, narrata eorum differentia submiserunt se cognitioni nostre et elegerunt videlicet: dictus Ruphi egregium Bartholomeum Messeri et dicta Janna Claudium Biollesii, notarios, qui refferre habeant etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

(Missa.) — Ibidem fuit loquutum de reperiendo medium disponendi res in bono esse, maxime ad causam misse quam plures requirunt permicti.

[1] Cf. Roset, p. 201; J.-A. Gautier, t. II, p. 464.

Super quo plures dicunt quod adhuc melius est adhuc modicum dimittere rem quam festinare de dicta missa, cum forte melius sit expectare voluntatem d. Bernatum, qui sanius rem intelligunt. Quocirca fuit advisum quod adhuc parum supercedatur et videatur de congregando consilium ordinarium et mature super re procedatur, cum melius videatur adhuc supercedendi in dicendo missas quam dicere missas ut inde scandalum oriatur[1].

(Relatio.) — Ibidem per d. sindicos fuit relatum sicuti hiis diebus fuerunt plura petita consillia in quibus pauci venerunt fueruntque omnia relata acta in eisdem consiliis et cognitum bene acta.

(109) *Dominico 15 augusti 1535, hora secunda post mediam noctem*[2].

Fuit petitum consilium ordinarium propter dominum Johannem Regis, cappellanum, qui cum duobus suis complicibus repertus prope et retro Sanctum Victorem furando jumenta macellariorum magni macelli, fuit captus et ad Domum communem civitatis ut solet adductus. Qui fuit auditus et sui predicti complices etiam, et tandem missus ad carce[re]s[3].

Eodem die, post prandium.

Fuit etiam petitum consilium ordinarium, tam pro advidendo super negotio dictorum detentorum quam pro advidendo super jocalibus et mobilibus ecclesiarum. Et quia in eodem non venerunt nisi tres de nobilibus sindicis cum Michaele Sept, Johanne Amedeo Curtet, Claudio Savoye, Johanne Butini et Claudio Bonna dicto Pertens, consilliariis, nihil fuit aliud actum nec arrestatum, nisi quod in formando processu d. Johannis Regis semper petantur Johannes Balard, Michael Sept, Claudius Savoye, Johannes Amedeus Curtet, Johannes Butini et Ste. Chap. Ro., ut brevius processus valeat formari.

[1] Cf. A. Roget, t. II, p. 160.

[2] D'après Froment (p. 188), ce serait vers le 15 août (« huit jours apres que les messes et ymages furent abbatues dans Geneve ») que le s[r] de Verey et le baron de Flaccieu, officiers au service du roi de France, arrivèrent à Genève et s'entretinrent secrètement avec le Magnifique Megret et les magistrats genevois des moyens de porter secours à Genève et de s'emparer du duché de Savoie. Cf. Herminjard, t. III, p. 358 n. 9. — Le 15 août eut lieu le mariage de Jacques Bernard, l'ancien gardien du couvent de Rive, avec la fille de l'imprimeur Wigand Kœln. Cf. Th. Dufour, *Notice bibliographique sur le catéchisme... de Calvin*, p. CLXX et suiv. Savion (*Annales*, 15 août) dit qu'il épousa « une fille de Jean l'imprimeur ».

[3] Interrogé le 16 août, Regis répond qu'il a été arrêté samedi dernier, vers minuit, dans un pré près de St-Victor; il était en train de délier trois ou quatre juments pour les mener à Peney; il y avait avec lui deux hommes avec leur couleuvrine, et près de là se trouvaient plusieurs Peneysans, dont il indique les noms. Ils étaient venus sur l'ordre du procureur fiscal et de M. Guilliet, avec mission d'arrêter les Genevois qu'ils rencontreraient et de les emmener au château de Peney, et de s'emparer des chevaux, vaches, etc. appartenant à ceux de Genève. Regis dit qu'il a quitté la ville depuis une année dans la crainte d'être inculpé dans la conjuration du 30-31 juillet 1534, sur laquelle il donne des renseignements détaillés. C'est M. Guilliet, admodiateur des revenus épiscopaux, qui subvient à l'entretien des Peneysans; ceux-ci vivent aussi de ce qu'ils prennent. Regis donne en outre des informations sur la mort de Werly et sur l'exécution de Richerme (P.C., n° 302).

Die sexdecima ejusdem, in edibus episcopalibus. — 4 sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, Jo. Cocquet; Bart. Messeri, Ste. Dada, Jo. Butini; — C. Pertemps.

(Missive Berne.) — Ibidem fuerunt recepte missive ab Amedeo Porralis [1]. Quibus lectis advenit nobilis Antonius Bischoffz, commissarius dominorum Bernatum, et factis commendationibus exposuit sicuti habet in mandatis dicere nobis sicuti jam diu domini sui nobis serviendis multas exposuerunt pecunias, unde mirantur quod nos nihil penitus curamus illis satisfacere. Propterea dicit ipsos quasi multum contra nos iratos, quo fit ut requirat nos velle super inveniendis pecuniis pro satisfaciendo laborare. Super quo fuit advisum et resolutum quod hodie, sumpto prandio, debeamus negotio inveniende pecunie vacare.

(Derlac, du Crest.) — Ibidem nobilis Antonius Derlac, de Lucerno, exponit sicut arrestatus fuit in portis hujus civitatis d. Nycodus de Cresto, nesciens causam. Supplicat ipsum liberari. Fuit iterum ibidem dictus d. Nycodus du Crest dictus Noblet, qui petitus de juribus parrochie Magdalenes dixit quod non habet nisi instrumentum transactionis et inventarium bonorum quondam Amedei Boni Novelli in favorem dicte parrochie, que dicit se ad presens exhibere, (110) licet sit paratus se obligare de restituendo infra aliquod tempus quod sibi dabitur. Super quo fuit advisum et arrestatum quod liberatur hoc medio quod vadat ad Claudium de Chasteaulx Neufz et Claudium Sillimandi, commissos super hiis, et se apud eos obliget de restituendo; postea eat quo voluerit.

Eodem [die], in Domo communi. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Jo. Cocquet, Jo. Balard, Est. Pecollat; Ste. Chap. Ro., Lu. du Fort; — thesaurarius.

(Jocalia ecclesiarum.) — Ibidem fuit loquutum de missiva recepta ab Amedeo Porralis et auditum sicuti domini Bernenses per Antonium Bischofz, suum commissum, petunt solutionem. Super quo fuit advisum quod faciamus adferre ad hanc aulam jocalia ecclesiarum, ut super eis videamus si poterimus pecunias accommodare ad mictendum eisdem.

(S. Germani.) — Tandem dominus Thomas Vandelli et dominus Karolus de Nanto, curatus et vicarius Sancti Germani, apportaverunt unam crucem, certum reliquarium et calices argenti ponderantes in totum [2]

[1] A. Porral au Conseil, 11 août, reçue le 15 (P.H., nº 1121): les Bernois ont parlé « rigoreusement » à Fontanel. « Messrs comme bons seigrs ne m'hont voulsu dire ne rescripre à vous, pour peur de vous espouvanter ou troubler, ce que à leur commis escrivent — par ung hayrauld tout exprès, le quel pour vostre honneur contenterés — sur l'affere de trouver argent, car noz adver[sai]res ne scaivent opposer que cela. Sa lettre ne contient aultre ...Vous voirrés ce que j'escris au sr Bichoff. J'entendz que messrs prendront ce que vous leur donrrés en poyement et fust ce bien le bon Sainct Pierre d'argent ou aultres semblables et ornemens de folz etc. »

[2] Voir ci-après, p. 289, n. 1.

(D. N. Nove.) — Johannes de Palude et Ludovicus Savarin, procuratores par[rochia]les Beate Marie Nove, apportaverunt tam in calice quam aliis ad pondus [1]

(S. Gervasii.) — Item Petrus Mutyod, Michael Morelli dictus Blaiso, Jacobus Blondelli et Claudius Savoye apportaverunt custodiam, calices et alia de Sancto Gervasio argentea, ad pondus [1]

(S. + [Crucis].) — Thesaurarius civitatis apportavit certas fracturas quas dixit sibi fuisse consignatas per eos qui ymagines demolierunt, que ponderant in argento [1]

(N. D. du Pont.) — Guillielmus Beneyta, procurator confratrie de N. Dame du Pont, apportavit calicem et patinam argenteos, ponderis [1]

(Magdalenes.) — Cum fuissent petiti Georgius Dentant et Amedeus Adrion, procuratores Magdalenes; lamentabiliter venerunt Henricus Pollerii, Johannes Ludovicus Ramel, Antonius Fabri, Petrus Binvenu, qui, secum junctis Stephano Pecollat, Johanne Balard et Claudio Chasteaulx Neufz, voluerunt intelligere causem quare illa jocalia peterentur et multas querimonias ibidem de missa et ymaginibus fecerunt, et supplicarunt sibi dimitti unum calicem et permitti quod singulis diebus dicantur in Magdalena saltem tres misse aut due, aut saltem una ad minus, postea de residuo fiat ut videbitur bene; tamen optarent quod major pars parrochianorum adstaret. Et nihillominus exhibuerunt et dimiserunt tam in cruce quam caliciis et aliis vasis, retento per ipsos uno calice deaurato, videlicet in bono argento ad pondus [1]

Omnia premissa fuerunt debite inventarisata et ponderata per Claudium Chasteaulneuffz et dimissa in manibus d. sindicorum, de quibus omnes supradicti successive exonerationem sibi fieri petierunt.

(111) *Die Martis decima septima mensis augusti 1535.* — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, Jo. Butini, Jo. A. Curtet, M. Sept; B. Messeri, C. Richardet, L. du Fort, Est. Dada; — thesaurarius.

(Custos vinearum.) — Ibidem Claudius Couturier, de Lancier, habitator Gebenn., fuit admissus et receptus in custodem vinearum de Frontonex. Promisit etc. et juravit etc.

(Mandatum.) — Super computis Moneti Gironis, signatis per A. Chap. Ro. 30 jullii 1535, fuit concessum mandatum sex florenorum et undecim solidorum.

(Pesmes, Perret.) — Ibidem nobilis d. locuntenens in causis contra Percevallum Pesmes et Franciscum Perret produxit testes infra scriptos,

[1] Tous ces chiffres sont restés en blanc; une bande de papier, collée au bas du fol. 110, porte la note suivante: « Des joyaulx d'esglise. Le seigr Claude Chasteaulxneufz a poysé, et le poidz est escript au carnet où sont registrees les confraries. Il le fault chercher pour escripre icy le poids. » Ce carnet n'a pas été retrouvé. — Cf. *Annales de Savion*, 16 août.

quos petiit et obtinuit ad jurandum admicti, qui jurarunt in forma tactis etc., presentibus Petro Gayboveri, procuratore Francisci Perreti et Laurentio Choudeti, procuratore Percevalli Pesmes, contradicentibus et non consentientibus, protestantibus de nullitate. Et assignantur ad publicandum ad [1]

Nomina testium: Andreas Charavel, Johann Jenod, Franciscus Forel, Amyé Desiere; Johann Choutens, Claude Roseta, Jo. Collognier, Claude Navet.

(Bel.) — Comparuerunt Ludovicus Bel et Claudius Bernard, procurator; petierunt in facto advideri. Audita relatione nobilium Johannis Butini et Bartholomei Messerii, commissorum super negotio illorum Jacobi et Ludovici Belli, qui retulerunt vidisse jura et reperisse bene per dominum locuntenentem pronunciatum et male ab eodem appellatum, fuit advisum et resolutum; et secundum resoluta, pronunciamus bene fuisse per dominum locuntenentem pronunciatum et judicatum, et male ad nos appellatum, sententiamque domini locuntenentis debere observari. Quamquidem pronunciationem dictus Ludovicus Bel pro se et sociis acceptat; petit in scriptis redigi. Ex adverso vero Claudius Bernardi, procurator Jacobi Belli, protestatus fuit de appellando etc. — *(Levatum.)*

Mercuri decima octava mensis augusti 1535[2]. — Consilium fuit petitum ad effectum ut possint reperiri pecunie mictende ad Bernum. Et quia non venerunt consilliarii, nihil fuit actum, sed remissum ad cras, et arrestatum quod con[si]lium ordinarium petatur et deinde ducentenarium, ut super omnibus advideatur.

(D. Grossi.) — Eodem die s. d. C. Grossi fuit captus prope Bernex per Petrum Vandelli et sequentes.

(112) *Die Jovis decima nona mensis augusti 1535*[3]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Lud. Ramel, Jo. Balard, Ste. Pe-

[1] Ici un blanc. — Pour les procès contre Perceval de Pesmes et François Perret, voir P.C., nos 300 et 303.

[2] A. Porral au Conseil, 15 août, reçue le 18 (P.H., no 1121): les Conseils de Berne lui ont ordonné d'aller à la journée de Baden, « pour ouyr et entendre, et faire ainsy que leurs ambassadeurs me diront, s'il vient à parler de noz afferes... Je vous promés que j'ay esté et suys bien estonné, toutesfois que à l'aide du sr Hugues Vandel feray du mieulx que pourray. Les deux ambassadeurs de Savoye, Piochet et Fontanel, hont estez au jourduy par devant petit et grand Conseil, mais Messrs, comme j'entendz, sont sauldz de leurs mensonges... J'ay tant prié Hugues Wandel qu'il m'ha accordé de venir avec moy, pour l'amour et l'honneur d'une ville de Genève, et furnira argent, car j'en ay bien peu... ». — Le Conseil à Porral, 18 août (C.L., vol 3, fol. 123 vo): il voudrait bien envoyer de l'argent aux Bernois qui se donnent tant de peine pour eux, mais il lui est bien difficile d'en trouver « à cause de ce que sumes sil estroictz et de vivres et des marchés... et de nouz biens que nous sont tous prys sur le pays par les officiers de monsr de Savoye; et faict l'on plus oultre d'heure en heure. Les traictres de Piney, dimenche passé, ilz cuillirent toutes les vaches icy à lentour et menarent à Piney... ».

[3] L'évêque de Lausanne au procureur fiscal de Genève à Peney, Ripaille, 19 août (P.H., no 1146): il a reçu les lettres du procureur et une lettre de « monsr de Genesve »; il est prêt

collat, A. Gervais, Jo. Butini, L. du Fort; C. Richardet, C. Savoye, Bart. Messeri; — thesaurarius.

(Licentia.) — Ibidem Petrus Rosset, patisserius, petit licentiam pro Johanne, ejus filio, et Ludovico Chappon, qui appetunt sequi suas mercantias. Quibus fuit responsum quod expectent usque ad Martis proximam, cum nundine de Surchat quas petunt nondum adveniunt, et a die Martis vadant cum voluerint.

(Jocalia.) — Fuit ibidem propositum sicuti proxime fluxis diebus, receptis litteris ab Amedeo Porralis, oratore apud d. Bernates, auditoque nobili Antonio Bischof, dictorum d. Berna(r)tum commisso, exactam fecimus diligentiam de reperiendo pecunias ad eisdem satisfaciendum (eisdem), et nulla penitus reperire valentes, deputatis per nos procuratoribus et commissis recepimus jocalia parrochiarum, que non potuerunt adscendere ad tricentum scutos. Super quo bonum videbatur quod adhuc tali imminente neccessitate caperentur jocalia que sunt in Sancto Petro et impignorarentur aut venderentur, ad effectum mictendi quod potuerimus dictis dominis Bernatibus, ut ipsi meliorem animum accipiant nos auxiliandi et ut citius a vexationibus quibus sic arcte obruimur liberari valeamus. Tamen bonum videbatur quod non acciperentur talia bona sine decreto consilii ducentenarii; propterea advisum de ipsum ducentenarium petendo. Super quibus fuit advisum quod ea proponantur consilio ducentenario et capiantur ipsa jocalia et vendantur, vocatis tamen et amicabiliter cum canonicis colloquuto de eadem jocalia habendo.

Consilium ducentenarium.

Consilium ducentenarium fuit petitum et congregatum, in quo fuit communicatum et expositum suprascriptum negotium sicutique est valde neccessarium mictere pecunias et hominem dominis Bernatibus, qui neccessitates nostras percunctet. Narratumque sicuti ordinarium consilium resolvit illa jocalia que sunt in Sancto Petro esse capienda et apportanda ad hanc aulam amicabiliter, prius loquuto cum dominis canonicis qui adhuc hic sunt; postea vendantur aut impignorentur; mictatur ad Bernum etiam nuncius et aliud fiat ut ordinario consilio melius fiendum videbitur, cui omne onus remictitur.

(Grossi.) — Fuit ibidem loquutum de spect. d. Claudio Grossi, ju. doctore, heri per nostros excubiatores adducto, et petitus Petrus Vandelli qui ipsum cepit. Et interrogatus de causa quare ipsum ceperit, dicit quod ipse est judex Pineti. Tandem fuit advisum quod audiatur ipse d. Grossi, qui fuit auditus et multa percunctavit de illis de Pineto, dicens esse verum

à faire plaisir et service à celui-ci, pour autant que ses affaires le lui permettent. Il recommande au procureur « monsr de Boege, mon nepveur, ... pour ung affere qu'il az avec messire Joham de Angeville, curé de Sanct Joham de Tollonniez... ».

quod ipse fuit judex trium castrorum nisi ab octo diebus citra, quia episcopus, audiens quod ipse noluisset innocentes in castro Pineti detentos judicare, iratus in eum revocavit ipsum ab omni officio, adeo quod nunc est revocatus et magno odio prosequutus ab illis de Pineto, qui dicunt quod supportat Gebenn[enses], eo quod noluit judicare; dicens quod ipse scripsit suum advisum quod erat quod sine indiciis contra eosdem detentos inquireretur, quodque potius essent liberandi, saltem cum aliquo banno quod potuisset eis dari ne viderentur omnino frustra capti; et multa alia; etiam quod fuit cum eis inquisitum super crimine lese majestatis de quo multi inculpantur, (113) quoniam ille Antonius Richermi, trina aut quaterna vice repetitus, dixit quod, uno die de tempore quo episcopus esset in hac civitate, fuit facta congregatio in domo Johannis Phillippi sen Michaelis Sept, in qua fuerunt ultra sex viginti homines, qui omnes simul conjurarunt occidere episcopum et totum clerum in una processione que tunc fieri debebat; in qua conjuratione Michael Sept, erectus super uno scabello, dixit adstantibus nonne essent illius affectionis et quod si vellent facere levarent manus in signum promissionis, quod fecerunt, ut illi processus refferunt.

Item et de veneficio[1].

Item et de igne[1].

Item et de multis aliis de quibus nulla vidit sufficientia inditia[1].

Eodem die, post prandium. — 4 sindici; — Sept, Curtet, Cocquet, Jo. L. Ramel, A. Gerves, Jo. Butini; C. Richardet, C. Savoye, B. Messeri, L. du Fort.

Ibidem fuit loquutum, advisum et petitus d. Grossi. Quo audito fuit resolutum quod liberetur ne in futurum quid mali de eo nobis contingat propte[r] capturam, et qui postea abiit et fuit comitatus usque extra franchesias hujus civitatis per nobiles Anthonium Chiccan, consindicum, Johannem Cocquet, Johannem Amedeum Curtet, Claudium Richardet, Amedeum Gervais, Johannem Butini, Claudium Roset, secretarium nostrum, et Petrimandum Falquet, salterium, ac multos alios tam cives quam burgenses hujus civitatis.

Veneris vigesima augusti[2]. — 4^{or} nobiles sindici; — Michael Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, C. Savoye, Ludovicus du Fort, Ste. Pecollat, Jo. Butini.

Consilium fuit habitum in edibus episcopali[bus] propter examen d. Johannis Regis.

(Licentia Jo. Chappon.) — Ibidem fuit impartita licentia Johanni Chappon, Johanni Rosset, Marino Maillet et Jacobo Vyolat eundi à Surchat.

[1] Le secrétaire a laissé à la suite de chacune de ces lignes un espace blanc, comme pour y insérer le résultat de la votation sur ces trois questions. Cf. *Annales de Savion*, 18 août.

[2] A cette date les *Manuaux du Conseil de Lausanne* (M.D.R., t. XXXVI, p. 177) signalent l'arrivée dans cette ville de réfugiés genevois luthériens; on leur interdit de parler et de disputer *de eorum lege*.

(Perret.) — Comparuit Gayboveri, procurator Francisci Perret, et presente d. locuntenente, petiit jus dici. Ex adverso d. locuntenens dixit habere testes juratos quos petit examinari, postea publicari et terminum prefigi ad opponendum | Gayboveri |[1] copiam. Et nos, publicatis testibus, reservatis juratis, decreta copia, apud act., prefiximus ad opponendum ad primum consilium.

(Pesmes). — Comparuit Laurentius Choudet pro Percevallo de Pesmes et presente domino locuntenente exhibet dicta testium etc.; petit (114) publicari. Et quia fuit sibi recusatum examinare officiarios, petit in suo processu inseri responsa Jacobi Malbosson et Francisci Espauli in punctis et passibus, et etiam processus Johannis Porterii, protestans de lapsu temporis deffensionum et quod per ipsum non stat, cum jam diu est suos testes exhibuerit etc. Ex adverso dominus locuntenens non consentit et, si que dicta testium publicantur, petit copiam et suos testes examinari, alias etc. Et nos, publicatis testibus examinatis, reservatis juratis, decreta copia petita, prefiximus ad opponendum ad primum ordinarium consilium.

Sabbati vigesima prima mensis augusti 1535. — 4 nobiles sindi[ci].

Ab ecclesia Sancti Petri fuerunt apportata de jocalibus argenteis ad Domum communem, pro communibus civitatis negotiis, nonaginta marca, et una unxia, et reposita in crocta donec advideatur.

Martis 24 augusti 1535[2]. — 4^{or} nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Butini; B. Messeri.

(Custos vinearum de Champel.) — Jacobus Flamens, habitator Gebenn., fuit admissus in custodem vinearum de Champel, et promisit etc.; et juravit etc.

[1] Ce nom est entre deux lignes verticales.

[2] Le Conseil à Porral, 23 août (C.L., vol. 3, fol. 125): « Nos envoy[on]s nostre frere Claude Savoye par devers vous et luy havons donné charge aller avecque vous par devant l'excellence de mess^{rs}, leur presenter cinq cents escus et faire les excuses qui sont bien legitimes à causes des tribulations havons soffert et souffrons, et comment n'havons ny marchés ny foere et nous sont deffendus les vivres plus que jamès, et n'osons sortir nulle part, nouz biens sequestrés par les chastellains, en tant que s'il vient quelque pouvre homme quil par neccessité apporte quelque chose, il est reprys et composé par les chastellains au provost... Et combien que mons^{r} le gouverneur de Vaulx dye que l'on est asseuré sus le pays de Vaulx, sil ne laissarent il pas, le 22 de ce moy, destosser ung compaignon de Porrentru, nommé Pierre Grillion, serviteur de mons^{r} de Rogniac, quil apportoit des lettres au magnifficque Mesgret, et luy ostarent quatres testons de Roy et ung escus soloil, au sortir du boyes de Nyon... » Le Conseil envoie à Berne le double des procès Malbuisson, Espaula, de Pesmes, Baud et Regis et un écrit de Grossi, « pour monstrer que ceulx quil disent que les detenons pour nostre plaisir voyent qu'il va aultrement ». — Le Conseil à Berne, 23 août (C.L., vol. 3, fol. 125): lettre de créance pour Claude Savoye et excuses pour avoir retenu le « herauld ». Cf. *Finances* M, vol. 23bis, fol. 47 v°, 23 août: « Az Anze Hullye, heyraux de Berne de pié, qu'est demoré icy 15 jours, 4 escus 12 beche; — à Jehan, heyraux du comis, 2 escus, 14 beche; — à mons. le mestre Savoes per ses despans per aller à Berne, 18 escus; — id. per porter à mess^{rs} de

(Mandatum 200 ff.) — Ibidem ad requisitionem Francisci Lullin fuit advisum et eidem Francisco concessum mandatum ducentum florenorum, directum ad thesaurarium, et hoc ad bonum computum de debitis occasione expensarum commissi.

(D. Mistralis.) — D. Guillielmus Mistralis postulat sibi dari exonerationem de calice quem expedivit et de custodia argentea quam ipse dicit esse in manibus Johannis Gule et Amedei Perrini, de jocalibus Sancte Crucis. Super quo fuit responsum quod faciat venire Amedeum Perrini et Johannem Gule ad Veneris.

(Dolens, Magnini.) — Henricus Paquellet, aurifaber, inquisitus revellat emisse argentum fractum a Claudio Magnini pro 23 ff., et quod Henricus Dolens sibi presentavit duos calices argenti ad emendum.

Hac die post prandium, non sine magno planctu reclusarum S. Clare, Blaisina filia Dominici Vuaramberti, de eodem conventu, cum uxore Joseph Faulson, ejus sorore, exiens se retraxit [1].

(115) *Mercuri vigesima quinta mensis augusti 1535* [2]. — Quattuor sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; C. Richardet, Ste. Chap. Ro., Jo. Balard.

(Littere. — Cride.) — Propter occurrentia fuit tentum consillium ubi fuerunt vise littere Amedei Porralis, oratoris in Berno et arrestum factum 21 Baden [3], et omnibus visis resolutum esse fiendas cridas ne quid innovetur nec

Berne per les frais, dans [dommages], coste et mission fectes per les jorné, 500 escus; — id. per laz cense deues à Lucerne à laz Sente Fresne, don il az quictance, 30 escus; — il son parti le 24 d'auost. » — Berne au Conseil, 19 août, reçue le 23 (P.H., nº 1148): à la requête du sr de Brandis, le Conseil de Berne prie celui de Genève de libérer l'écuyer Pesmes; il lui recommande de bien traiter le sr de Brandis, qui craint d'être mal accueilli à Genève. — La réponse du Conseil, datée du 23 août, est consignée, en forme d'original, dans C.L., vol. 3, fol. 124 (l'adresse ayant été maculée, cette pièce n'a pas été envoyée; on n'en a pas retrouvé de duplicata à Berne): il a bien reçu la lettre demandant que l'écuyer Pesmes soit relâché. « Ce que, Magcs Seigrs, bonnement ne soy peult faire que justice n'y fusse grandement interessee, comment porrés entendre par nostre ambassadeur. A la reste que ledt seigr de Brandix vous ha exposé de estre asseuré et ses serviteurs de pouvoir venir en nostre ville, nous en sommes grandement esbays, car luy estant dernierement icy, l'on ne luy fict que tous services et plaisirs... »

[1] Cf. Jeanne de Jussie, ms. fol. 191 vº et suiv., et spécialement fol. 209-212; impr. p. 142 et suiv., 159-160. Cet auteur (ms. fol. 217 vº et 218 vº, impr. p. 168 et 169) appelle la sœur de Blaisine « Dame Hemme ». Cf. Galiffe, *Notices généal.*, t. III, p. 476.

[2] Le 25 août commence, à Peney, l'interrogatoire d'André, fils de Jean Philippe, arrêté quelques jours auparavant à son retour de Lyon; il est questionné sur l'attaque du château de Peney du 6 mai, sur les Luthériens de Genève, sur le tumulte du 28 mars 1533, sur son père, etc. (voir Notes complémentaires).

[3] A. Porral au Conseil, 22 août, reçue le 24 (P.H., nº 1121): rapport sur la diète de Baden, où il est allé avec Hugues Vandel. Elle s'est déroulée favorablement pour Genève, malgré les efforts de ses adversaires. « Messrs de Berne et de Zurich principalement nous hont faict gros accuil et sont bien ayse que la chose vad assés bien et que l'on y voit le jour; et nous hont commandé de vous rescripre que vous vous gardés de riens attempter ne commencer, affin que noz adversaires n'haient champ sur vous. Et aussy ne doubtés que sil noz ennemys

etiam quis offendi nec injuriari debeat etc., sub pena 3 tractuum corde et bannimenti perpetui etc.

(Missive.) — Fuit item advisum quod scribatur oratoribus de occurrentibus etc., et sicuti illi de Pineto adhuc alios ceperunt [1].

(S. Clara.) — Ibidem frater Petrus, religiosus Sancte Clare, fecit commendationes parte conventus mulierum religiosarum et supplicavit licentiam eisdem impartiri ab hac civitate abeundi, cum ipse ulterius in hac civitate manere non possint, stantibus hiis que in ea de novo incepta fuerunt. Super quo fuit resolutum quod domini sindici vadant ad eas et eisdem loquantur, et dicant sicuti advisum est super eorum negotio et resolutum quod d. sindici et consilium volunt eis favere quantum poterunt noluntque ipsas ab hac civitate fugare, immo eas substinere quantum poterunt; et neominus nolunt eas cogere ad manendum; propterea ipse advideant de manendo aut faciendo quod sibi melius videbitur.

Post consillium domini sindici iverunt ad dictum conventum Sancte Clare et intrarunt apud mulieres claustrales predictas, quibus arrestum predictum retulerunt recepta ab eisdem una missiva per quam supplicabant ut supra licentiam abeundi. Et inter loquendo dicte claustrales mulieres dixerunt: « Messrs, pour l'honneur de Dieu qu'il vous plaise nous donner congé de nous en aller et nous accompaigné de cy à la Perrire [2],

faillent, que l'on ne leur fauldra pas. Faictes faire cries à son de trompe sur ce etc. La journee se tiendra de aujourdhuy en trois sepmaines à Badde; y n'y fault pas faillir... Francey Regis et Joh. Levrat estoient là, ambassadeurs des traictres de Pigney, avec une lettre de creance desd. traictres, et Jaques Ray, de Fribourg, estoit leur tollemant et conducteur; le burgomaistre Choenchuz estoit ambassadeur de Friburg. Lesd. de Pigney hont donnés xij instructions en allemant, affin que chesque quanton en emportasse une; et y a quattre feullet virantz en chescune, don l'on s'est pris à rire, mesmement quant ilz lhont dict que les femmes de Geneve à tout leurs gerretieres entrennoient les ymaiges... » A la lettre des Bernois, le duc a répondu par des échappatoires; il a, dit-il, « beaucop d'affaires de là les montz, en partie pour l'evangille ». Les députés de Genève ont obtenu « que les vivres soient lachez, les marchés, les chemyns et le païs franc à ung chescun » et que cela soit déclaré formellement dans leur « abscey ». Porral ajoute diverses remarques, entre autres: « Crenés Dieu et non les hommes, synon en ce qu'ilz font et commandent sellond ce que Dieu l'ha ordonné. Et houstés toutes ces superstitions, yvrogneries et parlardisse; et vous verrés comme par la vertu de Dieu serés gardés des tyrans. » — Dans une lettre du même jour à son frère Nicolas (P.H., nº 1121), A. Porral lui fait aussi le récit de la diète de Baden, mais sous une forme plus pittoresque (voir Notes complémentaires). — Après avoir entendu les trois parties, la diète arrête de renvoyer sa décision à une prochaine journée, les ambassadeurs de la plupart des Cantons n'ayant pas d'instructions pour régler cette affaire. En attendant, elle invite les parties à s'abstenir de toute violence et à laisser passer librement les vivres et les marchandises (« Arrest de la journée tenue à Bades en Ergöuw », 16 août et jours suivants, P.H., nº 1127B. Cf. E.A., IV 1*c*, nº 315 *g* et notes, p. 538 et 541; A. Roget, t. II, p. 167).

[1] Le Conseil à Porral et Savoye, 25 août (C.L., vol. 3, fol. 126 vº): les Peneysans continuent à arrêter les marchands. « Il n'y a encore apparissence de seurté ny de vivres. » Sur l'affaire de la messe et des images, le Conseil n'a pas encore eu de réponse; il est d'avis que Porral en parle aux Bernois (cf. Herminjard, t. III, p. 334 n. 14). Il prie Savoye de se rendre à la prochaine journée de Baden.

[2] Château de la Perrière, près de Viry, actuellement en ruines.

et de là nous volons aller Anneissier, car mons^r le duc nous y ha oultroyé place et nous ha mandé il y ha passé deux moys, par quelcungs de nous parens et amys par lesqueulx luy en havions priez, que nostre place estoit toute preste. » Nous leurs havons demandé s'il en hont lettre. La mere abbesse ha dict: « Bien est vray que quelcung de nous parens et amys nous en ha rescript comment le voloir de mons^r estoit que elles heussent place Anneissier, toutesfois la lettre il l'a retiree tantost après. » Portant requirent les dictes dames leur estre donné licence s'en aller. A quoy leur est esté respondu que sur leur response sera faicte relation à mess^rs du conseil, et s'il leur veuillent permettre congee, l'on le leur notiffiera [1].

(116) *Le vingt et six de augst 1535.* — 4 sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, Estienne Pecollact, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet.

Consilium fuit petitum propter occurrentia.

(Bo. Offixer.) — Ibidem Boniffatius Offixer exponit sicuti habet quoddam pignus in manibus alteriensium S. Gervasii, pro quadraginta florenis per ejus matrem mutuatis ab eis, quod pignus fuit repositum in manibus Petri Mutiod, procuratoris commissi a civitate. Et ecce quod dicti alterienses fuerunt in voluntate restituendi sibi suum pignus mediante obligatione. Quare supplicat illud permicti. Super quo fuit advisum quod dicatur dicto Mutiod quod, mediante obligatione predicta de solvendo infra aliquod breve tempus, [pignus restituatur].

(S. Clare.) — Ibidem fuit loquutum de claustralibus Sancte Clare, que petunt licentiam abeundi et eundi ad locum Anneissiaci; et, facta resolutione de ab eisdem herina die auditis, fuit advisum et majori voce resolutum quod domini sindici vadant ad eas et, acceptis testimonialibus de requisitione per ipsas facta sicutique ipse jam diu est abire procurarunt et sua ipsarum voluntate abiunt, comitentur eas usque ad pontem Areris et sinant abire quo voluerunt. Petantur tamen quattuor aut quinque probi in dicta testimoniali pro testibus [1].

Hodie fuerunt visi homines armati in magno numero apud les Esgues Vives, venientes in armis contra hanc civitatem. Propterea fuit facta alarma [2].

[1] Cf. le long récit que fait Jeanne de Jussie de la visite des syndics et d'une discussion relative à la réclamation de Blaisine Varambert, qui exigeait la restitution de ses biens et d'une somme de 200 écus que son père, dit-elle, avait donnée au couvent de Sainte-Claire lorsqu'elle y était entrée; malgré leurs dénégations, les sœurs auraient été obligées de les lui rendre, sur l'ordre des syndics (ms. fol. 213 v° et suiv., impr. p. 162 et suiv.). Cf. *Annales de Savion*, 28 août.

[2] Ce dernier alinéa, de la même main mais d'une écriture plus fine que le reste du texte, figure au bas de la page.

Veneris 27 de augst 1535 [1]. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini, B. Messeri, C. Richardet, Jo. L. Ramel, Jo. Balard.

(Mandatum.) — Visis computis Amedei Gervais, capitanei artillerie, per nobilem A. Chapell Rouge, ad 51 ff 3 solidos 6 denarios, de data 7 augusti 1535, fuit resolutum fiendum computum [2].

(Mandatum.) — Fuerunt equidem visa computa Claudii Bernardi per nobilem Amedeum Chappeaulx Rouge comptorolata, unum sub die 7 augusti 1535, de uno scuto 39 solidis et 3 denariis; item alio sub die 25 d'oust 1535, monte 26 ff. 1 gr. 6 d. Quibus visis fuit resolutum esse fienda mandata.

(Pesmes.) — Johannes de Pesmes et Laurentius Choudet, procurator Percevalli Pesmes, comparent, reproducentes testes sui parte examinatos et processus Jacobi Malbosson et Franci Espaula in parte et partibus pro se facientes, in quantum vero contra se opponit generalia; requirentes jus et justitiam sibi ministrari et diffinitivam sententiam ferri. Super quo fuit advisum quod examinentur testes domini locuntenentis, postea videbitur de expediendo.

(117) *(L. de Pane.)* — Fuit audita Ludovica filia quondam Michaelis de Pane, uxor Ludovici Chappelle, appothecarii, de Chamberiaco, habit. Gebenn., et lecta ejus supplicatio. Super qua fuit advisum quod, attentis causis in eadem descriptis, omnia bona Peronete relicte dicti Michaelis, matris dicte Ludovice et Petri Pauli de Pane, qui dotem constituerunt, pro dicta dote sequestrentur et in tuto ponantur.

(F. Boulet.) — Frater [Claudius] [3] Boulet, religiosus Palatii, exponit sicuti est missus a suis confratribus et priore, eo quia sint nonnulli de suo conventu qui certa delicta commiserunt, tamen sine nostro auxilio ipsos convenire non possunt, cum sint adeo rebelles ut vix obedire velint. Propterea postulant sibi concedi saltem duos aut tres de nostris officiariis qui ipsos juvent. Super quo fuit advisum quod post prandium vadant domini sindici ad dictum conventum et videant quid sit inter dictos religiosos.

(Perret.) — Laurentius Perret et ejus procurator comparuerunt, repetentes omnia per ipsos superius producta, requirentes in causa Francisci Perret concludi et jus dici. Super quo fuit advisum ad remissum negotium ad diffiniendum dietim.

(Rector scholarum.) — Rector scholarum se presentavit; exponit sicuti preteriit annus quo ipse fuit constitutus in scholas, preter id quod ibidem advenerint scholares unde non potuit habere sumptus, immo multa passus

[1] Le Conseil au châtelain de Morges, 27 août (C.L., vol. 3, fol. 127): il le prie de faire restituer à François Vulliens l'argent et les objets qui ont été dérobés à son serviteur par Mr de Beaumont et François Papan, tous deux habitants de Morges.

[2] *Lisez:* mandatum.

[3] Prénom en blanc.

est toto anno, maxime tempore hiemis. Propterea supplicat cum eo advideri seu saltem licentiam abeundi sibi impartiri. Super quo fuit advisum et resolutum quod, actento quod schole domus est valde frigida, in eademque multe sunt turbationes, propter carpentatores et excubiatores qui singulis noctibus illach transeunt, debeat dictus rector scholarum se retrahere in conventum Rippe, quod videtur propitium propter cameras ibidem vacuas existentes et magnam aulam; et illud erit causa manutentionis edifficiorum dicti conventus. Et, ut dictus rector scholarum comodius se substinere valeat, thesaurarius solvat et expediat eidem duos scutos auri ad cugnum regis cum sole.

(S. Clare). — Ibidem voce Stephani Pecollact fuit relatum quod ille moniales claustrales Sancte Clare omnimodo volunt abire et hanc civitatem absentare, quodque ipse heri fuit apud eas et eas deprecatus est quod manerent et quod non vellent nostram civitatem dimittere. Tamen ipse eidem responderunt quod volebant abire nec poterant remanere hic Gebennis, et supplicant sibi licentiam impartiri. Super quo fuit advisum quod dimictantur abire, cum suis abitibus, libris et aliis suis rebus, quando voluerint [1].

(Dorsires.) — Fuit etiam ibidem loquutum de processu domini Hugonini de Orseriis, et viso fuit resolutum esse procedendum juxta consilium habitum a d. Jo. Ludovico Blescheret, jurium doctore, satisfacto tamen prius eommentariensi carcerum de expensis tam ejusdem quam sue gardie, et etiam d. Johannis Gardet, ejus presbiteri, cum eo et eadem occasione detenti.

(Bel.) — Ibidem fuit advisum, super fidejussione per Franciscum Chamoyes et Burnetum Prioris, pro Jacobo Bel et de eundem Jacobum Bel representando aut solvendo centum scutos auri pro eo, ad quos ipse civitati tenetur, quod dominus locuntenens cogat ipsos fidejussores ad solvendum aut saltem eundem Jacobum Bel representandum.

(Baudichon.) — Ibidem Claudius Chasteauneufz et Stephanus Pecollat, cives Gebenn., retulerunt sicuti heri noctium, data alarma, ipsi facientes debitum currerent ad portam Rippe, fuerunt in eadem porta Baudichonus de Domonova et plures cum eo, sibi injuriarunt adeo quod vix abinde redire audeant [2].

(118) *(Ratificatio jocalium expeditorum 9[o] marchia 3 unxie.)* — Ibidem fuit propositum sicuti hiis diebus pro communibus civitatis negotiis fuerunt vendita de jocalibus ecclesiarum nonaginta marchia argenti tres unxie cum dimidia, precio viginti septem florenorum pro quolibe[t] marcho. Quo audito fuit advisum quod, actento quod pro urgentibus civitatis negotiis premissa fuerunt vendita, eadem venditio nobilibus Michaeli Sept, Claudio Chasteaulxneufz et Stephano Chappel Rouge, emptoribus, ratifficatur.

[1] Les sœurs de Sainte-Claire quittèrent la ville le 30 août. Cf. Jeanne de Jussie, ms. fol. 240 et suiv., impr. p. 195.

[2] En marge au bas de la page, dont le tiers inférieur est resté blanc, on lit: *banditi* 2.

(Andreas Fornet, Amedeus [J]acquier sententia.) — Viso processu Andree quondam Ludovici Fornet, fuit advisum quod processus expediatur et cras feratur sententia.

Sabbati 28 augusti 1535.

(Sententia.) — Viso processu Andree filii quondam Ludovici Fornet, de Thorens, et Amedei filii quondam Petri Jacquier, de Thonoz, detentorum eo quod se reperierint in furto retro S. Victorem, fuit advisum et resolutum quod feratur sententia et quod banniantur sub pena patibuli [1]. Lecta per Hud. du Mollard.

Lune trigesima augusti 1535 [2]. — 4^{or} nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; Jo. Lullin, Est. Chap. Ro.

(Sententia do. Dorseriis et Jo. Gardet.) — Consilium fuit congregatum ut advideatur super processu domini Gonini de Orseriis. Super quo fuit advisum quod debeat ferri sententia in hunc modum videlicet: quod juret se ad forman suarum allegatarum deffensionum, et jurato absolvatur, saltem nisi alia inditia contra eum resultent; quo tunc novis repertis inditiis, contra ipsum procedi possit. Advisum fuit etiam de ferenda sententia simili pro domino Johanne Gardet, pro simili casu detento, et resolutum quod feratur simul cum alia [3].

[1] Cf. P.C., n° 304, et *Annales de Savion*, 28 août. Voir ci-dessus, p. 287 et n. 3.

[2] Le Conseil à Porral et Savoye, 29 août (P.H., n° 1122): malgré le recès de la diète de Baden, la situation est pirc qu'auparavant; les traîtres ne laissent rien entrer dans la ville; plusieurs personnes ont été arrêtées et dépouillées, deux bateaux chargés de bois et de marchandises pour Genève ont été pris dans lc port de Nernier et emmenés par les Peneysans. Le Conseil n'osera pas envoyer des ambassadeurs (à Baden), si les Bernois n'envoient pas une ambassade pour les conduire en sûreté jusqu'à Berne. Dans le C.L., vol. 3, fol. 128 v°, on trouve, à la suite de la minute de la lettre du Conseil, deux post-scriptum qui ne figurent pas dans l'original. Le premier est ainsi conçu: «Après que vous havons escript est venu ung homme de bien qu'est passé par Thonon out il ha familiarité avecque messire Johan recepveur, là out il ha veu led^{t} Johann Blanch ung prebstre qu'est là avecque 4 serviteurs pour l'evesque, au quel est esté envoyé ung homme de ceulx de Piney porter nouvelles par lettres de la prise de Andrier Philippe; item pour quoy la journee de Bade et trives sont establys; et dict que ceulx de Piney n'hont sollicité cela sinon pour ce pendant pouvoir faire ung senne au quel ilz sont deliberés faire, que il haront cinq centz hommes aux despens des prebstres pour lé mettre à Jussier et cinq centz à Sacconay dela d'Alva au chasteaulx de mons^{r} de Thorens, pour garder que ne puyssions amener nostre vin et nostre bled; et après vendenges il fairont la reste. Dieu il soit partout. Nous croyons bien que ainsin soit, veu les batteaulx qu'il prirent hier.» Le 2me p.-s., donne quelques renseignements sur la prise des bateaux. — Le 29 août, on indemnise ceux qui ont brisé les images et emmené tous les objets qui se trouvaient dans la chapelle de Notre-Dame du Pont (*Finances* M, n° 23bis, fol. 49 et v°).

[3] Cf. P.C., n° 295. La sentence est formulée ainsi: «Prononcons et declairons que l'on vous doibge tenir pour innocents, sans ce que à l'advenir nous surviennent aultres indices par lesqueulx porriés plusfort estre chargés dudict cas; lesquculx survenans desclairons ne nous voloir en quelque facon astraindre que de nouveaulx, non obstant le dessus faict serement, ne puyssions contre vous presens au absens proceder ainsin que droict et raison porteront.»

(F. Perret, 4 toises.) — Item fuit loquntum de Francisco Perret, detento, et resolutum quod feratur sententia et liberetur pro nunc, condempnato prius ad coperiendum boloardum confectum in medio meniarum S. Gervasii quod dicunt le Demy Rondt, et injungatur eidem quod coperiat infra unum mensem proximum et ad hoc cogatur; adviseturque quod caveat reincidere et cooperiant dictum boloardum decenter et ad dictum operariorum[1].

(119) *Martis ultima augusti 1535.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Est. Pecollact, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. Lullin, B. Messeri.

(Loys Bel contra Ja. Bel.) — Nobiles Ludovicus et Dominicus Bel supplicant sententiam in eorum favorem latam contra Jacobum Bel exequi mandari. Super quo fuit petitus Claudius Bernard, ex adverso procurator, propter appellationem de qua protestatus fuerat prius. Quo audito actento quod dicit non habere in mandatis appellare, fuit advisum quod sententia supra lata exequatur per d. locuntenentem.

(Do° L. Bel et.) — Ibidem personaliter constituti dictus Ludovicus Bel, habitator du Pont de Sorga, et Dominicus Bel, ejus cognatus, habitator de Pysenas in patria du Languedocg, considerantes neccessitatem pauperum et hospitalium civitatis Gebenn., ex eorum certa scientia etc., sponte donarunt hospitalibus hujus civitatis, presente et pro eis stipulante etc. Johanne Amedeo Curtet, hospitalium et piscidis Animarum hujus civitatis procuratore, videlicet quicquid juris habent in et super ducentum scutis auri cugni regis ad solem, sibi per Jacobum Bel, filium quondam Jaquemini Bel, burgensis Gebenn., debitis occasione cujusdam compromissi per ipsum Jacobum cum quondam Petro Gabrieli Belli, ejus fratre, cujus dicti donatores heredes existunt, facti in Chamberiaco et per Jacobum Vionet et Petrum Berthodi, notarios, recepti, sub anno D. m. v^{c} xxxiiij°, inditione septima et die xxvj aprilis, in loco Chamberiaci, et ipsos ducentum scutos etc. et totum jus etc. Devestientes etc. Investientes etc. Nihil juris etc. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in consilio, presentibus consiliariis prescriptis. — C. Roset. — *(Registratum est alibi ad longum.)*

(Revocatio gardie.) — Illa gardia que prius fuerat constituta vivere per domos revocatur pro nunc, et arrestatur quod capita domus custodiant portas civitatis.

Mercuri prima septembris 1535[2]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet. Consilium fuit petitum pro advidendo super deputatis pro guardia

[1] Cf. P.C., n° 301.

[2] Le capitaine de Peney « à Messrs l'abbé et ses conseilliers en la vile de Laus[anne] », 1er sept. (P.H. suppl., n° 125): il regrette de ne pouvoir accéder à leur requête en faveur d'un prisonnier de Peney, « quart nous sumes yci dessoub l'obeissance de nostre prince et ne pouvons rien sans son sceu »; il leur conseille d'envoyer une ambassade à ce dernier.

civitatis; et auditis Petro Vandelli, Amedeo Perrin, Bandichono de Domonova et Claudio Bernard, fuit resolutum quod cras ea occasione habeatur consilium ducentenarium.

(120) *Jovis secunda septembris 1535*[1]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. L. Ramel, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

Consilium ducentenarium fuit convocatum et in eo propositum negotium occurrentium propter que fuit visum neccessarium quod stabiliantur custodes homines quinquaginta, et tandem arrestatum et ex resolutione commissum Petro Vandelli quod ipse cum suis dizennariis eligat illos quinquaginta, det rotulum nobilibus Johanni Amedeo Curtet et Stephano Pecollact, qui nunc propter hoc eliguntur; et ipsi illos quinquaginta in uberioribus domibus civitatis collocent et hospitari faciant honeste. Et fuit advisum quod si sint aliqui de dictis domibus quibus non placeat dictos homines in suis domibus substinere, immo magis diligant sibi pecunias elargiri pro expensis ut alibi vivant et dicte guardie serviant, dicti de guardia se debeant contentare de quattuor florenis pro illis quindecim diebus pro quolibet.

(Missa.) — Petrus Lullini dedit supplicationem pro se et adherentibus, requirens prout in ea et presertim sibi concedi quod dicatur missa prout antehac in hac civitate dicta fuit, quia sunt multi qui volunt habere missam. Super quo fuit advisum quod expetentur nova a d. Bernensibus, ut advideatur quomodo erit melius agendum.

Veneris tertia septembris 1535. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Gervais, Jo. Butini, L. du Fort, Est. Pecollat, Jo. Polard; C. Richardet.

(Filie Petri Covet; ordinatio.) — Comparuerunt filie Petri Covet, exponentes eorum differentiam super qua petierunt advideri. Quibus auditis petitisque et auditis nobilibus Amedeo Chap. Ro, et Stephano Pecollat, consilliariis nostris, super visione jurium dictarum partium commissis, et auditis partibus et juribus visis, fuit pronunciatum et cognitum emptionem factam per Johannem de La Ravina a Claudio Covet, filio et herede Petri Covet, pro quarta parte, esse validam; aliam vero emptionem factam a Claudia filia dicti Petri Covet non valere nisi pro quinque florenis, ad formam testamenti dicti quondam Petri Covet, reservata actione dicte

[1] Les députés de Genève à Berne au Conseil (de la main de Porral), 31 août, reçue le 2 sept. (P.H., n° 1121): Bischoff et Claude Savoye sont arrivés à Berne le 26; les députés de Genève ont été entendus par le Conseil de Berne, mais il n'a rien été décidé. Cf. E.A., IV 1 *c*, n° 320.

Claudie que sibi quomodolibet competere potest super dictis bonis ultra dictos quinque florenos. Item, rescindentes sententiam domini locuntenentis, pronunciamus dictam Peronetam debere habere suam quartam partem; alie vero due quarte partes per eandem Peronetam veluti proximiorem in consanguinitate custodiantur, ita quod teneatur promictere nihil alienare de bonis et reddere bonum computum de fructibus fratri et sorori ejusdem suis condivisoribus, solvendo tamen debita dicto Johanni de La Ravine per obligatoria unacum reparationibus per ipsum factis, ad dictum proborum, super dictis bonis, expensas compensantes et alias prout in cedula per dictos commissos subscripta. Quo audito partes ipse requisiverunt in scriptis redigi. — *(Levatum.)*

In hoc consilio nihil aliud fuit resolutum.

(121) *Dominico quinto septembris 1535.* — A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, H. du Mollard; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, Jo. Balard, L. du Fort, E. Pecollat, Jo. Butini; C. Richardet, Est. Chap. Ro., Do. Franch, A. Chap. Ro., A. Gervais, B. Messeri, (Est. Chap. Ro.,) Jo. Lullin.

(Oratores.) — Consilium fuit congregatum ut advideatur super oratoribus eligendis; et fuerunt lecte instructiones et advisum quod expediantur in ea forma qua jacent, et bene notetur quod nihil fiat in prejuditium borgesie cum d. Bernatibus nec arresti S. Juliani, minusque sententie Paterniaci, immo semper ea sint salva. Et mictantur C. Savoye, Jo. Lullin, George de Lé Clefz, qui jungantur Amedeo Porral; tamen teneatur secretum quousque iverint[1].

(Savoye, argent.) — Ibidem Claudius Savoye reffert sicuti fuit in Berno, solvit dominis Bernatibus, ad bonum computum, quingentos scutos, quos receperunt, et reffert quid egit[2].

Lune sexto ejusdem septembris[3].

Fuit congregatum dictum consilium ordinarium et in eodem advisum de mictendis oratoribus predictis cum instructionibus lectis.

[1] Il s'agit des ambassadeurs envoyés à la diète qui s'ouvrit à Baden le 13 septembre. — Il existe (P.H., nº 1115) une liste chronologique des méfaits et violences des Peneysans, du 19 décembre 1534 au 5 septembre 1535 (de la main du secrétaire du Conseil ?), qui a été imprimée par Gaberel (t. I, 2e éd., p. j., p. 65-73). Ce relevé fut probablement établi à l'usage des ambassadeurs genevois en vue de la diète de Baden. C'est un résumé des « Informations » jointes aux P.C. nos 289 et 296, qui ont été consignées par le secrétaire du Conseil, C. Roset.

[2] Cf. ci-dessus, p. 293 n. 2.

[3] Lullin, gouverneur de Vaud, à Berne, 6 sept. (Berne, U.P., vol. 47, nº 117; cf. E.A., IV 1*c*, nº 325): en réponse à la lettre des Bernois et à l'exposé de leurs ambassadeurs, Lullin déclare que les menées des Peneysans ne sont pas de son ressort; cela dépend de l'évêque et non du duc. On a parlé de marchandises prises sur le lac et retenues à Nyon: il a transmis l'affaire à la justice. Il n'a pas entendu de nouvelles plaintes au sujet de l'arrêt des vivres; d'ailleurs cela regarde l'évêque. Il envoie aux Bernois la copie d'une lettre du vicomte de Martigues au duc, au sujet de l'affaire de Faverges. — Sur le départ de Genève de l'abbé de Bonmont le 6 sept., voir *Annales de Savion*.

Martis septima septembris 1535. — 4 sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Balard, Est. Pecollact, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Rouge, C. Richardet, Est. Chap. Ro.

(Pesmes.) Comparet Laurentius Choudet, procurator Percevalli Pesmes, et dat cedulam tenoris etc., petens prout in ea et jus dici, protestans quod per se non stat quin diffiniatur. Deinde dat allegationes juris ad partem, instans semper pronunciari.

Ibidem fuit convocatum consilium ducentenarium.

(Instructiones.) — Ibidem fuit expositum sicuti hodie fuerunt expediti oratores ad jornatam de Bade, videlicet nobiles C. Savoye, Johannes Lullin et Georgius de Leclez, quibus datum fuit onus prout in instructionibus etc., cum missiva credentie. Defferunt jura inventarisata. Fuerunt eis expediti triginta scuti; item centum et decem scuti; item les tinailles de domino Jo. Regis. Omnia fuerunt per consilium ducentenarium ratifficata[1].

(Capitaneus Burgi.) — Claudius Bernard, civis Gebenn., electus capitaneus Burgiforis relatione vecilliferi et aliorum, habetur ratus et jurat fideliter exercere; et est acceptatus.

(122) *(Missiva Bernensium.)* — Littera missiva d. Bernensium de ceremoniis fuit visa et lecta, et pu[blica]tum quod vivamus unanimiter[2].

[1] Le Conseil à Messieurs des Ligues, à Baden, 7 septembre (C.L., vol. 3, fol. 129): remerciements pour la peine qu'ils prennent pour Genève et lettre de créance pour les ambassadeurs genevois. — Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, s.d. [7 sept.], (C.L., vol. 3, fol.129): il leur recommande de faire diligence; le Conseil des Deux-Cents a approuvé les instructions qui leur ont été données. — Voir les instructions données aux ambassadeurs genevois (P.H., nº 1127 C): ils devront déclarer que les Genevois s'en tiennent à la sentence de Payerne et à l'arrêt de Saint-Julien, réclamer la restitution des prisonniers, « nommement monsr de Sainct-Victeur », et des biens séquestrés, et réparation pour ceux qui ont été mis à mort. Touchant les Peneysans, « s'il veuillent rien demander, qu'il nous demandent, jouxte nouz ansiens hus et coustumes, et nous leur respondrons. S'il disent que l'ordinaire est Gex, l'excellence de Messrs scait bien que non, et que Gex est au pays de Savoie... », les ambassadeurs devront dire que les Peneysans n'ont pas le droit de se constituer un juge auquel leur juge ordinaire devrait obéir. « S'il se parle de reverend Seigr monsr Pierre de La Baume, ordonné et receuz pour evesque de Geneve, [ils] diront qu'il n'a point tenu à nous qu'il n'y soit, et ne l'havons point deschassez, ny prys son revenu, mais luy mesme s'est retiré et est allé menger les fruyctz de l'eveschee dehors, et de iceulx nous ha emeuz guerre, se adjoingnant à ceulx qu'il ha veu chercher mieulx nostre destruction, comment est à ung chescung notoire; et luy sera faict apparoitre, don nous desplaict de dire cela de celluy quil nous debvroit ministrer la pasture de nous ames. » Les ambassadeurs auront pleins pouvoirs pour traiter, « en observant la combourgoisie faicte avecque l'excellence de Messrs de Berne et de Fribourg, l'arrest de Sainct Jullin et sentence de Payerne, lesqueulx requerons estre observés. » Enfin, ils devront remontrer que l'arrêt de la diète de Baden du mois d'août n'a pas été observé, qu'on a continué à molester nos gens, à prendre nos marchandises, à séquestrer nos biens, etc. — Voir aussi *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 49 vº.

[2] Berne au Conseil, 28 août, reçue le 5 sept. (P.H., 1148; impr. dans Herminjard, t. III, nº 524, et dans *Archiv für schweiz. Reformations-Geschichte*, Bd. I, p. 846): « Nous sumes advertis comme par le moyen de l'annunciation de la saincte parolle de Dieu, par maistre Guillaume

Consilium ducentenarium abit et manet ordinarium. — M. Sept.

Ibidem fuit advisum et resolutum pro utilitate reipu[blice] quod dicatur capitaneis quod faciant deffendere per dizennarios ne quis civitatem exiat sine licentia.

(Saulvaige.) — D. Mauritius filius quondam Claudii Saulvaige, civis Gebenn., et Colleta uxor Ludovici Saulvaige comparent et petunt eorum differentiam appunctuari. Super qua fuerunt auditi no. Stephanus Pecollat et Johannes Butini, super ipso negotio ad requisitionem partium commissi. Visis omnibus juribus etc., processu etc., fuit resolutum etc. et pronunciatum dictum d. Mauritium Saulvaige esse heredem dicti ejus quondam patris pro medietate et in possessione ejusdem medietatis ponendum, salvis tamen quictan[tia] et aliis juribus ejusdem Mauritii et dicte Collete super ulterius petitis, etc. Et nihilominus dictum d. Mauritium in expensis condempnamus ratione pluris petition[um]. Partes petunt in scriptis redigi.

Amedeus Gervais petit terminum ad producendum jura sua et interim sententiam suspendi. Quo audito fuit datus terminus quindecim dierum.

(Bona curatorum.) — Quia hodie in consilio ducentenario fuit propositum quod sunt vinee quarum fructus pendent et alia bona que pridem spectabant ad parrochias hujus civitatis, quarum fructus ipsi accipiuntur per quosdam quorum non interest, cum in dictis parrochiis non serviant; et pauperes hujus civitatis eisdem fructibus maxime indigere; fuit resolutum et arres[ta]tum quod procuratores piscidis Animarum advideant et se bene informent de dictis juribus et nihil sinant perdere, immo fructus recipiant et ad usum pauperum implicent et exponant; computum inde cum tempus fuerit seu et expedierit reddituri.

(Mandatum.) — Viso computo Aymonis Vulliermi, comptorolato per A. Chap. Rouge, de summa xxviij solidorum, dato sexta augusti, fuit resolutum quod fiat sibi mandatum thesaurario directum.

(Mandatum.) — Visis computis Moneti Gyronis de summa octo florenorum et trium solidorum die septima augusti per A. Chap. Rouge comptorolatis, fuit resolutum fieri debere mandatum ut supra.

(F. Lullin.) — Quia Franciscus Lullini, hospes Turris Perse, non potuit solutionem obtinere a thesaurario de debitis per mandatum sibi 24 augusti factum occasione expensarum nobilis Antonii Bischoffz, fuit sibi tradita crux argentea a parrochiali Sancti Germani habita custodienda de pignore, saltem donec aliter cum eodem fuerit arrestatum.

Farel et aultres jusques ici par bon espace de temp en vostre ville purement faicte, Dieuz vous aisse par sa divine grace touché de la lumiere de verité. Sur quoy ayés mis quelque ordre es ceremonies papales, dont louons Dieu. Vous surce prians et exhortans puis qu'avés cogneuz la verité que vuilliés en icelle fermement perseverer. Et affin que cella puissés fayre, vivés par ensemble en bonne et fraternelle union, charité et paix, comme bons vrays freres chrestiens sont entenuz de fayre. Ce faysant, ne doubtés point que Dieu finablement vous laisse ruiner. Lequel prions vous donner grace de vivre selon sa voulenté. »

(123) *Veneris decima mensis septembris 1535*[1]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Butini, Jo. Cocquet, A. Gervais, Est. Pecollact; A. Chap. Ro., B. Messeri, C. Richardet.

(Neyrodi.) — Fuit ibidem loquutum de prothocollis quondam Petri Neyrodi pridie deffuncti et advisum quod dicatur d. locuntenenti accipiat ipsa prothocolla, inventarizet et tute custodiat. Postea videbitur de commissione eorundem fienda.

(D. Jo. Ramelli contra d. Tho. Vandelli.) — Dominus Johannes Ramelli comparet, exponit jam diu lapsum fuisse tempus prefixum d. Thome Vandelli de sibi satisfaciendo de summa tunc expressa. Propterea supplicat illum ad dictam satisfationem cogi. Super quo fuit advisum et resolutum quod cogatur dictus dominus Thomas ad solutionem predictam sic petitam, omni meliori modo etc.

(Hugonerii.) — Dominus Johannes Hugonerii exponit sicuti Johannes Darlod et alii nonnulli se jactarunt vindemiare vineas quasdam quas habet per litteras et manutentionem d. sindicorum et consilii hujus civitatis, signatas per quondam Robertum Vandelli et siggillo civitatis siggillatas. Propterea supplicat desuper advideri. Super quo fuit advisum quod cum nemo veniat jure incognito spo[lian]dus, ipse d. Johannes in possessione in qua est maneat, et si quis sibi molestiam intulerit, recurrant ad nos, et videbimus pro justitia secundum cujuslibet partis jura judicare et cognoscere. Et nemo audeat jure incognito contra ipsos agere.

(Rector scholarum.) — Fuit ibidem loquutum de rectore scholarum, qui implorat licentiam abeundi; et advisum desuper quod non cupit abire nisi eo quod minus sufficienter sit sallariatus et quod inde vivere nequeat. Propterea fuit resolutum quod advideatur de transmutanda schola ad locum Rippe, propter impedimenta per lathomos et carpentatores in eadem schola facta; et dicatur Stephano de Domonova, qui novissime uxorem duxit, quod non est congruum quod mulieres in loco predicto, in quo maxime predicatores habitant, mansionem habeant; propterea provideat sibi de alia habitatione et ibidem in ipso loco ornentur camere et alie stancie pro rectore scholarum et suis scholaribus, et teneantur ibi schole ad quas omnes pedagogi venire cogantur; et consignentur eidem duo scuti auri pro provisione nemorum et luminis. Et alias quam cordiabilius fieri poterit tractetur.

(Porta S. Leodegarii.) — Ibidem fuit advisum super custodia civitatis occasione occurrentium quod porta Sancti Leodegarii claudatur firmiter donec habuerimus alia nova.

[1] Billet sans adresse, 10 sept. (C.L., vol. 3, fol. 130) : « Les traictres sont fort renforsés. Gex est plain de prebstres; les chasteaulx d'Estrambieres, de Sacconay, de Villa et aultres voisins sont tous munys de gens. Nous attendons d'heure en heure estre assaillys. Nulz n'ose sortir, ny espion ny aultre, et aujoursduy sont estés prys deux des nostres à Villa. Voela comment les affaires vont. L'evesque demain sera à Gex. Pourtant est besoing que sollicités les affaires. »

(Les Enfans.) — Ibidem ad supplicationem d. de Capitulo fuit arrestatum quod bona mobilia Innocentium quos nominant infantes chori sinantur per ipsos asportari et etiam illi libri cantus quos petunt.

(Faulson.) — Ibidem audita uxore Bartholomei Faulson que confitetur sua mobilia fuisse asportata, permictitur quod adhuc sinantur asportari ille balle mercantiarum sibi heri arrestate, et eidem dictum quod, postquam ipsa sua bona sunt foris et etiam ejus vir, ipsa sequatur dictum virum.

Undecima septembris 1535.

Fuit petitum consilium et in eo advisum de tribus bossetis plenis superlectilium spectantium Boniffatio Offixer, qui illa removet et extra civitatem reducit. Super quo fuit advisum quod visitentur, postea si nihil reperiatur de juribus civitatis sinantur asportari quo voluerit.

Ibidem Curteti et Cocquet habuerunt simul certa verba irritatoria.

(124) *Undecima septembris 1535*[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; Est. Chap. Ro., A. Chap. Ro.

Consilium fuit convocatum propter occurentia, presertim quoddam debatum inter Johannem Cocquet et Johannem Gule habitum.

(Turris Pesmes.) — Ibidem fuit loquutum de illa turri quam illi de Pesmes occupare nituntur et etiam de artilleria. Super quo fuit advisum, resolutum et arrestatum, cum turris sit de fortalitiis hujus civitatis, quod capitaneus illius regionis vadat ad dictam turrim et claudat eam a parte dictorum de Pesmes, nec permictat ulterius dictos de Pesmes habere ingressum in dictam turrim; et capiat ipse capitaneus petias duas artillerie que sunt in domo eorundem de Pesmes, que similiter ad civitatem spectant et in dicta turri ad deffensionem civitatis ponantur.

(Tillie Palatii.) — Fuit etiam ibidem loquutum sicuti illi qui sunt constituti in turri econtra Palatium conqueruntur et dicunt quod tillie

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs à Baden, 11 sept. (C.L., vol. 3, fol. 86): « Le seigr Jaques Cuentze, de S. Gall, revenant de la foire de Lyon et passant par icy, ha bien veu comment nous sumes tractés et en quelz ordre sont les vivres et les passaiges. » Lui et ses compagnons sont prêts à en témoigner. « Nous vous advertissons aussi comment de plus fort l'on prent nouz gens et nouz biens, plus que avant vostre despartement. Vous pouvés panser que c'est. » — Le même aux mêmes, même jour (*ibid.*, fol. 86 vo): Claude Humbert, citoyen de Genève, et ses enfants, sont venus raconter que Mr de Lucinge et plusieurs autres sont venus la veille dans sa maison de Burlier et lui ont pris tout son bien, vivres, linge, ustensiles et bétail, et qu'ils ont maltraité les enfants. « Nous sumes de advys que le proposés devant l'excellence de Messrs, affin qu'il hayen quelque pityé de nous. » — Le même jour, le Conseil écrit à Mr de Lucinge à ce sujet et le prie de procéder, s'il y a lieu, par justice et non pas par violence (C.L., vol. 3, fol. 93). — L'évêque de Lausanne au procureur fiscal de Prato, Lausanne, 11 sept. (P.H., no 1146): « J'ay chargé mon secretayre, present pourteur, dire aulcune chouse de ma part à monsr de Genesve, aussi à vous; dequoy vous prie luy croyre pour ceste foys et en ce luy vouloir vous y enployer, cart la chouse est, comme il me semble, de consequence et de poys, comme bien pourez scavoir et cognoistre. »

arbores que sunt in conventu Palatii impediunt ne videre possint nec laxare colovrinas per loca subjecta et multum tam per dictas tillias quam aliter amparata. Super quo fuit advisum et resolutum quod ille due tillie que sunt in prima platea dicti conventus scindantur aut saltem vendantur alicui qui scindi faciat.

(De guardia.) — Fuit etiam ibidem loquutum de illis sociis qui sunt pro guardia civitatis stabiliti, et fuit advisum quod adhuc dentur eis hospitia pro quindecim diebus per domos illorum civium, burgensium et incolarum qui civitatem absentaverunt a paucis diebus citra, videlicet tempore imminentium neccessitatum.

(Cocquet, Curtet, Gula.) — Hodie mane sicuti fuerat petitum consilium pro nonnullis negotiis hujus civitatis sicutique egregius Johannes Amedeus Curteti, procurator piscidis Animarum hujus civitatis, proponeret casum de accipiendis bonis parrochiarum pro pauperibus hospitalium, loquendo de vineis quas tenet d. Jo. Hugonerii; et dictus Cocquet, dictum d. Johannem amparans, dementitus fuisset dictum Curteti et eidem Curtetit injuriasset et comminasset, et ipse Curteti rem narrasset Johanni Gule et actus eidem Gule multum displicuisset, dictus Gula ad dictum Cocquet accessit et sibi dixit quod male fecisset et aliquantulum injuriatus est. Quamobrem dictus Cocquet recurrit ad nos et suum planctum de dicto Johanne Gula fecit, dicens et asserens quod dictus Johannes Gule ad ipsum venit et appellavit eum ruffianum, productorem et latronem publice, de quo petit sibi justitiam ministrari. Ex adverso dictus Gula dicit: « Hodie inter loquendo cum nobili Jo. Amedeo Curtet, homine probo, ipse mihi dixit quod tu Johannes Cocquet sibi injuriasti et comminasti dampnum occasione sumpta super eo quod petat bona par[rochia]lis Magdalenes pro pauperibus hospitalium a manibus domini Johannis Hugonerii, presbiteri; quem contra pauperes substines, et tibi dixi quod ille est actus latronis sic furari pauperes; et quia tu jurasti et initiasti blasfemare, propterea dixi tibi quod ille sit actus ruffianorum, qui sic solent jurare. Ad illud quod dicis de traictre, ego non dixi nec te unquam nominavi *traictre.* » Quibus auditis, actento quod post coleram illa per Johannem Gule fuerunt prolata, interrogavimus dictum Gule nonne ipse dictum Cocquet virum fidum, probum et legalem existimaret. Qui respondit quod sic. Quo acto fecimus quod invicem indultum fuit et, in signum mutue condonationis et indulti, se invicem amplexi(s) sunt, et sic inter eos bona pax.

(125) *Martis 14 septembris 1535*[1]. — Sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Balard, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

[1] Mr de Montmayeur, sr de Brandis, aux syndics, 12 sept. (P.H., no 1136; imprimé dans Turrettini et Grivel, p. 130): il se plaint qu'un laquais de son père a été détroussé la veille à la porte de la Corraterie et qu'on lui a pris son manteau et de l'argent; il prie qu'on les rende au porteur de sa lettre. — Le Conseil lui répond le 13 (C.L., vol. 3, fol. 94) qu'il a immédiate-

(Gabella vini.) — Ibidem fuit loquutum de gabella vini que propter occurrentia non potest admodiari. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeat proclamari et thesaurarius faciat misam, postea exigi faciat, saltem donec aliter fuerit advisum.

(Lyffort.) — Quia auditum est quod Johannes Lyffort, qui civitatem absentavit, nititur suum bladum a civitate deportare in prejuditium civitatis, cum sit de victualibus que civitati undequaque denegantur, fuit desuper advisum et resolutum quod cogatur ipsum bladum infra civitatem reponere et dimittere; et postea si vendere voluerit sibi solvatur aut saltem dimittat usque aliter advisum extiterit.

(Capitaine du Mollard.) — Audita relatione nobilis Jo. Balard, capitanei du Mollard, fuit resolutum quod nobilis F. Fabri a modo sit locuntenens capitanei Balard, et, cum vacare non poterit, vacet pro eo Amedeus Chap. Rouge.

(Banderet.) — Vexilliffert vero fuit electus Jacobus des Ars dictus de Thonon.

(Sergent de bende.) — Et sergent de bende Johann Lambert, notarius, et Claude Pellouz, couturier.

Quibus electis fuit arrestatum quod debeant facere debitum juramentum solito more, actento quod jam fuerant per homines dicte capitanie electi.

(Hugonerii.) — Jo. A. Curteti, procurator piscidis, dat supplicationem contra d. Johannem Hugonerii occasione vinearum de la Mag[delei]ne. Super quo fuit advisum quod arrestum superius de eadem re ultimo factum maneat.

(Tillie Palatii.) — Fuit iterum ibidem advisum, ad supplicationem religiosorum conventus Palatii, quod tillie scindantur et rame maneant, sint et spectent dictis religiosis; fonde vero reserventur ad utilitatem civitatis et habeant ipsimet religiosi onus scindendi ipsas arbores.

Eodem die, post prandium.

In claustro Sancti Petri impositum seu gabella vini fuit proclamatum, et quia visum est quod minus eque extimaretur, quodque illi qui eam appreciarent minori precio debito ponerent, gabella ipsa fuit per nos pro 2850 ff. retenta.

ment fait procéder à une enquête, en présence du soi-disant volé, que celui-ci s'est contredit, qu'il n'a reconnu aucun de ceux qu'on lui a montrés, que personne n'a rien vu; en conclusion, « nous entendons plustost qu'il soit menterie que aultrement ». Mais le Conseil est prêt à faire justice, si on peut lui fournir des indices. — Le Conseil à ses ambassadeurs à Baden, 14 sept. (C.L., vol. 3, fol. 94): il leur signale le cas de plusieurs paysans qu'on a dépouillés. « Aussi cest homme de bien monsr de Syry s'en mesle », ainsi que « le grand capitainne general, monsr de Lornay ». Le Conseil fait également le récit de l'affaire du laquais du sr de Brandis, avec plus de détails que dans la lettre ci-dessus. « Les traictres de Piney hont pendu Boulat et tant torturé le pouvre pety Johann Traclier qu'il n'ha peut plus tenir prison, mais sont contrainctz l'havoir mys dehors, comment homme desbrisé et mort. »

(126) *Jovis 16 septembris 1535*[1]. — Nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, Est. Pecollat, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, A. Gervais, L. du Fort.

Consilium fuit convocatum propter occurrentia.

(De gabella vini.) — Ibidem fuit advisum super exactione gabelle vini, saltem donec admodiari possit, et resolutum quod exactio dicte gabelle commictatur Matheo Canalis, appothecario, et Johanni Guenet, merserio, juniori, qui computa fideliter teneant. Mateus Canal juravit in forma.

(Scripture Mutonis.) — De scripturis Alemani Mutonis, qui ipsas a civitate extrahere cupit, fuit advisum quod permictatur ei quod asportet, sicut ceteris permissum est.

(Vindret.) — Uxor Petri Vindret postulat licentiam expediendi sororibus Sancte Clare certas res quas habet, que jam fuerunt per nos vise. Super quo fuit advisum quod permictatur ei quod expediat.

(Palaix.) — De conventu et bonis Palatii, fuit advisum quod advideatur desuper et deffendatur dictis religiosis et aliis quod nihil amoveant donec aliter fuerit advisum per nos, et tandem inveniatur modus quo omnia retrahantur tute.

(Relicta Berthellerii.) — De relicta quondam Philliberti Berthellerii, que postulat licentiam veniendi in hanc civitatem pro regendis bonis liberorum dicti quondam Bertellerii, fuit advisum quod ipsa expectet adhuc parum, saltem per quindecim dies, ad evitandum pericula que inde obveniri possunt.

(Porta S. Leodegarii.) — Ibidem fuit advisum, ad requisitionem illorum porte Sancti Leodegarii, quod guinchetum dicte porte teneatur apertum dummodo custodiant tute. Et, si contingat venire currus ad eandem, quod claviger apperiat curribus, postea claudat. Et faciant tandem provisionem fimi ad cancellandum cum opus fuerit.

(Palatii.) — Fratres conventus Palatii, organo fratris Stephani [2]

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne (ou plutôt à Baden), 15 sept. (C.L., vol. 3, fol. 95): les ennemis ont vendangé les vignes de Claude Pertemps à Luysin et arraché les ceps. « Nous n'osons aller vende[n]ger dehors, mais se vendenge et prent tout le nostre. Rescripvez nous des affaires et sollicitez que puyssions scavoir qu'est ce que nous debvons faire sus les biens de nouz pouvres bourgois quil sont ainsi pillés. » — Le Conseil au châtelain du Chapitre de Genève, 16 sept. (C.L., vol. 3, fol. 95): il l'informe de la plainte de Claude Humbert, dont on a vendangé les vignes et pris le blé sur le territoire soumis à la juridiction du châtelain, « ce que nous semble chose fort estrange villippender ainsin la justice et mesmement pendans les journees quil se tiennent sus ces afaires, pendent lesquelles l'on faict ainsin du pire ». Il le prie d'aviser, « pour éviter aultre ». — Le châtelain du Chapitre, Jean de Moyron, répond le même jour, « de Vitra, à la chandelle » (*Mss. Galiffe* 7, p. 38), que ceux qui ont fait le coup ne tombent pas sous sa juridiction et qu'il ne peut les punir; il s'efforcera cependant de protéger les biens de Claude Humbert, qui est son ami. — Enquête sur les biens de M. Guilliet, 16 sept. (*Mss. Galiffe* 6, p. 24-25); il résulte des dépositions de François-Philibert Donzel, de sa femme et de sa servante, qui avait été pendant deux ans au service de Guilliet, que celui-ci et sa maîtresse, la dame Jaquema, ont emporté tous leurs biens à Thonon par le lac; il ne reste que du vin, à la Pélisserie, du blé et du foin dans la maison de la Corraterie.

[2] Nom en blanc.

et fratris Jo. Ludovici Nycollay, exponunt sicuti vendiderunt Paulo Theres, Johanni Curtet, Antonio Darbey et Julliano [1] certum ferrum pro satisfaciendo de expensis suis per ipsos dicto Paulo debitis, que adscendunt ultra quinquaginta florenos; et ecce quod dictum ferrum detinetur in porta Corraterie. Propterea supplicant sibi dictum ferrum relaxari. Super quo fuit advisum et resolutum quod dimictatur solvere dicto Paulo suum debitum et advideatur cum eisdem de Palatio quod ponant in ordine computum suorum bonorum; et tandem advideatur, si velint abire, quod vendantur illa bona per eos qui fuerint commissi, postea detur cuilibet eorundem quod tunc advisum fuerit.

(Cride.) — Fiant cride ne quis audeat abscondere vina donec siggillata et intragiata.

(127) *Veneris dix et sept septembris 1535.* — 4 sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. A. Curtet, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Chap. Ro.

(Ramelli.) — Audito d. Johanne Ramelli et visa supplicatione d. Thome Vandelli, fuit resolutum sequenda arresta de hiis jam factis, videlicet quod d. Thomas solvat.

(N. Dame de Grace.) — Petrus Lullini proponit quod habet oleum quod spectat ad religiosos D. N. de Gratiis, quo indigent. Petit propterea si eisdem religiosis expediet. Super quo fuit advisum quod expediat eis suum oleum et alia que habebit de victualibus, et afferat ad has edes calices et alia jocalia dicti conventus.

(F. Solliet.) — Frater Sollieti, ordinis S. Francisci, supplicat sibi dari unum pallium aut vestem, cum ipse habitum dimiserit ad effectum sequendi evangelium. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur Johanni Bordonis quod sibi expediat pannum honestum pro una veste de bonis que habet in manibus de dicto conventu.

(De S. Petro.) — Ibidem fuit loquutum de excessibus qui fiunt per illos homines qui ymagines destruunt, et advisum quod petantur Baudichon, Amy Perrin et alii, et fiant eis deffensiones ne intrent Sanctum Petrum. Fuerunt petiti Baudichon de Domonova, Amedeus Perrin et Claudius Bernard, quibus fuit deffensum ne intrent Sanctum Petrum, et protestatum contra eos quod non consentiimus destructioni tabularis D. N. de Gratiis.

Martis 21 septembris 1535[2]. — Nobiles A. Chiccand, Jo. Phillippin; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Butini, A. Gervais; A. Chap. Ro., B. Messeri.

[1] Nom en blanc.

[2] Le Conseil aux ambassadeurs genevois à Berne, 21 sept. (C.L., vol. 3, fol. 95 v°): il les avertit que les Peneysans se sont vantés de s'emparer de Claude Savoie, mort ou vif, à son retour; il les invite à demander une escorte à Messrs de Lausanne. — Le seig[r] de Balleyson [à la duchesse de Savoie ?], 20 sept. (Turin, *Lettere particolari* B, mazzo 7°): « Madame, je croit qu'avés esté bien advertie comme mons[r] de Geneve est venu à Gex pour tenir son synode, lequel il a demouré troys jours et puys s'en est retorner en Bourgoigne. Ceulx de Geneve sont apprès tous les jours à ruyner les eglises, en n'on point laisser d'autel en toute la ville. » Il a écrit au duc qu'il ferait bien d'avertir les capitaines de Gex et de Gaillard, car les Genevois ont l'intention de faire venir les Bernois après les vendanges pour prendre le château de Peney. « Toutefoys je crois qu'ilz il [= y] penseront troys foys avant qui le fface. » — Le 20 septembre, H. Noël, arrêté le 1er sept. 1534 par les Peneysans, est libéré, avec défense d'entrer dans le territoire des franchises de Genève sans la permission de l'évêque, sous peine de gibet (P.C., 2me série, n° 319, p. 26). Cf. ci-dessus p. 49 n. 4 et 51 n. 3.

(Mandatum.) — Viso computo Jacobi Brunges, per no. Amedeum Chap. Rouge comptorolato die 24 augusti, de summa 9 ff. 6 solidorum, commictitur mandatum.

(Relicta Neyrodi.) — Claudia relicta Petri Neyrodi dat supplicationem, petit protocolla dicti ejus quondam viri pro suis liberis. Adviso quod dictus quondam Neyrodi non habebat aliam hereditatem quam scripturas suas, qua ejus liberi sine ipsis scripturis essent privati, propterea fuit arrestatum quod ipsa pro dictis liberis confici faciat debitum inventarium de dictis prothocollis, ipsa eadem prothocolla ad opus liberorum custodiat; et si quis de eisdem prothocollis instrumenta petierit, d. locuntenens commictet notariis ad eorum requisitionem [1].

(Loys du Fort.) — Audito Richardo Velluti, notario, dicente quod Ludovicus du Fort recusat apperire domum in qua appothecarius ille de Chamberiaco, gener quondam Michaelis de Pane, qui multis tenetur civitati, fuit advisum et resolutum quod Ludovicus du Fort cogatur apperire.

(Mandata.) — Fiant mandata vigillum, salterii, custodum turrium et portarum et aliorum officiariorum.

(128) *(Canalis.)* — Fuit resolutum quod fiat mandatum per salterium Amedeo Magistri, dicto le Joly Clerc, quod omnia bona que habet de apportatis a domo domini Guillielmi Canalis apportet ad hanc communem Domum.

(Verna.) — Similiter dicatur Petro Verna quod apportet candelabra que habet de cappella du Pont.

(N. Dame de Grace et Palaix.) — Ibidem fuit loquutum de conventibus S.Augustini et S.Dominici, que religiosi omnibus mobilibus spoliant. Super quo fuit resolutum quod Claudius Bernard vadat ad S. Augu. et accipiat et reducat omnia in tuto in civitatem. Thesaurarius vero Pertemps vadat ad S.Domi., accipiat similiter et reducat omnia; et fiant ea cum debitis inventariis[2].

(Vandelli.) — Ibidem juxta precedentes resolutiones fuit arrestatum quod d. Thomas Vandelli cogatur ad solutionem d. Johanni Ramelli.

(Dizennarii.) — Dizennarii gardie petunt dyoplides de casulis. R[esponde]tur quod advideant ne quid deperdatur et reddant computa.

[1] Les minutes de Pierre Neyrod, notaire (1529 à 1532), forment un volume déposé aux Archives de Genève.

[2] Cf. *Finances* M, n° 23 *bis*, fol. 50 et suiv.

Die Veneris 24 septembris 1535[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Butini; Do. Franch.

Non fuit processum ad consilium ordinarium solitum nisi dumtaxat ad occurrentia hodierna.

(Assaulx.) — Fuit primo convocatum consilium in ala Molaris propter insultum sic factum, videlicet propter hoc quod hodie summo mane Michael Guilliet, Berbey, Boudri, Lucinge, Rossillion et alii plures, cum illis proditoribus qui sunt in Pineto, venerunt in Planum Palatii, ubi fuerunt furati unum equum et unum currum[2] , basterio, et postea se retraxerunt ultra pontem Areris ibidemque se cum doliis et ballis lane fortes fecerunt, statuerunt homines per fossalia et cepes et in grangia Johannis de Pesmes, circum Ararin latentes cum colovrinis, ubi expectaverunt quousque aliquos de Gebennensibus vidissent. Et videntes quod nemo veniret, cum res civibus esse[t] innota, destruxerunt et deplatruarunt pontem, postea initiarunt petras vomere. Quo tunc illi de gardia Gebenn. illuc currerunt et tunc dicti circum dictum flumen occulti ferierunt duos: unum, videlicet Jacobum Roch, in tibia, et[3] Jurens, cives Gebenn., in cuyssia. Quamobrem cives cognoverunt aliquid ibi inesse contra civitatem erectum et tunc ordine debito cum una grossa petia artillerie et 4 minoribus exiverunt ad dictum pontem levatum, (129) contra quos inimici viriliter pugnantes plures grossarum colovrinarum ictus a dicta Pesmes grangia, a fine pontis et a domibus ultra pontem impetuose fulminarunt et laxaverunt. Et tunc cives, videntes se sic tractari, contra illos inimicos artilleriam laxarunt, adeo quod coegerunt illos pontem et locum absentare. Postea, reparato ponte, Ararin transiverunt et reperientes omnes viros illius loci qui contra civitatem traxerunt locum absentasse, primo motu ducti incenderunt locum et eo incenso civitatem repetierunt, adducentes secum lanas et fortallitiam per dictos inimicos factam[4].

[1] Les ambassadeurs de Genève à Baden au Conseil, 17 sept., reçue le 24 (P.H., nº 1121; de la main de Porral): compte rendu de la diète de Baden, où ont comparu les ambassadeurs du duc, Piochet et Fontanel, des Peneysans, Nicolas Pignet, et des Genevois (ci-dessus, p. 302), auxquels s'était joint Etienne Dadaz. Messrs des Ligues ont demandé aux Genevois s'ils avaient charge d'accepter l'arrêt de Lucerne (du 9 février; voir ci-dessus p. 155 et n. 2), « car sans ce ne se vouloient mesler de nostre affaire »; les députés de Genève ont déclaré s'en tenir à la sentence de Payerne et à l'arrêt de Saint-Julien. Cf. E.A., IV 1*c*, nº 327*k*. — Crie du 24 sept. (P.H., nº 1124): « L'on vous faict à schavoir que ung chescung soit entenu et doibge soy trouver dessoubt son capitainne desincontinant que sonnera le tamborin, sus poenne de la vie. Item que tous ceulx quil sont commys pour estre aux tours soy doibgent trouver chescung en sa place au dict son du tamborin, sus la dicte poenne. »

[2] Nom en blanc.

[3] Prénom en blanc.

[4] M. Guilliet au procureur fiscal et autres à Peney, Etrembières, 22 sept. (P.H., nº 1146): « La resolution est que vendredy avant jour nous noz troverons en nombre deux cents et viendront nous mettre ouz long de l'Arve, vers la chaussee des beaux peres où lieu semblerat plus propice; et Jehan de Fer vous yrat trouver cieux [chez] Porralis; vous mettrés guetz ou pont d'Arve, pour scavoir quy y est... De heure nous tirerons contre le pont droit avecque

(Litteras ad Faulcon.) — Quibus visis fuit advisum quod scribatur castellano Terniaci quod dicat quid intendit cum talia penes se fiant, et fuit scriptum[1].

Postea in aula consilliari, consilio iterum convocato.

(Provost; capitaine; la tour N. D.) — Fuit loquutum de faciendo unum prepositum qui homines discolas hobedire faciat. Etiam de eligendo uno capitaneo generali in locum Johannis Fillippi, qui propter certum morbum quem patitur servire recusat. Etiam de ponendo guardias in turri de Nostre Dame de Grace. Super quo fuit arrestatum quod in turri de N. Da. de Grace ponantur custodes, et datum onus Petro Vandelli eligendi eos et recipiendi juramenta. Electus prepositus nobilis Dominicus Darlod. De capitaneo fuit nominatus Michael Sept, et quia se excusat, fuit advisum quod rogetur Jo. Phillippi quod velit exercere prout alias fecit.

Sabbati xxv septembris 1535[2].

Fuit convocatum consilium ordinarium et in eodem propositum sicuti non est qui velit exercere officium capitanei generalis. Super quo fuit resolutum et arrestatum quod cras debeat haberi consilium ducentenarium.

bâtons oportunes pour couper led. pont, lequel estre coupé, cerez assoub de toute garde, quart y n'ont moyen le reffere, et sy ceront sortir, y cerontz perdus et la ville gaignee. Ce que vous debvés tenir secret, et nous en userons de mesme. Ce pendant faytes provision de vin. Quant aux propos du souldan Cocquet, sy vous veult remettre prisonniers etc., donnés luy asseurance, y ne vault pas le pendre et nous en profiterons, quant d'aultres viendront après. Nous ne pouvons demourer à Jussie, quart tout y est gasté; nous y batissons à force; dedans deux jours noz pensons y aller. » — Cf. P.C., nº 311 A, fol. 35 et suiv. (voir Notes complémentaires). — Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne (24 sept.; C.L., vol. 3, fol. 96 v°): « Les traictres meschans gens nouz ennemys nous hont aujoursduys faict ung assaulx ». Il faut solliciter le secours de Berne. — Le Conseil à Berne, 24 sept. (C.L., vol. 3, fol. 96): « Aujoursduys noz ennemys soy sont faict fortz au pont d'Alva es maisons et par rempars, et nous hont rot et desplatonné le pont, d'où il hont tiré artillerie sus nostre guedt et en hont blessé à mort. Pour quoy sumes estés contrainctz sortir et ne les havons peult deslouger, sinon par artillerie; et à ce les havons faict deslouger, tant qu'il se sont retirez et nous tiennent comment assiegés de tous les coustelz, tellement qu'il ne laissent ny gens ny bestes à prendre, don sumes en tel point que ne scavons que faire, sinon supplier vouz excellences qu'il leur plaise nous envoyer secour; aultrement nous sumes perdus. » — Voir aussi *Annales de Savion*, 24 sept.; Roset, p. 202. — Cf. *Finances* P 4, nº 10, 28 sept.: mandat de 3 ff. en faveur de Guygonat dit Ravaz, fustier, « pour 6 pane mise aut pon d'Arvaz ».

[1] Le Conseil à Faulcon, châtelain de Ternier, 24 sept. (C.L., vol. 3, fol. 64): « Nous sumes fort esbays que d'heure en heure nous sont faictes si grosses innovations de vostre couster. Aujoursduys, ainsin que nous est esté depontonné nostre pont, que havons mandé des gens pour le rabiller et remettre, sont venus gens de vostre couster, hont tiré artillierie contre noz gens, tant qu'il en hont tué et blessé à mort, avecque gros bruyt et son de tamborin et enseigne. A ceste cause, voudrions nous bien scavoir comment vous l'entendés, affin que nous saichons sur cela conduyre. Vous prians briefve responce. »

[2] Le s[r] de Menthon, capitaine de Gaillard, au procureur fiscal et autres à Peney, « Sanc Gillain » [Saint-Julien], 25 sept. (P.H., nº 1146): « Je vous averty que je suis venu ysy à Saint Gillein pour porvoer au affeyres don m'escripvés et ausy por escripre à monsig[r] et l'averty de se qui a esté fet sus ses subgés du pont d'Arve par les maudis lutheriens. Moy estan ysy, mons[r] de Chablex [Faulcon] m'a montré une lettre que lesd[s] de Genesve luy on escrip, disant qui sont esbays de se que leur a esté fet au pont d'Arve, et que sy feset queque choge de noveau,

Dominico 26 septembris 1535. — 4^{or} sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro.

Consilium ducentenarium.

(Capitaine ; lieutenant.) — Consilio ducentenario, juxta arrestum herinum congregato, fuit propositum de eligendo capitaneo generali. Super quo fuit advisum et arrestatum quod Johannes Phillippi maneat capitaneus. Et fuit electus ejus locuntenens nobilis Michael Sept, qui simul debeant advidere et accipere probos et expertos consilliarios.

(Prevoust.) — Fuit etiam ibidem loquutum de eligendo unum prepositum super hominibus armigeris occasione occurrentium, et fuit electus nobilis Dominicus de Arlod, cui fuit injunctum quathenus ministret justitiam. Et fuit arrestatum quod formentur eidem preposito articuli. Et juravit.

Ille pecunie quas liberi Johannis Nigri dicti Ballon debent cappellanis Macabeis sequestrentur ad opus hospitalium.

(130) *(Cap^{tis}.)* — Fuit ibidem loquutum de nonnullis qui heri ceperunt animalia Francisci Philliberti Donzelli ultra Ararin, occiderunt et vendiderunt. Super quo fuit arrestatum et resolutum quod debeant capi et detineri, et justitia fiat de eis.

(Oratores.) — Redierunt nobiles Johannes Lullin et Georgius Desclefz, oratores, a loco de Baden, ubi fuit jornata contra illu. d. ducem Sabaudie, et retulerunt sicuti Pyochet et Fontanel, oratores ducis, petierunt observari arrestum factum Lucerne, quod est quod dux et episcopus veniant Gebennas et conducantur per d. Bernates, dux maneat in omnibus suis preeminentiis, illi qui sunt in Pineto proditores redire valeant in civitate et habeantur pro probis, nemo injuriet, et si dux aliquem occidi fecerit, teneatur ad ducentum scutos, et reliqua in dicto arresto contenta. Ipsi vero oratores Gebenn. nihil aliud petierunt nisi arrestum et sententiam Paterniensem observari. Domini Helvechii, videntes dictos Gebenn. nolle aliter descendentes eorum voluntati, dixerunt se ulterius nolle de causa Gebenn. immisci. Et sic cessata jornata, Claudius Savoye remansit in Berno auditurus quid consilium patrie Ber[nensis] feret.

Lune 27 septembris. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, F. Favre, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Jo. Lullin.

Consilium hujusmodi fuit congregatum propter visas litteras ad Georgium de Lé Clez et Johannem Lullin directas, per quas petunt siggilla Michaelis Sept, Johannis Lullini et Francisci Fabri, ad effectum accipiendi pecunias

qui se geteron sus les vilages pour brulé. J'envoex leur lettre à mond^{t} s^{r}, affin qui nous comande son bon plesir. Et sependant je metré ordre que, sy sorte, qui soy reseu; mes y me semble que pour ung peu rien ne se fet de grosse importance juques à la responce et volloir de mond. sig^{r}... » — Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 26 sept. (C.L., vol. 3, fol. 64) : il les informe de l'arrestation d'Ant. Saunier à Pignerol et les prie d'en parler au Conseil de Berne (cf. Herminjard, t. III, p. 352 n. 1 et 354 n. 10). Les Peneysans ont commis de nouveaux méfaits.

mutuo. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicta siggilla mictantur et scribatur quod non accipiant pecunias nisi domini velint nobis mictere auxilium; et tunc accipiant et expediant pro conductione artillerie [1].

(131) *Die Martis 28 septembris 1535.* — Nobiles A. Bandire, Jo. Phillippin, Hud. du Mollard; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Est. Pecollact, Jo. Butini, Jo, Cocquet; C. Richardet, A. Gervais; — thesaurarius.

(Tho. Genodi.) — D. Thomas Jenodi exponit sicuti Boniffatius Offixer, qui communitati Sancti Gervasii in quibusdam summis tenetur, postulat sibi restitui pignus super quo easdem pecunias mutuo recepit, asserens ita per d. sindicos cognitum, saltem obligatione mediante. Super quo fuit arrestatum quod dicatur dicto d. Thoma quod adhuc custodiat dictum pignus. Nos autem dicemus dicto Boniffatio quod nesciebamus ipsum omnia sua bona a civitate asportasse.

(Ramel.) — D. Jo. Ramelli exponit quemdam jumentum sibi fuisse per nonnullos de hac civitate captum apput Collognier et ad hanc civitatem adductum; supplicat sibi restitui. Super quo fuit advisum quod, actento quod inimici civitatis se juvabant dicto jumento adeo quod crederetur esse inimicorum, dictum jumentum restituatur, sic tamen quod dictus Ramelli solvat tres florenos pro expensis illorum qui jumentum adduxerunt.

(Pesmes.) — Johannes Pesmes petit procedi in causa deffensionum Percevalli Pesmes. Item petunt advideri super furtis factis in eorum grangia, que fuit veneris nuper lapsa ultra Arerin combusta. Super quo fuit advisum et responsum quod videbitur processus ejusdem Percevalli et procedetur. Super furtis, scribat res furatas et nomina furum, et tunc videbitur de cogendo eos ad restitutionem.

[1] Cl. Savoye et A. Porral « au s^{rs} George Des Clez et Jehan Lullyn », 23 sept., reçue le 26 (P.H., n° 1121) : au sujet des ambassadeurs demandés au Conseil de Berne (voir la lettre de Porral au Conseil du 31 août, *ibid.*) et de difficultés avec les tuteurs des enfants de Barthélemy May. « N'obliés de nous envoyer tout incontinant les seaulx que scavés et faictez bon gaict. Messrs ne se hastent pas de nous donner ambassadeurs pour aller en France, jusques à ce que le Conseil de dimenche soit tenu. » — Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 27 sept. (C.L., vol. 3, fol. 65) : « Nous havons veu vostre lettre du 23 de septembre, addressée aux seig^{r} George Desclefz et Jo. Lullin. Nous havons faict le contenus, et sumes de cest advys que ne doibgés point revenir que n'ayés... secours; aultrement nous sumes perdus et plutost prendrons nous noz femmes et enfans, et abandonnerons la ville que plus demorer ainsin. L'on nous ha recuylly tout nostre vin et prys tout nostre bled par nouz granges; nous n'avons rien et sumes tous les jours assaillis; c'est la plus grosse pytié de veoir maintenant comment nous sumes, que fust jamais. Ne vous en revené point qu'il n'y haye remede et touteffois ne prenez point l'argent, sil ce n'est pour delivrer pour l'artillerie et sans sortie, car sans cela nous n'en volons point. Exposez devant Messrs nostre pouvreté et pitié, et comment il seroit mieulx que nous fissions comment les adventiciens que plus estre en ceste sorte. » Hier les traîtres ont pris sur le lac un bateau chargé de marchandise, bois et charbon et y ont mis le feu. « Briefz nous sumes si contrainctz que ne scavons plus que faire, sinon crier à Dieu, auquel prions qu'il luy plaise nous estre en ayde. » — D'après Savion, dans la nuit du 26 au 27 sept., « les évangélistes destruisirent la chappelle de l'esglise de Rive que les Syndics avoient fait refaire l'année précédente en faveur de Mr de Savoye et à la requeste de Mrs de Berne ».

(Guerra.) — Francoy Cartier, Jo. de Malbosson et alii socii de Copponay dant supplicationem propter quasdam ballas lane veneris nuper lapsa repertas in fortalissia contra civitatem in ponte Araris facta, quas sibi supplicant restitui. Super quo fuit advisum quod dicti Cartier et alii petant suas ballas illis qui reffortum et fortalissiam fecerunt et balas posuerunt in eodem loco et extraxerunt eas a domo in qua reposite erant [1].

Die Mercuri 29 septembris 1535 [2]. — 4 sindici; — M. Sept., Jo. A. Curtet, Est. Pecollact, Jo. Butini; Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Pauperes.) — Ibidem fuerunt lecti articuli scripti in favorem pauperum et ad edifficationem hospitalium, et super eis resolutum et arrestatum ut in eis describitur, inter cetera maxime quod fiant duo hospitalia: unum à Saincte Clere, l'aultre à pont du Rosne pour les passans, et omnia alia in eisdem reponantur prout in ipsis articulis. Advideatur etiam quod eligantur homines probi qui ad formam articulorum predictorum procedant [3].

Quia Johannes Phillippi, pridem electus capitaneus generalis, recusavit ipsum exercere officium, fuit advisum de eligendo alium; et fuit electus Baudichonus de Domonova, qui juravit fideliter exercere [4]. Et fuerunt lecti articuli et advisum quod congreget sodales et advideat de faciendo fieri bonam custodiam; et non exiat civitatem nisi per resolutionem consilii.

(132) *Veneris prima octobris 1535* [5]. — Nobiles A. Chiccand, Jo. Phillippin; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Est. Pecollact, L. du Fort, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. Balard.

[1] Voir ci-dessus, p. 312.

[2] Piochet et Fontanel à Berne, Peney, 29 sept. (Berne, U.P., vol. 47, nº 115): ils sont venus à Peney pour exposer les plaintes de ceux de Genève et faire des remontrances. Les Peneysans désirent vivement présenter leur justification à MM. de Berne, car « ilz n'ont fait chose jusques icy que gens de bien et de raison ne doyjent faire »; tandis que eux, Piochet et Fontanel, au cours de leur voyage, ont appris que les Genevois « ont faictz de grans et execrables exces sur les pays de mond. seigneur, contre Dieu et toute equité, raison et charité... » Ils vont porter au duc la réponse des Bernois.

[3] Cf. L. Gautier, *L'hôpital général de Genève*, p. 10.

[4] « Baudichon fut esleu capitaine général au lieu de Jean Philippe et, en une bannière qui desjà avoit esté faicte par Vandeli l'an 1530, fit peindre des larmes de feu et la ramasse, pour sortir aux champs, étant aidés de Mrs de Berne. » (*Annales de Savion*, fin septembre.)

[5] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 30 sept. (C.L., vol. 3, fol. 65 vº): « Nous nous esbaïssons fort que de trois messaigiers que vous havons envoyé dès vuyt jours en ça, que nous est esté faict pys que par avant, n'havons response que soit... Nous ennemys hont recuilly tous noz biens... et se tiennent fortz tout à l'entours de nous... » — Berne au duc de Savoie, 30 sept. (Berne, *Welsch Missivenbuch* A, fol. 356; impr. dans Herminjard, t. III, nº 529): les Bernois prient le duc de libérer Antoine Saunier et son compagnon, détenus à Pignerol; sinon ils useront de même rigueur à l'égard de ses sujets. — « Le 1er d'octobre furent faictes criées au pont d'Arve et à Cornavin de la part de Mr de Savoye que tous ceux de Genève fussent asseurés en ses

(Jana Biollex.) — Ibidem fuit loquutum de bonis Jane Byollex retentis in portis civitatis, et quia illa est pauper mulier, fuit advisum quod sua bona sibi restituantur. Illa vero que sunt cujusdam meretricis appellate Bernarda remaneant donec ea audita.

(Uxor Jo. Fa.) — Fuit propositum negotium uxoris Jo. Fabri contra Franciscum de Camp et, bene pensato negotio, fuit arrestatum quod media pars bladi de quo disceptatur ponatur in manu tertia, sicut fuit factum de medietate vini, donec cognito.

(Pauperes.) — Ibidem fuit loquutum de ordine ponendo super pauperes et visis articulis passatis in ducentenario, fuerunt recepti ad regimen dictorum hospitalium hon. Conradus Vytyz, Claudius Bernard, Aymo Vullielmi, Franciscus Comitis et Johannes Amedeus Curteti, qui jurarunt de fideliter exercendo, revellando que comperierint et sine fraude administrando.

(N. Dame de Grace.) — Auditis religiosis conventus D. N. de Gratiis, quibus vinum heri captum fuit, fuit resolutum et arrestatum quod dicatur d. locuntenenti quod, sumptis informationibus, faciat quod justitia suadebit et restituatur eis currus et equus.

pays et que ceux de ses pays allassent librement à Genève comme ils avoient accoustumés. Mais nul ne venoit à Genève librement, car on leur deffendoit en secret et ceux de Genève ne se fioyent aucunement ès dites criées. Ceux du château de Jussy l'Evesque avec aucungs prêtres et gentilshommes fourragèrent plusieurs maisons de ceux de Genève. » (*Annales de Savion.*) — A. Porral et Cl. Savoye au Conseil, 27 sept., reçue le 2 oct. (P.H., nº 1121): au reçu des lettres de Genève du 24, l'avoyer a immédiatement assemblé le Conseil étroit, et le lendemain le Conseil des Bourgeois, où les ambassadeurs de Genève ont été entendus. Après la séance, « l'advoier Wateville et le borsier Nayguille vindrent disner avec nous, et après nous donnarent response que Messrs se offrent à leurs bons combourgeois de Genève leur faire tous plaisirs et services comme desplaisans de leur mal, soit par ambassadeurs, par lettres ou aultrement, excepté de gentz de leur terre, pour eviter plus grande emotion de guerre et dangiers sur les menasses des Cinq Quantons etc.; et qu'ilz sont bien contentz que nous nous defendons pour avoir victoire et nous houster de telle captivité à l'aide de Dieu tout puissant et de noz amys etc. Au jour d'huy londi 27 avons derecheff esté par devant Messrs Petit conseil pour les remercier et demander declaration de lad. obscure response. Sur quoy... avons esté remis à demain par devant le Grand conseil... Messrs escrivent par leur pays. Je crois qu'ilz les trouveront de bon voloir etc., car tous les predicans sont informés comme nous suffrons pour vouloir l'Evangille etc... Croyés que lesd. Piochet et Fontanel, pour les folz propostz qu'ilz tindrent contre nous devant lesd. Bourgois, heurent sil seiche response, qu'ilz ne heurent plus grosse haste que de monter à cheval incontinant après disner et de s'en aller... Nous avons entendu que le sr Jehan Balard a deu dire et semer parmy la ville que nous avions faulsé nostre charge par de ça touchant les ymages et la messe, et que la lettre que Messrs vous escrivirent dernierement à Grand et Petit conseil, touchant cela, estoit forgee à nostre appetit. Pourquoy summes deliberés de nous en aller tous deux et le secretaire ou ung ambassadeur pour luy monstrer le contraire et demander le droict contre luy, car nous ne voulons suffrir telle chose nous estre imposee... [P.S.:] Le sr W[i]llem Ross partira pour aller vers le Roy... » Cf. E.A., IV 1 *c*, nº 331 et la lettre de Cl. Savoye et E. Dada au Conseil du 31 oct. — Le banderet Millibach et le doyen de Fribourg au procureur fiscal et autres à Peney, « Roulloz » [Rolle], 1er octobre (P.H., nº 1146): les Peneysans n'ont rien à craindre des Bernois, car ceux-ci ne feront pas de sortie. — François Roy au procureur fiscal à Peney, s. l. (2 oct.; P.H., nº 1146): fait allusion, sur un ton un peu découragé, à une lettre de « monseigr » dont le contenu « n'est pas de grand joye », et à une mission à Chambéry dont l'aurait chargé le procureur fiscal.

(L. du Fort.) — Fuit loquutum de debitis per Ludovicum du Fort occasione locationis domus et resolutum quod cogatur solvere.

Die Dominico tertia octobris 1535. — A. Bandire, Hu. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. Philippe; A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro., Jo. Lullin.

(Succursus.) — Propter auditas minas et etiam quia sumus certi nostros inimicos adversarios se ad pugnam contra nos in dies magis atque magis parare, victualia nobis aufferre, nostros super viis capere, cuncta bona civium depredare, adeo ut, nisi D. dederit auxilium, vix comode sanguinolentas illorum manus evadere par sit[1], consilium ordinarium fuit petitum et, ultra, nonnulli de civibus, de quibus Johannes Philippi et Petrus Vandellus, comparuerunt ibidemque propositum sicuti undecunque audiuntur mine contra nos, sicutique nonnulli nobiles Galli jampridem fuerant quosdam particulares Gebenn. alloquuti si vellent auxilium ab eis, ipsi utique intuitu pietatis preberent. Super quo fuit advisum et resolutum quod, si possit haberi succurssus et auxilium, accipiatur et acceptetur undequaque veniat, dummodo tamen civitatem non ingrediatur[2].

[1] Les syndics et bourgeois de Seyssel aux capitaine et bourgeois de Gex, 3 oct. (Lausanne, Arch. cant., Bu 5): ils voudraient bien leur envoyer du secours, mais ils n'osent pas le faire sans l'ordre du duc (Gilliard, *Combats*, p. 4). — Michel Guilliet au procureur fiscal et autres à Peney, Jussy, 3 oct. (P.H., nº 1146): le capitaine et le juge de Gaillard lui ont envoyé Mauloz pour se plaindre des cries faites par le sr Lugrin, qui n'a pas compris ce qui lui avait été ordonné. « En oultre, me dict led. Mauloz de leurs part, quoy que monsr sceusse rescripre quy vous partiront et nous comant leurs mesmes et que tout soit renyeroit par conceil de toutes les parties. Sus ce nous entendimes par l'alaquès de monsr de Geneve le secours des judaysantz. Sus quoy fut advisé d'advertir chescum pour estre prest, et que de heure par espies l'ong porroit entendre les judaysantz estre sortys, que l'ong leurs coupoit chemin, quart, les ayantz, tout est gaigné, *et sortissant de par della que nous sortissons de ce cartier tout droit en la ville, et sortissantz de par dessa, vous et cieulx de Ges en usies de mesme, cart par vrayes espies nous estions adverty comant y avoent aprestés à force charretz, eschelles, petites pieces d'artillierie et aultre monition pour venir yci ou à Corsinge**. Pour quoy avons abandonnés Corsinge et sumes venus yci pour estre plus fort et pour meilleur ordre donner aux occurrents, puys que vous et cieulx de Ges estes advertys ilz n'auront pas leurs secours; et sy vient, y ne pouvent eschapper, cart chescum est de bon vouloer, et le nombre est petit. L'advys de ceans est de non abandonner, cart y brusleroyent ce pays ou à tout le meins ce chasteau, et que puys quy ne vous pouvent emporter d'emblee, que au premier assige les aultres de toute leurs puissance doibt donner secor, ce que tout ce cartier f[er]at. *Et pour vous ferez entendre comment cerat le temps, nous vous ferons ferez le feuz au hermitaige en Saleve, que cerat pour corre droit en laz vile sy sortiront et sy assigeront*, les ungs porront incontinent, les aultres ferez advertir par home expres. En tel cas hayés home a gre (?) la vile ou deux de ses paysans pour ce ferez, et ou demorant respondés nous des feuz à Pigney et à Gex; et advertissés bien monsr le capiteyne du tout, à la bonne grace du quel je me recommande. Je despechay hier home expres à Thiez pour vous ferez avoer ungne dozanne de bons compaignons, et en rescrips à monsr le secretaire Machard. Monsr de Geneve m'a escript et mandé le double du vouloer de monsr, qu'est consonant à ce quy ha escript à messrs les capiteynes; et monsr de Geneve rescript en soit ainci usé. Aultre, après m'estre du meillr du cueur recommandé à vous bonnes graces, ne vous diray synon que c'est la fin des judaysantz, lesquieulx ne scavent de quel coustel aller, et ne soit fault craindre d'ycieulx... »

[2] Cf. Froment, p. 188; Roset, p. 204; F. De Crue, p. 23 et suiv.

* Les passages soulignés le sont dans l'original.

(133) *Die Martis quinta octobris 1535*[1]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Ste. Pecollact, A. Gervasii, Jo. Butini, Jo. Cocquet; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(C. Bernard pro gabella carnis.) — Ibidem fuit loquutum de Claudio Bernardi et aliis exactoribus impositi super carnes, qui asserunt se non posse consequi et solvere promissum precium, supplicantes secum advideri. Super quo fuit advisum et resolutum quod ipsi cogantur solvere debitum pro tempore incurso.

(Pesmes.) — Fuit auditus Johannes de Pesmes, qui conqueritur quod in portis civitatis per nonnullos fuerit amotus unus pugnardus sorori ejusdem Pesmes, cujus vagina erat argentea et quam mandabant foris impignorari pro succurrendo Percevallo ejusdem Johannis fratri, detento. Super quo fuit advisum et resolutum quod dictus pugnardus debeat restitui.

(Donzelli.) — Franciscus Donzelli exponit se molestatum per lites ad instantiam Francisci Regis, pretextu cujusdam obligationis ad manus egregii Johannis Lamberti, procuratoris generalis hujus civitatis, devente et quam uterque ipse videlicet procurator et dictus Regis ab eodem Donzelli exigere satagunt. Supplicat propterea advideri quod duobus solvere non cogatur. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicatur Johanni Lamberti quod desistat ipsum illa occasione molestare.

(Emblerd.) — Ibidem fuit loquutum de Henrico Emblerd, qui asserens confratriam Elemanorum sibi in ducentis florenis teneri, ferrum cappellarum ejusdem confratrie asportavit, et resolutum quod, actento quod nemo jure incognito venit spoliandus nec pignorandus, quod dictus Emblerd ferrum levatum in manibus nostri generalis thesaurarii reponat, satisfacto sibi de expensis propterea factis; tandem vero, si sibi aliquid debitum pretendat, reddat computa et satisfiet.

(Hospitale pauperum.) — Ibidem commissarii hospitalis pauperum post multa narrata supplicant eligi aut saltem sibi electionem unius qui in ipso hospitali resideat commicti, etiamque commicti egregiis Andrea Viennesii et Petro Ruffi, notariis, inquisitionem bonorum parrochiarum et communitatum hujus civitatis; item et commicti aliquibus exactionem decimarum vini et bladi non exacti anni nuper lapsi; item mandari fieri deffensionem debitoribus ecclesiarum de non solvendo cuiquam donec adviso per d. sindicos et consilium; item mandari precise compelli debitores

[1] Un brouillon de ce procès-verbal se trouve au dos d'une lettre d'A. Porral du 29 sept. 1535 (P.H., nº 1121). — Le curé de Saint-Léger au procureur fiscal à Peney, Gex, 4 oct. (P.H., nº 1146): il l'avertit qu'on dit que les Bernois ont délibéré de venir à Genève et de saccager le pays depuis Lausanne. Messrs de la ville de Gex tiennent conseil à ce sujet. — Gaspard Werly à « Messrs l'official, procureurs, cappitaines, banderetz et aultres du chasteaulx de Piney », Fribourg, 5 oct. (P.H., nº 1147): « ... Ceulx de Berne ne veullent point aller à l'encontre de vous, combien que j'avoye entendu qu'ilz debvoyent partir avecq leur puissance aujourdhuy, mais c'est n'en est riens. Pourtant n'ayés nulle peurs mais preceder et vous portés biens à l'encontre de ceulx de Neufchastel et de leurs complices, et n'ayés crainte de nully. »

piscidis Animarum ad solvendum debitum; item cogi priores confratriarum quatenus omnia bona ipsarum confratriarum commissariis dicti hospitalis revellent et afferant. Quibus auditis reque mature discussa, omnia petita et supplicata fuerunt grata et ordinata in modum supplicatum.

(Succursus.) — Fuit ibidem loquutum quod hac nocte debet nobis venire succursum a Neuschastel [1]. Super quo fuit advisum et datum onus Baudichon, capitaneo generali, de hospitando homines illius succursus [2].

Eodem die Martis quinta octobris 1535, post meridiem. — Nonnulli de hac civitate, pretendentes vinum quod translatum ferri viderunt spectare productoribus de Pineto, ceperunt unam navin, in qua octo bosseta bona et duo minora consistebant, et ea ad portum Molaris adduxerunt. Et interrogatis nautis compertum est vinum ipsum spectare Amedeo Girard, habitatori Friburgi; quapropter per d. sindicos ac C. Richardet, Michaelem Sept, Jo. Philippi, Est. Chap. Ro., Jo. A. Curtet, consiliarios, fuit advisum vinum ipsum debere restitui. Et tandem ipsum vinum Guygoni Perrodi, asserto servitori dicti Girardi, necnon Georgio Berchot, d'Hermence, et Claudio de L'Hospital, nautis, in presentia Francisci Chamoyes et Johannis Panissodi senioris et aliorum plurium, restitutum, qui secum duxerunt.

(134). *Veneris octava octobris 1535* [3].

(Mandatum.) — Nobiles domini sindici ac Johannes Butini et Johannes Amedeus Curtet comparuerunt in consilio. Tamen nihil fuit actum propter

[1] Le brouillon de P.H.1121 porte: « Fuit expositum sicuti nocte debent venire in nostri succursum certi homines de Morat » et ajoute que ces hommes devront être logés « in hospiciis ».

[2] Ledit brouillon donne deux alinéas qui ne se trouvent pas dans le registre:

« De rectore scholarum domini remanserunt in pristina conclusione jam facta. »

« Exposuit thesaurarius Pertemps sicuti heri dominus Lucingii, Jehan Defert et canonicus Bezansonis fuerunt in grangia sua de Bassiez et ceperunt suum currum et equum et sequestrarunt suum vinum etc., sub pena vite grangerii. »

[3] A. Porral au Conseil, 29 sept., reçue le 6 oct. (P.H., nº 1121): « Monsr le maistre [Claude Savoye, maître de la monnaie] partit aussi hier au mattyn d'icy, et Estienne Dadaz avec luy; j'entendz qu'ilz vont par Nochastel pour quelque affaire particulier... Je cognois tousjours mieulx que Messrs par bon respect et saigement nous hont donné telle response que vous avons escript. La couleur du vin que buvons icy n'est pas belle, mais le goust est d'assés bon sellond le temps. J'ay trouvé maistre Gaspard ce matin, qui m'ha fort consollé; Dieu par sa grace le vuille entendre et tous les aultres fidelles prians pour nous. Je suis tousjours actendant l'homme que me debvés envoyer pour prendre les vj[c] escus du s[r] Auspurg: Avec ung peu d'argent se fera belle besoingne... » Les tuteurs des enfants de Barth. May ont mis un «ustaige» sur nous: «Je n'y serois donner ordre quant à moy. Pensés y de vostre coustel; c'est une chose qui me poise fort et le crier n'y fait riens. » — A. Porral au Conseil, 30 sept., reçue le 6 oct. (P.H., nº 1121): au moment où le s[r] « Vullen Ross » allait partir avec une lettre de créance pour le roi et le parlement de Dijon, Messrs de Berne l'ont retenu. Jean de Tournay est venu de Payerne parler de l'arrestation de Saunier à Messrs de Berne, qui ont écrit au duc (cf. Herminjard, t. III, p. 354 n. 11 et nº 529). — M. Guilliet au procureur fiscal, Jussy, 6 oct. (P.H., nº 1146): il n'est pas d'avis d'envoyer d'autres gens à Peney. « Ceulx de Berne ne voulent pas sortir et mons[r] [l'évêque] ne veult rien ferez [= faire]. » Il sera bon de lui récrire que nous ne commettons point de violences, mais que ce sont nos adversaires « lesquieulx les nous font grosses jornellement », et de lui

monstram quam fecit generalis capitaneus in prato Palatii, dempto quod expeditum fuit mandatum Julliano, fonditori, super suis computis per A. Chap. Rouge comptorolatis occasione confectionis artillerie ultimo confecte.

Die Sabbati nona ejusdem [1]. — A. Chiccand, Hud. Mollard, Jo. Phillipin,

demander la permission de les châtier. Sinon nous abandonnerons le pays, plutôt que de « tomber en luterie ». « A la reste, mons[r] de Geneve veult je mande mons[r] Jacques, curé de ceans, à Rome pour ses afferes... Et pour ce que toutes mes escriptures de Rome sont en ma male, je vous envoye ce porteur pour aporter lazd. male. » [En p. s.:] « La nuyt nous guettons tant des gens à cheval de ceans que d'à pied des paysans jusque aux portes, mays l'ong ne peut trouver persone. » — Le 6 oct., le Conseil de Berne décrète: « In statt und land, das niemand wyter gan Jennff verlouffe » (*Ratsmanual*, vol. 253, p. 41-42). Il décide d'envoyer à Genève deux députés, Louis de Diesbach et Hans Rudolph Nægeli, avec mission de voir au passage le gouverneur de Vaud pour l'inciter à réduire au silence les Peneysans, de retenir jusqu'à nouvel avis les soldats qui sont en route et de laisser à Genève ceux qui y sont déjà arrivés; avec les Peneysans, les députés doivent s'efforcer d'arriver à un arrangement (E.A., IV 1*c*, p. 570). L'expédition au secours de Genève était très désagréable aux magistrats bernois (cf. Berne, *Deutsch Missivenbuch* W, p. 54). — Le 8 oct., Lullin, gouverneur de Vaud, répond aux Bernois, au sujet des représentations que lui ont faites leurs députés, qu'il n'a ni le pouvoir ni les moyens d'y donner suite. D'autre part, il insiste pour qu'on retienne les gens qui se rassemblent dans le Val de Travers pour se rendre à Genève (E.A., IV 1*c*, p. 570). — Les Bernois lui écrivent le 10 oct. (*Welsch Missivenbuch* A, fol. 356 v°) pour exprimer leur étonnement de n'avoir pas encore reçu la réponse du duc à leur dernier message et ils ajoutent: « Touchant ceulx qui s'asemblent au Vaultravers, n'est point soubz nostre jurisdition, ains d'icelle du duc de Longueville, de laquelle ne nous mellons rien. »

[1] Claude Blanchod et Pierre Girod aux officiers de Gex, St-Claude, 9 oct. (Lausanne, Arch. cant.; impr. dans Herminjard, t. IX, p. 454): ils les avertissent du passage des Neuchâtelois qui vont à Genève et qu'ils ont chassés. — P. de Chatillon à Mr de Savigny, capitaine de Gex, St-Claude, 9 oct. (Lausanne, Arch. cant., Bu 5; impr. dans Gilliard, p. 6): avertissement analogue au précédent. — Jean de Villette au même, Hermance, 9 oct. (*ibid.*, p. 5): il l'informe que Mr de Montfort va lui envoyer incontinent du secours de Thonon. — De son côté, A. Porral avait écrit au Conseil le 6 oct., dans une lettre qui ne lui parvint que le 12 (P.H., nº 1121): « Dimenche dernierement passé receuz une lettre de mons[r] le maistre des Nochastel, escripte le jour devant, sur la quelle luy fis prompte response, après l'avoir communicqué à l'amys et despuis à Auspurg. Touchant leur despartement des Nochastel, mess[rs], à mon advis, vouldroient bien que voz affaires se pourtassent bien; il lhont tenu tous ces iiij ou v jours passez deux ou trois fois le conseil chesque jour et londi au soir à la mynuict, sur ce que les Savoisiens ne veulent laisser passer ceulx qui veulent aller vers vous et sur ce que mess[rs] de Fribourg hont envoié querre ceulx de Mourat qu'estoient allés à Geneve. Aulcuns chastellains de mess[rs] d'icy hont escript à mess[rs] qu'ilz ne pouvoient garder leurs païsans de vous aller secourir, de quoy ne doubtez sont fort troublés ceulx qui portent nostre adversaire. Croyés qu'ilz sont fort empechés, mais à la fin ilz creveront et se fera ce que Dieu vouldra, non pas eulx; le commeung a grosse pitié de nous, cognoissant qu'ilz ne nous peuvent laisser que à leur grand deshonneur. » Le messager qui a apporté la réponse de Piochet et Fontanel a été mal reçu par l'avoyer. « Messrs fusrent londi advertis comme les mandemens de Chablay et de Foucigny et autres là autourt estoient tous mandés, cuydans que les Berneyz fussent desja sortis pour aller au secours de Geneve, ainsy que l'amy me dit. Vray est que tout est mandé par de ça, tant pour nostre affere que pour celluy des bannitz de Sollorre... Jaques May a esté adverty d'aulcuns d'icy comme hier, que fust londi 4[e], partirent ceulx de Nochastel à bandiere desployee; et mess[rs] aussy l'hont sceu par ung de leurs hayraulx. Sur quoy le bruict est icy qu'il est aussy party. Il trouvera force compaignons sur les chemyns, tirans celle part, quelque defence qu'on leur face. La lettre des vj[c] escus est toute faicte, commenceant le terme à la saincte Fresne; ne reste synon que me mandés sil vous voulés que je les prene et ce que vous voulés que j'en fasse; et sil je useray desd. seaulx pour houster l'hustaige en cas que je trovisse une fiance au lieu de feu

sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Balard; A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro., Est. Pecollat, L. du Fort [1].

(Littere.) — Fuerunt recepte missive a dominis Friburgensibus, nos monentes quatenus eis remictamus eos qui venerint ad eos de suis subditis[2]. Super quo fuit advisum et rescriptum quod nullos de suis cog[n]ovimus et si quos cognoverimus, ostendemus suas litteras, ut eorum decretum intueantur [3].

(N. Dame de Grace.) — Ibidem fuit loquutum sequuti [4] religiosi conventus S. Augustini asportant omnia a conventu et sunt etiam multi qui illa occasione omnia que possunt rapiunt. Super quo fuit advisum et per resolutionem commissum à Baudichon, capitaneo, quod advideat et retrahat que poterit a dicto conventu et ad civitatem afferat.

Ibidem etiam fuit loquutum, resolutum et arrestatum quod fiant cride voce preconia quod omnes cives, burgenses et incole qui foris sunt redeant infra sex dies pro manutentione et deffensione civitatis, sub penis quod alias ut productores habebuntur et punientur in corpore et bonis.

Facte et publicate sunt [5].

Dominico decima octobris 1535 [6]. — Nobiles A. Chiccand, Hu. du Mollard,

Bartholomy May. Quant plus je fais les remonstrances et tant plus le cueur est endurcy de plusieurs qui conduysent la barque; pour quoy vous prie et admoneste de vous fier en Dieu et non aux hommes, et vous n'y serés point trompés; vous voyés comme il guyde les affaires, induysant ceulx qui n'hont point de serment à vous de exposer corps et biens pour chasser voz ennemys à la barbe des gros qui crenent, creignantz qu'il ne les faille sortir après. » Porral parle ensuite de la mission de Diesbach et Nægeli à Genève et Peney: « Y me semble qu'ilz y vont de bon pied, maulgré les envieux. Le s[r] Tribollet est icy, que ne nous a pas nuyct, mais les ha tres bien informés. » — Sur le rôle de Jacques May, voir la lettre de Porral du 13 oct. (Notes complém.)

[1] Il est à remarquer que ces deux derniers figurent dans la seconde colonne des conseillers, tandis qu'ils sont habituellement dans la première.

[2] Fribourg au Conseil, 7 oct. (P.H., n° 1147). — Fribourg aux Peneysans, 7 oct. (P.H., n° 1138): lettre identique à celle écrite le même jour au Conseil de Genève.

[3] Le Conseil à Fribourg, 9 oct. (C.L., vol. 3, fol. 64 v°).

[4] *Lisez:* sicuti.

[5] Elles furent publiées le 12 oct. (P.H., n° 1139 et R. publ. 1, p. 33).

[6] M. Guilliet au procureur fiscal et autres à Peney, Jussy, 10 oct. (P.H., n° 1146): il donne diverses nouvelles: « Hier du soer pour avoir novelles de Gex pour leurs aller en secors coper chemin aux ennemys, lesquieulx doibvoent estre ou mona[ste]re d'Oujon; par conclusion fayte avecque le capiteyne de Guelliard, à la minuyt soit departit nostre capiteyne avecq vij ou viij des bons compaignons de ceans et ungne partie des gentilshomes et aultres du pays, en nombre xij ou xiij[xx], allant droit ouzd. Gex. Quoy fait feut fayte ungne mutination ceans des compaignons de Foucignié, disantz quy bien cognoyssent tous les principaulx les desleyssent pour avoir entendu ycieux de Geneve debvoir venir yci celle nuyt et que les povres compaignons demoroent toujour affollés en manier voulcirent avoir leurs congié ungne xv quy sont, et nous fumes contraint leurs ovrir les portes. Ce matin sont revenu; nous ne les avons volsu recepvoir et ne sumes ceans grandz gens; toutesfoys ce peut quy est de tresbon cueur soit defendre. Or pouvés considerer quel secors nous vous povons donner, bien que, Dieu merci, n'y peut avoer nul danger... Et mons[r] le mareschal doibt ce jour mesme arriver. » Il a prié Machard et le châtelain de Thiez d'envoyer à leur secours tous les bons compagnons du Mandement.

Jo. Phillippin, sindici; — Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, Cocquet, L. du Fort; A. Chap. Ro., A. Gervais, Jo. Butini; — thesaurarius.

(Armigeri.) — Hodie consilium fuit bina vice petitum ea occasione quod fertur nonnullos armigeros in nostrum succursum a Neuschastel descendere. Quapropter fuit propositus modus eos recipiendi et eisdem satisfaciendi; et fuit advisum quod debeat eligi unus forrerius qui ipsos hospitetur. Et fuit electus Johannes Lamberti, notarius. De solutione fuit advisum quod debeamus facere monetam sub nostris signis et de eadem solvere meliori modo quo fieri poterit; et datur onus thesaurario providendi de materia ad faciendum dictam monetam [1].

(Cride.) — Fuit etiam ibidem loquutum et resolutum quod cride heri ordinate debeant fieri.

(Socii.) — Fuit etiam ibidem loquutum de 32 armigeris qui hic sunt et petunt sibi satisfieri, quod si velint manere pro quattuor solidis pro singulo die, quod maneant.

Hac die fuit illud bellum apud Gingin de quo inferius [2].

(135) *Lune undecima octobris 1535.*

(Lune xj octobris 1535. Cecy fust deliberé entre les capitaines et le conseil des compaignons et les sindicques entre eulx.) — Quia audivimus succursum nostrum per Claudium Scavoye a Neuschastel conductum habuisse pugnam apud Gingin cum Sabaudis, de quibus fertur interiisse 376, et esse prope Nividunum inclusi adeo ut ulterius procedere nequeant immineatque eis magnum periculum subcumbendi. Ne videremur ingrati servitiorum, laborum, penarum, diligentie, amoris et periculi in quo tanti cordis homines se nostra causa submiserunt, cum tribus vexillis extensis exivimus, pergentes cum octo petiis artillerie contra Nividunum, ut nostris tantis amicis succurreremus. Verum, nobis ante opidum Coppeti existentibus, occurrit obviam unus ex nunciis dominorum Bernatum, nobis signifficans dominos oratores Bernensium, suorum superiorum, in opido ipso existere et de pace tractare et se ab eis ut nos retrahere juberet mandatum habere. Quo audito tres de nostris, videlicet Johannes Darlod, Theobaldus Thocker et Johannes Lambertus, notarius, cupientes de oratoribus certifficari, ad eosdem oratores equitarunt, recepto verbo a nobilibus in ipso loco existentibus: « Venés et entrés en foy ». Tandem renunciato nobis sicuti ipsi essent cum oratoribus, juxta ipsorum oratorum voluntatem, nos regressum in nostram civitatem cepimus, adducentes nobiscum Petrum de Salis, quem contra nos furientem currere comperimus, licet civis. — *(Nota que ce jour furent prys prisonniers à*

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, n° 682. — Eug. Demole, *Histoire monétaire de Genève*, dans M. D. G., in-4, t. Ier, p. 7, n. 1.

[2] Sur le combat de Gingins du 10 octobre, voir entre autres: Ed. Bæhler, *Au secours de Genève. L'expédition des « Seeländer » et la bataille de Gingins*, et Ch. Gilliard, *Les combats de Gingins et de la Faucille en octobre et décembre 1535;* on y trouvera la bibliographie du sujet.

Coppet, par les gentilz: Jehan Lambert, notaire, Jehan Darlod et Thibauld Tukert, marchant.)[1]

Martis duodecima octo. 1535. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, A. Gervais, L. du Fort; Jo. Butini, A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Jo. Balard.

Ibidem fuit loquutum et advisum quod Petrus de Salis, heri captus, ducatur ad carceres et servetur usque dum sciverimus quid nostris detentis evenerit, et tunc advidebimus.

(Pauperes.) — Procuratores hospitalis pauperum petunt sibi expediri de pannis et mobilibus S. Petri et parrochialium, ad usum pauperum. Super quo fuit advisum et resolutum quod consignentur dictis procuratoribus omnia que ad dictum usum fuerint propitia.

(Oratores Bernenses.) — Ibidem advenerunt duo oratores dominorum Bernatum, videlicet Ludovicus de Diesbach et Johannes Rodulph Neiguely, qui, commendationibus narratis, fuerunt sic organo dicti Dyesbach loquuti: « Vrais est, nous seigneurs et superieurs saichans se estoit faicte une assemblee de gens sus le Vaulxtravers, hayans entendus icelle estre conduycte par ceulx de Neufzchastel par les montaignes, pour venir en ceste ville, non pas sans dangier, à cause du peult de gens qu'il estoit, car il ne pouviont estre en tout (et s'il y en havoit plusieurs des subgetz de mess[rs]) que 450, hayans affaire aux nobles et aultres gens du pays assemblés de tous coustés sur les chemins en nombre plus troys à quattre milles, nous hont envoyés à nous donner garde s'il porroint asseurement venir ou vrayement pour les admonester s'en retorner et faire qu'il fussent en asseurance. Don nous venismes et quant nous fumes à Coppet nous trovasmes les gentilhommes et le gouverneur de Vaulx, avecque lesqueulx nous parlasmes et sceumes comment nouz gens estoint là dimenche matin actendus, don demorasmes d'arrest de les aller trouver et les faire retirer en asseurance en leur pays aux despens de mons[r] de Savoye, combien que nous il heubssions bien affaire. Lesdictz gouverneur et gentils nous entretenirent ung pety

[1] François Roy et Jean Levrat aux Peneysans, Gex, « se londy matin » (11 oct.; P.H., n° 1146): « Monsr de Savignye dempuys la batallie fynie est allés vert les ambassadeur de Berne à Coppé, et sont demoré d'arest quet les gens d'armes qui sont autpres de Commugnye sans retorneronz an leur pays et qui pryrient leur despens sus le pays de Savoye... Il faulz quet nous autres de Pigney promettons de non rien fayre de noviau jusque ad une jorne quet se doyt tenir bien tous. Monsr le vicayre ansamble tous nous autrez summes demorés de se avis, car mons[r] et tout le pays le veux ausi. Susquoy mons[r] le vicayre ad ballié lettres et seaux; et ausi sieux de Geneve faulz qu'il ballie lettres et seux, ansamble bonne asseures de tous cotés. La quelle chose nous trovons bonnes, vieu l'inconvenyent, cart je vous promés quet, si ses gens fuyssient antrés dedant Geneve, quet nous usions beaucot de facheri, et de secort de la terre poent. Monsr le vicayre nous ad fayt demorés icy pour adtendre la responce de tout etc. Touchant de Dadaz, les adverseyrres ont prins mons[r] d'Aluffen [lisez: d'Aruffens], et faulz rendre l'on pour l'autre. » [En p. s.:] « Sans poien de faute, le capiteyne Lugrin il est demorés, le secretayre de Furno, le serviteur de Mabuysson, ansamble ung cent des nostre et autant des leurs. »

troup le matin, tant que fust tard quant nous arrivasmes à Gingin vers lesdictes gens et trovasmes desja s'estoint faictes deux au trois batailles out, par verité, furent beaucoup mortz de gens et d'ung coustel et d'aultre, toutesfois plus d'ung costel, car des Savosiens il demora comment l'on dict plus de six vingt oys deux centz et plus par avanture beaucoup. Nous voyans cela les fismes cesser car (136) il voliont tousjours courir et les Savosiens estoint beaucopt et tous prest pour les recepvoir bien et ainsin parlasmes aux nostres et leur fismes comandement de la part de nouz superieurs de soy retirer, sinon qu'il voulsissent et puyssent venir dedans Geneve, pour la garder tant seulement, sans point corir aultre part. Puys parlasmes à part avecque ceulx de Neuschastel et leur donnasmes d'entendre comment les Savoyens estoint beaucoup et qu'il y havoit du dangier à venir, et que mieulx seroit qu'il se retirassent pour ce coup avecque bonne victoire que se mettre en plus gros dangier, hayans regard à ce qu'il havoyent esté deux jours sans manger. Et fusmes d'arrest et leur fust donné par mons[r] le gouverneur asseurance, et venirent à Founex, out leur fust baillé à boyere et menger; puys après en seurté soy sont retirez et s'en vont en leur pays. Nous sumes revenus à Couppet avecque mons[r] le gouverneur et aultre, puys havons parlé de mettre ses affaires en quelque tracté. Pourtant vous demandons nous maintenant que vous nous respondés sil vous volés estre contans que ceulx de Piney, de Jussier et aultres se desportent de plus vous piller, rouber et molester, et que vous faictes le semblable, c'est à scavoir que ne sortés point sus eulx.»

Quibus auditis, factis prius eisdem remerciationibus et remonstrationibus sicuti miramur ipsos succursum nostrum revocasse, cum scirent nos tanta calamitate occlusos, respondimus nos nihil velle cum talibus productoribus de Jussier et de Pyney tractare, verum ipsorum oratorum superiores supplices deprecamur velint nobis esse auxilio pro talium productorum repulsione [1].

[1] Le Conseil à Porral, 12 oct. (C.L., vol. 3, fol. 67 v°): il l'informe brièvement de la visite des ambassadeurs bernois, de l'arrestation à Coppet, par « les gentils », de « Jo. Darlod, Thibauld Thocket et Jo. Lambert nostre procureur » et de leur emprisonnement à Chillon, de l'arrestation, en guise de représailles, d'un « gentil » venu avec les ambassadeurs bernois, ce dont ceux-ci se sont plaints auprès de Messrs de Berne. « Sus quoy fouldra que respondés que, nous rendans les nostres, nous leur lairrons ledit gentilz sans point de desplaisir, car sans ce nous scavons que les nostres sont en grand dangier... [En p.s.:] Nous n'avons point nouvelles de mons[r] le maistre Savoyes. » — Le Conseil à Berne, 12 oct. (C.L., vol. 3, fol. 67): « Après la derniere journee de Baden et que nous ennemys se sont renforsé faisant tousjours pys que par avant, prenans et torturans non seulement les femmes mais les petys enfans et qu'il pleu à vouz excellences respondre à nouz ambassadeurs que ne seriés point desplaisans sil nous trouvions des amys pour nous ayder, et que Dieu nous envoyoit ayde du couster de Neufzchastel; et que nous entendimes leur estoit faict quelque empeche en chemin, mismes de noz gens dehors pour leur donner secours. Et quant il furent devant Copet se trovarent les seig[rs] Diesbach et Neiguely, vouz ambassadeurs, quil firent faire commandement à noz gens s'en retorner. Cela faisant, aulcungs gentishommes estans là avecque vous dyctz ambassadeurs dirent à aulcungs des nostres qu'il entrassent ardiment parler à vous ambassadeurs en asseurance. Don il entrarent trois de

Veneris decima quinta octo. 1535[1]. — Nobiles A. Chiccand, H. du Mollard, Jo. Phillipin; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butin, L. du Fort; C. Richardet, Est. Chap. Ro, Est. Pecollat; — thesaurarius.

(Vufflens.) — Ibidem fuit loquutum de nobili n. donato de Vufflens, detento ad instantiam parentum Johannis Darlod, Johannis Lamberti et Theobaldi Thocker. Et actenta instantia fuit resolutum quod ducatur ad carceres tute custodiendus[2].

(Pesmes.) — Ibidem nobilis Johannes Pesmes instat justitiam ministrari super processu deffensionum Percevalli, ejus fratris. Remictitur ad dietim super visione processus.

(N. Dame de Grace.) — Quia fertur quod sint nonnulli qui non cessant furari in conventu de Nostre Dame de Grace, fuit datum onus Dominico Darlod, proposito, quod sequatur eos et justitiam in eos exequatur.

(Presbiteri.) — Ibidem fuit loquutum quod incedentes in habitu sacer-

cheval lesqueulx lesdictz de Coupet hont faictz prisonniers. Après ce sont venu aujoursduys voz dictz ambassadeurs; nous hont dict comment il hont veu et parlé audictz gens de Neufchastel et les hont faict retorner en arriere et qu'il vouldrioni scavoir de nous sil nous nous vouldrions contenter que ceulx de Piney ne nous robasse et pilliassent plus, et de ne sortir point sus eulx. De quoy, magnifficques, puyssans et tresredoubtés seig[rs], sumes estés fort estonnés que à vouz excellences haye pleu que puyssions trouver vers vous amys secours et puys, icelluy estant en chemin bien prest de nous, le revocquer et detorner; et après que, comment voz excellences scavent, les traictres de Piney nous hont prys noz freres crestiens faict villainement morir, prist tout nostre bien sus les champs et destruyct du tout, que nous nous doibgons contenter sans sortir sur eulx. Pour quoy havons auxdictz voz seig[rs] ambassadeurs respondu que nous ne nous pouvons de cela contenter, car lesdictz traictres de Piney ne sont gens desqueulx nous nous doibgeons fier. Et pour ce que lesd. de Coupet nous hont retenus trois de nouz gens, ...nous leur havons refusé laissé retirer ung gentil de Savoye qu'est venus avecque eulx, jusques à ce qu'il nous laissent venir les nostres quil sont en grand dangier et nous aussi, à cause de la tirannie de nouz ennemys; et havons entendu que l'on les ha mené à Chillion. Pour quoy vous supplions, mag[es], qu'il vous plaise havoir de l'esgard sur nous. » — Le 11 oct., M[r] d'Estavayer (von Stäffis), ambassadeur du duc, se présenta devant le Conseil de Berne et l'informa que le duc proposait de traiter directement avec Berne l'affaire de Genève et, en attendant, d'établir un armistice. Il est renvoyé au Conseil des Bourgeois, devant lequel il se présente le 13 avec Fontanel et qui lui fait une réponse très raide. Le Conseil décide de rendre aux ambassadeurs le traité d'alliance et, comme ceux-ci refusent de le reprendre, on leur enjoint de déclarer au duc qu'on lui donne quinze jours pour mettre les Peneysans à la raison, pour rendre aux Genevois le libre accès de ses territoires et leur permettre de s'approvisionner. Sinon, on renverra au duc le traité d'alliance (E.A., IV 1 *c*, p. 567).

[1] Mr de Sallenove au Conseil, 14 oct. (*Mss. Galiffe* 7, p. 33): « Cette nuit passée ont dormi au village de Chatonay quelque 150 hommes, et une douzaine chez mon curial, auquel ils ont pris plusieurs biens et déchiré plusieurs bons papiers... et d'icelle douzaine y en a deux ou trois de vostre cité... » Il prie qu'on les restitue au fils du curial, porteur de cette lettre. — A la journée de Lucerne du 14 oct., les V Cantons se préoccupent des secours envoyés à Genève (E.A., IV 1 *c*, n° 337 c et g). — Sur les mesures prises par le Conseil de Lausanne pour empêcher les enrôlements que Baudichon cherchait à faire en faveur de Genève, voir M.D.R., t. 36, p. 192-194.

[2] Berne au Conseil, 15 oct. (Berne, *Welsch Missivenbuch* A, fol. 357): les Bernois se plaignent de l'arrestation, par les Genevois, d'un gentilhomme savoisien (le s[r] de Vufflens), qui accompagnait leurs ambassadeurs, et les prient de le relâcher. Ils ont écrit au gouverneur de Vaud pour que, de son côté, il relâche les trois bourgeois de Genève que les Savoyards ont pris à Coppet (cf. *ibid.*, fol. 357 v°). Voir les *Annales de Savion* et E. A., IV 1 *c*, p. 570.

dotali sunt in periculo perdendorum vestimentorum, cum sint odio viribus bellicosis et armigeris nostris. Propterea fuit advisum quod debeant gratiose admoneri de talibus vestimentis dimictendis et desistendo a ministratione sacramentorum, si nollint illa substinere esse secundum doctrinam evangellicam.

(137) *(Fernex.)* — Guillielmus quondam Petri de Fernex exponit sicuti audiens cridas quod omnes in civitatem redirent, rediit a loco de Fernex, ubi sua bona sunt. Propter redditum timet bona perdere; supplicat licentiam discedendi sibi dari. Respondetur quod expectet per octo dies et videbitur.

(Qui foris sunt.) — Uxor Johannis Lect [et] uxor Nycollay Vicini dicunt audivisse cridas et suos viros non posse venire[1]. Supplicant haberi excusatos. Super quo fuit advisum et ex resolutione responsum quod advidebitur super eis, tandem videant et supportent onera ut ceteri.

(Adrion.) — Claudius Sillimandi excusat Amedeum Adrion et dicit quod est ultra montes. Respondetur sicut ceteris.

Martis decima nona octobris 1535[2]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, L. du Fort; — thesaurarius.

(Binvenu.) — Ibidem servus Petri Binvenu presentavit unam missivam

[1] Voir la « Visitation faite des chefs de maison, de ceux qui sont hors de Genève, de la Capitanerie du Molard, 15 oct. 1535 » (*Mss. Galiffe* 7, p. 48).

[2] Panizono au duc de Milan, Lucernc, 16 oct. (Milan, *Carteggio diplomatico*, X à Y, en italien): Après la diète des V Cantons, les députés ont dîné avec l'ambassadeur impérial; ils ont raconté que les Genevois s'étaient donnés aux Bernois et leur avaient demandé leur aide pour châtier les bandits de Peney. Les Bernois leur auraient conseillé de prendre à leur service pour cela deux ou trois capitaines. L'ambassadeur leur a demandé s'il était vrai que les Bernois eussent laissé partir des soldats pour Genève; il les a invités à prier Berne de les rappeler; les députés ont répondu qu'ils en parleraient à la diète de Baden. — Le duc de Savoie à l'évêque de Verceil, 16 oct. (Turin, *Registri Lettere della Corte*, 1533-1535, fol. 383): il lui demande de l'argent en vue de soudoyer des soldats, ceci à la suite d'une lettre du gouverneur de Vaud et du s[r] de Bonvillars. Le duc craint qu'on ne doive en venir aux mains. Il ne faut rien épargner « pour l'honneur et conservation de la foy et de nostre Estat et aussi... pour le grant nombre de gens, noz suggectz, que l'on a levé de par della à la protection de tout le pays ». — Le 17 oct., Fontanel rapporte au Conseil de Berne ce qui s'est passé, selon lui, au combat de Gingins et se plaint de ce que les Genevois aient brûlé maisons et enfants, des incursions et pillages des soldats bernois sur le territoire du duc, etc. Montfort a réuni 300 hommes pour y mettre un terme. On répond à Fontanel qu'on attend toujours la réponse du duc, à savoir s'il veut faire évacuer le château de Peney ou rompre l'alliance (E.A., IV 1 *c*, n° 338). A la diète de Baden du 18 oct., le duc fait prier les députés de recommander aux Bernois de conclure la paix et de maintenir l'alliance (*ibid.*, p. 574 et 575). Cf. Segre, p. 105. — Le 20 oct., le duc se plaint auprès des V Cantons des méfaits des Genevois à l'égard de ses sujets et les prie d'insister auprès des Bernois pour qu'ils abandonnent la cause des Genevois et de l'aider à châtier ceux-ci; il demande aussi aux V Cantons la permission d'enrôler des troupes chez eux, etc. (voir aux Notes complémentaires). — Le Conseil à Loys Crocquet [Verey], 19 oct. (C.L., vol. 3, fol. 68; impr. dans F. De Crue, p. 25; cf. Herminjard, t. III, p. 384 n. 7): dans un langage de convcntion, quelques-uns des syndics et conseillers, réunis chez le syndic Bandire avec le Magnifique Meigret, font appel officieusement au secours du capitaine de Verey, désigné sous le pseudonyme de Loys Crocquet. La minute de la lettre est de la main de Meigret.

sicuti ipse Binvenu et Amedeus Adrion detinentur in loco Seysselli et propterea non possunt venire ad formam cridarum. Super quo fuit advisum quod fiet eis ut ceteris.

(Gottrosus, sententia.) — Ibidem fuit visus propositus processus n. Amedei Flory, gottrosi lattronis. Quo viso fuit resolutum quod debeat fustigari per civitatem[1].

(Chenuti.) — Parte d. Michaelis Chenuti, religiosi S. Johannis, fuit expositum sicuti ipse proposuit in hac civitate residere, in qua seu penes quam sunt bona dicti conventus nonnulla, ut puta una vinea et unum molendinum prope S. Gervasium. Et quia ipse gnovit voluntatem prioris et ceterorum religiosorum non esse de sibi ministrando aliquid pro victu et vestitu suis, supplicat, cum dicta vinea et molendina penes civitatem sint, ipsum in possessionem eorundem micti mandari et missum manuteneri. Super quo fuit advisum et resolutum quod ipse, qui est religiosus dicti conventus, accipiat et faciat de bonis dicti conventus, quia nos neque ipsum impedire volumus neque conventum ipsum destruere nec spoliare, cum foris territorium nostrum existat.

(Hospitale.) — Ibidem procuratores hospitalis pauperum supplicant pro frumento et linteaminibus. Super quo fuit advisum et resolutum quod accipiant a Johanne Collomb 12 cuppas frumenti et ab hospitali pestifero sex dozenas linteaminum.

(Monfort.) — D. de Montfort, detentus, dat supplicationem. Petit se liberari. Respondetur quod, restitutis nostris fratribus, ipsum liberabimus[2].

(Cholex.) — Domini de Cholex scribunt et petunt relaxari unum appellatum Choupin, de Collognier. Nos respondemus relaxent unum appellatum Le Bossu, quem ceperunt apud Coppet et nos Chopin liberabimus[3].

(Propositus.) — Ibidem fuit loquutum quod dicatur proposito quod justitiam exequatur.

(138) *Veneris 22 octobris 1535.* — 4 sindici; — Jo. A. Curtet, Ste. Pecollat, Jo. Butini, A. Gervais; M. Sept, Jo. Cocquet, L. du Fort.

(A. Probi.) — Antonius Probi exhibet certum computum cum confratria Trin[it]atis; petit sibi satisfieri ad formam computi. Super quo advisum est, cum sint anni decem lapsi quibus potuit aliquid recepisse, respondetur quod videbitur, cum aliis prioribus et aliis onus dicte confratrie habentibus, de videndo computum; postea satisfiet.

[1] Cf. P. C., nº 305.

[2] Savion *(Annales)* raconte que le 12 oct. « ceux de Genève allèrent prendre dans l'esglise de S[t]-Jean près de Genève M[r] de Montfort, moine dudit lieu, et l'amenèrent à Genève avec son bien, affin que par icelui leur fussent rendus aucuns de leurs prisonniers, et ruinèrent la maison de S[t]-Jean et la maison de M[r] de Savoye à Cornavin ». Il s'agit de R[d] messire Georges de Montfort (Foras, IV, 115).

[3] Cf. C.L., vol. 3, fol. 73.

(Urban Cordier.) — Audito Urbano Cordier fuit advisum quod parum prodesset ejus presentia in hac civitate, cum sit vir inermis et ad deffensionem civitatis inutilis; et propter[ea] fuit sibi permissum quod abire valeat, recepta promissione et accepta submissione de substinendo onera qui civibus substinenda incombunt.

(De Pane.) — Quia relicta Michaelis de Pane deportabat certa bona suorum liberorum que fuerunt per custodes boloardi capta, et supplicatur parte ejusdem relicte quod abire velit, fuit desuper advisum quod si ipsa abire velit, abiat; nihil tamen defferat de dictis bonis.

(Hospitalis.) — Negotium domus de qua loquitur d. Thomas Genodi remictitur procuratoribus hospitalis videndum.

(Paulo Patron.) — Audita uxore d. Pauli Patronis, que supplicat virum non existimari proditorem propter suam absentationem ab hac civitate tempore neccessitatis, super quo fuit advisum quod fiat eidem sicuti ceteris.

(P. Masson.) — Fuit loquutum de morte quondam Johannis Curtet, macellarii, dicti Mauboys. Et quia C. Curtet fecit partem contra Petrum Masson occasione dicte mortis quem asserit habuisse cum eo debatum, fuit advisum quod dictus Masson faciat quod sumantur veridice informationes; postea super eisdem advidebitur. Tandem ad requisitionem Claudii et Johannis Curtet, fratrum dicti deffuncti, dictus Pe. Masson fuit admissus ad cautionem juratoriam de se representando totiens quotiens petitus fuerit, et stando juri et judicatum solvendo. Dicti etiam Curtet promiserunt juri stare; se obligarunt in forma etc.

(Hospitale.) — Ibidem Claudius Bernard pro hospitali petit sibi consignari cooperturas et alia pro hospitali; exhibet ordinem datum pro sumptuando pauperes ut in rotulo omnia permictuntur.

Eodem die, post prandium. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Jo. Balard, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Oratores Bernenses.) — Nobiles Ludovicus de Diesbach, Graferrier et Mi. Auspurguer, oratores Bernenses, venerunt et exposuerunt sicuti sunt missi per suos superiores ut super nostris negotiis advideant; et veniendo fuerunt alloquuti gubernatorem Vaudi et alios nobiles Sabaudos ad tractandum unum concordium, si fieri possit. Petunt propterea a nobis si velimus devenire ad aliquod concordium, et ipsi advidebunt de tractando.

Item petunt relaxari illum nobilem de Vufflens, detentum, cum fuerit captus in presentia oratorum Bernensium, qui illum secum adduxerunt[1].

[1] Cl. Savoye, A. Porral et Est. Dadaz au Conseil, Berne, 15 oct., reçue le 22 (P.H., nº 1121; de la main de Porral) : ils sont chargés par les Bernois de demander la libération du s[r] de Vufflens, retenu comme otage par les Genevois. — Cl. Savoye et A. Porral au Conseil, 18 oct., reçue le 22 (P.H., nº 1121; de la main de Porral) : après avoir rapporté la réponse du duc au sujet de Saunier (cf. Herminjard, t. III, p. 355 n. 4), ils ajoutent : « Fontanel a proposé ce dimenche, par devant

Petunt de omnibus responsum et si secus congregari consilium majus.

Super quo fuit advisum quod, actenta gravitate rerum, consilium ducentenarium petatur ad cras.

(139) *Sabbati 23 octo. 1535*[1]. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Ste. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini;

les bourgois, que le gouverneur et leurs ambassadeurs avoient traité ung bon appointement, mais que ceulx de Geneve ne l'avoient voulsu tenir; et aussy a parlé du gentilhomme que vous detenés. L'advoyer est allé disné avec luy et, comme Fontanel a deu dire à quelcun, la response luy a esté faicte que messrs ne luy donnoient aultre response que l'absceid de mescredi passé, don n'ha esté content, mais s'en vad demain. Monsr le m[aistr]e (Cl. Savoye) y a aussy esté et leur a parlé de leur voage et comme il avoit pachié avec les compaignons de Nochastel de les poyer à Geneve et non allieurs, et que à luy n'avoit tenu qu'ilz n'y soient allés, et que s'il n'avoient voulsu obeir aux defenses que leurs avoient estez faictez au païs, disans qu'ilz vouloient plustost obeir à Dieu que aux hommes etc., ne debvoient, pour le gouverneur ny aultres, s'en retourner, puisque ilz estoient sil pres de Geneve; toutesfois qu'ilz estoient encoures de bon cueur etc. L'on ne luy a point donné de response, synon que messrs envoyent à Geneve trois ambassadeurs, sur ce qu'il leur avoit dit qu'il avoit entendu d'ung gars venant de Nochastel que ceulx de Geneve et les Foulcignerans s'estoient battu et qu'il y en estoit demeuré, que d'ungz que d'aultrez, plus de 4c, et que Michel Baltazard et certains aultres estoient prisonniers, comme quelcun de Laus[anne] avoit rapourté par dela, que a fait despartir monsr le m[aistr]e à la minuit d'ici. Fontanel a dit à quelcun que ung homme de bien luy avoit dit que lesd. ambassadeurs avoient charge de faire quelques trieves que pourrés accepter sil elles ne sont deshonestez contre l'absceid que a esté donné aux Savoisiens, don je vous envoye la substance jouxte ce que Fontanel a raporté à quelcun. L'hayrauld qui a esté à Thoryn dit qui n'y [a] aultre, synon que le bruict y est que les Bernays sont descendu à Geneve.

« Nous avons estez esbays de ce que Bauldichon, et vous après, nous avés escript que Jehan Darlo, Tybauld Tucquer et Jehan Lambert avoient estez pris en foy et feance à Coppet. Et lesd. ambassadeurs hont dict à messrs grand et petit Conseil qu'ilz avoient estez pris aux champs et que nous ne disions pas vray. Et Lu. de Diesb. a dict à Fontanel en sa maison que ceulx de Geneve ne faisoient que mentir à messrs. S'il est ainsy qu'ilz ayent estez pris à Coppet à foy et feance, vous luy en pourrés faire les remonstrances honestement, et en escrivez à messrs. Sil nous heussions receu voz lettres devant Conseil aussy bien que les avons receu après, nous les heussions exhibez en Conseil. L'on ne scait à qui l'on se doibt fier. Je crois que à la fin les pierres se eslieveront contre nous. Loué soit Dieu de tout. J'ay encoures icy ce que le bossu m'aporta etc.

« L'ustaige est tousjours sur nous. Le sr Loys de Diesbat et l'aultre ambassadeurs, avoir veu leurs lettres que l'hayrauld portoit en poste, ne le laissarent passer plus oultre de Payerne pour pourter celle du gouverneur, celles qu'ilz vous escrivoient, messrs et les vostres, touchant la ralaxation du bastard gentil, pour ce qu'elles faisoient mention que l'on le relacha en relachant les nostres pris en foy et feance, comme tous estonnés de ce que nous avions desja de cela adverty messrs. Fontanel a aussy dit que les ambassadeurs qui vont hont charge de faire demeurer les compaignons allans jusques au terme donné au duc pour respondre et qu'ilz soient de retourt. Les adversaires ne vont cherchant aultre, synon de nous malfondre en despens, actendans que la neige et la froit viennent, car ilz sont au large et nous summes enserrés. Protestés bien, s'il vient à tant que sil vous rompent les trieves ny peu ne prou que vous n'en tiendrés riens, sans tant leur en escripre infructueusement, comme vous avés fait par cy devant...

[En p.s.:] Estienne Dadaz s'en est partit au jourdhuy pour aller à Lausanne. »

[1] Cl. Savoye au Conseil, Lausanne, 19 oct., reçue le 23 (P.H., no 1121): « Messieurs son esté marri de se que ne passimes tout houtre. J'espere que en breif auré autre secour. Tené bon en vostre droit et ne soyé pas fier de la grase que Dieou vous a fet. Et combien que l'on aye contorné le secour, se sera pour mieous pousé, car l'on estime à Berne gro cas d'avoir fet telle choze avec 400 homes, comme plus à plen vous avertiray en breif. Tochan le prizonié de Vuflen que

A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium fuit convocatum propter propositum heri per oratores Bernates et ibidem fuit advisum esse eisdem oratoribus respondendum quod nos non sumus hii qui velimus renuere pacem quathenus haberi possit. Et quia pridem d. dux dixit se nolle observare arrestum pro se per comitem de Challand factum, petimus primum quod det nobis litteras et siggillum sicuti paratus sit omnia arrestata et concordata observare, sententia Paterniaci et arresto S. Jullini semper salvis. Nos similiter faciemus. Item super eo quod petunt relaxari illum nobilem de Vufflens, respondetur quod illi Sabaudi jampridem ceperant unum de nostris cum eisdem oratoribus et detinuerant restituereque recusabant, nisi fuisset captus dominus de Alluffem, pro quo dictum nostrum habuerunt, restitutum[1] et non aliter. Et propterea si nobis restituant illos tres qui fuerunt capti sub umbra tuti accessus, et bona fide, nos restituemus dictum nobilem et alios pro eadem re detentos.

(Consilium ducentenarium.) — Ibidem fuit congregatum consilium ducentenarium.

Intrant oratores prescripti; exponunt sicuti jam superius et sicuti fuerunt jam preteriere decem dies in hac civitate, ut adviderent de tractanda pace et recipiendis treuguis cum Sabaudis, quod consilium ordinarium recusavit. Propterea iterum missi, multis factis demonstrationibus, id ipsum ut supra petunt. Item et petunt similiter restitui et relaxari illum nobilem, ut supra.

Ibidem fuerunt audita multa proposita, et sicuti domini Bernates formidant quod, si contingeret nos assigiari, vix ipsi propter suos inimicos succursum dare possint, et multa alia; et tandem super omnibus advisum quod respondeatur quod nos non sumus illi qui velimus reffutare pacem; et neominus, quia domini Bernates et etiam d. Helvechii jam pluries tractarunt et arresta multa fecerunt, que d. dux semper denegavit observare, petemus quod ipse det litteras et siggillum in bona forma de observando omne id quod fuerit per d. Bernates appunctuatum. Nos visis eisdem litteris non recusabimus appunctuamentum ad formam sententie Paterniaci et arresti S. Julliani.

detenés, l'on en a fet estime, dizan que ne le devié fere en nule sorte, à cauze qu'il estoy encompagnié des enbesadeours et l'on n'estimoy gueres les nostres. Totefoys leour fut dit que sy l'estoien pris et detenu apres la foy donné, que s'etoy mal fet aux Savosien.

« Messieours, à cauze que nous avons esté desellé, ne vous recris plus avan du secourt, mes aleure qui sera pret seré averti.

« Saché que j'ay pris l'arjan d'Auspourgue et le porte, et selon l'affere que poroy avenir à l'ayde de Genesve, il s'en faudra servir, mes j'ay dit à Baudichon que Auspourg le vous a pourté, car il et trop liberal à dependre.

« Saché que Baudichon et 15 de leour son passé en Alie, à cauze que l'evecque et sieus de Lozenne leur on fet grose inibision à se devoir retiré du lieou. » Voir ci-après, p. 343 n. 3.

[1] *Lisez:* restitutus.

De nobili detento respondeatur quod restitutis nostris relaxabitur et tandem tractatur honeste; et si velint videre ostendatur eis.

Fuitque ibidem loquutum et resolutum quod, quantumcunque tractetur de pace, non intelligimus velle aliquid cum proditoribus per nos condempnatis tractare, sed omnem nostram actionem et jus contra eos intendimus reservari et nostras sententias exequi.

Eadem die, post prandium. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Jo. Balard, E. Pecollat, Jo. Butini; A. Chap. Ro., (Jo. Coquet), Est. Chap. Ro., B. Messeri.

Quia domini oratores prescripti nolunt bene contentari de responsione sibi superius facta, petentes illam in scriptis, consilio congregato fuit advisum quod responsio ipsa scripto detur in modum infrascriptum:

(Responsе.) — « Nous Sindicques, pety et grand conseilz de la cité de Geneve, sus ce que magnifficques et honnorés seig^rs Loys de Dyesbach, N. [Hans Rudolf] [1] Grafferrier et M. Augspurguer, ambassadeurs de l'excellence de mess^rs de Berne, noz tres honnorés (140) seigneurs et tres chiers combourgois, hont proposé devant nostre pety et grand conseilz toucheant de quelques trieves au tracté de paix avecque illu^e seig^r mons^r de Savoye sus les affaires de la guerre, nous ha dempuys la sentence de Payerne en ça emeuz, ha esté par nostre pety et grand conseilz unanimement respondu qu'il n'y ha nulz de nous quil veuille reffuser la paix, ains sumes ceulx quil ne desirons aultre sinon de vivre en paix en la grace de Dieu et de bien voisiner, et pour à icelle parvenir et que la paix puysse estre durable selon l'arrest de S. Jullin et sentence de Payerne, lesqueulx protestons estre observés, demandons que le dict illu. seig^r de Savoye doege donner lettres et seaulx es mains de l'excellence de nouzdictz seig^rs de Berne de voloir tenir l'arrest et accord que sera faict, et nous fairons semblablement, affin que la seurté soit certainne de toutes pars. Datum 23 octo.

Touchant du prisonnier nous supplions que l'on nous rende les nostres pour les aultres, et toutesfois de ce en volons bien demorer à la cognoiscance de nouz dictz seig^rs de Berne, s'il leur plaict de nous oyr en noz droictz comment il hont oys leurs ambassadeurs. »

Reddita eisdem oratoribus responsione prescripta et lecta per ipsos, ipsi non contenti petierunt consilium generale sibi dari. Super quo fuit advisum, ut dicere nequeant nos per nosmet ipsos dumtaxat in negotiis procedere et vocem populi a nostro consilio differre, quod dictum petitum generale consilium ad cras more solito congregetur.

Dominico vigesima quinta [*quarta*] *mensis octobris.*

(Responsе.) — Juxta herinum arrestum, consilium generale fuit in

[1] Prénoms en blanc.

claustro apud Sanctum Petrum more solito congregatum, in quo domini oratores prescripti, coram toto populo ibidem congregato comparentes, dixerunt et proposuerunt: « Treshonnorés seig^rs et combourgois, nous sumes icy envoyés de la part de noz seig^rs et superieurs de la ville de Berne, lesqueulx se recommandent bien à vous. Treshonnorés seig^rs, nous sumes estés devant vostre pety et grand conseilz pour parler de quelques trieves, out nous est esté faicte une responce que ne trouvons telle que heubssions pancés. A ceste cause, jouxte nostre charge havons demandé le general conseil pour quoy estes icy assemblés. Or est il vray que nouz seig^rs et superieurs par aulcungs jours passés nous envoyarent par deça à cause d'aulcung bruyt qu'il haviont entendu et pour faire retirer de leurs sugetz en seurté, comment dismes alors devant vostre pety conseilz etc. Nous parlasmes avecque le gouverneur de Vaulx et les gentilshommes de Savoye qu'estoint à Coupet, que furent contens de faire quelques trieves affin que l'on puysse venir en quelque bon appoinctement. Et moy, L. Dyesbach et Hans Rodolph Neyguely venisme par devers vous en vostre pety conseil et vous demandasmes sil vous voliés telles trieves et paix, ce que vous nous refusastes, don fumes bien marrys et aussi furent nouz seig^rs et superieurs quilz pansoint plustost que vous deubssiés demander la paix que la guerre; car nous volons bien advertir que quant vous hauriés mal il en hauriont aussi et seriont desplaisant de vostre mal comment du leur propre; et quand vous haurés bieu il en seront bien joyeulx. Et ne leur est pas bien à propos, la guerre à present, car sil vous debssiés estre assigés et heubssiés grosse neccessité de secours, il hont leurs ennemys à leurs portes; pour avanture il n'oseroint laisser leurs terres pour vous venir secourir, don il seriont bien (141) marrys et leur desplairoit tresfort. A ceste cause nous hont icy renvoyé pour adviser d'entrer en quelque bon appoinctement de paix et nous hont donné charge que, sil ne pouvons faire en vostre pety conseil, que demandons le General. Nous havons semblablement parlez à mons^r le gouverneur de Vaulx et aux aultres gentilzhommes, lesqueulx ne pouvons faire à cela accorder. Toutesfois, après avoir beaucoup parlez, il nous hont dict que nous voyons vers vous; pourtant vous advisons nous et admonestons que vous y doibgés havoir de l'advys, car nous havons charge de noz seig^rs et superieurs (qu'il), sil vous ne voliez entrer en cela, de vous dire qu'il y adviseront plus oultre. Ilz nous hont aussi donné charge à cause du gentilzhomme que detenez, qu'ilz vint pour conduyre ledict seig^r de Dyesbach, vous dire que vous le debhussiés laicher, puysque il estoit venu sus la foy dudict seig^r Dyesbach; car aultrement vous pouvés panser que cela leur seroit à desplaisir que l'on deubsse oster à leurs ambassadeurs ceulx quilz les conduysent, don ledict seig^r de Dyesbach est tenu soy rendre prisonnier, pour icelluy es mains dudict gouverneur, et aussi le seig^r Neyguely, que leur seroit fort griefz. Pourtant vous admonestons que sus cela veuillés havoir bon advys et bon regard. »

Ibidem. — Quia isti d. oratores dixerunt consilium ordinarium reffutasse pacem, coram cunctis fuit responsum: « Magniffici domini, vos onus super nos dejicitis, dicentes nos pacem et appunctuamentum reffutasse, quod non sic est. Vestre magnifficentie venerunt ad nos et post multa etc. dixerunt et nos interrogarunt si essemus contenti quod illi de Pyneto et de Jussiez et alii se desisterent nobis molestias inferre et nostra bona depredare, et nos cessaremus exire contra ipsos. Ad quod respondimus quod eramus valde gravati quodque tales proditores omnia nostra bona nobis depredarunt et quod non videbatur nobis quod deberemus sic restringi quod non exiremus contra eos; videbatur nobis succursum nostrum non debuisse revocari, cum domini Bernates consentiissent oratoribus nostris ita refferentibus nos posse ubivis succursum accipere. De pace autem cum domino duce nihil fuit nobis loqutum. » Quibus dictis dictus de Dyesbach respondit: « Or bien, puysque vous en parlés tant avant, et pardieu ! alors quand je vins je havoyes lettres et seaulx de ceulx de Piney et de Jussiez quil voliont entrer en appoinctement et tenir ce que nouzdictz seig[rs] de Berne et aultres fairiont. » Quo audito ibidem totum consilium una voce clamavit: « Nous ne volons poinct de appoinctement avecque les traictres retirés à Piney, à Jussiez et aultre part, mais les tenons tous pour traictres, larrons et brigans qu'il sont. »

Hiis dictis discedunt oratores responsum in hospitio expectaturi.

Super omnibus superius propositis fuit advisum et lecta responsione superius scripto data, fuit resolutum, conclusum et arrestatum esse iterum similiter nihil immutato respondendum, et ipsum responsum confirmatum, laudatum et approbatum[1].

Fuitque ibidem dictum quod omnes volumus pacem, tamen videamus quod sit pax que duret et quod taliter tractetur quod perpetuo valeat observari. Item quod nemo debeat loqui ne[c] consentire alicui tractatui pacis cum proditoribus, sed illi de proditoribus maneant prout sunt condempnati.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, [25 ou 26 oct.] (C.L., vol. 3, fol. 74): il leur fait part des discussions avec les ambassadeurs bernois devant le Petit et le Grand Conseil et devant le Conseil général, et des décisions prises. — Le Conseil à Berne, 25 oct. (C.L., vol. 3, fol. 66): « Magnifficques seig[rs], nous havons receu voz lettres don vous mercions de la poenne que prenés pour nous; et suyvans la responce à voz seig[rles] par nostre Conseilz general faicte, à laquelle ne pouvons contrevenir, nous nous tenons à icelle, de laquelle esperons voz seig[rs] et superieurs soy contenter, desqueulx actendons le bon advys; et sil ne fault point que les ambassadeurs et capitainnes de illu[me] seig[r] de Savoye soyent marrys sus icelle, car la chose est raisonnable. Et à nous ne tiendra que la paix ne se tienne, la quelle havons tousjours desiré...

[En p. s.:] Mag[es] seig[rs], alhore qu'estions en nostre Conseil sus vostre lettre, ces gens de mons[r] de Savoye hont faict une course dedans nostre franchise et hont prys et emmené ung homme de nouz bourgois nommé Francoy du Pont et l'hont mené contre Gaillia[r]d. Voyez doncque les bonnes paroles que vous donnent les Savoyens. Il firent desja l'aultre jours ainsin. Voyés comment ilz observent. » — Sur les négociations avec les ambassadeurs bernois, à Coppet et à Genève, du 20 au 24 oct., voir: *Annales de Savion;* Roset, p. 208; Gautier, t. II, p. 478; Roget, t. II, p. 175; E.A., IV 1 *c*, n° 340; Segre, p. 106.

(142) *Lune 26 [25] octo. 1535.* — 4 sindici; — M. Sept, Est. Pecollat, Jo. Cocquet, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini.

(Do. Comitis.) — Ibidem fuit loquutum de Dominico Comitis, detento, et visi penuncelli et littere d. Petri de Menton, per quas dictus Comitis est assecuratus super patria Sabaudie. Super quo fuit advisum quod actento quod dictus Comitis providet garnisoni de Gailliard ab ejus grangia de Collonges, quod est contra debitum; cum sit casus belli, prepositus accipiatur et justitia ministretur juxta statuta belli.

(Macellarii de Longemalle.) — Ibidem macellarii octo primorum scannorum de Longemalle dicunt se nolle tenere illa scanna illo precio quo tenuerunt, cum sint cara; propterea supplicant desuper advideri. Super quo fuit advisum quod alloquatur thesaurarius et cras videatur in consillio. Et quia Claudius Saultier dictus Briganton (qui) dicit nolle amplius occidere, fuit ei inhibitum ne abinde occidat.

(Jo. Dorba.) — Ibidem fuit loquutum et advisum quod vache et animalia que fuerunt illis de Collognier, de Pesey et de Lancier restituantur amicabiliter et sindici vadant et restitui faciant. Et quia, relatione d. sindici Chiccand et plurium aliorum, Johannes Dorenges, vigil, qui officium exercere deberet, est de magis contradicentibus et de promptioribus ad rapinam, fuit resolutum et arrestatum quod dicatur ei quod dimittat et restituat vestem et arma civitatis, et inhibeatur eidem ne abinde se inmisceat de eum [1] ad aliquam predam nec de aliquibus negotiis nec officiis civitatis donec aliter fuerit advisum.

(Vestis Chenellat.) — Quia fuit reperta mulier transvestita defferens vestem nuptialem acceptam ab uxore Oddeti Chenellact, que ipsam extra civitatem mictebat, in scandallum vicinorum et bonorum civium quibus timorem inferunt, fuit advisum et resolutum quod dicatur dicto Chenellat si velit habere vestem, advideat de solvendo hiis qui retinuerunt vestem circa valorem ipsius vestis et aliter vestem ipsam non restituendam, ut ceteris cedat in exemplum.

Eodem [die], post prandium, — 4 sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Jo. Balard, Est. Pecollat, Jo. Butini, L. du Fort, A. Gervais; C. Richardet, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Littere.) — Consilium fuit petitum propter litteras oratorum Bernensium a Coppeto [2]. Quibus visis fuit advisum et responsum quod non stat nec stetit

[1] *Lisez:* eundo.

[2] Les ambassadeurs bernois au Conseil, Coppet, 25 oct. (P.H., n° 1148): « Treshonnorés seigneurs et chiers combourgeoys, à vous du bon cueur que faire pouvons nous nous recommandons, vous faisant à scavoir que avons faict la responce aulx ambassadeurs de mons[r] de Savoye, laquelle vous nous avés donnee. De laquelle ilz hont esté fort esbahys et en sont esté bien marry. Et despuys que nous creignions sur ce quieulque inconvenient et facherie, pour eviter cela, les avons tres affectueusement prié et requis de non point vouloir riens entreprandre

per nos quim bona pax fuerit et sit, et alias juxta responsum factum in consilio generali.

(Vache.) — Fuit ibidem loquutum de animalibus captis à Collognier et alibi, et petito Petro Vandelli, locuntenente capitanei generalis, fuit arrestatum quod omnia in unum reducantur; postea advideatur desuper et, si que fuerint occisa, scribat dictus Vandelli per quos et consignet rotulum, ut super advideatur.

(143) *Martis 26 octobris 1535.* — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. Butini, Jo. A. Curtet, Ste Pecollat, L. du Fort, Jo. Balard; Messeri, Jo. Lullin, Jo. L. Ramel, A. Gervais; — thesaurarius.

(De blado.) — Fuit ibidem loquutum de blado cujus caristia magna imminet et desuper advisum quod queratur per domos Francisci de Camp et Francisci du Villard, qui ut fertur habent bladum; et ponatur pretium honnestum et dicatur eis quod vendant publice. Etiam per domus aliorum. Et super hoc commictuntur Pe. Vindret et salterius qui visitent et vendi faciant.

(Cherbon.) — Fuit ibidem loquutum de faciendo carbones ad ministrandum fabris et aliis operariis, et desuper advisum quod scindantur arbores in prato Palatii et au Raffort, et fiant carbones per illos operarios quos cognovit egregius Curteti.

(Do. Comte.) — Ibidem fuit loquutum de Dominico Comitis, detento, pro quo Franciscus Comitis deprecatur, et advisum quod auditis responsionibus dicti Comitis advidebitur.

(Jo. Comitis.) — Fuit loquutum de Jo. et Jo. Ludovico Comitis, pro quibus Benedictus Comitis exponit quod petuntur ab eisdem duo scuti pro custodia civitatis, requirens ipsos eximi, cum sint boni cives qui, eo quod adducerent victualia ad hanc civitatem, fuerunt capti in Coppeto. Super quo fuit advisum quod dicti Comitis, qui civitatem ultra deffensiones absentarunt, solvant et satisfaciant ut ceteri et non eximantur.

(Uxor de Passier.) — Ibidem fuit audita uxor de Passier, archerii, que recusat portare onera et libenter vellet civitatem absentare, saltem ad seminari faciendum suas terras. Super quo fuit advisum et resolutum quod ipsa debeat se retrahere apud virum, ad tollendum omnem suspitionem.

(F. Perret.) — Ibidem fuit loquutum de Francisco Perret, pro quo Petrus Perret pater loquitur et excusat, asserens quod si venerit ad hanc civitatem,

à l'encontre de vous, mais soy desister et depourter jusques à ce que ayons advertys nous seignieurs et superieurs des responces à nous donnees par vous ambes parthyes; et en après ce qui plaira à nousdit superieurs sur ce nous escripre et ce que nous deubrons faire, les farions entendre. Laquelle chouse ilz hont par nostred[e] requestez accepté et nous promis de non vouloir rien vous dommaigier ny en vous corps ny en vous biens, parveheuz que vous fassiés le semblable envers eulx spendant ce que hont traictera la paix et que ayons responce de nous devantdit seigneurs, laquelle summe en brieff icy ou à Nyon attendant. Parquoy vous prions de rien commencer, et surce nous envoyer par ce present pourteur vostre responce. »

forenses capient sibi sua bona; propterea mictit unum servum loco sui. Super quo fuit advisum et resolutum quod nullus loco sui recipiatur, immo injungatur quod veniat infra viginti quattuor horas, cum comminatione quod alias nunquam in civem recipietur.

(Arrest.) — Fuit ibidem loquutum de captura personarum et bonorum, a litteris herinis oratorum qui sunt in Coppeto, facta et parlatum si ea debeant dictis oratoribus scribi. Super quo fuit advisum et resolutum quod expectetur adhuc hodie per totam diem, ut videatur quid facient inimici.

(De cridatis absentibus.) — Fuit ibidem loquutum et resolutum quod illi qui absentarunt civitatem et non venerunt ad formam cridarum in auxilium civitatis supportent onera et cogantur solvere pro substentione armigerorum; et qui reffusaverint pignorentur. Et si domus fuerint clause, apperiantur per Johannem Cuendoz cumprocuratorem et secretarium justitie, qui omnia inventarizet in presentia duorum vicinorum, in quorum presentia ipse domus iterum claudantur.

27 octobris 1535[1]. — 4[or] nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Jo. Balard, Est. Pecollat; C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; — thesaurarius.

(Littere a Berno; relaxatio n. de Vufflens.) — Convocatum fuit consilium propter exactas a d. Bernensibus litteras de detentione bastardi de Vufflens,

[1] A. Porral au Conseil, 26 oct., reçue le 27 (P. H., n° 1121): les ambassadeurs du duc, d'Estavayer et Fontanel, sont venus faire leurs doléances devant Messrs de Berne et se plaindre des Genevois. « Et cuydent lesd. ambassadeurs fuyr par ces parolles la response qu'il leur fault faire sur l'absceid de Messrs dans 14 jours qui passeront mescredi prouchain, au quel jour ilz sont remys sans avoir aultre response. L'on dict icy tout publicquement, et ainsy l'entent le commeung, que sil le duc n'ha fait le contenu dud. absceid qu'est, comme je vous ay escript, d'abattre ce chasteau de Pigney, de laisser les chemins et les marchés francz etc. dans ces 14 jours, que l'on ne le veult ouyr en traicté d'apointement, mais luy veult l'on rendre ses alliances, et après la defiance quant et quant; et les capitaines et conpaignons sont prestz sur ce. Claser le capitaine de Nochastel est icy, cela actendant, et a licence d'aler devant avec ung franc penon. Fontanel a esté sur la journee de Bade, où il a faict de gros plaintifz et dit tout plain de messonges que Messrs des Ligues hont cogneu. Les Quantons demeurent tous freres et de bon accort. Messrs hont entendu que le duc avoit demandé ayde aux Valleysans, mais ilz ne peuvent entendre qu'ilz la luy baillent; toutesfois ilz y hont envoyés secretement, et de là les Montz aussy. J'ay entendu que les Villes franchez doibvent mander icy ambassadeurs en nostre faveur... Vostre response a esté aggreable et plaict bien à l'amy; celle du gouverneur de Vauld pour le duc ne leur plaict pas, car elle [est] plaine d'orgueil et de fierté... Maistre Bertol [Haller] ne dort pas, mais leur dit et presche merveilles, et les amys et le commeung hont bon couraige. » — Le 27 octobre, au matin, eut lieu une échauffourée, du côté de Chêne, entre une troupe de Genevois et des Savoyards. Le Conseil la raconte à Porral dans une lettre du 3 nov. (P.H., n° 1122), dans laquelle il se plaint que les Savoyards ont déformé les faits et ont continué à molester les Genevois: « Le vingt et sept ilz venirent au pont de Jargonant avecque tamborin et enseigne desployee, et après qu'il heurent destruyte la grange de Johann de La Mar, ilz se mocquiont là de nous. Certains de noz gens en pety nombre sortirent sus eulx et par la grace de Dieu de là les deschassarent jusques à Chesnoz, puys s'en revindrent sans forraiger ne piller ny aller plus oultre. Des nostres n'y resta sinon De Capella quil se tenoit à Vendouvres, le quel par avanture ne fust pas cogneust. De là en demora aulcungs, les Savoyens scavent mieulx le nombre, car il les hont caichés. Ilz nous venirent cherché, ilz ne perdirent pas leur poenne; il ne

quem admonent relaxari[1]. Quibus visis fuit advisum et arrestatum dictum bastardum esse relaxandum et scribendum dominis Bernatibus sicuti non recepimus suas litteras sicutique sumus per Sabaudos multum vexati, ac sicuti nostri detinentur et eis commendamus illorum vitam, et auxilium nobis dare velint[2]. Et similiter oratoribus qui sunt Nividuni aut Coppeti[3].

(144) *Veneris 29 octobris 1535*[4]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandiere, H. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, Jo. Butini.

(Grangie.) — Ibidem fuit loquutum de grangiis circum menia civitatis de quibus jam sepe arrestatum, et desuper fuit conclusum quod sequatur ordinatum per consilium ducentenarium et ruantur omnes ille grangie et domus a parte Templi et S. Victoris, et omnia que impediunt.

(Altaria S. Petri.) — Ibidem fuit advisum et resolutum quod videtur magis commodum predicare in duobus locis dumtaxat quam tribus. Propterea fuit arrestatum quod mundetur in Sancto Petro, postea illich predicetur[5].

(Missive a duchissa Annimoxii.) — Fuerunt recepte et vise littere ducisse Annimoxii petentis relaxari monachum de Montfort. Super quibus fuit loquutum et arrestatum quod negotium ponatur in consilio ducentenario[6].

disent qu'il soyent mortz que trois et ung banderet... » Savion *(Annales, 27 oct.)* donne un récit plus circonstancié. Cf. la lettre de Porral au Conseil du 30 oct. (P.H., nº 1121) et C.L., vol. 3, fol. 75 vº. — Le Conseil au sr de Bonmont [27 oct], (C.L., vol. 3, fol. 75 vº) : en faveur de « Francey de Gingin », détenu prisonnier sur l'ordre du sr de Bonmont, dont il était fils naturel. Voir ci-dessus, p. 206.

[1] Berne au Conseil, 26 oct., reçue le 27 (P.H., nº 1148) : en termes pressants, les Bernois insistent pour que les Genevois relâchent immédiatement le sr de Vufflens, « affin que ne nous soyt donnee occasion de ne nous plus mesler de vous affayres et retirer la main d'avecq vous ». — A. Porral au Conseil, 26 oct., reçue le 27 (P.H., nº 1121) : « L'amy et moy summes d'avis que vous lachez led. prisonnier, aussy bien que vous avés faictz vostre prise à la reste de leur requeste, affin qu'ilz soient à la fyn du tout confus. »

[2] Le Conseil à Berne, 27 oct. (Berne, U.P., vol. 47, nº 134, or. ; minute dans C.L., vol. 3, fol. 75). Cf. E.A., IV 1 *c*, p. 579 et ci-après p. 339.

[3] Le Conseil aux ambassadeurs bernois [à Nyon], 27 oct. (C.L., vol. 3, fol. 75 vº). Cf. *Annales de Savion*, 27 oct.

[4] Le 29 oct., une convention est conclue entre les Bernois et les ambassadeurs du duc au sujet des affaires de Genève ; on la trouvera aux Notes complémentaires.

[5] *Finances* M, nº 23 *bis*, fol. 52 vº (novembre) : « A mestre Guille et à l'autre (?) per deroché les autel de Sainc Pierre, 2 ff. 9 s. ; — per dispence fectes par monsr le sindique Checand, le scegretayre et moyt chieu le Bossu quan on derochi les dit autel, 10 s. ; — aut chappellier Nate (?) et quatre autre compaignon que pour despans et jornes fectes en hostant les pierre de l'esglige, 6 ff. ; — aut masson que az osté les image de laz cenne de Sainc Pierre, du commandemant du sindique Bandire, 3 ff. 10 s. ; — az ung masson per ses jornes fectes per osté les fert et pour mestre les six sus Sainc Pierre, 1 ff. 6 s. » — *Ibid.*, fol. 54 (entre le 17 et le 25 déc.) : « A mestre Jehan Favre per 4 jornes fectes par ses serviteurs en la murat (?) sus Sainc Pierre, 1 ff. 4 s. ; — à une femme que az porter de terre desoub les dit lons de Sainc Pierre, 6 s. »

[6] Il s'agit de la duchesse de Nemours (que le Registre appelle « ducissa Annimoxii ou Dannemoux »), Charlotte d'Orléans, femme de Philippe de Savoie (1490-1533), duc de Nemours, qui dès l'âge de cinq ans avait été évêque de Genève jusqu'en 1510 ; il était frère de Louise de Savoie, mère de François Ier (Foras, t. V, p. 443). Voir ci-après, p. 339.

(Admodiationes.) — Ibidem fuit advisum loquendo de admodiatione de alis et plateis communibus civitatis ; et quia propter occurrentia non reperiuntur qui velint admodiare discrete, fuit resolutum quod admodiationes ipse remictantur ad terminum S. Jo., in quo fiunt alie admodiationes ; et interim dicatur egregio Cocquet cumulet fimum Burgiforis, basterio platee de N. Dame du Pont, thesaurario plateam Molaris et Fusterie, et sic de ceteris. Redditus vero alarum exigatur per illum Guilliermum de Romagnant, et dicatur Francisco Vulleins quod intendat et advideat cum eo.

(Procuratores hospitalis pauperum.) — Procuratores hospitalis pauperum petunt sibi consignari de pannis ecclesiarum ad opus dicti hospitalis. Item quia commodius poterit haberi per singulas ebdomadas bladum a molendinis quam a mercatis, petunt sibi dimitti blada molendinorum civitatis precio quo venditur bladum in mercato, et ipsi solvent. Item quod fiant cride quod nullus pauperum mendicare habeat, et si quis pretendat in se pietatem, retrahat se in hospitale pauperum. Quibus auditis fuit resolutum omnia petita in favorem hospitalis esse fienda, actento quod pro hospitali pauperum[1].

Sabbati penultima octobris 1535. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici ; — M. Sept, Jo. Balard ; — thesaurarius.

(Ducentenarium.) — Ibidem loquendo de negotiis civitatis fuit advisum quod bonum erit cras congregare ducentenarium consilium.

(Bladum ablatum restituatur.) — Ibidem fuit advisum quod farina quam jannitores porte de Cornavin amoverunt cuidam de Sacconeto, qui venerat in hanc civitatem ad moliendum, restituatur.

(145) *Dominico ultimo octobris 1535.* — Quattuor nobiles sindici ; — M. Sept, Curtet, Jo. Cocquet, E. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butin ; Jo. Lullin ; — thesaurarius.

Consilium ducentenariuin.

(Littere vise.) — Consilium ducentenarium fuit convocatum, juxta herinum arrestum, propter occurrentia et in eodem propositum sicuti recepimus litteras a d. Bernatibus, per quas relaxavimus illum nobilem de Vufflens, que fuerunt lecte, et etiam lecte oratoris Porralis littere ; et relaxatio fuit grata[2].

(Littere ad ducissam.) — Ibidem fuit lecta littera recepta a domina Dannemoux super relaxatione d. de Montfort[3]. Qua visa fuit resolutum esse

[1] Cf. Léon Gautier, *L'Hôpital général de Genève...*, p. 11.

[2] Cf. ci-dessus, p. 338.

[3] La duchesse de Nemours au Conseil, Annecy, 22 oct., reçue le 29 (P. H., nº 1149) : elle le prie de relâcher « le sr de Fleryé, des religieulx de Sainct Jehan, oncle de Boege l'une de mes filles ». Il s'agit de Georges de Montfort, curé de Flérier près Taninges (Hte-Savoie) ; cf. C.-M. Rebord, *Complément du dictionnaire du clergé*, Annecy, 1921, p. 426. Voir ci-dessus, p. 338.

ei scribendum sicuti ipse detinetur pro nostris detentis per nobiles, et quod nos libenter ei complaceremus propter suum adventum, tamen vita nostrorum est in periculo; quapropter ipsam precamur velit scribere nobilibus et quod faciat quod nobis restituantur. Nos in quibus poterimus offerimus paratos[1].

(Bladum.) — Fuit propositum negotium bladi et advisum quod fiant cride quod qui habent bladum venale vendant pro xxviij solidis, et visitetur panis et non vendatur nisi ad pondus; et visitentur orrea per sindicos, et ponatur pena vendendi.

(Carnes.) — Johannes Guenet junior dictus Taccon, monoculus, vendere possit suas carnes sicut se obtulit, pro 4 denariis aut quinque.

Ibidem fuit in hac aula igni tradita ymago de Nostre Dame de Grace, cunctis videntibus, in exitu consili ho[dier]ni.

Die Martis secunda novembris 1535[2]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Balard, Jo. L. Ramel, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini, Jo. Cocquet; C. Richardet, Jo. Lullin, E. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. L. Ramel; — thesaurarius.

(Littere.) — Ibidem fuerunt vise littere C. Savoye et Stephani Dada[3].

(Littere.) — Item alie littere de Porralis qui scribit nova quod d. dux velit observare arrestum Bernensium[4].

[1] Le Conseil à la duchesse de Nemours, 29 oct. (C. L., vol. 3, fol. 76).

[2] Baudichon aux syndics, Payerne, 31 oct., reçue le 2 nov. (P.H., nº 1121): « ...jeudi passé nous partismes d'Aglio (Aigle) et sommes venus par Gruyre à Payerne... Nous allons d'issi à Berne... » — Le comte de Challant aux Peneysans, Rumilly, 1er nov. (P.H., nº 1146): il leur défend jusqu'à nouvel avis de prendre le blé des Genevois dans le mandement de Ternier, parce que les gens de Gaillard et de Saconnex le réclament pour eux.

[3] Cl. Savoye et Est. Dada au Conseil, Lausanne, 31 oct., reçue le 2 nov. (P.H., nº 1121): ils sont venus de Berne à Lausanne le 18 oct., après s'être plaints à Berne de ce qu'on avait obligé le secours neuchâtelois, enrôlé par eux avec l'approbation des Bernois, à rebrousser chemin après le combat de Gingins; ils demandent un sauf-conduit pour rentrer à Genève, mais ils se méfient des Savoyards, par qui ils se savent épiés.

[4] A. Porral au Conseil, 29 oct., reçue le 2 nov. (P.H., nº 1121): il rend compte de l'arrangement intervenu entre les Bernois et les ambassadeurs du duc et ajoute: « Dieu vueille que ce ne soyent pas mensonges et fictions comme du passé. Toutesfois qu'il n'en feroit pas son proufit. Noz amys en sont fort joyeulx. Sur ce Messrs hont faict retirer tout plain de compaignons de guerre qu'estoient icy actendans. Au jour d'huy vendredi 29e hont lesd. ambassadeurs de Savoye proposé par devant les Bourgois. Sans cela j'estois deliberé, par le conseil de l'amy, d'aller aujourduy par devant les Bourgois, pour les prier et admonester etc., leur reduysant en memoiere comme sur leurs promesses aurions derouché noz maisons des foursbourg, plus de ve que maisons que grangez, ramparé nostre ville, fondu artillerie, entretenu gens d'armes par l'espace de 4 mois, incouru l'indignation de nostre prince et de tout le pays, et perdu l'amitié de Fribourg, prenans l'evangille et condempnant le caffard à leur persuasion, de quoi toutesfois ne nous repentions, ne le disions pour reprouche, mais pour leur donner d'entendre que, sans les promesses que nous fusrent faictez de leur part par leurs ambassadeurs Tribollet et Bichoff, n'heussions entrepris ce que avons fait, nous confians en eulx. » Mais « l'amy » lui a déconseillé d'aller exposer cela aux bourgeois de Berne. Porral rapporte la réponse de ceux-ci au duc. « Sur quoy l'amy et moy summes de ce advis que ne reffusés en riens Messrs, Hugues [Vandel] aussy. » Il fait allusion ensuite à la caution des hoirs de Barth. May et ajoute que « le capitaine de Nochastel et les

(Consilium ducentenarium.) — Item fuit loquutum quod venerunt duo oratores Bernenses qui petunt consilium ducentenarium. Super quo fuit resolutum quod nunc consilium ducentenarium petatur.

(And. Destaux.) — Andreas Destaux, tutor liberorum quondam Ludovici Destaux, postulat licentiam eundi ad locum de Soubtmont, ubi lis dictorum heredum mota est, que alias sub periculo jacet. Super quo advisum et resolutum quod ipse Andreas ire possit. Caveat tamen si tute ire possit.

(Littere Cursingii.) — Ibidem fuerunt recepte missive a d. de Cursinge, qui scribit si velimus liberare uxorem Petri de Salis, ipse relaxari procurabit unam mulierem que detinetur à Jussier. Super quo fuit advisum et resolutum quod si nobis restituant nostras mulieres detentas, nos suas restituemus[1].

Consilium ducentenarium.

Tandem fuit convocatum consilium ducentenarium in quo fuerunt lecte dicte missive et renunciatum adventum d. oratorum et tandem ipsi or[ato]res petiti.

(146) *(Oratores.)* — Nobiles Ludovicus de Diesbach et Michel Auspurguer, associati nobili Anto. Bischofz, oratores d. Bernatum, impenderunt salutationes cum oblatione servitiorum. Exposuerunt sicuti, cum ipsi discederent ad Bernum et advenissent ad locum de Murat, ipsi a suis superioribus missivas receperunt, per quas ipsi ad nos remictuntur ostensuros contentum litterarum suarum et tenorem ipsarum nobis exposituros, narrantes quod non extimassent nos tale responsum dare velle sicuti a nostro generali consilio fecimus. Neominus habent onus nobis dicere sicuti d. dux Sabaudie misit suos oratores ad Bernum, per quos dominis Bernatibus significavit se optare pacem cum eisdem et amicabiliter vivere velle, eorumque intuitu velle observare ultimum arrestum per ipsos eidem missum, quod est de laxando victualia et Gebennenses per patriam Sabaudie tutos tenendo cum eorum bonis, et illos de Pineto et socios expellendo, requirendo unam jornatam inter se et dictos d. Bernates, sicutique est jornata una assignata ad vigesimam primam hujus novembris, in loco Auguste, que super pace componenda inter eosdem tenebitur, nullo alio intermedio sed ipsi soli cum

compaignons se sont retirés par commandement ». — A. Porral au Conseil, 30 oct., reçue le 2 nov. (P.H., nº 1121): on a appris à Berne la sortie du 27 par une lettre du gouverneur de Vaud à l'ambassadeur du duc, où il raconte « que vous estiés sortis le mescredi à 4 heures contre le pays de Chablay pour forrager, oultre ce que aviés desja fait le jour devant, prenant tout plain de bestial pendans les trieves et qu'il en y ha heu des mortz d'ung costel et d'aultre ». (C'est contre cette interprétation des faits que le Conseil proteste dans sa lettre à Porral du 3 nov.; voir ci-dessus, p. 337 n. 1.) « Et escript led. gouverneur à Messrs, bien humblement requerant la paix... Il me semble que nous avons beau fere sur ces trieves et patregotz que se font sans nous; s'il nous plaict, nous l'accepterons... Ceulx de Nochastel hont tousjours bon cueur, et les paysans de par de ça, et le commeung, et voulent mettre corps et biens pour nous à l'honneur de Dieu et de son evangille. »

[1] Mr de Corsinge au Conseil, 1er nov. (P.H., nº 1141; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 132). — Le Conseil à Mr de Corsinge, 2 nov. (C.L., vol. 3, fol. 77).

dicto duce. Quare sui d. adviderunt quod interim et tandem nihil debeat innovari per nos nec Sabaudos, immo utrique parti sit tutus accessus per patriam victualiaque et mercatus pergant, et sint partes utreque tute una apud aliam; sicutique comes de Chaland, marescalus Sabaudie, habet onus facere quod armigeri Sabaudi se retrahant ponaturque unus nobilis in castro Pineti, et Gebennen[sibus] sint tuta itinera, ubique victualia adferantur, mercatus pergant libere ut prius, et nihil donec jornata tenta innovetur. Nos similiter nihil debeamus innovare, immo armigeros nostros remictere, nullam molestiam Sabaudis infere, sed omnes in tuto permictere. Petentes nostram responsionem an premissa tenere vellimus. Et tandem ostenderunt suas litteras, quas nobilis Bischofz cum Johanne Lullin interpretati sunt; quarum primus articulus est quod dictus marescallus fieri faciat mandatum per patriam Sabaudie de tutos tenendo Gebennenses et eorum bona, de relaxatione victualium et mercatorum; 2) quod illi de Pineto et alii abiant; 3) quod Gebenn. euntes per patriam Sabaudie non predicent evangellium cuiquam; 4) quod d. Bernates sperant bonam pacem componere sine impedimento aliquo, et hoc in Augusta aut in Berno; tamen eis visum fuit melius in Augusta, ut cum duce tractent et non cum oratoribus; 5) quod armigeri ab utraque parte discedant et se ad suas domos retrahant; 6) jornata est assignata Auguste 21 novembris, ubi mictent bonam ambassiatam, que cum duce pacem duraturam componere possit; 7) ipsi oratores sunt missi nobis notifficare ut neminem offendamus et monere nos de vivendo in pace usque sit visum quid in dicta jornata, quoniam ipsi nostra causa fastiditi cupiunt pacem componere; 8) quod si secus fecerimus, ipsi nobis nostram remictent borgesiam. Secunda missiva dirigebatur dictis oratoribus quod veniant nobis premissa significari.

Dicunt etiam quod sui superiores dolent de eis que apud nos facte fuerunt Martis et Mercuri proxime lapsis.

(Responsum.) — Quibusquidem d. oratoribus auditis, fuit advisum et resolutum sic eisdem esse respondendum videlicet: « Nous sumes ceulx quilz tousjours havons voulsu demorer au plaisir de noz treshonnorés seigneurs et combourgois de Berne et quil encore à present ne les volons desdire de mettre et establir bonne et durable paix, suyvans l'arrest Sainct Jullin et sentence de Payerne, comment desja par nostre grand general conseilz est esté faict; entendans touteffois que leur excellence doibge adviser que au chasteaulx de Piney, qu'est de nostre terre, ne soit nulz myst par led^t illu^e seigneur de Savoye, car ce seroit nous spolier de noz droictz, ains plustost ilz soit myst ung commys de leur excellence quil neutralement le garde; et aussi qu'il leur plaise que sus lad^te journee soit homme pour nous de noz gens, pour tousjours les mieulx readviser de noz droitz, hus, libertés et franchises[1].

[1] Cf. la minute de cette réponse, P.H. suppl., n° 126.

Item fuit similiter advisum esse scribendum d. Bernatibus in illa subtantia[1].

Item et Claudio Savoye quod cum eisdem repetat Bernum et dominos deprecetur ad formam suprascripte responsionis[2].

Eodem die, post cenam, petitum consilium propter litteras Amedei Porralis; et tamen nihil aliud actum nisi quod responsum scriptum detur oratoribus petentibus.

(147) *Veneris quinto novembris 1535*[3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Balard, Ste. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Jo. L. Ramel; — thesaurarius.

(Domenne Guex.) — Ibidem fuit loquutum de Dominico Guex, detento propter verba que protulit de blado et de faciendo sicuti Lugduni factum fuit. Audito d. locuntenente, visis informationibus et responsis, quia criminosus, fuit advisum et resolutum quod procedatur contra eum veluti contra criminosum.

[1] Le Conseil à Berne, 2 nov. (Berne, U.P., vol. 47, n°133, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 76 v°).

[2] Le Conseil à Cl. Savoye, [2 nov.] (C.L., vol. 3, fol. 76) : il le prie de retourner à Berne, pour assister Porral, et lui donne ses instructions en vue des négociations de Berne avec le duc. — Michel Sept à Cl. Savoye à Lausanne, 2 nov. (*Mss. Galiffe 7*, p. 22) : il le met au courant des menées du duc, dont les Genevois ont toute raison de se méfier: « Il ne cherche que de rompre nostre fortune et puis fera du pis. » Faisant allusion à la journée prévue à Aoste, il ajoute: « Il nous sembloit que puisque les noces se font, l'épouse y devoit bien être, car ils [les Bernois] ne sont pas informés du tout, et ce qui seroit fait on nous le feroit bien tenir; pour quoi y aurez de l'avis. Nous eussions bien voulu que la journée se fût tenue à Berne, à cause de Messrs les Bourgeois, comme pouvez entendre. Je ne crois pas que jamais pauvres gens aient tant souffert que nous depuis deux mois en ça, car l'on a dérobé dehors la ville et amis et ennemis. »

[3] Le Conseil à Porral, 3 nov. (P.H., n° 1122, or.; minute, datée du 2 nov., dans C.L., vol. 3, fol. 77) : après avoir narré les méfaits des Savoyards et l'échauffourée du 27 oct. (ci-dessus, p. 337, n. 1), le Conseil se plaint que mess^rs de Berne sont mal informés, qu'il ne peut « havoir passaige pour aller respondre », qu'au lieu de réconforter les Genevois, les Bernois les menacent de rompre la bourgeoisie, « n'hayans regard à nostre affaire et aux dampns havons soffert ». Leur adversaire a tout pillé et détruit et n'a jamais observé ses promesses. Cf. A. Roget, t. II, p. 177. — Baudichon, capitaine général, aux syndics, Payerne, 1er nov. (P. H., n° 1121) : il raconte les démarches qu'il a faites pour faire revenir la troupe des Neuchâtelois, qu'il a retrouvée à Orbe, avec Cl. Savoye et Est. Dada; la troupe voulait emmener ceux-ci prisonniers, parce qu'elle n'avait pas été payée. Baudichon l'a apaisée, parce qu'il avait 800 écus, mais il n'a pu la décider à revenir. Cependant, il a emmené 50 hommes à Lausanne; mais l'évêque de cette ville lui ordonna de partir immédiatement. « Une partie de ceulx de Lausanne nous volloyent fere demorer », contre la volonté de l'évêque, mais « pour non metre la ville en debat ne en sedicion..., nous partismes de Lausane après souper, et laissé d'argent à mons^r le maistre Savoye et à Estienne Dada, lesqueulx estoyent arivés ce mesme soir à Lausane, pour contenter les dict 50 homes. » Baudichon est parti avec 12 hommes et s'est rendu à Aigle. De là il est allé à Payerne (voir sa lettre aux syndics de Genève du 31 oct., ci-dessus p. 340 n. 2). Il a appris qu'on avait trompé les Neuchâtelois par de faux avis et va s'efforcer de les faire payer par les ambassadeurs bernois et le gouverneur de Vaud. Il insiste pour que les Genevois mettent bien leurs conditions avant de conclure un arrangement avec le duc. « Sachés que nous, en passant par Gruyre, avons parlé au banderet du chastel d'Ayx et d'aultres de Gruyre, lesqueulx nous hont promys deux cens hommes..., en les poyant, et sont gailliardes gens et bien en poinct; ensenble ceulx de Neufchastel, qui sont tousjours de bon voulloir envers vous, en les poyant... »

(Dominique Comte.) — Fuit loquutum de negotio Dominici Comte, detenti. Fuit advisum et resolutum quod ansilla dicti Dominici liberetur; dictus vero Dominicus respondeat in manibus d. sindicorum.

Datur onus Stephano Pecollact de claudendo illud quod dirruptum est retro domum Johannis Darlod.

(Cursinge.) — Responsio facta d. de Cursinge occasione uxoris de Salles fuit habita rata[1].

(A. Mailliard.) — Ibidem fuit loquutum de Andrea Mailliard, qui petit ferrum et spolium confratrie Sancti Ivonis. Super quo fuit advisum quod si ferratura sit sua, reddat computum de confratria, postea accipiat partem suam, et si velit omnes partes satisfaciat de quatercentum florenis per Jo. Mailliard confessatis.

(Collognier.) — Audito Jo. Collognier, visis articulis, audita querela relicte Bochuti contra d. Boucheti, Boucheti manet ad instantiam dicte relicte. Dictus vero d. Anto. Ailliod et ipsius negotium remictitur ad aliud tempus magis propitium.

(Mandatum.) — Visis computis Jacobi Bronges, expeditur mandatum novem florenorum et quattuor solidorum sex denariorum.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Jacolini Moliere, de La Couste S. Estienne in Delphinatu, vitri mercator, habitator Gebenn., fuit acceptus in burgensem Gebenn., pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, per ipsum solvendis in manibus thesaurarii ad primam requestam. Juravit etc. et promisit in forma etc. Solvit in manibus C. Bernardi pro ponendo in boloardo S. Cristofori.

(Hospitale.) — Procuratores hospitalium exponunt quod sunt nonnulli de prioribus ecclesiarum et confratriarum hujus civitatis qui recusant liberare vestimenta et lingia altarium et ecclesiarum ordinata pro pauperibus. Super quo fuit advisum quod resolutiones facte teneant.

(Computi.) — Fuit loquutum de computis Anto. Bischofz, commissi Bernensium, qui non vult contentari de quindecim batzis, et advisum quod amicabiliter ipsum alloquantur sindici quod contentetur ut sui predecessores contentetur[2].

(Donum.) — Audito Georgio Bovagnie, fornerio, exhibente certam promissionem sibi factam de advidendo super firma furni et etiam quia vult dimittere furnum; super quo fuit advisum et resolutum quod dantur ei quinque floreni. De vero dimissione furni fuit advisum quod si velit dimittere, dimittat, quia etiam advisum fuit de mutando ipsum furnum ab ipso loco.

(Fidejussio.) — Dominus Antonius Ailliodi, principalis, et ad ejus preces

[1] Mr de Corsinge au Conseil, Gaillard, 5 nov. (P. H., nº 1141; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 132).

[2] *Finances* M, nº 23 *bis*, fol. 52 vº, 6 nov.: « Aut comis de Berne en soyt allant à Berne, 15 ⅁. »

Franciscus Chenellact promisit se representare totiens quotiens etc. Dictus Alliodi promictit servare indempnem.

Claudius Bernard promisit representare Collognier totiens quotiens etc.

(148) *Sabbati 6 novembris 1535*[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, Jo. Balard, Est. Pecollat, A. Gervais, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro; — Pertemps, thesaurarius.

(Responsum Sabaudorum.) — Consilium fuit convocatum propter responsum a d. oratoribus Bernatibus auditum de Sabaudis, quod fuit lectum[2]. Et quia Sabaudi nolunt relaxare victualia nec suos armigeros ad edes retrahere, sed semper contra nos campegiare et duntaxat concordant quod vadamus per patrias suas sine tamen verbis et armis quibuscunque, advisum fuit esse scribendum dominis Bernatibus quod placeat eis nobis mandare succursum, et alias in meliori forma etc.[3]

(R[etinentu]r armigeri.) — Etiam fuit advisum quod adhuc retineamus illos armigeros quos habemus de Berno et de Murat.

[1] Panizono au duc de Milan, 6 nov. (Milan, *Carteggio diplomatico*, X à Y, en italien; copie des Arch. fédérales): Panizono, qui ignore encore la mort du duc de Milan, François-Marie Sforza, survenue le 1er nov., le renseigne sur les démêlés de Berne avec le duc de Savoie. Il a appris que le duc de Savoie a demandé aux Valaisans de lui fournir des soldats et d'en laisser passer d'autres. Ils lui ont accordé le passage, mais demandent l'avis des V cantons en ce qui concerne la fourniture de soldats. Cette affaire sera discutée dans une diète qui aura lieu le 8. (La diète eut lieu en réalité le 9; cf. E.A., t. IV 1 *c*, p. 584 c et 587 f.) Il semble que les V cantons voient de bon œil le duc de Savoie disposé à se défendre, dans l'idée qu'alors les Bernois le laisseront tranquille. Les Bernois ne sont peut-être pas fâchés qu'on leur prête l'intention de marcher contre le duc, pour le faire céder à leurs désirs et délivrer Genève. Ils ont demandé aux Zurichois de les aider contre les seigneurs qui n'observent pas les accords conclus avec eux. Les Zurichois leur ont répondu que, s'ils ont des difficultés, ils devaient suivre les voies du droit avant d'en venir aux mains. Le peuple zurichois n'approuverait pas que l'on soutînt Berne dans une guerre particulière. Les Zurichois sont décidés à n'entrer en guerre que si tous les Confédérés le font.

[2] Un arrangement était intervenu entre les ambassadeurs bernois et le maréchal de Savoie, à L'Éluiset, le 5 nov., sur la base de l'accord du 29 oct. (Berne, U.P., vol. 47, nº 142; E.A., IV 1 *c*, nº 345). Voir ci-dessus, p. 342.

[3] Le Conseil à Berne, 6 nov. (Berne, U.P., vol. 47, nº 131, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 78): « Magnifficques seigneurs, nous ne scaurions assés remercier voz excellenes des poennes prenés tousjours pour nous par vous et voz ambassadeurs, et sumes desplaisans les choses ne soy peulvent mieulx remettre. Neanlmoing à nous n'a tenu que fin il soit mise quand les ambassadeurs de voz excellences nous hont proposé traicté de paix, nous n'havons point reffusé, comment ilz scaivent et contient la response et les lettres leur havons baillez. Ilz hont parlé avecque monsr le mareschal de Savoye, le quel debvoit faire observer l'arrest par voz excellences faict. A ce que nous havons entendu de sa response, il dict qu'il n'ha point de charge de faire retirer les gensdarmes, et aussi ne veulent oster ceulx de Piney et semblables. Aussi ne se parle point de relaischer les vivres. Sur quoy vouz excellences peulvent panser que c'est que l'on pretendt contre nous, comment esperons entendres bien. Pourquoy..., après Dieu ne scavons à quil nous recorir sinon à voz excellences, que nous havons tousjours tenus pour nouz bons peres, don à present nous estans tout à l'entour assigés et tant circuys que ne pouvons sortir ny havoir vivres, mais sumes un dangier de famine et de nouz vies, vehue l'ambigue response des Savoyens, qu'il nous hont faict pys, pendant ce que s'est parlé de traicter paix, que paravant, vous supplions pour l'honneur de Dieu qu'il vous plaise nous donner ayde et secours, considerans la

(Non fiat exitus.) — Item quod nullus fiat exitus extra civitatem quavis causa.

(Omnes in suum locum.) — Item quod dizennerii advisent omnes suos se debeant ad arma tenere paratos, et quod statim ubi tympani sonum audiverint, reperiant se et recipiant in locis sibi ordinatis, sub pena patibuli.

Domini Ludovicus Dyesbach et Michel Auspurguer nobis dixerunt quod Sabaudi nolunt consentire relaxationi victualium nec nostrarum nec laycorum, quia nos nimium acciperemus.

Martis nona novembris 1535[1]. — 4[or] sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, B. Messeri, E. Pecollat, Jo. L. Ramel, L. du Fort; — thesaurarius.

(Mandatum.) — Viso computo Andree Furbi, minuserii, fuit concessum illi mandatum decem florenorum septem solidorum et sex denariorum.

(Chabbo.) — Auditis Girardo Chabbodi et salterio occasione filii de Prato, detenti, fuit advisum et resolutum quod salterius contentetur de expensis dicti filii detenti, de quinquaginta florenis pro anno quolibet, seu ad rationem quinquaginta florenorum pro uno anno, et quod dictus Ludovicus Chabbo, instans, solvat et pro ipsa solutione accipiat bona dicti de Prato et ipsa teneat usque sibi de fructibus satisfactum fuerit ad summam solutam.

(Mandatum.) — Audito Henrico Dolens, fuit advisum quod fiat ei unum mandatum ad bonum computum de summa viginti quinque florenorum.

(Mandatum.) — Fuit ibidem loquutum de Jacobo Emin basterio, qui petit sibi satisfieri de quinque florenis sibi debitis occasione certarum ballarum destructarum apud Pinetum. Super quo fuit advisum quod solvatur.

(Detentus.) — Sequatur processus Dominici Guex et ministretur justitia.

(Do. Comte.) — Fuit loquutum de Dominico Comitis, detento, et desuper advisum quod procedatur in suo processu.

(149) *(Suburbia.)* — Ibidem fuit loquutum de domibus suburbiorum assignatarum[2] ad ruynam, pro quibus Johannes Ludovicus Ramel et

neccessité qu'est en nous et en nouz pouvres freres detenus prisonniers, desqueulx la vie est en grand dangier. » — Le Conseil à Porral, 6 nov. (C.L., vol. 3, fol. 78 v°) : il lui envoie la réponse des Savoyards et le prie de requérir aide et secours des Bernois. Les Savoyards continuent à tracasser les Genevois, malgré la trêve. D'après le dernier article de la réponse, «il se veoit comment il [le duc] cherche differir ce qu'est arresté ». Cf. Herminjard, t. III, p. 369 n. 6. — Le Conseil à Cl. Savoye [à Lausanne], 6 nov. (C. L., vol. 3, fol. 79) : il l'invite de nouveau à retourner à Berne, pour demander lui aussi aide à mess[rs] de Berne.

[1] Le duc aux gouverneurs de Vaud et de Verceil, 7 nov. (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, l. 3, n° 26; copie des Arch. fédérales) : Le duc leur ordonne « de reduyre à nostre main le château de Piney et Jussy ». Il envoie à Berne l'écuyer Piochet pour faire rapport. « Et quant à fere aouster les bendes qui sont alentour de Geneve, nous n'entendons point qu'il se face, mais qu'il s'y tienne ung nombre de gens à la forme de ce que par cy devant vous avons escript, pour garder ceulx du dedans la ville de fere les nouvelletés accoustumeez à nos subjectz » et pour que l'autorité du duc reste intacte jusqu'à la journée d'Aoste, où le duc n'ira pas, si les châteaux ne sont pas réduits. Cf. Segre, p. 107.

[2] *Lisez :* assignatis.

Johannes Amedeus Curtet, qui illich egregias habent domos, intercedunt; et fuit advisum et responsum quod decretum manavit a ducentenario consilio, et quia Veneris proxima debet congregari, remictitur ad ipsum ducentenarium.

(Locuntenens.) — Ibidem fuit loquutum de electione d. locuntenentis et duorum auditorum et missis vocibus fuerunt electi descripti in folio annotationis vocum, quod servatur proponendum in ducentenario ad Veneris.

(Juliand fondeur.) — Loquitur de Julliano, fonditore, et advisum quod sibi satisfiat aut in domo que fuit de S. Gervasio prope cappellam pontis Rodani aut in remissione cujusdam cense duodecim florenorum super domo quam inhabitat, hospitali pestiffero debite, ut melius videbitur.

(Venta vini.) — Fuit etiam loquutum de venta vini proponenda ad dictum consilium ducentenarium.

Mercuri decima novembris 1535. — A. Bandire, A. Chiccand, Jo. Phillippin, sindici; — A. Gervais, L. du Fort; A. Chap. Ro., C. Richardet, Messeri; — thesaurarius.

(Littere Friburgii.) — Fuerunt recepte littere Friburgii requirentes salvum conductum pro mercantia d. Friburgensium conducenda per Petrum Contantin, qui requirit licentiam pro una navi[1]. Super quo fuit advisum et resolutum quod concedatur sibi una navis mediante promissione de restituendo in tuto hic Gebennis.

Veneris duodecima novembris 1535. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. L. Ramel, C. Savoye, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; B. Messeri, Jo. A. Curtet; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Juxta solitum fuit congregatum consilium ducentenarium.

(Pauperes.) — Ibidem fuit primo propositum negotium pauperum ac sicuti ille Georgius Dentant, procurator parrochie Magdalenes, recusat consignare procuratoribus hospitalium pannos et alia ornamenta ecclesiarum utilia pro usu pauperum; et cum hoc loquutum sicuti sunt adhuc multi presbiteri in hac civitate qui per domos seducunt cives et burgenses, cantantes missas, baptisantes infantes et multa verba seminantes in discordiam civium et civitatis, prout jam pridem fecerunt, causantes nobis periculosa intestina bella. Super quo fuit advisum quod, ad omnem concordiam nutriendam et pacem a Deo obtinendam, primo sit advidendum super pauperes. Et fuit resolutum quod nedum illi de parrochia Magdalenes verum et omnes

[1] Fribourg au Conseil, 21 oct., reçue le 10 nov. (P.H., n° 1147) : recommande certains bourgeois et sujets, marchands de Fribourg, qui viennent à Genève pour leurs affaires, et prie qu'on les laisse aller et venir librement.

de omnibus parrochiis, cappellis et aliis ecclesiis, debeant bona dictarum ecclesiarum dictis hospitalibus (150) ad usum pauperum consignare hospitaleque pauperum debeat uti et gaudere omnibus bonis predictis.

(Cessent presbiteri.) — Item et, ne illa maledicta discordia inter cives altius cornua erigere valeat, fuit advisum et resolutum quod petantur presbiteri coram d. sindicis et adhuc advisentur pro ultima vice si volunt vivere secundum verbum Domini aut si volunt docere et substinere suam missam, sua sacramenta esse juxta verbum Domini et sermones predicatorum nostrorum esse injustos; quodque si ipsi nesciant per ipsos asserta substinere, provideant sibi, si velint, de viris doctis qui velint disputare, et tunc nos volumus ipsos audire; quod si desistere aut per sacras litteras suam factionem per disputationem substinere recusaverint, debeant civitatem absentare aut saltem omnes suas seremonias, subornationes, seductiones et alia similia opera dimittere.

(Hospitalerius.) — Ibidem fuit loquutum de advidendo super electione hospitalerii et propositum sicuti jam per Claudium Bernard, Conradum Victy, Franciscum Comitis et nonnullos alios fuit presentatus Claudius Solomonis, qui se obtulit in servum hospitalis generalis hujus civitatis, seque, ejus uxorem et omnia sua bona ad servitium dicti hospitalis implicenda, quod fuit per ordinarium consilium, actento zelo in pauperes acceptatum et usque nunc acceptum ejus servitium, et qui servire initiavit proposuitque eidem hospitali generali in conventu S. Clare erecto omnia ejus bona dimittere. Super quo fuit advisum, arrestatum et resolutum quod dictus Claudius Solomonis acceptatur in dicti hospitalis hospitalerium cum ejus uxore, et quod proponetur in consilio generali, ut videatur.

Et cum hoc fuit etiam arrestatum quod debeant eligi commissarii qui debeant inquirere de bonis parrochiarum et registrare et facere recognitiones, ut omnia bona hospitalium et ecclesiarum dicto hospitali applicentur.

(De suburbiis.) — Ibidem fuit propositum negotium ruendorum suburbiorum et loquutum quod sunt qui se presentant soluturos sommas ad quas fuerint condempnate eorum domus, hoc medio quod ipse domus maneant et non dirruantur. Super quo fuit advisum et resolutum quod pro fortiffication civitatis omnes domus et grangie suburbiorum que fuerint civitati nocive dirruantur, ita quod nulla infra quam inimici se retrahere valeant manere debeat.

(Venta vini.) — Fuit loquutum de venta vini et resolutum quod mictatur in consilio majori extimatum ad octo solidos.

(Locuntenens.) — Fuit loquutum de eligendo locuntenente et duobus auditoribus, et fuerunt electi per majores voces nobiles Jo. Balard et Jo. Amedeus Curtet pro officio locuntenentis, et Franciscus Chamoyes, Ste. Pecollat, Amedeus Perrin et Girardinus de Rippa, qui debeant proponi in generali consilio Dominico proxime futuro tenendo, ut electio ejusdem videatur.

(Alliodi.) — Visa supplicatione per d. Anto. Ailliodi presentata, fuit resolutum quod supplicati capiantur et detineantur donec satisfacto de supplicatis.

(Palatii.) — Fuit etiam ibidem loquutum de spolio conventus Palatii, et quia sunt tot latrones querentes ab eodem conventu asportare, quod vix omnes civitatis vigilles sufficiunt ad custodiam, fuit resolutum quod ipsum spolium plus offerentibus vendatur et expediatur.

(Savoye.) — Hodie fuit miraculosus redditus Claudii Savoye qui, duodecim hominibus sociatis armatam ducalem per lacum expectantem, nocte nuper lapsa a Lausanna ad hanc, borea agitante, fideliter preteriit[1].

(151) *Eodem die, post prandium.* — Nobiles A. Bandire, Hud. du Mollard; — M. Sept; C. Savoye; — thesaurarius.

(Expeditio conventus Palatii.) — Juxta arrestum hodierni consilii, spolium meniorum conventus Palatii hujus civitatis, videlicet tegule, ferrum, ligna, carrones, portalia, fenestre et vireta, et gradus in dictis meniis existentia dumtaxat ad vocem tube venalia exposita fuerunt in aula communi, voce cride, ad extinctum candele, Claudio Curtet cutellerio, Johanni Munerii merserio, Petro filio Francisci Bise minuserio, Claudio Cocquet commentariensi carcerum, et Jacobo Fichet excofferio, pro se et suis sociis nominandis, plus et ultimo offerentibus, precio ducentum et triginta quinque scutorum auri cugni regis ad solem, per ipsos solvendorum, vendita et expedita, spolianda, ruenda et destruenda infra quattuor menses proximos, hodie incohandos[2].

(Confessio.) — Ibidem, in presentia Claudii Bernard, Amedei Perrini, Petrimandi Falquet, Francisci Beguin et plurium aliorum, dicti Claudius Curtet, Johannes Munerii, Petrus Bise, Claudius Cocquet, et Jacobus Fischet, cives et respective burgenses Gebenn., scientes etc., sponte etc., confessi fuerunt se debere et legitime solvere teneri nobili Claudio Bonna dicto Pertemps, thesaurario generali civitatis, presenti et eo nomine nobiscum et cum nostro infrascripto secretario stipulanti, sommam ducentum et triginta quinque scutorum auri cugni regis ad solem, et hoc nomine et ex causa venditionis et expeditionis spolii predicti. Quamquidem summam dicti confitentes et eorum quilibet principaliter et insolidum solvere promiserunt, videlicet: centum scutos per totum hodie et cras, alios vero centum et triginta quinque infra quattuor menses proximos hodie incipiendos, cum dampno etc. Promiserunt per sua juramenta etc., sub obligatione omnium et cujuslibet ipsorum bonorum etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

Decima tertia novembris 1535[3]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, C. Savoye, A. Gervais, L. du Fort, Jo. Butini; C. Richardet, Est. Dada.

[1] Cf. Herminjard, t. III, p. 370; *Annales de Savion*, 12 nov.

[2] Cf. L. Blondel, *Faubourgs*, p. 41.

[3] Le Conseil à Berne, 13 nov. (Berne, U.P., vol. 47, nº 130, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 79 vº): il a appris l'accord conclu par Berne avec le duc (le 29 oct.): «Or, ... dempuys le dᵗ parlement, aussi dempuys la retraicte de voz dictz ambassadeurs, nous est esté faict pys que

Consilium fuit convocatum ratione occurrentium negotiorum.

Ibidem fuit loquutum de quibusdam suppellectilibus ligneis per unum hospitem de Cursiliis emptis a procuratore generali hujus civitatis et desuper resolutum quod si persolverit, permictantur asportari.

(Peronet.) — Ibidem fuit loquutum de [1] Peyronet, qui petit licentiam abeundi ab hac civitate pro octo diebus, asserens se ab ejus fratre nova recepisse quod emerit mercantias in Tharentasia, que periculo perditionis subjacent nisi sequute fuerint. Super quo fuit advisum, ut nimium dispendium pati non cogatur, quod pro octo diebus liberetur, hoc medio videlicet quod debeat exbursare in manibus thesaurarii unum scutum auri seu id quod opportuerit pro substentatione unius hominis qui in ejus locum civitatem tuere possit, actenta neccessitate.

(Cride.) — Fuit ibidem loquutum quod sunt nonnulli mordaces avaritia pleni, nihil nisi suum es proprium querentes, qui precurrunt ad victualia ut cariora ceteris faciant. Super quo fuit advisum et resolutum quod hodie fiant cride ne quis audeat emere blada nec alia victualia, nisi in locis deputatis, sub pena solita.

(152) *(Domaine Guex.)* — Ibidem audito processu Dominici filii Claudii Guex, detenti propter delata verba: « L'on ha faict des cries que pouvres gens n'hayant de quoy vivre se retirent, pour ce que l'on scait que nous n'osons sortir; mais je panse que sil nous sortons ung bon nombre, quandt ceulx qui sont dehors scauront que nous sortons pour laisser Geneve, il ne nous fairont rien ». Item de blado: « Nous ne trovons point de bled mais il nous fault faire comment à Lyon et nous en trouverons bien, quil me croira ! ». Fuit loquutum, advisum et resolutum quod pro hac prima vice detineatur adhuc per aliquod tempus infra carceres, et fiat pactum cum commentariense pro sex cartis aut duobus solidis diurnis; et tandem super suo processu advidebitur.

paravant, sans rien observer des choses promises, car la gensdarmerie n'est point levee, les vivres point laichés, ny les marchés, mais sumes assigés pys que paravant, et sont noz ennemys allez par noz maisons où il haviont print bledz, vin et bestes, prendre la fuste et la ferramente, ne nous laissent venir bled ny vin, boyes, chair, froumaige ny aultre, ny du nostre ny de l'aultre. Sil quelque pouvre femme sorty, ellest prise et traccassee par les prisons, en tant que c'est la plus grosse pityé que feut oncques; les chemins sil estroictement detenus que nous ne pouvons de nostre neccessité advertir, que nous est chose intollerable. Pourquoy... vous supplions qu'il vous plaise ne nous soit par vous improperi sil nous chercheons de pourveoir tant sus les vivres que de nous oster ces brigans de alentour et de si prest de nous. Mais soyés contens, selon le conseil vous pleu donner à nostre frere ambassadeur Claude Savoye, en revenant de la journee de Baden, que nous puyssions faire, voyans que led^t illu^me seigneur de Savoye ne tient chose qu'il soit promise, aussi qu'il vous plaise, pour l'honneur de Dieu nous estre en ayde. » — Le Conseil à Porral, 13 nov. (C.L., vol. 3, fol. 80 v°) : il lui envoie le double de sa lettre à mess^rs de Berne et donne des précisions sur divers méfaits des Savoyards. « Pour quoy suplierés l'excellence de mess^rs que avant aller en point de telle journé ilz facent tenir ce qu'est esté promys et qu'il ne nous imputent sil, selon ce que leur ha pleu nous conseillier, nous chergeons de nous pourvoitre contre nouz ennemys. »

[1] Prénom en blanc.

(Do. Comte.) — Fuit etiam visus processus Dominici Comitis, civis Gebenn., detenti eo quod ejus ansilla fuerit reperta portans penones ducales inimicis et habens salvum conductum a capitaneo Galliardi pro sua grangia de Collognier, in qua [1] inter cetera continetur quod dictus capitaneus in dicta grangia victualia accipit. Et ultra hoc fuit in ejus marsupio reperta cantillena civitati diffamatoria. Quapropter super omnibus fuit advisum et resolutum quod ante omnia inquiratur a quo habuerit talem cantilenam, ut tandem scriptor et compositor illius reperiri valeat. Postea super ejus processu videbitur.

Dominico decima quarta novembris 1535. — Consilium generale. — 4 nobiles d. sindici; — M. Sept, Jo. A. Curtet, Jo. Cocquet, Jo. Balard, L. du Fort; — thesaurarius.

(Consilium generale.) — More solito et ut per singulos fieri consuit annos, generale consilium heri preconizatum fuit ad sonum magni simbali in claustro Sancti Petri congregatum, in quo populus in majori parte convenit et ibidem de infrascriptis loquutus est, et arrestatum ut sequitur, fundita prece dominicali.

(Venta vini, 8 gr.) — Ibidem fuit juxta solitum missa venta vini et majori voce arrestata et extimata ad octo grossos monete pro singulo sextario.

(Hospitale.) — Ibidem fuit propositum negotium hospitalis majoris pauperum et loquutum sicuti, divino auxilio, post decessum presbiterorum, qui multa in hac civitate usurpabant bona, (153) fuit in ordinario et successive ducentenario consilio advisum super erigendo tam de eisdem bonis quam bonis septem hospitalium pauperum, per eosdem presbiteros in septem locis hujus civitatis diu in pauperum totalem desolationem comestorum, unum generale hospitale in conventu Sancte Clare seu domo in qua dictum conventum fuit, in quo cetera hospitalia debeant includi et remicti. Fueruntque ad hoc dati commissarii Claudius Bernard, Aymo Vullielmi, Conradus Victi, Johannes Amedeus Curtet et Franciscus Comitis, qui super nova hujusmodi constructione discrete nobiscum advidere et de victualibus providere debeant. Post hac et successive per ipsos nobis fuissent presentati et per utrumque minus scilicet atque majus consilium nostrum acceptati Claudius Solomonis et ejus uxor pro regimine pauperum in eodem hospitali affluentium, qui omnia ejus bona ad ipsum hospitale portavit, hiis pactis quod, quamdiu nobis placuerit et videbitur, ipse et ejus uxor et eorum bona predicta maneant in dicto hospitali, cum autem alias advisum fuerit ipsi possint sua de dicto hospitali detrahere bona et se in suam particularem domum recipere. Fueritque advisum et consideratum quod sit dandus ordo pro bonis ecclesiarum, hospitalium, conventuum, confratriarum et aliis ad

[1] *Lisez :* quo.

pios usus (cum iste sit piissimus) applicari solitis simul uniendis et congregandis; qui ordo vix dari potest nisi mediantibus idoneis commissariis qui in exquirendis juribus diligenter laborare debeant. Propterea ibidem cum ceteris propositis fuit loquutum de tales commissarios eligendo. Quibus omnibus auditis et per populum adstantem bene intellectis, missis primo ordinarii consilii vocibus, una voce dictum, resolutum et arrestatum fuit hospitale predictum sancte erectum fuisse ceteraque hospitalia in eodem prudentissime infusa; omniaque ecclesiarum, cappellaniarum, parrochialium, monasteriorum, conventuum, confratriarum et similia ad pios usus per nostros predecessores applicata ad ipsum piissimum hospitalis pauperum usum applicanda esse et applicari debere, nonminus recte quam sancte ordinatum et provisum. Et ut dicta bona hospitali eidem commodius reddi possint, simili voce resolutum fuit quod consilium ordinarium debeat eligere et deputare duos commissarios idoneos cum debito juramento de fideliter inquirendo, registrando et ipsius hospitalis comodum procurando. Item quod omnes et singuli similium bonorum debitores ad solutionem cogi debeant, ut talium bonorum nihil deperdatur, immo ad pauperum usum omnia exponantur. Item quod ille Claudius Solomonis et ejus uxor cum suis prescriptis pactis ad regimen predictum electi maneant et officium ipsum sancte exerceant. Et, ut in futurum jacturam de suis bonis non patiantur, fiat eis acceptum et assecuratio de dictis bonis sibi restituendis in casum predictum sine fraude[1].

(Electio locuntenentis.) — Fuit successive ibidem propositum sicuti annis singulis solet eligi locuntenens summarie justitie, estque annus revolutus fuit electus nobilis Dominicus Darlod qui annum ipsum finivit. Eligi similiter solent auditores pro dicta justitia duo cum duobus posterioribus anni lapsi. Et propter hoc et vini ventam supra stabilitam hujusmodi fuisse convocatum consilium, ut premissa sancte fieri possint.

Quibusquidem propositis auditis, lecto ibidem sicuti consilium ordinarium et successive ducentenarium suam solitam de duobus pro locuntenente, videlicet Johanne Amedeo Curtet et Johanne Cocquet, et de quattuor pro auditoribus, videlicet Amedeo Perrini, Francisco Chamoyes, Girardino de Rippa et Stephano Pecollat, fecit electionem (154) et huic majori proponi ordinavit, fuerunt misse successive secrete voces et opinione de quibus major collecta Johannem Amedeum Curteti locuntenentem, Amedeum Perrini et Franciscum Chamoes auditores ad annum hodie incipiendum electos reportavit, et sic Johannes Amedeus Curtet locuntenens, Franciscus Chamoes et Amedeus Perrin, cum duobus posterioribus anni proxime fluxi, auditores electi et deputati, qui debitum in manibus dominorum sindicorum more solito prestare debeant juramentum.

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 302, nº 683; Léon Gautier, *L'Hôpital général de Genève...*, p. 12.

Lune decima quinta novembris 1535[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Dada.

Consilium fuit convocatum propter occurrentia.

(Juramenta.) — Nobilis Johannes Amedeus Curtet, heri electus locuntenens summarie justitie, et Franciscus Chamoyes et Amedeus Perrini, electi auditores, jurarunt de fideliter exercendo officia.

(Littere.) — Ibidem fuerunt lecte missive gubernatoris Allii, petentis liberari sal quod est in domo F. de Villario. Super quo fuit advisum quod scribatur dicto gubernatori sicuti nos libenti animo ei complaceremus, verum quia est nobis tam atrum bellum ut vix unus saccus salis a tribus mensibus civitatem nostram intraverit, rogamus eum quod alibi accipiant sui mercatores, cum tali necessario egeamus.

(A. Lect.) — Antonius Lect scribit et postulat licentiam pro exeundo ejus uxorem ab hac civitate cum aliquibus mobilibus. Super quo fuit advisum quod permictatur exire dicta uxor quo voluerit.

(Crocquet.) — Ibidem fuit loquutum de quodam succursu a partibus Gallie jam diu nobis promisso, sicutique ille qui nomen Crocquet sibi finxit[2] hominem misit et scripsit et pergit ut veniat in nostrum auxilium. Super quo, post multa verba, fuit advisum et resolutum quod nos debeamus disponere artilleriam et victualia pro ipsum recipiendo. Caveamus tamen ne ipse Crocquet cum armata civitatem intret, sed ipsum ad partem alloquamur, ut videamus quid facere proposuerit.

(155) *Martis decima sexta novembris 1535.* — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, A. Bandire; — Jo. Cocquet, Est. Pecollact, Jo. Butini, L. du Fort, Savoye, Balard; B. Messeri, M. Sept, A. Gervais, C. Richardet, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Relaxatio.) — Fuit ibidem loquutum de illo socio de La Rochetaz, detento ad causam verborum pronunciatorum: « le premier que je trouveray de Geneve, ce sera celluy que je cherche »; et advisum et resolutum quod relaxetur et, si manere velit in civitate, fiet ei sicuti ceteris.

(Non vadant Thononium.) — Fuit ibidem loquutum quod sunt mulieres et alii mercatores qui cupiunt ire Thononium, et quia imminet periculum

[1] Le curé Davidis à de Prato, procureur fiscal, Thonon, 15 nov. (P.H., nº 1146) : il lui envoie la copie d'une lettre qu'il a reçue du gouverneur de Jussy, « adressant à monsr de Monthouz (Michel Guilliet), mon maistre... laquelle avoer receue m'en suys aller trover monsr d'Anclafort, en l'absence de mondit sigr mon maistre, luy priant luy pleust se transferer jusque à vous pour scavoer le vouloer de mondyt sigr monsr le gouverneur... Mondit sigr de Monthouz se partyt jeudy pour aller à Fribourg pour aulcuns afferes neccessaire à la compagnie, combien ne les m'aye desclairer, toutesfoys, à ce puys conjecturé, pour avoer certainnes pieces d'artellierie luy avient esté promisez... »

[2] Le nom de Crocquet est le pseudonyme du capitaine de Verey (voir ci-dessus, p. 327 n. 2).

perdendarum gentium et mercantiarum, fuit advisum et resolutum quod actento imminenti periculo perditionis [1]

(Jo. Martin.) — Ibidem fuit loquutum et advisum quod postquam fuerunt facte cride quod omnes pauperes se retraherent in hospitali quodque nullus mendicare haberet per civitatem, debeat eligi unus qui per civitatem cogat quos reperierit pauperes mendicantes per civitatem ire in dictum hospitale. Et fuit resolutum quod dictum officium debeat exercere Johannes Martini, vigil, qui sallarietur de triginta solidis annualibus.

(Sal.) — Fuit item ibidem loquutum de illo mercatore de Ailliod qui petit sibi liberari sal, ut heri loquutum fuit. Super quo fuit resolutum quod arrestum heri factum maneat.

(Bellum.) — Fuit ibidem loquutum quod juxta id de quo jam diu fuit parlatum de habendo succursu a partibus Gallie, quod auditum est sunt circa 700 Galli qui veniunt in nostrum succursum et sunt jam prope civitatem per quattuor leucas. Propterea advisum fuit quod ad omnes fines arma parentur et panes, tam in eorum auxilium si opus, quam in deffensionem nostram. Tandem cum capitaneus illorum venerit audietur et videbitur ejus intentio [2].

Mercuri 17 novembris. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, A. Gervais, L. du Fort, Jo. Butini; Jo. Lullin, Ste. Dada, B. Messeri, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Littere.) — Consilium fuit convocatum propter receptas litteras ab Amedeo Porralis, oratore in Berno, per quas significat nondum fuisse missos oratores ad jornatam Augustensem [3]. Super quo fuit advisum et resolutum

[1] Phrase inachevée.

[2] *Annales de Savion*, 16 nov.: « Le mardi 16 de novembre, ceux de Genève furent advertis qu'il estoit sorti 500 hommes d'armes de Lyon, tant imprimeurs qu'autres, pour venir au secours de Genève, lesquels estoient à Salleneufve; grand nombre de Savoysiens y accoururent de toute part pour leur empescher le passaige. M. de Veray conduisoit ceux de Lyon, et leur capitaine estoit un imprimeur nommé Roboam. Les dits François furent contraincts de se retirer; toutesfois ils se tenoient sur les frontières du pays, pour suyvre leur entreprise, si les Savoysiens n'eussent tenu les passages de tous costés. » Sur l'imprimeur Roboam et sa participation à l'entreprise, voir Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, t. I, p. 380. Cf. F. De Crue, p. 26; Ch. Gilliard, *Les combats de Gingins...*, p. 12.

[3] A. Porral au Conseil, 15 nov. (P.H., nº 1121): « Messrs ne manderont point leurs ambassadeurs en Augstaz que premierement ilz n'hayent la response de monsr, que monsr de Challant leur promis à Sainct Jullyn, et qu'ilz ne soient asseurés que l'on vous laisse en paix etc... Bauldichon s'en vad trouver Glaude Savoye à Lausanne. Les capitaines de Nochastel sont icy, qui vouldroient bien estre poyé ou avoir la parolle que nous les poyerons, mais nous leur respondons que nous summes plus pressés que jamais et qu'ilz actendent que vous puissiés venir debattre l'affere par devant Messrs de Berne... L'amy a tousjour bon cueur et est bien jouyeux de l'entrerompure de lad. journée [d'Aoste]. Wateville estoit esleu, mais il n'y vouloit pas aller. Neiguille, le secrétaire, Hans Rodulf de Diesbat, le filz de monsr d'Erlat estoient aussy esleuz... Le commeung et les bourgois sont de bon vouloir. » Voir Herminjard, t. III, p. 368 n. 1 et 372 n. 2. — A. Porral au Conseil, 16 nov. (P.H., nº 1121): « Loys de Diesbat me bailla hier après le Conseil des bourgois voz lettres directes à Glaude Savoye et à moy en son absense, datees à Geneve du 3e de 9bre. Dieu le luy rende au bon seigr. Vous diriés, à l'ouyr parler, que c'est le plus grand amys que ayons en ce monde. Je suys deliberé d'aller demain par devant les bourgois sur icelle lettre, leur faire encoures les demonstrances plus amplement... Bauldichon partit hier pour aller trouver Jehan Surd à Morat et dès là les aultres à Lausanne; mais je pense qu'il sera adverty comme ilz sont passés et arrivez à Geneve vendredi au matin, comme nous a dit le messaigier de Nurambert, le quel avec sa compaignie ha heu bien affaire d'eschapper des mains de ces brigans à Versoex, à Coppet et à Nyon. Monsr le gouverneur de Vaulx luy a hosté et retenu la lettre du duc qu'il pourtoit pour faire relaicher Tybauld Tucquer... Quant bien Messrs envoyeroient leurs ambassadeurs en Augstaz, y n'est pas expedient d'y envoyer personne de vostre part, sil l'on ne le vous demande, avec ce qu'ilz ne le vouldroient prendre en charge. Et d'autre part je n'hay argent, cheval, ny moyen quelconque. » Cf. Herminjard, t. III, p. 368 n. 1.

quod scribatur dicto Porral et dominis Bernatibus sicuti d. dux nihil de promissis observat [1].

(156) *Veneris decima nona novembris 1535* [2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, Hu. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet; — thesaurarius.

(Choupin.) — Fuit loquutum de illo Choupin, de Collognier, detento, et contemplatione dicti Le Bossu, nuntii civitatis capti et tandem estampati, fuit advisum quod relaxetur, satisfacto de expensis.

(Bochuti.) — Fuit etiam ibidem loquutum de rectore scolarum qui conqueritur quod dominus Bouchuti et alii presbiteri tenent scholas per civitatem, non obedientes majori rectori nec servantes formam articulorum et statutorum jam diu super hiis actorum, per que cavetur omnes pedagogos debere venire in majorem scholam et ibidem suos discipulos conducere et cum majori rectore convenire. Super quo fuit advisum et resolutum quod salterius vadat ad dictum dominum Bouchuti et alios, et injungat quod debeant se recipere in majorem scholam; et si secus aut alias reperierit penes eum scholares, capiat eum et incarceret ut obediens inde haberi possit.

(Jo. Pecollat.) — Johannes Pecollat conqueritur quod antequam tempus sui officii auditoratus juris finiverit ejiciatur. Super quo fuit advisum quod

[1] Le Conseil à Berne, 17 nov. (Berne, U.P., vol. 47, nº 129, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 81): il renouvelle ses doléances sur les tracasseries des Savoyards et sur la situation désespérée de la ville (voir sa lettre du 13 nov., ci-dessus, p. 349 n. 3). — Le Conseil à Porral, 17 nov. (C.L., vol. 3, fol. 81 vº): il énumère une série de pillages et d'attentats commis par les Savoyards depuis le 8 nov., en dépit des déclarations du duc. « Tant il hat nous ne vous scaurions tout rescripre. Aussy les gens ne soy soucient plus de nous dire leurs plainctiffz, pour ce que ne les pouvons relever. La gensdarmerie n'est point levee ny ceulx de Piney et Jussie, mais sumes assigés de tous coustelz, les vivres point laichés ny les marchés, mais n'havons bled ny vin, boyes ny cherbon, buyre, oyle, ny frommaige, don sumes en grand dangier. Dieu par sa grace mette au cueur de messrs voloir de nous estre en ayde, sans plus croire aux longues protellations de nostre ennemys... Ici est le bruyt que estoient venus aulcungs Francois jusques prest Rumillier es queulx toutes les garnissons de par deca sont allez au contre nous; ne scavons que sera. »

[2] Du 18 nov. sont datées les lettres de créance données par le duc à « messire Paul Vagnon, des srs de Truffarel », envoyé à Aoste auprès des ambassadeurs bernois; ces lettres sont accompagnées d'un « mémoire de ce qu'il aura affaire », où il est surtout question de l'entreprise du capitaine de Verey. Voir aux Notes complémentaires.

petantur alii auditores, ut, eis auditis, advideatur quis illorum senior et quis manere debeat.

(Hospitalerius.) — Ibidem, audita expositione Claudii Solomonis, hospitalerii, super illo ceco de quo supplicat, fuit advisum quod dictus cecus recipiatur dummodo infra hospitale resideat et in quo poterit laboret, ejus vero uxor non, sed laboret ut victum et vestitum consequi possit, et extra hospitale vivat.

(Commissarii.) — Fuit ibidem loquutum de eligendis commissariis pro juribus hospitalis pauperum juxta resolutionem majoris consilii. Et fuerunt electi et deputati commissarii Claudius Roset, secretarius noster, et Andreas Viennesii, qui fideliter in recognitione laborare debeant, servatis omnibus juribus, etc., sub sallario solito, etc. Et fuit dictum quod recognitiones hujus aule non intelligantur jungi cum illis hospitalis, immo maneant in manibus dicti nostri secretarii dumtaxat.

(Mollard. — Marcoz.) — Johannes Marcoz, cumprocurator generalis hujus civitatis, conquestus est quod heri sindicus de Mollario ipsum fuerit aggressus et verberare voluerit, petens propter hoc se eximi ab officio, actento quod per sindicum sic inquietatur, narrans quod Johannes de Mollario etiam cum eodem sindico fuit et ambo evaginarunt, adeo quod, ne fuissent adstantes, ipsum percussissent. Sindicus respondet quod dictus procurator male fecerit rumpere domum suam quam tenebat Claudius Griffon, propterea ira motus id fecit, et quod si officium sindicatus non fuisset, forte deterius fecisset. Super quo fuit advisum quod, ut ceteris cedat in exemplum, incipiatur ab eodem de Mollario exequi justitiam et, ne minores dicant majores manere impugnitos, propter talem invasionem dictus sindicus et Johannes ejus frater in hac civitate detineantur per tres dies infra hanc Domum communem. Dictus vero Johannes Cuendoz dictus Marcoz suum officium exerceat.

(157) *(Lespa.)* — Audita relicta Claudii Lespa, exponente sicuti vix ipsa possit manere cum excubiatoribus in ejus domo apud pontem Areris, supplicante propterea saltem de aliqua camera in hac civitate provideri, fuit advisum quod si ipsa velit venire in aliquam domum presbiterorum, quod ei liberabitur.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Petri Martini, parrochie de Gemel, affectator coreorum, habitator Gebenn., parrochie S. Leodegarii, fuit receptus in burgensem Gebenn. pro et mediantibus octo scutis auri cugni regis ad solem et uno seilliotto corei bolocti, solvendis etc. Et promisit etc.; et juravit etc. Promisit solvere sex scutos in contantis, implicendos boloardo S. Christofori.

(Hospitis.) — Frater Jacobus Hospitis, ordinis predicatorum S. Dominici, pro se et Jo. Ludovico Nycolai, postulat sibi aliquid de bonis conventus Palatii condonari, revellantes quod sunt multi debitores dicti conventus.

Super quo fuit advisum et resolutum quod advideatur si velint contentari debito Marini Versonay, et laxabitur eis.

(Do. Guex.) — Dominicus Guex, detentus propter prolata verba occasione bladi ut supra, relaxatur factis demonstrationibus; et promisit se rectius processurum in suo modo vivendi.

(Do. Comitis.) — Super negotio Dominici Comitis, detenti, fuit advisum quod audiatur Henricus Pollerii unde carmen quod tradidit dicto Comitis habuerit quodque justificetur unde ipsum carmen processerit.

(Mandata.) — Visis computis magistri Nycodi Carrier de quinquaginta duobus florenis et sex solidis, item de triginta tribus florenis et novem solidis debitis, per Chap. Ro. comptorolatis, fuerunt expedita mandata.

Eodem die, post prandium. — A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, C. Savoyes, Jo. Balard, Jo. Butini; C. Richardet, Est. Dada.

(Mollard.) — Consilium fuit convocatum ad requisitionem nobilis Hudriodi du Mollard, consindici, juxta arrestum hodiernum detenti, supplicantis advideri super ejus detentione aut saltem se mediante cautione relaxari, offerens se paratum debitam de se representando totiens quotiens fuerit requisitus facere cautionem. Super quo fuit advisum et responsum quod arrestum hodiernum fuit mature factum et per majorem partem consilliariorum qui hic sint, propterea resolutum quod ipsum arrestum maneat.

(Friburgenses.) — Fuit ibidem loquutum de illo mercatore Friburgii qui ballas et naves ab hac civitate detrahere nititur et advisum quod actento bello quo opprimimur, in quo Sabaudi et Friburgenses, recousilliati amici, se ballis et navi predicta contra nos fortius armare possent, quod dicatur dicto mercatori nos pro nunc nostras naves dimittere nequiremus, tum propter periculum predictum, tum etiam propter neccessitatem nobis imminentem.

(158) *Sabbati vigesima novembris 1535*[1]. — A. Chiccand, A. Bandire, J. Phillippin, sindici; — M. Sept. C. Savoye, Jo. Balard, L. du Fort, Jo. Butini, A. Gervais; Est. Dada; — thesaurarius.

(Friburgenses.) — Nobilis banderetus Montaignier et tres alii mercatores Friburgenses adhuc pro relaxatione navis ad suas defferendas mercantias

[1] Le 20 nov., engagement écrit est pris par les Peneysans de ne commettre aucun acte de violence contre les habitants de Genève, jusqu'à ce que le duc de Savoie et l'évêque en aient décidé autrement, « sinon que par les residans dudit Genève premierement fut estez commancé au donnee occasion legitime le fere », sous peine d'être réputés rebelles, punis de confiscation de corps et de biens, etc. (P.H., nº 1142; copie). Cet engagement est signé par: Deprato, Vulliard, Magistri, Jo. Levrat, Fran. Regis, Oddet du Crest, Bizanson Jornal, Sermet des Champs, Mermet [*et deux noms illisibles*].

deprecantur[1]. Super quo fuit advisum quod, actenta neccessitate in qua sumus, nulla navis abire permictatur, verum tamen si ipsi adduxerint unam navin et nautas qui suas recipiant mercantias, nos permictemus et in tuto ipsos preterire permictemus.

(Jo. Mollard.) — Fuit etiam ibidem loquutum sicut Johannes de Mollario maledixit de justitia, dicens ejus fratrem injuste detentum. Propterea fuit advisum quod capiatur et respondeat in manibus locuntenentis.

Martis 23 novembris 1535[2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Butini; B. Messeri; — thesaurarius.

(Mercantie eant.) — Ibidem fuit loquutum et advisum de mercantiis pretereundis et resolutum quod, nisi fuerint mercantie victuales aut de munitione ad bellum, non detineantur nec impediantur, immo permictantur transire.

(Mollard.) — Ibidem sindicus Mollard conqueritur quod fuerit detentus injuste, asserens justam habuisse causam insurgendi contra Johannem Cuendoz, qui ejus domum quam habitabat C. Griffon fregit, requirens de eo justitiam sibi ministrari. Super quo fuit advisum et responsum quod, si pretendat aliquid contra dictum Cuendoz, evocet ipsum coram d. locuntenente qui debitam justitiam ministrabit.

Ibidem ipse sindicus du Mollard reddit claves et petit se eximi ab officio.

(Jo. Philippi.) — Johannes Philippi ibidem loquitur quod Johannes Faulcon scripsit ei sicuti illi Regis, de Pineto, loquuntur de relaxatione Andree Philippi, mediante relaxatione detentorum in hac civitate. Propter[e][a] cupit consilium quomodo debeat dicto Faulcun respondere. Super quo fuit advisum quod ipse advideat de intelligendo quos de detentis postulant econtra dictum Philippi[3].

(159) *(Albergamentum.)* — Audito sicuti ad vocem preconis Jullianus Boccard, metalli funditor, burgensis Gebenn., plus et ultimo obtulit de domo communi, sita in hac civitate, in carreria Civitatis, juxta domum Petri Gay, habitatoris de Mye, ex vento, domum que fuit quondam Laurentii Neyrodi, civis Gebenn., ex Rodano et borea, dictam carreriam Civitatis, ex oriente, et menia civitatis ex occidente, eandem domum cum suis pertinentiis universis eidem Julliano Boccard, alberganti, presenti etc., pro se et suis etc., perpetuo albergavimus, sub annuali censa duodecim denariorum Gebenn. monete, per ipsum et suos annis singulis in festo beati Michaelis archangelli

[1] Voir la lettre datée de Lyon, 16 nov., par laquelle Hans Guglenberg, de Fribourg, prie le Conseil de prêter au banderet de Fribourg porteur de cette lettre une barque pour transporter de la marchandise jusqu'à Lausanne (*Mss. Galiffe* 7, p. 44).

[2] Herminjard (t. III, p. 371 n. 21) cite une lettre de Porral du 21 nov. que nous n'avons pas retrouvée. — A. Porral au Conseil, 23 nov. (P.H., nº 1121; impr. dans Herminjard, t. III, nº 532).

[3] Voir ci-après, p. 362.

perpetuo solvendorum, et introgio quingentorum florenorum auri p.p. monete cursalis Gebenn., de quibus ipse in manibus nostri thesaurarii solvit ducentum; et reliquos tricentum solvere promisit ad nostram primam requestam etc. Et promisit solvere censum et interesse ad rationem quinque florenorum pro quolibet centenario, annis singulis, termino predicto etc. Nos eum investimus etc. Promictimus etc. Renunciamus etc. — *(Registratum est alibi.)*

(Recognitio.) — Ibidem ipse albergatarius domum predictam de feudo civitatis recognovit etc., sub censa duodecim denariorum monete, solvendorum in festo beati Michaelis, etc. Promictens etc. Renuncians etc.

(Nota.) — Nota quod debet interesse tricentum florenorum non solutorum, ad rationem quinque pro quolibet centenario, quod potest redimere in toto aut in parte dum voluerit, semper quinque pro centum.

(Jo. Pecollat.) — Audito domino locuntenente justitie super per eum petitis et propositis, fuit per resolutionem responsum quod bonum videtur supercedat adhuc parum in tenendo curiam etc. De Johanne Pecollat, qui vult adhuc manere auditor, illud remictitur in ducentenario etc. Tandem ipse dominus locuntenens justitiam ministret, presertim de illo officiario de quo loquutus est. Item de illis bonis parrochie Sancti Germani, ipse vadat ad locum ubi sunt et illa recipiat et ad hanc domum afferat etc. De vestimento sui officiarii respondetur quod videbitur si poterit reperiri modus vestiendi eum minori dampno civitatis.

(Les madailles.) — In fodendo pro constructione boloardi Sancti Cristophori, fuerunt reperte ultra quadraginta libre metalliarum veterum sculptarum, quas operarii vendiderunt. Et quia res meretur commendari memorie, advisum fuit de easdem metaillas reducere in hanc domum, et fuit injunctum emptoribus, videlicet Johanni Chappon, Stephano Bon et Amedeo Chenu, emptoribus, restituant, et ad has edes reportent mediantibus suis pecuniis[1].

(Do. Comte.) — De Dominico Comitis, detento, omnibus auditis, quia casus gravior est quam per advocatum extiterit ponderatus, ne sindicis et consilio ordinario imputetur, fuit resolutum quod negotium ipsum ponatur in ducentenario.

(Carceres.) — Quia est magnum dispendium habere duos carceres et duos commentarienses carcerum, cum locus unus et commentariensis unus sufficere possent, fuit arrestatum et loquutum quod visitentur ipsa loca et advideatur si Domus episcopalis retro Sanctum Petrum erit propitia et sufficiet. Quod si ita fuerit, detenti in aliis carceribus illuch adducantur.

(Mulier extranea.) — Mulier quedam de Coppeto, audiens quod optime nutriantur infantes in hospitali nostro, temeriter ausa fuit unum suum natum ad fores nostri dicti hospitalis deponere. Quamobrem fuit capta et per

[1] Cf. Roset, p. 211.

officiarios ad carceres ducta. Eadem vero audita, fuit arrestatum quod relaxetur et ejiciatur extra civitatem, et defferat puerum suum ad suas edes.

(160) *Mercuri 24 novembris 1535.* — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Cocquet, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Auditores justitie.) — Ibidem fuit primo propositum sicuti Johannes Pecollat conqueritur quod pridem fuerit electus in auditorem domini locuntenentis et ante finitum tempus fertur quod debeat amoveri, quod esset in eum innovare; propterea cupit advideri. Super quo fuit advisum, et ne discordium et dissentio inter ipsos eveniri possit, resolutum quod actento quod uno tempore sederunt in dicto officio, ipsi adhuc pro hoc anno manere debeant in dicto officio cum illis duobus qui noviter fuerunt electi. Ita quod inter se ipsi tres, scilicet Jo. Marchand, C. de Letra et Jo. Pecollat, dividant sallarium annuum quod duobus solebat dari; obventiones vero sint inter ipsos quinque auditores communes.

Et fuit actum et resolutum quod si compertum fuerit aliquem ipsorum quinque auditorum munera recepisse, eo tunc debeat amoveri.

(Do. Comte.) — Fuit ibidem loquutum de Dominico Comitis, detento; et ejus processu audito, quia suis actibus patet ipsum non fuisse bonum civem, fuit resolutum quod ex nunc banniatur prout bannitur expresse et privatur borgesia perpetuo, cum hoc quod tandem relaxetur et debeat evacuare negotium cantillene quam recepisse dicit ab Henrico Pollerii.

(Moneta.) — Ibidem fuit loquutum de modo satisfaciendi armigeris hic retentis pro guardia civitatis substinendique eos a modo si opus fuerit. Et fuit desuper advisum et resolutum quod eisdem satisfiat eo meliori modo que poterit pro hac solutione, quodque adhuc substineantur, donec alia receperimus nova aut pacis aut deterioris belli. Et quia cum victualibus fere tota pecunia a civitate nostra extracta extitit, adeo ut vix comperiatur qui monetam pro aureis dare velit, quia etiam principum hujus civitatis nequitia nos cudenda moneta perverse nudavit; et nos adhuc per scripta nostram cudendi monetam amplam auctoritatem comperiamus, ne sit qui nobiscum debitus pastor, cui de dictam nostram potestatem reassumendo consulere et cum eo de pro succursu nostro monetam cudendo conferre aut aliud magis propitium auxilium exquirendo, immo et eo qui se principem ultimo asserebat, nomine Pe. de Baulma, antiquo nostre civitatis hosti duci Sabaudo nequessime et per damnatissimam conjurationem juncto, destituti maneamus, ipsique conjurati hostes nihil aliud quam nostre civitatis destructionem exquirant, fuit inter nos advisum quod nos qui, primum et ante talium principum originem, moneta nostra in civitate excussa, ut adhuc pluribus petiis argenti in nostrorum civium manibus repertis satis patet, uti con-

sueveramus, modum et ordinem cudende monete, que cursum presertim inter nostros habeat, demus ac cudere et excutere faciamus, eamque excussam capi et pro ea victualia et mercantias dari faciamus. (161) Et ut hujusmodi ordo discretius dari possit, electionem magistri et aliorum officiariorum dicte monete perficiende nostro ordinario consilio remisimus, quod Veneris proximo futura advidere habeat super eadem, ipsamque electionem et officiariorum provisionem facere et tandem monetam excudi et postea capi et cursum habere disponat, ordinet et faciat. Et nos omnia extunc rata habemus[1].

(Non exire.) — Hujusmodi monete pro[po]sito acto, fuit loquutum de exitu heri contra pontem Areris facto, et quia minus ordinate factus fuit, fuit advisum et resolutum datumque onus Petro Vandelli, locuntenenti capitanei generalis, quod ipse hodie ad sonum timpani conveniat omnes armigeros nuntietque et revellet ac interdicat sicuti ibidem arrestatum fuit quod nemo debeat facere exitum nisi precedente eodem capitaneo; quodque ipse capitaneus exire non audeat nisi per ordinationem consilii, sub solita pena.

(Jo. Hugoneri.) — Johannes Hugonerii, condurerius, dictus Ballon, dat supplicationem; petit sibi dimitti illam cameram quam pridem ejus filius, ordinis Sancti Francisci religiosus, in conventu Rippe possidebat. Super quo fuit advisum et resolutum, ac eidem Hugonerii responsum quod, cum dictus religiosus ejus filius venerit, fiet ei sicuti ceteris.

(Presbiteri.) — In hoc etiam consilio nonnulli fuerunt loquuti quod domini sindici ne curant exequi arresta ducentenarii super presbiteris populum seducentibus.

Veneris 26 novembris 1535[2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, Hud. Mollard, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Butini, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Cocquet; A. Chap. Ro., B. Messeri, Ste. Dada.

(Juramentum.) — Ibidem Claudius Roset et Andreas Viennesii, notarii, electi ad commissionem hospitalis, debitum prestiterunt juramentum.

(Hospitalis.) — Viso rotulo Claudii Solomonis, hospitallerii, fuit advisum quod Johannes Martini, propter hoc sallariatus, debeat facere evacuere civitatem advenas pauperes.

Item quod Andreas Viennesii, notarius supra juratus, conficiat inventarium omnium mobilium dicte civitatis. Postea videbitur de assecuratione fienda Claudio Solomonis de bonis que ad dictum hospitale portavit.

Item fuit advisum et matura deliberatione resolutum quod debeat advideri super computis hospitalis, et propter hoc fuerunt electi Franciscus Comitis,

[1] *Sources du droit*, t. II, p. 304, nº 684. — Eug. Demole, *Histoire monétaire de Genève*, dans M.D.G. in-4º, t. Ier, p. 7 n. 2.

[2] A la date du 25 nov., il est question, dans les *Manuaux du Conseil de Lausanne* (M.D.R., t. XXXVI, p. 193), de soldats envoyés par le Chapitre de Lausanne contre Genève, sous le commandement du doyen de Prez, curé de Saint-Paul. Voir à ce sujet le commentaire de l'éditeur des *Manuaux* (*ibid.*, p. 194).

qui officium thesaurarii exerceat, Claudius Bernard ad officium procuratoris, et ipsi ambo cum Aymone Vullielmi, appothecario ad hoc electo, omnia computa dicti hospitalis singulis quartis temporibus audiant et hospitali intendant.

(162) *(Pesmes.)* — Johannes Pesmes cum Laurentio Choudet, procuratore Percevalli, comparent; petunt justitiam, ministrantes juris allegationes. Arrestatur quod consulantur allegationes.

Item postulat advideri de illo pugnardo quem Petrus Vandelli amovit uxori Petri Gay, qui erat Percevalli Pesmes. Super quo fuit advisum quod audiantur illi socii quibus Petrus Vandelli dicitur tradidisse pecunias pro dicto pugnardo; postea videbitur.

(Carceres.) — Ibidem fuit per d. locuntenentem expositum sicuti d. locuntenens [1] sibi fecit verbum quod postularet libenter quod aliqui de hiis qui per eum capiuntur manerent apud eum in hac domo incarcerati, cum ipse sit familia onustus et super eisdem detentis aliquod lucrum pro sue familie substentatione consequi possit. Super quo fuit advisum et resolutum quod resolutio de carceribus facta maneat et non fiant in hac domo carceres nisi ut solitum est.

(Mollard.) — Hudriodus de Mollario, consindicus, intrat. Loquitur de Johanne, ejus fratre detento, et petit justitiam sibi fieri de Johanne Marcoz, dicens quod si non fuerit sibi ministrata justitia, ipse vindictam faciet. Super quo fuerunt facte dicto du Mollard demonstrationes sicuti vindicta debet dimitti Deo et justitie sue, sicutique commissum extitit d. locuntenenti justitiam ministret. Johannes vero du Mollard, ejus frater, factis demonstrationibus, relaxatur et liberatur.

(Jo. Philippi.) — Johannes Philippi ostendit unam missivam a Johanne Faulcon quod si nos velimus liberare d. Jo. Regis, presbiterum, Jo. Evrard, presbiterum, Leodegarium Jornal, Johannem Bocard, Antonium Mulet et filium Nycodi de Prato, ipsi de Pineto liberabunt Andream Philippi et Henricum Gule et quosdam alios [2]; super quo postulat advideri. Super quo fuit advisum quod dictus Jo. Philippi rescribat dicto Faulcon quod faciat sibi nominari illos quos illi de Pineto volunt relaxare, cum in litteris non contineantur nisi duo contra sex.

(Henry Vita.) — Fuit loquutum de computis magistri Henrici, patisserii, qui postulat sibi satisfieri super suis computis. Super quo fuit resolutum quod videbuntur sua computa; postea super eis videbitur de tradendo illi unam [3]

(Schola.) — Fuit ibidem loquutum de rectore scholarum et sicuti ipse conqueritur tum propter deffectum victuum quam etiam propter frigora

[1] *Lisez probablement :* salterius.

[2] Jean Faucon à Jean Philippe, Saint-Julien, 25 nov. (*Mss. Galiffe* 7, p. 39) ; il ajoute en p.s. : « Mon compère, nous sommes fort ebahis des sorties de vos gens, qu'ils font riere les pays de monseigneur, attendu l'assurance de tous côtés. Je ne vous en dis autre. »

[3] Phrase inachevée.

que deffectu ramarum ipsum et scholares graviter offendit [1]. Super quo fuit advisum et resolutum quod thesaurarius visitet locum et faciat fieri portas et ramas decentes et ne in loco eodem rector et scholares perturbentur et ut bona domus dicti conventu[s] amplius non deperdentur, fuit resolutum quod salterius vadat ad eos qui dictum conventum habitant, qui non sunt de schola, et injungat eis quod exiant et evacuent conventum infra octo dies.

(Chenu.) — Fuit ibidem loquutum de Stephano Chenuti qui, contra statutum, cum blada pro se ad sufficientiam habeat, bladum ad mercatum adlatum emit, quod ipse Chenuti debeat defferre ad mercatum tres cuppas frumenti pro dicto blado per ipsum empto.

(Moneta.) — Juxta resolutionem consilii ducentenarii fuit advisum de eligendo uno magistro monete. Et quia principia sunt difficillia, fuit arrestatum quod pro principio cudende monete datur onus nobili Claudio Savoye de fieri faciendo incudes et cugnos ad cudendum, et tandem quam citius poterit initietur in cudendo ipsam monetam [2].

(Armigeri.) — Ibidem fuit loquutum de illis quattuor armigeris extraneis et advisum quod melius fuisset illos dimittere primo die quam hucusque retinuisse illos et postea laxasse. Super quo fuit advisum quod retineantur adhuc pro quattuor aut quinque diebus.

(Bombrely.) — Ibidem fuit loquutum de pietate que est in Johanne, de Gissenay, dicto Bombrely, et resolutum quod dentur illi duo testones pro ejus sustentatione.

(Hospitis.) — Super petitione Jacobi Hospitis et Johannis Ludovici Nycolai, petentium sibi dari de pecuniis prati Palatii pro vivendo. Super quo fuit resolutum quod dicatur Johanni Bordonis quod faciat eis expedire cuilibet decem florenos.

(163) *(Do. Comte.)* — Fuit ibidem loquutum de Dominico Comitis et, audito Henrico Pollerii, fuit arrestatum quod juxta arrestum consilii ducentenarii relaxetur; dictus vero Henricus Pollier debeat Martis proxima comparere et justifficare unde habuit carmen quod dicto Dominico Comitis confitetur tradidisse.

Ibidem fuit expeditum nobili Claudio Savoye, pro moneta facienda, una crux argentea admodum offertorii seu basemain, unus pes callicis bassi argenti cum una patina; item una archella argentea apta ad tenendum reliquias; item besemain de S. Jo., que ponderant [3]

Eodem die, post prandium. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. L. Ramel, C. Savoye, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Dada; — thesaurarius.

[1] *Lisez :* offendunt.

[2] E. Demole, *op. cit.*, p. 8.

[3] Chiffre en blanc. — Voir E. Demole, *op. cit.*, p. 8.

(Orator Berne.) — Consilium fuit petitum propter adventum nobilis Johannis Rodulphi Neiguely, oratoris Bernensium, qui ad nos venit signifficaturus inter cetera se a suis superioribus missum ad notifficandum nobis sicuti ad jornatam Augustensem missi sunt oratores, et quod pendente jornata nos nihil innovare habeamus, alias arrestum consilii Bernensis super eo actum contra nos tenebit; habetque onus eundi ad comitem de Challand, marescallum, ad sciendum si treugas observare velit, et omnia suis superioribus rescribere, ut tandem si visum fuerit innovari, domini Bernates suos oratores missos revocent et a jornata discedant; seque ad nos missum et nobiscum mansurum usque dum dicta jornata finita aut revocata extiterit aut aliud habuerit in mandatis; et hoc ut dietim suis superioribus offensiones nostre civitati et civibus factas signifficare possit, nostrum super hoc postulans responsum[1].

Ibidem statim et incontinenter conquestus est coram eo Bartholomeus Pernet, affanator, quod a Martis proxime fluxa suum liberum a nundinis Lugdunensibus venientem a loco Nantuaci usque ad Clusam ceperunt Sabaudi amoveruntque sibi viginti quinque aureos in auro et quandam aliam summam monete, et ceperunt etiam unum juvenem dictum le Papa, defferentem litteras ad Jacobum Malich a Lugduno. Que premissa quasi testifficantur per appellatum Goffet, affanatorem, qui dicit quod, die Martis proxime lapsa, quattuor venientes a Lugduno, quos ipse et socius dimiserunt Nantuaci, fuerunt capti cum suis litteris apud Clusam per custodes Cluse[2].

Premissis auditis fuit advisum quod non eget magna responsione orator, cum ipse videat quomodo nihil nobis observetur et nos nihil innovare. Neominus latius advidebitur, si responsum habere institerit.

(164) *Sabbati 27 novembri 1535*[3]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, A. Gervais, Loys du Fort; C. Richardet, Jo. Lullin, A. Chap. Ro., Est. Dada; — thesaurarius.

[1] Cf. *Annales de Savion*, 26 nov.; E.A., IV1*c*, nº 353. On trouve, dans C.L., vol. 3, fol. 83, la minute, incomplète semble-t-il, d'un mémoire rédigé le 26 nov. et destiné sans doute à être remis aux ambassadeurs bernois, dans lequel sont énumérés les méfaits commis par les Savoyards, en dépit de la trêve: maisons et granges pillées, femmes détroussées, habitants malmenés, etc. Voir aussi ci-après, p. 368 n. — Voir le rapport adressé de Bourg-Saint-Pierre (Valais) le 26 nov. par les ambassadeurs bernois à leurs supérieurs (Berne, U.P., vol. 58, nº 186; E.A., IV 1 *c*, p. 590.

[2] On lit dans les *Annales de Savion*, après le 26 nov.: « En ce temps deux hommes de Genève et de Lyon furent prins à Longerai par les Savoysiens qui gardoient les passages, qui portoient des lettres à un nommé le Magnifique Maigret qui s'estoit retiré à Genève, des François quil estoient en Bresse, taschant de passer pour se rendre à Genève. Ces gens, se doubtans d'être prins, avoient deschiré les lettres sur les champs. Ils furent contraincts de les déceler, les pièces furent trouvées et rassemblées par les Savoysiens et leur dessein fut découvert. »

[3] Le Conseil à Porral, 27 nov. (C.L., vol. 3, fol. 89 vº, suite au rº du même feuillet): toujours les mêmes doléances sur la situation critique de la ville et plaintes contre le duc: « Nous sumes tousjours attendans quant plaira à mess^rs nous envoyer secour pour nous oster ces brigans qui ne nous laissent venir vivre que soit, ny boyes, ny cherbon, don sumes en grosse neccessité. » Cf. Herminjard, t. III, p. 369 n. 8. — Le 27 nov. s'ouvrirent à Aoste les négociations entre Berne et le duc; elles durèrent jusque vers le 12 déc., sans aboutir à aucun résultat (E.A., IV1*c*, nº 354; J. A. Gautier, t. II, p. 481; Segre, p. 109; *Anzeiger f. schweiz. Gesch.*, N.F., Bd IX, p. 108-110).

(Sal.) — Consilium hujusmodi fuit petitum in ala Molarii ad advidendum super sale quod abundanter singulis diebus ab hac civitate deffertur et aliud a partibus inferioribus non permictitur apportari. Super quo fuit advisum, resolutum et datum onus thesaurario et salterio quod deffendant omnibus mercatoribus sallis quod amodo non vendant nec expediant sal forensibus, nisi illis dumtaxat qui apportabunt bladum, et eis nisi per medias quartas aut minores mensuras.

(Boloard.) — Fuit ibidem loquutum de custodia boloardi Longemale et quia illi quattuor quibus commissum erat conquerunt et dicunt se non posse singulis quaternis noctibus vigillare, fuit advisum quod dentur adhuc eis quattuor qui accipiantur apud Mollare. Item advisum quod excubie parum prosunt in platea Molaris. Propterea resolutum quod illi de Mollario debeant vigillare in dicto boloardo.

(Jo. Philippi.) — Johannes Phillippi ostendit suas litteras a Faulcon receptas, per quas satis videtur quod illi productores qui sunt in Pineto nihil aliud postulant quam nos callumpniare. Propterea fuit eidem Phillippi dictum quod scribat nos tantum velle laxare duos pro duobus, cum illi per eos nominati non sint de detentis.

Lune vingt et neufz novembris 1535[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, L. du Fort; A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(L. du Fort discedit.) — Consilium fuit petitum ad exequendum decretum ducentenarii consilii super interdictum sacramentorum per homines traditorum, quod audiens Ludovicus du Fort exivit, dicens se nolle interesse.

(Presbiteri.) — Juxta arresta et resolutionem ducentenari[or]um consilliorum super hiis facta, fuerunt petiti omnes sacerdotes seu presbiteri sic nuncupati hujus civitatis, qui comparuerunt in magno numero, de quibus, primi erant: d. Roletus de Pane, Amedeus Bouchuti, Claudius Albi, Guillielmus Maniglerii, d. Antonius Ailliodi, Thomas Genodi, Johannes Cotandi, Karolus de Nanto, Petrus Servandi, Antonius Mermillionis, Jacobus de Bonis, Guillielmus Surdi, Johannes Hugonerii, Johannes Bechodi, Petrus Guti, Georgius de Planis, Johannes Ludovicus Cuactaz et alii multi quos nos interrogavimus si ipsi velint substinere missam et alia similia per homines tradita sacriffitia aut non, et quod advideant si non fuerint sufficientes et sciant aliquos qui ea velint substinere esse secundum sacras scripturas, quod faciant eos venire. Super quo ipsi presbiteri organo d. Roleti de Pane responderunt

[1] Voir le compte rendu des entrevues de Naegeli avec le comte de Challant le 28 nov. (E.A., IV1*c*, nº 355) et avec Lullin, gouverneur de Vaud, à Satigny (Céligny ?) le 29 nov. (Berne, U.P., vol. 47, nº 128; E.A., IV1*c*, nº 356; Segre, p. 109) au sujet des affaires de Genève. Tous deux contestent que le duc n'ait pas tenu ses engagements et se plaignent de leur côté que les Genevois n'aient pas observé la trêve.

sua non esse substinere talia, cum nec sint sufficientes nec sciant. Quibus auditis, resolutionem ducentenarii consilii insequendo, fecimus illis deffensiones ne abinde audeant missas celebrare nec aliqua hominum sacramenta ministrare, nec se eis immisci, minusque populum ulterius seducere. Qui responderunt se paratos obedire. Tandem fuit eis injunctum quod vadant ad alterum sermonum et audiant quomodo vivendum sit[1].

(Bouchuti.) — Fuit injunctum d. Amedeo Bouchuti desistat tenere scholares aut vadat ad scolas majores.

(165) *Die Martis ultima mensis novembris 1535*[2]. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin, A. Bandire; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Butini, L. du Fort; A. Gervais, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Serventis.) — Ibidem Claudius Chasteaulxneufz intercedit pro d. Petro Serventis quod nos permictamus ipsum in sua camera adhuc per tres aut quattuor menses, ad docendum juvenes scribere et legere. Super quo fuit advisum et responsum quod nos non possumus dare eidem d. Serventis aliquod tempus, cum sic fuerit actum per consilium ducentenarium; verum si velit venire in conventum Rippe et ibi habere cameram, ubi tenere possit scholares quantum voluerit.

(Responsum oratori.) — Ibidem fuit loquutum quod orator Neyguely postulat responsum super per ipsum propositis, et arrestatum quod formetur responsio scripta quod per nos non stetit nec stat, verum Sabaudi nihil observarunt, immo victualia arctius occupant, nostros capiunt et spoliant, armigeros in majori numero cumularunt, illos de Pineto et alios productores magis atque magis substinent. Propterea precamur d. Bernates non moveantur ira in nobis si nos curaverimus habere victualia et tales productores fugare[3].

(Auditores.) — Ibidem Johannes Marchant et Claudius de Letra exponunt sicuti fuit eis minoratum sallarium sui auditoriatus officii, nesciunt quam ob causam; unde mirantur quare tale quid super eis actum fuerit. Propterea dicunt nolle ulterius dicto officio servire. Super quo fuit advisum et responsum quod que facta fuerunt fuerunt facta per ducentenarium consilium, propterea eidem remictitur.

(Bavoz.) — Fuit ibidem loquutum per d. locuntenentem de Petro Durand dicto Bavouz, detento propter adulterium, et auditis informationibus fuit advisum et resolutum quod ponatur in crotono in pane et aqua usque ad

[1] Cf. Roset, p. 212; J. A. Gautier, t. II, p. 466; A. Roget, t. II, p. 193; Ch. Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, p. 30 n. 2.

[2] Simon Grynæus à Farel, Bâle, s.d. (fin nov.; impr. dans Herminjard, t. III, nº 533): il fait allusion à la situation de Genève et à l'influence de Farel sur les magistrats genevois.

[3] Voir aux Notes complémentaires le mémoire, s.d., adressé aux Bernois (Berne, U.P., vol. 47, nº 125).

diem Veneris proximam, quo tunc debeat constitui coram nobis; et fiant sibi deffensiones de non eundo ad domum conquerentis nec Miam uxorem conquerentis molestare, sub pena fusti.

(De sale.) — Fuit ibidem loquutum de sale et juxta jam alias factam resolutionem arrestatum quod nullum sal vendatur nisi illis de hac civitate; et videatur apud uxorem Francisci de Villario, cui ipsa vendidit triginta summatas salis quas non diu est habebat penes se.

(Palais.) — Illis quibus venditum fuit spolium Palatii prohibeatur ne forensibus vendant tegulas et lapides Palatii, immo eas servent donec aliter visum fuerit aut saltem civibus et burgensibus vendant.

(Saulvaige.) — Ibidem Colleta uxor Ludovici Saulvaige et d. Mauritius Saulvaige fuerunt auditi et viso quod dicta Colleta non exhibet quictantiam quam dixit se velle exhibere et quod jam eis fuerunt date multe dilationes in quibus nihil fecerunt, fuit resolutum et arrestatum quod ordinatio super eorum negotio facta, jam superius in hoc libro descripta, habeat locum et exequatur.

(D. Servandi.) — Heri post sextam horam in nocte fuerunt reperta certa bona domini Petri Serventis que transferebantur de domo ad domum et fuerunt ad hanc aulam apportata. Ipse d. Serventis postulat ea sibi restitui. Super quo fuit advisum quod salterius et secretarius noster visitent si que fuerint jura ad opus hospitalis, retineantur; residuum sibi restituatur, ita quod teneatur dare aliquid pro biballibus excubiatoribus qui bona ipsa revellarunt.

(Steph. Baudichon.) — Ibidem fuit auditus Stephanus de Domonova, dicens sibi fuisse factum mandatum de evacuando domum conventus. Dicit se paratum obedire, supplicans sibi de aliqua domo provideri et etiam advideri super promissionibus sibi factis, cum fecerunt remissionem bonorum civitatis. Super quo fuit advisum et responsum: de domo, quod videbitur de eidem consignando unam domum de illis presbiterorum; de illis vero promissionibus, cum aliquid habuerimus de dictis bonis, videbimus facere pro meliori.

(166) *(Mandatum.)* — Audito nobili Amedeo Chappeaulx Rouge super computis nobilis Aymonis Bonna, fuit decretum mandatum quatercentum sexaginta quattuor florenorum et 7 denariorum super computis comptorolatis 22 julii 1535 per A. Chappelroge, et responsum dicto Amedeo Chap. Rouge quod de quictantiis per ipsum factis nos videbimus in suis computis[1]. De illa vero quam fecit Johannes Lambert, procurator generalis civitatis, advidebitur super computis dicti Lamberti. Item conceditur aliud mandatum de 195 ff. 1 gr. 1 d. 1 meille, compterolatum 30 jullii 1535[2].

[1] Cf. *Finances* M, nº 22, fol. 111 vº et 112.

[2] *Ibid.*, fol. 104.

(Pesmes.) — Fuerunt iterum proposita illa tandiu prolongata verba de pugnardo de Pesmes et auditi Guillielmus Perret et Petrimandus Pellosii, qui asserunt se recepisse eorum quilibet duos scutos et alius duos et sic sex. Super quo fuit advisum quod actento quod dicti Perret et Pellouz reperiuntur mendaces et si veraces nimium recepisse, ipsi debeant restituere Petro Vandelli quilibet ipsorum sex testones, retinendo quilibet ipsorum duos pro suis bibalibus, et dictus Petrus Vandelli videat de restituendo pugnardum, ut jam sepe arrestatum fuit.

(D. de Planis.) — Audito d. Georgio de Planis, dicente se non bene compensatum nolleque in dicto orolobio inservire, fuit ei responsum quod videbitur ad Veneris proximam.

(P. Veyrier.) — Audito Petro de Veyrier, exponente se multa implicuisse multosque labores sumpsisse in excubiis in turri Sancti Gervasii, propterea supplicat super eo advideri et aliquid sibi donari ut luminaria substinere possit et in tali servitio vivere valeat. Super quo fuit advisum et resolutum quod pro hac vice eidem detur una cuppa frumenti aut ejus verus valor.

Veneris tertio decembris 1535[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Hu. du Mollard; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Butini, E. Pecollat, A. Gervais; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Ste. Dada: — thesaurarius.

(Sal.) — Fuit ibidem loquutum de salle, quod est apud nos exiguum, et fuit advisum, quum sit dubium de caristia propter modicum sal quod est in civitate, quod commictatur alicui nostrorum consilliariorum emat et accipiat totum sal quod reperierit venale in civitate sumptibus nostris, et redigat in unum et vendat ad usum dumtaxat civium et incolarum nostre civitatis; et de pecuniis et lucro computum reddat. Et bene adviso fuit resolutum et datum onus Francisco Fabri, mercatori Gebenn.

(F. Favre. — Lantzepurg.) — Audito Francisco Fabri pro nobili Lantzepurg, de Friburgo, fuit advisum et resolutum quod concedatur nequitie, productionis et perversorum actorum Michaelis Guilliet actestatio dicto nobili Lanspurguer, ut d. Friburgensibus manifestare valeat.

[1] Le Conseil à Berne, 3 déc. (Berne, U.P., vol. 47, nº 127, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 84 vº): « Magnifficques Seigrs, nous havons auoys le seigneur Neyguely, vostre ambassadeur, de la presence du quel et de tant de biens nous faictes tousjours et des poennes prenés pour nous humblement vous remersions, et lui havons donné responce, le quel ha bien peult veoir comment les Savoyens ne observent trieve ny promesse, don sumes en grosse neccessité; comment vous dira nostre ambassadeur, le quel vous plaira ouyr sur cela, de quoy vous supplions et aussi qu'il vous plaise n'havoir desplaisir ny corrous si nous nous admettons de aller querre des vivres en nostre neccessité, mais vous plaise, pour l'honneur de Dieu, nous estre en ayde... » — Le Conseil à Porral, 3 déc. (C.L., vol. 3, fol. 84; F. De Crue, p. 15): nouvelles plaintes contre les Savoyards. On a dû couper les noyers de Palais pour faire du charbon. Le duc fait traîner les choses en longueur pour nous affamer. « Vous verrés le double (de la réponse du Conseil à Naegeli) et aussi le double des griefz dempuys l'assignation de la journé. » Porral doit aller devant les Conseils de Berne pour demander aide et secours. — Voir aux Notes complémentaires la liste des « outrages faits à ceux de Genève... » du 2 nov. au 3 déc.

(Relicta Bertellier.) — Fuit loquutum quod relicta Bertellier postulat ire ad domum suorum liberorum de Bertellier, ut videat quomodo res se in eadem habeant, et fuit advisum quod permictatur, dummodo alter officiariorum nostrorum vadat cum ea et videat quid agere velit.

(Jo. Philippi.) — Johannes Philippi exhibet litteras de Faulcon, que continent se[1] velimus laxare Johannem Boucard, illi de Piney laxabunt ejus filium, petens desuper responderi aut saltem ducentenarium sibi dari consillium[2]. Super quo fuit advisum et arrestatum quod conceditur sibi ducentenarium consilium ad cras.

(167) *(Hospitallerii.)* — Comparuerunt hospitallerii, exposuerunt sequentia, super quibus fuit resolutum prout in pede cujuslibet articuli:

Petunt primo si instabunt exigere decimam anni fluxi. — Respondetur quod ipsi petant et a dare volentibus exigant.

Item de censis ecclesie debitis, resolvitur sicuti de decimis.

Item si locabunt domus ecclesiarum. — Respondetur quod sic, quam melius poterint.

Item de prato de Cluse et de Nostre Dame de Grace an debeant frangi et seminari. — Super quo fuit advisum quod procuratores hospitalis faciant cridare et tam illa quam alia et etiam terras, et admodient ad meliorem comodum.

Item de sollicitando commissarios quod faciant diligentiam, fuit arrestatum quod commissarii debeant exercere suum officium.

(Chabbo.) — Ibidem fuit loquutum, advisum et resolutum super querela d. locuntenentis de Ludovico Chabbo, qui non vult obedire ad instantiam Petrimandi Falquet, quod ipse Chabbo, si non obedierit, ducatur ad carceres et cogatur obedire.

(Le Bavouz.) — Fuit petitus Petrus Durand dictus Bavvoz, detentus, et juxta arrestam ultimi consilii, factis sibi demonstrationibus, fuit liberatus cum comminatione fusti.

(Conradt Vity.) — Conradus Vyty, Germanus, exponit se emisse a Marino Versonay tres posas terre in territorio Gebenn., quibus inspectis non comperitur quod extent tres pose. Propterea supplicat dimitti de bonis ejusdem Marini unum casale quod est prope S. Victorem. Super quo fuit advisum quod ipse debuit rem inspexisse ante quam emisse.

(Munerius de Vernier.) — Munerius de Vernier, detentus ad instantiam Pauli Tares, liberetur mediante idonea cautione de stando juri.

(Charbon.) — Quia auditum est quod uxor Amedei Adrion habet adhuc multos carbones, quibus nobis multum opus est, propterea advisum fuit quod accipiatur et fiat sibi parcella.

(L'herauld de Berne.) — Ibidem fuit loquutum quod ille heroaldus, qui

[1] *Lisez:* si.

[2] Jean Faucon à Jean Philippe, St-Julien, 1er déc. (*Mss. Galiffe* 7, p. 39).

pedester venit cum commissario Neguely, petit sibi satisfieri. Super quo fuit advisum quod sibi satisfiat[1].

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Girardi Couchet, de Exert, faber lignarius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem Gebenn. mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, per ipsum solvendis in manibus thesaurarii et implicendis boloardo S. Cristophori, et uno seillocto corei bollocti solvendo etc. Et promisit etc.; et juravit etc.

(Burgensis.) — Georgius Bouvaigne filius quondam Johannis de Bovagne, de La Mura, fornerius regionis Domus ville, fuit receptus in burgensem Gebenn. mediantibus quinque scutis auri, solvendis in manibus thesaurarii, implicendis boloardo S. Cristophori; et uno seillocto corei bolocti, solvendis etc. Et promisit etc.; et juravit etc. — *(Levatum.)*

(D. Georg. de Planis.) — D. Georgius de Planis petit licentiam abeundi et de alio provideri pro orolobio, cum facultate quod ire et venire valeat dum voluerit. Super quo fuit advisum et responsum quod cum voluerit abeat et redeat; claves vero orolobii et S. Petri dimittat in manibus thesaurarii.

(168) *Sabbati quarta mensis decembris 1535*[2]. — Sindici quattuor nobiles; — M. Sept, Jo. L. Ramel, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, L. du Fort; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Est. Dada, Jo. Cocquet.

Consilium ducentenarium.

(Chabbo.) — Audito Ludovico Chabbod, cive Gebenn., reclamante ab arresto consilii ordinarii, per quod cognitum fuit ipsum Ludovicum Chabbo debere cogi ad solutionem expensarum filii Nycodi de Prato, detenti, et compensam habere de eisdem super eo quod ipse valeat tenere aut admodiare bona dicti de Prato et de precio admodiationis satisfacere, et petente aliter advideri cum ipse nihil penitus de pecuniis possideat. Super quo fuit advisum et arrestatum quod, sicuti consilium ordinarium ordinavit, dictum Chabbo debere solvere et tandem suam recompensam habere super fructibus bonorum dicti Nycodi de Prato, que admodiare possit, et ipsorum fructus exigere; solvat tamen dictas expensas ut dictum est.

(Jo. Philippi.) — Missiva de Faulcon ad Johannem Philippi, de relaxatione Andree ejus filii, fuit lecta[3] et super ea loquutum quod Johannes Boccard, qui petitur in dictis litteris relaxari cum aliis, fuit primus incarceratus et cui formatus fuit processus[4]; et repertus fuit culpabilis productionis contra civitatem anno proxime effluxo machinate et super quo fondati sunt alii processus. Propterea creditur potius illum non esse relaxandum quam relaxandum. Fuit desuper multum disceptatum et fine finali

[1] Cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 53 vº.
[2] Sur les négociations, à Aoste, entre les Bernois et le duc, à la date du 4 déc., voir Segre, p. 248.
[3] Cf. ci-dessus, p. 369.
[4] Cf. P.C., nº 286.

fuit advisum quod pro honore et bono civitatis ille Johannes Boccard maneat ut jam prius dictum fuit, cum sit de culpabilibus tam gravis productionis contra civitatem perpetrate et cujus relaxatio et liberatio processus illorum qui illa occasione fuerunt detenti et aliqui condempnati et exequuti abolere posset seu vim illorum in aliquo diminuere. Tamen pro honore civitatis et dicti Johannis Philippi ac utilitate communi magis succurrendo, fuit arrestatum quod scribatur regi Gallorum, penes quem dictus Andreas Philippi captus extitit, et informetur de captura, et rogemus eum velit agere ad dictam relaxationem obtinendam.

(Auditores.) — Fuerunt auditi Johannes Marchandi, Claudius de Letra et Johannes Pecollat, auditores justitie, super eo quod dicti Marchand et Letra dicunt se mirari quod absque eo et preter id quod in aliquo delinquerint, et quamvis fuerint in generali consilio sub s[ti]pendiis solitis electi, nos in nostro ordinario et ducentenario consiliis sua sallaria occasione et ad suggestionem Johannis Pecollat, pretendentis se anno nuper fluxo ad dictum officium pro duobus annis electum, diminorasse et diminoraverimus. Supplicant propterea advideri. Super quo fuit advisum quod jam bene fuerat advisum in uno alio ducentenario consilio; tamen si dicte partes noluerint illo arresto contentari, fuit arrestatum quod ordo primo positus procedat, videlicet quod de quattuor auditoribus duo qui propinquiores erant domini locuntenentis, illi duo cedant locum duobus posterioribus qui manere debeant cum duobus hoc anno post festum Martini electis.

Consilium ducentenarium discedit; remanet ordinarium.

(Sal.) — Ibidem fuit loquutum de salle et resolutum quod arrestum heri factum maneat et Franciscus Fabri exequatur ut sibi commissum est.

(Moneta.) — Ibidem fuit loquutum de moneta de qua in alio ducentenario consillio et auditus nobilis Claudius Savoye, cui commissum extiterat negotium, qui nobis ostendit marcham monete fiende, sic pro quartis descriptam: « *Geneva · civitas · post tenebras ·* || *spero*[1] || *lucem ·* » ab una, ab alia parte: «*Deus nr pugnat pro nobis ·* 1535 ·»; et petit, si velimus quod faciat monetam, advideri si velimus sibi dimictere magistratum pro se et suis, ipse officium exercebit pro bono civitatis. Super quo fuit advisum et resolutum quod dictus magistratus sibi dimittetur ad decennium et ulterius dum bene fecerit et nostre fuerit voluntatis[2].

(169) *Dominico quinta decembris 1535*[3]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, sindicci; — M. Sept, C. Savoye, Est. Pecollat, Jo. Butini; A. Chap. Ro., B. Messeri; — thesaurarius.

[1] Mot biffé.
[2] Cf. Roset, p. 211; J. A. Gautier, t. II, p. 471 et suiv.; E. Demole, *loc. cit.*
[3] Le Conseil à Berne, 5 déc. (Berne, U.P., vol. 47, nº 123, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 251): la situation est intolérable, aussi les Genevois sont-ils décidés à tenter une sortie: « Et affin que n'hayons reproche de vouz excellences, à cause des personnes de vouz ambassadeurs envoyés de

Consilium ducentenarium.

Consilium ducentenarium fuit convocatum propter occurrentia.

(Sal.) — Ibidem fuit propositum sicuti illi de domo Francisci du Villard nolunt obtemperare arresto de salle facto. Super quo fuit advisum et resolutum quod dictus du Villard et alii cogantur et mediante precio salis remictant ipsum totum sal nostro commisso, qui ipsum juxta nostrum arrestum civibus et incolis nostris dumtaxat vendat et non forensibus, sinè plica; et arrestatur quod omnes hujusmodi arrestum teneant.

(Presbiteri.) — Fuit ibidem loquutum sicuti juxta arresta consillii vocavimus presbiteros eosque interrogavimus si sua sacramenta et missas per litteras evangellicas substinere vellent; et quia nobis responderunt se nescire nec sua interesse, fecimus illis deffensiones de talibus ulterius non utendo nec se eisdem immiscuendo, quod habuerunt ratum, et ita se facturos promiserunt. Tandem diximus eis quod ipsi, cum electi fuissent ad docendum populum et nesciant, debeant ire auditum alterum quem voluerint de predicatoribus evangellice veritatis; qui nobis responderunt se nolle audire tales predicantes sed citius velle ab hac civitate discedere. Quamobrem negotium hujusmodi consilio hodierno remisimus. Super quo fuit advisum, resolutum et arrestatum quod fiat mandatum expressum omnibus presbiteris qui sunt in hac civitate quod ipsi debeant ire auditum evangellium ad alterum sermonum quem voluerint ut ipsi audire valeant verbum Dei et intelligere si predicantes sane sanam doctrinam doceant ut nos de premissis certifficent, ut postea nos valeamus saniorem Dei doctrinam sequi; cum comminatione quod si noluerint ire ad dictum sermonem, quod ipsi debeant a civitate discedere, nunquam abinde in eadem redituri[1].

(Moneta.) — Ibidem fuit etiam loquutum de cudenda moneta et auditus nobilis Claudius Savoye cui commissum extiterat initium. Et fuit advisum quod ipse debeat prosequi et facere bonam monetam talem, videlicet quod non valeat unquam ab aliquo condempnari. Et quia ipse facit principium

là les monts, vous supplions vous plaise leur envoyer qu'il soy retirent, car nous sumes deliberés non plus endurer, mais sortir sus nouz ennemys... » Cf. F. De Crue, p. 16-17, qui cite cette lettre d'après la minute. — On trouve, dans le C.L., vol. 3, fol. 85, la minute d'une autre lettre du Conseil à Berne, de la même date, plus circonstanciée, et qui semble n'avoir pas été envoyée. — Le Conseil à Porral, 5 déc. (C.L., vol. 3, fol. 252) : il lui raconte les derniers méfaits des Savoyards, qui sont venus jusque près de St-Gervais et de St-Victor. « Nous en havons escript à Messrs. Vous verrés comment et les supplierés qu'il renvoyent querre leurs ambassadeurs en Augste, sans plus proceder oultre, et leur plaise nous envoyer secour, car de nous la grand pityé que voyons en nostre pople affammé de tous biens nous contrainct à sortir sans plus endurer. Ainssin vous scavés qu'il y ha dix et vuyt moys que de journee en journee l'on nous ha remys, sans jamais havoir peult gaudir de noz biens, et tousjours eu deffense de vivres. Et ferés que hayons responce tant briefz que porrés. » — Nægeli au capitaine de Gaillard, 5 déc. (C.L., vol. 3, fol. 250) : « J'ey entendu comant ad esté pris doux home de bien de nous borgoys de Geneve nommé Joham Barge et Anthoyne Challon; et ont esté menné ad Gallyard. Vous savés que cella e[s]t contre les trives; pour quoy vous pleyrat moy rescripre si vollés tenir les trives aut non, et pour quelle cause ilz sont esté prys, ad fin que j'en puysse averty mes superioux. »

[1] Cf. ci-dessus, p. 365-366, et ci-après, p. 374.

reassumptionis seu relevationis monetagii nostri, in quo principio graves incidunt expense, et ne de sua mersede in futurum dubitare valeat, sic fuit advisum et resolutum quod nos ad dictam monetam ipsum Claudium Savoye, pro se et ejus liberis masculis et legitimis naturalibus acceptantem, magistrum creamus et ordinamus, sibique omnem auctoritatem quantum possumus cudendi monetam damus et conferimus, ita tamen quod bonam monetam irreprehensibilem cudi facere debeat et se ab errore et falla totaliter abstinere; ita etiam quod ipse debeat nobis reddere emolumenta que superioribus reddenda sunt propter superioritatem nostram quam nobis retinemus et nostris officiariis, puta magistris, gardie de l'essey, monetariis, operariis, generali et aliis nostris officiariis quos ad dictum exercitium eligendos ducerimus, satisfacere habeat, prout alii magistri monetarum solent. Et ipse debeat suis solitis stipendiis contentari et nobis terminis per nos sibi postea statuendis, juxta articulos monete sibi per nos formandos, bonum reddere computum, solumque magistratus officium sub subjectione et oneribus solitis ad se retinere; (170) alabastrum seu capsam ad ponendum petias que dominis vidende reservantur habere; neminem deffraudare; nullum operariorum seu officiariorum dicti exercicii in suo exercitio perturbare, immo cum omnibus fideliter agere, ac prout et quemadmodum magnorum principum monetarii facere coguntur. Declarantes quod nos intendimus dumtaxat officium quod dicitur *maistre de monoye*, latine *magister monete*, cum solitis preminentiis honoreque et onere, ac sub solitis stipendiis ejusdem sibi Claudio Savoye ad ejus vitam naturalem et post eum alteri ex ejus filiis naturalibus et legitimis masculis, videlicet eidem qui dictum officium propitius exercere cognoverit et poterit commictere et conferre, et postea sibi officiarios juxta nostram voluntatem eligere, de quo nobis omnem reservamus potestatem. Et ipse nobis bona fide promisit se taliter acturum quod et nos et omnes ad quorum manus moneta per eum excussa pervenerit, eadem tanquam bona, immo et multo meliori quam vicini nostri cudant, poterint merito contentari. Submictens se sponte omni castigationi perditionique officii hujusmodi ac corporis et bonorum, in casum in quem ipse in dicta moneta falsitatem commisisse reperiatur in futurum. Promictens etc. Renuncians etc.[1]

(Ratifficatio.) — Ibidem ad requisitionem Juliani Boccard, metalli fonditoris et operarii, audita relatione nobilium dominorum sindicorum de albergamento sibi Julliano nuper de domo in carreria Civitatis facto, precio ac sub censa superius descriptis, fuit per nos, consilium ducentenarium, sponte ratifficatum, et acceptata ejus recognitio.

Lune sexta decembris 1535. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — C. Savoye.

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 304, n° 685; E. Demole, *loc. cit.*

Presbiteri fuerunt petiti juxta arrestum consilii ducentenarii et interrogati si velint manere Gebennis, qui dixerunt quod sic; tandem interrogati nonne velint mandatis sindicorum parere, respondent quod sic. Post hac reducuntur ad memoriam sicuti, facta disputa et ante quam fieret et multotiens post, nos eosdem presbiteros interrogavimus si vellent sua sacramenta et predicationes substinere; qui continue responderunt se nescire nec posse, quum non fuissent nec essent experti ad hoc; propterea fuisse advisum in ducentenario consilio quod ipsi presbiteri, qui debuerunt populum docere veritatem, debeant ire ad alterum sermonum evangellicorum. Propterea nunc eisdem mandatum fecimus quod ipsi vadant ad quem voluerint sermonem et audiant; et si aliquid non rectum audiverint, refferant, ut nos corrigere habeamus predicantes. Ad que ipsi responderunt quod si ipsi irent ad aliquam illarum predicationum, non auderent postea exire ad sua negotia, et petunt licentiam exeundi civitatem et redeundi. Alii dicunt velle manere Gebennis, alii volunt abire, alii volunt discedere et redire, inter quos domini Johannes Ludovicus Cuactaz, Petrus Guti, Jacobus Boni et Amedeus Mermillionis petierunt et obtinuerunt licentiam pro octo diebus proxime futuris.

(171) D. Johannes de Ulmo, siggilliffert, requirit quod permictatur in hac civitate morari in suo statu, dicens se gaudere quod missa interdicatur, quia jam diu est quod fastidebat eum celebrare missam, promictens se nolle ulterius celebrare.

Ceteris, videlicet d. Guillielmo Velluti, Jo. Hugonerii, Guillielmo Maniglerii, Claudio Albi, Petro Servandi, Guillielmo Surdi, Antonio Mermillionis, Antonio Ailliodi, Antonio Symonis, Roleto de Pane [1] fuit factum mandatum expressum de eundo ad predicationem et audiendo verbum Domini ut supra, et de habendo alias vestes et alios bonnetos, et vivendo sicut vivitur communiter et generaliter in hac civitate; et dimittant et vestes et birreta sacerdotalia.

Hodie illi de ultra Ararin pulsarunt timpanum et voluerunt preterire pontem, et aggressi sunt nostros.

Die Martis septima decembris 1535. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat, C. Savoye; C. Richardet, B. Messeri, Est. Dada, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Bergerat.) — Julianus Bergerat exponit sicuti ipse audivit quod cridatum fuerit pratum des Macabeoz admodiandum, quod ipse habebat in admodiatione et fimavit, et non finivit suum tempus. Propterea supplicat advideri. Super quo fuit advisum quod ipse debeat venire cum proclamabitur et fiet admodiatio; et tunc audietur.

(Procurator communitatis.) — Procurator generalis communitatis postulat

[1] Ici une ligne en blanc pour d'autres noms.

et petit sibi declarari cui ipse debeat pecunias postulare pro satisfatiendo illis hominibus armigeris qui ibi sunt pro custodia civitatis. Super quo fuit advisum quod dictus procurator exigat a domibus illorum qui civitatem dimiserunt et absentaverunt, ut puta a singulo tres scutos, si potuerit; et faciat quod reperiat et solvat thesaurario pro armigeris.

(Charbon.) — Mater Petri Cherbon exponit hospitalerios cepisse certa ligna ejus filio et conduxisse ad hospitale. Postulat sibi de eisdem satisfieri. Super quo fuit advisum et resolutum quod dicta ligna maneant in dicto hospitali, cum dictus Petrus sit in Pineto et furetur bona civium et sic rationi congruit sua pro pauperibus exponere bona.

(172) *(Mulet.)* — Fuit loquutum de Antonio Mulet, detento, pro quo Philibertus, ferri faber, precatur. Quod maneat in carceribus donec aliter adviso super ejus processu.

(Comoz.) — Audito domino locuntenente et successive Claudio Comoz, conreario, super excessu per ipsum Comoz commisso in captione certarum rotarum currus, factis eidem Comoz demonstrationibus, fuit pro nunc liberatus.

(Extraneus.) — Est quidam de forensibus armigeris qui aggressus fuit Jacobum Gerdil, macellarium, ipsumque vulnerare tentavit. Super quo fuit advisum quod ille talis capiatur et ducatur ad nobilem Neyguely, commissum, et fiant sibi demonstrationes quomodo ipse fecerit et postea cassetur.

(Philibertus Gentil. Jo. Tonon.) — Fuit auditum sicuti Johannes Des Ars et Philibertus Gentil, discoli, excessus in dies commictunt in excubiis in turribus Rippe. Propterea fuit advisum et resolutum quod fiant sibi deffensiones ne amodo audeant dictas turres ingredi nec intrare.

(Steph. de Domonova.) — Fuit auditus Ste. de Domonova super requisitione per ipsum facta de habendo unam domum pro se et suis, et, si placet, domum quam habitabat Claudius Solomonis. Super quo fuit advisum et arrestatum, cum dicta domus sit de Toutes Ames, quod non potest dari; verum tamen advideat de reperiendo unam domum presbiteralem et nos dabimus sibi locagia ad unum tempus de quo advisum fuerit, quia ipsum ubi poteramus melius volumus gratifficare.

(Pesmes.) — Fuit auditus Johannes Pesmes, tam super negotio Percevalli Pesmes, detenti, quam pugnardo quod habet Petrus Vandelli. Super quo fuit advisum et resolutum quod interrogetur Henricus Dolens nonne ipse velit tenere tutos detentos sine aliis gardiis et quod advideat de ipsos tute custodiendo, quoniam non intendimus quod amplius debeat habere alios custodes, cum sit periculum refferendi et detentis et detentorum amicis.

De pugnardo fuit arrestatum quod dicatur Petro Vandelli quod debeat reddere pugnardum aut dare dicto Pesmes sex scutos et retinere pugnardum; eis mediantibus tandem fuit advisum quod dictus Vandelli consignet nobis pugnardum ponderandum, et si repertus fuerit valoris decem scutorum et

dictus Vandelli voluerit habere, reddat dicto Pesmes sex scutos auri; et si noluerit, contentetur de quattuor scutis sibi per Pesmes restituendis.

(Tho. Jenodi.) — Fuit auditus dominus Thomas Jenodi, confitens habere jura communitatis Sancti Gervasii, que fideliter custodivit et a manibus aliorum presbiterorum salvavit; quamobrem, cum sit pauper, supplicat secum advideri et de aliqua petia de qua vivere possit provideri. Super quo fuit advisum quod ipse faciat adferre archam jurium ad hanc aulam, tandem nos videbimus de sibi providendo.

(Hospital.) — Fuit loquutum quod bona confrariarum, maxime que sunt francha, non vendantur, immo hospitali generali dimittantur ad usum pauperum.

(Orolobium.) — Audito d. Georgio de Planis occasione orolobii, petente sibi de suo sallario satisfieri et requirente commicti aliquem super visione orolobii, cum ipse in omni meliori forma reddere desideret. Super quo fuit advisum et arrestatum quod dentur eidem Geor. quinque floreni cum illis quinque quos jam habuit, et reddat bonum computum de omnibus instrumentis orologii et dimittat claves.

(He. Bonna.) — Fuit auditus Aymo Bonna cum auditoribus computorum super computis dicti Bonna; et fuit advisum quod super parcellis factis per A. Chap. Ro., compteroleur, fiant mandata; quoad mandata Francisci du Villard, de quibus non fecit quictantias, illa remaneant in erreragiis dicti Bonna donec redierit dictus du Villard[1].

(Bombrely.) — Johannes de Gissenay dictus Bombrely, exposita sua paupertate supplicat ipsum in rotulo exigen[tium] mersedem pro custodia civitatis. Super quo fuit advisum, cum ipse sit pauper civis, quod fiat ei donum ad partem equipolens sallario alterius armigerorum.

(Pe. Jurens.) — Fuit loquutum de filio Petri Jurens, sallerii, jacente egroto propter ictum unius vomipetre quod recepit prope Ararin. Super quo fuit advisum quod fiat sibi helemosina et etiam Jacobo Ruffi dicto Pesson, dicto Jurens de decem florenis; et vendantur due balle lane de illis que fuerunt apportate a ponte Areris tempore quo fuimus in eo aggressi.

(173) *(Caseus.)* — Illi casei cum pecuniis qui fuerunt uxori Folli, que habet duos liberos, a Piney amoti restituantur, cum constet ipsam dictos caseos adduxisse ad advituandum civitatem.

(Ja. Villaret.) — Fuit loquutum de Jacobo Villaret, cujus uxor exquirit modum quomodo reddire possit infra civitatem, quam intrare non audet propter cridas jam diu factas, quibus non paruit. Super quo fuit advisum et resolutum quod si se innocentem senserit, veniat; si vero culpabilem advideat.

(Excaramouche ultra Ararin.) — Icy est esté une grosse excaramouche de là d'Alva[2].

[1] Cf. *Finances* M, nº 22, fol. 9, 41 vº, 117 vº, 118.
[2] Cf. ci-après, 8 déc.

Mercuri octava decembris 1535. — A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. L. Ramel, C. Savoye, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Ste. Dada; — thesaurarius.

(Ordo propter bellum.) — Quia heri sicuti pars armigerorum qui apud nos pro custodia civitatis sunt, iens ad spatium circum pontem Areris, fuit per d. de Rolez, de Symon et alios quosdam aggressa et offensa, adeo ut multi de civibus, aggressum audientes, illuc minus ordinate cucurrerent et dictos aggredientes repulerint, ita quod ante repudium, circa sex aut septem ceciderint de aggredientibus, consilium fuit petitum ut advideatur, ne tales inordinatos exitus amplius facere contingat. Et propterea fuit advisum et resolutum quod datur onus excercendi capitanei generalis officium nobili Petro Vandelli[1], qui habeat locuntenentem illum quem nominant Jaques de Granson, virum expertum. Ipsique advideant super sociis non sic exiant nec fiat exitus nisi prius adviso per duos ex consilliariis hujus aule et consilliarios capitaneorum, quod fideliter exercere jurarunt[2].

(Ludovicus Recouz.) — Ibidem audito Ludovico Recouz dicto Tissoct, serviente generali ducatus Sabaudie, quia timendum est ne civitatem sic visitet ut postea visa et audita inimicis revellet, fuit eidem interdictus civitatis ingressus, saltem donec res belli in pacem disposita fuerit, facta sibi ad ejus requestam gratia quod uxor et liberi maneant, dummodo taceant et nihil de civitate revellent nec loquantur.

(Fraus sacerdotum.) — Hodie, sicuti essemus in presenti consillio, mundatores seu excub[i]atores templi quod dicitur S. Gervais invenerunt deceptionem sacerdotalem seu presbiteralem egregiam in crota dicti templi, in qua asserebantur sepulta corpora || Gervasii et Prothasii || Nazarii, Celsi et Pantaleonis, sic videlicet: revolventes altare in eadem crocta existens, in cujus medio existebat foramen, per quod bone vetule mulieres solebant suos chappelletos, quos dicebant orationes seu chappellet, in eas quas credebant ibidem esse sanctas reliquias demergere, confectum lapide rupali admodum cuspidis diamantini seu dentium piscis cissum, adeo ut facille retineret chappelletos ibidem demersos; sub quo foramine reperierunt lapidem scissum admodum vasis dicti ung plact, in vacuo dicti altaris existentem, tandem in duobus angulis ipsius altaris duo vasa terrea admodum bombicorum, continentie 4 quarteronorum vini, que vasa erant excoperta et vacua intro et habebant ab ostio eorum vaginam seu conductum terreum per medium altaris de uno ad alium. Existebatque in vagina seu

[1] Cf. Herminjard, t. III, p. 376 n. 3.
[2] Le Conseil à Porral, 15 déc. (P.H., nº 1122): « Vous demandés de l'escaramouche du mardi 7 de ce moy. Il est vray que, ainsin que nous estions en conseil, les seigrs de Bellevaulx et de Symon et aultres plus 800 venirent assaillir ceulx qu'estiont au guedt au pont d'Alva. Ilz se deffendirent; il y alla l'anviron cent hommes pour les deschasser; la nuyct les separa, car il estiont main à main avec les premiers. L'on dict que Symon est blessé, son barbier mort et cinq au six aultres. » — Cf. Nægeli à Berne, 11 déc. (Berne, U.P., vol. 47, nº 122; E.A., IV 1 *c*, p. 600); Roset, p. 213; A. Roget, t. II, p. 179.

conducto predicto foramen ut solent fieri in fistulis organorum, per que foramina omnes qui viderunt existimant dabatur sonus a dictis vasis, adeo ut vasa sic sibi respondentia resonarent ad modum murmuris hominis seu motus vocalis hominis. Que premissa creduntur causasse illa stulta verba que tandiu in hac civitate prolata sunt: « toutes les nuyctz de Noel les corps sainctz de sainct Gervais chantent », item « les corps sainctz de S. Gervais pleignent de ce que l'on ha osté la messe ». Et hoc persuadebat certa vox que manabat a dictis vasis cum quis prope foramen altaris predicti loquebatur[1].

(174) *Veneris decima mensis decembris 1535*[2]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillipin, sindici; — M. Sept, Jo. Butini, Jo. Cocquet, L. du Fort, Est. Pecollact; C. Richardet, Est. Chap. Ro., B. Messeri, C. Savoye; — thesaurarius.

(Relatio operariorum.) — Relatio oper[ar]iorum fuit audita super differentia inter Jullianum Boccard, fonditorem, et relictam Neyrodi, ad causam appogii per dictum Jullianum petiti super menia inter eundem Jullianum et dictam relictam existentia; et pronunciatum prout in ipsa relatione scripto data.

(Relicta Neyrodi.) — Visa requisitione relicte Petri Neyrodi, petentis sibi laxari unum saccum salis, ad effectum ut ipsa vendere valeat et inde victum suorum liberorum consequi; super quo fuit advisum quod resolutio consilii teneat.

(Sal.) — Item ad hoc propositum fuit loquutum et advisum quod dicatur thesaurario quod non vendat sal nisi diebus Lune et solis Gebennensibus duntaxat, in minori summa quo fieri poterit.

(Mulieres extra civitatem.) — Quia magnum imminet bellum et propter ipsum victualium caristia, fuit advisum et resolutum quod ex nunc omnes mulieres et familie illorum qui civitatem dimiserunt ejiciantur foris, non redeunde usque post compositam pacem; item et similiter omnes meretrices foris ejiciantur.

(Cride). — Fuit etiam advisum quod fiant cride quod omnes se retrahant

[1] Cf. Froment, p. 149; Roset, p. 214.

[2] Baudichon aux syndics, Morat, 9 déc. (P.H., nº 1121; impr. dans Herminjard, t. III, nº 534). — Le Conseil à Berne, 10 déc. (C.L., vol. 3, fol. 253, avec la mention « non misse »): malgré la trève, les Savoyards ont assailli le guet; après avoir été repoussés au Pont d'Arve, ils ont interdit à quiconque de se rendre à Genève et d'y apporter des vivres et ont ordonné de mettre à mort « tous ceulx que l'on trouveroit de Geneve sus le pays, soyent hommes, femmes ou enfans, comment sumes assertennés par des officiers mesmes de Savoye... ». — Le Conseil à Porral, 10 déc. (C.L., vol. 3, fol. 252 vº, avec la mention « non fuerunt misse »): le duc n'a jamais tenu ses promesses ni observé les trèves. — Le 10 déc., le Conseil de Berne décide d'écrire à Nægeli pour qu'il dise aux Genevois de ne pas attaquer; s'ils ne s'en abstiennent pas, il devra quitter Genève (Berne, *Ratsmanual*, vol. 253, p. 215). Il décide également d'écrire à ses ambassadeurs à Aoste, en leur envoyant la lettre de Nægeli, et de leur dire qu'ils doivent revenir, s'ils ne font pas œuvre utile *(ibid.)*.

sub suo capitaneo adveniente sono timpani, sub pena patibuli, et quod nemo ejiciat vomipetram frustra, sub pena castigationis.

(Artilleria.) — Datur onus magistro artillerie exquirat ubi sunt pulveres colovrinarum et deffendat omnibus penes quos pulveres reperierit ne vendant nisi habita licentia.

(Locuntenens.) — Dominus locuntenens loquitur quod habet Johannem Lambert, excofferium, et Ludovicum Gatens, serraillonum, criminosos quos remictit.

(Pe. Ruffi.) — Item conqueritur quod Petrus Ruffi recusat servire immo et injuriatur justitie et multa delicta perpetravit, adeo ut ipse vix de eo confidat; petit desuper advideri. Super quo fuit advisum et resolutum quod dictus d. locuntenens si dictum Petrum delinquentem reperierit, castiget; et si mereatur, amoveat ab officio.

(Onus datur proposito.) — Ibidem fuit datum onus proposito ejiciendi mulieres et famillias illorum qui civitatem absentarunt, prout supra resolutum est.

Item quod formet processum illi Italio (qui) propter quedam forefacta detento et justitie debitum exequatur.

(Arrestum.) — Advisum quod capita domorum faciant excubias et diurnas et nocturnas.

(Savoye.) — Fuit remissus nobili Claudio Savoye, magistro monete, unus baculus argentatus et unus calix argenteus ponderis quattuor marcarum et duarum unxiarum minus sex d.

(175) *Undecima decembris 1535*[1]. — A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, C. Savoye, Jo. L. Ramel, L. du Fort; C. Richardet, Jo. Lullin, Do. Franch. — In ala Mollaris.

(Jo. Borgey.) — Consilium fuit petitum ad requisitionem d. Friburgensium et se presentarunt nobiles Johannes Borgey et socius; exposuerunt sicuti habent pelles quas optant ad Friburgum conducere; supplicant propter liberari unam navin que pelles ipsas conducat, saltim usque ad locum de Bella Riva. Super quo fuit advisum quod, actento imminente periculo, ipsi debeant contentari responsione jam suis consortibus facta[2].

[1] Nægeli à Berne, 11 déc. (Berne, U.P., vol. 47, nº 122): après une courte relation de l'escarmouche du Pont d'Arve du 7 déc., il rapporte les plaintes de Lullin contre les Genevois; mais il constate que ceux-ci souffrent des incursions des Savoyards et des entraves mises au ravitaillement de la ville. Il demande à être rappelé à Berne, parce que seul il ne peut être d'aucun secours aux Genevois. Cf. E.A., IV 1 *c*, p. 600. — Le vicaire Claude Dufort aux Peneysans, Gex, 11 déc. (P.H., nº 1146): « De mon costel non ay peu avoer que ung campanion de cieulx que vouldrés avec moy; pour quoit me suys dressé à monsr le capitainne le quel ast commander vous feussient despecher le nombre que demandés, que non seront de Ges, à cause que l'ung crain nous innemis ne viennent ycy; et ne debvés si fort craindre leurs sorties, car elle seraz plus joyeuse que triste; pour quoit en faisant bon gay de vostre costel ne fouldrons ou nostre. »

[2] Cf. ci-dessus, p. 357 et 358 n. 1.

(Pro detento.) — Ibidem deprecantur pro quodam Friburgense, detento propter suspitionem et etiam quia fuerat sibi prohibita civitas. Super quo fuit responsum quod, postquam veritatem ab eodem audiverimus, nos gratifficabimus eos quantum potuerimus.

(Scarron.) — Relicta Scarron exponit filium suum extra hanc civitatem in domo quam habitat fuisse per certos armigeros Gebenn. lesum. Supplicat propterea sibi liberari unum cirurgicum ad medendum eum. Super quo fuit advisum quod, actento quod dictus Scarron dicitur lesus per eos de nostra civitate nunc (?) tempore nobis moti belli, nos non debemus ipsos medere qui sunt adversarii, et propterea denegatur.

Le trezes de decembre 1535. — 4^{or} nobiles sindici; — A. Gervais, Jo. Butini, E. Pecollat, L. du Fort, Jo. L. Ramel; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Chap. Ro., B. Messeri, E. Dada; — thesaurarius.

(Binvenu.) — Audito sicuti in domo Petri Binvenu sont ligna ustibilia, item et frumentum et vinum et casea, que multum possunt conducere ad victuallia et ad relevandum populum; super quo fuit advisum et resolutum quod illa inventarisentur et reserentur, postea per eos quibus commissum fuerit vendantur populo.

(Sal.) — Fuit ibidem loquutum de salle, et quia parva quantitas in civitate, et populus non habet ad ipsam modicitatem respectum, immo pressatin accepit, emit, dispensat et tam abunde eodem utitur ac si in civitate abundaret. Super quo fuit advisum quod dizennerii advideant per civitatem et scribant omnes qui petunt et dicunt se indigere sale, et scripta tradant thesaurario, qui advidebit si omnibus satisfacere poterit; et postea vendat cuilibet capitanie uno die per totum diem dumtaxat.

(Littere.) — Ibidem fuerunt vise littere Amedei Porral, oratoris in Berno[1], item littere Friburgii, qui petunt quod desistamus a receptione suorum

[1] A. Porral au Conseil, 10 déc. (P.H., nº 1121) : « Challand et Lullyn hont envoyé chescun leur response par escript, quasi conformes, touchant ce qu'ilz dient que c'est vous qui avés rompu les trieves, faisans venir les Francois, prenans leurs batteaulx, sortans et forraigeans le vilaige de Pesey et en assaultantz ung gentilhomme, Amblard de Grieres. Pourquoy Lullyn demande à mess^{rs}, de la part de son s^{r}, que la bourgoisie vous soit quictee, pour ainsy avoir rompu les trieves. Chaland dit que riens ne vous a esté faict touchant ce de quoy avés fait plaintifz, et que sil quelcun des leurs vous a fait desplaisir, qu'il en sera pugnyt, et que les vivres vous sont lachez, mais non pas pour en faire munition, affin que estre munytz ne fissiés la guerre à leur s^{r}; et dit que l'evesque n'ha pas voulsu vuyder le chasteau de Pigney, combien qu'ilz ne font point de desplaisir à ceulx de Geneve. Et Lullyn dit bien tout ainsy, excepté qu'il dit qu'il y a ung gentilhomme de la part du duc dedans Pigney, pour garder que ceulx de Pigney ne facent desplaisir à ceulx de Geneve; et confesse qu'ilz lhont pris des hommes et des femmes de Geneve, pour ce qu'ilz practiquoient leurs subgets, et qu'ilz lhont hostés des vivres à aulcuns qui en pourtoient à Geneve, pour ce qu'ilz les pourtoient à heure suspecte. Messrs seront bien aveugles, s'il ne cognoissent leurs meschantes et variables responses... » Porral raconte la mésaventure des marchands de Nuremberg (cf. ci-dessus, p. 355 n. 0) : « les Savoisiens ne les vouloient laisser passer, cuydans qu'ilz fussent suychers. » Le 2 nov., mess^{rs} ont reçu des lettres de leurs ambassadeurs à Aoste, leur racontant les manœuvres dilatoires du duc, qui leur demande de venir

sociorum. Super quibus fuit advisum et resolutum quod scribatur primo dicto Porralis occurrentia[1] et dictis d. Friburgensibus, sicuti jam prius scriptum fuit, quod nos nullos de suis subditis gnovimus, et si gnoverimus non acceptabimus eos[2].

(176) *(Tarabard.)* — Claudius Tapponier habebat de pignore ab appellato Tarabard unam colovrinam pro sexdecim solidis, decessit, bona devoluta ad procuratorem civitatis. Supplicat Tarabard colovrinam sibi de gratia restitui. Resolvitur quod apportetur ad hanc aulam; postea videbitur.

(Laxatio.) — Mulier que fuerat heri capta per Johannem du Mollard et alios in porta Sancti Gervasii liberatur, et mandatur eisdem qui illam ceperunt quod restituant ea que sibi amoverunt.

(Bobus Scarron.) — Cum omnes eque in custodia civitatis laborent, videlicet custodes et armigeri, equum est quum quid utilitatis advenit inter ipsos dividi, ut qui laborem suffert, substinet et tollerat, comodum etiam sentiat. Propterea fuit loquutum et arrestatum quod ille pecunie seu pretium bovum per nonnullos nostros in domo Scarron pride[m] habitorum debeat in manibus emptoris sequestrari, donec aliter adviderimus si pauperes debeant etiam habere partem et quibus sociis ipsum pretium juste dividendum veniat.

à Turin ou à Yvrée (cf. Herminjard, t. III, p. 376 n. 8). « Surquoy hont escript lesd. lettres à leurs superieurs pour en avoir leur bon plaisir devant que de bouger. Leursd. superieurs leur hont escript ce mesme jour après avoir tenu les bourgois, par devant les quelz je pensois bien aller, car je m'estois fait escripre; mais les practiqueurs, creignans que je ne leur empeschasse, ne me laissarent appeller, comme j'entendz. Car ilz leur mandent que, s'il ne sont desja en chemyn pour s'en revenir, qu'ilz allent trouver le duc. Ilz me demandarent bien le lendemain, que se tenoient aussi les bourgois, combien que je ne m'estois fait escripre, mais voyant que n'estoit à point de serrer l'estable quant le cheval s'en est allé, leur respondys, par deux fois qu'ilz me firent demander, que j'atendrois que leur commis leur rescrivisse, car aussy ne donnoit lon pas grand foy à mon raport ny à mes lettres. Brief, ilz sont telz que Dieu les veult; quant il luy plaira ilz seront aultres, car c'est luy qui tient les cueurs des hommes en sa main pour en faire à son bon plaisir. » Porral fait part ensuite des bonnes dispositions des Bâlois à l'égard des Genevois. Il a appris qu'Agrippa était au service du duc; il donne des nouvelles de Bischoff, de Baudichon, de ceux de Neuchâtel, etc. (cf. Herminjard, t. III, p. 377 n. 11 et 378 n. 17). Il s'est présenté devant le Conseil des bourgeois: « Et là, avoir fait ma charge en bonne forme et estre toutes lettres et plainctiffz d'ung coustel et d'aultre lissuez, ay dit, pour la conclusion et pour les faire rire, que les gentilhommes de Savoye, pour nous getter sus leurs paisans, leur donnoient d'entendre que la pluye ne cesseroit jusques à ce que ceulx de Geneve heussent remys l'ymaige de Nostre Dame de Grace là où elle estoit par avant etc.; de quoy hont bien ryz etc. » On lui a répondu entre autres que mess^{rs} écrivent à Nægeli « qui vous admoneste de non faire sortie... Et j'ay dit sur ce à mons^{r} l'advoi[e]r: « Et sil l'on leur vient prendre leurs biens et leurs gentz, comme font les loups, ne voulés vous pas qu'ilz sortent après ? » Sur quoy ne m'ha riens respondu. Sur le cas des Francois, les ungz des bourgois disent: « Ilz font bien de demander aide là où il la pouvent trouver. » Les aultres dient du contraire. Quant à moy, je veuil ce que Dieu vouldra, car ainsy qu'il vouldra sera fait. Loys de Diesbat a quicté la bourgoisie à Messrs, il y a plus de huit jours, et est dehors de tout Conseil, je ne scay pourquoy. Ilz n'estoient au jour duy en Conseil que xj du Petit conseil et 70 du Grand. »

[1] Le Conseil à Porral, 14 déc. (C.L., vol. 3, fol. 253 v°; impr. dans F. De Crue, p. 17).

[2] Le Conseil à Fribourg, 13 déc. (C.L., vol. 3, fol. 253 v°).

Die Martis decima quarta decembris 1535. — 4 nobiles sindici; — Jo. L. Ramel, Est. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini, M. Sept; B. Messeri, Jo. Cocquet, Est. Dada; — thesaurarius.

(Chabbo.) — Super eo quod Ludovicus Chabbo postulat litteras de tenendo et admodiando bona Nycodi de Prato, ad formam arresti facti pro expensis filii dicti de Prato, fuit advisum et resolutum quod petat sibi per d. locuntenentem provideri.

(Mulieres sequuntur viros.) — Justum est mulier sequatur suum virum; fuit propterea ibidem loquutum et arrestatum quod ille mulieres que sunt in hac civitate et habent viros fugitivos qui civitatem in neccessitate dimiserunt debeant extra civitatem ejici et ad suos viros mandari[1].

(Hospital.) — Hospitalerius conqueritur quod Jullianus Bergerat differt et recusat admodiatariis tradere claves prati de Cluse, immo et in eodem duas arbores nucis sua propria auctoritate scidit. Dictus Bergerat replicat se tenere per admodiationem et fuisse de dictis nucibus per admodiationem compensatum; supplicat adviderі super sua admodiatione. Super quo fuit advisum et resolutum quod dictus Bergerat expediat claves, postea videbitur scriptum sue admodiationis.

(Idem.) — Item fuit loquutus idem hospitalerius de admodiationibus prediorum hospitalis, requirens se certifficari si faciet admodiationes chene[ve]riorum et ortorum, cum multi sint qui postulent etc. Super quo fuit advisum quod ipsi faciant proclamare dicta bona admodianda, et admodient plus offerenti ad extinctum candele in hac aula.

(177) *(Capre.)* — Quia heri contra deffensiones nonnulli exiverunt civitatem et ceperunt capras Claudii Bastard, qui non est de inimicis immo quasi civis, et inobedienter unam occiderunt, inter quos fuit unus appellatus le Piccard, borserius, et quidam Mermetus, auriga. Super quo fuit advisum quod, actento quod illi Bastard sunt amici, debeant eis restitui capre; illa vero occisa solvatur per eos qui occiderunt, videlicet dictum Mermetum et borserium; et propter inobedientiam, dicti duo detineantur in crotono ad tres dies.

(Ligna Binvenu.) — Audito Alexandro Charles, qui confitetur asportasse a domo Petri Binvenu ligna in media nocte, que asserit emisse a servo dicti Binvenu, cum casus sit gravis, nec debuerit bona illorum qui civitatem tempore neccessitatis dimiserunt retrahere, fuit advisum quod ipsa ligna pro communitate accipiantur; et similiter illud fenum quod dicit emisse; et quia tempore nocturno illa transportavit, fuit resolutum quod d. locuntenens capiat informationes contra eum, etiam quomodo pejeravit in negotio Claudii Tapponerii. Postea faciat ipsum respondere. Ille qui vendidit restituat precium.

(Jo. du Nant.) — Etiam fuit auditus Johannes du Nant, nauta, qui

[1] Cf. *Annales de Savion*, entre le 9 et le 14 déc.

confitetur emisse ligna pro 30 ff. a servo dicti Binvenu, et quia visum est quod contra communitatem et bonum publicum agat ponendo charistiam in bonis de quibus debent cives advituallari, fuit advisum quod dicta ligna pro bono publico accipiantur, et sumantur informationes contra eundem Johannem du Nant et omnes alios de bonis dicti Binvenu habentes.

Item fuit similiter advisum et resolutum quod visitentur bona que sunt in domo dicti Petri Binvenu in carreria Alemanorum; et ad manus d. sindicorum reducantur, donec aliter fuerit advisum.

Eodem die 14 decembris 1535[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort; C. Richardet, Do. Franch, Jo. Lullin, Jo. L. Ramel; — thesaurarius.

(Bellum.) — Consilium fuit convocatum quia advenit unus nobilis Gallus nomine de Varez, qui dixit quod nobis adducebat succursum a partibus Gallie. Cui propterea misimus occursum tricentum homines contra terram Gay. De quo fuit ibidem loquutum et propterea advisum, resolutum et electi duo forrerii, videlicet Franciscus Fabri et Antonius Gerbel, quibus datum fuit onus hospitandi illos qui venerint de Gallis, presertim eos qui fuerint lesi, cum hiis conditionibus quod non albergent infra civitatem ultra viginti quinque, in burgo Corraterie quinquaginta, et in Ponte Areris quot poterint[2].

Item fuit resolutum quod decoquatur panis et fiant mandata forneriis et bolengeriis.

Ibidem fuit loquutum quod est bladum in Chastellanna in turri de Levrerii, quod est prioratus S. Johannis, et fuit advisum quod mandemus et capiamus pro succursu nostro cras mane.

[1] Le 14 déc., le Conseil de Berne prend des mesures pour empêcher les rassemblements de soldats qui se font pour le duc dans la région de Bienne (Berne, *Ratsmanual*, vol. 253, p. 224). — A. Porral au Conseil, 12 déc., reçue le 14 (P.H., nº 1121): les ambassadeurs bernois à Aoste sont rentrés le 10 déc.; le lendemain sont arrivés les ambassadeurs du duc. Le 12, ils ont été reçus en audience, ainsi que lui, Porral, par le Conseil des bourgeois: « Je leur ay demandé aide et secours, suyvant ma charge, pour dechasser les ennemis qui ainsy tenoient assiegee Geneve etc.; et que j'avois grosse conjecture qu'ilz nous demennassent quelque trahison, pour ce qu'ilz avoient sil vite mandez icy leur ambassadde, car c'est leur coustume de les entretenir en parolles et jongles ce pendant qu'ilz nous trahissent, comme ilz fisrent quant ilz demandarent et arrestarent icy les trieves, et ce jour mesmes assaillirent la ville de Geneve de la part de Galliard. Bryef je leur ay dit beaucop de choses de bonne sorte, qu'ilz l'hont pris à la bonne part, se me semble. » Porral résume l'avis des Bernois (voir la lettre de Berne à Genève du 12 déc., p. 384 n. 1) et donne des conseils aux Genevois sur la réponse à leur faire. « Le s[r] Naiguille, vostre commis, a fort bien informé ses superieurs par son escript, tellement que le commeung est fort bon pour nous. Messrs vous persuadent de accepter les trieves, mais l'amy dit que, sil estoit de Geneve, qu'il ne les accepteroit point, proveu qu'il y heusse quelque experance de secourd devers le vent, pretendant que la bise sofflera, etc. » Cf. Herminjard, t. III, p. 377 n. 9, 376 n. 6 et 378 n. 15-16; *Annales de Savion*, 14 déc.

[2] Sur cette nouvelle entreprise du capitaine de Verey et sur sa défaite, près de Gex, au pied de la Faucille, le 14 déc., par le baron de La Sarra, voir: *Annales de Savion*, à la date; F. De Crue, p. 32; Ch. Gilliard, *Les combats de Gingins et de la Faucille*, p. 13.

(Orator.) — Fuit auditus nobilis Neyguely, orator Bernensis et vise littere d. Bernatum, qui iterum scribunt de accipiendo treugas ad quinque menses, et alias prout in litteris [1]. Super quo fuit advisum quod, cum littere dirigantur ducentenario, quod habeatur cras ducentenarium consilium.

(178) *Mercuri 15 decembris 1535.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Chap. Ro., L. du Fort, Est Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, B. Messeri, Est. Dada.

Consilium ducentenarium.

(ij^c consilium.) — Consilium ducentenarium fuit convocatum propter litteras heri a d. Bernatibus receptas, que fuerunt lecte, continentes quod dux postulat iterum treugas ad quinque menses. Super quo fuit advisum et formatum responsum, quod fuit lectum et expeditum [2].

Item loquutum de adventu Gallorum et omnes advisati quod faciant bonas excubias, omnes pollicentur obedire capitaneis et optime vigillare.

Veneris 17 decembris 1535 [3]. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, sindici; — M. Sept, Butini, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, L. du Fort, C. Savoye, A. Gervais; A. Chap. Ro., B. Messeri.

[1] Berne au Conseil, 12 déc. (P.H., nº 1148) : les ambassadeurs bernois sont revenus d'Aoste, sans avoir rien conclu, et les ambassadeurs du duc sont arrivés, proposant une nouvelle trève de quatre ou cinq mois pour régler le différend. Le Conseil de Berne attendra, pour répondre, de connaître l'avis de celui de Genève. « Et nous semble que vous porrés bien accepter lad. surceance, affin icelle pendente l'on puisse trouver quelque bon moyen pour paciffier tout l'affere et que l'affere ne vienne à faict de guerre », car, dans ce cas, les Bernois ne pourront pas secourir les Genevois, même si ceux-ci font appel à eux en vertu de la combourgeoisie. « Car de mettre noz propres affaire en azard et les vostrez prendre à nous ne nous est convenable. » Cf. Herminjard, t. III, p. 377 n. 12 et 373 n. 4-5; E.A., IV 1 *c*, p. 598; *Annales de Savion*, 14 déc.

[2] Voir aux Notes complémentaires le mémoire envoyé par le Conseil à Berne le 15 déc. (« Responce sur ce que ha exposé noble ... H. R. Naeguely... ») — Le Conseil à Porral, 15 déc. (P.H., nº 1122, or.; minute dans C.L., vol. 3, fol. 254 v°; impr., avec quelques inexactitudes, par A. Roget (t. II, p. 181), qui y ajoute un paragraphe extrait du mémoire envoyé le même jour au Conseil de Berne). Dans le C.L. (vol. 3, fol. 255), la minute de cette lettre est suivie d'une autre, également du Conseil à Porral, écrite le même jour, qui ne se trouve pas dans P.H. nº 1122 et qui est ainsi conçue: « Après que vous havons escript aujoursduys, ainsin que sortions du Conseilz, les brigans nous sont venus donner ung assault devant S. Gervais et ce pendant les aultres hont mys bas et emporté nostre justice contre Foucignier et mys le feu en la maison et grange de Johann de La Mar et Monaton dud^t coustel de Foucignier. Les nostres hont chasser ceulx qui estoint devers Sainct Gervais et coru après eulx, don il est demoré mort d'ung coup d'acquebutz ung galland homme des nostres; cela et le feuz qu'il hont veu dès Pregnier en nous granges en ha esmeuz aulcungs quil hont semblablement faict à ung au deux des gentilz de Prignié, out il hont mys le feu. Cecy volentier vous l'escripvons, affin que, sil l'on en parle, que vous en respondez en ceste sorte, car ainsin est il vray, comment il est aussi vray que jamais ne nous est parlé de treve que l'on ne nous face quelque chose nouvelle, comment porrés remonstré à mess^r, leurs supplians qu'il nous donnent ayde pour l'honneur de Dieu, comment vous havons dessus escript. »

[3] A la lettre que Lullin lui avait écrite le 14 juillet (impr. dans Ch. Gilliard, *Les combats de Gingins et de la Faucille*, p. 15), pour les informer de l'arrivée des Français, le Conseil de Berne répond le 17 déc. (impr. dans Herminjard, t. III, nº 535). — Nægeli, à Berne, Lausanne, 17 déc. (Berne, U. P., vol. 47, nº 121) : il dépeint la situation lamentable de Genève et raconte l'équipée de Verey; on parle de l'envoi à Genève de 4000 soldats français. Cf. E.A., IV1*c*, p. 600, qui date par erreur cette lettre de Genève. Nægeli avait quitté cette ville la veille ou l'avant-veille. — *Annales de Savion :* « Le 16 de décembre, ceux de Genève firent sortie du costé de Gex pour fourrager et surprendre quelques ungs de l'armée des ennemis qui estoit à Gex. Ceux du chasteau de Tournay tuèrent d'ung coup d'artillerie un de Genève; sa compagnie par contreschange mit le feu en une grange là auprès pleine de blé et aux deux chateaux de Pregny. Ceux du costé de Gaillard, deux heures après, mirent le feu à aucunes granges et maisons de ceux de Genève estant aux franchises ung peu loing de la ville. » — Le 16 déc., les Bernois décident d'envoyer aux Bâlois Michel Augsburger pour les informer du résultat négatif de la journée d'Aoste et du bruit qui court que les Genevois ont demandé l'aide du roi de France, ce qui n'est pas sans inquiéter les Bernois. Ceux-ci sollicitent l'avis des Bâlois, qui répondent, après mûre réflexion, le 24 déc., qu'ils ne sont pas exactement renseignés sur les obligations qui découlent du traité de combourgeoisie entre Berne et Genève, mais estiment qu'en tout état de cause, il serait à l'honneur de Berne de porter secours aux Genevois. Cf. A. Porral au Conseil, 23 déc. (Herminjard, t. III, p. 385). E.A., IV1*c*, nº 368; M. von Stürler, p. 478.

(Millet.) — Fuit audita relicta domini Millieti, que postulat licentiam abeundi cum ejus bonis. Super quo fuit advisum quod ipsa permictatur abire sicuti cetere mulieres.

(D. Maurys.) — Audito d. Mauritio Saulvaige super expensis petitis per Amedeum Gervais, auditoque Johanne Butini, procuratore, arrestatur quod ipse d. Mauritius solvat expensas ad quas fuit condempnatus.

(Mandata vigillum.) — Ibidem fuit loquutum et advisum quod fiant mandata viggillum et custodum portarum et turrium hujus civitatis et aliorum consilliariorum [1].

(Mandatum.) — Visis computis Francisci Lullini, audita confessione ejusdem de cruce argentea S. Germani, de ducentum et quinquaginta florenis a Johanne Ferra, centum ab Anthonio Goil exigendis, et centum ff. a Stephano Chap. Rō. exactis, arrestatur sibi dandum mandatum de resta, calculatis receptis; item aliud mandatum de xix ff. sept solz 9 deniers super alio mandato.

(179) *(Les Francoys.)* — Ibidem fuit loquutum de illis nobilibus Gallis, nominatim de domino de Verey et suis servis, qui fuerunt aggressi venientes ad hanc civitatem, et in ipso aggressu perdiderunt sua bona et vestimenta [2], adeo quod nunc sunt nudi et sine pecuniis; inminetque in ipsis neccessitas vestimentorum et victualium; et optarent retrahere se in unam domum et non morari in hospitio, et sibi alimentari per nostros bolongerios et alios. Ipsi vero policentur solvere prope diem, postquam receperint pecunias a rege, quia ipsi non intendunt nos gravare, immo satisfacere et vivere sumptibus regis Gallorum et non nostris. Super quo fuit advisum et resolutum quod nos debeamus eis providere de panno pro vestimentis et camesiis

[1] Cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 53 et 54; P 4, nº 16.

[2] *Annales de Savion :* « Le 14 décembre, Mr de Veray, cappitaine du secours françois, n'estant pas recogneu, combien qu'il se qualifiast amy, fut prins par ceux de Genève auprès de la porte de Cornavin et fut rué hors de son cheval et estoit en danger d'estre tué, s'il n'eust esté bien armé, à cause que ceux de la ville ne le cognoissoient. » Le Conseil s'en excusa dans une lettre au roi de France du 31 déc. (impr. dans F. De Crue, p. 32). Cf. Froment, p. 201.

et sotularibus[1], et blado, vino, carnibus, feno, domo et omnibus neccessariis quantum poterimus, sperantes quod satisfacient ut promictunt, exactis a rege pecuniis[2].

(Mandatum.) — Viso computo Moneti Giron decernitur sibi mandatum de 23 ff. duobus solidis et sex denariis comptorolatis 15 hujus per Chap. Ro.

(Farel.) — Magister Guillielmus Farellus, verbi divini nunciator, ibidem divinam exortationem fecit quod debeamus nos convertere ad Deum et facere quod omnes desistant a malo et audiant verbum Domini et deprecentur pro pace unanimiter dominum Deum. Super quo fuit arrestatum quod fiat crida quod ad pulsum magni simballi omnes veniant cras et aliis diebus ad templum S. Petri, deprecaturi Deum pro pace et preservatione civitatis[3].

(Hospitale.) — Datur onus Johanni Cocquet quod visitet hospitale et advideat quomodo ibidem dispensantur bona, et nobis refferat, quid sibi videbitur acceptat.

(Bladum.) — Ibidem fuit advisum quod perquirantur orrea et inveniatur bladum, et defferatur ad mercatum et vendatur.

(+) — Crux argentea habita a parrochio Magdalenes fuit expedita thesaurario ad accipiendum pecunias mutuo super eadem pro satisfaciendo armigeris.

Eodem die, post prandium. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Chap. Rouge.

(Galli.) — Hujusmodi consilium fuit aggregatum propter occurrentia et in eodem per nobilem Bandire, consindicum, propositum sicuti ille nobilis dominus de Verex mandavit ipsum quesitum, quem postea, associatum nobilibus Michaele Sept et Claudio Savoye, alloquutus est de occurrentibus, faciens demonstrationes sicuti ipse armatam quatercentum equitum ad hanc civitatem adducebat, verum res non processit ad votum, immo fuerunt pro secunda vice impediti; sperat tamen regem Gallorum, suum dominum, negotium corde accepturum et fortiorem bendam mittere, cum Gebenn. ingenti amore prosequatur et nolle tollerare suos fuisse in via per Sabaudos conturbatos et afflictos. Intenditque ipsum regem omnia suis sumptibus velle prosequi et bellum si opus contra omnes nomine Gebennensi substinere. Verum tamen ut rex sine occasione onus ipsum temptare velle, non dicatur

[1] *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 54 v°: « A François Favre per 9 aunes $^3/_4$ drapt noer az 7 ff. l'aune per mons^r de Verayt, 68 ff. 3 s. » *Ibid.*, fol. 55: « Per 10 aunes $^3/_4$ sarge noyre à 18 s. l'aune per une robe per mons^r de Vereyt, 15 ff. 9 s. », etc.

[2] *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 54 v° (avant le 24 déc.) : « Aut compaignon de guerre estant à Genesve, comme ce conste par ung conte signé du cappitenne Vandelli, 350 ⅌ 3 s. » *Ibid.* (25 déc.) : « A mons^r de Verayt le jours de Noë[l], du commmandemant du sindique Bandire, 12 ⅌. »

[3] Cf. *Annales de Savion*, 18 déc.

ipsumque sine causa vicinis accipere bellum, postulat ipse d. de Varex scire a nobis in quo velimus regem ipsum de nostro gratifficare, narrans sic: « Affin que le roy haye meilleur occasion vous ayder et faire rehavoir et voz biens et les terres parties de vostre ville, et à deschasser vostre ennemys, il fauldra bien que vous luy faictes quelque preeminence en vostre ville. Vous scavez que vous havés heub[t] ung evesque prince avecque toute preheminence et faisoit grace. Vous scavez aussi que vous havés heubt ledict duc (180) de Savoye vydompne quil tenoit cours, restoit obeyt, prenoit vouz gens. Vous havés dempuys, pour vous garder d'oppression, recouru au Suytzes; vous scavés comment vous en estes esté menés et trescassés par journees; l'ung vous ha faict la guerre contre voz personnes, l'aultre contre vouz biens, l'aultre contre vostre bourse, tant que vous estes destruyct. Sil par accord vous venés à l'observation de une sentence de Payerne que tousjours alleguez, vous demourez à estre tousjours ainsin maltractés, car vous recepvez le duc pour vydompne et l'evesque, quil sont en icelle reservés; vous havés les Suytzes, vous scavés comment s'entretiennent et quel bien vous peult de tous coustelz advenir, sinon menger le vostre. Le roy ne demande aultre sinon estre dict protecteur de vouz libertés, hus et coustumes, vous laissés[1] vostre justice, vostre gouvernement et touz vouz droictz; vous veult ayder à fortiffier, ne veult rien du vostre. L'evesque havoit la puyssance de faire grace; celle puyssance n'est point à vous; quant bien vous laisserés cela au roy, ce n'est sinon cela de l'evesque, cela luy dorroit le coraige vous envoyer tel secours quel deschasseriés vouz ennemys à ses despens. Pourtant vous y adviserés, car nous volons escripre au roy comment les affaires sont passés. »

Super quibus diu fuit in hoc consilio loquutum; et tandem, omnibus bene ruminatis, discussis et calculatis, fuit advisum et resolutum esse eisdem Gallis respondendum sic: « Nous havons particulierement parlé avecque aulcungs des principaulx de nostre ville, maximent ceulx que entendons havoir le bien, honneur et utillité d'une communaulté de Geneve pour recommandé, avecque lesqueulx havons trouvez que ce de quoy nous havés parlez n'est pas petite chose, mais est bien griesve et pesante, et ne l'oserions proposer devant nostre peuple, pour peur havoir reprehension, car nostre peuple ne s'est encore bonnement apperceu de l'ayde et confort du roy. Toutesfois nous sumes demorez de ceste resolution de vous dire que vous suyvés vostre intention, ainsin que nous havez dict, de nous ayder à oster noz ennemys, affin que nostre peuple en soit consolé et prenne cœur; et nous entendons que alors, quant nous proposerés les affaires devant nostre pople, qu'il faira voluntier tant que le roy haura occasion soy contenter de nous et nous havoir tousjour pour recommandé[2]. »

[1] *Lisez :* laisser.

[2] Cf. Roset, p. 217-218.

Sabbati decimo octavo decembris 1535. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Jo Lullin, C. Richardet, Do. Franch.

(Galli.) — Ibidem fuit loquutum sicuti responsum hesternum fuit domino de Verex relatum sicutique ipse dixit: « Or sus, quelle apparence volés vous que le roy face avant que vous parlez à vostre pople ? Advisés, mess^rs, desja pour vous est esté deffaicte la meilleur bende de France, voyere et pourtant sa livree, que luy sera gros desplaisir. Nous luy havons donné d'entendre beaucoup de choses et vous pansions bien trouver de plus gros melleur volloir; toutesfois vous estes saiges gens: les choses sont bien grosses. Toutesfois le roy ne vous demande point de subjection, sinon estre conservateur de vouz droictz, vous rendre voz terres et vous fortiffier vostre ville etc.» et multa alia, etc. Super quo fuit diu loquutum et multum ponderata exigentia facti, et advisum quod est magnum periculum incidere in manus talis principis et quod non de facilli credendum est isti nobili Gallo sine litteris a rege. Propterea fuit resolutum quod nos debeamus mictere unum oratorem ad regem, cui demus instructiones quod faciat remerciationes regi Gallo, postea exponat sicuti audivimus dominum de Verex in hiis que dixit nobis queque et promisit, sicutique scimus ipsum tam benignum et hominum ac civitatum libertates taliter gnovisse, quod speramus eum nihil de nostris libertatibus, preheminentiis et usibus tollere velle; supplicamus propterea placeat nobis auxilliari ad fugandum hostes nostros; nos vero sumus qui sibi offerimus corpora et bona nostra ad ejus servitium parati.

Ibidem fuit advisum et electus nobilis C. Savoye ad eundum ad regem, qui responsum regis accipiat scriptum.

(181) *Lune vigesimo decembris 1535*[1]. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre; A. Chap. Ro., Jo. Lullin.

Consillium fuit petitum ut in eodem advideatur quomodo agendum sit pro habendo succursu et maxime ut advideatur quomodo tute agere valeamus cum Gallis, quod nullam sibi permictamus auctoritatem nec dominium supra nos, minusque eis subjectionem aliquam prestemus; fuerat itaque heri advisum nos debere mictere Claudium Savoye pro oratore ad regem, ut regiam voluntatem audiret. Nunc quia rex nondum nobis quicquam petiit nec obtulit, bonum videtur quod super per dominum de Verex propositis solam missivam regi scribamus, per quam nullum sentimentum prestande subjectionis habere possit, immo solum percipiat nos nostrum humile servitium quantum poterimus, exigente tempore, pro suis benefficiis

[1] Le 19 déc., le Conseil de Lausanne prend des mesures en vue de la guerre « quam dubitatur evenire prius quam bona pax » (M.D.R., t. XXXVI, p. 195). — François Ier au maréchal de Savoie, R. de Challant, Pagny, 20 déc.: au sujet de Verey; cf. Ch. Gilliard, *Combats...*, p. 21.

sine subjectione quavis prestaturos. Et ibidem fuit formata missiva que micti debet[1].

Martis 21 decembris 1535[2]. — A Bandire, H. du Mollard; — M. Sept, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Butini; Ste. Dada, A. Chap. Ro., C. Richardet, C. Savoye.

(Simballa de Prignier.) — Petrus Vandelli, Franciscus Chamoyes et Jacobus Des Ars loquuntur quod si nos velimus illa simballa de Prignier, quod nos debeamus advidere de solvendo tamborinis. Super quo fuit advisum quod videbitur de reperiendo pecunias.

(D. de Verey.) — Fuit ibidem loquutum et advisum quod bonum videtur quod hospitemus dominum de Verey in domo que fuit Claudii Balli.

(Turris retro Scholam.) — Ibidem fuit loquutum de turri retro Scholam, quam Petrus de Cherbonneria cupit dimittere, et fuit advisum quod si Michael de Rages in ejus locum servire voluerit, admictatur sub solitis stipendiis et veniat prestiturus juramentum de fideliter serviendo, et promictat reddere bonum computum de omnibus in turri ipsa existentibus.

(Tillia Palatii.) — Ibidem fuit etiam loquutum quod Petrus Ameaulx habet unam petiam artillerie quam optat permutare civitati contra tilliam Palatii et materiam simballorum. Super quo fuit advisum quod fiat mercatum cum eo, postea videatur si comode fieri possit.

(182) *(Littere ad regem.)* — Ibidem fuerunt lecte littere ad regem Gallorum et reginam de Navarre, et admiraldum Gallie; et habentur rate ut scripte sunt[3].

(Des balles.) — Ibidem Johannes du Mollard et socii exponunt quod, in die quo fuerunt fugati ostes in Ponte Areris, ipsi penam dederunt in salvando certas ballas lane que sunt in ala Mollarii. Supplicant propterea eas sibi restitui. Super quo fuit advisum quod capitaneus artillerie exquirat ubi sint dicte balle, et compertis videbitur.

[1] Cf. ci-après, 21 déc.

[2] Le duc de Savoie à Lullin, Turin, 21 déc.: instructions au sujet des prisonniers faits au combat de la Faucille, des biens de Verey, etc.; cf. Ch. Gilliard, *Combats...*, p. 18 et suiv. — Léonard de Gruyères à Panizono, Sursee, 21 déc. (Lausanne, Bibl. cant., F 268, fol. 19; copie): sur les causes de l'insuccès de la journée d'Aoste, etc. « Fama est pedites complures ex dominiis comitis Gruiere et cantonum catholicorum ad ipsum ducem (Sabaudie) confluere. Quid inde futurum sit adhuc nescitur. »

[3] Le Conseil au roi de France, 23 déc. (minute de la main de Maigret, avec des passages biffés, C.L., vol. 3, fol. 256; impr. d'après l'orig. dans F. De Crue, p. 28-29); cf. Herminjard, t. III, p. 381 n. 3. — Le Conseil à la reine de Navarre, 23 déc. (minute de la main de Maigret, C.L., vol. 3, fol. 257; impr. dans Herminjard, t. III, n° 536). — Le Conseil à l'amiral de France (Bryon-Chabot), 23 déc. (minute de la main de Maigret, C.L., vol. 3, fol. 257): « il le remercie de sa bonne affection envers Genève et le prie de la lui continuer: « Vous supplyans... que, ayant de plus regard à vostre euvre commancee que à nostre puissance, qu'il vous plaise la mener à fin, car elle se trouvera grandement honorable pour vous et d'ung grand bien pour le Roy. » Mais il avertit l'amiral qu'il n'aura pas les moyens de reconnaître son appui. — Cf. ci-après, 23 déc.

(Provost.) — Prepositus expediat hospitali currum de Nostre Dame de Grace cum equis, ad usum hospitalis servandos.

(Contra Italum.) — Prepositus etiam advideat de procedendo contra illum Itallum propter blasphemiam detentum et justitiam faciat.

22 decembris 1535. — Nobiles A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — Jo. L. Ramel, Est. Pecollat, A. Gervais; A. Chap. Ro., F. Favre.

(Loys Zimerman.) — Receptis litteris precatoriis a d. Friburgensibus pro Ludovico Zimerman, detento eo quod, veniens a servitio illorum de Peney et capitanei de Gex, per hanc civitatem praticaret et ad partes de Focignier et alibi practicare non cessaret, habito juramento ab eo quod abinde talia non faciet, immo Friburgum redibit, contemplatione d. Friburgii fuit liberatus[1].

(Milleta.) — Relicta d. Milliet licenciatur abire cum suis bonis.

(Chamoys. — Verey.) — Fuit expeditum Francisco Chamoys, pro servitio domini de Verey, unes gottieres, ung ciel vieulx, six mantils, deux pannemans, ung pant de cortines.

23 decembris 1535[2]. — Nobiles A. Bandire, Jo. Phillipin, sindici; — M. Sept, C. Savoye; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Chap. Ro, Jo. Lullin.

[1] Fribourg au Conseil, 15 déc. (P.H., nº 1147) : demande la libération de Loys Zimmermann bourgeois de Fribourg, qui n'est venu à Genève que pour des affaires particulières. — Hans Lenzburger au Conseil, Fribourg, 19 déc. (*Mss. Galiffe* 7, p. 44) : même objet. — Le Conseil à Fribourg, 22 déc. (C.L., vol. 3, fol. 255 vº) : Zimmermann est « par noz detenu pour se estre trouvé en pluseurs lieux avecque nous ennemys en nostre prejudice »; néanmoins, pour complaire à messrs de Fribourg, le Conseil l'a libéré et remis à leur messager, « vous prians que le prenés à la bonne part, pansans comment feriés trouvant tieulx espiez et praticant avecque vouz adversaire venir parmye vous en tel temps où nous sumes ».

[2] A. Porral au Conseil, 23 déc. (P.H., nº 1121) : dans la première partie de sa lettre, impr. dans Herminjard, t. III, nº 537, Porral conseille de demander une déclaration à Verey pour rassurer les Bernois; puis il résume le discours qu'il a tenu devant les Bourgeois, dans lequel il a rappelé tous les maux soufferts par les Genevois et il a assuré que ceux-ci n'avaient pas sollicité le secours des Français : « Leur ay dit que vous n'aviés paiches ne traictement avec païs ny prince du monde, que avec eulx la bourgoisie, et que vous vouldriez plustost vivre et mourir avec eulx que avec les aultres, comme j'entens. » Les Bernois ont envoyé un ambassadeur aux Bâlois « pour avoir conseil sur ces affaires, creignans d'avoir ung tel voisyn [c.à.d. le roi de France] ». Porral donne ensuite une série de nouvelles : « Le frere de Tybauld Tuquer est passé par Gay avec les ambassadeurs de Sollorre, venans de Lyon pour la pension; et hont veu aud. Gay les Francois pris et leurs chevaulx en nombre, à leur advis plus de lx, par le baron de La Sarra, qui maine deux ou trois centz Suychers, tant de Fribourg, de Sollorre, de Lucerne que d'aultres quantons papistes... Led. Vollff Tucquer a obtenu lettres missives au duc, de Berne et Fribourg, en favour de son frere detenu à Chillon, et une particuliere de l'advoyer de Berne, en laquelle il a plus d'esperance que aux aultres deux. Prengyn [1], quil faisoit sil grosses defenses à ceulx de Nochastel, ne fait pas à ceste heure ainsy à ceulx qui tirent contre Geneve et contre les gens du Roy, duquel est sil gros pensionnaire. Je vouldrois bien que le Roy le sceut, etc... Le gouverneur de Vaulx envoya icy les informations touchant ces batteaulx que vous debviés avoir pris à Collunge, et demandoit briefve response, car il ne vouloit cela endurer. Mais l'on n'en fit pas grosse extime, car je les avois desja informé de la verité... Anthoene Lect

[1] Georges de Rive, seigneur de Prangins, gouverneur de Neuchâtel.

(Panes.) — Ibidem fuit loquutum quod ansilla Francisci de Sacconex fuit reperta asportans panes ab hac civitate. Super quo fuit advisum, quum victualibus summe egeamus, quod dicti panes non permictantur asportari; verum quia illa ansilla apportavit unum bichetum frumenti, fuit resolutum quod expediantur sibi quattuordecim solidi pro eodem; panis vero totus defferatur ad hospitale et hospitalerius ipsos 14 grossos, cum sex solidis quos gardiis portarum donari volumus, expediat.

(Galli.) — Ibidem fuit loquutum quod si hac nocte boreas quieverit, unus ex illis nobilibus Gallis qui ibi sunt iturus est ad regem pro negotiis nostris, fuitque desuper advisum et resolutum quod expediantur sibi littere pridie vise, cum pecuniis ad faciendum suum viagium[1]. Jubeantur fieri commendationes verbales regi.

(Mugnerius de Vernier.) — Ibidem fuit loquutum et advisum quod ille pauper mugnerius de Vernier quem Germani adduxerunt captivnm post omnem suorum bonorum perditionem et sui molendini ustionem, cum satis passus fuerit, liberetur[2].

(Moneta.) — Fuit ibidem loquutum de moneta excussa, et quia populus nondum est de tali excussione bene informatus et clarum sit quod vix potuerit ipsa moneta sine cridali publicatione cursum accipere, fuit advisum

m'a respondu par sa lettre qu'il seroit icy 4 jours après Noel pour prendre et pourter la cense à Basle, et qu'il l'avoit ainsy escript au changeur, affin qu'il ne nous fusse despence etc. Je suis fort marris de ce que vous me laissés ainsy sans argent et endebté vers l'hoste. Donnés y ordre pour l'honneur de Dieu. L'on a dit icy que l'ambassadeur de l'empereur [Léonard de Gruyères] qui se tient à Lucerne, official de Bezanson, poyoit ceulx qui vouloient aller contre Geneve pour le duc, et qu'on les poyoit aussy à Morge en escus de Gennes. Messrs avoient respondu l'aultre jour au capitaines de Nochastel et aux compaignons qu'ilz ne se vouloient point mesler ne cognoistre de ce qu'ilz vouloient demander à Glaude Savoye et à Bauldichon; mais à ceste heure ilz se sont advisés et leur hont oultroyé le droit contre led. Bauldichon, quilz le tormentent par le droit, don il est bien estonné, car tout nous est contraire, cuydans que nous les ayons desja renuncés pour estre Francois, combien que les bons sont tousjours bons, et les amys amys... Messrs hont sceu comme le Roy a envoyé querre dix huyt mille lansquenetz des villes et pais de l'evangille, qui sont desja en chemyn, et qu'il y a desja des capitaines à Basle.» — Le 23 déc., le duc de Savoie envoie de Thonon à Paul Vagnon, à Coni, ses instructions sur ce qu'il devra dire « à noz subgectz de Cony » pour les informer des événements et leur emprunter de l'argent (Turin, *Registri Lettere della Corte*, 1533-35, fol. 389) : « Nous avons heu nouvellez du quartier de Savoye qu'ilz descendent certaynes bandes bien equippeez sur noz pays, en gros nombre, tant de gens de pied que à cheval. A quoy sumes constraint fere toute la resistence que nous sera possible, sans laquelle ne fauldroit experer que gros honte à nous et dompmaige à noz subgectz, ce que n'avons desliberé de souffrir en facon quelconques, pour les raisons que pouvés assez comprendre. Et pour y obvyer est requys de finer maintenant d'une bonne somme d'argent pour donner à congnoistre à ceulx qui veulent ainsi entreprendre sus nous que suys le prince du monde qui moins veult permectre telles emprinses sur ses pays. » Cf. Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 62.

[1] Le messager était le guidon de la compagnie du sr Rense, Moro de Hovate; il était accompagné d'Etienne Dada. Cf. F. De Crue, p. 30; *Annales de Savion*, 23 déc.; *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 54 vº : « Plus livré laz vellie de Noë[l] au sigr Maure pour allé vert le Royt, 34 ♄. »

[2] *Annales de Savion*, 22 déc. : « Aucuns Allemands, aidés de ceux de Genève, allèrent fourrager et brûler le molin des Vernets [*lisez :* de Vernier] et emmenèrent prisonnier le meunier qui fut puis après renvoyé. Incontinent après, les Savoysiens fourragèrent et bruslèrent deux maisons de ceux de Genève, savoir à Ami Chappeaurouge et à Claude Hugues. »

quod cras propter hoc petatur ducentenarium consilium, ut in eodem advideatur quomodo super eadem sit procedendum moneta.

(183) *Die Veneris xxiiij decembris 1535*[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. Balard, L. du Fort, Jo. Butini, A. Gervais; C. Richardet, Est. Chap. Ro., Est. Pecollat.

Consilium ducentenarium.

Juxta hesternam resolutionem ducentenarium consilium fuit convocatum.

(Moneta.) — Ibidem fuit loquutum de moneta et visa marca monete jam excusse auditoque magistro monete, fuit advisum quod dicta monete non est sufficienter marcata; propterea fuit advisum quod ea que a modo fiet melius imprimatur. Et neominus accipiatur et habeat cursum nullusque reffutare habeat. Cum autem fuerit alia melius impressa, ista jam impressa refficiatur et magister monete ad se retrahere debeat, ut promisit facere, et reffundere et melius marcare. Fuit insuper loquutum quod et resolutum quod, pro tutiori factura dicte monete, domini sindici debeant exercere officium quod dicitur generalis, et eligatur unus essayer et unus appellatus la garda, qui fideliter debeant sua exercere officia. Et fuerunt electi Claudius Chasteaulxneufz, aurifaber, pour essayeur, et Aymo Levet, appothecarius, pro officio gardie; et sic procedatur ad excussionem dicte monete et bene graventur cugni et operetur et imprimatur quam melius potuerit, quod sit honor civitatis[2].

(Libri recognitionum.) — Petrus de Choudens, servitor Johannis Lect, reportat tres libros recognitionum sedis episcopalis Gebenn., et hoc de mandato nostro[3].

(Bocard.) — Visa supplicatione uxoris Johannis Boccard, petentis sibi dari sextam partem bonorum ejus quondam matris, fuit arrestatum quod dicatur domino locuntenenti audiat ipsam cum procuratore generali civitatis et justitiam brevem ministret, propter pietatem.

(Carnes.) — Salterius deffendat Petro de Vineis non vendat carnes quas paravit, donec vise fuerint per nos et taxate.

Die Lune vigesima septima decembris[4]. — Primum consilium post festum Nativitatis Domini, a quo annus millesimus quingentesimus trigesimus

[1] *Annales de Savion*, 24 déc.: « Les Allemands et François qui estoient venus par la montagne de Gex, avec aucuns de Genève, allèrent fourrager du costé des villages de Thônex et Villette, lesquels emportèrent les vivres que les paysans avoient apprestés pour les festes de Noël; ils entrèrent dans les églises et occirent quelques soldats des garnisons à l'entour qui estoient venus au secours des paysans. »

[2] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 305, nº 686; E. Demole, *op. cit.*, p. 9.

[3] Les cinq derniers mots sont d'une autre encre que le reste du texte.

[4] Message du Conseil de Berne aux bailliages bernois du 27 déc.; il leur demande s'ils sont d'avis de déclarer la guerre au duc de Savoie et de secourir les Genevois (trad. française impr. in

quintus in annum D. m. quingentesimum trigesimum [sextum] mutatus est et mutatur. — Nobiles A. Chiccand et Hud. du Mollard, sindici; — M. Sept, C. Savoye.

(Detenti.) — Ibidem fuerunt auditi Johannes Pictet, de terra Langini, Claudius Rey, de Villeta, et Claudius Pictet, de Lucem, habitatores Lausann. Quibus auditis fuit advisum quod Johannes Pictet et Claudius Rey detineantur incarcerati donec composuerint. Dictus vero Claudius Pictet remictatur domino preposito, qui eum examinet et per torturam cogat dicere veritatem.

(184) *Martis vigesima octava decembris 1536* [1535 n.s.]. — Primum ordinarium consilium anni 1535 mutati in annum nativitatis D. 1536. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — Jo. Cocquet, Est. Pecollact, A. Gervais, Jo. Butini; Loys du Fort, C. Richardet.

(P. Tissoct.) — Petrus Tissoct, conrearius, conqueritur quod Jacobus de Putheo, appellatus Le Baud, ejusdem Petri sororem sibi in uxorem datam male tractet, immo et dimiserit. Supplicat propterea provideri. Audito dicto Jacobo de Putheo, differentia remictitur audienda Johanni Cocquet et Claudio Bernard, qui si concordare non poterint refferant differentiam.

(Vigillie.) — Audito Petro Tissocti, accusante eos qui debuerunt pridie excubias facere in regione Burgiforis eas non fecisse dicenteque se pro eisdem alios posuisse in eorum locum et eis debitum persolvisse. Fuit advisum et resolutum quod vigilles, servi civitatis, pignora accusatis levent et dicto Petro Tissoct restituant.

(Turris retro Scholam.) — Petro Charbonnerii decesso a turre retro Scholam, Michael de Rages, archerius, ad custodiam dicte turris electus, fuit ad ipsum servitium sub stipendiis solitis admissus, et ei fuerunt remisse claves cum artilleria et aliis ejusdem turris mobilibus. Promisit et juravit fideliter exercere officium ipsum.

(Mandatum.) — Viso computo Aymonis Le Bossu, conceditur ei mandatum de octodecim florenis undecim solidis et sex denariis super eodem computo comptorolato decimo februarii 1535.

(Hospitale.) — Audito Claudio Solomonis, hospitallerio, intercedente pro blado et pro uno visitat[ore] hospitalis, respondetur quod recurrat ad deputatos super blado. De eo qui debeat refferre inopiam pauperum, jam est commissus Jo. Cocquet. De commissione et juribus ulterius videbitur.

extenso dans Gaberel, t. I, 2e éd., p. j, p. 90, et en partie dans Ch. Borgeaud, *Conquête religieuse de Genève*, p. 32 n. 1; cf. Herminjard, t. III, p. 380 n. 4; Ch. Gilliard, *Conquête du Pays de Vaud*, p. 51 n. 1. — Léonard de Gruyères à Perrenin, secrétaire impérial, Sursee, 27 déc. (Lausanne, Bibl. cant., F 268, fol. 21): « L'on tient par deça que la guerre soit ouverte en Savoie, et journellement passent plus[ieurs] compaignons de ces VII Cantons tirant celle part, à leur adventure, au service dudt sgr duc, dont ces seigneurs catholicques dissimulent et ne les empeschent aulcunement. » Cf. Ch. Gilliard, *Combats...*, p. 24.

Eodem die, post prandium. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, H. du Mollard; — M. Sept, C. Savoye, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., Jo. Cocquet, B. Messeri.

(Littere a Berno.) — Fuerunt recepte littere a d. Bernensibus de liberatione Guydonis Furbiti, quem postulant liberari pro Antonio Saulnier, detento a Pineirol[1]. Quibus visis fuit advisum et resolutum esse eis rescribendum quod nos de illo Furbiti jam sibi respondimus et quod nos adhuc sumus voluntatis eis complacere, satisfacto de expensis. Item quod veniant nobis auxilio[2].

(De pane.) — Ibidem, propter imminentem bladi necessitatem, fuit advisum et resolutum quod non fiat panis albus, immo deffendatur patisseriis et jubeatur quod faciant panem moyeng ad equipolentiam valoris bladi.

(185) *(Moneta cridatur.)* — Ibidem fuit loquutum quod moneta nostra vix currere poterit sine cridis. Propterea fuit resolutum quod ipsa moneta cridetur voce cride.

Mercuri 29 decembris 1536 [1535 n.s.]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. Butini, C. Savoye; A. Chap. Ro., C. Richardet, Est. Chap. Ro., B. Messeri; — thesaurarius.

(Propter bellum.) — Ibidem fuerunt vise littere heri date et fuerunt grate.

Item fuit advisum neccessarium eligendi duos secretos consilliarios pro advidendo super negotio belli, de quo bonum videretur quod consulendum sit d. de Verey. Et fuerunt electi nobiles Amedeus Bandire et Hudriodus du Mollard, consindici, quibus omne onus advidendi super neccessarie occurren-

[1] Berne au Conseil, 24 déc. (P.H., nº 1148); cf. Herminjard, t. IV, p. 397 n. 2. — A. Porral au Conseil, 24 déc. (P.H., nº 1121): sur le même objet.

[2] Le Conseil à Berne, 28 déc. (C.L., vol. 3, fol. 257 vº): « Nous havons aujoursduys receu voz lettres du xxiiij de ce moy, en laquelle vouz excellences escripvent de la relaxation de Furbiti, detenus pour avoir injurier Dieu et voz excellences, de laquelle, m., p. et tresredoubtés seigrs, desja à la requeste du roy de France vous pleut nous escripre, pourveu nous fusse satisfaict des despens qui montent beaucoup. De ce nous vous en respondismes, car il estoit à vostre instance detenu encore poyant lesd. despens, ne vous volons desdire. Magcs seigrs, nous havons jusques icy attendu que pleusse à voz excellences nous envoyer ayde et secour, tant pour nous garder de noz ennemys que pour havoir des vivres desquelz havons grosse neccessité, comment entendons vous doibt havoir informé monsr Negueilly et aultres voz ambassadeurs. Mais nous pansons que les Savoyens voz informent aultrement; toutesfois nous vous supplions vous plaise ne les croyre plus, mais pour l'honneur de Dieu et charité chrestienne nous venir en ayde et secour... » — Le Conseil à Porral, 28 déc. (il y a trois minutes de lettres à Porral sous cette date dans le C.L.: l'une (fol. 257 vº), de quelques lignes, annonce l'envoi de la lettre au Conseil de Berne du même jour et invite Porral à exposer devant celui-ci « la grande necessité où nous sumes »; l'autre (fol. 258) est biffée; la troisième, qui est sans doute la rédaction définitive, commence au fol. 258 vº et se termine au fol. 188, par suite d'une erreur dans la reliure du C.L., dont les feuillets sont pêle-mêle; l'original n'a pas été retrouvé à Berne. Dans cette lettre, le Conseil rappelle sa réponse au sujet de l'échange de Furbity contre Ant. Saunier (cf. Herminjard, t. III, p. 397 n. 2) et expose une fois de plus la situation critique de la ville. Puis il continue: « Il se parle comment voyons par dela des Francoys desquelz ne scavons sinon (?) com-

tibus propter bellum, etiam exeundi si sit [necesse] foris contra inimicos, datum est.

(Nemo exiat nec intret.) — Ibidem fuit advisum quod amodo extranei non permictantur intrare civitatem nec aliquis civitatem exire sine licentia; et si quid venale apportetur, sit qui recipiat et solvat in portis, postea defferat ad mercatum.

(Cride.) — Fuerunt etiam vise cride et arrestatum quod fiant quod moneta nostra non reffutetur.

(Guyot.) — De Guyot, si ipse adducat victualia pro se et famillia, permictatur venire et intrare, et morari.

Eodem die, post prandium. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, Amedeus Gervais, Jo. Butini; Amedeus Chap. Ro.

(Congregatio propter bellum.) — Ibidem convenerunt nobiles Henricus Dolens, Petrus Vandelli et Claudius Bernard, subtcapitanei pridem electi, Jacobus Des Ars, Franciscus Chamoes et Amedeus Perrin, vexilliferi pridem electi, cum quibus fuit advisum de dando meliorem ordinem super excubiis faciendis; et fuerunt ibidem lecti articuli quidam formati per dominos sindicos super occurrentibus propter bellum ad partem commissos et alios per ipsos sibi propter hoc junctos, qui fuerunt habiti, rati et passati, editumque eosdem debere observari.

(Ordo datus propter bellum.) — Est esté ordonné sus l'affaire de la guerre:

Pierre Vandelli haura cent hommes;
Claude Bernard cent hommes;
Henry Dolent cent hommes;
Jaques de Grandson haura les estrangiers.

ment sensuyt. Après les journees que (fol. 188) l'on remys nostre affaire à Dieu, passa en ceste ville monsr de Verey. Sil fust luy quil emmena Karoli. A ce voyage il devisa avecque Laurent Mesgret, qui dès longtemps est icy pour oyr le sermon de l'evangille, et de luy entendy nouz afflictions. De pityé et par crestienne charité esmeu luy dict que, sil nous volions ayde de sa part, il taicheroit la nous faire. Ung peult après ledt Mesgret nous en parla; nous laissimes cela longtemps, attendans que messrs mettriont fin à l'affaire. Après la journee de Gingin ou le retour dès Coupet, ledt Vyrey, comment dempuys nous ha dict, fust de nostre pouvreté advertys et par pityé se myst en chemin avecque cinq cents hommes, venyt pour nous ayder, mais à Sallanova ses gens, comment Dieu fict, furent destornés. Dempuys il fict qu'il heubt une partie de la bende du seigr Rentze pour venir du costel de Gex, là où Dieu destorna l'affaire qu'au lieu de venir il luy pleut qu'il fussent prys beaucoup. Eschappa ledt Vyrey et le guydon dudt seigr Renche, venirent vers nouz; ledt Vyrey en ha escript au roy son maistre au quel est retorné ledt guydon, pour veoir s'il porra rehavoir ses gens et chevaulx ainsin par les Savoyens prins. Nous ne scavons que cela sera, car de ces affaires n'avions donné lettres ne seaulx, ny aultre intelligence, sus l'esperance qu'avons heubt en Dieu que plairoit à messrs nous ayder, avecque lesqueulx seuls par la combourgoisie avons alliance, que aultre vienne au non. Il est au secret de Dieu. Suppliez leur que la charité de Dieu les emove sans aultre esgard que à pityé et compation de nous quil ne pouvons plus. [P.S.] ...lletus. Vous parlerés ardiment devant messrs des Francois comment vous escripvons; s'il est besoing, monstrerés vostre lettre. » Cf. F. De Crue, p. 33.

Tous lesdictz capitainnes, à scavoir Dolens, Vandelli et Bernard, seront tenus tous les jours, à commencer aujourdhuys, se trouver à la place du bourg Sainct Gervais une heure (186) de jour, avecque chescung ung dizennier de sa bande et ses dix hommes, pour aller au guedt out ilz leur sera lors ordonné.

Ledict Jacques de Granson se y trouvera pareillement avecque six hommes de sa bande.

Et tout ce sera oultre le guedt ordinaire.

Plus sera criez que homme quel qu'il soit n'aye à aller veoir le guet, sinon ceulx quil à ce seront ordonnés, et ce sur la poenne de trois traictz de corde.

Et que ceulx quil fairont le guedt les hayent à prendre et les mener à la Maison de la ville s'il ne scevent le mot du guedt.

Ledict mot du guedt se baillera aux dizenniers du guedt pour bailler out il sera besoing.

Plus Amye Perrin haura la charge de faire faire trois cabanes de bois sur les murailles où il luy sera monstré.

Francoys Chamois la pareille.

Jacques de Thonon la pareille.

Plus lesdictz cappitainnes amerront le seoir chescung avecque leurs dix hommes de guect son tamborin.

Plus sera crié que ceulx du guedt ordinaire l'hayent à faire eulx mesmes en personne quant leur tour et reng viendra, sans y mettre commys ny varlet, s'il ne monstrent juste cause pour ce faire.

Plus dempuys que le guedt sera assis, qu'il n'y hait homme quil se ose oster de son guedt, jusques à ce que son capitainne ou enseigne ou capdesquadre l'en oste et leve.

Plus que lesdictz cappitainnes, à scavoir Vandel, Dolent et Bernard ou leurs enseignes ou capdesquadre, ne faillent, tous les matins au point du jour, à se trouver audict guedt avecque chescung cinq hommes de sa bende, lesquelz il mettront en la place des aultres quil s'en reviendront au lougis.

Lesdictz cinqs demoreront là audict guedt jusques à mydy, et à mydy reviendront lesdictz capitainnes au enseigne au capdesquadre avecque aultres cinq hommes lever les premiers et asseoir les derniers jusques à la nuyct que le guedt se asserra.

Et Jacques de Granson fera la paraille, c'est à scavoir trois des siens avant mydy, trois apres mydy et six la nuyct.

Ceulx quil hont accoustumé de faire le guedt ordinaire facent la pareille de se changer comment il est dict des aultres.

S'il se treuve quelquung quil face faulte aux choses susdictes, c'est sur la poenne de trois traictz de corde.

Plus sera ordonné ung capitainne quil haura la charge sur les battelliers, desquelz il haura le nom en ung role; et que quant l'on en haura affaire, il les

rende tous au Mollard ou là out il luy sera ordonné; et sil quelcung des enrollés il fault, sur la poenne de trois traictz de corde.

Plus la porte du pont du Rosne, le guychet et tout sera toute la nuyct fermé à la clefz; et demorera la clefz du guychet entre les mains du guedt de l'hospital, pour ouvrir et fermer après ceulx quil iront visiter le guedt à Sainct Gervais; et qu'il ne le ouvre à personne que à ceulx quil auront le mot du guedt.

Et sil quelcung aultre quil n'heu le mot du guedt y alloit, qu'il soit prys et mené à la Maison de la ville pour dire ses raisons.

Plus que en porte que soit à la ville l'on ne laisse plus sortir personne sans congé.

(187) *Veneris ultimo decembris 1536 [1535 n. s.]*. — A. Chiccand, H. du Mollard, Jo. Phillipin, sindici; — M. Sept, Jo Cocquet, A. Gervais, Jo. Butini, Est. Pecollat; B. Messeri, C. Savoye.

(Ti. Neploz.) — Ibidem fuit loquutum de Stephane Neploz, sallerio; et quia fertur ipsum absentasse civitatem et se retraxisse à Gailliard, fuit advisum quod dicatur ejus uxori quod dictum ejus virum sequatur.

(Socii.) — Sunt quidam ex sociis civitatis qui dirruerunt certos muros ultra Ararin qui[bus] inimici contra nos se cooperire poterant. Petunt sibi aliquid pro mersede dari. Super quo fuit advisum et resolutum quod inquiratur qui sunt illi qui ligna in eodem loco sciderunt et vendiderunt; et scito cogentur sibi dare mediam partem precii. Et si comperiantur ligna cumulata, ponantur in tuto ad manus nostras, dividenda inter eos qui sciderunt et alios qui muros dirruerunt.

(Essayeur.) — Claudius de Castronovo, auriffaber, electus essayeur monete, petitus promisit et juravit ipsum fideliter exercere officium.

(Deffentio.) — Ibidem, ad requisitionem Claudii de Castronovo, fuit advisum et mandatum fieri deffensiones illis qui ligna ultra Ararin scidunt quod non scidant de illis que civibus spectant, maxime sine licentia.

Gardia.) — Aymo Levet, in guardiam monete electus, prestitit solitum juramentum de fideliter exercendo ipsum officium.

(Tho. Jenod.) — Audito d. Thoma Jenodi visaque ejus supplicatione super eo quod petit se in aliquo gratifficari de bonis communitatis S. Gervasii, pro ejus alimentatione et in recompensam servitiorum per ipsum actorum.

(Furjod.) — Ibidem fuit loquutum quod erit bonum et utile rei publice quod guardia turris Sancti Petri haberet domum pro famillia prope ipsam turrin. Super quo fuit advisum quod detur eidem hospitium in propinquiori domo dicte turris, quam solebat tenere maniglerius et quod [1]

(Chabbo.) — Ibidem audito Ludovico Chabbo cum Petrimando Falquet,

[1] Phrase inachevée.

salterio, super solutione expensarum Aymonis de Prato, dictus Chabbo sponte etc. et ex injuncto etc., promisit etc. solvere dicto Petrimando Falquet, salterio, expensas per dictum Aymonem factas infra viginti dies proximos, alias ipsis lapsis tenere arrestum infra hanc domum, sub pena sexaginta solidorum quos ipsis factis donat, boloardi S. Cristophori implicandos etc. Submisit etc. et juravit etc.

(Bossateria.) — Uxor illius bossaterii, que erat detenta propter verba prolata contra ordinationem consilii de moneta et aliis ordinationibus, fuit liberata.

(Le tacq.) — Le tacq ad conficiendum monetam quod dudum fuit repositum in manibus justitie propter litigium de eodem inter Monetum Giron dictum de Chevres, fabrum ferreum, et socios dicte monete operarios, fuit nunc expeditum Claudio Bisard dicto Vovrey, cive Gebenn., operario monete, ad portandum ad locum ubi moneta cuditur.

Die Sabbati primo januarii 1536.

(Littere ad regem.) — Congre[g]atis nobilibus A. Chiccand, A. Bandire, Hud. du Mollard, sindicis; — M. Sept, A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro., C. Savoye, C. Richardet et F. Fabri, visum sicuti rex Gallorum suam trompetam misit domino de Verey, per ipsum trompetam fuit regi scriptum prout in libro missivarum[1].

(188) *Lune tertio januarii 1536.*

(Jo. A. Grires.) — Illi de garnissonibus Gailliardi, Jussiaci, Collogniaci, Confignioni, Lanciaci, de Plano Occarum et de Sacconay ultra Ararin aggressissunt nostros cives laborantes in colligendis lignis prope pontem. Inde fuit pulsata alarma et nostri multi illuch cucurrerunt; tempus tamen noctis ipsos nostros retrahere coegit; alii pontem per nos dimissum adierunt et turrim nostram prope dictum pontem audaciter invadere tentarunt et deffacto viriliter ipsam armis aggressissunt, inter quos Johannes Amblardus de Greriis, vir ut fertur bellicosus de terra Gaii, aderat, qui ibidem percussus interiit in pugna in pede vireti dicte turris per ipsum et alios guardiis nostris facta[2].

Martis quarto januarii 1536[3]. — Hodie propter alarmam et insultum heri acta, nobilibus d. sindicis et consiliariis multum in dando ordinem de

[1] François Ier à Verey, 20 déc. (copie, C.L., vol. 3, fol. 240 v°; impr. dans F. De Crue, p. 31). Les *Annales de Savion* (à la date) disent que le trompette du roi arriva le 31 déc. et repartit le 1er janv. Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 55: « A laz trompettes du Royt, livré du commandemant du sindique Bandire, 10 ⅌. » — Le Conseil à François Ier, 1er janv. (C.L., vol. 3, fol. 240; impr., d'après l'orig., dans F. De Crue, p. 32).

[2] Cf. Froment, p. 184; Roset, p. 219; *Annales de Savion*.

[3] Farel à son frère Gauchier, Genève, 4 janv. (impr. dans Herminjard, t. III, n° 539).

retrahando bona suburbii S. Leodegarii occupatis, non fuit habitum ordinarium consilium[1].

Hodie qui potuit de lignis suburbiorum S. Leodegarii accipere accepit.

Jovis sexto januarii 1536[2]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Balard, A. Gervais, L. du Fort; C. Richardet, A. Chapp. Ro., Do. Franch, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Littere Bernensium.) — Consilium fuit petitum propter litteras a d. Bernensibus exactas occasione Furbiti et Saulnier detentorum[3], super quibus fuit resolutum quod non intendimus dominos Bernates debere solvere illas expensas, verum illas a detento exigere; nihilominus tamen fiat sicut ipsi voluerint[4].

[1] *Annales de Savion:* « Le 4 dudit (janvier), ceux de Genève firent démolir ladite esglise de N.D. de Grâce et autres maisons près le pont où lesdites troupes s'estoient logées le jour devant, pour incommoder l'ennemi, afin qu'il n'y peut plus loger. »

[2] Léonard de Gruyères à Steph. de Insula, Sursee, 5 janv. (Lausanne, Bibl. cant., F 268, fol. 22): « Publice fertur eos [Gebennenses] auxilium Regis christianissimi invocasse et se ejus protectioni subdidisse. (Suit le récit de la défaite de Verey le 14 déc.) Nescitur adhuc quid inde successurum sit. Plures tamen existimant predictum regem christianissimum non quieturum et fortasse etiam Bernenses ea occasione bellum in Sabaudia inchoaturos. Domini cantoni catholici silent et spectant quo res hujusmodi evasure sint. Credo tamen eos fidei catholice tuende et duci non defuturos. Hec omnia jamdudum ad curiam cesaream scripsi. Spero S. M. partes suas et auctoritatem imposituram ut res concordetur et componatur, fide catholica salva remanente. Quod si fieri non possit et ad bellum deveniendum sit (quod omen Deus avertat), quia dicta civitas Gebennensis est imperialis, puto et Majestatem etiam predicto ill^mo D. duci et R^do D. episcopo, vassallis suis, non defuturam. »

[3] Berne au Conseil, 3 janv. (P.H., n° 1162): « Nous avons receuz vostre response sur nous lettres que vous avons envoyees à cause de la liberation de Furbiti, affin que sur la promesse du duc de Savoye maistre Anthoine Sonier feust mis en liberté. Et eussions bien pensé que en contemplation que led. Sonier est home qui vous pourroyt bien servir, et aussy qu'il az habité en vostre ville, là out sa femme encores est, vous eussiés consentis à nostre requeste, et puis que led. caffart feust mis hors de prison, non estimant les coustes et despens, ce que ancores de present desirrons affin que led. Sonier vienne en liberté, vous advertissans que n'entendons de pourter aulcunes coustes pour led. affayre et caffard; pourautant y advisés et davantaige sumes contans que led. caffard ne soy entenuz de soy desdire devant vous, fors que par celluy moenne led. maistre Anthoine Sonier puisse estre deslivré. » — A. Porral au Conseil, 3 janv., reçue le 6 (P.H., n° 1164): il relate son entretien avec l'avoyer au sujet de l'échange de Furbiti contre Saunier, etc. « Piochet, qui partit d'ici le 27 decembre, ne voulsut pas recepvoir les aliances pour les porter à son maistre, mais les luy fault envoyer par ung hayrauld... J'espere que vous haurés du sel en secourt de ce cartier avec ce peu que pourrés avoir du coustel de Seysel. Et en brief tenés vous prestz sur cela et asseurés. Cependant Dieu et mess^rs adviseront d'y faire quelque bon appointement. Gardés d'estre surpris par ces sorties etc. Qui patitur vincit. Dieu nous aidera. Non aultre. Amys et chescun se recommande à vous. Vigillate. »

[4] Le Conseil à Berne, 7 janv. (C.L., vol. 3, fol. 190): « Noz havons veu vostre seconde lettre à cause de Furbiti et de Saulnier, faisant mention de nostre response à cause de[s] costes. Nous n'havons point entendu que voz excellences les doibgent porter, mais soit led^t Furbiti, ses parens ou sa religion. Iceulx despens sont gros, voyere plus de mille escus soloil, desquelx serions contens destraire ce que hauroit led^t Saulnier despendu. Toutesfois voz excellences en facent à leur plaisir, le quel et la personne dud^t Saulnier extimons plus que or ny argent, combien que en soyons en neccessité, comment peulvent scavoir voz excellences, es quelles nous supplions voloir havoir pityé de nous veoir ainsin enserrés et affligés comment nous

(De lignis D. N. de Gratiis.) — Fuit ibidem loquutum et resolutum quod nemo permictatur asportare ligna de N. Dame de Grace; immo reducantur ad partem pro munitione turrium et fortallissiarum.

(189) *Veneris septimo januarii 1536.* — Nobiles A. Bandire, A. Chiccand, H. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. Lullin, C. Savoye, Est. Pecollat, Jo. Cocquet; B. Messeri, Jo. Butini, A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro.

(Pesmes.) — Johannes de Pesmes postulat licentiam pro Laurentio Choudeti ut vadat ad consulendum dubia processus Percevalli de Pesmes. Super quo fuit advisum quod, attento periculo in quo insidere posset, non licentiatur.

(Detenti.) — Fuit ibidem loquutum de detentis et resolutum quod processus illius latronis, qui jam per annum post per ipsum furatam panni ballam carceres tenuit, finiatur.

(Gi. Chabbo.) — Girardus Chabbo et alii qui dirruerunt muros ultra pontem Areris petunt sibi satisfieri de eorum laboribus. Super quo fuit advisum quod satisfiat illis per Jacobum Mauritii, Ludovicum Tabellet et alios qui ligna sciderunt tempore quo illi debitum faciebant in destructione murorum civitati nocivorum. Isti vero Jacobus et Ludovicus et socii nihil fecerunt nisi furari. Taxatur summa ad quinque florenos.

Et quia dicunt Johannem de Pesmes retraxisse ab eis equum quem ipsi pietoni ceperant in Ponte Areris, qui non erat suus, advisum fuit quod ipse Pesmes pro eodem equo solvat eisdem pietonibus tres florenos.

(Farel.) — Ibidem magister Guillielmus Farellus, associatis duobus aliis predicatoribus, divinas fecit demonstrationes, supplicans congregari populum ad deprecandum Deum, aut saltem consilium ducentenarium informari sicuti Dominus Deus nobis tam propitius favet. Super quo fuit advisum et resolutum quod concedatur consilium ducentenarium.

(Ligna.) — Ibidem fuit loquutum quod fiat provisio de lignis pro turribus et excubiis, ante quam quis accipiat, de illis de Nostre Dame de Grace.

(Hugo libraire.) — Visa supplicatione Hugonis, librarii, detenti quod maledixerit justitie, contemplatione nonnullorum et intuitu pietatis propter infirmitatem liberatur.

(Ille de Orba.) — Ille similiter de Orba, qui veluti espionus detinetur, liberetur.

(Billia.) — Appellatus Billiaz, de Sancto Gervasio, detentus propter aggressum domus relicte Malbois et propter insultum in S. Gervasio factum

sumes. » — Le Conseil à Porral, 7 janv. (C.L., vol. 3, fol. 190 v°) : « Sumes bien esbays comment l'excellence de mess^rs^ maintenant continue si fort l'affaire de Furbiti, sans parler ny faire semblant de nous ainssin enserrés et enclos, affligés, comment scavés et eulx scavent bien, de toute pouvreté, ny de noz pouvres freres detenus à Chillion. Nous n'en scavons dire ny escripre aultre, fort que prier le Createur qu'il les veille inspirer ou qu'il nous soit en ayde ainsin qu'il luy plaira. »

et verba: « Que ay je affaire des sindicques ? » viso quod jam per octo dies fuit in crotono, liberatur.

Eodem die, post prandium. — In ala Molarii. — Nobiles sindici; — Balard, Sept, E. Pecollat, A. Gervais; Jo. Lullin, F. Favre.

(De detentis extra civitatem.) — Ibidem nobilis A. Chap. Rouge cum litteris d. de Vauru exponit sicuti si velimus liberare Petrum de Salles cum servis dicti domini de Vauru et de Tornay, ipse de Vauru faciet quod Johannes de Gebennis et alii naute nostri detenti à Nernier liberabuntur. Super quo fuit advisum et responsum quod ille Petrus de Salles detinetur ad instantiam uxorum Johannis Lamberti et Theobaldi Thocker ac Dominici Darlod, quorum viri et frater detinentur à Chillion. Propterea de eo non est loquendum. Alii vero ei liberabuntur cum uno de Vendovres similiter detento.

(190) *Sabbati octava januarii 1536.* — Nobiles A. Chiccand, H. du Mollard, Jo. Phillipin; — Jo. Balard, C. Savoye, Jo. Butini; A. Chap. Rouge, Est. Pecollat, B. Messeri.

(Naute.) — Ibidem fuit loquutum quod, propter urgentem victualium neccessitatem, fuit advisum de parando unam aut duas naves, ad eundum per loca prope lacum et exquirendum victualia et alia que fuerint neccessaria, etiam ad capiendum quos potuerint captivari pro nostris qui apud Sabaudos detinentur redimendis. Restat providere de nautis qui naves ipsas conducere habeant; ad quos fines naute in hac civitate residentes fuerunt convocati et cum eis parlatum quod deligant inter se quattuor de se, qui in regimine navium predictarum presidere habeant quibusque omnes ceteri naute hujus civitatis parere debeant et eorum jubsibus in conductione navium earundem obedire. Naute vero simul responderunt se petitam electionem non posse facere, propter certum timorem inter eos ortum de postea finito bello navigando, etiam quia inter se differunt et sunt qui recusant. Propterea petierunt quod nos electionem ipsam faciamus. Nos tunc ipsis auditis etc., per voces elegimus Franciscum appellatum le Grand Francey et dictum Thibauld, nautas, pro regimine prime navis; ad vero regimen secunde elegimus Simonem de Joux, cujus navis est, cui onus dimittimus alium secum accipiendi. Ceteris vero nautis omnibus jussimus quathenus amodo in omnibus et per omnia regimen navium predictarum concernentia dictis electis pareant et capitaneo ad dictas naves deputando.

Lune decima januarii 1536. — 4^or^ nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Balard, Est. Pecollat, Jo. Butini, C. Savoye, L. du Fort; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, Do. Franch, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

Propter occurrentia fuit convocatum consilium ducentenarium.

(De uno detento. — Jo. Molard.) — Quia pridem dilatum fuit exequi justitiam super illo latrone qui furatus fuit ballam panni super curru in burgo S. Gervasii, jam preteriit annus, et nunc bursa civitatis videtur onusta illius expensis, fuit propositum negotium judicature illius. Super quo fuit advisum quod — attento quod lis contra nonnullos cives pendet occasione capture ejusdem facte en Chastellanna — supercedeatur in ipso negotio per quindecim dies proximos.

(Lecte littere.) — Littere Bernensium occasione Furbiti fuerunt lecte[1].

(Farellus.) — Ibidem magister Guillielmus Farellus exortavit nos de uniendo populum et fidendo in Deum, et faciendo quod totus populus conveniat in deprecando Deum pro pace, unitate, tranquilitate, prosperitate et bono civitatis et cristianitatis, ne Deus irascatur in nobis ulterius. Super quibus diu fuit disceptatum inter consilliarios. Johannes Balard dixit: « Sil la messe ne vault rien, la mort et passion de Jesuscrist ne vault rien ». Propter hec multi dixerunt eundem Balard (191) hereticum. Et post multa verba fuit resolutum esse standum resolutioni super hoc jam facte, videlicet quod presbiteri cogantur audire verbum Dei et venire ad predicationem, aut docere quomodo male doceant predicatores[2].

Die Martis undecima januarii 1536. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Jo. Butini, E. Pecollat; B. Messeri, C. Richardet; — thesaurarius.

(Dolens.) — Henricus Dolent, commentariensis carcerum, postulat cogi Percevallum de Pesmes et Petrum Balli, detentos, ad solutionem expensarum et sallarii guardiarum suarum. Super quo fuit advisum quod d. sindici vadant ad dictos detentos et sciant si volunt guardias; et si velint, dicant quod solvant et per levationem pignorum cogant.

(Procurator generalis.) — Audito procuratore generali civitatis fuit advisum et resolutum quod ipse faciat cridari grangias civitati pertinentes, que sunt in suburbiis et advideat de dirrui faciendo aut vendendo, sicuti comodius viderit pro civitate.

(He. Bonna; quictantia; parcella.) — Aymo Bonna, civis Gebenn., presentavit sua computa de tempore quo fuit generalis hujus civitatis thesaurarius, debite per computorum auditores subscripta et signata, videlicet per Johannem Bordonis, Stephanum Dada et Claudium Bernard; que computa continent quod dictus Bonna de anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quarto tractavit sex mille novem centum triginta novem florenos quattuor denarios, de quibus comperitur librasse quinque mille tricentum viginti tres florenos undecim solidos et septem denarios[3]. Insuper reddidit

[1] Cf. ci-dessus, p. 399 n. 3.
[2] Cf. Roset, p. 220.
[3] Cf. *Finances* M, nº 22, fol. 9 et 118.

erragia ascendentia ad summam mille septem centum duodecim flo enorum quattuor solidorum et novem denariorum [1]; et sic, tam per librata quam per erragia, comperitur computasse de summa septem mille triginta sex florenorum quattuor solidorum et quattuor denariorum, et sic nos restare debitores eidem in summa nonaginta septem florenorum quattuor solidorum. Restat neominus dictus Bonna pro una quictantia Francisci du Villard de summa quinquaginata octo florenorum sex solidorum et octo denariorum. Finita ipsa computa decimo decembris anni nuper lapsi. Quibus visis lectoque dictorum computorum arresto, fuit advisum, conclusum, resolutum et arrestatum quod de persolutis et expeditis erragiis et aliis ad formam dicti finalis computi, ipsum quictamus ac quictantiam sibi fieri mandamus in meliori forma; item et fieri parcellam de summa quam sibi restamus solvendi, reddita quictantia Francisci du Villard. Ipse vero Aymo Bonna per eum subscripta nobis reddita erragia asseruit et talia qualia ipse descripsit et propria manu subscripsit existere et perpetuo manutenere promisit, cum obligatione et submissione solitis [2].

Ibidem dictus Bonna reddit obligationem Henrici Grisel in manibus thesaurarii.

(De nautis.) — Fuit ibidem loquutum quod prohibeatur nautis ne sine licentia debeant exire per lacum.

(Relatio.) — Martinus Comba, vigil, reffert se pridie fecisse deffensiones Johanni Dorba, viggilli, Petro Johanni de Pane, Marqueto Peyronet et appellato le Veneigrier ne transportarent troculard Domine Nostre de Gratiis.

(Ray. de Cusenens.) — Audito Raymondo de Cusenens petente sibi concedi locum ad reponendum suam fustam et sua bona de domo sua de Ponte Areris quam ruere cogitur. Super quo fuit advisum et ei concessum quod sua bona reponat in domo que fuit Johannis Fuserii in Burgo Foris.

(192) *Die Jovis decima tertia januarii 1536* [3]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, C. Savoye, Est. Pecollat; Jo. Lullin.

(Propter occurrentia.) — Consilium fuit convocatum propter occurrentia et ibidem loquutum sicuti magnum imminet belli periculum propter minas

[1] Cf. *Finances* M, nº 22, fol. 38-41.
[2] Cf. ci-dessus, p. 376.
[3] Le 13 janv., Berne, ayant reçu les réponses des bailliages à son message du 27 décembre (cf. ci-dessus, p. 392 n. 4), décide de marcher au secours de Genève. Cf. Gaberel, t. I, 2e éd., p. j., p. 92; E.A., IV 1c, nº 371; Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 52. — Le duc de Savoie à son écuyer La Motte, Turin, 13 janv. (*Mss. Galiffe* 9, p. 15): « Le seigr marquis * présent porteur s'en va de par delà pour aviser avec Mr le maréchal [Challant] sur ce qui est à faire pour le bien des affaires et pour notre service, pour lequel il a bien voulu prendre cette peine; que nous a été un gros plaisir, pour être tel personnage et de l'expérience qu'il est. »

* Probablement G. G. de Medici, marquis de Musso. Cf. Cb. Gilliard, *Conquête*, p. 54 et 55 n. 3.

et acrum aggressum, quod si contingeret facille possemus offendi. Inde fuit advisum et resolutum quod, occasione nonnullorum per dominum de Verey ibidem propositorum, convocetur ducentenarium consilium ad cras, in quo per dictum dominum de Verey proposita exponantur. Proposuit enim quod bonum sibi videtur ut tutior in civitate custodia fiat, quod fiant cride quod omnes ad excubias electi se reperiant in Molari et in platea Sancti Gervasii, in armis, expectaturi quod collocentur in excubiis fiendis; alias reputabuntur productores etc.

Item quod janue Corraterie et Sancti Antonii claudantur et sit tantum modo transitus et exitus a civitate et in civitatem per portam Baudet.

Item quod ille domus prope menia a parte Corraterie debeant dirrui ad causam periculi nobis earum causa imminentis, presertim domus de Pesmes prope portam.

Item quod omnes fenestre supra menia civitatis facte debeant obturari, ne per eas oriatur scandallum.

Die decima tertia [1] *januarii 1536.* — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, F. Favre, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., C. Richardet, E. Chap. Rouge, Jo. Lullin, B. Messeri.

Consilium ducentenarium.

(Victualia.) — Propter bellum et paucitatem victualium fuit hujusmodi ducentenarium consilium congregatum, in quo fuit loquutum, advisum et resolutum quod Franciscus Fabri et Antonius Gerbel, deputati ad visitationem horreorum, exerceant suum dictum officium et refferant loca ubi sunt grana et blada venalia nobili sindico Phillippin, qui habebit unum siggillum ad siggillandum bullitinos seu brivetos tradendos hiis quibus expediendum erit bladum; fuitque ibidem statutum precium bladorum et aliorum victualium sequentium, videlicet: pretium frumenti pulchri et receptibilis, ad tres florenos cuppa; cuppa vero silliginis ad viginti octo solidos; messellum vero ad triginta solidos; ordeum ad viginti solidos, fabe ad triginta solidos; bonum vinum album ad quatuordecim denarios; bonum vinum rubeum ad octo denarios; carnes bovine, exceptis taxandis, ad octo denarios; carnes mutonine ad duodecim denarios [2].

(Cride.) — Fuitque ibidem advisum quod de vino et carnibus fiant cride et data pena quod tabernarii non excedant precia vinorum, sub pena privationis taberne, et solita ad macellarios.

(193) *(Bellum.)* — Ibidem fuit propositum illud quod heri d. de Verey proposuit, videlicet de obturando portas Corraterie et S. Antonii, de dirruendo primas domos Corraterie, de visitando domos supra menia, de claudendo fenestra in meniis, de congregando excubiatores in Mollari. Et fuit iterum auditus dictus nobilis d. de Verey, qui proposuit omnia illa debere fieri pro fortifficatione civitatis que talibus indige(n)t, cum undique sunt mine de aggrediendo civitatem.

[1] Le mot *tertia* avait été remplacé par *quarta* qui ensuite a été biffé.
[2] Cf. Roset, p. 220.

(Cride.) — Super quibus fuit advisum quod fiant cride quod omnes electi ad excubias nocturnas se hora quinta post meridiem comperient in platea Molaris et S. Gervasii, sub pena quod alias ut productores habebuntur et punientur. Item propter premissa fuerunt commissi nobiles Amedeus Bandire et Hudriodus de Mollario, sindici jam supra commissi, Michael Sept, Claudius Savoye, Claudius Richardet et Stephanus Chappeaulx Rouge, qui debeant advidere et simul cum domino de Verey, ad ea experto, loqui et consulere de dirruendo, obturando, claudendo et apperiendo que erunt apperienda, claudenda, obturanda et facienda pro fortifficatione civitatis.

(Salles.) — Ibidem, retracto ducentenario consilio, fuit visa littera domini de Vauru ad Amedeum Chap. Rouge, per quam petit inter ceteros liberari Petrum de Salles, pro Johanne de Gebennis et aliis nautis. Et fuit resolutum quod Sales non relaxetur, immo maneat, cum sit pro illis qui sunt à Chillion detentus; et resolvitur quod si ille Lugrin velit nostros liberare, dentur ei quinquaginta scuti.

Eodem die.

(Aggressus.) — Inter nonam et decimam post meridiem hostes nostri a parte Sancti Gervasii usque prope fossalia, a parte S. Victoris ad menia, a parte Rippe similiter ad menia, et a parte Araris usque ad turrin S. Augustini, nos assalliarunt viriliter. Deus tamen, cui omnis honor, ipsos repulit multique ex ipsis vulnera asportarunt [1].

Veneris decima quarta januarii 1536.

Quia vaccare opportuit fortifficationi civitatis, non fuit tentum consilium nisi de suburbiis Corraterie que illi de Corrateria renuunt dirruere, promictentes fortifficare aut comburere.

Dominico sexdecima januarii 1536 [2]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Jo Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Jo. Lullin, B. Messeri, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

[1] Cf. Roset, p. 220; F. De Crue, p. 34.
[2] Le 16 janv., Berne déclare la guerre au duc de Savoie. Le texte ms. de la déclaration de guerre (en français) se trouve aux Archives d'Etat, à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 14, nº 8); il a été imprimé, avec des variantes de détail, dans Pierrefleur, *Mémoires*, p. 105, dans Ruchat, t. IV, p. 10, et, en résumé, dans J.-A. Gautier, t. II, p. 490; trad. allemande dans E.A., IV 1*c*, p. 608. Cf. aussi *Annales de Savion*, 16 janv.; Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 53. — Sur les négociations de Berne avec ses alliés et sur la diète de Lucerne du 18 janv., cf. E.A., IV 1*c*, nº 372. — Sur la conquête du Pays de Vaud et de la Savoie, cf. F. De Crue, p. 36 et suiv.; Ch. Gilliard, *Conquête du Pays de Vaud*. Nous y renvoyons une fois pour toutes.

(Blondelli.) — Fuit ibidem loquutum de relicta Blondelli et Jacobo, ejus filio, qui heri petierunt licentiam abeundi; et obtenta, sicuti abirent, fuerunt per nonnullos de hac civitate detenti, amotis sibi pluribus bonis, quod est in magnum dedecus civitatis. Super quo fuit advisum et resolutum quod visitato domo dicti Blondelli receptisque eorum victualibus, permictantur abire cum voluerint.

(Littere a Berno.) — Augustinus, nuntius d. Bernatum, apportavit missivam ad causam Furbiti et Saulnier[1]. Postea ore dixit se missum ut nobis secrete revellet et detegat sicuti domini Bernates sunt parati nobis auxiliari et sunt foris et exiunt in succursum nostrum; et propterea nos debeamus nos tenere fortes et illorum adventum expectare. Quo audito fuit advisum quod teneatur secretum et dentur sex scuti dicto Augustino, nuncio, pro dictis bonis novis[2].

(194) *Lune decima septima januarii 1536*[3]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin; — C. Savoye, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo Butini; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, Jo. Cocquet; — thesaurarius.

(De pecuniis habendis.) — Ibidem fuit loquutum quod postquam scitum est quod d. Bernates mictunt nobis succursum, precipuum est habere pecunias pro succurrendo negotiis occurrentibus, et advisum quod cudatur moneta et accipientur pecunie mutuo ubi reperiri poterint.

(De fossalibus.) — Quia aqua veniens a partibus de Chastellanna offendit menia S. Gervasii a parte du Sougey, adeo quod periculum est ruine earundem meniarum. Super quo fuit advisum quod mictantur ad ipsum locum operarii qui effodant terram et fossalia faciant et contornent aquam, ut de cetero ipsa fossalia nec menia offendere valeat; et commictitur ipsum negotium Amedeo Chap. Rouge et Ludovico de Furno, consilliariis, qui fieri faciant.

[1] Berne au Conseil, 13 janv. (P.H., nº 1162): « Nous avons derechieff entenduz ce que nous avés responduz touchant la liberation du caffard Furbiti et les grosses coustes que à cause de luy vous sont sourvenues. Or est que le duc de Savoye nous az faict aussy gratieuse responce atouchant maistre Anthoine Sonnier, dont esperons, quant les coustes de l'ung et de l'aultre seront egalement rabatues, que led. Sonnier pourra venir en liberté. Doncq sy estes de tel accord quc coustes pour coustes soyent decontees, le nous laissés scavoyr, et nous rescriprons derechieff au duc quil aisse et vuellie metre hors de prison led. maistre Anthoyne et sy ferés vous led. caffart. Car doubtons, sy à ce ne consentés que tel change soy face, sans avoyr sy gros regard esd. missions, led. maistre Sonnier n'en perde la vie. Advisés du millieur. » Cf. Froment, p. 208; F. De Crue, p. 36.

[2] D'après les comptes, on lui donna même 8 écus: « Az Augustin, messagier de mess[rs] de Berne, en laz presence de Mathieu Malli, pour son viage fect quant il az aportés les novelles de laz departie du scecours desdit mess[rs] de Berne, 8 ♆ » (*Finances* M, nº 23*bis*, fol. 57 vº, 26 janv.).

[3] Frédéric de Poypon, agent savoyard auprès du roi de France, écrit de Lyon, le 17 janv., au duc de Savoie, que les Genevois ont dans cette ville un agent, « ung allemand nommé Hans Boucker, accompagné d'aulcuns de ceulx de Geneve, qui pourchasse fort; hyer il fust appellé en Conseil... » (Segre, t. XXXIX, p. 250).

(Jo. Clementis.) — Jo. Clementis et Petrus filius Johannis Pape et alius quidam parvus spinterum faber conquerunt[ur] quod heri nocte Amedeus Perrini ipsos, contra debitum et honestatem, verberavit in excubiis; requirendo justitiam de eodem. Super quo fuit advisum et commissum domino locuntenenti quod sumat informationes et justitiam faciat.

(Pe. Jo. de Pane.) — Ad requisitionem relicte d. Petri Fabri, Petrus Johannes de Pane fuit petitus et ei facte remonstrationes sicuti ipse non debuit amovere bona dicte relicte, minusque relicte Blondelli et aliis quibus erat data licentia abeundi; et ipso cum sociis auditis, fuit resolutum et eidem Johanni Petro injunctum quod ipsa bona ad hanc aulam afferat et arrestum teneat quousque ipsa bona ad hanc aulam apportaverit.

Martis decima octava januarii[1]. — Nobiles A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — Jo. Cocquet, Est. Pecollat; Jo. Butini, Jo. Lullin.

(C. Cocquet.) — Ibidem fuit loquutum de Claudio Cocquet qui postulat sua computa sibi signari et mandatum expediri; et fuit resolutum quod viso suo computo fiat sibi mandatum.

(D. Jo. Pertemps.) — De domino Johanne Pertemps, rectore orolobii, fuit loquutum et advisum quod ipse debeat bene regere et expectare suum responsum ad unum aliud consilium in quo plures intervenient.

(195) *(Hospitalerius.)* — Item de hoc quod hospitalerius postulat facultatem apperiendi domum relicte Macardi, pro habendo bladum in ea existens, pro expensis hospitalis. Super quo fuit advisum quod, cum sit de onere elect[orum] ad ministrationem bladi, recurrat ipse hospitalerius ad commiss[os], et sequatur ipsum edictum commissorum pro habendo bladum, et ipsi commissi exequantur commissa.

Mercuri decima nona januarii 1536. — 4 sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Ro., Jo. Balard, B. Messeri.

(Jo. de La Mard.) — Auditum est quod Johannes de La Mar recusat monetam Gebenn.; propterea fuit ad eum missus salterius qui dicat et sicuti bassatum[2] est in consillio ducentenario quod talis moneta debeat fieri et

[1] « Les tuteurs et gouverneurs, ensemble tout le parentaige des Meyer [May] de Berne » au Conseil, Berne, 10 janv., reçue le 18 (P.H., nº 1162): « Nous summes tresfort esbays de ce que ne mettés ordre à l'hostaige que se tient sur vous en ceste ville, par faulte de liberation du fiancement, et que y laissés accroistre sy grosses coustes, sans aulcunement donner lieu à vous promesses et obligations... » Ils envoient un messager chargé de réclamer le payement de toutes sommes dues; sinon il recourront à la voie de justice « jusques à ce que nous ayés... faict entier contentement..., aussy liberé les heritiers de feuz Bartlomé Mcy de telles plaigeries ». Porral fait fréquemment allusion dans ses lettres à cette affaire et à « l'hostaige » mis sur les Genevois (voir l'Index, s.v. May). Il s'agit probablement du prêt consenti en 1519 par Barthélemy May (cf. R.C., VIII, p. 336 et 337). Sur ce personnage, mort en 1531, voir *D.H.B.S.*, t. IV, p. 695.

[2] *Lisez:* passatum.

recipi; qui postea retulit sicuti dictus de Mara dicit se nolle recipere, cum opporteat ipsum suam moneta[m] alibi implicere. Super quo fuit advisum et resolutum quod nobiles Amedeus Chappeaulx Rouge et Franciscus Fabri vadant ad eum et exortent ipsum bono zelo quod accipiat, alias via justitiaria cogatur, cum resolutum sit omnes debere accipere.

(Pesmes.) — Ibidem fuit loquutum de domibus illoram de Pesmes que habent fenestras per menia civitatis per quas posset significari inimicis omne nostrum negotium, et est suspitio in dictis Pesmes, eo quia Percevallus detinetur propter productionem in civitatem conspiratam, quam presumitur ipse Pesmes non ignorasse. Propterea fuit advisum quod dicatur dicto Johanni de Pesmes quod ipse habitet, presertim nocturno tempore, aliam domum quam supra menia, nec ulterius permictatur dormire infra dictam domum quousque belli exitus factus fuerit.

(C. Bernard.) — Ibidem fuit loquutum quod ille nobilis d. de Verey conqueritur de Claudio Bernardi, qui ipsum verbis aggressus est, sibi dicens inter cetera quod ipse non vult esse Gallus nec subjectus regi Francie. Item loquutum sicuti dictus Bernard in presentia plurium dicit quod praticatur nos facere subdictos regis Francie quodque ipse non consentiet, et multa alia verba potius ad dissentionem et divisionem tendentia quam alias. Super quo fuit advisum, cum nemo sit qui se alicui principi subjicere velit preter debitum, quod sumantur informationes contra dictum Bernard, ad fines quod cum eo inquiratur ut sciatur qui praticent nos facere subdictos et fiat justitia.

(196) *Veneris vigesima prima januarii 1536*[1]. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Phillippin, H. du Molard; — M. Sept, Jo. Cocquet, Jo. Butini, C. Savoye, A. Gervais; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Lullin, B. Messeri; — thesaurarius.

(Thesaurarius; mandatum.) — Ibidem thesaurarius Pertemps presentat sua extraordinaria computa que petit videri et implicita intrari, mandatum-

[1] *Finances* P, n° 4, compte présenté par Pierre Vandel: « Sensuy ce que je ayt deborsé aut compaignon[s] de guerre ultre le conte remis à mess^rs le 21 de janvier 1536. » — *Annales de Savion:* « Le vendredy 21 janvier, ceux de Genève firent une sortie du côté de Gex pour apprendre quelques nouvelles. Quand ils furent à Sacconay-le-grand, ceux des garnisons et du chasteau de Sacconay les repoussèrent avec artillerie; si furent contraincts de retourner à Genève et tout d'ung train sortirent de l'autre costé, du costé de Cologny, où ils prindrent 4 prisonniers qui faisoient sentinelles et aussi des chevaux et des bœufs, lesquels furent surprins à cause des brouillards qui estoient pour lors fort espaix; par les dits prisonniers on sceut que l'armée des Savoysiens estoit allée contre ceux de Berne qui à main forte descendoient au pays de Vaud. Le sabmedi 22 dudit, lesdits de Genève retournèrent à Cologny et amenèrent le peu qu'ils trouvèrent de vivres et mesnages avec les cloches et la croix de l'esglise; les garnisons des Savoysiens accourant au secours des leurs, nonobstant qu'ils fussent plus de nombre que ceux de Genève ne les osèrent attaquer, fors que de les outrager de loin. En ce temps les Savoysiens prenoient les petits enfans que ceux de Genève avoient mis en nourrice sur le pays et les portoyent aux Savoysiens qui tenoient garnison au château de Piney et où bon leur sembloit. »

que sibi desuper expediri etc. Super quo fuit advisum quod videantur et tandem audito nobili Amedeo Chappeaulxrouge, contorolatore, qui eadem vidisse asserit, fuit resolutum et mandatur fieri mandatum desuper quod debea(n)t per computorum auditores intrari: primo super libro computorum die decimo februari 1535 incepto usque ad decimam tertiam hujus januarii de eodem tempore extraordinarie implicitis, ascendentibus ad 2906 ff. 3 gr. 10 den. et meille in moneta; item 1833 scutos solis; item 21 batze et demi, 23 coppes de fromment. Fiat mandatum quod post comptorolationem dicti Chap. Ro. scribatur: « Factum 13 hujus januarii 1536 ». Item super computis mandata facta que hodie reddidit in manibus d. sindicorum in crota reponenda, adscendentia ad summas 48 scutorum auri cugni regis ad solem, 1035 ff. 10 gr. 7 d., et una cuppa frumenti cum dimidia, undecima et deinde decima nona januarii predicti successive comptorolata. Super quibus omnibus receptum fuit ab eodem Claudio Pertemps fidele juramentum quod exposita et soluta per eum sic fideliter ad dominorum sindicorum mandatum persolvit et exposuit.

Fiant et expediantur dicta mandata[1].

(Jo. Lullin.) — Johannes Lullin exponit sicuti in terra Gay illi qui garnisones tenent contra nos unum ejusdem Johannis liberum cum uno alio juvene quondam Azimi Thocher ceperunt et captivum detinent, contra omnem fidem omnesque bonos mores; et quamvis sit vitiosum capere juvenes et infantes qui in nullo offenderunt suntque innocentes de per eorum patres actis, ipse neominus vellet experiri de rehabendo ejus natum, potissime ubi comodius sine periculo facere poterit. Ipse scivit quod d. de Noveyry habet unam juvenem filiam in domo Petri Magistri, notarii, estque dictus Noveyry de nobilibus ducis Sabaudie. Propterea petit sibi licentiam impartiri capiendi dictam filiam dicti d. de Noveyry. Super quo fuit advisum quod ipse faciat prout melius potuerit per justitiam d. locuntenentis quod dicta juvenis detineatur quousque suum natum rehabuerit.

(C. Bernard.) — Audito domino locuntenente summarie justitie super informationibus contra Claudium Bernard sumptis, fuit advisum et resolutum quod dictus dominus locuntenens ipsum respondere faciat in carceribus; et si per responsiones et informationes cognoverit ipsum meruisse detentionem, eum detineat.

(Hospitale.) — Fuit auditus C. Bernard in favorem hospitalis, requirens deputari auditores computorum qui videant per Claudium Solomonis et ipsum Claudium Bernard exposita, cum jam deputati se excusent. Item petit fieri acceptum Claudio Solomonis de ducentum florenis per ipsum exbursatis pro hospitali. Super quibus fuit advisum, resolutum et fuerunt electi Franciscus Vulleins et Girardinus de Rippa, auditores, qui cum Johanne Bordonis, computorum auditore, debeant dictos computos audire.

[1] Cf. *Finances* M, n° 23bis, fol. 55 v°, 56, 106 v°, 119 v°-122.

Postea fiat dicto Claudio Solomonis acceptum competens quam melius debuerit et potuerit fieri.

(197) *(C. Bernard.)* — Claudius Bernard exponit sicuti d. locuntenens ipsum assignavit responsurum in carceribus, supplicatque advideri quod non fiat sibi injustitia contra franchesiam, quoniam, si contra franchesiam sibi facta fuerit, ipse exiverit, recurret ubi fuerit recurrendum, petens sibi concedi ducentenarium consilium ut ipsum informare possit.

(Mandatum.) — Visis computis reparationum per Petrum Bonivard, patisserium, in domo cure S. Gervasii in carreria Civitatis factarum, ascendentibus ad xxiij ff. 1 gr. et vj den., detractis quattuordecim florenis de sallario quod debet pro dicto domo quam tenuit in locationem. Mandatur sibi expediri parcella de novem florenis uno solido et sex denariis super dictis computis.

(Ja. L'Hoste.) — Ibidem fuit loquutum de Jacobo Hospitis, detento eo quod celebravit missam contra prohibitionem. Super quo fuit advisum quod attento quod diu carceres tenuit, fiant sibi demonstrationes et deffensiones ne se missa immiscuat, et dicatur quod caveat amodo celebrare; et pro hac vice liberatur.

(C. Solomonis contra C. Sadoz.) — Audito processu Claudii Solomonis contra Claudium Saddoz super quo lata fuit ordinatio per d. locuntenentem, a qua dictus Saddoz appellavit, fuit advisum et resolutum quod bene extitit per d. locuntementem cognitum et male per ipsum Saddoz provocatum.

23 januarii 1536[1].

Ciphus auratus fulsitus lapidibus preciosis et angellus argenteus qui erant in S. Petro consignantur thesaurario.

[1] A Porral au Conseil, 22 janv. (P.H., nº 1164) : il s'est présenté le 19 devant le Petit Conseil de Berne pour le remercier d'avoir envoyé du secours à Genève et pour lui demander s'il devait rester à Berne ou s'en aller, s'en remettant à eux, « puisque je ne pouvois plus avoir lettres de mes supérieurs. Sur quoy... m'hont dit qu'il estoit vray qu'ilz nous vouloient donner ayde et secours, mais qu'ilz vouloient scavoir sil j'avois point d'argent pour leur avancer, car ilz avoient entendu que j'en avois emprompté en ceste ville. Sur cela leur respondys que mon compaignon Claude Savoye en avoit bien emprompté 600 ▽, de quoy en avions poyé 350 pour la cense que debvons à Basle, et la reste s'en estoit allé tant sur la tiree de Nochastel que allieurs, et que je debvois à mon hoste près de 40 ▽, et il est vray. Après ce, ainsy que l'on sortit du Conseil, monsr l'advoier me dit qu'il nous failloit trouver quelque summe d'argent pour nostre gros proufit; et que touchant de me conseiller d'aller ou de demeurer, que messrs le laissoient à moy. Après disné je suis allé parlé à l'amy, qui m'ha conseillé d'aller à Basle et à Strabourg, pour trouver quelque argent etc., ce que j'ay entrepris de faire, entendant que ce pendant me rescriprés vostre bon plaisir... Je me fie de trouver à Basle Anthoene Lect et Joseph Faulson. Hugues Wandel m'ha presté 15 ▽. Je trouveray quelque part ung cheval de louage. Je vous recommande ledt sr Hugues aux affaires qu'il pourroit avoir par devant vous à son bon droit mieulx que n'avés par le passé, car c'est la flour de voz amys et tout mon refuge; s'il vous eschappe quelque chappe pour luy donner, affin de faire present à sa femme, vous ferés bien et vostre debvoir. Je ne heusse jamais pensé que nostre Seigr heust ainssy touché le cueur de noz amys, bons srs et combourgois, à la persuasion de leurs amys, mesmement de Basle, et de leurs païsans. Dieu le leur retribue par sa grace, car plusieurs y hont estez trompés etc. Led. sr Hugues et Jehan Surd vous diront la reste. Touchant Bauldichon, il a long corps et curte memoyre. Je ne luy ay donné charge que de faire bonne chiere. » On ignore à quelle date le Conseil reçut cette lettre et on ne connaît pas sa réponse. Porral revint à Genève le 16 février, (cf. ci-après, à cette date). — *Annales de Savion :* « Le dimanche 23 de janvier, maître Thomas Genod, prebstre de l'esglise de St Gervaix, espousa la Blaisine, fille de Dominicque Varembert laquelle avoit esté nonnain de Ste Claire. » — Cesare de Maxo (Maggi ?) aux capitaines et châtelain de Gex, Morges, 23 janv. (Lausanne, Arch. cant., Bu 5): « J'ay entendu comme nous ennemys sont partis; pour quoy je vous prie ne falliés fere bonne provision de toutes monycion et mectre dedant tout ce que vous porrés. Demein nous partirons pour leur aller au devant et ferons ce que sera en nous à l'eyde de Dieu... » Sur Cesare Maggi et la mission que lui avait confiée le duc de Savoie, cf. F. De Crue, p. 40, et Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 86 et 89.

24 januari 1536[1].

(Exitus à Chesnoz.) — Sicuti D. placuit, nostri exiverunt contra Quercum et contra Collogniacum, ubi obviarunt adversariis; fuitque factus aggressus in quo interierunt circa ducentum de adversariis, tam prope Quercum quam prope Collogniacum; et fuerunt capti quattuor qui captivi adducti percunctant multos de suis interriisse. Cimballa de Collognie non pulsarunt, quia Sabbati nuper lapsa per nostros qui tunc exiverant cum quattuor captivis adducte et apportate[2] fuerunt[3].

Martis vigesima quinta januarii 1536[4]. — A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, Jo. Phillippin, sindici; — M. Sept, A. Gervais, Jo. Cocquet, C. Savoye, L. du Fort, Ste. Pecollat; Jo. Lullin, B. Messeri, A. Chap. Ro., Jo. Butini, C. Richardet; — thesaurarius.

(Justitia.) — Quia jam diu fuit super negotio exequende justitie supercessum et preteriere quindecim dies ad eandem justitiam de detentis ministran-

[1] Léonard de Gruyères à Granvelle, Lucerne, 24 janv. (Lausanne, Bibl. cant., F 268, fol. 49) : On dit que les lansquenets levés par le roi sont destinés à aider les Bernois et secourir Genève... « Quant aux affaires de mond. sr de Savoie, ils sont beaucoup reculez, pour ce qu'il ne paie point les pensions generales et particulières qu'il a promis par l'alience qu'il a avec les srs de par deça. Et encores des particulieres cela se pourroit excuser pour la necessité qu'il a de present, mais quant aux generales, ilz n'y veullent admettre aulcune excuse. »

[2] *Lisez :* adducta et apportata.

[3] Sur le combat de Chêne et Cologny, cf. P.H., nº 1150 (impr. dans Turrettini et Grivel, p. 135); *Annales de Savion :* « Le lundy 24 janv., ceux de Genève firent une sortie d'environ 300, tant à pied qu'à cheval du costé de Chesne, entre ledit village de Chesne et celui de Cologny, où il y eut environ 120 des Savoysiens deffaicts; les gens de cheval prindrent la fuite et les gens de pied perdirent courage, se laissans tuer comme des bestes... Il y mourut le prévost de Mr de Savoye, son frère prisonnier et trois autres. De ceux de Genève il y en eut un blessé et son cheval mort. Cette victoire récréa grandement ceux de Genève, combien que les Savoysiens fussent plus du double en nombre. » M. Dentière, p. 372; Froment, p. 204; Roset, p. 222; F. De Crue, p. 34; P.-E. Martin, *Le combat de Cologny*, dans le *Sous-officier* de décembre 1923.

[4] Perret, secrétaire ducal, au duc de Savoie, Lucerne, 25 janv. (Turin, *Genève*, catég. XII, paq. 2, l. 3, nº 27) : l'ambassadeur impérial lui a procuré le double de la lettre écrite par les huit cantons réunis à Lucerne à celui de Berne, pour l'inviter à renoncer à la guerre contre le duc; il le lui envoie. Par cette lettre, le duc « pourra clerement cognoistre la craincte que tous les ligues ont et ungs et autres que lad. guerre ne tyre en avant. Et encoures quelques differends qu'ilz ayent ensemble pour la foy, si ne vouldroyent ilz pas que lesd. de Berne fussent du tout opprimez, car ilz estiment le plus puissant quanton qui soit entre eulx, et considerent que s'il estoit amoindry ou foullé, que l'honneur, reputation et force de toute leur alliance et ligue en

dum, fuit advisum et resolutum quod cras debeat sententia ferri et exequi de Jo. Mollard et Antonio Mulet, detentis[1].

(Mandatum.) — Visis computis Claudii Cocquet, commentariensis carcerum, assendentibus ad quingentum sexaginta quattuor florenos undecim grossos a secundo; item a xvj septembris anni 1531 usque ad 20 decembris 1535 per A. Chap. Ro. comptorolatis, fuit arrestatum et resolutum fiat illi parcella in qua ponatur clausula quod, si quid a Johanne Lambert, procuratore generali civitatis, exegerit, computare teneatur et intrare.

(Anto. Deva.) — Ibidem audito Antonio Deva, qui in conficienda barcha dixit diu laborasse et mersedem postulat, fuit resolutum quod fiat computus cum eo et satisfiat eidem. Ipse enim postulat tres scutos pro quolibet mense.

(198) *(C. Curtet.)* — Ibidem fuit loquutum de Claudio Curtet, cutellerio, quem Claudius Servelli asserit habuisse unam bursam de centum scutis quam ipse heri cuidam de interfectis apud patibulum de Collognier in hesterno conflictu amovit; et quia fertur dictum Curte[t] velle deffraudare socios item et vacasse spolio tempore quo ceteri inimicos prosequebantur, fuit advisum quod detineatur quousque vere fuerint sumpte informationes.

(Bauldissard.) — Fuit auditus Bauldissard Rigoct petens sallarium de suo servitio acto oratori nostro C. Savoye ad Bernum, et desuper advisum quod satisfiat eidem ad rationem trium solidorum pro singulo die.

(Mandatum.) — Viso uno computo Francisci Lullini de expensis oratorum Bernensium adscendente ad summam quadraginta novem florenorum unius solidi et sex denariorum, 21 decembris ultimo larsi[2], contorolato, decernitur mandatum.

(Noveyry.) — Ansilla d. de Noveyry, detenta propter suspictionem explorationis, relaxatur et permictitur abire, ut magistro signifficet detentionem filie. Servus vero detineatur sumptibus domini de Noveyry.

(C. Bernard.) — Ibidem fuerunt vise informationes contra Claudium Bernard, et fuit desuper resolutum quod sumantur ulteriores et d. locuntenens contra ipsum juridice procedat.

seroit aussi plus foible et de moindre reputation, et plustost la vouldroient augmenter. Et pour ceste cause est à craindre que si tous les quantons veoyent que iceulx de Berne heussent du pire et ne puissent resister, que tous ensemble leur donneroyent à la fin ayde et secours, comme se peult conjecturer par aulcuns motz couvers qui sont en lad. lectre, car ilz ont aussi entendu que icelle cesarée majesté vous donne ung gros secours, outre la puissance et suyte tant de gros seigneurs et gentishommes et autres subgects qu'avez en voz pays pour leur resister, combien qu'en particullier pluseurs vouldroyent bien veoir que lesd. de Berne heussent une bonne secousse et n'en seroient pas trop marrys. Monseigneur, led. s[r] ambessadeur est de ce advis que heussiez icy quelque homme d'estat pour ambessadeur, pour remonstrer ausd. s[rs] des Ligues en ces journees durantz ces scarbuges voz afferez et les entretenir, affin qu'ilz voyent que faictes quelque extime d'eulx ». Cf. E.A., IV 1*c*, p. 610.

[1] Cf. ci-dessus, p. 402, et ci-après, p. 413; voir aussi au 4 mars 1536.

[2] *Lisez*: lapsi.

(Jo. Lambert.) — Ibidem fuit loquutum de quadam porta ferrea quam dicitur fuisse furatam in domo Siggilli, et fuit petitus Johannes Lamberti, excofferius, qui de ea interrogatus et inquisitus confitetur eam cepisse, associato Johanne Lamberti, chappellerio, qui ipsum juvavit. Super quo fuit conclusum quod incarceretur et formetur sibi processus. Et que porta fuit restituta et est modici valoris.

Jovis vigesima septima januarii 1536[1]. — 4 nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, L. du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; A. Chap. Rouge, Jo. Lullin, Ste. Pecollat, C. Savoye.

(De nautis.) — Ibidem fuit loquutum quod sunt multi tam naute quam alii qui exiunt per lacum inordinate, adeo quod timendum sit aliquid sinistre eisdem eveniat. Propterea fuit advisum quod fiant cride quod nemo debeat exire per lacum, sub pena trium tractuum corde.

(Panis.) — Fuit ibidem loquutum quod bolongerii magnam charistiam ponunt in pane; alii plus vendunt, alii faciunt panes minoris ponderis quam decet. Propterea fuit desuper advisum et statutus locus panis vendendi, et arrestatum quod omnes bolongerii et bolongerie vendentes panes debeant panes suos adferre et venales exponere sub ala que est ante hanc Domum communem, nec audeant alibi vendere, sub pena trium solidorum pro prima, trium solidorum et perditionis panis pro secunda, et pro tertia vicibus sub pena trium solidorum, perditionis panis et privationis officii conficiendi et vendendi panis.

(199) *(Sententia.)* — Janton filius quondam Andree Molard, de Chamberiaco, viso processu, fuit condempnatus ad furchas de Champel suspendendus et strangulandus. Sententia debet ferri per nobilem sindicum Bandire[2].

(Sententia.) — Viso processu Leodegarii Jornal, attenta longa detentione, fuit condempnatus ad expensas et quod nunquam debeat unquam exire hanc civitatem per lacum sine licencia d. sindicorum.

(Curtet.) — De Claudio Curtet, cutellerio, detento propter bursam quam habuit a Claudio Servie, fuit advisum et resolutum quod cogatur exhibere bursam de qua agitur et scutos quos in eadem reperit, ut possint inter socios et armigeros qui ibidem fuerunt dividi et quilibet suam debitam partem

[1] *Annales de Savion :* « Le 26 de janvier, ceux de Genève ayant sceu par les susdits prisonniers de Chesne qu'au chasteau de Sacconney-le-Grand, du costé de Gex, il y avoit forte garnison, et beaucoup de gentilshommes, firent sortie pour avec peu de nombre de gens de guerre leur donner une alarme et les faire sortir du chasteau et les attirer en leur embuscade. Ceux du chasteau ne firent pas comme ceux du costé de Chesne et ne sortirent point qu'il ne leur fût venu du secours du côté de Gex et des environs; en peu d'heures furent assemblés grans nombre de Savoysiens au son des cloches et tambours. Quand ceux de Genève virent avoir failli à leur entreprise, ils se retirèrent en la ville, amenans des bœufs, vaches et veaux qu'ils prindrent sur le pays. »

[2] Cf. ci-dessus, p. 412, et *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 57; la date indiquée par les comptes (23 janv.) ne concorde pas avec celle du Registre.

habeat. Ibidem dictus Curtet exhibet bursam, confitetur reperisse in ea 19 escus sol, je dys dix et neufz escus, deux berlingues et deux testons. Eo audito fuit advisum quod dictus Curtet apportet illos scutos ut supra.

(Patron.) — Fuit ibidem loquutum de illo tamborino appellato Patron, qui detinetur, et cum suspicetur propter verba que cum inimicis habuit, fuit resolutum et arrestatum quod adhuc detineatur usque dum habuerimus alia nova.

(Detenti propter bellum.) — Ibidem fuit advisum et loquutum quod illi captivi quos dominus de Verey remisit detineantur clausi in tam parvis expensis quod cogantur exquirere modum exeundi, et taxantur eorum expense ad duos solidos pro singulo die.

(Do. Darlo.) — Ibidem fuit loquutum, arrestatum et conclusum quod nobilis Dominicus Darlod remictat in hiis edibus illum quem ipse adduxit captivum a bello Collogniaci actum.

Veneris vigesimo octavo januarii 1536. — No. A. Chiccand, H. du Mollard; — M. Sept, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, Jo. Butini, L. du Fort; B. Messeri, C. Richardet; — thesaurarius.

(Vandel.) — Nobilis Petrus Vandellus exponit sicuti contemplatione civitatis Gebenn., dominus Thomas, ejus fratris [1], perdidit sua benefficia extra ipsam civitatem existentia magni valoris, ita 12 ff. annualium; dudumque ipse fuit electus in canonicum hujus civitatis, pro qua electione exbursavit sexaginta scutos solis; fuit item promotus ad parrochialem Sancti Germani. Ecce quod omnia cessant manetque ipse d. Thomas sine bonis unde vivere queat et est multis debitor presertim d. Johanni Ramelli in viginti scutis. Propterea supplicat advideri et cum eodem gratiose procedi quod sibi restituantur illi sexaginta scuti, cum nos habeamus illorum bona. Item quod pro ejus alimentatione sibi dimittamus bona cure Sancti Germani, ad ejus vitam dumtaxat. Super quo fuit advisum quod advidebimus de proponendo in uno alio majori consilio.

(Obitus hospitallerii.) — Ibidem magister Guillielmus Farellus, Claudius Bernard, Conradus Vyty et alii procuratores hospitalis revellarunt sicuti hodie obiit Claudius Solomonis, hospitalerius [2]. Supplicant propterea advideri de eligendo alium hospitallerium et mandari fieri inventarium. Super quo fuit advisum quod dicti procuratores videant de reperiendo et nobis nominando unum hospitalerium, et mandatur fieri inventarium per A. Viennesii.

(200) *(Geor. Lyonnet.)* — Fuit auditus Georgius Lyonnet, patisserius, super ejus appellatione ab ordinatione a d. locuntenente, et fuit resolutum quod ejus appellatio recipiatur, videantur partium jura et de injusticia cognoscatur.

[1] *Lisez*: frater.
[2] L. Gautier *(Hôpital général*, p. 21) dit qu'il mourut le 26 janvier.

(Infans repertus mortuus.) — Pridie infans mortuus muliebris repertus fuit super terra et lapidibus prope ecclesiam Sancti Petri, nec comperitur mulier que parturiit. Suspicatur relicta Johannis Porterii. Fuit resolutum quod dominus locuntenens, acceptis matronis, dictam relictam visitari faciat, postea refferat.

(Lignum Gurdillion.) — Ibidem fuit loquutum de lignis repertis in domo quam habitabat n. Chenuti appellatus Gurdillion, que Sermetus Galla accepit et sunt adhuc alia que accipere tentavit, nescitur quo jure. Fuit auditus dictus Galla qui dicit facere cum mandato uxoris dicti Gurdillion; et quia fertur quod dictus Gurdillion cum licentia abiit, fuit advisum quod visitentur illa ligna et dimittat ea dictus Gallus; si autem civitas illis egerit, accipiat et faciat illi parcellam.

(Jo. Phillippin et procu. civitatis.) — Fuit pridem mota differentia inter Claudium Balli et Johannem Phillippini, cives Gebenn., super solutione certi edifficii per Johannem Turchet, lathomum, inter domos dictorum Balli et Phillippin confecti; super qua fuit cognitum quod quilibet suam partem solveret nulla taxa facta. Propterea, relatione magistrorum Claudii Quiblet, Henrici Martellet et aliorum operariorum audita, fuit resolutum quod dictus Jo. Phillippin habeat solvere tertiam partem summe pro ipso edifficio debite, que tertia pars est duorum florenorum, de sex florenis ad quos dictum edifficium ipsum taxatum extitit.

(Presbiteri.) — Fuit ibidem loquutum quod sunt adhuc presbiteri qui contra deffensiones more papali baptisant, disponsant et alia sua sic appellata sacramenta ministrant, prout de filio Johannis Ballonis, qui filiam Petri Berterati disponsavit, et similiter servus et ansilla Francisci de Villario; filius cujusdam appellati Turin, mollerii, fuit baptisatus. Super quo fuit advisum quod Martis proxima petantur prenominati et interrogentur per quos fuerunt sibi talia sacramenta ministrata.

(Auditores computorum.) — Nobiles Girardinus de Rippa et Franciscus Vulleins, electi computorum auditores, debitum de officio ipso exercendo prestiterunt juramentum.

Sabbati xxix januarii 1536.

(Exitus à Versoye.) — Sicut Dominus dedit in corde virorum nostrorum armigerorum, ille nobilis de Verey, sumptis secum circa octuaginta hominibus, per lacum aggressi sunt villam de Versoye, a qua fugarunt burbucos et ab ea plura bona tam in frumento, vino, bestiis, simballis et aliis rebus, ad dictam nostram civitatem adduxerunt et publice vendiderunt, pecunias inter se communiter dividentes [1].

[1] *Annales de Savion :* « Le sabmedy 29 dudit mois, ceux de Genève estant fort esbahis de ce qu'ils n'avoient nouvelles certaines du secours promis par les hérauts de Berne de bouche, que d'ailleurs les Savoysiens grossissoient de jour en jour et que les vivres accourcissoient fort dans la ville, ils sortirent environ 80 hommes, conduicts par Mr de Verey, par sur le lac, sur un

(Fuga Sabaudorum.) — Tandem audivimus sicuti dominorum Bernatum exercitus in nostrum succursum pergeret, quem Sabaudorum turba percipiens ad montes et in partibus Burgundie latitandi causa fugam cepit.

(Tamborin.) — Nos tandem tamborinum ad castrum Gaillardi misimus, ut si se nobis reddere vellent aut nos cum nostris armis expectare responderint[1].

Item egimus ad castrum de Jussier.

(Claves portarum.) — Ut omnibus non sit ad suum libitum inordinatus exitus, statutum fuit claves portarum civitatis debere manere in manibus d. sindicorum donec aliter advisum fuerit desuper.

(201) *Dominico 30 januarii 1536.*

(Exitus ad terram Gay.) — Sicuti percepimus d. Bernates jam pergere per patriam Vaudi inferius, adeo quod credendum esset ipsos velle venire ad nos jam fere omnibus victualibus destitutos, decrevimus dare ordinem pro parandis victualibus; nostri tamen armigeri, qui quasi nihil lucri adhuc nobiscum potuerunt assequi, contra terram Gay exiverunt ubi quicquid potuerunt predarunt et ceperunt admodum belli; hostes vero locum absentarunt[2].

(Fuga Sabaudorum.) — Audivimus ibidem quod Dei potentia, ante succursum per dominos Bernates nobis missum, vibrante illorum exercitu gnavem temerariamque adversariorum nostrorum presumpsionem sic perfondit

basteau armé à la façon d'une barque de mer avec 4 nacelles. D'abord qu'ils parurent sur le lac, les cloches des Savoysiens sonnèrent l'effroy et plusieurs Savoysiens vindrent en armes avec 3 enseignes au bois de Bellerive, pour les empêcher à force de descendre, ce que voyans ceux de Genève se tournèrent du costé de Gentou et de Versois, où ils ne trouvèrent que des femmes et des enfans, où ils se chargèrent des meubles et des vivres et apportèrent les cloches des dits villages. Par le moyen de cette sortie ils scurent que l'armée de Berne estoit à Morges. Ils mirent aussi le feu en une maison de Versoy; quand les Savoysiens de l'autre costé du lac virent le feu, ils mirent le feu à une maison et grange appartenant à Jean Mugnier, de Genève. » Cf. Roset, p. 223.

[1] Les *Annales de Savion* placent ce fait le 31 janvier: « Le lundy dernier jour de janvier, ceux de Genève mandèrent leur tambour pour sommer le chasteau de Gaillard qui appartenoit d'ancienneté à Genève et s'ils ne se vouloient rendre, qu'ils les prendroient à mercy; il y avoit peu de gens dans le chasteau, car la plupart s'en étoit fui, qui dirent qu'ils le feroient scavoir au mandement, ne pouvans d'eux-mêmes bailler response, mais qu'ils la bailleroyent bonne. »

[2] *Annales de Savion :* « Le dimanche 30 dudit mois, ceux de Genève sceurent que l'armée des Savoysiens qui estoit allée pour résister à l'armée de Berne s'estoit retirée de delà la Cluse et Chambéry et Faucigny et par les montaignes; que les garnisons de Gex et du chasteau de Sacconney et de Pinay avoient esté abandonnées et s'étoient retirées et que les paysans estoient grandement désolés. Ils firent sortir soubs la conduite du dit Sr de Veray une bonne troupe de gens tant à pied qu'à cheval et entrèrent dans les dits chasteaux où ils mirent garnison et apportèrent grands meubles et beaucoup de vivres dans la ville, car ils ne trouvèrent aucune résistance. Entre les ennemis y avoit 700 Italians qui, avant leur fuite, pillèrent Morges, Nyon et Remilly, violans femmes et filles. L'armée de Berne s'approcha et s'advança à Nyon, mettant le feu aux abbayes, couvents, monastères et chasteaux et forteresses. » Cf. Froment, p. 209; Roset, p. 223. — Léonard de Gruyères, ambassadeur impérial, écrit de Lucerne, le 30 janv., de la part de l'empereur, à Messrs de Berne, pour le maintien de la paix et au sujet de Genève, une lettre que l'on trouvera aux Notes complémentaires, ainsi que la réponse des Bernois du 23 février.

quod d. capitaneus, banderetus, consules et alii dicti d. Bernatum exercitus conductores vix hominem sua in via reperierunt qui Sabaudi nomen portare se dicat, neque obstitit quattuor milium tam Ittallorum quam aliorum forensium numerus qui apud Morgiam pro patrie deffensione se paraverat et vecordie uno ictu non expectato aufugit.

(Jussier, Gailliard.) — Fuit etiam ibidem loquutum quod, sicuti jam heri advisum extiterat, mictatur nuntius ad illos de Jussier et de Gailliard si se reddere velint.

Lune ultimo januarii 1536[1]. — Bandire, Chiccand, Mollard, Phillippin, sindici; — C. Savoye, J. Cocquet, M. Sept; A. Chap. Ro., Jo. Lullin.

(Gailliard. — Chabo.) — Audita relatione nuntii missi à Gailliard, Ludovicus Chabbo fuit electus et missus ad dictum locum de Gailliard recepturus castrum et jura ad opus civitatis, qui juravit fideliter suum excercere officium.

(Dolens à Jussier.) — Auditis liberis Petri Fabri, de Jussier, Henricus Dolens, civis Gebenn., eligitur et destinatur ad eundem locum, accepturus castrum et bona que sunt in dicto loco nomine nostro, cui subdicti commendantur, ne sibi per quemquam injuriam fieri patiatur.

(Hermence.) — Similiter illi de Hermence se tam verbothenus quam ore sui nuncii se commendant supplicantque se haberi commendatos. Responditur quod faciemus cum eis ut melius poterimus.

(Gros Na.) — Johannes Lambert, excofferius, propter excessum quemdam detentus, ad supplicationem domini de Verey liberatur.

(202) *Martis primo februarii 1536*[2]. — A. Chiccand, Jo. Phillippin; — Jo. Cocquet, C. Savoye, E. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini; A. Chap. Ro., B. Messeri, C. Richardet, A. Gervais.

(Jussier.) — Ibidem, juxta arrestum herinum, fuerunt auditi illi duo viri de Jussier qui apportarunt unam missivam ab hominibus de Jussier reffe-runtque sicuti illi homines se commendant et sunt parati reddere nobis

[1] *Annales de Savion :* « Ce jour (31 janv.), Baudichon et sa compaignie arrivèrent à Genève... ». — Les syndics et bourgeois de Bonne aux syndics et bourgeois de Genève, 31 janv. (P.H., n° 1150*bis*) : « Nous avons vehu la lectre qu'avés escripte à mons[r] le chastellain d'icy et à nous. Et tant qui touche aux personnaiges desqueulx nous escripvés, que dictes avoer entreprins sur vostre bien. Si ainsi est, vous prions croyre qu'en sommes marris et fort desplaisantz, pour l'amy[tī]é et le desir qu'avons de voysiner avecque vous. Et à ce effect avons prié doublement led[t] mons[r] le chastellain d'icy, ayant en charge l'administration de la justice, d'en fere son debvoer, lequel vous en escript comment verrés. Que nous gardera vous fere plus longue lectre. Synon que nous offrons à vous fere tous plaisirs et services possibles. »

[2] *Annales de Savion :* « Ce jour (1er févr.) allèrent à Gex deux des Syndics bien accompaignés féliciter Mrs de Berne de leur arrivée, avec lesquels ils avoient à communiquer de beaucoup de choses sur ces occurences. Le dit jour arrivèrent des gens de la part de ceux de Thonon pour se rendre à ceux de Berne, et de Gaillard pour se rendre à ceux de Genève. Ceux du Chablaix furent mandés par un héraut de Berne. Les navatiers qui avoient esté prisonniers à Nerny furent libérés et vindrent à Genève librement. »

castrum et dominium ejusdem loci quantum ipsos concernit, se offerentes in omni subjectione nobiscum vivere[1]. Quibus auditis, juxta arrestum herinum fuit petitus et destinatus ad dictum locum Henricus Dolens, civis Gebenn., cum onere castrum et homines dicti loci custodiendi et protegendi, ab eisque juramentum et fidelitatem recipiendi, cum conditione quod caveat ne locus predictus forragietur, sed solum vivat ipse et decem homines qui sibi permictuntur de hac civitate pro custodia dicti castri. Ipse vero juravit fideliter custodire et debitum in protectione dictorum hominum facere etc. Illi vero duo homines manent in hostagio donec nova habuerimus a dicto Dolens quod sit in castro; et dantur ei pulveres pro colovrinis.

(Simballum.) — Fuit ibidem loquutum et advisum quod Claudius Magnin et alii qui habent simballa a pagis apportata cogantur illa fabrice civitatis dimittere[2].

(Cride.) — Fuit ibidem loquutum et advisum super eo quod nostri burgenses sic inordinate ad predam in burbucos procedunt quod advideatur de hiis que afferunt quod non permictantur eis nisi victualia dumtaxat; mobilia vero bona non victuallia accipiant et reponantur sub guardia nostra. Et fiant cride cras mane ante appertionem portarum quod nemo audeat aliquid capere nec predare nisi victuallia, nemoque abinde audead exire ad forragia, immo omnes cessent forragiare, sub pena vitali.

(Pons Areris.) — Fuit loquutum quod adhuc sunt homines ultra pontem Areris qui nostros fabros lignarios impediunt ne pontem refficiant. Super quo fuit advisum et resolutum quod mittantur homines armigeri qui dictos fabros protegant.

(Nuncius ducis.) — Bernardus Carraux, calvacator ducalis, associatus Jacobo Baudi, tamborino, habitatore Thononii, petierunt transitum per hanc civitatem ad dominos Helvechios et fuit eis permissum.

(Jo. Lambert.) — Juxta herinum arrestum et indultum Johanni Lamberti excofferio, appellato Gro Na, facta, fuit ipse Gro Na liberatus pro hac vice, factis demonstrationibus.

(C. charretier.) — Claudius Roguet, carrarius, detentus propter certa inordinata et non honesta verba, pro hac vice liberatur, prestita per ipsum juratoria cautione de se representando totiens quotiens.

(Jussier.) — Ibidem Henricus Dolens, electus capitaneus ad castrum de

[1] Les procureurs de Jussy au Conseil, 31 janv. (*Mss. Galiffe* 7, p. 192): « Par ces presentes vous plaira à savoir comment nous Fran[s] Falcat et Fran[s] Pitard, procureurs de Jussy, ensemble notre Conseil à votre bonne grace nous nous recommandons et vous prions en general, vous et vos conseillers, nous avoir et recevoir du nombre de vos humbles serviteurs, et vous prions nous avoir pour recommandés lesdits sindics (procureurs) et conseillers; c'est à savoir Thos Milliaus, Pierre Favre, Fran[s] Dapue (?), Jean Dimier, Humb[t] Merians, Nycod Vuychard. Qui sera fin, priant N.S. Jesu Crist vous doent accomplir votre bon desir. » — Cf. A. Corbaz, p. 77, où est imprimée cette lettre avec quelques erreurs de lecture, et p. 82.

[2] Cf. Cahorn, *Cloches...*, dans *Genava*, II, p. 131.

Jussier, jurat fideliter custodire castrum et bona sub guardia nostra, et bonum redere computum.

(Electio sindicorum.) — Sindici fuerunt per voces secretas electi publicandi in consilio ducentenario, more solito Veneris proxima tenendo.

(203) *Eodem die, post prandium,* in Ala. — Nobiles A. Chiccard, Jo. Phillippin; — A. Chap. Ro, C. Richardet, C. Savoye, Do. Franch, Jo.Cocquet; Est. Pecollat, A. Gervais, L. du Fort, Jo. Butini.

(Cride.) — Cum omnes indifferenter currant ad predam et capiant et sibi approprient que reperiunt bona, nihil pro communitate reservantes, nec ad bonum commune advidentes, fuit loquutum et advisum quod hac nocte fiant cride quod amodo nemo audeat exire ad forragia, sub pena trium tractuum corde et perditionis bonorum per ipsum apportatorum, ad fines ut sanius advidi queat super providendo pro civitate.

Mercuri secundo februarii 1536. — Nobiles sindici; — M. Sept, C. Savoye, Favre; L. du Fort, Jo. Lullin.

(Cride.) — Fuit ibidem advisum quod fiant cride omnes currus se reperiant in Mollari ad perficiendum mandatum dominorum sindicorum et consilii, et nemo exiant [1].

(Villeta.) — Quia fuit relatum quod in castro de Villeta sint plura bona et maxime victualia que nobis neccessaria sunt pro alimentatione exercitus dominorum Bernatum qui prope nos est, fuit electus Petrus Mutiod, cui fuit data commissio accipiendi currus et conducendi ad dictum locum et ab ipso loco de victualibus que ibidem comperierit currus onustos reducendi et bona omnia ejusdem castri in hanc civitatem in alam communem reduci faciendi[2].

(Forrerii Bernates.) — Duo forrerii dominorum Bernatum intrant supplicantque sibi concedi forrerio[s] civitatis, qui ipsos juvent in accipiendis hospitiis pro exercitu dominorum Bernatum, qui hic futurus est prope horam.

Item narrant sicut opus est provideamus quod hospites habeant avenam, pro equis artilleriam conducentibus.

Super quibus omnibus fuit advisum:

(F. Lullin legatus.) — Primo de avena, destinatur ad eos Franciscus Lullin, civis Gebenn., facturus commendationes et nunciaturus sicuti propter

[1] *Lisez :* exeat.

[2] Jean Goullaz au Conseil, [Villette,] s. d. (P.H., n° 1153): « Mes honorés signeurs, j'es reseu vostre brevet par Mutiol. Nous luy avons libereré charge udit Mutiol et luy avons ballier toute lé grennes quy estoyent à Villeta. Il lya du vin queque 20 chers. Vous il aures de l'advis, quar j'es promis à 30 compaignons de Neufchatel leur fere ung par de chauses jusques à 2 ▽ le per. Pour quoy il vous playra nous liberé le vin pour ottenir se que je leur es promis. A Galliar lia du vin assés et à soier furent assally nous conpagnions à l'antree du dit Gallyard, mes il pryrent i[n]continent la fuitte et na estes l'ong de nous ennemis blessé, quy lessa les armes an la plase. Et ne boucherons d'icy que n'ayons de vous novelles. »

longas victualium deffensiones non est nobis avena, immo roget ipsos faciant quod afferatur a loco Gaij.

(Forrerii Gebenn.) — Fuit advisum super recipiendo exercitu et per resolutionem fuerunt electi forrerii qui domos forreriis Bernensibus ostendant et marcatos recipi faciant.

Stephanus Chappeaulx Rouge et Johannes Bordonis comitentur dictos forrerios Bernenses per totam Corrateriam et usque ad plateam Fusterie.

A Fusteria usque per totum Mollare Antonius Gerbel et Girardinus de Rippa officium ipsum faciant.

A Molario ad portam Rippe Franciscus Rosset et Claudius Chasteaulx-neufz, cum simili onere.

In partibus vero Burgi Foris negotium commictitur Johanni Cocquet, qui habeat secum accipere quem voluerit pro ipsum juvando; et faciant sic inter se quod omnes dicti armigeri sint ut decet hospitati.

(Porta Corraterie.) — Ut artilleria faciliorem exitum habeat contra Planum Palatii, fuit arrestatum quod porta Corraterie apperiatur, et datum onus Andree Mailliard faciat ipsam apperire.

(204) *(F. Favre.)* — Ut comodius armata possit pane substineri, Franciscus Fabri, consul, destinatur quesiturus bladum per naves circum lacum.

(M. Morel.) — Similiter Michael Morelli appellatus Blaiso mandatur ad illos qui sunt in castro de Fernay mictant nobis frumentum quod in eodem comperierint, et scribitur illis qui sunt in dicto castro mictant per currus.

(A. Levet.) — Aymo Levet mictitur ad domum appellati Malivert, etiam quesiturus bladum.

Similiter fuit scriptum Henrico Dolens et illis qui sunt a Villeta quod mictant blada.

(Jo. de Perignin.) — Nobilis Johannes de Perignin, captivus, commictitur Johanni Phillippi custodiendus, saltem donec redemptionem Andree, ejusdem Philippi filii, consequi poterit.

(Lausanna.) — Illi de Lausanna exponunt se adduxisse panes pro victu armigerorum; petunt locum ubi vendant. Respondetur quod deligant ubi voluerint et quem comodiorem comperierint ex nunc conceditur.

(Vinum.) Quia de butinis plures adferunt sibi ipsis vina tam ad communitatem ratione productorum condempnatorum quam ad cives particulariter pertinentia, fuit advisum, resolutum et commissum nobili Hudriodo de Mollario, consindico, quod advideat in portis civitatis et vinum quod comperierit redigat in alam communem.

(Chabbo.) — Ludovicus Chabbo, electus ad custodiam castri mandamenti et bonorum nostrorum de Gailliard, jurat fideliter custodire et reddere bonum computum.

(Porta Baudet.) — Fuit etiam resolutum quod illa animalia que nostri contra deffensiones butinant, presertim que a partibus de Gailliard et de

Jussier adducuntur, accipiantur et ponantur in platea Sancti Apri, et custodiantur ad usum civitatis.

(Phillippin in Mollari.) — Fuit etiam electus sindicus Phillippini ad alam Molarii, cui fuit datum onus fideliter accipiendi blada, vina, simballa et alia bona que adducentur ad dictam alam Molarii, et illa suo debito ordine reponat et fideliter custodiat, fidelem inde computum redditurus[1].

(Currus.) — Gabriel Gallouz, Girardus Poctu, Claudius du Pont et alii(s) cum curribus mictuntur à Villeta quesituri bladum.

(Littere.) — Scribitur Stephano Chap. Ro., cheu Maliver, et Eustachio Vincent, à Piney, mictant victualia.

(Sententia C. du Sex.) — Claudius filius Begari de Saxo, civis Gebenn., qui per totam estatem cum illis de Pineto nobis adversarius obstitit, compertus est in porta Baudet et propterea captus et ad nos adductus. Confessus fuit se quasi per annum fuisse cum Michaele Guilliet et Nycodo de Prato, et aliis de Pineto, timpanumque cum eis contra nos sonasse; item exivisse ad captionem bonorum nostrorum et de eis fuisse vestitum et habuisse partem de qua adhuc calligas deffert et tunicam. Item et postea servivisse hominibus in S. Julliano contra nos congregatis, suo timpano et alias; solumque se retraxisse, eo quod nos intellexisset contra adversarios prevalere. Super quo fuit advisum et resolutum quod suis exigentibus demeritis hodie debeat in bechia que est in platea Molarii suspendi et strangulari, et ita mandatur[2].

(Adventus d. Bernatum.) — Magniffici domini Franciscus Neiguely, [Wolfgang von][3] Vingarten, Petrus Gironus, Hans Frissin,[4] [Georg] Ambelman [Hubelmann],[3] [Hans Rudolf] Dyesbach,[3] [Hans Rudolf] Grafferrier,[4] capitanei, vexilliferi, scriba, consilliarii, prepositus et alii de consilio dominorum Bernatum, cum magno exercitu et septem decim petiis artillerie societateque illorum de Neufz Chastel et de Lausanna ab oppido Gay venientes, civitatem feliciter ingressi sunt, dimisso in castro Gay quem comburi mandant nobili n. d'Erlach[5].

(Villa. — Puplinge.) — Illi de Villa et de Puplinge rogant quod eos habeamus commendatos[6].

[1] *Finances* P, n° 4 (4 févr.): « Sindici civitatis Gebenn. dilecto nostro generali thes[aurari]o mandamus quatenus solvatis no[ll] Johanni Phillippini, consindico nostro benedilecto, summam triginta florenorum monetae sibi pro suis stipendiis anni proxime lapsi sui sindicatus officii debitam, quam vobis in vestris mandamus adscribi computis habita quictantia. Datum quarto februarii anni domini millesimi quingentesimi trigesimi sexti. [*Signé :*] A. Chican, Amye Bandiere, Hudriod Dumollart; C. Roset. »

[2] Cf. *Annales de Savion; Finances* M, n° 23bis, fol. 59 v°.

[3] Prénoms en blanc. [4] Un blanc.

[5] Cf. Froment, p. 210; *Annales de Savion;* Roset, p. 224; E. Rivoire, dans B.H.G., t. VI, p. 122; Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 97.

[6] *Mss. Galiffe* 7, p. 191, conserve la copie de trois lettres d'Henry Dolens au Conseil, datées de Jussy, 2 févr., dans lesquelles il annonce respectivement la soumission des « procureurs

(205) *Jovis tertio februarii 1536*[1]. — N. A. Bandire, H. du Mollard, A. Chiccand; — M. Sept, Jo. Cocquet, J. L. Ramel, F. Favre, Jo. Balard, Loys du Fort, A. Gervais, Jo. Butini; C. Richardet, Est. Chap. Ro., B. Messeri, C. Savoye, A. Chap. Ro., Jo. Lullin.

Consilium ducentenarium.

Quia heri domini Bernates petierunt consilium ducentenarium, ipsum fuit nunc convocatum.

(Hospitale.) — Ibidem fuit loquutum de hospitali propter obitum hospitallerii; et ne hospitale ipsum periat, fuit advisum et resolutum quod pro nunc illi quattuor electi pro consilio ejusdem hospitalis alternative vacent regimini dicti hospitalis; tandem Dominus inspirabit aliquem qui se in locum alterius deffuncti ponat, et providebitur.

(Tho. patissier.) — Thomas patisserius fecit panes deceptivos et minores in dimidia parte; fuit propterea super eo advisum quod omnes ejus panes accipiantur et pauperibus distribuantur; tandem eidem dicatur quod advideat si amodo sic peccasse comprehendatur, climpanum suum dirruetur et suo officio privabitur.

(De vino et carnibus.) — Ibidem fuit loquutum quod sunt qui habent vina et carnes et recusant vendere, alii plus precio statuto vendunt. Super quo fuit advisum et datum onus domino locuntenenti et suis auditoribus intendere super dictis carnibus et vino, et vendere faciant, sub pena sexaginta solidorum, pro pretio in cridis proclamato.

(Oratores et capitanei Bernates.) — Magnifici domini Franciscus Neguely, [Wolfgang][2] Vingard, [Hans Rudolf][2] Grafferrier et Petrus Gironus et alii de consillio exercitus dominorum Bernensium intrant; faciunt commendationes, postea ore dicti Neyguili vulgari germanico sermone proferunt et narrant iscuti per multos menses, septimanas atque dies, ipsi audiverunt nostras querelas contra ducem, episcopum et illos qui se in Pineto fortes fecerant, illorumque replicata; ac sicuti nos auxilium contra dictos adversarios postularemus; fuit tamen eorundem et suorum superiorum opinio omnia componere paciffice, quod maxime per viginti menses facere temptarunt plures jornatas, inde tam in patria ducis, apud Lucernam et in Baden, etiam cum

de Compeys, qui sollient être sujets de Chapitre », des « procureurs de la communauté de Paconinge » et des « procureurs de Villa ». Tous se présenteront au Conseil. Cf. A. Corbaz, p. 77-78.

[1] Le s[r] de Balleyson au Conseil, Balleyson, 3 févr. (P.H., n° 1165): « L'ong m'a rapporter que vous gens me menasse et mes subgectz ausi. Vous scavés que je n'ay jamays rien faict contre vous et pour vous porter il m'a, cuider, costé bon. Parquoy je vous prie qui vous plaise non poent me fere domaige ny à mesdz subgectz. Et si par avanture l'ong vous avoit faict quelque rapport, je vous supplie m'en advertir, et je vous ferey telle response que je vous suis meilleurs amys que pas par avanture ne cuidés. J'ay commandé à mesdz subgectz vous mener force vivre. »

[2] Prénom en blanc.

d. suis confederatis Ligarum habuerunt que nihil profuerunt. Propterea sic dominis suis superioribus visum est et formatam armatam nobis in succursum miserunt. Ipsique capitanei, vexillifferi, consilium et alii cum armata et exercitu venerunt, adeo quod hostis jam multum fugatus videtur. Neominus unum petunt, videlicet eis dicamus si nobis videatur bonum et velimus quod ipsi ulterius procedant, cum ipsi sint ad hoc parati.

Item narrant sicuti domina Dannemoux, comitissa Gebennesii, ipsos rogavit suam tenerent tutam patriam nollentque in eam pergere, se paratam offerens, prout promisit, ad omnia servitia, etiam tenere itinera tuta, nobis mittere victualia et taliter nobiscum bene vivere quod merito poterimus contentari. Propterea eis videtur quod nos fieri faciamus cridas, prout et ipsi sua parte facient, nemo audeat patriam dicte domine duchisse et comitisse invadere nec (206) abinde quicquam forragiare in eadem, immo omnes ejusdem comitisse subditos in tuto habere et in nostra bona gratia.

Item advisarunt nos quod debeamus facere bonam provisionem victualium per unum annum integrum aut duos, quia, si contingeret nos adhuc assigiari, ipsi forte tam sito[1] exire nequirent.

Item rogarunt nos quod velimus advidere super Petro Balli et Percevallo de Pesmes, detentis, et considerare quod sunt juvenes, et eorundem rogantium contemplatione sibi condonare vitam, cum et ipsi de hoc fuerint requisiti.

Advisant adhuc quod faciamus provisionem de victualibus et quod faciamus fieri cridas de non molestando subditos comitatus nec forragiendo, dicentes dictam dominam comitissam sibi promisisse nos tenere tutos et victualia laxare, bene nobiscum vivere et nos habere in sua bona gratia, prout et ita optat nos ipsam habeamus[2].

(Responsio.) — Super quibus fuit advisum et resolutum fiant remersiationes condigne narreturque sicuti precamur ipsos, qui tantum pro nobis pugnarunt, adhuc juxta suam bonam voluntatem ulterius pergant, ad fines ut, sicuti sua gratia sepe nobis promiserunt, nos pacifficos dimittere valeant.

De domina comitissa respondetur quod nos sumus parati facere quod ipsis placuerit. Precamur tamen eosdem faciant quod dicta domina nobis brevem justitiam fieri faciat permictatque quod valeamus prosequi et capere illos de Pineto super suo territorio, et teneat itinera aperta et tuta; et de omnibus ipsa det litteras et siggillum.

De Pesmes et Balli detentis respondetur quod d. secretarius Bernensium est informatus de processibus illorum; si placet ipsi omnes se informent, postea advideant; nos sibi in quibus poterimus complacebimus, commendatus tamen sit civitatis nostre honor.

(Hospitandi armigeri.) — Fuit ibidem loquutum et advisum quod, pro

[1] *Lisez:* cito.

[2] Cf. Froment, p. 210.

commodiori hospitatione armigerorum, Petrus Vandellus, Jacobus de Artibus, Claudius Bernard et Franciscus Chamoex vadant ad forrerios exercitus et eos conducant per domos et deligant hospitia quam comodius cognoverint, faciantque nemo inhospitatus maneat.

Veneris quarto februarii 1536[1]. — Nobiles Antonius Chiccand, Amedeus Bandire, Hud. du Mollard, Jo. Phillippin; — M. Sept, C. Savoye, F. Favre, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Butini, Jo. L. Ramel; C. Richardet, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Electio sindicorum.) — Consilium ducentenarium fuit convocatum ad effectum advidendi super novorum sindicorum electione et tandem, vacato multis negotiis, fuerunt per voces secretas electi C. Savoye, Amed. Porral, Claudius Richardet et Jo. Gabriel Monaton, pro parte superiori; item Johannes Balard, Stephanus Pecollat, Stephanus Chapel Rouge et Do. Darlod, pro parte inferiori civitatis, et repositi in scrinio publicandi in generali consilio Dominico proxima tenendo.

(Cride.) — Quia percepimus dominos Bernates velle exire ultra Ararin, fuit edictum et resolutum fiant cride nemo suum exercitum sequatur sine licentia, ut ipsi de nobis conqueri non possint et nisi fuerit electus, cum nonnulli eligi presumantur et eligendi sint [2].

(207) *(De excercitu Bernensium.)* — Fuitque ibidem loquutum sicuti capitaneus major et consilium dicti exercitus petierunt artilleriam nostram pro secum conducendo, hominesque qui sibi itinera ostendant, ac quinquaginta homines pyonnerios cum suis instrumentis ad parandum viam ante artilleriam. Item et quod advitualemus eos pane advideamusque sibi panes non desint.

Super hiis omnibus fuit advisum quod dicti domini nihil petunt quod debeat denegari, unaque voce dictum fuit: « Il est raison de faire ce qu'il

[1] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 4 févr. (P.H., nº 1149): « Treschers et tresesp[eci]aulx amys, j'ay esté advertye comme aulcuns de voz subgectz sont venuz en armes d[es]sur les myens de Bonne et les ont grandement dompmaigez et interessez, que ne panse estre de vostre sceu et voulloir. Parquoy je vous prye tresaffectueusement et de bon cueur y voulloir donner ordre et tellement pourveoir que semblables vyolences cessent. Car vous n'avez encoures heu aulcune occasion de les maltrecter. Et espere que moins en aurès par l'advenir, par ce que j'ay donné ordre es afferez si tresbonne que n'aurez occasion vous en douloir. Esperant que ferez de mesmes en vostre endroict et ce faisant que ne scauryes fere plusgrant plaisir au roy. Spendant si aulcune chose vous plaist que je puisse, je m'y employeray tresvoulantiers... Pource que monsr de Montcheneu a le Vuache et la Bastye de Millyé, la Poepe et Pierre auprès de Genesve, et qu'il est icy auprès de moy, me faisant beaucop de services, je vous prye les avoir pour recommandez comme les myennes propres. »

[2] *Annales de Savion:* « Le 4 de febvrier, ceux de Genève commencèrent aller fourrager et quérir des vivres delà du pont d'Arve, en passans l'eau à gué, car le pont d'Arve avoit esté rompu par les Savoysiens comme le pont de Chancy, afin que l'armée de Berne ne peut passer au delà et venir par force passer par Genève sur le dit pont d'Arve. »

demandent icy. Il sont en poenne nuyct et jour pour nous; faisons qu'il ne leur faille rien. »

Tandem fuit arrestatum quod debeant cum eis exire nostri equites in majori qua poterunt societate, quorum conducendorum onus commictitur Stephano Chappeaulx Rouge dicto le Daulphin, qui dominos dicti exercitus comitetur.

Pionnerii vero mictantur quinquaginta de civitate; et si magis voluerint, Henricus Dolens mictat a loco de Jussier viginti quinque, nostrique omnes vadant, quorum conducendorum onus datur Johanni Malbosson dicto Davignion, qui habeat cum eis accipere sex fabros lignarios et unum marescallum et unum carrarium qui artillerie serviant. Item quot quot de nostra artilleria voluerint dicti domini accipiant, et datur onus Amedeo Gervais, artillerie nostre capitaneo, conducat illam secumque accipiat Jullianum, fonditorem, Petrum Verna et Ludovicum, nautam, qui ipsum juvent. Equorum vero pro dicta artilleria habendorum onus dimictitur Antonio Dames. Dictus vero Stephanus Chappeaulx Rouge accipiat secum unum aut duos macellarios qui itinera ostendant, et si velit Jullianum aut Jacobum Bergerat. Negotium autem coquendi et ad campum conducendi panes commictitur Johanni Lullini et Francisco Fabri, qui diligenter super eo intendant. Omnes isti electi promictunt suum officium fideliter et quam diligentius poterint exercere.

(Pro Pesmes et Balli.) — Ibidem nobilis n. [Hans Rudolf] [1] Grafferrier et n. [Hans Rudolf] [1] de Dyesbach deprecantur pro vita Petri Balli et Percevalli Pesmes rogantque juxta jam per d. capitaneum rogata advideamus. Super quo fuit advisum eis respondendum quod totalis responsio fiet suis dominis capitaneo et consillio exercitus. Tandem fuit dictum quod advideatur quod eorundem deprecantium et dicti exercitus contemplatione, vita dictorum Pesmes et Balli dimictatur.

(Jura que sunt Gay.) — Ibidem fuit loquutum sicuti domini exercitus d. Bernatum dixerunt quod sunt jura et artilleria in castro Gay que vellent in hanc civitatem conduci. Super quo fuit advisum quod mandentur quesitum et commictitur onus conducendi currus Ludovico du Fort et Johanni Pecollat.

Nomina eorum qui exitum consilii expectarunt: C. Bernard, Jo. Pecollat, A. Pellouz, A. Rilliet, Ja. Vandel, P. Rosset, Jo. Guenet, G. Pensabin, P. Perret, Jo. de La Pallu, Pierre Vindret, P. Lullin, Jo. Ballon, Ja. de L'Arpa, Ti. Bon, C. Chavanel, Jo. Gando, C. Cuvat, P. Ameaulx, C. Convers, F. du Pont, M. Dorsin, Jo. Veilliard, P. Bidaulx, Jo. Frochet, C. Marchand, Pernet de Fosses, And. Chabbod.

(208) *Eodem die*, post prandium. — Nobiles A. Chiccand, A. Bandire, H. du Mollard, sindici; — M. Sept, Jo. Balard.

[1] Prénom en blanc.

Consilium fuit petitum ut advideatur de reperiendo pecunias, pro mictendo neccessaria in campum, petitique plures et requisiti quod mutuent pro nunc civitati super pignoribus.

(Ja. Emin; mutuum.) — Inter quos fuit petitus Jacobus Emin, hospes, dictus Le Bastier, qui liberaliter super pignore infrascripto centum quadraginta scutos solis in manibus dictorum dominorum sindicorum mutuavit. Et qui domini sindici, nomine civitatis, sibi pro mutuo predicto tradiderunt et remiserunt totum pratum quod est infra menia conventus Palatii, prato ejusdem Jacobi mutuantis contiguum, ad ipsum pratum, cum suis pertinentiis, scilicet arboribus, exitibus, introitibus et aliis etc., tenendum de pignore, pro dicta summa mutuata, donec et quousque eadem sibi restituta fuerit etc. Cum pacto quod si dicta petia redimeretur ante proximam futuram preysiam, quod ipsa preysia ad ipsum spectare debeat et maneat, fructibus in sortem minime computatis. Voluitque dictus Emin quod si pratum ipsum redimatur, nos sibi debeamus in rehemptione fienda persolvere parcellam sibi prius per civitatem debitam, quod pronictitur de ultima parcella. Item et quod non permictamus quicquam in dicto loco Palatii edifficari sine ejusdem Jacobi licentia, donec rehempto ipso prato, et promictitur sibi fieri instrumentum quod ex nunc mandatur fieri.

(B. Perre[t] mutuat.) — Ibidem Bernardinus Perret, appothecarius, burgensis hujus civitatis, mutuo in manibus predictorum nomine civitatis tradidit viginti scutos auri cugni regis ad solem, de quibus debeat sibi fieri parcella, cum et ipse liberaliter sine pignora et recusatione quacunque fecerit.

Sabbati quinto februarii 1536, in Molari.

(Exitus ultra Ararim.) — Magniffici domini banderi, capitanei, consilliari et ceteri exercitus dominorum Bernatum conductores cum ipso exercitu exiverunt ultra Ararim ad Sanctum Jullianum, habentque de nostra artilleria duas maguas petias quas Amedeus Gervais conducit, cui, pro conductione eadem, fuerunt expediti quadraginta scuti per nobilem sindicum Bandire. Et habet secum, cum aliis sibi commissis, Johannem Malbosson appellatum Davignion, et pionnerios quinquaginta, marescallum, carrarium et fabros lignarios. Fueruntque dicto Johanni Davignon per dictum sindicum expediti vigintiquinque scuti auri solares, et relicte Petriquini Martini, pro suo curru, duo scuti. Item Claudio Pertemps, thesaurario, pro emendo neccessaria, duo similes scuti, et sic dicti domini et sequaces feliciter exiverunt[1].

[1] Crie faite « le jour du depart de mess[r] contre S. Jullin », [5] févr. (P.H., n° 1161): « L'on vous faict à scavoir de la part de mess[rs] les sindicques et Conseilz que nulz citoyen, borgois ny habitant de ceste cité ne soit ausé ny si ardys de aller après le camp des excellences de mess[rs] de Berne, sinon qu'il soit eleu et par les deputés enrolé, sus la poenne d'estre prys, pendus et estranglé par la gorge. — Item que nulz ne soit ausé ny si ardys, dès aujoursduys en là, de sortir de ceste cité pour forraigé ny pour aultre chose, sans congé de mesd[t] seig[rs], sus lad[te] poenne. » — Sur la participation des Genevois à cette expédidion, cf. E. Rivoire, dans B.H.G., t. VI, p. 121 et suiv.

Eodem die.

(Peney, Jussier, Gex.) — Scripta fuit missiva d. d'Erlach, qui est Gay, mictat nobis bladum, juxta arrestum suorum dominorum[1].

Item illis qui sunt in castro de Piney, quod comburant et destruant ipsum castrum[2].

Henrico Dolens, à Jussier, restitui faciat vacas captas illis de Vendovres.

(Salvusconductus.) — Hominibus de Chevrier deprecan[tibus] datur salvusconductus veniendi ad hanc civitatem.

(Petitio d. Bernatum.) — Hodie, ante quam exirent, mandarunt dicti domini Bernates quesitum d. sindicos et petieruut eis si nos velimus dictis d. Bernatibus dimittere preminentiam et jura episcopi et vicedompni, quod petebat dux, et super hoc responderi. Quibus fuit responsum quod non et tamen sine consilio et quod in consilio videbitur. Postea mandabitur eis responsum[3].

(209) *Dominico sexto mensis februarii 1536*[4].

Hac die, ante creationem novorum sindicorum, fuerunt facte cride quod nemo audeat ulterius exire ad forragia nec quemquam in quovis loco forragiare, immo omnes desistant sub pena trium ictuum corde.

Eodem die, post divinam contionem.

(Consilium generale.) — Ad sonum majoris simballi hujus civitatis fuit congregatum generale hujus civitatis consilium, uti singulis annis, pro eligendis novis sindicis, fieri solet.

(Edictum.) — Ante dictam novam electionem fuit loquutum et sta[tu]tum quod omnes differentie dilabantur omnesque cives sub uno concordio vivant et amodo res jam acte, illis exceptis que publicam produtionem conspi-

[1] Le Conseil à M[r] d'Erlach, à Gex, 5 févr. (C.L., vol. 3, fol. 190 v°): « Suyvans ce que a pleu à mons[r] le capitaine de l'excellence de mess[rs] de Berne... nous dire de faire amener icy certain bagaige hont laissé à Gex comment scavez, vous ranvoyons le present porteur pour cela conduyre jusques icy, à en faire comment leur plaisir sera. Nous hont aussi dict deubssions retirer certain bled est à Gex de celluy de l'evesque. Pourtant vous prions vous plaise le faire par les paisans amener, pour ce que n'avons pas des cherres. Nous en tiendrons tel compte comment sumes demores d'arrest avecque lesd. excellences. Si aussi se trouvoit de l'avoenne pour envoyer après le camp, nous en tiendrons aussi bon compte en tant que leur excellence et vous se contenteront de nous, aydant Dieu. »

[2] Cf. Roset, p. 225; J.-A. Gautier, t. II, p. 493.

[3] Cf. *Annales de Savion;* J.-A. Gautier, t. II, p. 496.

[4] Le capitaine de Verey aux syndics, Viry, 6 févr. (P.H., n° 1154): recommandation en faveur de Mr de Marconce, maître d'hôtel du duc de Lorraine. — Du camp de Saint-Julien, le 6 févr., le général bernois répond à Matteus Longus, ambassadeur du vicaire impérial à Milan, Antonio de Leyva, qui avait demandé la suspension des hostilités. Il expose les motifs qui ont obligé les Bernois à venir au secours de Genève et à marcher contre le duc de Savoie, et déclare qu'il ne peut en aucune façon accorder la demande du vicaire impérial; si celui-ci n'est pas satisfait, il peut s'adresser à Berne (impr. dans Segre, p. 252, n° 73). Cf. E.A., IV 1 *c*, n° 380; Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 122.

cuent, extincte sint, nec sit opprobrium de forragiis, de domibus dirruptis, de injuriis actis et aliis hujusmodi propter bella patratis, omniaque offensata censeantur dimissa, preter illa que contra bonum commune acta sunt.

(Edictum.) — Item fuit edictum quod si quis pro hiis qui civitati contrariarunt aut pro hiis qui civitatem in neccessitate dereliquerunt et illam absentarunt deprecetur, hiis[1] habeatur pro non amico civitatis, immo et inimico ac productore prout productor habetur.

Fuitque dictum quod nunquam loquatur de recipiendis condempnatis et sibi adherentibus de nova benda fugitivorum.

Item loquutum et resolutum quod abinde de omnibus delinquentibus debeat justitia ministrari indifferenter, adeo quod nemo amodo recusare audeat inobedientes, sed omnes dominis sindicis et consilio de proximo eligendis indifferenter obediant, nullo ad divites nec pauperes, majores nec minores habito respectu nulloque supportato, sed equa omnibus servetur justitia; statutumque quod si quis rebellionem commiserit, acriter puniatur, et amodo nemo officium sibi commissum recuset, ut alias statutum est.

Item fuit arrestatum quod omnia bona que per nostros armigeros capta fuerunt subdictis d. Bernensium aut nostris postquam subdicti facti fuerunt restituantur sine recusatione.

Item fuit arrestatum quod amodo nemo alium obju[r]get: « Tu es vel fuisti papista aut lutheranus », immo omnes sub s. Dei evangellio vivant.

(Electio sindicorum.) — Postremo, nominatis illis octo qui majores voces habuerunt in consilio ducentenario, fuit processum ad electionem d. sindicorum, et ad majorem vocem fuerunt electi pro hoc anno nobiles Claudius Savoye et Amedeus Porral, de parte superiori, necnon Stephanus Chappeaulx Rouge et Aymo Levet, cives Gebenn., de parte inferiori, quibus omnis potestas et auctoritas dimissa fuit juxta acthenus observatam consuetudinem, fuerunt constituti etc., cum omnibus opportunis clausulis etc.

Auctoritas consilii ducentenarii eidem ducentenario fuit dimissa ut moris.

Nota quod dominis sindicis et consilio ordinario dimictitur omnis potestas puniendi delinquentes[2].

C. Roset.

[1] *Lisez*: is.

[2] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 306, nº 688; Roset, p. 226; J.-A. Gautier, t. II, p. 498.

VOL. XXIX

Le Livre du Conseilz de Geneve de l'ann 1536 commencant a la creation des sindicques faicte le dimenche six de febvrier dudict ann 1536.

C. Roset.

(1) Registrum arrestorum in consilio civitatis Gebenn., sub nobilibus Claudio Savoye, Stephano Chap. Rouge, Amedeo Porral et Aymone Levet, civibus et sindicis Gebenn., hac die dominico sexto februarii anni a nativitate Domini sumpti millesimi quingentesimi trigesimi sexti ad sindicatus officium acceptis, factorum et passatorum.

C. Roset.

(Electio sindicorum 1536.) — Au nom de Dieu. Le dimenche sixieusme jour de febvrier de l'ann de la nativité nostre Seigneur mille cinq centz trente et six, selon les anciennes coustumes en ceste cité observees, le Conseil General, hier au son de la trompete proclamé, est esté au son de la grosse cloche de Sainct Pierre sonné et appellé et congregué au clostre de Sainct Pierre, là out, devant le peuple en grosse multitude assemblé, les nobles Antoenne Chiccand, Amye Bandire, Hudriod du Mollard et Johann Phillippin, sindicques de l'annee aujoursduys finyt, avecque leurs bastons, sont venus, hont refferu havoir l'annee entiere servy, exposé comment la revolution du temps est venu que l'on doibt à la nove election d'aultres sindicques pour l'ann prochain aujourduys commencé procedir, et aussi comment, joxte les anciennes coustumes, en pety ordinaire Conseilz des Vingt et cinq et dempuys au conseilz des Deux Centz, sont esté eleuz vuyt hommes de bien par la plus grand voyx nommeement Claude Savoye, Amye Porral, Claude Richardet, Johann Gabriel Monaton, Johann Balard, Estienne Pecollat, Estienne Chappeaulx Rouge et Dommenne Darlod, tant de la dessus que de la partie d'ambas de la ville, desqueulx vuyt est laissé le pouvoir audict Conseilz General en eslire quattres, avecque aussi le pouvoir d'en eslire

d'aultres, gens de biens, citoyen[s] de la cité, sans soy adstraindre à point d'iceulx vuyt susnommé[s]. La quelle chose faicte, voix par voix est esté procedy à la election accostumée et sont esté esleuz pour le gouvernement de cest anne prochain à venir à aujoursduys commencé quatres, c'est deux de la partie dessus: les nobles Claude Savoye et Amye Porral, et deux de la partie d'ambas de ladicte cité: les nobles Estienne Chappeaulx Rouge et Hemmoz Levet, avecque la plainne puyssance, entier pouvoir et toutalle auctorité accoustumé et constitution opportune[1] ?.

Il est à noté que icy, d'une commune accordante voix par elevation de la main destre au ciel, est esté faict serement à Dieu par bon arrest que ung chescung doebge aux dictz sindicques obeir; nulz ne doebge refuser justice; les edictz [qui] seront par bon conseil faict se doibgent observer; les injures jusques icy particulierement faictes soyent remises; les actions se porriont à cause des desroches faictz aux faulsbourgs pretendre doibvent estre annullee; les choses jusques icy faictes qui ne sont toutesfois point au deshonneur et damnaige du bien publicque soient remises et laissees sans en debvoir plus havoir de question, noese ny debat. Item que nulz ne doebge practicquer, parler ny chercher de remettre en la ville personne de ceulx quil hont laissé et absenté la ville du temps des afflictions sont esté en icelle.

Item que ung chescung soit tenu restituir ce qu'il aura prys sus le pays à mess[rs] de Berne renddu dempuys l'hommaige faict à eulx.

Et que de cy en avant en ceste cité chescung doibge vivre en bonne paix et union, sans reproche de chose que soit, comment est dessus dict.

(Thesaurarius.) — Icy mesme est esté promys à Claude Pertens, thesourier, que au premier Conseil General à venir l'on eslira ung aultre en son lieu, hayant oys son excuse.

(2) *Le dict jour six de febvrier 1536.*

(Juramentum sindicorum.) — Messrs les anciens sindicques Chiccand, Bandire, Mollard et Phillippin se sont retiré en la Maison de la Ville incontinant après disner et hont faict demander les dessus eleuz quattres nouveaulx sindicques, desqueulx les deux, c'est ascavoir les nobles Claude Savoye et Hemoz Levet, sont venus et à la facon accoustumee hont promys et juré feablement exercir ledict office de sindicat, faisant, procurant et agissant tout ainsin que le debvoir portera, de tout leur pouvoir.

Ce mesme jour, lesdictz seig[rs] nouveaulx sindicques dessus jurés.

Hayans oys et entendu comment mons[r] de Balaison ha faict serement de fidelité et est esté accepté par le capitainne, banderet, conseillier et aultres de l'armee de Berne, et que dempuys icelluy aulcungs de noz gens de Geneve sont esté sur sa terre, hont prys des bestes et aultres biens, hont mené à Jussier et allieurs, affin à ung chescung garder ses droitz, havons escript à Henry Dolens, nostre commys à Jussier, et aux aultres ses compaignons, il doibgent tous les biens des subgetz dudict seig[r] de Baleyson restituir et

faire restituir sans nulz deffault. Item que ledict Dolens doebge faire revenir dedans la ville tous ceulx quilz ne sont avecque luy commys[1].

(Salvusconductus pro de Monteolo[1].) — Icy est esté demandé ung saulfconduyt pour Amye de Moteolo[1], de Challex, pour aller, venir et traffiquer, pouvoir amener son bien en la ville. L'on le luy ha oultroyé et expedy par escript.

(Lettre pour Troches.) — Eodem die est esté donné commission à no. Jo. Amye Curtet, lieutenant de justice, de aller prendre et retiré tout le bien de Claude Baud [qui] est au chasteaulx de Troches à Dovenne, et aultre part, et le faire amener au profyct de la communaulté de ceste cité, pour que les biens dudict Claude Bauld sont tous à la cité adjugés, et une missive à mons[r] de Baleison qu'il nous preste de cherretz pour faire cela amener[2].

(De Mara.) — Icy est esté donné congé aux enfans de Johann de La Mar de aller à recognoestre leurs affaires à Jussier.

Lune septimo februarii 1536[3]. — C. Savoye, A. Levet, sindici; — L. du Fort, M. Sept, Jo. Butini; A. Chap. Ro, F. Favre.

[1] *Annales de Savion*, 4 févr.: « Messieurs de Ballayson, Coudrée et Montfort et autres gentilshommes vindrent à Genève pour prester fidélité à Mrs de Berne, plus par crainte que par amour. » Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 495. — Le s[r] de Balleyson au Conseil, 5 févr. (P.H., n° 1165): « Je pensoye ce matin parler à vous, mais mess[rs] de Berne m'on faict haste de venir, parquoy à moy n'a esté possible; de quoy j'ay esté bien marry. Et moy estant arrivé icy, il est venu Baxtian Bessonet, Taberlet et plussrs aultres quil ont forragés touplain de mes subgectz. Je vous prie leur vouloir mandé qui s'en deporte et qu'il rende ce qu'il ont prins à mesd. subgectz, comme mess[rs] de Berne m'on promys; ou aultrement vous ne me dorrés pas à cognoistre estre de vous amys, et ne me donerés occasion d'estre aultre, vous priant derechiefz leur vouloir fere. Et m'avertissés si quelque chose voulés que je puisse, et je le ferey de bien bon cueur. Vous scavés que je ne fes oncques chose contre vous ny vouldroit fere. » — Le secrétaire de Berne au Conseil, 6 févr. (P.H., n° 1162): « Le serviteur de mons[r] de Baleyson nous a apourté une lectre faisant mention que les vostres hier ayent faict une course sur ses pays et fourragés ses soubgectz. Or scavés que soit renduz à nous; pourautant y mettés ordre et faictes re[n]dre ce que hier leur az estés prins, car nous luy avons promis de le garder et maintenir aussy les siens sans les domaiger etc. »

[2] Le s[r] de Balleyson au Conseil, Balleyson, 7 févr. (P.H., n° 1165): « J'ay receu la lettre que m'avés escript par ce porteur, faisant mention que je vous fisse baller des charrest pour porter quelque vivre. J'avoys deja commandé à mes subgectz avant qui fusse venu qui vous fisse autant de service et plaisir comme à moy mesmes. Je vous mercie bien fort du depeche qu'avés fait à mon home, c'est que faictes retirer vous gens et restitué ce que avoyent prins. » — Jean-Amye Curtet à la garde de Jussy, château de Troche, 7 févr. (P.H., n° 1151): « Mons[r] de Balleyson m'a mandés ilci commant aulxcungs de vostre garde sont venus en trouppe ve[r]s ses subjectz, les minassent de les pillier et forragiés, dont trouves ces choses fort extranges, actendus az faict laz fidelité pour luy et toute saz terre, commant est à vous notoyre; et se craint, voyant tieulx lengage ne surviennient quelque mutinacion que luy deplayroit. Pour quoy je vous advertis doibgés desistir de tieulles insolences, car aussi ung heraulx de mess[rs] az estés ilci nous notiffier doibgeons vivres en paix et bonne amours, sans pillieries et aultres violences quelconques, actendus les choses ainsi contractees par ledict mons[r] de Balleyson et aultres seigneurs ses voysins, commant scavés. »

[3] Et. Chapeaurouge et Baudichon aux syndics, château de Noveiry, 7 févr. (P.H., n° 1153; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 136): ils réclament des chevaux et des lances et annoncent l'envoi de sel de la part de Mme de Nemours. Cf. F. De Crue, p. 43. — J. Cugnet, substitut du

Pource que le nouveaulx Conseil n'est faict, l'on demande l'aultre.

Le Conseil est esté demandé pour adviser sur les affaires.

(Michael Sept ad armatam.) — Et est esté premierement advisé, sur ce que Amye Gervais escript que mess^rs ne soy socient de mener nostre artillerie, que Michiel Sept doebge aller au camp veoir que plaira à mess^rs de luy dire de cela.

(Ordo sur pane.) — Icy est esté parlé de donner ordre à faire cuyre du pain pour l'ordre du camp à il envoyé des vivres.

(3) Et havons esleu Loys du Fort, Jaques Emin, Matieu Canal, Andrier Mailliard, Guydo Mailliet, Claude Chasteaulxneufz, Pierre Tissoct, Tierri Cursilliat et Pierre Bertillion, es queulx est esté donné charge de faire cuyre le pain pour l'assortissement de l'armee; par l'ordre c'est que il prenent du bled es mains de Francoys Favre et de Amye Chappeaulx Rouge, c'est ascavoir chescung trois au six coppes, ce qu'il porront, qu'il le facent mouldre et cuyre; et doebgent venir delivrer le pain es mains desdictz F. Favre et Amye Chappeaulx Rouge. Lesdictz Chappeaulx Rouge et Francois Favre doebgent charger les cherretz et l'envoyer au camp à Johann Lullin, quil le vendra et delivrera et dempuys en tiendra compte.

Est esté faict le commandement aux patissiers et forniers de cuyre ordinairement à toutes les heures, au commandement desdictz sus desputés.

La charge des charrest est laissee au seig^r Antoenne Chiccand et à Antoenne Dames.

La femme de Jaques Bronges ha promys cuyre du pain.

(De blado Gay.) — Ibidem fuit advisum que l'on doebge parler à mons^r d'Erlach, gouverneur de Gex, du bled que mess^rs disent est à Gex appartenant à l'evesque, que il luy plaise donner ordre que nous puyssions havoir ledict bled pour la provision du camp.

(Perret.) — Laurent Perret demande licence pour mettre dans la ville la femme de Francois Perret, son frere. Sur quoy est esté advisé et resolu que puysque ladicte femme est mariee à ung homme qui ha faict contre son debvoir, tant qu'il est dehors la ville, qu'elle il demeure sans venir en la ville, car l'on la luy deffendt.

(De S. Michiel.) — Antoenne filz de Francoy de Sainct Michiel s'est presenté et ha requys l'on le veuille laisser practicquer, aller et venir en la ville. Sur quoy pour ce qu'il s'est tenus hors la ville le temps que la ville est esté affligie, qu'il n'y doebge plus entrer jusque à ce que hayons aultrement advisé.

secrétaire de Berne, au Conseil, 7 févr. (P.H., n° 1162): « Dem Obern Hug Wandell minem gcliebten fründ zů handenn. Après benignes recommendations, debvez entendre que j'ay receuz unes lettres du s^r ambassadeur Amye Porral, estant à present à Basle, d'aulcunes bien petites nouvelles, desquelles m'a prié vous advertir au plus brieff, à cause de quoy vous envoye icelles mesmes ceans encluses, affin entendés le tout.» La lettre de Porral n'a pas été retrouvée.

(Pe. de Veyrier à Thiez.) — Petrus de Veyrier, vigil civitatis, mictitur ad castrum, terram et homines de Thiez, facturus eis mandatum quod veniant facturi fidelitatem debitam.

(Lettre ad Jo. A. Curtet, à Troches.) — Scribitur à Johanni Amye Curtet, lieutenant de justice, qu'il doebge mettre ordre que le bled et le vin qui sont à Troches doebgent estre gardés et reduys en ceste cité pour advituaillé le camp, et qu'il n'en laisse rien perdre etc. Ces biens là sont biens appertenans au commung comment adjugés, car il sont de Claude Baud quil fust condempné [1].

L'on advisera dempuys de satisfaire aux compaignons.

(Cartignier.) — Pource que Cartignier est de la terre de Sainct Victeur, est esté commys à noble Johann Cocquet qu'il y alle et qu'il face venir les hommes dudict mandement à recognoitre et faire la fidélité à nostre hospital auquel sont paravant esté remys.

Mardi vuyt de febvrier 1536. — C. Savoye, He. Levet, sindici; — Jo. Butini, Est. Pecollat, Jo. Cocquet.

L'on demande tousjour le vieil Conseil pour ce que le nouveaulx n'est pas faict.

Pource que nous n'avons à suffisance de bled pour assortir le camp, sont esté envoyés à Nyon au chastellain, avecque une missive, Claude Curtet,

[1] Jean-Amye Curtet au Conseil, Troches, 7 févr. (P.H., n° 1151): « En ensuyvant le commandemant que a plus à vouz excellences me faire, me suys transpourtés jusques ilci out j'ait fait fere quelque diligence pour fere mener le vin jusques à laz somme de dix bossot et de douze couppe de froment, qu'est le tout au port. Et avecque demain ferons plus grosse diligence, car mons^r de Balleyson sus vostre lectre az fait feres commandemantz à ses subjectz pour charrier lesd^ts vivres... A la reste les compagnions quilz sont ilci sont fort marris n'ont leurs part audict bledz et vin pour leurs provision, car telle estoit leurs intention... [P.S.] Ung heraudz de mess^rs az estés ilci, qui vad à Thonon pour scavoyer laz dessendue des Valleysans que dessendont; et m'a dict luy estres relatés par les ambassadeurs desd^ts Valleysans quilz vont à Genesve ceste nuyt, qui dessendont en nombre de deux mille; et n'haz poulsus scavoier plus avant; pour quoy adviserés etc. » — Le même au même, Troches, 9 févr. (P.H., n° 1151): « Je suys marris ne pouvons diligenter à vous feres tenir le vim et bledz quilz sont ilci non pourtant aujourduys havons heust quattres charres; et ne fus estés le maulvays temps que garde de venir les bestes refuytes, en aurions plus largemant. Nous ferons laz mellieur diligence que pourrons. Illiaz desjaz au port dix et sept bossotz de vim. Monsr le Magnifficque me tenist propos de luy feres tenir en son logis ung bossot; et maistre Guilliaume ung aultre. Si il vous plait je feray mectres ung brevet esdis bossot pour les leurs feres tenir. Au surplus les compagnions de ceste garde, si il estoyt de vostre licence, ilroient au village de Antier et à Thonon pour vous feres tenir le vim et bledz de Francoys de Camp et de Michiel Guilliet. Et commant l'on croys et vous escripviés à mess^rs de Thonon pour leurs absistir à vous feres tenir lesd^ts vim et bledz pour soubdoyer à laz gendarmerie etc., ilz le feront trest volentiers. Item plus lesd^ts compagnions m'ont charger vous escripres si illest de vostre bon plaisir sollicitent l'abbaye de Filliez, le curé de Massongier et le priore de cestuy lieu pour havoier quelque somme de bledz, actenduz cregnient de non poient en havoier de celluy d'ici. Et actendus aussi ne prejudique poient à l'apointemant qui ont fait les gentilhommes et leurs subjectz. » (La signature de cette lettre, d'une encre noire, paraît être une imitation de celle qui figure sur les deux lettres de Curtet du 7 février, bien que l'écriture des trois pièces soit de la même main.)

cutellier, et Jaques Maurys, munier, à scavoir s'il porront havoir 3 ou 4 centz coppes de bled pour l'argent[1].

(4) *(Interdictus F. Daussi.)* — Icy est esté amené Francoy filz de feu Johann Daussi, du Veigier, qui ha confessé havoir porté les armes contre la ville de Geneve et maintenant voloit suyvre le camp de mess^rs^ de Berne etc. Sur luy advisé est esté resolu et luy est esté deffendu qu'il doebge plus retorner en ceste cité ny suyvre le camp, sus poenne d'estre griesvement pugnyt.

(Interdictus Jo. du Fort.) — Item Johann du Fort, de Collonges à la Cluse, serviteur de Johann Lyffort, de Thonon, est venu demandé congé pour aller dehors aux affaires de Loys du Fort, son oncle, que semble plustoust irrision qu'aultre, car ledict Johann ne s'est point tenu en la ville au temps des affaires et n'a point heubt licence laisser la ville et demorer dehors. Pourquoy maintenant luy est deffendu il ne doebge plus revenir en ceste cité sans licence de mess^rs^ les sindicques et conseil.

Mercuri nona februarii 1536[2]. — Nobiles C. Savoye, He. Levet, sindici; — M. Sept, Est. Pecollat, Jo. Cocquet; A. Bandire, C. Richardet, Hud. du Mollard.

Istud Consilium semper, petitur quia novum nondum electum.

Ibidem est esté parlé et arresté que aujoursduys après disner sur le soyer l'on demande le Conseil de Deux Centz pour les affaires de la ville.

(Crida.) — Il est esté advisé, pour plus commodement pouvoir assortir le camp de pain et aultres choses, et aussi affin que l'on puysse havoir les choses à meilleur marché, que aujoursduys soyent faictes criez que nulz ne soit ausé ny si ardys de aller au devant des vivre ny de acheter des compaignons et gens de l'armée blé, vin, ny chose que soit, que cela ne soit passé en la ville, en la place ordonnee[3].

(Santouz.) — Pource que l'on ha heu planctifz que Phillibert Songey, de la terre de Jussier, detient aulcungs biens de don George Santouz, luy est esté escript qu'il les doebge restituir.

(Thie.) — Il est esté donné charge à Laurent Choudet, notaire, quil va pour quelque affaire à Thiez, qu'il doege prendre informations du murtre il est ces jours esté faict par le gentil de Synoches.

Ledict jour après sopper. — Nobiles Savoye, Levet, sindici; — Hud. du Mollard, A.Chap.Ro., Est. Pecollat; A.Bandire, F. Favre, Jo.Butini, Jo. Lullin.

[1] Le Conseil au châtelain de Nyon, 8 févr. (C.L., vol. 3, fol. 191).

[2] Le Conseil à Bastian Bessonet, 9 févr. (C.L., vol. 3, fol. 191): il lui ordonne de rendre à deux femmes de Marcorens et de Loisin les vaches et autres biens qu'il leur a pris.

[3] Cette décision fut prise à la demande des capitaines de l'armée bernoise; cf. leur lettre au Conseil, Saint-Julien, 9 févr. (P.H., nº 1162; impr. dans F. De Crue, p. 62).

(Juramentum sindici.) — Noble Estienne Chappeaulx Rouge, estant aujourduys revenu du camp, ha juré es mains des sus escript feablement exercir l'office de sindicat auquel il est eleu.

Consilium ducentenarium.

Icy est esté congregué le Conseil de Deux Centz, affin l'on puysse eslire le Pety Conseilz comment est de coustume; mais pour ce qu'il est esté nuyct est esté (5) advisé le remettre à demain où se trouverront plus de gens pour cela faire, puysque c'est chose d'importance bien poisante.

(Vivanderii.) — Icy est esté parlé qu'il y ha aulcungs quil de eulx mesmes se font vivandiers, prenant les armes de la ville. Sur quoy est esté arresté et conclus que nulz ne doebge ny soit ausé prendre cherrets ny chevaulx en la ville à cela faire, que premierement les commys de la ville ne soyent fournys; et aussi que nulz ne prene les armes de la ville qu'il ne les haye par decret du Conseilz.

(Le Dauphin et Molard in campum.) — Icy est esté parlé et arresté que pour le commung bien de la ville l'on doege envoyer et laisser deux hommes du Conseil de seans au camp avecque mess^rs^ les capitaines, banderés et conseil de l'armee de Berne, pour veoir, oyr, entendre et nous refferir ce qu'il leur plaira nous commander et dire; et sont esté esleuz les nobles Estienne Chap. Rouge, sindicque, et Hudriod du Mollard, conseillier, es queulx est donné pouvoir prendre chescung ung homme avecque soy.

(W.) — Pierre Wandel s'est plainct que aujoursduys, ainsin qu'il venoit du camp et amenoit avecque soy le serviteur de Estienne de La Mar appellé Vansiez, à cheval, ainsin qu'il sont esté en Plainpalais, Baudichon de la Maison Nova ha demonté ledict serviteur et luy ha osté son cheval. Il en demande justice. Il est remys à veoir sur cela.

Jovis decimo februarii 1536. — Nobiles C. Savoye, A. Levet, sindici; — A. Bandire.

Consilium ducentenarium.

Le Grand Conseil nommé Deux Centz est esté congregué affin que l'on puysse eslire le Conseil ordinaire comment est la bonne coustume.

(Electio ordinarii consilii.) — Icy sont esté mys par les voix les conseilliers de l'année passee et mys en opinion lesqueulx demoreront et lesqueulx seront ostés, don la plusgrand voix ha apporté que les nobles: Michiel Sept, Amye Chap. Rouge, Johann Cocquet, Claude Richardet, Johann Balard, Johann Lullin, Francoy Favre, Estienne Pecollat, Johann Philippe, Bartho. Messeri, Pierre Ameaulx, Amy Gervais et Claude Pertemps, conseilliers de l'annee passee, pour ceste annee avecque les quattres sindicques de l'annee passee soyent aux sindicques de ceste annee conseilliers, avecque ceulx aussi qui leur seront adjuinct jusque au nombre de vingt et cinq ainsin accoustumé.

(Nota.) — Icy est à noter que pluseur hont dict que Jo. Balard ne doibt estre du Conseil que premierement ne soit puriffié ce qu'il ha dict de la passion de Jesucrist, et hont dict que ceulx quil hont plus de dix voix contraires à eulx qu'il ne doebvent estre mys au Conseil. La chose (6) est esté menee et se trouve ledict Balard et Claude Richardet havoir plus de dix contrarians, les aultres sus escriptz moings. Toutesfois pour ce que cela est chose nouvelle de ainsin se contraincdre à dix voix, est esté arresté que ceulx quil hont moing de dix voix contrariantes soyent appellés et entre eulx et les vuyt ordinaires advisent sur le tout, puys demandent le Conseil de Deux Cent à faire la reste.

Loys du Fort, Domenne Franch et Johann Loys Ramel sont esté ostés du Conseil par la plusgrand voix.

L'on ha proposé ung role de pluseurs citoyens desqueulx en sont eleu vuyt pour adviser sur eulx et les proposer au premier Grand Conseil.

(Missiva à Boege.) — A la requeste de Gabriel Fusier l'on escript une missive [à] Madame de Boege qu'elle luy face restituir son bien[1].

Veneris undecima februarii 1536. — He. Levet, sindicus; — M. Sept; A. Bandire, A. Chap. Ro.

Le Conseil est esté demandé et en l'absence des aultres ceulx-cy hont oys ceulx quil sont venus.

(De Vegio.) — Il est esté oys le planctifz de Francoy de Vegio contre mons[r] de Veigier. L'on le envoye au camp, pour ce que le cas est gros; et luy donne lon une missive aux commys qu'il le recommandent.

(Thiez.) — Les hommes du mandement de Thiez hont icy envoyé Jehann Levret, de Bogiva; Jaques Thevenon, de Veu; Claude Vechat, de S. Andrier; et Nycollas Najoz, de Villa; procureurs des quattres parroches dudict mandement à scavoir qu'est ce que nous leur volons commander. Nous, hayans veu qu'il n'hont aultre puyssance que de scavoir cela, les havons remys à lungdi prochain à apporter plain pouvoir des gens dudict mandement à nous debvoir recognoistre et faire la debhue fidelité, ce qu'il hont promis de faire à lungdi[2].

(Marcossey.) — Le saulfconduyt de venir icy est esté demandé pour le seigneur de Marcossey, du mandement de Thiez; et pour ce qu'il doibt l'homaige à cause dudict mandement, luy havons oultroyé le saulfconduyt et mandé comment à ceulx de Thiez.

(Chautens.) — Icy est esté parlé que Johann Chaultemps appellé Pityod, de soy mesme sans estre envoyé, s'est mys à cuyre et mener du pain au camp,

[1] La lettre du Conseil, qui était adressée au fils de Mme de Boege, n'a pas été retrouvée. On a la réponse de Jeanne de Montfalcon (Mme de Boege) au Conseil, Boege, 13 févr. (P.H., n° 1165), dans laquelle elle excuse son fils, qui est allé à Annecy, et promet qu'il donnera satisfaction au réclamant, s'il lui a fait du tort.

[2] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 500.

don pour avanture porroit survenir quelque faicherie, pour ce qu'il porroit faire le pain moindre et vendre troup chier, ou qu'il porroit cesser à furnir le camp devant qu'il fust temps; et pourtant est esté advisé et avecque luy accordé qu'il doebge faire le pain esgal et à semblable prys que le nostre, ce qu'il ha promys de faire, se soubmettant en oultre de assortir avecque ung cherret le camp de pain, c'est à scavoir tous les jours sans faillir, tant que le camp durera, ung chers de pain audict camp, sus l'obligation de tous ses biens.

(7) *Sabbati duodecima februarii 1536.* — Nobiles C. Savoye, Ay. Levet, sindici; — M. Sept, Ste. Pecollat; A. Bandire, A. Chap. Ro.

Ce Conseil est esté demandé pour adviser sur les commungs affaires de la ville, maximement pour havoir du bled pour pouvoir assortir le camp de pain.

(Hug. W. presentat bladum.) — Icy est venus no. Hugo Wandelli quil ha dict qu'il ha cheu soy l'anviron quattres vingt coppes de bled qui sont estés apportees de Ges, lesquelles il delivrerat pour l'argent sil l'on veult. Sur quoy est esté advisé et respondu que l'on les prendra pour l'argent.

(Juramentum consiliariorum.) — Les nobles Estienne Pecollat, F. Favre et Barthol. Messeri, eleuz conseilliers, hont juré feablement conseiller et venir etc., et tenir secret le conseilz etc.

(Jussier.) — Icy sont venus Pierre Favre, ses enfans et des aultres de Jussier sont venus et hont demandez sil l'on leur veult commander quelque chose. Sur quoy est esté advisé et avecque eulx arresté que lungdi prochain il viennent les procureurs dudict mandement avecque bonne puyssance à recognoistre et faire la debhue fidelité.

(De Letra.) — Pource que l'on s'est apperceuz que aulcungs charritiers menant le pain au camp hont trompé la ville du bled que l'on leur ha chargé pour amener au commung, est esté arresté et eleuz Claude de Letra au quel est donnee charge aller noter au Pont d'Alve les charretz qui viendront, les escripre, tenir à compte et leur donner tilet de ce qu'il porteront, pour rendre en l'asle du Mollard.

(F. Favre destinatur ad Burdignin.) — Pource que l'on ha entendu que en la maison de Johann Lect à Burdignin ha grosse quantité de bled de quoy l'on ha bien besoing pour assortir le camp, est esté advisé, resolu et donné charge à Francoy Favre, nostre conseillier, il alle là et, pour le prys que le bled se vendt il l'en face amener ce qu'il porra.

(Dizennarii scribant fugitivos.) — Pource que du temps qu'estions assigés par les Savosiens pluseurs tam de noz citoyens et bourgois que d'aultres se sont retiré hors la ville, monstrans estre de maulvaise volonté contre la cité etc., affin les cognoistre est esté advisé et resolu que le saultier doebge faire commandement à tous les dizenniers qu'il donnent par escript ceulx quilz sont absentz de leur dizenne et quil sont revenus dès la fuyte des

Savoyens en ça, pour en après procedir contre eulx et leurs biens, à la forme des cryes contre eulx faictes.

(Scribitur L. du Cret quod veniat facturus debitum.) — Pource que le seigneur de Machillier ha une place au mandement de Jussier appellee Le Crest, est esté resolu que luy soit escript il doebge venir faire son debvoir[1].

(Littere a d. Dennemoux ad causam de Thiez.) — Nous havons receux des lettres de madame Dennemoux disant que elle pretendt droit sus Tier enclavé en Foucignier[2]. Sur quoy est esté resolu luy respondre que elle nous laisse nostre possessoire, sans entrer en facherie[3].

(Balard et Bordon sus le bled.) — Pource que l'on scait que ces jours passés pluseurs hont faict admas de bled et maintenant la neccessité en est pour assortir le camp, sont esté commys et deputés les nobles Johann Balard et Jo. Bordon, conseilliers, pour aller chercher aux maisons combien il en trouveront.

(8) *Lune 14 februarii 1536*[4]. — Nobiles C. Savoye, A. Levet, sindici; — M. Sept; A. Bandire.

[1] Le Conseil à Mr du Crest (Michel de Blonay), 12 févr. (C.L., vol. 3, 191 v°). Cf. A. Corbaz, p. 78.

[2] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 11 févr., reçue le 12 (P.H., n° 1149): « Treschers et tresespeciaulx amys, les subgectz de Thyey m'ont advertye comme vous avez envoyé ung de voz herauldz devers eulx pour les sommer à vous venir fere les foy et hommaige, et payer le revenu dud. lieu de l'annee derniere escheute; et aultrement fere comme ceulx de Pyney et Jussye en ont faict. Vous scavez que led. Thyey est enclavé, situé et assis au mys lieu de ma baronnye de Foucigny, et que le droict que l'evesque y a heu est cydevant proceddé des barons de Foucigny, predecesseurs de mon filz aux condicions que pouvez panser. Et d'autant que je ne suys acertainee du droict que mond. filz y a et peult avoir, je vous prye tresaffectueusement et de bon cueur voulloir commander à voz subgectz et gens de guerre qu'ilz ayent à eulx desister de les molester ou maltrecter, jusques à ce que je soye myeulx instruite des droictz de mond. filz. Et lors j'envoyeray devers vous pour vous en advertir. Et spendant je ordonneray au chastellain dud. lieu qu'il ayt à vous deslivrer ce qu'il pourra debvoir par le passé, et excercer led. office soubz vostre nom; vous pryant de rechefz que aulcune nouvelleté n'y soyt fecte, pour la preservation de mes pays et subgectz. Et vous me ferez plaisir tresagreable semblablement de m'advertir si aulcune chose voullez que je puisse, et je m'y employeray tresvolontiers. »

[3] Le Conseil à la duchesse de Nemours (« ad d. d'Ennemox »), 12 févr. (C.L., vol. 3, fol. 191 v°): « Madame, nous havons receu ce qu'il vous a pleu nous escripre touchant nostre mandement de Thiez, le quel tam par nous que par noz ministres havons heubt et possedy de tant de temps que n'est memoyere d'homme, au quel pretendés vostre filz havoir droit; et nous semble que desja vouldriés agir à nous spolier, que ne seroit pas tenir et garder ce que havons entendu havés promys au capitaine, banderés et conseil de l'armee de messrs de Berne, noz treshés seirs et combourgois. Don vous volons supplier y voloir panser et ne voloir croire ceulx qui telle faicherie veuillent susciter, mais plustost doebgés nous faire justice d'aulcungs de vouz gens [qui] sont venus dempuys vuyt jours en ça audt nostre mandement, out il hont tué de noz soubgetz, puys se sont retiré rire Foucignie, et aussi des aultres quil paravant nous hont dammaigés. Et vous nous dorrés occasion de vous estre bons voesins et serviteurs, et prier Dieu pour vostre prosperité. »

[4] Le Conseil au sr de Balleyson, 13 févr. (C.L., vol. 3, fol. 192): il le prie de faire restituer à « nostre combourgois Francey Perrissod » les biens que ses sujets lui ont pris, ainsi qu'il l'a promis aux officiers bernois.

Le Conseilz est demandé pour les commungs affaires de la ville.

(Karolus Roget detineatur.) — Pource que Charles filz donné de feu Loys Roget est arrogantment entré en la sale du Conseil avec vingt ou l'anviron d'aultres, sans demander, et ha dict que si l'on luy faisoit quelque tort, qu'il fairoit chose de quoy il se repantiroit et nous. Après estre interrogué qu'est ce qu'il entendt faire et qu'il ha respondu: de recorir à messieurs de Berne pour s'en plaindre, — il est ordonné estre mys au croton[1].

(Cillignie.) — Claude Grillion, nostre bourgois, est envoyé à Cillignier avecque charge de retirer le bien de Guilliet et faire venir les gens dudict lieu pour faire la fidelité[2].

Après disner. — Lesdictz sindicques; — M. Sept, Est. Pecollat; A. Bandire, B. Messeri.

(Illi de Jussier faciunt fidelitatem.) — Ceulx du mandement de Jussier comment dessus remys sont venus, nommeement Pierre Favre, de Jussier, Thoma Millaux, Francey Falcat, Francey Pictard, Humbert Mervalli, Johann Guyon, Amye et Raymo[n]d Favre, Bastiam Guyon et Claude Pictard, tous des soubgetz du mandement de Jussier, sont venus et devant nous personnellement constituys, de leur bonne volonté hont dict qu'il sont procureurs et conseilliers de toutes les parroches dudict mandement de Jussier, lesquelles leur hont donné plain pouvoir venir devant nous et à nous faire le deub homaige et fidelité debue paravant à l'evesque et prince de Geneve, avecque la feable obeissance, comment à ceulx es queulx par meilleur droict appertient, et nous recognoistre pour leur droitz seigneurs es mesmes auctorités et puyssance qu'il sont esté paravant audictz evesques soubgetz. A ceste cause nous hont requys nous les veuillons recepvoir, leur laissans leurs libertés et ansiennes coustumes, comment de ce hont en nous leur entiere confiance. Disans en oultre que leur communaulté leur ha nommé Pierre Favre, dudict lieu, pour chastellain, Johann Songey pour curial et Claude Pitard pour mestral et forestier, luy joingnant audict office de forestier Johann Guyoz, dudict mandement, comment de ce sè appart par lettre escripte entre eulx par George Favre, notaire, le trezes jour de ce moy. Nous supplians pourtant que veuillons icelle election avoir aggreable et d'iceulx officiers leur pourvoir[3]. Et nous etc., hayans ouys lesdictz gens, veu leur offerte et requeste raisonnable, les havons amyablement soubt

[1] Il s'agit d'une bande qui était allée piller le château de Troches, près Douvaine, appartenant à Claude Baud. Cf. les informations prises le même jour contre Tabellet, Roget et autres (P.C., 2e série, n° 360; voir aux Notes complémentaires), et ci-après, p. 441 et 24 mars. Sur Troches, cf. Mis Tredicini de St-Séverin, *Monographie de Douvaine* (Annecy, 1895), p. 140.

[2] Le Conseil aux « procureurs, sindicques et hommes gens de Cellignier » [Céligny], 14 févr. (C.L., vol. 3, fol. 192): ils devront « reveller (à Grillion) tous les biens de Michiel Guilliet, luy donnant toute ayde et faveur à nous faire amener le bledz que porrez pour le fournissement du camp [des Bernois] ».

[3] Cf. ci-dessus, p. 418 n. 1.

nostre main receupz et acceptez. Et eulx, au nom de toute leursdicte commune, par la vertu de la puyssance à eulx generalement donnee nous [hont] volontaire[ment] recogneuz pour leur droitz seigneur, avecque l'homaige accoustumé; et pourtant hont promys et juré que de hores en avant il nous seront feables soubgetz et obeissans à nouz commandemens et des nostres et de noz officiers etc. Leur havons oultroyés et député les officiers dessus par eulx nommés, quil hont semblablement jurés en nouz mains feablement exercir leur office, chescung en ce qui le concerne, etc.[1]

. Fiat instrumentum in meliori forma quam poterit.

(9) *(De bonis de Jussier.)* — Icy par bon advys est esté donné charge à Pierre Favre, chastellain de Jussier, qu'il doebge faire reduyre soubt nostre main les censes, rentes, dismes, cor[v]ees et tous aultres biens sont deubt jusques aujoursduys à cause de la seignorie dudict mandement, affin que en puyssions havoir nostre deubt compte.

(Scribitur Amedeo Pontet de blado de Presinge.) — Pource que Amye de Chambouz appellé Pontet s'est allé miscuyr de certain bled de disme est à Prisinge, luy escripvons il s'en doebge desistir et faire que nous en hayons nostre deubt compte[2].

(Cautio Jo. Curtilliet.) — Johann Curtilliet, patissier, de la parroche S. Gervais, detenu à l'instance d'une femme qui luy demande qu'il doebge prendre et norrir ung enfant quilla luy ha faict, ha promys de en estre et demorer avecque elle en droict et raison, et tenir ce qui sera par nous cogneust, et, à sa requeste, s'est pour luy devant nous constituy fiance et principal pour le tout Jaques Maurys, munier, bourgois de ceste cité, le quel il ha promys garder de dampnaige. Il hont promys etc., se sont soubtmys etc., renuncans etc.

(Germanus de Villeta.) — Icy est esté parlé de Germain de Villeta, detenu, et est esté resolu qu'en poyant la ranzon de Francoy Betemps, il doege estre relaxé.

(D. P. de Cholex.) — Il y ha quil ha exposé que don Pierre de Cholex, curé dudict lieu, viendroit volontier en ceste cité pour y vivre et faire comment la reste de la cité; de quoy il requier saulfconduy. Sur quoy est esté advisé et luy est oultroyez son saulfconduyt en bonne forme.

(Consilium ducentenarium.) — Icy est arresté que pour les affaires currans l'on haye à demain le Conseil de Deux centz.

Martis decima quinta februarii 1536[3]. — Les sindicques; — Hud. du Mollard, M. Sept, Est. Pecollat; A. Bandire, B. Messeri.

[1] Cf. A. Corbaz, p. 79.

[2] Le Conseil à Amédée Pontet, 14 févr. (C.L., vol. 3, fol. 192 v°).

[3] Le Conseil à l'armée bernoise, 15 févr. (C.L., vol. 3, fol. 193 v°): « Mag^es seig^rs, nous havons entendu par nostre citoyen Baudichon comment aulcungs de nouz gens, non hayans regard aux maulx que nous peulvent survenir par aulcungs chasteaulx sont sus le chemin de Lyon, taichent à les faire reserver. Sur quoy havons donné charge aud^t Baudichon vous en dire ce que luy havons chargé, vous prians vous plaise le oyr et havoir le cas pour recommandé. » — Le Conseil à ceux de Neuchâtel (« ad illos de Neufzchastel »), 15 févr. (C.L., vol. 3, fol. 192 v°): « Nobles, magnifficques et treshonorés seig^rs. Treshonorés seig^rs, nous havons entendu comment maistre Pierre Viret est par devers vous, du quel maintenant, à cause des occurrans, havons besoing. A ceste cause vous prions il vous plaise luy permettre qu'il s'en revienne icy avecque le serviteur que luy envoyons, affin que les affaires puyssent estre en bon terme remys selon Dieu. » — Le Conseil à Pierre Viret, 15 févr. (C.L., vol. 3, fol. 192 v°; impr. dans Herminjard, t. III, p. 391 n. 4): « Treschier frere, nous estre recommandé à vous. Vous havés entendu comment il ha pleu à Dieu ouvrer par deça en tieule sorte que est besoing de havoir des ouvrierz. A ceste cause vous prions ne veuillés fallir de vous en venir par deça à l'oeuvre de nostre S^r. » Voir ci-après, p. 447 n. 2, la réponse de Viret, et p. 448 n. 1 celle de Neuchâtel.

(Juramenta consiliariorum.) — Claude Richardet et Jo. Lullin, eleuz conseilliers, hont faict le serement de venir en conseil et bien et loyallement servir et tenir le conseil secret.

(Geor. Dentant.) — George Dentant, bourgois et marchant de ceste cité, a supplié que l'on escripve une missive à madame Dennemox, de luy faire restituir ses enfans que a prys le gentil de Berbey[1].

Le Conseilz de Deux Centz.

Pource que encore n'est faict le conseilz nouveaulx de Deux Centz est esté demandé le vieulx.

(Electio Ordinarii Consilii.) — Icy esté procedi à election de conseilliers pour complement du Conseil Ordinaire et à la plus grand voix, par bonne collecte vrayement faicte de touz ceulx hont heubt election, sont demorez et esté esleuz ceulx qui s'ensuyvent: Pierre Lullin, Johann Marchant, Domenne Darlod, Michiel Morel, citoyens de Geneve, quil doebgent dempuys faire le serement.

(Bona fugitivorum.) — Pource que aulcungs se combatent des biens des fugitifz de ceste cité, presertim des biens de Claude Bauld, est esté parlé, conclu et arresté que tous les biens quil se porront trouver (10) dudict Claude Baud et des aultres condempnés, qu'il soyent prys pour la ville; et pour commencer, que l'on retienne le bled et le vin qu'est esté amené de Troches, qu'estoit de Claude Baud, et que l'on face diligence de prendre ce des aultres, affin que plus facillement l'on puysse assortir l'armee.

(Simballa retinentur.) — Item et que l'on face diligence de trouver toutes les clouches sont esté sur le pays prises, affin les prendre pour en faire de l'artillerie; et touteffois que l'on recompense gratiosement ceulx quil les hauront prises et apporté.

(Hospi.) — Icy est esté parlé de pourvoir de hospitallier, à cause de la desplaisante mort fust Claude Solomon. Et pource que à present l'on ne scait bien bonnement en celluy affaire procedir, est esté advisé et resolu que l'on prie Loys filz feu Johann. Bernard qu'il veuille tenir celle place jusques à ce que l'on haye aultrement pourveu.

[1] Cf. ci-après, p. 442 n. 2 et 447 n. 3.

(Fidelitas illorum de Cillignier.) — Icy sont venus Johann Berthod appellé Besson, Loys Emin, Claude Barbier et Johann de Cillignier, envoyés comment il hont dict et hayans charge de la parroche et communaulté de Cillignier, à venir faire la fidelité et nous recognoistre leurs vrays et naturel seigneurs, volontairement, au nom et pour toute ladicte parroche en vertu de leur puyssance, hont recogneuz estre vrays subget de l'Esglise, c'est de mess[rs] les sindicques, conseil et communaulté de Geneve; et hont audict par leur serement promys que dores en avant il seront feables et obeissans à ladicte ville et aux officiers leur seront deputés, comment membre quil sont de Piney; et contribueront et fairont tout ce à quoy, selon leur ansienne recognoiscance aux evesques de ceste cité faicte, il doebvent faire. Requerans aussi leurs hus, libertés, coustumes leur estre observés et gardés; promettent ne havoir faict chose par laquelle il puyssent à la presente recognoissance contrevenir.

Fiat instrumentum cum clausulis opportunis.

(Electio officiarii de Cillignier.) — Icy, à la requeste desdictz hommes de Cillignier, est esté eleu et deputé pour officier appellé mestral dudict lieu de Cellignier Claude Barbier, dudict lieu, quil ha promys et juré feablement exercir son office; et est esté faict audict officiers et aux aultres commandement il doebgent à nostre chastellain de Piney, quil leur sera envoyé, obeir.

(Bona Guilliet.) — Icy est esté faict expres commandemant à Johann Můt, dudict lieu de Cillignier, present, qu'il doebge tenir en garde soubt nostre main tous les biens de Michiel Guilliet, condempné, et les reduyre en ung, affin il nous en puysse bon compte rendre. Et luy, de sa bonne volonté, ha promys et juré les tenir feablement et reduyre et garder, et de iceulx nous rendre bon et loyal compte, quant il en sera requys.

(Bella Riva.) — Icy est esté parlé que, là où est le boys de Bella Riva, ha du bled, du vin et du boyes coppé en dangier de perdre. Sur quoy est esté advisé, pour ce que c'est de nostre mandement de Gailliard et terre d'Esglise à nous dyvolue, que le doibgons havoir. A ceste cause havons commys Johann Pecollat, nostre conseillier, au quel havons donné charge qu'il alle au dict lieu et reduyse le bled, le vin et le boys qu'il y trouvera, et aux villaiges circumvoyesin, des biens dudict Bella Riva, et les amenne en nostre ville au profyt du bien commung.

(Littere Dennemoux.) — Icy sont esté receup des lettres de madame Dennemoux priant que l'on laisse la cloche d'Ennemasse[1]. Sur quoy l'on luy faict response que celle cloche a emeu le peuple contre nous, pour quoy ne la porrions soufrir[2].

[1] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, 14 févr. (P.H., n° 1149).

[2] Le Conseil à la duchesse de Nemours, [15 févr.] (C.L., vol. 3, fol. 193): «Madame, nous havons receu voz lettres pour ceulx d'Ennemasse, à cause de leur clouche. Madame, les ambassadeurs de vostre seig[rie] hont donné d'entendre à l'excellence de mess[rs] les capitainnes, banderés et conseilliers de l'armee de Berne, noz treshonorés seigneurs et combourgois que nulz de voz soubgetz nous heubssent faict guerre ny dammaige, combien que le seig[r] de Boege, le seig[r] de Barbey, Boudry de Bonna et aultres de vostre baronnie de Foucignie, au son de lad[te] clouche d'Ennemasse assemblés, nous hayent faict le pys qu'il hont peult, d'où sont issus murtres et aultres facheries, et lesqueulx pour avanture sans celle clouche ne nous heubssent emeu ainssin le pople contre nous, don ne porrions plus soufrir telle piece servant à telles emotions estre encore preste contre nous, vous prions pour tant vous plaise laisser voz soubgetz se contenter d'une au de deux moindres. Et aussi que vous plaise, jouxte voz bonnes promesses, faire que led[t] seig[r] de Barbey restituisse les petys enfans il ha prys à nostre bourgois George Dentant, les faisant amener de l'escolle, il y ha l'anviron dix septmaines.»

(11) *(Littere misse.)* — Icy est mandé escripre à Thiez, à Gailliard, à Piney, à Cartignier et allie[u]rs aux soubgetz de l'Esglise il viennent faire la fidelité[1].

Item aussi à mons[r] de Couldrea et à mons[r] de Fillier, pour havoir du bled pour argent.

Eodem die, post prandium. — Savoye, Levet, sindicques.

(Juramenta consulum.) — Pierre Lullin, Johann Marchant, Jo. Cocquet et Michiel Morel et Do. Darlod, conseilliers eleuz hont juré etc.; — Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chap. Rouge, B. Messeri, Jo. Marchand, M. Morel.

(Gailliard homagium.) — Icy sont venus les procureurs du mandement de Gailliard, nommeement Andrier du Poys, de Romagnie; Claude du Bouloz, de Fonsonay; Nycod, fermier de Cholex; Guilleaulme Emon, de Fonsonay; Pernet Vernaz, parrochin de Thonnex; procureurs et conseilliers, comment ilz asserissent, dudit mandement de Gailliard, hont devant nous proposé comment, après qu'il sont esté par nous sommés de venir faire la fidélité, il se sont assemblé tous les conseilliers dudict lieu et mandement et là sont demorer d'arrest de venir faire la dicte fidelité, et, pour cela plus commodement faire, hont faict leurs procureurs lesdicts comparissans avecque plainne puyssance recognoistre et peomettre tout ce que sera besoing de faire. Et pourtant, par la vertu de ladicte puyssance, sont icy venus et soy sont personnellement constituys devant nous, et de leur bonne volonté, au nom de tout ledict mandement de Gailliard, nous hont recogneusz et recognoiscent pour vrays et naturelz seigneurs dudict mandement de Gailliard; et, par leur serement debhuement faict, nous hont promys et juré, au nom dessus, estre perpetuellement bons et loyaulx et feables soubgetz de la ville de Geneve, et à icelle et aux officiers par elle commys, obeir et contribuer à ce que bons soubgetz doiebvent faire, tout ainsin que par avant selon leur ancienne recognoiscance ilz hont deubt faire aux sei-

[1] Le Conseil aux gens de Thiez [15 févr.] (C.L., vol. 3, fol. 193): « Vendredi passé nous oysmes Jo. Levret, Ja. Tevenon, Claude Vechat, Nycolas Najoz, voz procureurs, et le[s] remismes à nous rendre response à hier que fust lungdi. Il nous promirent venir et faire debvoir, ce qu'il n'on faict ne aultres pour vous; de quoy nous merveillons que soyés à cela refusans, pourquoy encore vous envoyons le present porteur pour scavoir de vous que vous y entendés et vostre response, affin sur cela nous scavoir conduyre.» — Même injonction à ceux de Gaillard et de Peney *(ibid.)*.

gneurs dudict Gailliard, leurs libertés, hus et coustumes à eulx tousjours reservees etc.

Fiat instrumentum homagii fidelitatis et recognitionis in meliori forma, cum clausulis debitis.

(Littere a campo.) — Icy sont esté receup des lettres du camp, que mess[rs] de Berne demandent nous leur envoyons nostre trompette[1]. Pourquoy leur havons envoyé Pauloz Terez[2].

(De responso d. Bernatibus fiendo.) — Sur ce que messieurs les capitainnes, banderetz et conseilz de Berne, nouz treshonorés seigneurs et combourgois, nous demandent que nous leur doibgons remettre l'office du vydompnat essenmble toute l'auctorité, jurisdiction (12) et preheminence soloit havoir l'evesque de Geneve en Geneve, est esté advisé et arresté de respondre ainsin: primierement les remersier humblement des poennes, travaulx et labeurs ilz hont heubt pour nous, et des biens il nous hont faict jusques icy; et faire les humbles remontrances comment, l'anviron de dix et sept à vingt anns, nous havons soffert la guerre tant contre le duc de Savoye que les evesques, à cause de quoy nous sumes recorus à leurs superieurs, quil par pityé nous hont receup combourgois et dempuys deffendus, protegy et gardé jusque icy, qu'il ha pleu à Dieu les envoyer en si grosse puyssance et bon voloir que nostre ennemys devant eulx est fuyct comment la neige fond devant le soleil; et que, de nous, quandt nous heubssions heubt propos de mettre une ville de Geneve quelque part subgete, nous n'heussions pas tant soffert que nous havons. Don encore n'entendons que eulx fussent de tel voloir que nous missions la pouvre ville, qui hat tam pugné et soffert pour estre en liberté, en aulcune soubgetion; leurs prians qu'il prenent cela à la bonne part et qu'il leur plaise havoir regard sur nos costes et de nous ayder à maintenir le nostre et à avoir nostre recompense, comment en eulx est nostre entiere confiance après Dieu[3].

(Oratores.) — Laquelle response doibvent porter C. Savoye, M. Sept, A. Bandire et Jo. Lullin, à ce faire eleuz ambassadeurs.

(Thiez.) — Illi de mandamento de Thiez redierunt et exponunt sicuti fuerunt simul in loco de Veu congregati et colloquuti de suis negotiis et de l'homaige qui leur est par nous demandé, don entre eulx hont arresté que tresvolentier il le feront. Mais il supplie leur estre passés aulcungs articles qu'il hont donné par escript, contenans en soubstance que, s'il advient à cela

[1] La lettre des Bernois n'a pas été retrouvée.

[2] Le Conseil à l'armée bernoise, 15 févr. (C.L., vol. 3, fol. 194): « Mag[es] seign[rs], nous havons receu ce que vous ha pleu nous escripre, ensemble le prisonnier nous havés remys. Nous vous envoyons le trompete que demandés. Touchant ce de vouz soubgetz de Coppet, nous havons faict cries que nulz deubt aller piller. Nous n'havons encore veu personne que se soit plainct de tel affaire. Nous enquerrons sur cela et sur le tout fairons tieule justice que Dieu et vouz excellences se contenteront de nous. » Cf. É. Rivoire, dans B.H.G., t. VI, p. 128.

[3] Cf. ci-après, p. 447.

faire, il n'entendent se adstraindre sinon à ce qu'il estiont à l'evesque adstraintz; que l'on leur pourvoise de bonne justice; que l'on leur laisse leurs procureurs et conseilliers; item et leurs coustumes et libertés et franchises; item et leur façon de vivre, maximement ce qui concerne l'estat de l'Esglise. Requerant sur ce leur estre respondu et donné terme à retorner vers leur commune, pour havoir puyssance de faire le debvoir. Et nous, pource que havons trouvé la chose raisonnable, leur havons cela oultroyé et les havons remys à lungdi prochain à venir faire la fidelité.

Eodem die, post cenam. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., He. Levet, sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, M. Sept, P. Lullin; A. Bandire, Jo. Phillippin, Jo. Lullin, P. Ameaulx, M. Morel.

(Juramentum consiliarii.) — Pierre Ameaulx, eleuz du Conseil Ordinaire, a faict et presté le serement accoustumé.

(De justicia.) — Icy est esté parlé des prisonniers detenus et est esté advisé et resolu que demain au matin l'on doebge procedir à exequution de justice sur les procès de Antoenne Mulet, de Johann Boccard et de don Johann Regis.

(Oratores ad campum.) — Icy est semblablement esté arresté que les ambassadeurs eleuz pour faire nostre response à mess[rs] de Berne doebge demain aller au camp faire icelle response.

Mercuri sexes [16] februarii 1536[1]. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro, He. Levet; — Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, P. Lullin; B. Messeri, P. Ameaulx, M. Morel.

(Superceditur in justicia; reditus Bernatum a Clusa.) — Le Conseil estoit demandé affin que l'on procedisse à exequution de justice, jouxte l'arretz hier au soir faict. Mais ainsin que l'on y est entré, les capitainnes, (13) banderetz, conseilliers et tout l'excercite de mess[rs] de Berne est jouyeusement arrivé et revenu du passage de la Cluse sus le Rosne, le quel par forse d'armes il hont prys. Et pour entendre à les amyablement recepvoir, est resté audict affaire supercedy.

Ledict jour, après disner.

(Reditus Amedei Porral.) — Nobilis Amedeus Porral, consindicus, legatus, a Germania, Berno videlicet et Basilea, rediit cum d. Basiliensibus, Thurigensibus, Grisonoz, Schaulffusensibus et aliis Ligarum ambassiatoribus, ad ducem ratione nunc agentis belli pergentibus[2].

[1] Entre le 15 et le 20 février le copie de lettres présente une lacune dont le copiste s'excuse en ces termes: « Multas missivas hiis diebus scripsimus, tum ad subditos, tum ad alios comme[n]datricias et preceptorias, quarum propter tempus festinatum et impeditum nullam copiam retinere potuimus. » (C.L., vol. 3, fol. 194 v°.)

[2] Sur les démarches et l'intervention des ambassadeurs envoyés par la Diète auprès des Bernois et du duc, pour mettre fin à la guerre et arriver à un accommodement, cf. E.A., IV1*c*,

C. Savoye, Est. Chap. Ro., A. Porral, He. Levet; — Hud. du Mollard, M. Sept, P. Lullin; A. Chap. Ro., Claude Richardet, Amye Bandire, M. Morel.

(Naves pro d. Bernatibus abire volentibus.) — Icy est esté parlé que l'excercite de Berne se vouldroit demain partir d'ycy. Pour ce est esté advisé que l'on doege tenir les batteaulx et les navatiers tous prest, affin que s'il en hont besoing, qu'il les puyssent havoir.

(Pe. W.) — Icy est esté parlé que Pierre Vandelli par sa temeraire audace s'est admys de preserver pluseurs maisons fortes et chasteaulx des grans ansiens ennemys de ceste cité, et plus practicqué pour Estienne de La Mar, qui est des condempnez de ceste cité. Pourquoy est esté arresté que l'on soy souvienne le luy remonstrer en temps et lieu opportunn.

(De mala verba seminantibus.) — Il est esté parlé qu'il y ha aulcungs de meschant voloir quil sement par la ville paroles que le duc de Savoye viendra après que messrs de Berne s'en seront retornés; et avecque grosse puyssance qu'il ha desja assemblee, il nous faira pys qu'il n'heubt faict par avant. Sur quoy est esté advisé et resolu, pource que telles gens ne le font sinon pour oster le cueur des bons, que ceulx que l'on trouvera telles parolles disans soyent prys; et s'il sont hommes qu'il hayent trois traictz de corde; et s'il sont femmes qu'il soyent myses pour trois heures au collard.

(Karolus Roget liberatur.) — Charles Rogetz, quil estoit detenu pour ce que, si arrogantment sans demander, il estoit entré en Conseil et user de parolles deshonnestes, moieng promission de se representer tantesfois quantesfois etc. est esté hors mys de prison.

(Responsio d. Bernatibus.) — La response sus ordonnee est esté faicte à messrs les capitainnes, banderetz et conseilliers de l'armee de Berne, lesqueulx hont respondu il ne se scauriont de cela contenter et qu'il entendent que le Conseil de Deux Centz la fera aultrement. Pourquoy est esté resolu le Conseil de Deux Centz soit demandé à demain.

Consilium ducentenarium ad cras.

(14) *Jovis 17 februarii 1536.* — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., A. Porral, He. Levet, sindici; — Hu. du Mollard, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Cocquet, P. Lullin, Est. Pecollat; A. Bandire, Do. Darlod, Jo. Marchant, M. Morel, B. Messeri.

nº 384 et Ch. Gilliard, *Conquête*, p. 118 et 188. — De Genève, le 16 févr., les ambassadeurs écrivent au duc pour lui proposer leurs bons offices (Turin, *Genève*, catég. XII, paq. 2, li. 4, nº 54 : « double de la lettre escripte par ceulx qui sont descendus es pays de monseigr »). Le 19, le duc envoie de Turin au maréchal Challant ses instructions ténorisées dans trois « mémoires faits sur la lettre des Cantons évangéliques à leurs ambassadeurs étant à Genève pour le traité d'appointement », en le chargeant de désigner les ambassadeurs qui iront discuter avec ceux des Suisses « pour scavoir d'eulx comme ilz actendent que l'amytié se puisse redresser entre mond. seigneur et messrs de Berne » (*Ibid.*, nº 55). Un de ces mémoires est publié dans Segre, p. 253.

Consilium ducentenarium.

(Responsio fienda d. Bernatibus.) — Pource que messrs les càppitaines, banderetz et conseilz de l'armee de Berne ne se contentent de la response à eulx faicte, mais disent: « Vous nous havés presenté vostre ville, voz corps et vouz biens, et disiés que ne demandiés sinon demorer en vouz franchises, hus, libertés et coustumes; et maintenant vous nous refusez ce qui n'est pas vostre. Nous ne vous demandons sinon cela du duc et de l'evesque que nous havons chassés; pourtant ne nous scerions contenter de vostre response ». Sur quoy est esté advisé et resolu que l'on leur doebge faire les remonstrances comment dessus et leur dire que encore noz corps, nouz biens et tout ce que nous havons est à leur commandement et service, pour en user comment nous scavions bien que leur excellence raisonnablement usent de leurs bons amys, conbourgois et alliez, et que nous croyons par ce que havons veu qu'il ne soyent point venus pour nous mettre en soubgettion, mais pour nous delivrer de captivité et noz mettre en liberté, comment ansiennement sumes estés. Et pourtant leur supplions il leur plaise suyvre le bon voloir Dieu leur ha donné, et nous faire selon le mandement de Dieu, ainsin qu'il voldriont leur fust faict [1].

Veneris decimo octavo februarii 1536 [2].

(Decessus Bernatum.) — Magnifici domini capitanei, vexillifferi, consilliarii et totus exercitus d. Bernatum suum iter acceperunt in patriam Vaudi, relicta garnisone in loco dicto le Pertuy de la Clusa.

Nobiles C. Savoye, He. Levet; — M. Sept, A. Bandire.

(Littere Dennemoux.) — Icy havons receupz des lettres de madame Dennemoux pour ceulx de Bonna, pour ceulx d'Annemasse et pour ceulx de Pommier, et dict en ses lettres qu'elle veult nous soit faict bonne justice et nous rendus nouz biens et les enfans prys [3].

[1] Cf. Froment, p. 215; Roset, p. 228; J.-A. Gautier, t. II, p. 497; F. De Crue, p. 41.

[2] Pierre Viret au Conseil, Neuchâtel, 18 févr. (P.H., nº 1169; impr. dans Herminjard, t. III, nº 540) : il le félicite de la délivrance de Genève et se rendra à son appel dès que ceux de Neuchâtel le lui permettront. — Le châtelain et les syndics de Bonne aux syndics de Genève, 18 févr. (P.H., nº 1150*bis*) : ils ont appris que des citoyens genevois se sont plaints d'avoir été outragés et injuriés le mercredi précédent. « De quoy sommes ignorantz et tresmalcontentz si ainsi estoit. Nous envoyons ce pourteur expressement par devers vous pour en scavoer la verité; vous priant nous mander les noms des personnaiges qui vous pourroient avoer offenser, à icelle fin que nous en puissions fere la correction telle qui en soit exemple aux aultres. Vous advertissant que nous voulons vivre avec vous en toute bonne paix et amytié, jouxte le commandement de nostre tresredoubtee dame madame de Nemoux, et les criez que de sa part ontz esteez faictez. Et s'il y a quelcon en particulier desobeissantz ausds commendementz, le nous faisant scavoer cognoistrés par bons effectz que l'offence ne demourera incorrecte. »

[3] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 17 févr. (P.H., nº 1149; il y a deux lettres du même jour). Dans l'une, la duchesse répond à la lettre du Conseil du 15 févr. (ci-dessus, p. 442 et n. 2); elle déplore les méfaits dont le Conseil s'est plaint et l'informe qu'elle a ordonné à Berbey de restituer les enfants « et aultres choses qu'il peult avoir de vous ». Elle

(Nota.) — Jaques Blanchard, Jo. Chastel, Claude Fisch, Lyennard Lemer, Bartol. Rieter, Bendich Triewe, Gelich Craût, Hans Moser, Peter Sedlich, Andrier Charle, Hans Ibel, Hans Mitz, Hans Vermill, Collet Symonet, Nyclos Poenser, Andres Mayer, Hemoz Mennens, Hans Caller, Hans Winbach, Jaques Lor, Henrich Můler, Hanss Foegel, Hanss Rosl, Bartol. Hersch, Hans Falschstain, He. Porvignent, Hans Můler de Morat, Henne Merdre, Nyclos Angst (Augst ?), Hans Strayer, Peter Volfz, Jo. du Foug, quil sont esté en nostre garde en ceste ville sont esté aujoursduys payés pour le dernier poyement, pour fin du quel hont receuz chescung trois florins. Il y en ha ung quil fust blessé, au quel l'on ha donné deux florins d'aventaige; et à ung aultre de Berne, pource qu'il est de la ville, il ha heubt ung florin d'avantaige.

(15) *Sabbati dix et neufz februarii 1536* [1]. — 4or nobiles sindici;— A. Chiccand, Hud. du Mollard, M. Sept, F. Favre, P. Lullin, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chap. Ro., B. Messeri, M. Morel, Est. Pecollat, Jo. Cocquet

(Thesaurarius Pertemps.) — Icy est esté parlé comment Claude Bonna appellé Pertemps, thesorier desja de l'annee passee eleu, ne veult aulcunement accepter son office ny acchever, mais le reffuse exercir, disant que quant il fust faict thesorier, l'on luy promys qu'il n'y seroit que pour ung ann. Sur quoy est esté advisé et pource que à present ne se treuve homme plus suffisant ny plus expert en tel office que luy, et qu'il n'ha faict que ung ann, est esté resolu que l'on luy doebge tam faire qu'il accepte et exerce ledict office, et est esté demandé. Mais il ha reffusé le faire, quelque demonstrance luy soit esté faicte; pourquoy est esté protesté contre de luy des dampns et interest peulvent survenir à cause de son reffuz de exercir ledict office. Il replicque qu'il en veult bien demorer en droit et que l'on ne le peult à cela contraindre, veu maximement que l'on luy ha donné parole en Conseil General d'en pourvoitre d'ung aultre au chiefz de quinzes jours, ce qu'il requier estre faict. Sur le tout est advisé que, pour gratiffier ledict Pertemps, l'on luy comptera l'ann que Hemoz Bonna ha exercy ledict office pour ung ann, et l'ann que luy ha faict, pour le second; et qu'il face cestuy ann present pour le tiert; et qu'il doebge cela accepter; et sil reffuse que l'on luy donne seans l'arrest jusques à ce soit aultrement advisé sur luy comment rebelle. Il est esté myst en l'arrest.

Dempuys ha dict qu'il ne veult estre intitulé de rebellion, mais veult obeir

prie le Conseil de laisser la cloche d'Annemasse en place: « Et je pourvoyeray doresnavant tellement aux afferez que sy devant les inconvenientz en sont venuz, l'amityé cy apprès s'en conservera et continuera tant plus entièrement, sans nulle fainte ou dissimulacion. » Dans l'autre, elle prie les magistrats genevois « voulloir donner ordre que la chatreuse de Pommyey, qui est assise en ma conté de Gennevoys, soyt preservee et gardee comme elle a esté jusques cy, sans la fouller ou grever aulcunement ».

[1] Les ministraux de Neuchâtel au Conseil, 19 févr. (P.H., nº 1152; impr. dans Herminjard, t. III, nº 541): ils s'excusent de ne pouvoir laisser partir Viret.

et ha accepté ledict office pour l'ann prochain, protestant de non faire plus oultre et de n'y employer le sien. Et ainsin est liberé.

(Cride fiant.) — Icy est esté arresté que aujoursduys soyent faictes cryes que nulz ne soit ausé de aller de nuyct apres neufz heures par la ville sans chandoelle. Item que nulz ne doege entrer es maisons qui ne sont habitees pour il piller ny rober. Item que l'on doebge nectoier les rues. Item que chescung vienne au sermon recognoistre Dieu [1].

(Jaques de Granson.) — Pource que Jacques Granson ha bien servy, est est esté advisé à sa requeste que l'on luy donne lettre de son bien servy et aussi qu'il ha heubt license de aller accompaigné monsr de Montaignier, pour luy, Philippe Bolere et ses compaignons.

(De infirmis.) — Icy est esté advisé sur aulcungs pouvres malades sont esté venu du camp, et a l'on eleuz Estienne Pecollat et Conrad Vyty, es queulx est donné charge de aller visiter par les maisons out sont les malades et regarder de mettre ordre qu'il n'ayent point de neccessité, et adviser en l'hospital qu'il y haye chambre et couches pour les coucher et tenir chaulx. Et l'on leur baillera une femme parlant alaman qui doibge iceulx malades servir, affin que à l'aide de Dieu il puyssent revenir en bonne sancté.

(Do. Arlod à Thiez.) — Pource que les procureurs du mandement de Thiez hont dict que ledict mandement hauroit bien aggreable que l'on leur envoyas ung homme de bien de Geneve pour les exorter, est esté commys noble Domenne Darlod quil doibge aller vers eulx à Thiez, accompaigné d'un guex et de deux aut trois gens de biens quil aille[nt] avecque luy; et quil les exorte de faire leur debvoir de nostre part.

(Sententia.) — Icy sont esté veu les procès de don Johann Regis, de Sacconay dela d'Alva, et de Johann Boccard fromaigier, et le tout consideré selon leurs demerites, sont esté jugés à havoir les testes coppees en Champel et les corps mys au gibet et les testes en Plainpalais. Lecte sententie per nobilem Savoye, consindicum [2].

(Juramentum consiliarii.) — Amedeus Gervais, consiliarius, debitum prestat juramentum.

(16) *Dominico vigesimo februarii 1536* [3].

(Vandouvres.) — Jehann Munier, bourgois de Geneve, est envoyé pour sommer ceulx de Vendouvres, soubgetz de Chapiltre.

[1] Cf. *Annales de Savion*.

[2] Cf. P.C., nº 302 (procès de Régis) et nº 286 (procès de Boccard); *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 59 vº; *Annales de Savion*.

[3] Le Conseil au châtelain de Gex, 20 févr. (C.L., vol. 3, fol. 195; il y a deux lettres du même jour). Dans la première, le Conseil prie le châtelain de prendre des informations au sujet du meurtre de Guillaume Caddo, citoyen genevois, qui a été tué au bois de Sergy, entre Allemogne et Thoiry. Dans la seconde, il se réfère à la lettre précédente et ajoute: « Dempuys nous est venu plainctifz que le filz de monsr de Beau Regard, prest de Nernier, s'est admyst à prendre et rouber des arnois de messrs de Berne, noz treshonorés seigrs et combourgois, et plus, pour ce que

Eodem die, post prandium. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, sindici; — Jo. Cocquet, Est. Pecollat, Johann Marchant; A. Chap. Rouge, B. Messeri, Pierre Ameaulx, M. Morel.

(Electio Consilii Ducentenarii.) — Le Conseil est esté demandé pour procedir à la election du Conseilz de Deux Centz et est esté leu le role du Conseil de l'annee passé, du quel sont esté aulcungs cassés; la reste est esté eleuz pour ceste annee, comment est au carnet dudict Conseil escript.

(F. Fabri habeat bladum.) — Icy est esté parlé que Francois Favre ha presté une grosse somme de bled pour cuyre à la fourniture du pain pour le camp; pourquoy à sa requeste est esté advisé et resolu que l'on luy doibge delivrer de la seigla qu'est en l'asle du Mollard, à la value de son bled, en luy tenant bon compte tam de ce qu'il ha delivré que de ce qu'il delivrera.

Lune 21 februarii 1536[1]. — Nobiles C. Savoye, Ste. Chappeaulxroge, Amedeus Porral, Ay. Levet, sindici; — Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet, F. Favre, P. Lullin, Est. Pecollat; A. Chiccand, A. Bandire, A. Chap. Rouge, A. Gervais, C. Richardet, M. Morel, B. Messier.

(Lettre de Couldrea.) — Ibidem est esté parlé d'une lettre missive envoyee par mons[r] de Couldrea quil dict que l'on minasse de brusler le chasteaulx de Confignion; sus la quelle est resolu luy respondre que nous fairons du mieulx que nous porrons pour le contregarder[2].

(Castellani.) — Icy est esté parlé de faire des chastellains es terres de l'Esglise à nous par droit de guerre et aultres bons et justes tiltres appartenans; et est esté advisé et resolu que, affin que ceulx quil seront eleuz chastellain doebgent mieulx vacquer à l'excercisse de leur office, sans mesler aulcunement leurs affaires avecque les affaires des chastellannies, nulz ne

les paisans dud[t] Nernier hont faict leur diligence iceulx arnois recouvrer, est venu avecque eulx en debat et les hat tieulement menassé qu'il sont en grosse crainte de luy. Nous heussions volentier il myst la main pour le secour des pouvres paysans, mais nous n'havons ausez, pour ce que c'est du mandement de Gex, appertenant à nousditz seig[rs] combourgois, pour l'honneur desqueulx vous advertissons dud[t] affaire affin il pourvoissez. Et si en cela vous havés besoing de nostre ayde, le nous faisans à scavoir, nous nous il employerons comment pour nous. » — Le châtelain de Gex au Conseil, 21 févr. (P.H., n° 1167): « Messrs, j'ay receu vous lettres... et suys diliberé moy transporté demayn jusque à laz Clouse pour parler au capp[ne] de lazdte Clouse, lequel m'ast mander que alors moy informerey au lieu du delictz du forfaictz, pour ministré justice; et suyvant estre revenuz passerey jusque à Nernier pour fere le cas paroel, et puys vous advertirey du total et ferey sellon ma possibilité cest que justice porteratz, à l'ayde de Dieu. »

[1] Les citoyens genevois Chamois, Goula et Perrin aux syndics, Orbe, 21 févr. (P.H., n° 1153; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 137): ils avaient charge d'accompagner l'armée bernoise et de remettre en présent à ses chefs des chapons et de l'hypocras; ils donnent des renseignements sur l'expédition et en particulier sur le siège d'Yverdon. Cf. F. De Crue, p. 45; *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 61 v°.

[2] Le s[r] de Coudrée au Conseil, 20 févr. (P.H., n° 1165): il a ouï dire que demain on voulait brûler Confignon; il prie le Conseil de l'empêcher, pour ne pas faire tort à sa nièce. « Je cuidis bien obvier envers mons[r] le marechal pour non y mettre garnison, affin preserver le bien de ma petite nyepce pupille... [*En marge*:] la garnison n'y fust pas plus de vuit jours. »

doebge estre eleu chastellain là et au quartier out est son bien au heritaige, mais soit ung aultre qui en ladicte chastellannerie n'haura pas son bien[1].

(Castellanus de Gailliard. — Hudriol du Mollard.) — Icy mesme est esté advisé et procedy à la election des chastellains et est esté eleuz pour chastellain du mandement de Gailliard noble Hudriod du Mollard, citoyen de ceste cité, au quel est esté donné charge bien regir et gouverner ledict mandemant soubt nostre nom, et de pourvoir de lieutenant et aultres officiers audit mandement neccessaires, lesquelz il nous doebge presenter; et doibt aussi feablement garder nouz biens et nouz droitz dudict mandement, et faire ce que bon et loyal chastellain doibt faire. Luy, son lieutenant et ses officiers doibvent en nouz mains jurer feablement exercir leur office.

(17) *(F. Fabri, castellanus de Thiez.)* — Il est aussi esté eleuz pour chastellain du mandement de Thiez Francoys Favre nostre conseillier, au quel est esté donnee charge semblable avecque les semblables conditions que le precedant.

(Jo. Cocquet, castellanus de Jussier.) — Item est esté eleuz pour chastellain du mandement de Jussier no. Johann Cocquet, citoyen de Geneve, avecque semblable charge et conditions sus escriptes.

(Ste. Pecollat, castellanus de Piney.) — Item noble Estienne Pecollat, citoyen de Geneve, est esté eleuz chastellain du mandement de Piney, avecque semblable charge et condition dessusdictes.

(Amedeus Chap. Ro., castellanus Capituli.) — Item est esté eleu pour grand chastellain des terres soloit tenir le chappiltre S. Pierre noble Amye Chappeaulx Rouge, avecque la semblable charge et puyssance; et davantaige porra substituir, aux lieuz out luy sera expedient, des aultres qu'il presentera et fera semblablement jurer.

(Castellania de S. Victeur.) — Il est esté parlé de elire n. Amye Bandire au Domenne Darlod, citoyens de Geneve, pour chastellains des terres tenoit le prioré Sainct Victeur de ceste cité, avecque semblable chearge; touteffois sans il arrester est esté resolu que l'on metra toutes ces elections en ung Conseil de Deux Centz, affin il y advisent et qu'il en disent son opinion.

(Hospitale.) — Il est esté parlé de l'Hospital General des pouvres où n'a encore personne pour presider, et est esté resolu que l'on doebge encore prier Loys filz de Johann Bernard, que il veuille icelluy office accepter et exercer, saltem jusques à ce que soit aultrement à l'inspiration de Dieu pourveu.

(Porta S. Leodegarii.) — Il est esté advisé et resolu, puysque, aydant Dieu, noz ennemys sont fuytz, pour l'utillité de la foire est icy le jour Sainct Pierre prochain, que la porte Sainct Legier, par les efforts de la guerre close, soit ouverte.

(Querela contra Baudichon.) — Icy sont venus les serviteurs de Amblard Goyet, de Villeta; hont revellé comment, en contravention des cries en

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 307, n° 689.

ceste cité faictes et des deffenses après icelles particulierement intimees, Baudichon de la Maisonnova, son filz et aultres leurs serviteurs sont allés à Villeta charger le foin de la grangerie dudict seigneur et le amennent en ceste ville; pour quoy hont requys sur cela estre advisé. Sur quoy est esté resolu d'envoyer ung officier audict lieu faire audict Baudichon et aux aultres expres commandement qu'il doebge obeir et icelluy foin laisser.

(Cride de nundinis.) — A la clameur de pluseurs paisans et gens de la ville, marchans et aultres, est esté ouys que celle mutation de la foire changee du jour Saint Pierre au lendemain, chose seremoniose par feu Charles de Seyssel, evesque de ceste cité appellé de || Seyssel || es faicte, soit inutile et à ladicte foyere domnaigeable, et dempuys icelle mutation ladicte foire soit allé en diminuant. Est esté advisé, resolu et arresté que icelle foire soit en son premier jour remise, et pourtant soit demain et après demain par ceste cité à son de trompe proclamé et preconisé que icelle foire est à son premier jour deshores en avant remise et assignee, et ledict jour feste Sainct Pierre se tiendra.

(Porta S. Gervasii.) — Icy est esté parlé de la porte S. Gervais, la quelle aulcungs sollicitent qu'elle soit ouverte, et pour ce que n'havons encores aulcunes nouvelles par lesquelles puyssions panser la guerre estre surnie, est esté arresté et resolu que encore pour vuyt au quinzes jours l'on attende de l'ouvrir.

(Jussier petit missam.) — Quattuor homines mandamenti de Jussier postulant si placet sibi permictamus sacrifficulos qui missas celebrent[1]. Pour ce que il y en ha pluseurs quil n'en veulent point, est esté respondu audict postulans qu'il face venir devant nous les prebstres quil veulent icelles messes celebrer, et l'on les orra parler puys advisera lon avecque eulx.

(18) *(De hospitali.)* — Claude Bernard ha donné ung role par escript par lequel il demande du bled, du vin, des couvertes et des nouveaulx commissaires pour l'Hospital General des pouvres. Sur quoy est esté advisé et resolu que luy soit delivré ce que l'on porra du bled et du vin qu'est en l'alle du Mollard, et que l'on cherche des convertis[2] pour luy en bailler. Des commissaires qu'il demande, qu'il le face luy et que la tierce part de l'argent des obventions et droitz desdictes commissions aux commissions revenans soit au secrétaire du Conseil qu'il debvra les recognoiscances soubtscripre.

(Piney.) — Icy sont venus aulcungs du mandement de Piney, soy presentans à faire la fidelité, mais pour ce qu'il n'hont suffisant mandement, il sont remys à demain; il amerront Paule Balli avecque eulx.

[1] Michel de Blonay au syndic Claude Savoye, du Crest (Jussy), 21 févr. (P.H., nº 1165): il le prie de demander au Conseil de laisser dire la messe et le sermon à Jussy, «cela fesant chescum seraz content». Puis il ajoute: « Au surplus, ma Damoyselle de Vegie s'en vaz par devers vous pour ravoyr ses bestes que l'on luy az prins; je vous prye que pour l'amour de moy luy faictes ung bon tour. » Cf. A. Corbaz, p. 84, 133 et suiv.

[2] *Lisez:* couvertes.

(Bella Riva.) — Semblablement ceulx de Bella Riva sont remys à demain à faire la fidelité pour ce qu'il sont du riere fier de Gailliard.

(A. de La Ravoire.) — Andrier de La Ravoire, de Vesena, s'est complainct que Johann Munier, mersier, de ceste cité, accompaigné de pluseurs, ces jours est venu en sa maison out il luy ha prys pluseurs biens, de quoy il requier justice. Sur cecy est esté oys Francoy Favre, quil dict que ledict Andrier ha retiré de ses biens. Item ledict Jo. Munier dict que ce qu'il ha prys est des biens que les paisans hont roubé à ceulx de ceste ville. Sur le tout advisé est esté resolu que ledict Johann Munier doebge restituir audict Andrier la moytié desdicts biens prys.

Ledict jour, après disner. — 4or sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet; A. Chap. Ro., Do. Darlo.

(Est. Chap. Ro.) — A la requeste de noble Estienne Chappeaulx Rouge dessus certainnes vaches et moujons à luy prys, faicte lon mandé que les vuytz vaches et moujons qui sont aux mains de Monet Giron soyent mises en sequestre.

(Darlod.) — Noble Dominicque de Arlod, conseillier, qui estoit esté envoyé aux hommes du mandement de Thiez, est revenu et ha refferu havoir esté là, et lesdictes gens estre de bon voloir et havoir eleu de leur gens procureurs qu'il envoyent en ceste ville.

(De Vegio à Cartignier.) — Icy est esté advisé et donné charge au secretaire Francoys de Vegio de aller à Cartignier à recepvoir les procures des parroches dudict mandement à debvoir venir faire la fidelité.

(19) *Martis vigesimo secundo februarii 1536.* — Nobiles quattuor sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, A. Gervais, Jo. Darlod; A. Bandire, Jo. Phillippin, B. Messeri; thesaurarius.

(A. Miejoz.) — Icy est esté parlé des beufz que Hemoz Mieujoz ha, qui sont esté retiré du sequestre faict en la maison de Hemoz Foural, et est esté resolu et conclu que ledict Hemoz doibge restituir lesdictz beufz en l'estable dudict Foural, puys après l'on verra d'en faire par justice.

Consilium Ducentenarium eligitur.

(Electio Ducentenarii.) — Pource que avant hier à la election du Conseilz des Soixante et de Deux Centz ne fust parachevé ledict Conseil, maintenant est esté advisé sur icelluy et leu le role faict, et dempuys eleuz et ordonnez tant pour le Soixante que pour le Deux Cent comment s'ensuyt.

Primierement le Conseilz Ordinaire faict vingt et cinq voix:

Claude Savoye, Estienne Chappel Rouge, Amye Porral et He. Levet, qui sont les sindicques; — Antoenne Chiccand, Amye Bandire, Hudriod du Mollard, Jo. Phillippin, Michiel Sept, Amye Chapeaul Rouge, Jo. Cocquet,

Claude Richardet, Jo. Balard, Jo. Phillippe, Jo. Lullin, Francoy Favre, Estienne Pecollat, Bartol. Messeri, Amye Gervais, Pierre Ameaulx, Pierre Lullin, Jo. Marchant, Domenne Darlod, Michiel Morel, C. Pertemps.

La reste pour le Conseil des Soixante:

En la Grand Bocherie: Pierre Rosset, bouchier.

Auprès de là: Guilleaulme Pensabin.

En la Cita: Wigand, imprimeur.

Sus le Pont: Claude Curtet, cutellier; Pierre Mutiod, cutellier; = Tevenin Lambert [1], espinglier.

A S. Gervais: = Tierry Cursilliat, catellier; Claude Salla, drappier.

En la Corraterie: = Jacques Emin, bastier.

Vers la place du Pont: Johann Bordon, drappier; Jo. Gringallet, mersier; = Pierre Perret, mersier; Andrier Mailliard, mersier; Amye Chenu, mersier; Bernardin Perret, appoticaire; Domenne Franch, mersier; Tivent Bon, borsier.

En la rue des Allemans: = Jaques Malich, marchant; Francoy Lullin, hoste; Jaques Simon, mersier; Thibaud Thoker, marchant; Ny. de Lulmo, hoste.

(20) En la Riviere dessus: Mathieu Canal, apothicaire; Amblard Corna, mersier; Antoenne Gerbel, drappier; Antoenne Favre, drappier; Girardin de la Riva, apothicaire.

En la Riviere dessoubt: Gregoire du Boys, orfèvre; Francoys Chamois, gentilhommes; Jo. Sourd l'ancien, ferratier; Jo. Favre, drappier; Amye Perrin, drappier; F. Conte, drappier.

Au Terraillet: Jacques du Crest, drappier; = Francoys Vulleins, apothicaire; Jo. Lambert, notaire; = Ja. des Ars, drappier.

En la Pessonnerie: C. Chasteaulxneufz, orfevre; = Jo. Veillard, brodeur; Jo. Guenet le jeune, mersier; Hemoz Bonna, drappier.

Au dessoubt: Francoy Rosset, hoste; = Pierre de Raiges, archier.

Vers Riva: Johann Darlod; = Jo. Pecollat.

En la rua du Boloz: = messire Loys Beljacquet, medicin.

Au Bourg de Fuour: = Jo. de La Pallu, appothicaire; = Johann Ballon, couturier; = C. de Letra, peyrolier; Pernet de Fosses, peyrolier; Pierre Tissoct, affecteur; Michiel Dorsin, sallier; = Johann Butini, notaire.

A la porte du Chastel: Hemoz Vullielmo, appothicaire; = Jo. Gabriel Monaton, gentilhomme.

Au Perron: = Claude Bernard, praticien; = m. Francois Chappuys, medicin; Jo. Cusin, chappellier; = Pierre Vindret, chaulsetier.

Vers la Magdeleine et en la Pelliterie: = Conradt Victy, pilletier; = Jo. Chappuys, drappier; Jo. Vuarrier, drappier; Francois Forel, praticien.

[1] Les noms précédés du signe = sont ceux des conseillers qui ont prêté serment. Voir ci-après, p. 456.

Pour faire le Conseil des Deux Centz avecque les precedans:

Au Maisel: Richard Vellu, notaire.

En la Cita: Jaques Vandelli, chaulsetier, Francoys de Vegio, notaire; = Henri Martin, couturier; Jean de Planis, gibessier; Johann Laris, pillitier; Jo. P. de Faignant, mersier; = Claude Cocquet, gentilhomme; Claude Pougin, mersier, George Estevenin, drappier; Jo. Gex, escoffier.

Sur le Pont: P. Levet, poctier; = Julliand Boccard, fondeur; Jean des Vignes, daguier; Hemoz Taccon, borsier; = Francoys Clement, fondeur; Jo. Blandin, cutellier; Pierre Mabuard, espinglier.

A S. Gervais: = Pierre Bertillion, borsier; Jaques Maurys, munnier; Francoys Clement; Jo. Munier, mersier; Amye Ailliod, patissier; = Sermet Galla, hoste; = Pierre Coppet, escoffier; = Claude Grillion, praticien.

En la rue des Alemans: Henrich Emblerd, gentilhomme; Jo. Malboys, pilletier; = Jo. de La Montaigne, appothicaire.

En la dizenne Amye Gervais: = Hugonin Maillet, lingier; = Jo. Levet, batteur d'or; Loys Porral, mersier; Guido Maillet, drappier; Antoenne Goy, mersier; Johann du Mollard, mersier.

La dizenne de Pertemps: Henrich du Fort, tavernier; = C. Chavanel, patissier; Michel Bochet, patissier; C. Hugoz, gentilhomme.

(21) En la Fusterie: = Jo. Berterat, pillitier; Nycod du Noyer, mersier; Antoenne Dames, sallatier.

En la Riviere dessoubt: Burnet Prieur, appothicaire; Jo. Chappon, pilletier; = Andrier Pellouz, rebitier.

La dizenne Francois Vulleins: Michiel Varoz, apothicaire; Claude Dupain, apothicaire; = Jo. Ferra, mersier; C. Sillimandi, mersier.

Au Mollard: Johann Chaultemps, fustier; C. de Compesio, notaire.

En la Pessonnerie: M. Julliard, sallier; Jo. Nycollard, chaulsetier; Jo. Gando, grenatier; = F. Charles, notaire; Pierre Desiere, couturier.

La dizenne Jo. Roch: = Johanne Roch, escoffier; Cl. Morel, sallier; = Jo. Collognier, archier; Pierre Verna, tavernier; = Claude Cuvat, notaire; Claude Jacquard, praticiens.

En la Pessonnerie dessus: Henrich Aubert, apothicaire; Henry Pacquellet, dorier; Jo. Cuendoz, praticiens.

En la cherrière du Boloz: Baudissard Rigoct, borsier; Ja. de Larpa, pinctre; F. Collavin, gentilhomme.

Vers Riva: Jo. Mantillion, serrurier; = Andrier Vulliod, notaire.

En la rue des Peyrollier: Andrier Chappon, escoffier; Jo. Frouchet, escoffier; Jo. Montaignier, escoffier.

En la rua Verdanna: Loys Bernard, hospitallier.

La dizenne de Gallatin: Francoy Beguin, tavernier; Claude Convers, barbier; = Nycollas Porral, gentilhomme; Claude Marchand, affecteur; Pierre Costel, praticiens; Amye Desieres, sallier.

La dizenne Jo. Garin: = Bartolomier Bramerel, escoffier; = Francoy du Pont, grenatier; Jaques de Leta, gentilhomme.

Vers la Maison de la Ville: = Claude Lambert, escoffier; = Jo. Furjod, couturier; Pierre Magistri, notaire.

Vers la Magdallenna: Pierre Bidaulx, couturier.

Au Perron: = Johann Borsier; = Pierre Barbier, chapellier; Johann Ballon, chappellier; Pierre Cugnard, chapellier; Pierre Somareta, chapellier; = Jo. Plactet, chappellier; = Pierre Ruffi, notaire; = Jaques Bronges, serrurier.

En la Bolongery: Truffin Vyollant, pillitier.

En la Pillesserie: = Jehann Sourd le jeune, gentilhomme; = Jo. Levract, couturier.

Les dessus escript hont esté eleuz et accepté pour estre dudict Conseilz. Ceste election faicte est esté demandé ledict Conseilz et sont venu et hont faict le serement de bien loyalement et selon Dieu conseillier, de venir estans demandez, de tenir le Conseil secret et aultre, comment appertient. Tous ceulz quilz derniers leurs noms sont ainsin signés comment ce signe =. Lequel serement estant faict, (22) lesdicts The. Lambert, Jaq. Emin, Loys Beljaquet, Claude Deletra, C. Bernard, F. Vulleins, Jo. Velliard, Jo. Pecollat, Jo. Ga. Monaton, P. Vindret, Henry Martin, Pierre Bertillion, Jo. de La Montaigne, Julliand Boccard, Claude Grillion, C. Chavanel, Andrier Pellouz, Jo. Roch, Claude Cuvat, F. Charles, Bart. Brammerel, Jo. Furjod, P. Ruffi, Jo. Plactet, Jo. Sourd jeune, Tierri Cursilliat, P. Perret, Jo. de La Pallu, Jo. Butini, Conrad Vity, Ja. des Ars, P. Raiges, Jo. Ballon, Francoy Chappuys, Jo. Chappuys, C. Cocquet, P. Coppet, Hug. Mailliet, Sermet Galla, Jo. Levet, Jo. Berterat, Jo. Ferra, Jo. Collognier, Jo. Chappon, And. Vulliod, F. du Pont, Jo. Borsier, P. Barbier, Jaques Bronges, Jo. Levract, conseilliers dessus jurés escriptz et par la petite signete dernier signees et marqués, entre eulx et le sus escript ordinaire conseilz est esté procedy aux arrestz suyvants.

(Edictum de pulsando consilium.) — Icy pource que plus commodement semble le Conseil de Deux Centz se porra par la clouche appellé que aultrement et plus diligentment en une neccessité, est esté advisé et fait arrest que dès icy en avant le Conseilz de Deux Centz sera appellé par le son de la grosse clouche du clouchié neufz de S. Pierre, au quel son tous les conseilliers seront tenu venir et se trouver en la Maison de la Ville, le appel estant faict.

(Pulsando auroram, retractum et noctem.) — Item et affin que les gens puyssent mieulx scavoir se conduyre à aller et venir en leurs affaires, tam dehors que dedans la ville, est esté arresté que les portes de la ville se serrent, tous les jour, de jour ung peult devant la nuyct, du quel serrement pour en advertir ceulx qui seront dehors et prest la ville se doebge sonner une des petites clouches de Sainct Pierre par demy heure tantost après soleil mussé.

Item le matin ladicte clouche sera sonnee à quattres heures pour reveillier les gens.

Item toutes les nuyct à neufz heure sera sonner la retraicte de la clouche accoustumee aultreffois.

(Sermo dominico pro servis.) — Icy aussi est esté arresté que pour l'instruction des serviteurs et chambrieres aux afferes de leurs maistres occupés, sera presché à Sainct Pierre les dimenches matin au son de la clouche, là où debvront tous serviteurs et chambrieres venir[1].

(Hospital. — Juramentum Ludovici Bernard.) — Icy est esté parlé de trouver hospitallier; et pource que desja estoit esté parlé de Loys filz de feuz Johann Bernard, est esté icelluy proposé, le quel par commun arrest et accord est esté aggreable, et resolu qu'il deubt ledict office exercir. Pourquoy il est esté demandé et de cela informé, le quel hayant la resolution oy ha accepté ledict office et promys et juré de feable servir audict hospital et faire tout ce qui à l'hospitallier appertient, et rendre bon compte de ce qui luy sera myst par ses mains et reliqua. Et alias in forma etc.

(23) *(Castellani.)* — Icy est esté porposé l'opinion du Pety Conseilz qui estoit, sus la election des chastellain, que l'on deubsse eslire les chastellains du Conseilz estroit et que nulz ne deubse estre eleu chastellain là où il ha sa chevance, affin il ne se abuse à cella, laissant les affaires de la chastellannie, et que à iceulx chastellains soyent donnés des lieutenans, officiers et curialz quil doebgent seans faire le serement. Item et comment est esté en Conseil Ordinaire commencee election desdictz chastellain. Surquoy est esté advisé, resolu et arresté le edict des chastellains estre bien faict. Item et que l'on doebge scavoir les chastellains pour adviser s'il sont agreables[2].

Icy sont proposé les chastellains eleuz:

(Castellanus Capituli.) — Primierement est proposé comment pour grand general chastellain des terres soloit tenir Chappiltre est eleuz no. Amye Chappeaulx Rouge. Sur quoy est esté advisé et par la plusgrand accordante voix resolu qu'il soit chastellain desdictes terres avecques l'auctorité et preheminence appartenantes et en Pety Conseil declairee. Et est esté demandé et ha faict le serement, promyst et juré feablement exercir ledict office, rendre bon compte etc. Fiat sibi instrumentum constitutionis.

(Gailliard.) — Item noble Hudriod du Mollard, citoyen de ceste cité, eleuz chastellain de Gailliard, est semblablement esté pro[po]sé, heubt aggreable, accepté et demandé, et faict le serement comment le precedent, et ha promys rendre bon compte etc. Fiat simile constitutionis instrumentum.

(Thiez.) — Item noble Francoy Favre, bourgois de ceste cité, eleuz chastellain de Thiez, est semblablement esté proposé, trouvé aggreable.

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 307, nº 690.
[2] Cf. *ibid.*, p. 308, nº 691.

eleuz, accepté et demandet, et ha faict le serement, juré et promys comment les precedans. Fiat simile instrumentum.

(Jussier.) — Item noble Johann Cocquet, citoyen de ceste cité, eleuz chastellain de Jussier, est esté semblablement proposé et par semblable resolution trouvé aggreable, eleu et accepté et demandé; et ha promys, juré et faict serement comment les aultres susescriptz[1]. Fiat simile instrumentum constitutionis.

(Piney.) — Nobilis Stephanus Pecollat, citoyen de Geneve, eleu pour chastellain de Piney, est semblablement esté proposé, accepté, demandé; hat juré, faict serement et promys comment les precedents. Fiat simile instrumentum.

(S. Victeur.) — Item par la plusgrand voix est esté arresté et resolu que noble Domenne Darlod, par Conseil Ordinaire nommé, soit chastellain des terres soloit tenir le prieur et monastere Sainct Victeur, avecque l'auctorité et preheminence susdictes. Il est esté demandé et ha faict serement, juré et promys comment les precedents. Fiat simile instrumentum constitutionis.

(Thesaurarius.) — Icy est esté parlé comment Claude Pertemps, thesourier, refusoit l'office de thesourier et ne voloit achever son terme. Pourquoy est esté advisé avecque luy qu'il doebge exercir ledict office encore ung ann; et cela faict, l'on luy comptera l'ann que a faict Hemoz Bonna pour le sien, et celluy qu'il ha faict pour le second, et celluy qu'il faira pour le tier; et ne sera contrainct à plus oultre exercir. Sur quoy est esté advisé et resolu ledict advys et arrest estre bon, et ainsin est esté ratiffiez.

(Illi de Thiez.) — Jo. filz de Claude Tevenod et Johann filz de feu Johann Gailliard, de La Pallu, parrochie de Bogiva, Claude filz de feu Johann Magnin alias Vachat, parrochie de Villa, et Nycolas filz de feu Claude Navujod, procureurs du mandement de Thiez, comment se conste instrument le vingtieusme de ce moy, par Jo. Argani, notaire de Bonna, receup, se sont comparu et presenté à faire la fidelité pour le mandement de Thiez, requerant leur estre observé les articles en leur procure contenu. Sur quoy, pour ce que iceulx articles ne sont dignes de estre admys, havons iceulx procureurs remys à jeudi, à debvoir aultre puyssance apporter, faire la fidelité ou veoir ce que leur ordonerons.

(24) *(Piney.)* — Constituys personnellement etc. Amye de Piney, de Peissier, et Pierre du Fort, dudict lieu de Peissier, procureurs de la parroche de Peissier, Claude filz de feu Jehann Poutez, de Chouliez, et Richard Pourveu, de Satignier, procureurs de Satignier, Pierre filz de feu Paulo Gallatin et Matieu filz de feu Tivent Gallatin, procureurs de la parroche de Piney, Jaques filz de feu Perrin de Burdignin, procureur de Burdignin, respectivement, comment hont faict conster par les instrumens de leurs procures, hier et aujoursduys par discret homme Pauloz Balli, notaire,

[1] Cf. A. Corbaz, p. 79.

faict et receux. Item Johann Ailliod et Francois Rioiz, Humbert Rigard et Pierre Ramuz, procureurs et conseilliers de la parroche de Dardagniez, mandement de Piney, comment se appart par instrument receuz le xix de ce moy de febvrier par Maurys de La Corbiere, notaire dudict lieu, et chescung de eulx respectivement par les puyssances à eulx donnees aux noms de tous les soubjectz dudict chasteaulx et mandement de Piney, volontairement et de leur propre et bonne volonté, sans aulcung dolz, fraud ny barat, de leur bonne et certainne science hont confessé, dict et recogneuz nous lesdictz sindicques et conseilz de ceste cité de Geneve pour nous, et toute la cité et nous successeurs stipulans et recepvans, estre leurs vrays et naturelz seigneurs et dudict mandement de Piney; et pour telz ilz nous tiennent et recognoiscent, hont promys nous estre perpetuellement bons et fealz subjectz, en toute la obeissance et fidelité que aultrefois il hont accoustumé de recognoistre aux evesques et prince de Geneve, et poyer ce que par eulx à cause de ladicte seigneurie et principaulté nous sera deubz, obeir et observer noz commandements, reservez touteffois leurs hus, libertés, coustumes et franchises leur soloyent estre par lesdictz evesques observés. Et nous les havons ainsin en la mesme subjection qu'il estiont audictz evesques receuz et acceptez. Mandans faire instrument etc.

(Vendouvres.) — Item hon. personnes Jehann filz de feu Jehann Hermeta, Henry filz de feu Pierre Vivian, Michiel filz de feu Johann Mollier, Jehann filz de feu Pierre Porta, Amblard filz de feu Raymond Prodhom, Michiel filz de feu Johann Chappella, Jaques filz de feu Pierre Siza, Jaques filz de feu Antoinne Pastoret, Pierre filz de Guilleaulme Bonivard, pour luy et son dict pere, Rod filz de feu Tivent Burnet, Jehann filz de feu Antoenne Pastoret, parrochins de Vendovres, asserissans estre la pluspart de la dicte parroche de Vendovres, avecque les procureurs dudict lieu, nommés Michiel Chappella et Jacques Siza, et eulx tous ensemble d'ung franch accord et commung voloir au nom des aultres de ladicte parroche absens, pour eulx, leurs hiers et successeurs, de leur bonne volonté et entiere science, hont rec[o]gneust nous lesdictz sindicques et Conseilz, pour nous et toute la communaulté de Geneve acceptans, estre nouz naturelz subjectz et nous leurs estre naturelz princes et seigneurs en toutes les facons, sortes et manieres, avecque tous les droictz, auctoritez et preheminences il hont par avant aux seigneurs du mandement de Gailliard et aux seigneurs du Chappiltre de Geneve respectivement recogneust. Nous hont promys que decy en avant il nous seront perpetuellement bons et obeissans soubjectz, poyeront ce que sont accostumé auxdictz seigneurs poyer, et feront tout ainsin que le debvoir de leur recognoiscance aultreffois aux dictz seigneurs faicte porte, leurs hus, franchises, coustumes et libertés reservees. Nous les havons acceptez et receuz en la mesme subjection et reserves que dessoubt lesdictz seigneurs ilz soliont estre. Mandans de ce faire instrument en la meilleur forme etc.

Successivement et ung peu après, Pierre filz de feu Pierre Byolley, Johann filz de feu Pierre Bonivard, Jaquemoz filz de feu Jehann Mollier et Jaquemoz filz de feu Jehann Conte, de ladicte parroche de Vendouvres, informés des susdictes recognoiscance et promesses, volontairement et de leur franche volonté hont icelles (25) ratiffié, recognoiscans à leurs endroict pour eulx et leurs hiers et successeurs, nous hont comment les precedens recogneust etc., promys et juré comment les dessusdictz, et nous les havons comment les dessusdictz receuz et acceptés.

(Claves porte Rippe.) — Loys filz de feu Jehann Bernard, portier de la porte de Rive, eleuz hospitallier, ha restituy et remys les clefz de ladicte porte, requerant provoir d'ung aultre. Sur quoy est esté advisé et en son lieu eleu Francoy Vesin, appothicaire.

(Bruel.) — Icy noble Claude filz de feu no. Claude de Bruel, de Dardagnier, du mandement de Peney, spont[anement], pour soy et ses hiers et successeurs etc., nous ha faict la fidelité et recognoiscance debhue à la forme et tout ainsin que paravant il la soloit faire aux evesques de Geneve, à cause de Piney etc.; et ha promys estre feable et obeissant soubget etc., et ha juré etc. Et nous l'havons receuz etc. Mandons faire instrument de fidelité etc.

Post retractum Ducentenarium Consilium.

(Ste. Dada a Francia.) — Icy est arrivé noble Estienne Dada, disant qu'il vient de France, où il ha accompaigné le seigneur Moro de Hovate, de Milan, du quel il ha apporté une lettre missive, la quelle est esté leue; puys après ha commancé à dire comment ledict seigneur Moro a parlé a[u] Roy et faict les recommandations de ceste ville, presenté noz lettres et celles de mons^{r} de Verex; et après telle presentation suyvant ledict seig^{r} Moro, combien que il Dada n'heubt aulcune charge qui soit de nous, est esté en conseil real, où luy est esté demandé s'il havoit charge des choses qu'havoit presenté ledict seig^{r} Moro, out il Dada respondy qu'il n'en havoit point de charge, sinon de attendre la responce sur les propos dicts par ledict seig^{r} Moro. Icy est interrogué Dada s'il havoit celle charge et quil la luy havoit baillee, respond qu'il n'avoit ny celle charge ny aultre de la Ville, mais il le disoit pour ce que ledict seig^{r} Moro luy havoit dict que il le disse ainssin; pourquoy il l'a dict. Puy dict: « Messrs, je vous diray le seig^{r} Moroz faisant la reverence au roy luy parla et recommanda fort ceste ville, laquelle il luy extima beaucop, la luy present à son service, luy disant que quant il luy plairoit, il y porroit mettre une petyte au grosse garnisson, ainsin qu'il luy plairoit, et beaucoup d'aultres oblations. De là ledict seig^{r} Moroz havoit des articles qu'il havoit heubt de mons^{r} de Verex, desqueulx il fict faire trois copies qui furent donnees l'une au roy, l'aultre à la roine de Navarre et l'aultre à mons^{r} l'admiral. Après ce fust qu'il fust demandé en conseil, où il respondy n'havoir charge sinon de attendre la response de ce que havoit proposé ledict seig^{r} Moro.

Il furent remys pour ce que mons^{r} l'admiral estoit allé dehors. Tandem estant venu mons^{r} l'admiral, venirent les nouvelles que Berne estoit descendue. Et adoncque il parlarent avecque mons^{r} de Langes quil leur dict que l'on attendoit une responce de mons^{r} de Savoye. Et pour ce qu'il entendyt que ledict Dada s'en voloit renvenir, ilz mons^{r} d'Anges escripvit de sa main des articles qu'il bailla audict seig^{r} Moro, lesquelz ledict seig^{r} Moro bailla audict Dada et luy dict qu'il les apportasse et rendisse response d'yceulx; pour quoy les nous ha presenté, nous ha requys les prendre à la bonne part Icy sont estés leu lesdictz articles qui semblent fort estranges, à cause de la servitude que l'on nous demande, et que l'on soy veult mesler de noz consciences. Sur quoy est esté dict que ces articles ne doibvent point estre myst en Grand Conseil ny en Pety, car il ne meritent point de responce, estans tam desraisonnable; et est esté resolu que à telle chose articulee ne consentirons nous jamais, car nous n'havons pugné pour estre mys en soubgettion, mais pour havoir liberté perpetuelle[1].

(26) *Ledict jour, après disner 1536.* — C. Savoye, He. Levet, sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, A. Bandire.

(4 Manches.) — George Romagnant appellé Quattres Manches, detenu pour havoir usez d'aulcunes rudes paroles contre aulcungs officiers de mess^{rs} de Berne, est esté interrogué; et, pour ce que à present l'on n'havoit encore tous les indices contre luy, est esté advisé qu'il soit libéré donnant caution soy representer tantesfois quantesfois, ce qu'il ha promys de faire, jurant se representer tantesfois quantesfois etc.

(Petriquine.) — Icy estant vehue une supplication donnee par la vefve fu Petriquin Martin, luy est esté oultroyé qu'elle puysse tenir la maison de Hugoz Berthier, en la Fusterie, et que d'ycelle le procureur luy face sa location liberale sans argent, car comment chescung [scait] sa perde et son traval aux affaires de la ville sont esté gros.

(Le piage de Gailliard.) — La femme de Rolet Lossier, de Chesnoz, quil recoipt le pyage de Chesnoz, est venue et ha dict comment ledict Rolet, son mary, soloit exigir le pyage à Chesnoz pour le chastellain de Gailliard. Et pourtant que nous sumes faictz seig^{rs} de Gailliard, elle demaude sil nous volons qu'elle le receipve et son mary comment paravant; à laquelle est esté dict qu'elle et son mary le recoipvent et que son dict mary doebge venir icy vendredi prochain pour le tenir et recepvoir de nous.

Mercuri xxiij februarii 1536. — Nobiles sindici.

(Jo. Ballon, A. Panissod.) — Nous les sindicques nous sumes assemblés affin adviser sus l'affaire de ceulx quil se mesle de faire baptesme et esposement contre les deffenses à eulx faictes, et havons trouvé que Johann filz de

[1] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 502; ci-après, p. 464.

Jehann Hugonier, appellé Ballon, couturier, à la fille de Bertherati, et Antoenne Panissod à une fille, sont esté par don Antoenne Braffourel esposez, comment nous hont attesté.

(Martin.) — Martin, patissier, ha confessé havoir faict baptiser sa fille à son compere patissier nommé Francoy frere de sa femme.

(Gi. Bonivard.) — Girard Bonivard, affanier, aussi ha confessé qu'il ha faict baptisé sa fille à la Rouge, ostetrice.

Sur ces affaires sumes de arrest faire venir les baptiseurs et iceulx punir.

(Juramentum castellani Gailliardi.) — Noble Hudriod du Mollard, eleu chastellain de Gailliard, est venus; ha promys et juré feablement exercir ledict office et rendre bon compte.

Tandem sont venus les conseilliers: Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, F. Favre, A. Gervais, P. Lullin, Do. Darlod; C. Richardet, M. Morel; — thesaurarius.

(Relicta Bertelleri.) — Noble Amblarde, femme de Bisanson du Mur, pour contemplation de[s] enfans de son premier mary Bertellier, est permise aller et venir en ceste ville au gouvernement des biens de sesdictz enfans.

(27) *(Simballa.)* — Icy est esté parlé que, du temps que l'on ha forraigé, pluseurs, contre les deffenses sont esté faictes, sont coru à piller et maximement aux clouches don pluseurs hont heubt des clouches qui sont propices pour faire artillerie. A ceste cause est esté sur cela advisé et resolu que tous ceulx quil hont desdictes cloches, soit par acchetz ou par pillaige, que trestous les doibgent remettre en l'asle du Mollard, à l'utillité de la ville, et toutesfois que l'on leur doibge satisfaire de leur poenne au moing mal, selon ce que sera advisé.

(Bona capta à b. Je. de Gonvilles.) — Après que l'on ha heubt ouys la fille de Grieres et les compaignons sont estés à S. Jehann de Gonvilles, est esté resolu et arresté que les biens quil se trouvent de la vefve de Grieres lui doebgent estre restituez, mais non plus ceulx de Marin de Sacconex[1].

(Missiva Regis.) — Icy est esté receu une missive du Roy de France recommandant le chasteaulx de Compesieres[2]; lesquelles veues est esté resolu que les plaisir que l'on porra faire audict de Compesieres l'on les face pour l'amour du Roy.

[1] Dans deux lettres aux syndics, datées « du Chatellart », les 24 février et 3 mars (P.H., n° 1165), noble Marin de Saconay se plaint que ses biens ont été pillés et sa servante mal-traitée, à St-Jean-de-Gonville, par des Genevois nommés « Richart le patissier, Pierre le guet, portié de Cornavin, et Fourby et autres... »; il prie qu'on lui restitue ses biens, « vous suplian avoer regart que la fureur de la guerre estoet passé et savés que deja ay esté destruyt par deus foes, sans que jamés je panse avoer fet deplésir à homme de la ville ». Le 24 févr. M. de Saconay avait fait sa soumission aux Bernois (Berne, Stadtbibl., Mss. Hist. Helv., III, 116, n° 10). Sur M. de Saconay, cf. Foras, t.V, p. 301.

[2] François Ier aux syndics, Lyon, 16 févr., reçue le 22 (P.H., n° 1054: « Treschers et bons amys, Nostre cher et amé cousin le grant m[aîtr]e de Rhodes nous a faict entendre que auprès de vostre ville il a une sienne maison nommée la commanderye de Compesieres, en laquelle ceulx de l'armee ou excercite de noz treschers et bons amys, confederez, alliez et bons comperes du quenton de Berne ont passé et en icelle prins, fouraigé et transporté tout ce que bon leur a semblé, tellement qu'elle est quasi du tout demouree spolliee. Toutesfois aucuns de vous ne laissent pour cela ordinairement d'y aller et y prendre tout ce qui y est resté et demouré. Et d'autant que nous avons les affaires dud[t] grant m[aîtr]e et de ceulx de sa religion en singulliere recommandation, nous vous pryons, mais c'est bien affectueusement, que pour l'amour de nous vous vous vueillez contenter de ce qui a esté faict en lad[e] commanderye, sans permectre ne souffryr que oultre et davantaige il y soit faict aucune autre mauvaise entreprinse, degast, transport ou spolliation; en prenant au surplus la personne du gouverneur d'icelle, nommé frère Loys Bornisian, en vostre protection, avec restitution de ce qui a esté prins, levé et transporté par les vostres, ainsy que la raison le veult. Et vous nous ferez tres grant et singullier plaisir. »

[1] Pierre Gaudet. Voir ci-dessus, p. 253 n.

[2] Le Conseil au châtelain de Gex, 24 févr. (C.L., vol. 3, fol. 195 v°): il le prie d'arrêter et d'emprisonner « Francoy du Crest, fust capitainne de Piney, et aultres ses complices, quil hont esté une cause de la sortie dont pluseurs gens hont soufert..., lesqueulx scavés sont estés comment traictres condempnés... ».

[3] C.L., vol. 3, fol. 196.

(Querela.) — Sur ce que la vefve de celluy que les traictres bruslarent en Piney[1] s'est complaincte des Marquet Pernetz et Miguet et Chabbod, qui l'hont injuree et faict oultraige à Compesieres, est esté resolu que iceulx doebgent estre mys aux arretz seans en la Maison de la Ville jusques soit à partie satisfaict.

(Baudichon non mictat aliquos foris.) — Pource que pluseurs maulvais garsons, quant il sont reprys de havoir esté au forraiges après les deffenses, s'excusans disent que Baudichon, capitainne general, les ha envoyés, est esté resolu et arresté que l'on deffende au dict Baudichon que decy en avant il n'envoye plus personne sur les champs, sinon que luy soit commandé par Conseilz.

(Fre. Steph.) — La requeste de la femme de Steph. de la Maison nova, quil fust blessé à Chesnoz le jour de la bataille de Collognier, oye, est esté resolu et mandé au thesourier que pour sa neccessité luy soit aydé d'ung bosset de vin.

Ledict jour après disner. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, He. Levet; — H. du Mollard, Est. Pecollat, Do. Darlod; A. Chap. Ro.

(Procuratores Ville.) — Icy sont venus deux procureurs du mandement de Villa, lesqueulx hont dict qu'il hont charge de leur commung de venir nous dire qu'il veulent faire comment ceulx de Gailliard, nous supplians que les doibgons recepvoir. Sur quoy est esté advisé et resolu de les remettre à vendredi prochain à venir.

(Missiva à Gex.) — Ayans oys que Francoy du Crest et aulcungs ses complices viennent encore à Gex, est esté resolu de escripre au chastellain de Gex qu'il les doebge prendre et les tenir prisonniers à nostre instance[2].

Icy est escript aussi à Manigleri, de Muing, mestral du Chappiltre, il vienne faire son debvoir et serement[3].

(Promissio de representando.) — Marquet Peronet, Jehan et Jacques Miguet, Michiel du Mur, Jehann Malbosson, son serviteur, Michiel Maillet, Amye Jorens, le gibessier Francois, quil furent à Compesieres, don dessus est faict le plainctiffz pour icelluy detenus, hont promys et juré se representer tantesfois quantesfois, et faire ce que leur sera ordonné, sus l'obligation de leurs biens; et ainsin sont relaxés etc.

(28) *Jovis vigesima quarta februarii 1536.* — Nobiles C. Savoye, A. Porral, Est. Chap. Ro., A. Levet, sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin; A. Bandire, Jo. Phillippin, A. Chap. Ro., Jo. Marchant, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Littera de la Clusa.) — Icy sont esté veues des lettres missives du capitainne de la Clusa, pro illis de S. Jehann de Gonvilles[1] sur lesquelles est esté resolu de luy escripre que nous havons mys la main sur les compaignons qui hont esté là, et fairons bonne justice etc.[2] Ceterum que luy prions il escripve au chaustellain de Gex il ne permette les traictres de Piney venir à Gex ny par la terre[3].

(Dada.) — Estienne Dada est esté demandé à cause des articles que dernierement il apporta de France, lesqueulx luy sont esté leu devant. Item et luy est esté parlé d'une lettre que dès Lyon il envoyoit icy, où il escripvoit le seig[r] Moro havoir presenté la Ville au roy et la quelle lettre fust portee à Berne non pas à nous; et interrogué s'il havoit charge de quelcung de presenter la Ville au roy. Lequel ha respondu: « Messrs, voyecy la lettre seu le double de ce que je vous escripvoye. De charge, je croye bien que vous scavez bien trestous que je n'ay heubt point de charge de dire rien ny de aller en France, mais y suys allé tant seulement pour faire compaignie au seig[r] Moro, le quel seig[r] Moro ha bien presenté la Ville au service du Roy à y pouvoir quant luy plaira tenir une garnisson tieule qu'il luy plaira, et luy ha fort prisé la Ville et les gens, et luy ha donné certains

[1] Jaques Hetzel, capitaine de la Cluse, aux syndics, 23 févr. (P.H., n° 1168): Messius, saché que le veniz ver moy le schatelan de Ges et m'a ditt come il lia aucon de vous genns de la vile de Geneffe qui sont venu à unng vilage qui s'apelle à Saint Johan, qui ett de la terre de Ges et an schargé unng schariott plain de bagage pour le mené à Geneffe, en thelle maniere qui le ronpu par le schemin sy bien l'avienti schargé. Messiurs vouus y povés panser le mal qui luy porroytt avenir quant l'on vindroytt saquigé les ganns de messiurs, car il sont tout sugés à messurs de Berne et sont ceula qui nous fornissent de vivre por le prensent. Porse, Messurs, je vous prie qui luy mettés ordre afin qui ne lur soeytt faytt point de desplaysir ne violence qui soeytt, car sy lia aucon qui vous aye faytt de deplaysir, vous vous en porrés plaindres à messurs nous superiurs et les lurs. Je croy qui l'en feront la rayson par thel sortte que vous vouus en contenterés. Messiurs quant vous sacés queque novelles, je vous prie que me vollés tojor averty; ett sy illia schose que je sache fayre por vouus, mandés le moy et je l'aconplireys à l'eyde de Diu. »

[2] C.L., vol. 3, fol. 196; cf. ci-après, 26 févr.

[3] J. Hetzel, capitaine de la Cluse, aux syndics, 25 févr. (P.H., n° 1168): il a donné l'ordre au châtelain de Gex d'arrêter François du Crest et ses complices, s'il les aperçoit sur terre de Gex.

articles qu'il havoit de mons[r] de Verex; aussi ha il faict à la royne de Novarre[1] et à l'admiral, comment vous hay desja dict, sur lesqueulx fusmes demandé en conseilz, où me fust demandé sil je havoye quelque charge, là où je respondy comment me havoit dict le dict seig[r] Moro que je n'havoye charge que de attendre la response de ce que le seig[r] Moro havoit dict, et ce combien que je n'heusse telle charge, car je n'en havoye point sinon que ledict Moro le moy fict dire dempuys avoir beaucoup attendu, comment je vous hay dict, le seig[r] Moro moy bailla les articles que je vous hay baillé escript de la main de mons[r] de || Sainct || Angex. Je n'ay pas heubt le sens les bien regarder ny panser, car je ne vous les heubsse pas presenté. S'il vous plaict vous prendrés le tout à la bonne part. » Sur ces choses est esté advisé et resolu que ledict Dada doibge retorner en France avecque lesdictz articles et iceulx restituir audict mons[r] d'Angex et dire: « Monsr, regardant ces articles avec quelcung de mes parens, m'est esté dict que je ne presentasse point iceulx, veu que je scay que tout ce que Geneve ha battaillé n'est esté sinon pour havoir liberté, et que je mettroye ma vie en dangier si je presentoyes ainsin cela. » Puys luy sont faictes les remonstrances qu'il ne doibt point faire cela et qu'il en debvroit estre punys. Il ha laissé le double de sadicte missive et ha promys porter au faire asseurement tenir les dicts articles audict seig[r] d'Angex et nous en certiffier[2].

(Simballa Baudichon.) — Icy est esté parlé comment pluseurs fois est esté faict commandement à Baudichon qu'il deubt mettre les clouches qu'il ha en l'Asle pour le profy de la Ville, mais il n'a point volsu obeir. Sur quoy est esté advisé et resolu que ledict Baudichon soit tenu les bailler et obeir, ou que les sindicques y allent personnellement les prendre et mener en l'Asle.

(29) *Veneris xxv februarii 1536.* — 4 nobiles sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin, Do. Darlod; A. Bandire, Jo. Phillippin, C. Richardet, Jo. Lullin, A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchant.

(Le reloge.) — Estant oys don Jehann Pertemps, gouverneur du relouje, demandant luy ordonner son ordinaire sallaire, est esté par resolution commys à noble Antoenne Chiccand, conseillier, qu'il doibge avecque luy arrester et accorder de son salaire de reloge, de la clouche du matin et de la clouche du soyer.

(Martin Masson.) — Martinus Masson, laborerius, petit licentiam defferendi ab hac civitate Anneissiacum unum lectum, culcitra, pulvinali et aliis munitum, et reffert obvisse illis du Crest productoribus in monte de Syon, qui Gebenn[enses] occidere comminantur. Quo audito, impartitur licentia defferendi sua bona quo voluerit.

[1] *Lisez:* Navarre.

[2] Cf. Roset, p. 230; J.-A. Gautier, t. II, p. 501 et suiv.

(He. Bona.) — Unus de filiis Hemoz Bona pro patre requirit sibi restitui claves scanni quod ante suam domum in Ripparia ab eodem tenebat in locagium Claudius Fabri, merserius, fugitivus, que sibi retente fuerunt per generalem civitatis procuratorem, propter ejusdem Claudii bona in eodem scanno sequestrata. Sur quoy est esté advisé et resolu que l'on luy restituisse les clefz de son banch. Mais les biens demeurent en sequestre jusques il soit cogneust.

(Baudichon. — Forragiores.) — Icy est esté parlé comment Baudichon de la Maison nova ne veult obeir ny aulx mandements de apporter les clouches du forraige en l'Asle, ny aux deffenses de aller et envoyer des gens aux pillaiges. Item et comment aulcungs de ceste ville sont aux forraiges en la terre de Langin out il font beaulcoup de maulx etc. Sur quoy est esté advisé et resolu que quant tieulx forrageux reviendront, qu'il soyent punys. Item, pour ce que pluseurs disent ilz sont envoyés par ledict Baudichon, est resolu il luy soit encore deffendu de n'y envoyé personne; et que l'on dise devant le Conseil de Deux Centz les causes pouiquoy il ne doibt plus estre capitainne; et puys qu'il soit osté. Item que les quattres sindicques doebgent aller en sa maison et prendre les clouches et tous les aultres biens qu'il y trouveront des forraiges. Et pour la recusation qu'il ha faict de obeir aux cries et mandement, est resolu et conclu qu'il soit prys et myst en prison en l'Eveschee.

(Thiez.) — Icy sont venus Jaques filz de feu Claude Tevenod et Jehann Gailliard, de la parroche de Veu en Sala, Nycolas filz de feu Claude Malinjod, parroche de Villa, et Jehann filz de feu Francey Levret, parroche de Bogiva, procureurs desdictes parroches, comment appart par instrument le xxiiij de ce moy receup par Jehann Argani, notaire de Bonna; item Claude Vachat, parroche de S. Andrier, quattres parroches du mandement de Thiez, procureur de ladicte parroche S. Andrier, comment appart par instrument ledict jour receup par Pierre Vachat, de Sainct Andrier, notaire. Et iceulx procureurs des quattres parroches hayans charge, comment hont dict, de tout le mandement de Thiez par leursdictes procures, sponte etc., au nom de tous les hommes et maisons dudict mandement hont recogneust estre feal et naturelz sougetz des sindicques, conseil et communaulté de Geneve, et confessé que dès icy à l'advenir ilz veullent perpetuellement, pour (30) eulx, leurs hiers et successeurs, estre hommes subgetz de nousdictz sindicques, conseilz et communaulté de Geneve en toute la adstriction, soubjection et obeissance qu'il estiont, havoient et debvoient devant ceste recognoiscance aux evesques et princeps de Geneve, commant leur droicturier et naturel seigneurs; promectans icelle recognoiscance havoir perpetuellement aggreable; item reveller, poyer, contribuer et faire tout ce quil estiont aux jadys seigneurs tenus, reservans toutesfois tousjours, entout et partout leurs hus, coustumes, libertés leur soloyent estre par lesdictz princeps reservees etc. Lesqueulx nous havons receupz et acceptés pour naturel subgetz, soubt les

libertés et franchises à eulx accoustumees. — Fiat instrumentum in ampla et meliori forma etc.

(F. de Gingin.) — Icy est esté parlé de Francoy donat de Gingin, et à cause que par sa longue detention est desja souventeffois escriptz à son pere, à l'instance duquel il est detenu, qu'il deubt faire apparoitre des indices, et il n'en faict compte. Est esté advisé et resolu que monsieur le lieutenant le face devant soy respondre, puys après qu'il procede en son cas selon ce qu'il verra que justice requerra.

(Pons Areris.) — Icy est esté parlé que le pontonnier du pont d'Alve dict que sil l'on n'a advys de laisser une maison au Pont d'Alve et de mettre ordre à l'exaction du pyage, qu'il s'en suyvra gros dommaige à la Ville dudict poyement dudict piage. Sur quoy est esté advisé et resolu que l'on advisera de lasser une maison, celle qui sera plus commode audict lieu du Pont d'Alve pour le piageux, toutesfois par ceste condition que icelle maison soit de la Ville appartenant au commung. Item et commandé au comptero-leur qu'il faise faire une barre de bois qui serrera à la clefz au but deça dudict pont, laquelle il serrera le soeir quant il se retirera, affin que nulz sans son scavoir ne puysse passer.

(Littere oratoris Galli in favorem Jo. du Boyes.) — Icy sont esté receues et veues les lettres de mons[r] Daugerant, ambassadeur de France, en faveur de Jehan du Boyes, poste du Roy, prians que l'on le laisse demorer en la ville[1]. Sur quoy est esté advisé pour ce que ledict du Boys est homme quil james n'ha volsu faire ung service à la Ville et s'est retiré dehors au temps des afflictions d'ycelle, que l'on responde audict seig[r] d'Augerant par une lettre qu'il luy plaise de mettre aultre au lieu dudict Jehann duquelz ne nous scaurions contenter, par les causes luy seront dictes à son retour[2].

(Oratores ad Bernum.) — Pource que approche le temps de faire le serement de la bourgoisie et aussi pour remersier mess[rs] de Berne de leurs biens, est esté advisé estre bon faire provision de ambassadeurs pour soy trouver là au retour de l'armee dedans Berne. Et pourtant sont esté eleuz les nobles Amyé Porral, sindicque, Michiel Sept et Amyé Bandiere, lesqueulx se debvront pourvoir d'ung quil saiche bien parler alemant, soit Francoy

[1] Daugerant de Boisrigaut au Conseil, Soleure, 22 févr. (P.H., n° 1092): « Messrs, je suis adverty que vous avez quelque mescontentement contre Jehan du Boys, à cause qu'il est allé tenir la poste hors de vostre ville. Je vous advise que vous ne luy en debvez scavoir maulvaiz gré, car je le luy ay faict fere par commandement du Roy. Voyant la guerre et different d'entre vous et ceulx de Savoye, pour le dangier qu'il y avoit que les pacquetz dud. s[r] ne fussent destroussez, vous advisant que si vous luy faictes aucun desplaisir au corps ne aux biens et il vient à la notice dud. s[r] que pour la cause susd. vous l'ayez fait, je crainctz qu'il vous en saiche maulvaiz gré et vous porte dommage en quelque endroit. De quoy je vous veulx bien advertir et prier de le vouloir laysser vivre et jouyr le sien en paix car j'espere que en brief le Roy aura encores affere de luy et des autres postés d'icy à Lyon. »

[2] Le Conseil « à mons[r] de Beaul Rigaud », 2 mars (C.L., vol. 3, fol. 197 v°). Cf. ci-après, 10 mars.

Lullin, George de Lesclefz au aultre homme propice, es queulx seront formees instructions.

(Les recepveurs.) — Pour ce que par la grace de Dieu nous esperons havoir des biens à recepvoir en plusgrosse quantité que aultrefois où ne porroit nostre general thesourier soffire, est esté advisé elire des recepveurs, et sont estez eleuz egrege Pierre Magistri, notaire, et Pierre filz de feu Nycod Ruffi, notaire, de Geneve, pour recepvoir le fruictz provenans des biens que soliont tenir les gens et seigneurs du Chappiltre de S. Pierre, et seront tenus se aller tenir en la maison où le procureur de Chappiltre soloit icelle recouvre faire, et mettre le bled là où il le mettoit.

(31) *(Pesmes et alii detenti.)* — Icy est esté parlé des procès des Perceval Pesmes, Pierre Baud, et des aultres detenus, et à cause de leur longtenne detention, est esté resolu que l'on doibge proposer l'affaire en Grand Conseil.

(Bella Riva.) — Icy mesme audict Conseilz ledict vingt et cinq de febvrier de l'ann mille cinq centz tente et six, sont aussi personnellement venus Andrier de La Ravoyere, de Vesena, Jaquemoz Bochet, de Vesena, Legier Chavanel, de Collonges, Francey Colin, de Collonges, Claude Baumete, de Collonges, Gabriel Pastour, de Collonges, Francey Pastour, de Collonges, Antoenne Pastour, de Sainct Maurys, Hudry Retaillion, de Sainct Maurys, Antoenne Otier, de Cherres, parroche de Collonges, soubgets de l'abbaye de Bellariva, du riere fiet de nostre mandement de Gailliard, pour eulx et tous leurs consubgetz desdictes parroches, de leur bonne volonté nous hont recogneust leur naturelz seigneurs etc.; et promys toute l'hobeissance par eulx paravant à l'abbaye de Bella Riva et seignorie de Gailliard debhue etc., en toute la subgection out devant ceste recognoissance il soliont à ladicte abbaye et Gailliard estre, saulve leur franchises ansiennes et protestations accoustumees; et lesqueulx nous havons ainsin receuz etc. Fiat instrumentum in meliori forma.

Ledict jour, après disner, sont esté examinez Vincent de Villa et Jo. de Cruce, sur le batesme de leur enfans, et hont confessé il les hont faict baptiser à leur maison, ne pansant point mal faire.

Sabbati 26 februarii 1536. — C. Savoye, A. Porral, Jo. Phillipin; — Jo. Cocquet, P. Lullin, Do. Darlod; Jo. Marchant, P. Ameaulx, M. Morel.

(P. de Veyrier.) — Icy Pierre de Veyrier, Gonin Guex, Michiel Chenu, Pierre Levet, Loys Mellier et leurs compaignons, d'une part; et Teveneta fille de feu Pierre de Grieres, pour sa mere, de l'aultre part, sont demorez de arrest que lesdictz compaignons luy restitueront comment il hont promys tout ce qu'il hont prys à Sainct Jehann de Gonvilles du sien. Par ce moyen ilz libere de l'arrest out il estiont detenus[1].

[1] Cf. ci-dessus, p. 462.

(Baudichon liberatur.) — Baudichon de la Meson nova, detenu jouxte le dernier arrest contre luy faict, hat promys et jurer bien garder et non point alliener jusques soit cogneuz neufz cloches et les trelitz de fert qu'il hat des biens des forraiges, et de tout rendre bon compte en noz mains. Par ce moyen est liberé.

(F. de Gingino.) — Monsr le lieutenant ha refferu comment il ha examiné Francoy de Gingin, de si long temps detenu[1], au quel il ne treuve chose ny raison pour quoy il le doebge remettre criminel ny plus detenir; et pourtant est deliberé, si aultre ne vient, le mettre dehors. Sur quoy est esté resolu et à luy dict qu'il face ce qu'il scait que son office porte.

(32) *(S. Victeur.)* — Michiel filz de feu Jehann Mossard et Tivent filz de feu Gonin Galley, procureurs de la parroche de Cartignier; Jehann filz de feu Francoy Panier et Rolet filz de feu Jehann Morel, procureurs de la parroche de Chansier et de Avullier; Pierre filz de feu Clement Rivaclier, de Lacconex, et Claude Gervex, de Sesegnin, procureurs de Laccones; — instruments de leurs procures receuz hier 25 de ce moy par egrege Francoy de Vegio, notaire de ceste cité etc.; — parroches du mandement de Quartignier, terre du prioré de S. Victeur, au noms desdictes parroches, pour eulx et toutes lesdictes parroches etc., sponte etc., hont confessé et recogneuz lesdictes parroches et mandement de Quartignier estre nouz fealz et naturelz soubgectz et nous estre leur naturel seigneurs etc., veuillans nous obei, contribuer, poyer et par tout recognoistre tout ainsin qu'il faisiont au prieurs dudict prioré S. Victeur hont [promys] estre perpetuelz et feables sobjectz etc., poyer etc., recognoistre etc., obeir etc. Et nous les havons avecque leurs libertés, hus et costumes acceptés etc. — Fiat instrumentum in meliori forma.

(Cride.) — Icy est esté advisé et resolu que l'on doebge faire criez que tous ceulx quil trouvent des biens des ecclises les doibgent reveller et admodier de l'Hospital; ceulx quil doibvent des censes les doebgent audict Hospital poyer. Que nul ne alle par la ville bellitrant.

(D. Guilleaulme Manigleri.) — Don Guilleaulme Maniglier, detenu pour havoir sacramenté contre les deffences, ha promys se representer etc., et ha juré de ne baptiser, exposer ny faire aultre sacrement sans commandement de mess[rs] les sindicques et Conseilz.

(Consilium ducentenarium.) — Icy est esté arre[sté] que demain pour les affaires de la Ville soit tenu le Conseilz de Deux Centz.

Le vingt et vuyt de febvrier 1536[2]. — Nobiles C. Savoye, Ste. Chap. Ro., A. Porral, A. Levet, sindici; — A. Chiccand, M. Sept, Jehann Cocquet,

[1] Cf. ci-dessus, p. 206 et 210.

[2] J. Hetzel, capitaine de la Cluse, au Conseil, 28 févr. (P.H., n° 1168): « Monsr de Coponey... m'a prié vous escripre que ne luy faystes point de deplaysir, car il s'en est torné à sa mayson et ausy il a fayt fidelité à messiurs. »

F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin; A. Bandire, Jo. Phillippin, A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Jo. Marchand, M. Morel; — thesaurarius.

(Detenti.) — Icy est esté parlé des procès des prisonniers et est esté advisé que l'on doebge suyvre les procès de Pierre Baud et de Perceval de Pesmes selon justice. Item que Antoenne Mulet et don Jehann Evrard soyent tant seulement perpetuellement bannys de ceste cité, hayans sur eulx ceste misericorde à cause de leur longtaine detention.

Consilium ducentenarium.

Jo. Lullin, A. Gervais.

(Juramenta consiliariorum.) — Jouxte l'arrest de hier est esté demandé le Conseilz de Deux Centz, et pource qu'il y en ha encore aulcungs quil n'hont pas faict le serement accostumé, sont esté demandez et hont juré ceulx quil sensuyvent, nommement: Jo. Bordon, Amye Chenu, Jehann Gringallet, M. Canal, Francoy Lullin, Amblard Corna, Girardin de La Rivaz, (33) Jehann Guenet, Claude Pougin, Pierre Levet, Jaques des Vignes, Hemoz Taccon, Jehann Mugnier, Je. Davignon, Loys Porral, Je. du Mollard, C. Hugoz, Ny. du Noyer, Ja. de l'Alpa, F. Collavin, P. Costel, P. Sommareta.

(Pesmes.) — A la requeste des parens de Perceval de Pesmes et de Pierre Baud est esté parlez de leur procès et de la requeste pour eulx par le capitaine banderetz de l'armee de Berne faicte; et pour ce que sur la response à eulx faicte il dirent « rogatus rogo », est esté advisé que l'on doege procedir a acchever les procès.

(Cride.) — Pour pourvoitre sur les taverniers quil de tousjours mettent chereté sus le bled et sus le vin, est esté resolu se doebt faire crie à son de trompe que nulz ne soit ausé tenir taverne que primierement il ne soit admys par mess[rs] les sindicques et qu'il haye pryst enseigne.

Item que nulz ne ose vendre vin sinon au prys ordinairement estably.

Item qu'il ne doebgent faire pains sinon raisonnable au prys du bled.

Item qu'il ne permettent point blasfemer le nom de Dieu, ny joer à cartes ny à dex.

Item qu'il ne donnent boyere à personne durant le sermon et maximement le dimenche, sinon qu'il soit aux passans estrangiers, ny après neufz heures de nuyct.

Item soit dict aux hostes il ne doegent logé estrangiers ny gens vagabundes plus hault d'ung soir sans le dire au capitaine au disennier. Cinq solz pour la premiere et perdre le vin et pain, de soixante solz pour la secunde, et pour la tierce d'estre privé de tenir taverne et dix ff.[1]

(Banditi seu fugitivi.) — Icy est esté parlé de ceulx quil pour crainte de la guerre hont laissé ceste ville et se sont retirez et leur bien, et n'hont point obey aux cries furent faictes le moy de octobre dernier passé. Sur

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 308, nº 692.

lesquelz est esté resolu primierement qu'il soyent punys à la forme desdictes cries et que nulz ne soit permys des ici en là revenir en la ville ny residir en icelle, et que leurs femmes leurs soyent envoyees et ceulx quil seront revenus et ilz sont esté du chasteaulx de Piney, que justice en soit briefvement faicte et soyent exequutés. Sil ne sont pas esté dudict chasteaulx, mais seulement sont esté dehors, que l'on les prenne et leur soyent donnez trois traictz de corde, puys qu'il soyent myst dehors la ville, eulx et leur famille, pour monstrer à ung chescung le debvoir il ha à la Ville d'où il est.

(Faulbourgs. — Cride.) — Icy est esté parlé des faulsbourgs quil sont quasi ruynez, mesmement S. Legier, le Temple et S. Veyteur ne reste sinon que aulcungs obstinez ne veulent faire semblant desroucher ce que il y hont. Sur quoy est esté advisé et resolu que aux faulsbourgs où est commencé de mettre bas granges et maisons, que tout doebge estre myst bas et rasé par terre, reservé que au Pont d'Alve sera laissee une maison pour l'abitation d'ycelluy quil exigera le pyage et pontonnaige dudict pont; et icelle maison debvra appertenir au bien commung. Pource est esté arresté que soyent faictes cries que ung chescung doebge desrocher murailles, granges et maisons il ha audictz faulsbourgs, dedans trois jours prochains; aultrement elles seront liberees à quil en vouldra liberalement desrocher et retiré pour sa poenne le bien quil sera.

(Simballa.) — Pource que la Cité ha bien besoing faire artillerie et munition contre les ennemys, jouxte de quoy pluseurs fois est esté parlé en Pety Conseil, icy mantenant est esté arresté et resolu que toutes les clouches, soyent entieres ou par pieces, qui seront esté apportées des forraiges, elles doebgent estre reduytes en l'asle du Mollard, pour le bien publicque; touteffois que l'on doebge satisfaire à ceulx quil les hont amenees, de leur poenne et travail, gratiosement.

(Montfort liberatur.) — Sur les lettres missives et requeste de madame Dennemoux pour le prieur de Montfort[1], en prison pour represaille des nostres detenu, attendans maximement que desja nostre adversaire est subcumby et n'ha en sa totelle puyssance le chasteaulx où sont les nostres, est esté resolu et arresté que ledit Montfor poyant ses despens soit liberé.

(34) *Martis ultimo februarii 1536*[2]. — 4[or] nobiles sindici; — A. Chiccand, M. Sept, F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin, Do. Darlod; A. Chap. Rouge, B. Messeri, Jo. Marchand; — thesaurarius.

[1] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 26 févr. (P.H., nº 1149): elle le prie de libérer le prieur de Montfort, « qui est de mes subgectz de Foucigny..., et luy donner congé de venir à sa maison...; j'ay prié mons[r] de Vere le vous dire... »

[2] Ordonnance sur la police des hôtelleries: « *Ce que les hostes ou hostesses observeront et feront observer ché eulx, sur la peyne contenue en la crie faicte le dernier jour de febvrier, l'an Mil. ccccc.xxxvj.* » Placard in-fol. (P.H., nº 1161; réimpr. dans Turrettini et Grivel, p. 142; *Sources du droit*, t. II, p. 309, nº 694.

(Bella Riva.) — Pource que est esté entendu que par faulte de gouvernement les biens quil soliont estre de l'abbaye de Bella Riva, mandement de Gailliard, se perdent, est esté resolu et donné charge à Johann Pecollat, citoyen de ceste cité, de les retirer, mettre ensemble et gouverner; lequel ha promys et juré en rendre bon compte etc.

(Du bled de l'ala.) — Estant aoys Juliand Boccard, fondeur, et Nycolas de l'Ulmo, sur ce qu'il disent que le bled qu'il acchetarent au camp leur feust osté et myst en l'ala au Mollard pour la fourniture de la ville et lequel ilz soy demandent restituir, est esté resolu et arresté que lesdictz Julian et Nycolas et les aultres semblable cas soyent aois et doebgent faire serement du prys que le bled leur couste; et jouxte leurdict serement ledict prys leur soit restituy par le thesourier.

(Simballa.) — Aussi est esté parlé de Baudichon et Domenne Franch quil refusent obeir et delivrer les clouches. Et sur cela est esté resolu que, jouxte les dessus escriptz arrest, l'on alle en leurs maisons et que l'on prenne lesdictes clouches soyent entieres au en pieces, tout ainsin que si souvent est esté resolu.

(De secretario.) — Il est esté arresté sur le sallaire de nostre secretaire, pource que maintenant il ha beaucoup plus de poenne que aultresfoys et ha heubt desja de long temps, que des icy en là il doebge havoir de sallaire tous les anns cent florins monoye cursable et les fruictz d'une piece de terre soloit estre à Pierre Malbosson, assise au territoire de Geneve, au lieu dict en l'Admandollier. Cecy debvra estre proposé et ratiffiez en Conseilz de Deux Centz.

Jo. Cocquet. A. Gervais.

[*En marge*]: *La piece est d'empuys baillee à C. Roset pour des escriptures. Vide Martis 10 octobris hujus 1536* [1] *et le quatriesme de julliet 1537* [2].

(Jo. Chapuys.) — Ayans oys Johann Chappuys, couturier, et Claude Fossal appellé Rosset, sur ce que ledict Chappuy demande soy restituir le bosset et le vin il ha en la maison dudict Rosset, recogneust luy havoir esté prys par les gentilz, est esté resolu que le bosset recogneust soit restituy audict Chappuys avecque le vin, sans reffus.

(Relicta d'Alva.) — Estant oye la vesve feu Jehann d'Alva sur ce qu'elle dict que Pierre Thoma luy retient une piece de terre à l'occasion d'ung certain fainct eschangé contre ung chenevier, est esté resolu que ladicte vefve soit remise en la possession qu'estoit de sondict mary et que elle laisse l'aultre.

(Relicta de Rua.) — Estant aoye la vesve fust Andrier de La Rua, garde de la tour Sainct Legier, est esté resolu le sallaire du quartemps passé luy

[1] R. C., vol. 30, fol. 66 v°.
[2] R. C., vol. 31, fol. 15 v°.

soit poyé; et les enfans qu'elle ha propice à servir, ella les face servir; les aultres ilz soyent retirez à l'hospital pour l'honneur de Dieu.

(Pacard et alii naute.) — Estant aoys Pierre Pacard et les aultres navatiers desqueulx les batteaulx sont demorés au pertuy de la Clusa, est esté arresté et resolu qu'il ne portent le damnaige, mais que les batteaulx qui sont au port appartenans à la Ville leur soyent laissez pour les leurs; et s'il ne leur souffy, le thesorier les doebge poyer en argent.

(35) *(Petriquina.)* — Audita relicta quondam Petriquini Martini, aurige, fuit arrestatum esse sibi respondendum super per eam petitis quod det computum de sibi per nos debitis: eo viso satisfiet. De vero per Petrum Binvenu debitis, recurrat et prosequatur bona.

(D. Tho. Vandelli.) — Sur ce que messire Thomas Vandelli supplie que l'on luy laisse les biens de la cure Sainct Germain à sa vie, est esté resolu et arresté que primierement il doebge remettre tous les biens de la dicte cure ensemble, et puys après l'on advisera de luy gratiffier. — C. Richardet.

(Edifficium civitatis.) — Icy est esté parlé et resolu que l'on doebge commencer à la fortiffication de la ville et que l'on commence à S. Gervais la muraille devers le lac, dernier le gerdin de n. Jo. Amye Curtet.

(Cride in castellaniis.) — Il est aussi esté parlé du mode de faire les criez aux chastellannies à nous appartenans et est esté resolu et arresté que quant il adviendra de faire cryes aux dictes chastellannies, que l'on crie: « L'on vous faict à scavoir de la part de mess[rs] de Geneve etc. » Ce que se debvra crier, les chastellains adviseront selon la neccessité [1].

(Oratores.) — Il est esté advisé, arresté et resolu que nouz ambassadeurs eleuz pour aller à Berne doebgent partir jeudy et leur soyent faictes instructions faire recommendations, les remonstrances de nostre pouvreté, la presentation de noz corps et biens à leur service, leur prier de venir faire le serement et de recepvoir le nostre, seu de venir recepvoir le nostre et faire la leur, comment se faict de cinq anns en cinq anns, à la forme de la bourgoisie. Item si lesdicts seig[rs] demandent ce que leur capitaine nous ha demandé, diront que en havons faict response à leurs gens etc. et croyons qu'il le leur hayent dict etc.; et aultrement comment mieulx scauront.

(Contra F. Fabri.) — Audita celle femme qu'il se plainct de Francoy Favre, est resolu que soyent prises informations, puys justice soit faicte.

(Veigier.) — Pour ce que aulcungs disent que ceulx de Veigier se veulent rendre à nous, est esté arresté que sil de leur bon [gré] il viennent, ilz soyent receux, pour ce que leur seig[r] meschant, nostre ennemys, les ha laissez.

(Domus de Lespa.) — Sil l'on peult havoir marché de la maison fust de Lespa au Pont d'Alve pour l'habitation du piageouz, qu'elle soit acchetee. L'on laisse la charge à mons[r] le sindicque Savoye.

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 309, n° 693.

Mercuri primo martii 1536. — Quatuor nobiles sindici; — Hud. du Mollard, M. Sept, F. Favre, A. Chiccand, Est. Pecollat; A. Bandire, A. Chap. Rouge, Jo. Lullin, B. Messeri, P. Ameaulx; — thesaurarius.

(Littere de la Clusa.) — Icy sont esté veues les lettres du capitainne de la Clusa, à cause de ceulx de Villa quil disent que nous les havons sommés de nous faire homaige[1]; et oys le messaigier quil dict que ceulx quil hont faict la fidelité a mess[rs] de Berne de jour en jour soy pleinient de nous et disent que ne les faisons que forraiger. Sur quoy est esté resolu et advisé de respondre qu'il n'est pas ainsin; et sil nous scavons quelcung quil cela face, nous le punirons. Item que sil nous pouvons faire luy quelque service, qu'il nous en advertisse, nous le ferons[2].

(Littere regie in favorem Dennemoux.) — Le Roy de France en faveur de la duchesse d'Annemoux nous ha escript de laisser les vieulx fermiers à Thiez et ne contraindre les soubgetz dudict lieu à muer leur mode de vivre etc.[3] Item et semblablement en ha escript a mons[r] de Verex. Le tout veu, pour ce que le roy ne demande response et tanseulement attouche ladicte dame, est resolu et arresté de escripre à ladicte dame et luy faire les remonstrances que ne volons point les vieulx admodiateurs, car ilz sont cause de la guerre. De la justice, nous la volons tenir bonne comment plaira à Dieu. De muer mode de vivre, nous ne volons contraindre personne hors de raison: qu'elle ne soit malcontante sil nous mesmes volons exigir le nostre. Item luy plaise adviser sur ses soubgetz minassans les nostres et aussi sus les traictres quil se retirent riere son pays[4].

Item est advisé dire a mons[r] de Verey que s'il escript au Roy, qu'il luy escripve comment celle terre n'est point de madame Dennemoux, mais est nostre et que lesdictz fermier estoit Michiel Guilliet et ses complices principale cause de nostre mal.

[1] J. Hetzel, capitaine de la Cluse au Conseil, 29 févr. (P.H., n° 1168): « Messiurs, j'ey etté advertir que vous avés mandés à mons[r] de Vile et à ses sugés qui se dusient rendre à vous, ce qui seroytt unng grand prejudice de mes magnifigques sinurs, veu que sela ne feut jamays de la terre de Geneve ny de la sugession de l'evesques, et mememt que ledit signiur de Vile a sauff conduit de mesiurs de leur aler fayre la fidelité, tant pour luy qui por sé dit sugés. Porquoy voiant qui sont subgés à la terre de Gex, laquelle e[s]t à mesiurs, je vous defende dapart mesdit siniurs que ne vouliés fayre aucon mal audit siniur de Vile ne à ses subgés, en atendant la venue de mesdit magnifiques siniurs, pour en faire leur volenté, car se vous les dusiés folés, messiurs en seriont tres marys. »

[2] Le Conseil au capitaine de la Cluse, 1er mars (C.L., vol. 3, fol. 196 v°): « Nous havons receu voz lettres du dernier de febvrier faisans mention comment estes advertys havons mandé à ceulx de Villa qu'il se deubsent rendre à nous, ce que ne havons point faict, ny au seig[r] ny aux sugetz, combien qu'il soyent soubgetz de Gailliard comment havons entendus. Et de nous, ny en ce ny en aultre chose, ne vouldrions aller ny faire au prejudice de nousdictz treshon[rés] seig[rs] et combourgois. Et quant à ce que aulcungs hayent faict quelque part desplaisir sur les pays rendus, nous ne l'havons encore pas apperceu; et sil quelcung nous en faict plaincte, nous suyvrons et ferons telle justice que telle chose ne se feront. »

[3] La lettre de François Ier a été envoyée à Berne. Cf. ci-dessous, même jour.

[4] Cf. C.L., vol. 3, fol. 224.

(36) *(Baudichon.)* — Hayans oys Baudichon de la Maisonnova à cause des clouches detenu, luy sont esté faict les remonstrances de ce que chescung se plainct qu'il ne cesse de aller aux forraiges et tousjours va sus les champs piller; et après que luy et Jehann Goula hont promys de remettre les clouches qu'il hont, à la forme des commandemens leur sont faictz et de obeir, est esté resolu et arresté qu'il soit relaxé et liberé avecque condition que aujoursduys il doebge le tout expedir[1].

(Savoye.) — Audito nobili Claudio Savoye petente consilium utrum accipiet partem piscarie quam tenebat appellatus Berengier, archerius ducalis, fuit advisum quod dicta piscaria processit de bonis mense episcopalis, que omnia veniunt in unum reducenda. Propterea fuit advisum et resolutum quod pro nunc ipse illud dimittat. Nos enim apud d. Bernates advidebimus de aliam compensationem pro eodem exigendo.

(Oratores ad Bernum.) — Les ambassadeurs sus eleuz vont aujoursduys à Berne, portent leurs instructions, la missive du Roy pour madame Dennemoux et le double de la lettre Estienne Dada[2].

Veneris tertio martii 1536[3]. — Nobiles C. Savoye, A. Chap, Ro., He. Levet, sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, P. Lullin, Do. Darlod; Jo. Phillippin, C. Richardet, B. Messeri; — thesaurarius.

(P. Sales.) — Icy est esté advisé et resolu que puisque Pierre de Salles, detenu pour les nostres quil sont à Chillion, n'a puyssance ny faveur pour

[1] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 505.

[2] Le Conseil à Berne, s.d. [1er mars] (C.L., vol. 3, fol. 197): « Magnifficques seig[rs], en vous remerciant treshumblement des grands biens nous havés faictz, des poennes et travaulx havés de si long temps prys pour nous, nous vous envoyons nouz freres syndicques et conseilliers Amyé Porral, Amyé Bandiere, Michiel Sept et Matieu Malich, nouz ambassadeurs. Vous supplions qu'il vous plaise les oir et croire pour ce coup comment nous mesmes. » — A la suite de cette lettre se trouve la minute d'une lettre du Conseil à Fribourg, s.d., qui a été presque entièrement biffée et qui est libellée comme suit: « M. *Pour ce qu'il est venu la revolution du temps de faire le serement de la bourgoisie, combien que sus icelle soit esté quelque faschery, laquelle entendons estre passee* vous envoyons noz ambassadeurs present porteurs; vous prions les oir etc. » Il est probable que cette lettre n'a pas été envoyée; il n'en est question ni dans la lettre de Fribourg au Conseil du 4 mars, ni dans celle du Conseil à Fribourg du 8 mars (cf. ci-après), ni plus tard. — D'après *Finances* M, n° 23 *bis*, fol. 60 v°, les ambassadeurs ne seraient partis que le lendemain; on y lit en effet: « Le 2 de mars, az Amy Bandire, pour luy et autre anbassadeur per aler à Berne, 50 ♆; — plus livré pour poyer laz cence de Villiddin don je ayt quictance, 15 ♆; — plus livré ledit jours aut sindique Porral pour poyer l'oste de Berne, 12 ♆, etc.

[3] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 2 mars (P.H., n° 1149): « J'ay esté advertye que molestez et faictes molester et travailler journellement Habel du Crest pour les forfaictures et extorcions que par luy pretendez vous avoir esté faictes. Vous scavez ce que desja je vous en ay escript, suyvant quoy, je vous prye tres affectueusement et de bon cueur. Et pource qu'il est de mes subgectz et des terres de mon douaire, que me vueillez advertir souffisat ment desdicts meffaictz, vyollances et pilleryes. Et je vous en feray fere ce que justice et droic-requerra. Spendant je vous prye ne voulloir attenter en sa personne ny biens ne ses parends et amys. » (Le destinataire a écrit au v°: « à cause de cculx du crest de Cursilles »).

les faire de là sortir, que, moyen caution de soy representé toutesfois quantesfois et demorer en droit, il soit liberé par la ville.

(Fugitivi.) — Pource que sus une supplication par Jehann Bel, de Machillier, borgois de Geneve, faicte, s'est entré le propos de ceulx quil sont fuytys de la ville quil volentier vouldroient revenir et supplient que l'on les laisse venir, est esté arresté que toutes leurs supplications soyent prises et mises en Conseil de Deuxcentz, pource que desja de eulx est esté audict Conseil resolu.

(Orolobium.) — Estant oye la relation de no. Antoenne Chiccand, est esté accordé avecque don Jehann[1] [Coctonii] appellé Pertemps, citoyen de Geneve, pour le gouvernement du gros reloge S. Pierre et sonnerie de la clouche de quattres heures de matin, celle du soir au soloil couchant et la retraicte de neufz heures après mydy, qu'il haura et luy est ordonné sallaire de quattrevingtz florins pour chescung ann; item tous les trois anns une roube comment aux guedz, et luy soit delivree icelle robe au commencement de l'ann de son service, ce qu'il ha accepté et promys bien et loyalment servir.

(F. Lullin.) — Hayans oys Francey Lullin quil demande que l'on luy rende l'argent que l'on luy doibt sur la croix de Sainct Germain qu'il tient de gaige, pource que l'on ne scait où prendre argent, est résolu que l'on parle aux orfevrez comment mieulx ella se porra vendre.

(Gringallet.) — Sur ce que Jehann Gringallet demande que l'on luy confine une place qu'il ha acchettee de Pierre Bertillion prest les terraulx Sainct Gervais, pour faire une grange; item que l'on luy restituisse certain parchemin qu'il havoit accheté des livres de mons[r] Grossi; item que l'on luy laisse prendre le femmié et les pierres il ha baillé pour boucher porte Tartasse, veu que n'est plus besoing la tenir close; est esté resolu et arresté que l'on s'enquerra avecque ledict Bertillion de ses droitz, puys advisera l'on la place. Item quant l'on ovrira porte Tartasse, l'on luy laissera ce qu'est sien. Mais de ce qu'il demande le parchemin, est esté advisé que attendu que c'est parchemin qu'il ha accheté d'ung larron quil l'hauroit robé, est resolu que, comment sumes de coustume, le larressin soit restituy à quil il appertient.

(37) *(Darlod, Montfort.)* — Le prieur de Montfort demande que luy soit restituy son bien, luy est esté prys par ceulx de ceste ville tant au prioré de Sainct Jehann que en ceste ville où il l'havoit retiré, maximement sa mule et aultres biens luy sont esté prys par Domenne Darlod. Ledict Darlod respondt que ce qu'il ha prys, il l'a prys pour les dampns et interest de son frere, prys et detenu par les Savoyens, desqueulx est ledict Montfort, d'où[2] il dict n'estre à cela tenu. Sur quoy, les parties oyes, attendu que chescung doibt estre asseuré de ce qu'il retire en la ville, est esté resolu et arresté que ledict Darlod luy doebge restituir ce qu'il ha de son bien prys dedans

[1] Nom en blanc.
[2] *Ou* don.

la ville, estant primierement par ledict Montfort satisfaict des despens ha faict en la prison. A quoy ha ledict Darlod respondu que puysque la relaxation dudict Montfort est esté faicte en Conseil de Deux centz, il supplie que semblablement le cas soit veu en Conseil de Deux centz. Laquelle chosse oye est esté arresté et sont remys en Conseilz de Deux centz.

(Portus de Piney.) — Icy est esté arresté, pource que les traictres et meschans quil n'osent passer par ceste ville font leur passaige au port de Piney, que l'on n'y soffre plus point de batteaulx ny aussi dès icy au pont de Chansier.

(Colovrine non permictantur asportari.) — Icy est esté revellé que sont venus aulcungs marchans de Moyrens pour accheté des colovrines et aultre instrument de guerre, pour porter en Bourgoigne. Surquoy, pour ce que les Bourgoignons sont venus contre nous comment ennemys, est esté resolu que l'on ne leur permette point emporter d'armes hors la ville. Toutesfois, affin que les marchans ne soy lamentent, est arresté que l'on les laisse acheter, puys à la porte, elles soyent chosies, prises et apportees en la Maison de la Ville.

(Marval.) — Jehann de Bellevaulx, Barbier et Claude, bourgois de Malva, mandement de Piney, procureurs de ladicte parroche, instrument par Paule Balli, receu le dernier de febvrier passé, etc., au nom de toute la parroche, hont faict la fidelité, nous hont recogneustz leur seigneurs etc., promys l'hobeissance etc., revellé ce qu'il doibvent etc., recognoistre etc. et alias en la façon qu'il sont de coustume recognoistre audict Piney. Et nous les havons avecque leur anciennes costumes receup. — Fiat instrumentum in meliori forma etc.

(Raymond Cusenens.) — Nous havons oys Raymo[n]d de Cusenens et Tivent Lorent, d'une part, disans et provans havoir accheté les beufz au Pont d'Alva. Item havons oys Hemoz Myjoz et ses testmoings, don nous appart ledict Myjouz havoir iceulx beufz accheté de nuyct, en la maison où il estiont en sequestre, par practicque; d'où le sequestre esté ronpt. Item et havons semblablement oys Claude Revacly, de Lacconay, quil dict les beufz luy estre pryst, ainsin qu'il les estoit allé querre pour les mener au service du camp; toutesfois qu'il est content restituir l'argent pour quoy il sont primierement acchetez. Lesquelles choses oyes, affin la chose puysse myeulx estre paciffiee et ledict paisant soit en quelque chose gratiffiez, est esté resolu et arresté que, moyen caution par ledict Revacly de Laconnex de bien norrir les beuffz et les restituir s'il est dict, et de poyer ce que sera cogneust, l'on luy doebge remettre iceulx beufz. Des aultres parties l'on advisera entre eulx. Icy mesmement ledict Revacly et à sa requeste Domenne Darlod, chastellain de Quartignier etc., hont promys les biens norrir, restituir et poyé ainsin que par nous sera cogneust. Pourquoy mandons il leur soyent restituez. Et ledict Revacly promet garder sa fiance de dampn.

(Legier Metresat.) — Legier Metresat expose comment, combien que jamais

il n'aye rient faict contre la Ville et bien publicque de la Ville, l'on luy ha faict commandement qu'il vuyde dedans vingt et quattres heures. Pour quoy il supplie que l'on advise qu'il est homme de bien et que ledict commandement soit revocqué. Sur quoy est esté arresté qu'il doebge obeir aux commandements, et dempuys, s'il supplie, l'on mettra sa supplication en Grand Conseil, d'où le mandement faict procede.

(Alarum regimen.) — Pource que encore bonnement ne se peult toutellement donner ordre sur l'exaction des fruytz de l'alle du Mollard et du poys, est esté donné charge à Francoy Forel, citoyen de ceste cité, les tenir et gouverner jusques à ce hayons aultrement advisé. Et il hat promys et juré feablement gouverner et rendre bon compte et reliquia.

(38) *Ledict jour, après disner, 1536.* — Nobiles C. Savoye, A. Levet; — A. Chap. Ro., Do. Darlod; C. Richardet.

(Sales.) — Jouxte l'arrest aujourduys faict, Pierre de Salles, habitant de Gento, et, à sa requeste, Francoy Forel, Claude Sillimandi et Loys de Salles hont promys et juré qu'il ne absentera point la ville sans licence et se representara quant sera demandé toutesfois quantesfois, et observera ce que par nous sera cogneust. Ledict Sales promet garder ses fiances de dant. Ilz hont promyst chescung pour le tout etc., juré etc., renuncé etc.

(Sales facit homagium.) — Icy mesme ledict Sales, de sa sponte libere volonté, pour luy et les siens, bien informé de son cas, ha recogneuz qu'il est homme de la chastellannie de Piney et ainsin nostre naturel subjectz tout ainsin qu'il soloit aux evesques de Geneve recognoistre; et ha juré etc. de nous obeir etc. et faire tout ce que feal soubget sont tenus de faire. Renuncant etc. Et nous l'havons receup etc. — Fiat instrumentum in meliori forma etc.

Sabbati quarto martii 1536[1]. — Nobiles C. Savoye, E. Chap. Ro., He. Levet, sindici; — Jo. Cocquet, Do. Darlod; A. Chap. Ro.

(Sententia.) — Estans veu les proces de don Jehann Evrard, de Champfromy en Cheyserier, veu aussi le proces de Antoenne Mulet, chappellier, de Mostier, veu aussi la resolution desja sur eulx et lesdictz proces faicte, sentence est esté donnee que pour leurs meffaictz ilz sont perpetuellement bannys de ceste cité, sus poenne du gibet[2]. — Lecta per Step. Chap. Ro., sindicum.

[1] Berne au Conseil, 4 mars (P.H., nº 1162): « Nous sumes advertis comme nonobstant les remonstrances que nous capitaines, lieutenans, banderets, conducteurs et conseilliers de nostre armee par plusieurs foys vous ayent faict de non point saccager, molester ny ennuyre en sorte que soyt nous soubgects qu'avons conquestés en ceste guerre, que tousjours estes après en molestant nous soubgects de la baronie de Gex, aussy le sieur de Vile et ses soubgects et aultres, de quoy nous merveillons grandement. A ceste cause vous admonestons tresacertes de supersedir et vous depourter de cela; aultrement y mectrons ordre requis, car nous ne souffrerons point cela de vous ne de personne que soyt. »

[2] Cf. P.C., nº 285.

Ledict jour après disner. — Nobiles C. Savoye, He. Levet, sindici; — Hud. du Mollard, Do. Darlod.

(Giez.) — Pierre filz de feu Richard de Lulmo et Martin filz de feu Jehann de Lulmo, procureurs de la parroche de Giez, mandement seu ressort de Sainct Victeur, faisans foy de leur procure receue par Martin de La Maison, notaire aujoursduys à Gier etc., au nom de toute ladicte parroche etc., hont recogneust estre nouz naturelz soubgetz et nous estre leur naturelz seigneurs etc., tout ainsin et comment du par avant soliont estre les prieux et couvent de Sainct Victeur de Geneve, hont juré et promys la fidelité etc. Nous les havons receu etc. — Fiat instrumentum in meliori forma.

(Officiarius.) — Icy ledict Martin de Lulmo est esté deputé officier dudict lieu de Gier et pourtant ha juré en noz mains de feablement exercir son office.

(A. de Petra.) — Antoenne de La Pierra, de Vesenex, serviteur de monsr de Beaulregard, prys à l'instance de monsr le chastellain de Gex, estant oys en ses responces, par lesquelles dict que Jacques, serviteur de monsr de Nernier, et le filz de Rolet Chauca, et Jehann le Tondu, de Nernier, sont ceulx quilz hont heubt les arnetz de messrs de Berne à Nernier, est esté advisé et resolu qu'il soit remys à monsr le lieutenant et mys en prison, et formé son procès.

(39) *Martis septima martii 1536*[1]. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro, He. Levet, sindici; — Jo. Cocquet, A. Gervais, P. Lullin; C. Richardet, B. Messeri, Jo. Marchant, M. Morel.

(Mulieres suos sequantur viros.) — Monsr le lieutenant ha exposé que par pluseurs femmes il est faiché pour le commandement a esté faict mettre dehors

[1] Le Conseil « aux capitaines, lieutenant et banderet de Yverdon », 6 mars (C.L., vol. 3, fol. 197 vº): « Treshonrés seigrs, nous havons receu vostre lettre à cause de deux prisonniers don trescherement vous remercions. Celluy qu'est de Thonon desdtz detenu se doibt nommer Jo. Lyffort, du quel, pour satisfaire à vouz seignoriez, vous advertissons qu'il est homme de grand practicque et souvent est esté à Rome pour nous cuider nuyre. De celluy Coster qu'estoit cause pour le fere prendre à Buctholsz, il est aussi homme cautheleux quil dempuys peul de temps secretement ha retiré son bien de nostre ville, et sans havoir rendu ny remys sa bourgoisie ha aussi retiré sa personne et s'est joinct à nous ennemys, nommement Michiel Guilliet et les aultres traictres retirez en Piney, avecque lesqueulx luy estant en la ville estoit ordinairement allé et venu, levé bouticque, practicqué et faict à son plaisir, nous estans enserrés et enclos, contrevenant au serement il ha à nous; plus l'esté passé à Beaulna, il volsu tuer le serviteur de F. Favre, de nostre ville, le appellant devant chescung traictres lutheriens de Geneve, soy fortiffiant de Jehann frere dudt Michiel Guilliet, avecque lequel Michiel il faict compaignie de marchandie, comment est la voix commune. L'aultre se appelle Johann du Fort, de Collonges. Iceluy est son serviteur au quel desja havons deffendu nostre ville, pour s'estre retiré comment est dict, don eulx meritent pugnition. Nous vous envoyons tant seulement cecy pour le present, esperans plus oultre vous informer, ou par gens ou par lettres, estans icy quelcungs des nostres à present absents. » — Le Conseil « ad nobiles A. Porral sindicum, M. Sept, A. Bandire et Ma. Malich, nostros oratores in Berno », 7 mars (C.L., vol. 3, fol. 198): « Treschiers freres, le present porteur ha sollicité response vers nous sus une lectre il doibt havoir apportee pour les seigrs Tettellinguer et aultres contuteurs des heritiers feu Barthol. May; et pour ce que scavons

celles quil hont leurs marys dehors, et les putains par lesquelles luy est dict qu'elles hont portez les charges neccessaires, d'où ne doebvent estre hors mises. Pour quoy il demande comment il se doibt sur cela gouverné. Sur quoy est esté advisé et resolu que les femmes quil hont leurs marys dehors elles doebgent iceulx suyvre. Les putains doebgent laissé leur paillardise au sorty et vuydé la ville, sur la poenne du fuet.

(Noveirier et alii nobiles.) — Ledict lieutenant ha exposé qu'il ha parlé à mons[r] de Baleyson, à mons[r] de Nouveyrier, à mons[r] de Belregard, qu'il desirent venir icy, mais il n'osent, peur leur soit faict desplaisir. Sur quoy est esté resolu qu'il puyssent aller et venir comment par avant, actendu que la guerre est terminee; et ne leur sera point faict de desplaisir.

(Capitaneus S. Gervasii.) — Estant vehue l'oppinion de ceulx de S. Gervais et la election par eulx de Claude Sala, citoyen de Geneve, pour leur capitain eleuz, icelluy est esté aggreable eleuz et confermé. Il est venu, ha accepté l'office et juré de feablement exercir.

(Littere Friburgii.) — Estans vehues les lettres icy apportees de la part de mess[rs] de Fribourg en la faveur de Jehann Guilliet[1], est esté resolu et par lettre respondu que nous n'havons point prys des biens de Jehann Guilliet, mais s'il pretent aux biens de Michiel, il comparisse en justice et nous luy ferons bonne et bresve justice[2].

desja en estes informés du tout et le seig[r] Hugoz Wandel, vous laissons ceste charge sans vous en escripre plus à long. Vous adviserés de leur donné si bien entendre les affaires jouxte ce que desja, vous seig[r] Porral, en havés par escript, qu'il puyssent havoir occasion soy contenter. Ceterum, dempuys vostre despartement Johann Darlod, Thibauld Thoker et Jo. Lambert, detenus à Chillion, hont escript à leurs femmes et parens il leur envoyassent chescung ving et sept escus soloil, minassés comment il disent que sans ce seront mys en lieu que l'on ne les verra jamais, où se voit l'obstination du chastellain de Chillion, que faict que nous vous envoyons icelles originelles lettres, affin vous en informés l'excellence de mess[rs], qui porra telle obstination de chastellain cognoistre et sur le tout selon leur bon advys pourvoitre. Item havons sceu par lectres des seig[rs] capitaines, lieutenant et banderetz de Yverdon que Jo. Lyffort et son serviteur son là detenu et que l'on doibt en havoir escript à mess[rs]... Nous extimons biens que les seig[rs] capitaines de Neufzchastel ne veulent poent cesser qu'il ne saichent qui les peyera; pour tant vous advisons et donnons charge que vous doebgés chercher le moyen en vers l'exellence de mess[rs] de pouvoir faire que ung tel poyement soit prys sur les biens de mons[r] de Lullin quil les en fict retorner, don scavent bien mess[rs] qu'il est à cela tenus; pour quoy y suyvrés, affin que sus la ville cela ne tombe. » Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 504.

[1] Fribourg « auz cytoens et sindicques de la cyté de Genesve, nous treschiers et bons amys », 4 mars (P.H., n° 1163): « Nous avons estés informés par nostre feaulx bourgeoys noble Johan Guilliet comment luy avés prins ses biens que sont rierre Selinier et La Coudraz, tant beuffz comment vaches, et mis la mains à ces possessions, de laquelle chouse sommes fort desplaysant et marrys, car il nous semble que n'avyés pas occasion cella fayre. Pourquoy vous pryons luy voloir remettre ses biens et non luy fayre celluy oultrayge, car aultrement nous seryons occasionés il pourvoir duz remede et prandre de vous biens pour luy recompenser l'oultrayge que luy faycte, car ainsin ne le seryons endurer. Et sy luy avés quelque chouse à desmander par droyt et justice, desmandés luy par devant nous et nous vous ferons bonne justice et de ce vostre bonne responce. »

[2] Le Conseil à Fribourg, 8 mars (C.L., vol. 3, fol. 199): « Ma[es] seig[rs], nous havons receup voz lectres en faveur de Jehann Guilliet et certiffions voz excellences que n'havons mys la main à vaiches ny aultres biens dud[t] Jehann Guilliet n'hayans aultre affaire à luy. Touchant des biens de Sillignier, hayans oys les gens dud[t] lieu et entre les aultres le grangier de Michiel Guilliet, nous par terme de justice havons faict sequestrer son bien pour le havoir par les droitz avons contre led[t] Michiel Guilliet à cause des damps par ses traisons havons soufert. Sil led[t] Jehan Guilliet il pretent quelque chose monstrant ses droitz en justice volentier le orrons. De ce qu'il dict de la Codraz, nous n'en scavons rien sinon qu'il soit riere led. Sillignier. Supplions voz excellences plustost estre informez de verité que de croire Jehann Guilliet en son faict propre et nous tenir voz telz humbles serviteurs et bons amys que ne meritons nous soit prys nostre bien pour led[t] Guilliet. »

[1] Berne au Conseil, 3 mars (P.H., n° 1162): les Bernois rappellent leur requête en faveur de l'écuyer de Pesmes; son frère se plaint qu'il soit encore détenu; les Genevois sont priés de ne pas oublier leur promesse.

(Pedagium Areris.) — Raymond de Cusenens, piageuz au pont d'Alve, a exposé comment est impossible entretenir ainsin le pont d'Alva, sil l'on ne y advise et s'il n'y ha quelcung quil se treuve là, ce sera ung gros damnaige à la Cité. Pourtant il requier de luy pourvoitre de maison pour y demorer, au mettre ung aultre en son lieu. Sur quoy est esté advisé et resolu que la maison dudict Raymont soit acchetee pour la Ville et que elle demeure; la reste soit myst bas. Du pont, il le fault reparer.

(Des beufs dudict Raymond.) — L'affaire des beufz dudict Raymond et Hemoz Mijouz est remys à veoir à B. Messeri et à Jo. Marchant, quil debvront veoir et refferir.

(Regret S. Legier.) — Icy est esté resolu que ceulx quil prennent le regret là où estoit l'eglise Sainct Legier, qu'il doebgent desbrigué le lieu et oster les pierres, puys prennent le regret s'il veulent.

(Littere Bernensium.) — Les parens de Perceval de Pesmes hont presenté des lettres de Berne, lesquelles vehues est esté resolu que l'on les lise en Conseilz de Deuxcentz, affin qu'il y advise[1].

(Vestis orolobiarii Jo. Coctonii.) — Icy est esté parlé que celluy quil gouverne le reloge ne veult point porter roube de deux coleurs. Sur quoy est resolu que il la doege porter au qu'il n'en haye point.

(P. Cappellani.) — Estant veue la supplication du pouvre Pierre Chappellan quil fust religieux de S. Francoys, quil supplie luy soit pourveu pour sa vie, est esté arresté et resolu qu'il soit receup en l'hospital et decentement tracté.

(Mulieres hospitalis verecondi.) — Pource que en l'hospital, à cause des malades, est bien besoing havoir des pouvres femmes pour servir auxdictz malades et que les femmes de l'hospital de la Feste Dieu demandent pension, est esté advisé, resolu et arresté que toutes les femmes dudict hospital de Feste Dieu appellé Vergogneoz doegent estre retirees au grand hospital et là norries servent aux pouvres.

(40) *(Jo. Colloni.)* — Estant oys Jehann Collomb, charroton, sur ce qu'il dict son cheval estre esté gasté menant l'artillerie à la Clusa, requerant luy en satisfaire, est esté resolu qu'il soit visité et que l'on luy satisface.

(Mandata officiariorum.) — Icy est esté resolu et arresté que l'on face les

parcelles des guex, du saultier, des gardes des tours, du gouverneur du relouge, du retracteur des pouvres, des portiers et tous aultres officiers accoustumés.

Mercuri octavo martii 1536[1]. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., He. Levet; — Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, A. Gervais; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, B. Messeri, M. Morel.

(D. de Veres.) — Icy est esté parlé de ce que monsr de Veres quil si bien a servy ceste Ville, comment chescung ha veu et scait, s'en veult retiré et toutesfois pource qu'il n'a pas argent pour satisfaire à ce qu'il doibt, don il ha donné ung role, pour lesdictz bons services faictz à la cité est esté resolu que l'on compte avecque ceulx auxquelz il doibt en ceste cité et que l'on les poye des deniers de la Ville. Item que l'on alle à luy et luy dize que nous volons cela faire et que sil nous heubssions argent content, nous luy en heussions aydé. Mais qu'il advise si en nostre ville ha maison ny prez à son plaisir, nous adviserons en nostre Grand Conseil qu'il luy en sera gratiffié, luy prions il nous haye tousjours en recommandation.

Ledict monsr de Verey s'est aujoursduys retiré en France.

Jovis nona martii 1536. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., He. Levet; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, Do. Darlod, A Gervais; Jo. Lullin, B. Messeri, M. Morel.

(Littere de Michaille.) — Icy est esté veue une missive de ceulx de Michaille, se conquerans du capitaine de la Clusa; et sur ycelle est esté resolu que l'on responde au messaigier quil l'a apportee que nous ne les chercheons point et que ce que ledict chastellain de la Clusa faict, il le faict sans nous: il scait son affaire.

Consilium Ducentenarium.

Le Conseilz de Deux Centz est esté assemblé à la requeste des parens de Pesmes et de Pierre Baud.

(Juramenta consulum.) — Francoy Beguin, gentil; Andrier du Fort, hoste; Henry Auber, apothicaire; Jo. Ballon, chapellier; C. Sillimandi, mersier;

[1] Le Conseil «à monsr de Jenessia [Genissiat]», 8 mars (C.L., vol. 3, fol. 198 v°): «Nous vous prions qu'il vous plaise voloir restituir et faire satisfation à Jehann Pernet, nostre citoyen, de ce que par vous et voz gens luy fust osté durant les trives du moy de novembre dernier passé quil fust detenu à la Cluse. Ja n'est besoing vous reciter aultrement les affaires, vous les scavez assez. » — Le Conseil au châtelain de Nyon, 8 mars (C.L., vol. 3, fol. 221): « Vous prions veuilés scavoir comant par cidevant avons fait marché avecque Bernard et Pierre Barrilliet, de Gingins, de cent paux pour aucune besogne à nous estoent necessayre, pour ung pris entre nous fait et à eulx bient poyé, à les rendre au pors de Nyon. Desquelx sumes averti qui en ont rendu vj douzaine aud. pors. Pourquoy sumes imformé veritablement que aucons de vostres voysins les ont emprompté sans nostre licence. Pour quoy vous prions que les nous veuillez faire restituir par eulx sans aultrement venir en jugement par lequel leur porroit estre donné à cognoistre qu'il hont mal faict. De quoy sans restitution ne nous scerions contenter. »

Loys du Fort, marchant; P. Magistri, notaire; Francoy du Pont, grenatier, du Conseilz de Deux Centz, hont juré.

(Legier Metresat.) — Icy est esté veue la supplication de Legier Metresact, presentee par L. du Fort. Sur icelle est esté advisé et arresté qu'il luy soit faict comment aux aultres, et que luy et tous les aultres quil hont laissé la ville du temps de la guerre, que l'on ne les laisse point revenir, mais qu'il soyent dehors myst et soit procedé contre eulx comment est en Conseil Ordinaire arresté.

(41) *(Bona inventarisentur.)* — Item sur lesdictes gens est esté resolu que les biens de tous ceulx quil hont ainsin laissee la ville en guerre, où qu'il soyent, soyent myst en sequestre et en inventaire par le procureur general de la Ville, soubt le seaulx de la Ville, et dempuys soit myst en justice pour scavoir s'il seront adjugés au bien commung pour les dampns et interest de la Ville au non. Et pource que Jehann Marcoz, procureur substituy au lieu de Jehann Lambert, notaire, general procureur de ceste cité, à present à Chillion detenu, ne peult à tant et si gros affaires bonne vacquer, ny le tout exercir, est esté advisé et par la resolution dudit Conseil et les voix d'ycelluy eleuz general procureur de ceste cité Jehann Goulaz, citoyen de ceste cité, au quel est esté donné charge de debvoir inster et suyvre les procès contre lesdictz fuytiffz il hont la ville en sa grosse neccessité laissee, de faire mettre tous leurs biens en inventaire et sequestre soubt nostre seaul et les reduyre en nostre seurté, et enquerir et faire tout ce qui à tel office convient; et debvra fiance et promettre de rendre bon compte et reliqua etc.

(Juramentum Jo. Gule.) — Icy ledict Jehann Gula, procureur eleuz, ha ledict office accepté et juré, et promys le feablement sans partialité exercir, rendre bon compte et reliqua, sur l'obligation de tous ses biens.

Icy ledict Jehann Gula, eleuz du Conseil de Deux Centz, ha juré feablement conseiller etc. et tenir secret etc.; aussi au Conseil de Soixante.

(Pesmes.) — La lettre de messrs de Berne en faveur de Pesmes est esté leue et sur icelle est esté resolu que l'on actende nouz ambassadeurs quilz sont à Berne, et puys après l'on advisera à leur respondre[1].

(Des granges.) — Icy est esté parlé de la neccessité de havoir des granges en ceste cité, à cause de celles que l'on ha desroché. Sur quoy est esté resolu que messrs les sindicques, et quelques aultres avecque eulx quil leur semblera expers, soyent demandés et allent visiter en Plainpalaix, à lentour de la Corraterie et là où il trouveront lieu plus propice, qu'il le refferent et l'on advisera sur cela.

(L. du Fort. — Hospitale.) — No. Jehann Bordon, procureur de l'hospital pestilential, ha proposé comment Loys du Fort, desja passé trois au quattres anns occuppe les biens, granges, terres, prez, maisons et aultres biens dudict

[1] Cf. ci-dessus, p. 481.

hospital. Pourquoy, au nom dudict hospital, luy ha faict deffence de plus ne s'en mesler, et commandement de laisser aulcungs arbres il ha taillé en une possession prest dudict hospital, au curtil de la Corraterie, lesqueulx il faisoit tailler; et lequel Loys du Fort, icelle deffense non obstant, il ha iceulx arbres coppé et portez cheu soy; don il se plaint, requerant de cela luy estre justice ministree. Sur quoy est esté advisé et resolu que ledict Loys du Fort soyt compelly a restituir le boys des arbres là où il les ha prist et de revestir ce qu'il ha despoillé; et qu'il doebge vuyder et evacuer tout ce qu'il tient: les maisons, granges et curtil de la Ville.

(Jo. Mugnier.) — Icy est esté proposé comment par Ordinaire Conseil sus ung differant de Jehann Munier, mersier, et de Andrier de La Ravoyere, de Victra, estoit esté cogneust que ledict Munier deusse rendre audict de La Ravoyere la moytié du bien qu'il havoit apporté de sa maison; et ledict Munier, non content de cela, ha demandé son cas estre veu en Conseil de Deux Cents. Sur quoy est esté resolu, pource que ledict Jehann Munier n'ha volsu obeyr, qu'il doebge poyer cinq florins à la fabrica de la Villa, pour la recusation; et de là il doebge faire ce qu'estoit jugé.

Veneris decimo martii 1536. — Nobiles C. Savoye, A. Levet, sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, F. Favre, Jo. Cocquet, P. Lullin; A. Chap. Ro., A. Gervais, Jo. Lullin, B. Messeri, M. Morel.

(Castellanorum reditus.) — Les chastellains de Thiez, de Jussiez, de Piney, de Quartignier et de Chapiltre hont refferu comment il est apres escript[1].

(42) *(À Thiez.)* — Lesdicts chastellains, par la bouche du sire Amyé Chapel Rouge, chastellain de Chappiltre, les aultres chastellains hont refferu comment le dimenche dernier passé ledict Amye Chappeaulxrouge, Franciscus Fabri, Johannes Cocquet, Hudriodus du Mollard, Domenne Darlod, conseilliers de ceste cité, associez de Pierre de Veyrier et de Jehann Dorenges, guex de ceste cité, et de Paulo Tares, trompete de ceste cité, et de pluseurs leur hont faict compaignie, sont estez au mandement de Thiez et là, le lungdi après, au lieu de Veu accoustumé pour laz cors au la banche de la justice, hont myst en possession de ladicte seignorie et chastellannie ledict Francoys Favre, nostre chastellain eleu, presents et acceptans la pluspart des gens dudict mandement de Thiez, lesqueulx leur hont promys et juré la fidelité accoustumee et là, au nom de nous, hont faictz faire les criez de la fidelité et obeissance accoustumee la publication du chastellain. Item que nulz ne deubt jurer ny blaffemer le nom de Dieu. Item que nulz ne deubt plus poyer censes, rentes, dismes, obventions, ny revenu à aultre que à ceulx quil par nous seront deputez. Lesquelles criez et mandemans lesdictes gens dudict mandement de Thiez hont amyablement, avecque l'honneur deubt, receu et accepté. Instrument de testimoniales de cela par no. Francoy de Vegio,

[1] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 501.

notaire, bourgois de ceste cité, receup[1]. Item aussi comment lesdictz du mandement de Thiez hont presenté leur franchises et libertés escriptes audict Francoy Favre, chastellain, pour les jurer, lesquelles il leur ha acceptees à la forme, et tout ainsin comment aultresfois leurs sont esté admises. Et hont là laissé des officiers de nostre part commys, estant tout ainsin par lesdictes gens accepté comment nous leur havons ordonnez; et hont promys poyer rentes, censes, dismes, obventions et revenus, estre obeissans et faire tout ainsin que leur debvoir est etc. et comment en la fidelité par eulx donnee est esté faict etc.

(Gailliard.) — Item semblablement hont refferu comment ledict lungdi il venirent ensemble à Gailliard et là de nostre part mirent en possession no. Hudriod du Mollard, nostre chastellain, en la banche accoustumee, firent les criez, presentarent les officiers, receurent les promesses et serement, et firent tout ainsin comment au susdictz lieu de Thiez. Instrument par ledict de Vegio, notaire, receupz.

(Jussier.) — Item que ledict lungdi il venirent à Jussier et, hayans congregué ledict mandement, mirent en possession de ladicte chastellannie pour nous Johann Cocquet, citoyen de ceste cité, et là hont faict les commandements et cries dessusdictz, presenté et accepté les officiers, et receupz l'obeissance comment à Thiez. Testimoniales et instrument receup par Sougey, curial dudict lieu.

(Item Vendovres.) — Item et ledict jour sont esté à Vendovres de la terre de Chappiltre, là out il hont mys en possession de la chastellannie pour nous no. Amyé Chapeaulxrouge, nostre citoyen, et est esté receup, ha faictz cries et commandement comment dessus. Testimoniales receupves par Claude de La Court, notaire.

(Piney.) — Le mardi suyvant ilz sont esté à Piney, là où semblablement il hont myst en possession Estienne Pecollat, chastellain. Il ha faict faire les semblables cries. Instrument receup par Paule Bally, notaire dudict mandement de Piney.

(Cartignier.) — Le mescredi après sont esté à Cartignier, terre du prioré de Sainct Victeur, là où il hont en semblable possession myst Domenne Darlod, nostre chastellain, quil là de nostre part ha faict cries semblables aux aultres. Et ha de cela receup instrument Francoy de Vegio, notaire, avecque le curial dudict mandement.

(Valeyrier.) — Dernierement sont esté au villaige de Valleyrier, terre du Chappiltre de Geneve, au quel lieu hont mys en semblable possession et

[1] Voir, dans *Finances* P, n° 4, le compte présenté par François de Vegio et contrôlé le 11 mars par A. Chicand (cf. ci-après, p. 493); après avoir énuméré ses débours, pour lui et son cheval, pour être allé à Thiez, à Cartigny et à Chancy, «pour fayre venir les subjectz à debvoer fayre la fidelité », débours qui se montent à 2 ff. 6 s. 6 d., F. de Vegio ajoute: « De ma poyenne je n'en demande riens, mais veulx tousjours employer ma personne et au besoing le peult de bien que j'ay pour randre mon debvoer. »

avecque semblables cries que à Vandovres le dessusdictz Amyé Chappeaulx Rouge. Instrument receup par Francoy de Vegio, notaire.

(43) *(Mandatum.)* — Estant veu le compte de Jehann Favre, chappuys, comptorolé par Amyé Chappeaulxrouge le xxviij de febvrier passé, de la summe de 29 ff. 6 deniers, est resolu et commandé que l'on luy en face commandement.

(Scola.) — Pource que desja pluse[u]rsfois est esté resolu que tous les pedagoges quil veulent havoir des escolliers doebgent soy reduyre à la grand escolle et soit esté faict commandement à don Amyé Bouchu et don Pierre Bochini, au quel il n'hont point obey, est resolu et arresté que ilz soyent prys et mys en prison.

(Farellus.) — Maistre Guillie Farel ha faict exortation que l'on deubsse pourveoir es parroches soubgettes de ceste cité que la parole de Dieu il soit preschee. Sur quoy est esté advisé et resolu que l'on doebge exorter les soubgetz et que partout soyent faictes cries semblables que celles de la Ville en ce qui concerne obeissance et abstinence de pallairdise et de blaffemme; et que l'on advise avecque les procureurs des parroches s'il veulent havoir des cloches, que l'on leur en pourvoise moyeng poyement le mieulx que l'on porra et le plus commodement.

(Juramenta officiariorum Gailliard.) — Loys Charrey, de Chesnoz, Loys Combet, de Ambillier, et Jehann de La Nova, de Gailliard, eleuz et deputez de nostre commandement officiers de nostre mandement de Gailliard sus la presentation des procureurs dudict mandement, hont juré en nouz mains de feablement exercir leur office de sergent et mestral, selon les anciennes coustumes, sans faire relation, sinon ainsin que se doibt etc.

(Arrestum de supercedendo.) — Icy est esté parlé du mode de faire les commandements par escript en noz mandemans, et pour ce que maintenant ha pluseurs de noz conseilliers tant en ambassade que aultrement dehors, est esté resolu que l'on attende leur retour.

(Commissarius Capituli.) — Nostre chastellain des terres de Chappiltre nous ha exposé comment il ha grosse neccessité de havoir pour le informer des droitz dudict Chappiltre ung commissaire ydoenne, et pour ce que Andrier Viennesii, notaire de ceste cité, est esté secretaire dudict Chappiltre et peult estre myeulx desdict affaires informé que ung aultre, vouldroit bien d'ycelluy estre pourveu. Sur quoy est esté advisé et icy par resolution eleuz ledict Andrier Viennesii pour commissaire desdictes terres de Chappiltre, et aussi de ce que aux Macabieulx appartenoit; et est donnee charge audict Amyé Chap. Rouge, chastellain, de faire avecque ledict Viennesii les paiches qui seront plus convenables à l'utillité de la Ville.

(Curia Capituli.) — Icy est esté advisé et resolu que, pour scavoir lieu determiné pour tenir la cour des soubgetz de Chapitre, le lieu est propice en la cloistre Sainct Pierre, estant d'ycelle osté celle chierre quil disparient les banch, et conclud que là elle soit tenue les jours de la cours accoustumés.

(Receptor Capituli.) — Pource que le revenu que soloit tenir Chappiltre est bien tel qu'il merite havoir ung special recepvoir [1], est esté resolu en havoir ung et est esté eleu Pierre filz de feu Nycod Ruffi, notaire de ceste cité, au quel est ordonnee maison la maison où soloit le procureur de Chappiltre demoré, là où il debvra vin, bled, argent et tout aultre revenu du dict Chappiltre [re]cepvoir et du tout rendre bon compte; et luy sera ordonné sallaire competent pour sa labeur.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Loy le navatier et de Pierre Clerc, de la summe de 23 ff. 2 gr. 6 d., comptorolé par A. Chapp. Ro. le 4 du mars present, l'on commande leur estre baillé parcelle.

(44) *(Prodhom.)* — Estant vehue la supplication de Antoenne Prodhom sur certenne avoenne qu'est en la maison de Delacra; item des vignes d'une chappelle qu'il demande luy estre laissee pour son filz; item qu'il soy demande poyé certain argent de la confrarie de la Trinité; est esté resolu que l'argent luy est deubt de ladicte confrarie luy soit poyé; item que s'il est fondeur de la chappelle, qu'il puysse retirer ses vignes; de l'avoenne, qu'il en parle avecque le procureur de la Ville, quil assery icelle avoenne estre de Bernardin de La Pallu, notaire, condempné.

(Jo. Pertemps.) — Estant oys d. Johann Pertemps, gouverneur du relouge, reffusant porter une robe partie de coleurs etc., pource que telle partie peult proffite, veu que n'est la cognoiscance d'ycelluy requise, est esté advisé et arresté qu'elle luy soit delivree toute d'ung drap d'une mesme coleur [2].

(Troches.) — Surce que Pierre Verna et les aultres qui hont esté au chastel de Troches demandent payement de leur poenne, est esté advisé et resolu leur dire qu'il doebgent rendre compte de ce qu'il hont heubt dudict chasteaulx et puys l'on advisera sur ce qu'il hont merité.

(Verna.) — Pierre filz de feu Claude Verna nous ha proposé que son feu pere vendy a Jaques Froujon une piece de prez pour le prys de cent florins retenant reachet perpetuel; ores est que ledict prez est changé en pluseurs mains. Maintenant se dict que Francoy Favre le veult havoir pour certaine action il ha contre Marin Versonay quil havoit [3]. Ne scait toutesfois ledict Verna à quil s'en addressé, à cause qu'il est publicque que ledict Marin soit de ceste cité fuytiffz, sinon à nous; pour quoy nous ha supplié luy voloir ledict prez, par le moyeng de la restitution dudict argent, restituir. Sur quoy est esté advisé qu'il mette ledict argent en noz mains en depos, et estant demandé Francoy Favre l'on advisera sur le tout.

(Cride.) — Estant oys Jehann Gula, nostre general procureur, est esté advisé et resolu de faire criez que tous hayans au saichans des biens de

[1] *Lisez :* recepveur.
[2] Cf. ci-dessus, p. 476 et 481.
[3] *Lisez :* qui l'avait.

fuytiffz et non obeissans aux cries de l'anne passé, qu'il les doebgent reveller es mains dudict procureui, sur poenne d'estre punys comment telz fuytiffz[1].

(Pesmes, P. Bauld.) — Icy est esté advisé sur la requeste de mess[rs] de Berne que affin les prisonniers Pierre Baud et Pesmes ne soyent en tant grosse dispence, que l'on leur oste leurs gardes moyennant qu'il donnent bonne caution de non fuyr ny absenter la prison.

(Hospitale.) — Claude Bernard, procureur de l'Hospital, ha proposé pluseurs choses desquelles est esté resolu que le thesourier luy doebge delivrer du bled qu'est en l'asla, pour ledict Hospital.

Item que les droitz des esglises soyent myst ensemble audict Hospital en la faveur dudict Hospital.

Des aultres neccessitez de l'Hospital, qu'il en face le mieulx qu'il porra pour mentenant. Puys est resolu que tous les droitz dessusdict soyent myst en la crote nove de la Maison de la Ville.

(Simballa.) — Claude Molliet demandé a confessé qu'il ha les deux cloches de Vendovre de gaige, pour 40 florins, et Jaques Collomb, son serviteur, en ha deux aultres.

Jaques Collomb, feu serviteur du dict Mollié, inquys, confesse qu'il ha deux clouche du poys de 266 lb., lesquelles il ha accheté de Sang Real, de Gonet Chabbo et leurs compaignons, pour le pris de deux solz et trois deniers la livre[2].

Sur ceulx icy est esté resolu leur soit faict comment aux aultres.

(Jo. des Boys.) — Nous havons veu la lettre de mons[r] de Beaulrigaud, ambassadeur de France, en faveur de Jehann des Boys, poste[3]; et sur icelle resolu qu'il soit escript audict Beaulrigaud que desdictes biens dudict Jehann des Boys nous n'y tocherons point, mais sa personne qu'il se retire, car nous ne nous fions point de luy, prest à en recepvoir ung aultre[4].

(45) *(Mandatum.)* — Veu le compte de no. Amyé Chappel Rouge de la summe de xv ff. xj solz iij d., le 10 de ce moy par A. Chiccand comptorolé, mandons luy soit faicte parcelle d'ycelle summe.

(Ja. Bel.) — A la requeste de Loys Bel est esté resolu que les droitz de Jacques Bel estans seans ne luy soyent point restituys que primierement ledict Loys ne soit evocqué à veoir cela faire.

[1] La crie fut publiée le 13 mars (P.H., n° 1161; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 142).

[2] Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 65: « Livré per 553 lb. de cloche az 2 s. 6 laz lb. poyé ledit jours, 115 ff. 2 s. 6 d. [*En marge :* Cloche, fault savoir de qui l'on les ast heu]. »

[3] Daugerant de Boisrigaut au Conseil, Berne, 7 mars (P.H., n° 1092) : il a reçu la lettre du Conseil (du 2 mars) et prend note que celui-ci lui exposera à son retour les causes du mécontentement qu'il a contre Jean du Boys. « Il est vray que, voyant le s[r] de Savoye et vous estre en discord et guerre, je fuz content et luy mandé, pour esviter à tous inconveniens, qu'il se deust mectre en lieu de liberté pour la seureté des lettres et pacquetz du Roy; de quoy vous vouldroys prier n'avoir desplaisir, car cella ne c'est fait que pour bonnes causes... Je vous veulx bien prier jusques à mond. retour laisser les choses en l'estat, pour sur ce avecque vous adviser ce que sera de fere. »

[4] Cf. C.L., vol. 3, fol. 199 v°.

(Equus Collomb.) — Estant oye la relation de Amyé Gervais sur la vision du cheval de Jehann Collomb, charroton, gasté en menant l'artillerie à la Clusa, est esté resolu et mandons luy soit faict une parcelle de dix florins pour recompense.

(Jo. Gardet.) — Nous, à la requeste de Jehann Gardet, bochier, hayans advisé qu'il ne doibt perdre le cheval qu'il presta à la trompette de mess[rs] de Berne venant de Chamberier, havons arresté que ledict Gardet doebge retirer et garder le cheval dudict trompeta qu'est cheu Jehann des Boyes, posta, jusques à ce que luy soit rendus le sien.

(Julian fondeur.) — Sur ce que Juliand Boccard, fondeur, tousjours inste luy soit rendu le bledz qu'il faisoit amené du camp en la ville, il est resolu qu'il doege demorer aux resolutions desja dessus faictes; et de ce qu'il demande de la garnisson de Jussier, est arresté que l'on luy fera comment aux aultres.

(Relicta Pe. du Bollo.) — Hayons oys la supplication de la relaisse de feu Pierre Boloz, patissier, requerant luy estre pourveu d'une maison, veu la pouvreté est en elle qu'est esté contraincte desroucher une maison qu'elle havoit au faulsbourgs de Sainct Legier, pour la fortiffication de la ville, est esté advisé et resolu pour pytié que l'on luy pourvoisse de quelque maison des prebstres pour l'honneur de Dieu, affin que mieulx elle puysse sobstenir ses enfans.

(Claude Claret.) — Claude Bolens appelé Claret supplie que l'on luy laisse la maison au prest Saincte Clere pour son habitation, pource qu'il ha desroché la sienne. Est resolu et advisé que ladicte maison appertient à l'Hospital, pourquoy l'on ne la luy peult concedir.

(Predicator de Jussier.) — Audito predicante de Jussier, conceditur sibi littera quod possit per totum mandamentum predicare, baptisare et disponsare.

(Donum.) — Est pauper quidam infirmus, de Berno, qui vult abire ad partes; petit sibi aliquid dari pro suis expensis. Fuit advisum quod sibi dono dentur duo floreni pro suo hujusmodi transitu.

(Porta S. Leodegarii.) — Quia non diu est obiit Andreas de Rua, porterius porte Sancti Leodegarii, et nobilis Johannes Cocquet, capitaneus illius regionis, est melius informatus de viris sufficientibus ad regimen ejusdem porte, onus ipsius porte, seu reperiendi porterium ad eandem, fuit eidem Johanni Cocquet commissum, qui promisit perquerire et invenire.

Eodem die, post prandium. — C. Savoye.

(Jo. Munier.) — Audito Johanne Munierii, ad instantiam illius de Ravoria, de Vesena, estant faictes les debhues remonstrances, est esté injunct audict Jehann Munier de poyer à la forme de l'ordonnance, sur poenne de soixante solz.

(46) *(Martis decimaquarta martii 1536*[1]. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., A. Levet; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin; C. Richardet, B. Messeri, Jo. Marchant, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Furbiti.) — Icy est esté parlé de frere Guy Furbiti, detenu etc.; et pour ce que l'office de justice est de souvent visiter et avoir advys sur les prisonniers, est arresté et resolu que aujourduys au demain l'on doebge aller parler à luy; et si par ses responses l'on cognoit qu'il soit obstiné à demorer en deshobeissance, que l'on le doebge transumuer en la prison dernier S. Pierre, en la quelle si longtemps est esté detenu Francoy donat de Gingin, à y demorer jusques à ce que aultre advys soit esté faict sur son cas[2].

(Artilleria.) — Amyé Gervais, maistre de l'artillerie, ha proposé qu'il y ha des pieces de l'artillerie qu'hont besoing de reparation, où ha neccessité d'argent. Sur quoy havons advisé et mandé à nostre general thesourier qu'il luy delivre deux escus soloil.

[1] Le Conseil au s[r] de Machilly et du Crest (M. de Blonay), 11 mars (C.L., vol. 3, fol. 199): « Nous vous havons bien par ces presentes volu advertir que sumes informés que soufrez en vostre chasteaulx du Crest du fier [fief] de Jussier se retirent aulcungs gentilshommes nouz mortelz ennemys et des prebstres faisans là actes de scandalle à noz subjectz de Jussier, chose à Dieu desplaisante. Pourquoy vous prions il vous plaise adviser que cela ne se face plus, mais plustost soit donné aux pouvres gens bon exemple comment havons nostre fiance bien scavez faire. » — Le Conseil à la duchesse de Nemours, 12 mars (C.L., vol. 3, fol. 199 v°): « Madame, combien que nous hayés par vous lettres promys donner tel ordre sur vostre baronnie de Foucignye et aultre part, ne nous seroit donné empeche ny faict desplaisir à noz gens etc., vouz gens de lad[te] baronnie ne cessent; mesmement les deux gentilshommes de Synoches, desqueulx desja vous havons paravant suppliez justice par noz lettres, à l'occasion du murtre ilz firent en noste mandement de Thiez, vu que trouvons nostre supplication nous estre rien proufitable, car pour cela n'ont laissé estre seurs à leur retraicte riere vous; don dempuys, c'est jeudy dernier passé, il venirent à Veu, villaige de nostred[t] mandement de Thié, assaillirent, battirent et blessarent à mort Claude Perret, nostre subget dud[t] villaige, laborant à la cherrue; puys de là incontinant se retirarent riere vous. Ces choses sont desplaisantes à Dieu et toute bonne justice et lesquelles ne porrions bonnement soufrir. Vous voulons bien toutesfois encore supplier y hayés du regard et donner ordre, jouxte vostre tant bonne promesse, soit aux nostres justice ministree desd[tz] Synoches et aultres se retirans riere vous, et aussi qu'il vous plaise ordonner à vouz officiers de Bonna qu'il ne nous donnent empeche amener noz biens dud[t] Thiez, comment il nous voulsirent faire hier. Et nous, de nostre costel, taicherons, Madame, de si bien voisiner avecque les vostres n'hauront occasion de mescontentement. » — Le duc de Savoie aux ambassadeurs des Cantons évangéliques, Thonon, 13 mars (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 1, n° 3): il a reçu leur lettre datée de Berne, 3 mars. « Et quant à la journee prinse à Lausanne, nous y despecherons noz gens mieulx adverty de nostre intention. » Le duc avait rédigé déjà le 18 février les instructions destinées à ses envoyés à la journée de Lausanne (Turin, *Genève*, catég. I, paquet 14, n° 10); cf. Segre, p. 118 n. 5. La journée de Lausanne se tint du 30 mars au 1er avril (cf. E.A., IV 1 *c*, n° 410).

[2] Le s[r] de Verey au Conseil, Crémieu, 13 mars (P.H., n° 1154): « Messeigneurs, le roy m'a parlé d'ung sien subject que vous aves en voz prisons, nommé frere Furbiti, du quel nous avons aultrefoys parlé et, à ce que vous m'en avés dit, il ne tient en voz prisons que pour les despens. Led. s[r] m'a commandé vous en escripre et le vous recommander, et vous en escripra; il a ung sien frere qui, avec le congé du roy, s'en va vers vous pour aviser de faire du mieulx. Il craint qu'il luy fust faict quelque desplaisir à sa personne par quelquung des vostres; toutesfois je l'ey asseuré qu'il ne luy sera rien faict et que vous l'escouterés et ne sortirés point de la raison. Comme vous avés acoustumé de faire quelque chose pour moy, je vous prie le faire parler à son dit frere, affin qu'ilz ensemble avisent quelque moyen de vous satisfaire. A ce que j'ey entendu ce dit pourteur c'est monstré de voz amis où il a peu, mesmement à poursuivre la delivrance de aulcuns Allemans crestiens prisonniers à Paris. Je vous prie luy faire bonne chiere et le trester selon vostre humanité acoustumee. »

(Tabellet.) — Icy est esté parlé de Loys Tabellet, quil ha heubt pluseurs biens du chasteaulx de Trouches, quil appartiennent au commung. Sur quoy est esté resolu et arresté qu'il soit demandé et de cela inquys; et sil spontanement il ne confesse, qu'il soit mys en prison, prises informations contre luy, et luy soit formé procès[1].

(De tutella pupillorum.) — Monsr le lieutenant demande conseilz sur ce que pluseurs luy demande pourveoir de tuteurs aux enfans pupilles. Surquoy est esté advisé qu'il debvra, à la requeste des parents des enfans, choesir trois ou quattres personnaiges suffisans, soyent voyesins ou aultres prochains et les nous presenter à elire les pluspropice. Et toutesfois est arresté que cest arrest soit myst en ung Grand Conseil.

(Cappellanie.) — Ledict mons[r] le lieutenant dict que pluseurs et entre les aultres Michiel Morel, citoyen d'yceste, soy demande de pourveoir et mettre en possession d'une maison feu de Domo, convenant à cause de certains biens luy ha emporté d'une sienne chappelle de S. Gervais, au quel il n'ha osé pourveoir, pour ce qu'il ha entendu les biens des chappelles estre applicqués à l'Hospital. Sur quoy est esté arresté qu'il doebge de cela pourveoir et sil l'hospitalier pretendt, il suyvra le droit de l'Hospital.

(Fuste vini.) — Aussi mons[r] le lieutenant dict que aulcungs quil hont recogneu les fustes de leurs bossotz de vin, à eulx aux villaiges par les gentilz prist, les demandent soy restituir. Sur quoy est esté resolu que celluy quil recognoit sa fuste haye regar sur l'affaire: sil là où ell'est il hont prys le vin, sa fuste luy soit liberalement restitué; s'il n'hont heut que la fuste et cela soit par acchetz, la moytié du prys soit restitué. Et ainsin mons[r] le lieutenant le doebge tracter amyablement.

(Raymond et Fronge.) — Estans oys Raymond de Cusenens et Hemoz Mijouz sus ung appel à cause des beufz furent en sequestre cheu Hemoz Foral, et le tout entendu, pource que se treuve que Hemoz Mijouz est venu accheté les beufz en sequestre, heure suspecte, qu'est practicque et ledict Raymond il havoit le premier droict, à l'instance du quel estoit le sequestre, est esté resolu iceulx beufz au le prys d'yceulx debvoir appartenir et demorer audict Raymond, à la forme de l'ordre de mons[r] le lieutenant.

(47) *(Procurator generalis.)* — Jehann Gula, procureur general de ceste cité, a exposé comment hors la ville ha pluseurs gens fugitiffs contre lesqueulx, à cause de leur deshobedience, la Ville et bien public ha interest. Pour quoy ha requys luy estre contre iceulx decernie citation. Surquoy est esté resolu que ledict procureur doebge contre iceulx suyvre à la forme

[1] Voir aux Notes complémentaires les informations contre Tabellet et consorts.

du dernier Conseilz de Deuxcentz sur cela heubt. L'on advisera à vendredi prochain à luy decerni la citation demandee.

(Castrum de Gailliard et de Piney.) — Icy est esté arresté que les chasteaulx de Gailliard et de Piney doebgent estre myst bas, et de cela l'on laisse la charge aux chastellains.

(Simballa.) — Après estre parlé des clouches sont en la maison de Domenne Franch, est esté resolu qu'icelles soyent prises et menees en l'Alla comment desja souventesfois est est resolu.

(D. Grossi.) — La supplication de messire Claude Gros, par la quelle expose que le procureur general luy faict quelque empeche en ses biens etc., et dict n'havoir faict chose pour quoy l'on haye action à luy ny à ses biens, demandant saulfconduyt pour deffendre son droit, estant veue, est resolu qu'il luy soit faict comment l'on fera aux aultres à la forme du Conseil de Deuxcentz.

(Hospitale.) — L'hospitallier expose qu'il n'ha pas du bled pour les pouvres, supplie que l'on luy face delivré le bled qu'il ha entendu est à Cillignier. Sur quoy est esté resolu et faict commandement au chastellain de Piney qu'il doebge prendre ledict bled et le mettre au grinier de la Ville. Puys après l'on advisera sur cela.

(Tho. Genod.) — No. Thoma Jenod, jouxte ce que souvant ha supplié, ha maintenant requys luy soit donné certains obliges deubz à la communité Sainct Gervais sont à sa sollicitation en la maison de seans, et ce en recompense des services il ha faict, disant que sans luy les droitz de ladicte communaulté estoyent tous perdus. Sur quoy est esté resolu que l'on verra lesdictz obligez et advisera l'on de faire du meilleur avecque luy.

(Gabellatores carnis.) — Pource que à l'instance du thesourier general sont detenus aux arrest Claude Bernard et Pierre Sermod dict Veyron, gabelliers de la chair de ceste cité. Ledict Bernard ha exposé que à cause des guerres, la chair n'ha pas heubt corse et n'hont peu exiger la firme d'ycelle, mais sont en arriere de beaucoup. Pourtant dict à eulx estre impossible poyer ce que l'on demande, d'où ilz supplient havoir de l'advys sur leur cas. Sur quoy est advisé et resolu que maintenant il doebgent poyer les sallaires des guex et bailler argent pour havoir de la chaulx. Et il seront osté de l'arrest pour ceste foys; tandem l'on advisera.

(Bochuti, Servandi.) — Don Amye Bochu et don Pierre Bochin appellé Servent, detenus pour inobedience de aller à l'escholle avecque leurs disciples, supplient estre laichés et leur estre permys demorer en leurs chambres à enseigner des petys enfans à lire et escripre, jouxte ce qui est l'usance de permettre à tous escripvains. Sur quoy est esté resolu et arresté qu'il doebgent aller et mener leurs disciples à la grand'escolle; aultrement il seront pugnys comment rebelles.

(Receptor Capituli.) — Pierre filz de feu Nycod Ruffi, notaire, eleuz

recepveur des biens soloit tenir Chappiltre, est venu, ha accepté l'office et promys et juré le feablement exercer.

(Jo. Davignion.) — Estans oys Jaques Maurys, munier, d'une part, et Jehan de Avignion et ses compaignons, de l'aultre, l'on les remest à mons[r] le lieutenant, à veoir leur different.

(Mandatum.) — Estant vehu le compte de Burnet Prieur, appothicaire de la Ville, qui se monte cent trente et sept florins six solz, le septiesme jour de febvrier dernier passé par noble Amyé Chappeaulxroge compterolé, est esté commandé parcelle sus icelluy.

(Mandatum.) — Estant aussi veu le compte de Francey de Vege, notaire, de ce qu'il ha employé au service de la Ville, ascendant à la somme de xxx gr. six deniers, comptorolé par A. Chiccand le unze de ce moys, est esté commandé de luy faire parcelle[1].

(48) *(Revenditio P. Verna.)* — Jouxte ce que dessus estoit esté resolu, hayans veu l'instrument de reachetz par feu Jaques Froujon concedé à feu Claude Verna, bourgois de ceste cité, de l'ann mille cinqcentz et quinze, le vuyt de novembre, d'une piece de prez et chenevier, contenant l'anviron deux seytenes, assizes au territoire de l'Agmandollier, jouxte la terre du prioré de S. Victeur devers le levant, le prez de Francoys Byolley devers l'occident, le prez de Jehann Balard devers le vent, et le chemin publicque tendant de Geneve en Bonna devers la bise, par ledict Verna audict Froujon vendue pour le prys de cent florins, instrument par Jehann Hostellier de Machamp receuz; estant oys Pierre filz dudict Claude Verna et veu l'argent il presente pour ladicte redemption, attendu que n'y ha nulz à present puysse ladicte revendition asseurement faire que nous, à cause des condempnations, sentences et procès de ceulx quil soloent icelle piece tenir, nous, de nostre bonne volonté, par resolution de nostre Conseil informé de noz droitz, à cause de nouz interest etc., havons icelle piece susconfinee audict Pierre Verna, present, et à [2] son frère, absent, ledict Pierre pour luy et son dict frere et leurs hiers stipulant etc., revendu pour le prys des dictz cent florins, lesqueulx havons es mains de nostre general thesourier etc. manuellement receuz etc. Devestons etc. Investons etc. Promettons etc. Et mandons luy en estre faict instrument à dicts de gents expers à cela etc., en la meilleur forme etc. — *(Sindicus Chap. Ro. a employé l'argent.)* — *(Registratum est.)*

(Valeyrier.) — Pierre filz de feu Estienne Cortagier et Claude filz de feu Pierre Berthet, de Valeyrier, terre de Chappiltre, procureurs de ladicte parroche, instrument receu par Francoys de Vegio, notaire, le sept de ce moy, jouxte le commandement de leurs parrochins et par la puyssance à eulx baillee au nom de ladicte parroche et de touz ceulx qui aultresfois estiont

[1] Cf. ci-dessus, p. 485 n.
[2] Nom en blanc.

subgetz de la seigneurie de Chappiltre bien informés etc., nous hont recogneuz pour leur seigneur au lieu dudict Chappiltre etc., et promys estre perpetuellement feables etc., et reveller et recognoistre ce qu'il doibvent etc., et poyer les censes deubhes etc. Renuncans etc. — Fiat instrumentum in meliori forma.

Mercuri quinzes martii 1536. — Nobiles C. Savoye, E. Chapp. Ro., A. Porral, He. Levet, sindici; — M. Sept, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin; A. Chap. Ro., C. Richardet.

(Pontet.) — Pource que dempuys les deffenses faictes de ne plus forraiger Amyé Pontet n'a laissez de aller ça et là et maximement à Jussier et à Bella Riva, et specialement à Bella Riva dempuys deux jours en ça, où il ha prys les fustes de bossoutz de vin, et la paille, est esté resolu qu'il soit detenu aux arrest seans jusques à ce que aultrement soit advisé sur luy.

(Oratorum reditus.) — Les nobles Amyé Bandire, Amy Porral et Michiel Sept, ambassadeurs, sont revenus de Berne, mais pource que le Conseil n'est bien complict, sont remys à ung aultre Conseil à faire leur relation, qui sera après sopper aujoursduys.

(Uxores fugitivorum.) — Icy est esté parlé des femmes de ceulx quil hont laissee la ville, qu'il semble bien estrange de faire vuyder les femmes qu'hont portez les charges et sont demoreez, aussi veu que les biens de leurs marys sont inventarisés et fiancés. Sur quoy est esté advisé et resolu que telles femmes soyent laissees et permises en la ville jusques à ce qu'il soit cogneust. Et tandem que l'on doebge procedir contre les marys et ceulx quil plus griefz hauront faillir il soyent plus griesvement punys.

(49) *(Bona Belli.)* — Icy est esté parlé sur ce que la femme Jacques Bel demande les biens de son mary et les siens, prys au port de Piney. Sur quoy est esté advisé et resolu que l'hospitallier doege suyvre iceulx biens par vigueur de la soubmission dudict Jacques Bel et de la donation à nostre hospital par Loys et [1] [Dominicus] Bel faicte.

(Girard Poctu.) — Estant aoys Girard Poctu, bouchier, demandant poyement de ce que luy est deubt pour la chair livree à mons[r] de Vereyt, est esté resolu que sil ledict Girard doibt de l'argent des banchs au de la gabelle, que l'on le luy entre; item et que l'on luy dye qu'il se contente que l'on luy entrera sur ce que debvra à l'advenir.

(Thiez.) — Icy est esté parlé que le chastellain de Thiez a revellé que le bruyt est à Thiez et lieuz circumvoyesins que l'on lieve des compaignons quil tirent en Bourgoigne et sont poyez à Sainct Montsel; item que ceulx dudict Thiez sont tout esbays de ce que l'on ne faict compte de havoir justice des Sinouches quil les hont ainsin battus et que le pouvre homme quil dernierement fust battu en la cherrue est bien malade et en grosse pouvreté.

[1] Prénom en blanc; voir ci-dessus, p. 300.

Sur quoy est esté resolu et arresté que l'on escripve une nıissive au lieutenant de Thiez, et pour le premier poinct que l'on le advertisse qu'il face crier que nulz ne soit auser ny si ardys de sortir du mandement pour aller en guerre sans nostre congé, sur poenne de nostre indignation. Pour le second l'on luy mande la missive de madame Dannemoux[1], affin il cognoisce comment nous suyvons contre Sennochez et qu'il la doege restituir au tiert du pouvre homme blessé trois coppes de froment pour soy soubvenir et substenter; et qu'il entretienne bonne paix par bonne justice[2].

Eodem die, post cœnam. — 4 nobiles sindicci; — M. Sept, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chap. Ro., Jo. Lullin, Jo. Marchant, P. Ameaulx, M. Morel; — thesaurarius.

(Relatio oratorum.) — Les nobles Amyé Porral, Amyé Bandires et Michiel Sept, ambassadeurs revenus de Berne, hont refferu comment ilz sont esté en Berne, jouxte leur charge, et hont exposé devant mess[rs] de Berne le contenu de leurs instructions touchant ce que mess[rs] de Berne demandent leur estre laissee les preeminences et auctorité que l'evesque havoit en ceste ville, et le vydompnat, par lesqueulx hont heubt response qu'il veulent havoir entiere responce sil nous volons faire cela au non; et puys il adviseront de jurer la borgoisie, qu'il n'hont pas volsu jurer jusques à ce qu'il haye icelle response, disans: « devant toutes choses mess[rs] sont resolu de havoir entierre response de vous sil volés faire ce que les capitainne, lieutenant, banderetz et conseilz de leur armee vous hont demandé, au non; et sur ce icelle, il vous respondront du serement de la bourgoisie ».

Lesquelles choses oyes est esté advisé et resolu que l'on doebge bien adviser et panser de leur faire response à nostre honneur, utilité de nostre ville et qu'il n'en soyent point indignés[3].

(50) *Jovis sexdecima martii 1536.* — 4[or] nobiles sindici; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, F. Favre, Ste. Pecollat, P. Lullin; A. Bandire, B. Messeri, Jo. Marchandt, P. Ameaulx, M. Morel; — thesaurarius.

[1] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 13 mars (P.H., n° 1149): «Treschers et bons amys, j'ay receu vostre lettre, et me desplaist grandement des empesches que dictes vous estre donnes par ceulx de Foucigny et mesmement par les deux gentilzhommes de Senoches, tant par le meutre et homicidde par eulx commys à Thyer que pour avoir assailly, battu et blessé à mort Glaude Perret. Surquoy j'ay expressement donné ordre que informacions en soient prinses. Et sy par icelles appert desd. forfaictures, j'en feray fere telle et sy briefve reparacion et pugnition qu'aurés cause vous contanter sans plus m'en escripre. J'escrips à mes officiers de Bonne que empesche ne vous soyt donnee à la voicture de voz biens de Thyer non seullement, mays aussy en toutes voz negoces et afferez. Et croy qu'il n'y aura point de faulte. Aultrement soyez asseurez qu'en feray fere telle et sy griefve pugnition pour le desir que j'ay de vous fere plaisir et de bien voisiner avec vous, que ce sera à l'exemple d'aultres. Esperant que ferez de mesmes de vostre cousté. Spendant si aulcune chose voullez que je puisse, je m'y employeray tresvoulantiers. »

[2] Le Conseil à P. Vachat, lieutenant du châtelain de Thiez, 15 mars (C.L., vol. 3, fol. 200).

[3] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 515-516.

(Littere Bernensium.) — Icy havons receup des lettres de mess[rs] de Berne, par lesquelles il nous prient que nous aprestions nouz nefs et galeres, pour nous trouver à icelles à Morges le vingt de ce moys au soyer, pour aller hostillement assaillir le chasteaulx de Chillion etc[1]. Lesquelles lettres vehues est esté resolu que nous doibgeons cela faire; et, pour commencer, que ceste nuyct soyent mandez deux guex à l'entour du lac pour faire revenir les nefs corsieres et nagelles, et les navatiers de ceste ville; et qu'il soyent icy sambedi sans nulle faulte. Et est esté resolu que l'on mande les deux nefs armees et deux aultres grand nefz, et les aultres que l'on porra. Et pour les conduyre sont esté eleuz Michiel Sept et Francoy Favre, es queulx est donnee la charge adviser sur les navatiers et de mettre en ordre l'artillerie et ceulx qu'il auront à mener avecque eulx. Item est arresté de faire cinquante balles de lanne au de borre pour porter sus icelles nez; et les doebgent faire à faire le sindicque Levet et le thesourier. Item est arresté l'on doebge cuyre du pain, mettre en point l'artillerie et pourvoitre des compaignons neccessaires, qu'il soit tout prest pour partir sambdi au soir[2].

Veneris decima septima martii 1536. — C. Savoye, A. Porral, A. Levet; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin, Do. Darlod; A. Chap. Rouge, C. Richardet, B. Messeri, Jo. Marchant, M. Morel.

(S. Victeur; capiatur Laffa.) — N. Do. Darlod, chastellain des terres S. Victeur, hat exposé que à Troynex ha ung homme de ceulx quil assaillirent et tuarent des gens de l'armee de Berne quant il venirent, et qu'il ha encore des armes d'yceulx, et pour [ce] il demande à scavoir mon s'il le prendra pour en faire justice. Sur quoy est esté advisé et resolu que quant il haura bonnes informations de cela, il prene ledict homme et lesdictes armes.

Aussi ha parlé du bled qu'est à Regnier et de Jo. Forral, quil luy ha baillé ung coctet des censes de Sainct Victeur du quel il demande estre satisfaict. Sur quoy est arresté qu'il se poyera en luy baillant quelque admodiation de S. Veyteur. Item que il face avecque luy qu'il amenne le bled de Regnyer.

(Cride per pagos.) — Quia auditum est que aulcungs lievent des gens pour aller en Bourgoigne faire amas et est craindre cela estre aussi tost contre nous ou mess[rs] des Ligues que d'aultres, est esté resolu que par toutes noz chastellannies doegent estre faictes cries que nulz n'ose aller en guerre sans nostre commandement, sur poenne de nostre indignation.

(Poplinge.) — Pource que esté dict que aulcungs de Pouplinge reffusent obeir, est esté resolu que l'on leur impose la poenne accoustumee; et s'il faillent, qu'elle soit exigee.

[1] Berne au Conseil, 13 mars (P.H., n° 1162; impr. dans F. De Crue, p. 46).

[2] Cf. *Finances* M, n° 23bis, fol. 64 v° et suiv. — Sur la participation des Genevois à la prise du château de Chillon, voir É. Rivoire, dans B.H.G., t. VI, p. 126 et suiv.

(51) *(S. Grossi.)* — Estant vehue la supplication de messere Claude Grossi, suppliant luy estre permys venir en la ville, est esté resolu qu'il luy soit respondu que puysqu'il point porte les charges ny garde les biens de la Ville, il n'est point digne de iceulx havoir; portant nostre procureur gardant ses biens, l'on procedera et sera faict avecque luy comment avecque les aultres.

(De fugitivis.) — Il havoit esté dict de exequuter la premiere citation contre les derniers fuytiffz et remys à aujoursduys. Toutesfois, pour ce que à present nous havons beaulcoup d'aultres affaires, est esté resolu que nous doebgeons encore ung peult sur cest affaire supercedir.

(Furbiti.) — Surce que par ces jours passés estoit arresté que Furbiti, detenu, deubsse observer la sentence contre luy faicte au vrayement par la saincte escripture soubstenir ses propos; à quoy il havoit demandé luy estre livré une bible et les articles par escript, et il les resolvra; nous est esté refferu comment hier luy fust presentee une bible avecque des articles de la puissance du pape et des prebstres, de l'observation des jours et des viandes, des religions, de la messe et choses semblables. A quoy il respondy: « Qu'est une bible ? c'est bien faict. Je pensoye que mess[rs] heubssent quelque discretion à me oster de ceans et moy mettre cheu quelque bon marchant à mon aise, mais l'on me faict comment le Roy fict à Sainct Blanchier, auquel il ostat touz ses droitz, papiers et escript, puys lui demanda faire compte; le pouvre homme ne pouvant venir à son compte sans ces papiers, il fust pendu et myst à mort. Vous entendez: je suys sans mes livres et l'on veult que je responde. Certes je ne veulx point disputer, moy estant en prison, tant seulement sus une bible et ne scauroye vuyder ce que me demandez en ung ann; pourtant reportez le à mess[rs]. » Laquelle relation oye, veu que ainsy il se joue de la justice, est esté conclud qu'il change de prison et soit myst là où estoit Francoy de Gingino, comment ja estoit paravant parlé.

(Schole.) — Le recteur de l'escholle ha exposé que, à cause de tant de gens qui frequentent et tregent en icelle moderne escolle se treuve toute gastie; aussi les neccessaires sont serrees que faict bien faulte aux enfans. Pourtant a suppliez que l'on y pourvoisse. Sur quoy est esté advisé et resolu que les mennaigiers quil se tiennent en la dicte escole doebgent trestous vuyder et que en icelle ne restent fort les maistres et escolliers; et que l'on cherche le meilleur moyeng quil sera pour faire des retraictz aux enfans.

(Rolet, Bordon.) — Estant oys Rolet, barbier et filfre, demandant à Johann Bordon deux florins pour vuyt jours qu'il le devoit norrir au temps de la guerre, est esté resolu et arresté que ledict Bordon luy doebge satisfaire.

(Jo. Daberes.) — Estant veu le compte de Jehan Daberes et de Jehan Pierre, son compaignon, est esté arresté que l'on leur doebge faire leur

parcelle quant il auront rendu le compte du boyes et des pierres que l'on leur demande.

(Hospital.) — Ayans auoys Claude Bernard, procureur de l'Hospital, demandant du vin blanch pour les malades, est esté resolu que le thesourier luy expedisse ung bon bossotz de bon vin blanch.

(Jo. Clement.) — Sur ce que Johann Clement, cutellier, demande poyement de certainne matiere de clouche qu'il ha remise en l'asle, est esté resolu qu'il luy soit faict comment aux aultres.

(Corde.) — Icy est parlé de deux grosses cordes, lesquelles Estienne Pecollat, chastellain de Piney, dict havoir faict apporter dudict Piney, sur lesquelles l'hoste de la maison en la quelle elles sont esté trouvees demande six florins quil luy estoyent deubz dessus et les despens faict de là icy. Sur quoy est esté resolu que ledict Ste. Pecollat face icelles cordes mettre en l'asle et poye la dispense; et sil ledict hoste faict apparoitre du debte des six florins, qu'il les luy poye.

(52) *(Alia corda.)* — De une aultre grosse corde qu'estoit au Mollard est dict que l'on la demande à Nycod le chappuys de S. Gervais, qui en prys charge au Mollard le temps de la guerre.

(Sallarium servitorum oratorum.) — Icy est esté parlé de Amyé Desieres quil ha dernierement [servi] aux ambassadeurs sont esté à Berne, et de ce il demande son sallaire. Au quel propos est esté arresté que luy et tous les aultres semblables serviteurs dès icy en avant doebgent estre poyez à raison de trois solz pour jour pour leurs sallaire.

(Relicta Bouloz.) — Sur ce que la rèlaissee feu Pierre Bouloz, patissier, demande luy pourvoitre de quelque maison où elle puysse demeurer à gaigner sa vie et de ses petys enfans, est arresté que mons[r] le sindicque Porral et le capitaine Cocquet doebgent adviser de la louger en la maison du procureur de Chappiltre vers la rue Sainct Legier.

(Tegule.) — Icy est esté parlé des thyolles de Palaix et des aultres que l'on enporte dehors par sus le lac. Sur quoy est esté arresté que l'on deffende aux navatiers et aultres qu'il n'en doebgent point porter dehors. Et affin que ceulx de Palaix n'hayent excuse qu'il n'hont pas d'argent à poyer, que l'on leur presente trente et trois solz pour millier, puys que pour celluy prys il l'hont bien baillé aux aultres gens[1].

(16 escus.) — Sur ce que Claude Curtet, cutellier, demande luy estre restitué les escus qu'il trouva en une borse à la journee de Collognier, quil sont es mains du seig[r] Antoenne Chiccand. Sur quoy est esté resolu que attendu que cella est argent quil ne debvoit suyvre, pour l'offense il fict de laisser la compagnie, iceulx sezes escus soyent employés es murailles de la ville.

[1] Cf. L. Blondel, *Faubourgs*, p. 42, et ci-après, p. 510.

Dominico decimo nono martii 1536. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., A. Porral, sindici; — Hud. du Mollard, Jo. Cocquet; M. Morel; — thesaurarius.

(Gailliard.) — De meniis castri Gailliardi a parte civitatis dirruendis fuit arrestatum avecque Amyé Patey, masson, et son compaignon, quil hont promys mettre bas toute la partie du costé de ceste cité de ladicte muraille de Gailliard, pour le prys de soixante florins, que ordonnons leur soyont poyez par nostre thesorier.

Lune vigesimo martii 1536[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Ste. Pecollat, Jo. Lullin, F. Favre; A. Bandire, A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchant, P. Ameaulx, M. Morel.

(Homines ad exercitum Bernensium et naves.) — Pour satisfaire à l'arrest desja faict sur la lettre de mess[rs] de Berne, est arresté que aujourduys soyent les batteaulx envoyés et que l'on mette dedans de l'artillerie et du pain à la discretion des conducteurs. Et pour ce que Michiel Sept ne veult accepter la charge avecque ledict Francoys Favre, est esté eleuz en son lieu Francoys Chamois es queulx est donnee (53) charge prendre cent compaignons, que navatiers que aultre, et les conduyre. Et affin il ne partent sans argent, le sindicque Chappeaulx Rouge a delivré audict Favre vingt escus d'or qu'il havoit receuz pour le thesourier de la revendition faicte à Pierre Verna. Et nous ha refferu ledict Favre havoir faict marché avecque les navatiers à quattres solz pour jour, don luy est accordé qu'il en doebge aultant poyer aux aultres compaignons quil iront en armes[2].

[1] Berne au Conseil, 14 mars (P.H., n° 1162): « Vous estes sans doubte assé informés de la sentence obtenuez par ceulx de Neuffchastel contre vostre capitaine Baudichon, ici en nostre ville, à cause des gaiges du service et sortie qu'il ont par cy devant faict pour vous. Et pource que à tel affayre ne prevenés aulcunement, sumes estés par eulx requis de metre telle sentence en exequution et leur ayder qu'il puissent estre contentés d'iceulx gaiges selon le contenuz de lad. sentence. De quoy vous avons bien voussu advertir, vous admonestans que obviés à cella par payement desd. gaiges, ainsin qu'a esté par nous justiciers ici sentencé; aultrement ne leur serions denier de prendre de vous biens là out les pourront trouver riere nous, et les leurs abandonnerons selon la coustume de nostre ville. Sur ce ayés y de l'advis et considerés bien vostre prouffit. » — Le Conseil à Berne, 20 mars (C.L., vol. 3, fol. 200 v°): « Nous havons receup vostre lettre pour ceulx de Neuschastel, du quel faire ne scavons rien, sinon comment nous hont parlé noz ambassadeurs M. Sept ce qu'il havoit entendu de mons[r] l'advoyer au quel il dict nostre affaire: c'est que Baudichon n'ha point heu de nous charge aller là promettre ce que l'on demande. Don n'entendons estre à tieule chose tenu. Vray est nostre ambassadeur Claude Savoye fict certain arrest à Neufzchastel pour havoir des gens, comment nous ha refferu; nous ne voullans tel arrest reffuser jouxte icelluy vouldrions bien prier vouz excellences se voloir souvenir que lesd[ts] de Neuschastel ne firent pas ce qu'il havoient promys, mais se retirarent sur certainne promesse de mons[r] de Lullin, es biens du quel l'on debvroit corir et non pas aux nostres. De quoy, affin que ne soyons dictz ingrats, prions vosd[tes] excellences leur plaise permettre et auxd[ts] de Neuschastel persuader qu'il recorent auxd[ts] biens et non pas à nous, prenans les affaires à la bonne part... Nous aussy havons deliberez envoyer noz ambassadeurs à Neuschastel pour leur faire remonstrance. » Cf. Ed. Bæhler, p. 33; F. De Crue, p. 20. — Simon Grynæus à Farel, Bâle, 20 mars (impr. dans Herminjard, t. III, n° 542).

[2] Cf. *Annales de Savion*, 20 mars; Finances M, n° 23*bis*, fol. 65 v°. — Sur la prise de Chillon, cf. ci-après, 1er avril.

(Joachin.) — Joachin Hilbrand, pinctre, prys pource que hier au soir il estoit tant yvre qu'il commenca debat avecque ses voyesins, et pour ce est arresté qu'il soit myst au croton trois jours en pain et eaue.

(Jo. Favre.) — Pour ce que Jehann Favre, bouchier, est esté trouvé estre allé à Mijouz avecque certains ses complices et là havoir composez ung homme qu'il hont prys, nommé Pierre de Fernex, contre toute honnesteté, est esté resolu qu'il soit mené en prison et luy soit formé procès[1].

Martis vingt et ung martii 1536[2]. — C. Savoye, A. Porral, A. Levet; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, Hud. du Mollard, P. Lullin; A. Chap. Ro., M. Morel, Jo. Marchand.

(Mandatum.) — Sur ce que no. Amyé Chap. Ro. demande estre poyé de son sallaire de deux ans qu'il est esté compteroleur, est esté resolu luy soit donnee parcelle de son sallaire à raison de vingt florins pour ann.

(Hospitale.) — Claude Bernard, procureur de l'Hospital, ha exposé que quand il treuve en l'hospital des enfans pour mettre en apprentissaige, il les il mest, poyant pour tel apprentaige vingt et cinq florins ou trente, affin que selon Dieu les pouvres puyssent estre aydés. La quelle chose oye luy est esté accordé qu'il le puysse faire, car c'est le droict office de l'Hospital.

(Relicta C. Pasta.) — Icy est aussi esté parlé de ce que la Valentine vefve de feu Claude Pasta demande acceptz des biens son fust mary et elle mirent en l'Hospital, jouxte ce que leur fust promys et specialement demande icelluy acceptz luy estre faict sur la maison que sondict feu mary soloit tenir de la Ville et sur ung prez qu'est de la confrarie S. Alois et Sainct Sebastien de ceste cité. Sur quoy est esté resolu que l'on luy fera bon acceptz, car il est raisonnable; et remet lon cela à y adviser entre eulx.

[1] Voir sur cette affaire la lettre de Jean Tavernier, châtelain de Gex, du 19 mars (*Mss. Galiffe* 7, p. 200).

[2] Le Conseil à la duchesse de Nemours, s.d. [20 mars ?] (C.L., vol. 3, fol. 201): « Madame, pour ce que vostre seigneurie de sa bonne grace nous ha tousjours par ses lettres promys nous faire bonne justice de vouz subjectz, nous sumes tousjours à vous prier pour veoir quelque effect des Senoches. Aussi il y est le gentil de La Frasse quil sambedi passé assailly à mort l'on de nouz prescheurs et n'heut esté la grace de Dieu il le tuoit et rendoit mort. Madame, nous vous supplions hayés souvenance de voz promesses, affin nouz puyssions cognoistre la bonne voisinance nous havez promise, dans lesquelles promesses est aussi nostre citoyen Pierre Vandelli, present porteur, le quel vous supplions hayés pour recommandé en ce que devant vostre justice il haura affaire. » — Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, Annecy, 22 mars (P.H., nº 1149): « J'ay receu vostre lettre, et quant aux gentilzhommes de Senoches, j'ay expressement despeché lettres de commission à mon juge et procureur de Foucigny, pour virillement procedder à l'encontre d'eulx, ainsy qu'est de raison, dont j'attens response d'heure à aultre. Touchant vostre precheur, que le gentilhomme de La Frasse a voullu battre et mettre à mort, je suys marrye qu'il ayt ent[r]eprins de venir prechier riere moy. Et croy que le Roy ne s'en scauroyt contanter en estant adverty. Avec ce que je ne suys desliberee de le permectre en aulcune maniere, estant asseuree que ne vouldryés permectre que lesd. myens allassent prechier riere vous. Parquoy vous y aurez advys, affin que inconvenyent n'en advyenne. Au regard de l'affere de Vandelli, je y ay pourveu en justice, ainsy que par luy serez plusaulong advertiz. »

(Loys Bernard.) — Aussi est esté parlé de asseurer ce que Loys Bernard et sa femme hont portez audict Hospital. Et sur ce est esté arresté et resolu que l'on leur faira tout ainsin qu'est esté promys audict feu Claude Pasta etc.

(Vinum Hospitali.) — Sur ce que ledict procureur ha demandé du vin pour les pouvres de l'Hospital, est esté resolu qu'il doebge recepvoir le vin qui sera amené de Sillignier et le mettre audict hospital.

De ce qu'il demande de faire une grange en l'hospital Bolomyer et de mettre Gaspard de Verruffis, appothicaire, en l'hospital, est esté conclus que cela doebge estre veu en ung plusgrand Conseil.

(Mandatum.) — La vefve de mons[r] Johann Fabri ha exposé que l'yvert passé elle, du commandement de mess[rs] les sindicques, expedy à Laurent Mesgret, appellé le Manifficque, ung bosset de son vin blanch, du quel luy fust satisfation promise; elle requier luy soit santisfaict. Sur quoy est resolu et arresté luy soit faicte et donnee parcelle de sondict vin.

(54) *(Ordinatio.)* — Estans oys la femme de Nycod de La Ravoyere et Matieu Vaillant, et veu l'ordonnance de mons[r] le lieutenant à l'occasion de la vache don il hont different, ladicte ordonnance de mons[r] le lieutenant est esté confirmee et approuvee.

(Sales.) — Pierre Sales, encore aux arrest par la Ville detenus à l'occasion des prisonniers sont à Chillion, supplie estre liberé pour soy retiré à Gento, actendu qu'il est nostre subjectz et ha faict la fidelité, et qu'il n'ha puyssance qui soit sus la liberation de nouz dictz prisonniers. Sur quoy est esté arresté et resolu que les femmes et parens desdicts detenus soyent demandees pour veoir qu'elles veulent dire; puys que l'on advisera sur cela.

(Donnex.) — Francois Vuarrier, notaire, ha supplié que l'on advise sur le cas de Jehann Donnex, à cause de la deffense de venir en la ville luy est faicte. Sur quoy est resolu que luy soit faict comment aux aultres.

(Bolard.) — Claude Boulard, quil fust religieux de Riva, exposant sa pouvreté et comment il ha employé tout son temps audict convent, ha requys que à present, pour l'honneur de Dieu, luy soit donnee, des biens dudict convent de Riva, une robe pour soy vestir, asserissant qu'il n'en ha point. Sur quoy est esté resolu et commandé au thesorier par mandement qu'il luy delivre du drapt pour une robe honneste pour son us.

(Corna contra Pontet.) — Estant oye la relation de Nycod Berod, refferissant havoir devant nous remys Amye Pontet, à l'instance de Amblard Corna, estant oys ledict Cornaz et vehu l'ordonnance de mons[r] le lieutenant; actendu que l'appel dudict Pontet dans ung ann n'est esté suyvu et que ledict Pontet ne compart point, est esté resolu et arresté que, si par tout ce present conseilz il ne vient, que ladicte ordonnance soit mise en exequution.

(L. du Fort.) — Loys du Fort, marchant et bourgois de ceste cité, ha exposé que le procureur general de ceste cité l'ha osté de possession des biens qu'il tenoit de l'heritaige fust Mermet de Fernex, du quel en partie il est heritier, comment il appart par le testament dudict Mermet qu'il ha pro-

duyct, suppliant estre en son possessoire reintegré et maintenu. Sur quoy est esté resolu et arresté qu'il doebge attendre le retour de nostre dict procureur, puys l'on advisera sur cela.

(C. Humbert ; cloches.) — Claude Humbert ha supplié que l'on luy veuille poyer la matiere des cloches qu'il ha expedy à la Ville. Sur quoy est resolu, pour ce qu'ellest des forraiges, qu'il doebge dire et monstrer ceulx qui la luy hont vendu; et l'on luy faira comment aux aultres.

(Relicta Pe. Bouloz.) — Estant oys le sindicque Porral sur la requeste de la relaissee fust Pierre Boulouz, patissier, est esté resolu et arresté qu'elle soit mise en la maison des de Monte au Bourg de Fuour, en la partie de Jehann filz de feu Jacques de Monte, fugitifz. Et sil elle ha besoing de toute la maison, qu'elle poye l'aultre partie aux enfans feu Bernard de Monte, s'il leur appertient.

(Mandatum.) — Sur ce que Pierre de Veyrier, guex, demande poyement des journees il est esté hors la ville pour nous, est resolu qu'il luy soit faict parcelle à raison de six solz pour jour que pour luy que le cheval[1].

(Joachin.) — Estant oys Joachin Ilbrand, painctre, avecque ses voyesins, luy estans faictes suffizantes remonstrances sur ce qu'il est prist et detenu pour havoir troup beuz de vin, il est esté liberé avec commination que si dès icy en avant il luy advient de faire tel excess, il sera bannys de la ville.

(55) *(Suburbia.)* — Icy est esté parlé de ce qu'il y ha pluseurs quil ne veulent point observer les criez, mais villipendans icelles laissent leurs maisons aux faulsbourgs quilz sont desja commencez à mettre bas, qu'est deshonneur à la Ville, attendu le commancement et les cries après faictes. Sui quoy est esté resolu que l'on doebge faire exequuter la crie faicte.

(Cocte de Bella Riva.) — Estant veu le coctet de l'abbaye Bella Riva qu'ha faict double Roset, nostre secretaire, est resolu icelluy soit delivré à Jehann Pecollat, commys audict lieu, et qu'il doebge desborsé audict Roset pour l'escripture dudict coctet deux florins.

Veneris xxiiii martii 1536. — 4 sindici; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, P. Lullin, D. Darlod; A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchand, M. Morel; — thesaurarius.

(Pomard.) — La lettre de Gabriel Pomard, qui s'est retiré Anneissier du temps que ceste cité estoit affligee, et maintenant voldroit revenir, disant qu'il n'y ha faict nulz mal, est esté leue[2]. Sur laquelle est resolu et arresté qu'il luy doebge estre faict tout ainsin comment aux aultres.

[1] *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 64: « A Pierre de Veyrié, guex, pour 11 journé qui az fect avesque les chastellain quant onz az pris possession de[s] chatellennie, 5 ff. 6 s. »

[2] Gabriel Pomar, imprimeur, au Conseil, Annecy, 20 mars (P.H., n° 1155; impr., avec de nombreuses inexactitudes, dans Gaullieur, *Etudes sur la typographie genevoise*, p. 94): « Messrs, j'ay entendu par aulcuns que je suys chargé d'avoer imprimé certainnes compositions de *La desolation de la cité de Genesve*. Donct la verité est au contrayre, car je ne vis oncques

(Charles Vigniod.) — Charles Vigniod quil requier estre faict bourgois de ceste cité gratis, est remyst de accorder avecque le thesorier, aultrement en Conseil de Deuxcentz.

(Farellus.) — Maistre Guill[eaulm]e Farel ha icy faict une grande exortation que nous doebgeons pourveoir que aussi bien soit presché l'evangille es parroches à nous soubjectes que en la ville; et affin que l'on puysse en icelles soy congreguer, seroit bon que l'on il mette des clouches.

(Satignier.) — Sur quoy est esté advisé et resolu que l'on doebge mettre une clouche à Satignier pour ce que c'est le mylieu de la terre de Piney; et mettre là le prescheur quil presche à Sainct Germain.

(Cillignier.) —. Item est aussi resolu que soit envoyé ung prescheur à Cillignier.

(Neyden.) — Pour ce que le chastellain de Piney a revellé que à Neyden a deux clouches en ung puys, est esté commandé audict chastellain qu'il les face sortir et qu'il en laisse une auxdictz de Neyden; l'aultre il la face icy amener, et pour avanture l'on l'envoyera en la terre de Piney.

(Machillier.) — Item est resolu que quant mons[r] du Crest sera venu, que l'on luy doebge escripre par un guex de ce qu'il soubtient les prebstres à Jussier[1].

(Nullus exiat ad sacrifficia pa[pali]a.) — Icy est esté advisé, affin de vivre en meillieur unité et accord, que l'on doebge faire deffence par les dizennes que nulz ne doebge aller oyr messe ny faire papal sacrement hors la ville qu'il n'oseroent faire dedans; aultrement qu'il y demeurent, et seront extimez ennemys de la Ville.

la dicte composition, combien que je en aye ouy parler. Et cella ce aynssi estoyt ce pourroit prover et apparoistre par les carrateres et lettres donct je suys acoustumé user à impression. Et si par avanture l'on me veult arguer que je suys sorti de la cité, ce a esté du consentement et congiez des segneurs d'icelle et sindiques, comment mess[rs] les sindiques Bandiere et Chican. Et à bonne cause, car moy estant constitué en malladie, chargé de grande famillie à peux biens pour soubstenir ceste charge et non ayant aultre moyan de vivre que des livres que j'avoye coment messaulx et brevieres, moy donnerent congié et à mon filz les pouvoyr tranfiguer sus la diocese, visitant mes balles sans trouver aulcune chouse contre le voulloyr, auctorité et franchise de la dicte cité. Et seroys bien marri avoer pencé chouse qui fust au prejudice et dommaige de lad. cité et franchise d'ycelle, cart je n'ay aultre retraict ny mansion que en ycelle. Pour quoy suys esbahi comment l'on aye sequestré et cellee ma mayson, attendu que dempuys mon departemant ay suporté les charges ordinayres cclon ma qualité. Comment mon beau frere Loys Savarin m'a donné d'entendre et aulquel ay restitué ce que pour moy a livré pour lesd[es] charges. Par ainssi vous informerés de la verité, et si vous semble que j'ay en rien offendu, moy trouverés prest pour en respondre en homme de byen. Et ne vouldroys pour bonne chouse ne en avoyr esté averti. Car pour avoyr perdu tout mon valliant, ne vouldroys estre exillier de la ville où j'ay la plus part de ma vie useé. Et si ly a personne qui me veullie charger avoyr commys le moindre cas contre ladicte ville, moy faysant ce byen m'en avertir feray apparoyr du contrayre. » — Sur G. Pomar, voir *D.H.B.S., suppl.*, p. 137. La « composition » qu'il était soupçonné d'avoir imprimée est une complainte en vers intitulée: *La déploration de la cité de Genesve*, par Jean Gacy (réimpr. par Jules Vuy, Genève, 1882). Sur son beau-frère, Louis Savarin, cf. *Mss. Galiffe* 39, fol. 437.

[1] Cf. A. Corbaz, p. 85.

(Do. Darlod, S. Clere.) — Thomas Jenod demande à Do. Darlod il luy satisface des deux centz escus par luy pour les seurs de S. Clere promys à sa femme. A quoy ledict Darlod respond que l'hospitalier dudict S. Clere luy doibt une partie dudict argent, pour des biens luy sont esté baillé dudict couvent de S. Clere. A quoy Claude Bernard, procureur dudict hospital, respond qu'il est vray il ha retiré aulcungs mobles pour ledict hospital, toutesfois que ledict Domenne Darlod, alors lieutenant, retira bien des biens dudict S. Clere, (56) beaucoup plus vaillant que lesdictz deux centz escus et que ce que en ha l'Hospital; pour quoy il dict plustost debvoir estre prys celluy que ha le provost de reste, que ce qui est en l'hospital. Ledict Darlod replicque qu'il en est fiance envers les religioses dudict S. Clere et pourtant dict le tout luy debvoir demorer jusques à ce qu'il soit hors de fiance. Sur quoy est resolu que ledict Darlod quelque chose qu'il dye, attendu que quant lesdictz biens luy furent remys, il les prist comment officier et lieutenant, qu'il en doebge rendre compte et reliqua, et d'ycelluy reliqua soit satisfaict à la femme dudict Jenod[1].

(Hospital.) — Sur ce que Claude Bernard, procureur de l'Hospital, demande du vin pour ledict Hospital, est resolu que l'on luy delivre du vin de la Ville ce qu'il haura besoing.

(Simballa.) — Pource que mess[rs] les sindicques ne peulvent tout faire, est esté commys et donné charge à Claude Pertemps, thesourier, qu'il compellisse les gens et face que toute la matière des clouches et les clouches des forraiges soyent portees en l'asle au Mollard.

(Grangie.) — Pour plustost adviser sur la construction des granges neccessaires pour la cité, est resolu que le Conseil se treuve aujourduys après disner en Plainpalais, pour adviser sur cela.

(Tabellet.) — Pour ce que Loys Tabellet, couturier, retient le bled (il retient le bled) luy fust delivré par le curé de Margencel et de Trouchez, et ne veult à justice obeir, est esté resolu et arresté il soit prys et mys en prison et detenu jusques aultrement soit advisé sur luy[2].

(Peney.) — Icy estant parlé du chasteaulx de Piney, est resolu et faict commandement au chastellain de Piney qu'il face desrocher ledict chasteaulx, et maximement le portal et le mur devers le Rone et puys apres la reste jusques à la fin.

(Statera et pondus.) — Icy est esté parlé des faulses mesures et fauls poids. Et pour ce que pluseurs s'en lamentent, est esté commys à mons[r] le lieutenant, adjoinct mons[r] le saultier, qu'il doegent aller par la ville faire la visitation; et là où il troveront faulses mesures et fauls pois, qu'il les prennent à en faire justice.

[1] Thomas Genod, ancien prêtre, avait épousé Blaisine Varambert, ancienne religieuse de Ste-Claire. Cf. ci-dessus, p. 296 n. 1, et Galiffe, *Notices généal.*, t. IV, p. 229.

[2] Cf. ci-dessus, p. 491.

(Casei.) — Aussi est esté parlé de ce que pluseurs de la partie dessus de la ville se conquirent et lamentent que les marchés ne vont point selon les ordonnances, maximement les fromaiges etc. Sur quoy est esté resolu que l'on face venir le froumaige devant Nostre Dame la Nove, comment l'on soloit aultresfois.

(Panis.) — Item que le pain soit apporté vendre dessoubt l'asle devant la Maison de la Ville, à la forme de la crie sur cela faicte.

(Detenti.) — De ceulx quil sont detenus pour havoir prys et composé Pierre de Fernex à Mijouz, est resolu que l'on escripve au chastellain de Gex pour havoir les informations; et puys que l'on suyve à la formation de leur process[1].

De celluy de Troinès est resolu que le chastellain Saint Victeur prenne informations et que l'on suyve ledict process.

(Bella Rippa.) — Pource que Jehann Pecollat, commys sus Bella Riva, dict que ilz sont bien loing de Gailliard pour aller à la cour et qu'il estion de coustume havoir ung chastellain, est commys audict Jehann Pecollat qu'il doege tenir la cours auxdictz soubgets de Bella Riva, ainsin que aultresfois leur estoit tenue.

(Savoye, Levet.) — Sur ce que no. Claude Savoye, Baudichon de la Maisonnova et Jo. Levet, poctier, demandent veoir leur different et cognoistre etc., la vision de leurs droitz est commise à Johann Balard et Barthol. Messeri, conseilliers, à refferir etc.

(57) *(Steff. Baudichon.)* — Ainsin que Steph. de la Maison Nova pour sa chambre qu'il havoit à Riva demande que l'on luy veuille laisser pour luy et les siens la maison qui estoit de [2] Cortagier, fugitifz de ceste cité, est esté resolu que ardiment il entre en icelle par loage du procureur; et puys l'on advisera sur les sallaires.

(Mandatum.) — Estant vehu le compte de Jehann Daberez, le quart de ce present par A. Chap. Ro. comptorolé, et de son compaignon, à cause de Nostre Dame de Grace, l'on mande leur expedy parcelle de trente florins dix solz six deniers.

Et toutesfois l'on mande à mons[r] le lieutenant qu'il prenne les informations des pierres et du boyes de Nostre Dame de Grace.

Ledict jour après disner, en Gericuaz. — C. Savoye, Est. Chap. Ro., He. Levet; — Ste. Pecollat; Jo. Lullin, Messeri; — thesaurarius.

(Cillignier.) — En revenant de Plainpalex visiter pour clorre la Corraterie. — Le curé de Cillignier, mandement de Piney, accompaigné de Francoys du Bourg, de Cillignier, hont requys qu'il leur soit permys de chanter messe à Ciilignier jusques à ce que aux lieux circumvoisin l'on vive aultrement. Sur

[1] Voir ci-après, p. 506 n. 3, la lettre du Conseil à ses envoyés à Morges, 25 mars.

[2] Prénom en blanc.

quoy est esté advisé, resolu et à eulx respondu que desja aujoursduys en est esté parlé et resolu que l'on leur envoyera ung prescheur pour y prescher demain et qu'il le doebgent oyr, entendre et bien tracter.

Eodem die, sumpta cena. — Tres predicti sindici; — Hud. du Mollard, Ste. Pecollat, Amed. Gervais; A. Chap. Ro., M. Morel.

(Littere Dannemoux.) — Estant vehue la lettre de madame Dennemoux, parlant que aulcungs minassans les moennes d'Entremonts se sont en ceste cité retirez et minassent[1], est resolu que l'on luy escripve que nous n'en scavons rien et sil nous havions les noms, nous en fairions enqueste et justicie etc[2].

Dominico (sezes) 26 martii 1536[3]. — Nobiles C. Savoye, Ste. Chap. Ro., A. Porral, A. Levet; — A. Chiccand, A. Gervais, Do. Darlod; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, C. Richardet, Jo. Marchant, P. Ameaulx, B. Messeri, P. Ameaulx,

[1] Charlotte, duchesse de Nemours, au Conseil, 22 mars (P.H., nº 1149): « J'ay esté advertye comme aulcuns de mes subgectz de l'abbaye d'Entremontz et du Petit Bornan qui se sont retirez riere vous à Genesve ont menassé et menassent journellement de piller, saquayer et maltrecter mes subgectz et religieulx desd. lyeulx, et davantaige de leur bailler aulcuns prescheurs à leur plaisir, que sont toutes choses contravenantz aux conventions arrestees avec vous aultres, que ne pense estre de vostre sceu, voulloir et consentement. Parquoy je vous prye le leur voulloir dire, remonstrer et les fere desister de telles menasses et forfaictures. Aultrement n'ayez à desplaisir si l'on leur faict resistance telle qu'appartient, en observacion desd. conventions, affin que sy leur en avyent, qu'ilz n'ayent cause d'ignorance. Dont j'ay bien voullu vous advertir. »

[2] Le Conseil à la duchesse de Nemours, 25 mars (C.L., vol. 3, fol. 201).

[3] Michel Sept, Fr. Chamois, J. Goula et Fr. Favre, au Conseil, Morges, 24 mars (*Mss. Galiffe* 7, p. 189): « Nous vous avertissons comme sommes ici depuis mardi à diner, attendant toujours les Excellences de Messrs, lesquels sont arrivés ce jour à St-Cergue, et en cette ville une partie. A cause de la bise ne savons quand departirons, attendant la bonne volonté de mesdits Srs qu'il leur plaira nous commander. Nous vous faisons savoir qu'avez ici 70 compagnons acquebusiers, tous à gages, et 38 navetiers à gages. Pour quoi n'avons reçu que 40 écus, qu'avez livrés à Jean Goula et pour les navetiers à Frans Favre 36; dont avons tout distribué tant à l'un qu'à l'autre. Pour ce, aurez de l'avis de mander argent, afin que n'ayons deshonneur en notre affaire; car les Excces de Messrs ont été joyeux de l'ordre qu'avons mis. Pour quoi vous prions le vouloir maintenir; vous suppliant qu'ayons vostre bon vouloir pour toujours nous guider honorablement. » — D'après la copie de Galiffe, Michel Sept se trouvait parmi les signataires de cette lettre. Cependant d'après le Registre du 20 mars (ci-dessus, p. 499) il avait refusé la charge d'envoyé et avait été remplacé par Fr. Chamois. — Le Conseil « ad nostros oratores » à Morges, 25 mars (C.L., vol. 3, fol. 201 vº): « Nous havons receu vostre lettre. Sumes bien joyeulx de vouz bonnes nouvelles. Pour ce que le pourteur estoit actyfz, ne luy havons chargez aultre sinon ceste, pour vous advertir que fairons nostre pouvoir à vous envoyer l'argent que porrons par homme expres. Vous entendites avant vostre despart l'excetz par six de nouz gents fust faict à Myjouz; nous havons commencé le proces contre les deux que detenons; la reste est foyt et havons sceu que Michauld Des Mules, le plus griefz de tous, est retiré avecque vous; havons pourtant chargez briefz Clavel il vous en advertisse sur les champs, affin le nous envoyessez. Maintenant sumes de cest advys, s'il est là, sentez veoir de messrs sil l'oseriez prendre; et ceulx que troverrés de ses compaignons et les nous envoyer pour en faire justice telle que se debvra... N'ayés longtemps de l'argent, car sans faillir vous envoyerons. » — Le Conseil à la duchesse de Nemours, 26 mars (C.L., vol. 3, fol. 202): recommandation en faveur d'Amblard Corne, qui a des affaires à régler avec des sujets de la duchesse.

(Littere Bernatum. — Cride.) — Estans venues les lettres de messrs de Berne du saulfconduyt faict au feu (?) duc de Savoye à leur requeste[1], est advisé et resolu soit faicte crie que nulz n'aye à faire desplaisir aux ambassadeurs de Savoye. Et est resolu que soit myst aux dictes cries que nulz ne ose aller aux villaiges oïr messe ny faire aultre papal sacrement[2]. Item arresté de mandé Jo. Lullin à Lausanne veoir que se fera en la journee.

(58) *Lune vigesimo septimo martii 1536.* — Nobiles C. Savoye, E. Chap. Ro., A. Porral, A. Levet, sindici; — A. Chap. Ro., Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Venditio.) — Jehann Rouge, crie commung de ceste cité, ha refferu havoir crié trois fois, par les carraphes de la ville, à vendre une pièce de terre et de vigne appertenant à la Ville, qui estoit d'une chappelle appellé Sainct Pol, assize en ceste cité au territoire dict Sainct Pol, jouxte le chemin publicque venant de la ville contre les tactes Sainct Paul et ung vionnet tirant contre le gibet de Champel dever soleil levant et la bise, et les prez, terre et vigne soloit estre de Amblard Corna, qu'il tient à present Domenne Franch, devers le vent et soloil couchant, ensemble toutes ses appertenances dedans ledict clos et confins. Ceste relation faicte, icelle piece est esté mise à la chandoelle à la facon accoustumee et expedié à noble Estienne Chap. Rouge, comment dernier et plus offerissant à la chandoelle, pour le prys de cent et quarante et trois florins p. p. etc. Et d'icelle piece et pertenances est faicte par nous sindicques et conseilz etc. vendition pure et icelle par ces presentes par pure vendition vendons audict Estienne Chap. Ro. etc., present etc., pour ledict prys etc. par nostre thesourier receup etc., du quel le quictons etc. Nous devestans etc.; investans etc.; promettans etc.; renuncans etc. Et sunt esté adstans à cecy Claude Bernard, hospitallier, et Johann Amyé Curtet, lieutenant de la justice, etc. — Fiat instrumentum in meliori forma. — *(Registratum est.)*

[1] Berne au Conseil, 22 mars (P.H., nº 1162): « Le duc de Savoye a escript aux ambassadeurs des quantons que soy entremeslent de fayre apoinctement entre luy et nous, comme il estoyt desliberé de comparoyr sus la journee establie à Lausanne par lesd. ambassadeurs, luy ou ses commis et puissanciers. Surquoy luy avons tramis ung saulffconduit. Dont vous admonestons tresacertement que, à la venue de ses gens, ne doigés entreprendre aulcune chose contrariante à nostred. saulffconduit ou pourtant dommaige à corps ou biens desd. savosiens ambassadeurs, ains vous desmontrer en tout paysible contre eulx. Car quant sus tel sauffconduit leur debvroyt advenir par vous ou les vostres aulcung inconveniant, mal ou dommaige, le reputerions comme s'il feust faict à nous mesmes et l'aurions à tresmaxime regrect. »

[2] Crie du 26 mars (P.H., nº 1161): « L'on vous faict à scavoir de la part de messrs les sindicques et conseilz de ceste cité que nulz ne soit ausé ny si ardys de faire injure ny obprobre, ny de faict ny de parolle, en quelle sorte que ce soit, aux ambassadeurs de Savoye passans par la ville au allieurs, et ce sur poenne de estre reprys et punys comment aggresseurs de chemin. Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit ausé ny si ardys aller dehors la ville de Geneve pour y faire ce qu'il n'oseroit faire en la ville contre le commandement et ordonnance de Dieu qu'il n'y vouldra demorer, et ce sur la poenne contenue es dernieres cries. Johannes Rubei, preco communis hujus civitatis Gebenn., retulit se hodie prescripta capita ad vocem tube more solito cridasse et proclamasse. — C. Roset. »

(Infans repertus redditur.) — La Mia fille de feu Tivent Bruchet, tissoct, vefve de feu Jehann Vallanchet, a promys de retirer et bien norrir et gouverné Pierre son fils, qu'elle avoit laissé à une Pernette et lequel ladicte Pernette havoit laissé à la porte de la ville appellé S. Antoenne, là où les procureurs de l'Hospital le prirent et retirarent audict hospital.

(Uxores F. du Crest et Truphini Gerbelli.) — Pernette femme de Francoys Du Crest, condempné, et la femme de Truffin Gerbel sont venues sans licence en ceste ville, contre les deffenses à elles faictes; pourquoy elles sont esté prises et devant nous amenees; et interroguees ont respondu estre vray que aultresfois elles sont estees bannies de ceste ville sur la poenne du foet; mais toutesfois pour aulcungs leur affaires, sur la parolle de Jehann Curtet, bouchier, elles sont venues en ceste ville, requerans de ce qu'elles ont offencé pardons. Sur quoy est esté arresté, pour ce que est esté ledict Curtet quil les a faict venir, qu'elles soyent renvoyees tout a ceste heure dehors; et leur est esté deffendu elles n'y doegent plus revenir, sur poenne du fuet. Item et que l'on face les remonstrances audict Curtet de ce qu'il est si ausé ainsin les faire venir.

Martis 28 martii 1536[1]. — C. Savoye, A. Porral, He. Levet, sindici.

Pour ce que mons[r] de Verey quil venyt devant hier s'en vueilt retorner et que mess[rs] les sindicques ont affaire avecque luy, le Conseil est remys à demain.

(59) *Mercuri 29 martii 1536.* — Nobiles quattuor sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, P. Lullin, Do. Darlod; M. Morel, A. Chap. Rouge; — thesaurarius.

(Littere a Berno et Basilea.) — Icy sont esté presentees et leues des lettres de Berne et de Basle en faveur de Jehann Lect, contenans que nous hayons getté sa femme et ses enfans de ses biens etc.[2] Sur quoy est esté arresté de escripre que n'avons pas mys hors sa femme ny ses enfans, mais

[1] Le Conseil « à nouz gens au camp de Berne », 28 mars (C.L., vol. 3, fol. 202 v°) : « Sur ce que nous havez escript par Beguin, vous envoyons par luy et par Chabbod de cinquante et cinq escus d'or soleil. Nous sumes marrys que ne vous pouvons envoyer plus largement et plustost, mais vous scavez comment nous en sumez etc. Nous estions de advys que vous ordonnissiez quelcung pour vous donner garde sur ce que se fera à Lausanne. Nous fismes crier dimenche que l'on ne donnasse point d'empeche aux ambassadeurs; touteffois il ne sont point passez par icy. Nous havons bien aujoursduys receuz des lettrez, par ung herault de mess[rs] de Gaillard, mais ce n'est que à la requeste de Jehan Lec. Sil vous scaviez donner ordre par dela d'aller dès là à Neuschastel pour les affaires que vous scavez, ce seroit gros avantage. Non aultre. Monsr de Verey est party aujoursduys d'ycy. »

[2] Berne au Conseil, 25 mars, reçue le 28 (P.H., n° 1162) : « Par nous treschiers amys et alliés de Basle sumes estés advertis de la rigueur que desmonstrés à ung vostre citoyen nommé Jehan Let, contre et envers sa femme et enfans, en les gettant hors de leur mayson à plaine rue, et enserrans leurs biens etc. paravanture à cause qu'à ceste vostre derniere obsession et guerre n'ayt esté avecq vous deans la ville, ains par divers lieux trafficqué et mené diligence après sa marchandise, comme ancores de present est à Antorff en Alemaigne. Combien que

sont en leurs biens. Et à ce qu'il dient qu'il puysse venir, est respondu qu'il seront tous évocqués etc.[1]

(Italli liberatio.) — Celluy Itallien quil pour blasfeme et minasses si longtemps est esté detenu, par ceste resolution de nostre Conseil soit myst dehors des prisons et de la ville[2].

(Archa jurium Palatii.) — Johann Bordon, marchant et bourgois de ceste cité a apporté une petite arche des droitz du couvent de Palaix, celee du seaulx de ceste cité, qui luy estoit estee remise, requerant sa descharge etc.; et a revellé que le secretaire Magistri a la reste des droitz, c'est à scavoir tous les meilleurs instrumentz du dict couvent[3].

(Fran. Mylot.) — Estant oys Francoy Miloct, de La Rouche, sur ce qu'il demande estre restituy en sa maison que luy est esté seelee par le procureur general de la Ville, est esté resolu et respondu qu'il attende le retour dudict procureur et qu'il le face evocquer devant nous.

(La dame de Avullier.) — Item à madame de Avullier, l'ancienne, demandant tout ainsy, est esté faicte semblable response.

(La barcha de Chillion.) — Pource que le chastellain de Nyon nous ha dict et monstré les lettres de mess[rs] de Berne que la barcha de Chillion est fuyte l'on ne scait où et que l'on doubte que sus icelle soyent esté transmuez nouz pouvres freres prisonniers, est esté arresté et conclud y envoyer des parens desdictz prisonniers, affin il facent meilleur diligence pour en havoir nouvelles[4].

(Dada.) — Estienne Dada a exposé que, à Noel, quant il estoit à Lyon avecque le seigneur Moro, il emprompta au nom de la Ville vingt escus d'or de Legier Metresact, lesqueulx Loys du Fort luy demande restituir. Pourtant

pendant son absence n'esperons soy conster avoyr faict contre vous ny vostre vile; pourquoy et à la requeste de nousd. alliés (lesquels comme entendons vous rescripvent aussy à cause dud. Let) vous prions pour l'amour de nous vous desmonstrer à la requeste d'iceulx nousd. alliés de Basle sy gratieulx envers led. Let et les siens, tant en luy remettant le sien que aultres choses, que eulx et nous puissions cognoistre le bon vouloyr que nous pourtés et que ne vuilliés icestes nous requestes laisser sans bon fruict et effayct. » — La lettre de Bâle n'a pas été retrouvée.

[1] Le Conseil au sénat de Bâle, 29 mars (C.L., vol. 3, fol. 202 v°) : « Pour respondre à ce que vous a pleu nous escripre, nous n'havons point chassé la femme ny les enfans de Jehan Lect de ses biens ny de sa maison, ainsin que l'on vous ha donné d'entendre. Mais sont dedans par verité, sans en estre esté point dehors. Vrays est que par determination du Conseil hont esté mys par inventaire tous les biens non pas tant seulement des traictres et fugitifz, mais aussi de ceulx quil ne se sont voulsus retirer en la ville du temps qu'elle estoit ainsin affligee, preferissans leurs particuliers affaires au bien publicque; attendans de les appeller en temps convenable pour à tous administrer bonne justice. Vous certiffians que nous sumes ceulx quil aultant vouldrions faire pour vouz excellences et à vostre requeste que vouldrions en cas semblable nous estre faict, ainsi que grandement sumes tenus et obligez à icelles voz seignories. » — Le même jour une lettre semblable est adressée à Berne (C.L., vol. 3, fol. 203).

[2] Voir ci-dessus, p. 379 et 390.

[3] L'inventaire des Titres et droits de la Seigneurie (Arch. d'Etat de Genève) contient une liste de titres concernant le couvent de Palais.

[4] Cf. É. Rivoire, dans B.H.G., t. VI, p. 129 et suiv.

supplie qu'il soyent restituys. Item a dict qu'il a receu lettres d'aulcungs marchans de Millan quil luy demandent sil leur marchandise sera asseuree de passer en ceste ville. Sur ces choses est resolu que l'on dye à Loys du Fort qu'il aye encore ung pety patience, et des Millannois qu'il sont asseurez et leur marchandises riere nous de nous; que en ce que porrons leur volons faire plaisir et service.

(La vefve de Jo. Ja. Dada.) — La donna Hema vefve de feu Jehann Jaques Dada, tuteresse de Jehan-Jacques, son filz, et Bisanson filz de feu Denys Dada, hont exposé qu'il ont différent entre eulx sur leurs divisions et partaige des biens dudict feu Denys, lequel au partaige doibt estre extimé plus jeune au Jehan Jaques filz de Jehan Jaques, qui fust frere dudict Bisanson, ou ledict Bisanson quil estoit plus jeune que ledict Jehan Jacques pere et plus vieulx que ledict Jehann Jacques filz. Sur quoy est esté advisé. Et pource que Bisanson est le plus jeune des enfans dudict feu Denys Dada et que le pety Jehan Jaques tient seulement la place de son pere plus vieulx, est esté cogneust que ledict Bisanson auxdict partaiges soit tenu le plus jeune et prenne le premier, selon que la coustume sera.

(60) *(Relicta Pictardi.)* — Francoy Besson, chaulsettier, ha supplié pour sa belle mere, vefve de feu [1] Pictard, que l'on permettre qu'elle puysse retorner et demorer en ceste ville. Sur quoy est esté advisé et a quelcung dict qu'ellest fort contrariante à la parole de Dieu et à la Ville, estant en la ville et dehors là où ellest à Jussier; pourquoy est esté arresté qu'il luy soit faict comme aux aultres.

(Tartasse.) — Jehan Gringallet et les aultres de la rue de la Cité hont requys que la porte Tartasse leur soit ouverte pour les commoditez de celle contree qui sans icelle est plainne de infamité. Sur quoy est resolu qu'il doebgent attendre jusques à ce que noz gens qui sont à Chillion soyent revenus.

(Malagniod et ejus meretrix.) — Icy est esté parlé de Pierre Malagniod quil entretient une putain, chose deshonneste. Sur quoy est esté resolu que la dicte putain soit bannie hors de ceste cité jusques à ce que soit en meilleure voye retornee, et ledict Malagnio pour castigation soit mys en prison.

(Papa re[micti]tur et Na. Rojoz, criminales.) — Mons[r] le lieutenant dict qu'il detient en prison Pierre Papa et Na. Rouge, muniers, pour avoir prys de pauls sur le commung, lesqueulx il trouve criminel et pourtant il les remest comment telz, requerans et instant iceulx estre examiné et contre eulx proces formé; la quelle chose est acceptee et remys à procedir à nostre premier advenement.

(Tegule Palatii.) — Jehann Munier et Pierre Bise hont requys que l'on veuille adviser sus le faict de la tyolle de Pallais, car il ne la veulent point

[1] Prénom en blanc.

expedir pour trente solz; es queulx est esté respondu qu'il tiennent le dernier marché qu'il nous hont faict, qu'est de trente et trois solz, et nous la prendrons. Adonc ilz nous hont accepté, requerans que l'on aye regard sur eulx de ce qu'il hont perdus à cause de la guerre.

(Venditio facta Stephano Chap. Ro.) — Par resolution de nostre Conseil sus la neccessité qu'avons d'argent, tam pour envoyer au camp que pour poyer à nouz crediteurs et laborer es murailles de nostre cité et icelle fortiffier, avons myst à prys les deux pieces icy soubt confinees; et pour ce que nostre indigence est grande et astive, à cause des compaignons sont sus les champs sans argent, avons taichés à la plus briefve expedition, et pour avoir plustost argent, avons vendus et vendons purement et liberalement, par tiltre de pure et liberale irrevocable vendition, à noble Estienne Chappeaulx Rouge, citoyen de ceste cité, present etc. et stipulant etc., premierement une piece de prez, que fust des biens de Pierre Malbosson, pour trayson par luy contre la cité commise condempné, et contient l'anviron quattres seytenes de prez et est assize au territoire de Plainpalex, jouxte le prez de Claude Manna du Pont d'Alve devers soleil levant, le prez des heritier de feu Pierre Borsat et des heritiers de feu Nycod du Villard devers l'occident, l'Alva devers le vent et Plainpalais devers la bise. Item une aultre piece de prez que fust des biens des confraries de Sainct Eloy et de Sainct Sebastien des archiers, contenant l'anviron quattres seytenes, assize au territoire de Geneve au lieu dict Vers la Cusina, jouxte le prez de Michiel Morel appellé de l'Hospital devers orient, le chemin de Geneve à Vendovres de l'occident, terram d. Nycodi Prisingii de una capella de la Magdalena ex borea, et le pré fust de n. Jo. Amyé Curtet ex vento. Avecque leurs droitz et partenances etc., ad habendum etc. Et cecy pour le prys de cent et cinquante escus d'or au soloil, cuing du roy de France, par ledict acchetteur es mains de nostre thesaurier, quil de cela nous debvra rendre compte, poyez, et desqueulx ledict acchetteur et les siens quictons. Et sil les choses vendues vaillent plus, luy donnons la prevalence etc. Nous devestans d'icelles pieces vendues, nous envestons ledict accheteur par la tradition de la (61) plume de nostre secretaire etc. Promettons mantenir etc. Renuncons etc. et mandons estre faict instrument etc. en la meilleur facon etc. — *(Nota qu'il y a 50 ♤ poyez en une parcelle que l'on luy a entree.)* — *(Registratum est.)*

(Reachetum.) — Ycy ledict Estienne Chappeaulx Rouge, accheteur, nous a donné grace et faculté de pouvoir lesdictes pieces vendues pour le dessusdict prys reacheté toutesfois quantesfois nous vouldrons etc., et promys nous en faire la revendition toutesfois quantesfois et en quelque temps que ce soit que nous luy rendrons sondict prys; et veult estre faict instrument avecque ses debhues clausules.

(Lettre de Neuschastel.) — Estans veues les lettres du seigneur Erard de Neufchastel, par lesquelles appart qu'il a presté à Claude Savoye,

recepvant à nostre nom, vingt et cinq escus d'or au soloil, lesqueulx ledict Savoye nous a refferu avoir employé pour nouz affaires, est resolu que iceulx vingt et cinq escus luy soyent par nostre thesourier poyez et envoyés[1].

Veneris ultimo martii 1536[2]. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Rouge, A. Porral, He. Levet, sindici; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, Estienne Pecollat, A. Gervais, P. Lullin; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, Jo. Marchand, M. Morel, B. Messeri.

(Patisserii.) — Les patissiers hont exposé qu'il ne scaivent comment il se doivent conduyre en faire le pain, que premier ne soit esté faict ung essay. Sur quoy est esté advisé et resolu que l'on leur baillera du bled à faire ung essey et appart, secretement sans leur sceu, en soit faict ung aultre pour scavoir la verité du leur.

(Vendovres.) — Le procureur de Vandovres, au nom de toute la parroche, ha requys que leur soit permise leur grosse clouche et toutes les dimenches une messe; et par ce moyeng il sont contens de avoir tousjours après ladicte messe le sermon. Surquoy est esté advisé. Et pource que pluseurs aultres parroches demandent ainsy, est esté resolu et arresté que l'on face venir tous les procureurs des parroches et tous les prebstres avecque, lungdi prochain; et l'on leur dira comment ilz se doibvent gouverner, puys après l'on leur pourvoitra des cloches.

(C. Magnin.) — Et pource que Claude Magnin et le barbier Franceys n'ont obey à remettre les clouches comment leur est esté faict commandement, est resolu qu'il soyent mys en prison.

(62) *(Guilleaulme Pety.)* — Estant veue la supplication de Guilleaulme Pety, pellitier, et consideree sa maladie, est esté resolu, arresté et commandé à l'hospitallier qu'il le visite et secoure en sa neccessité.

(C. Byolley.) — Veue la supplication de Claude Byolley, patissier, requerant estre admys à estre bourgois, est esté resolu et respondu que l'on ne face point de patissier bourgois, sinon de ceulx quil sont esté icy du temps de la guerre et ont porté les charges. Et toutesfois ilz soit remys en Conseil de Deux Centz.

[1] Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 67.

[2] Berne au Conseil, 27 mars (P.H., n° 1162): « Nous vous avons desja par cy devant escript à cause de Anthoyne Bischoff, de le payer du service qu'il vous az faict en vostre ville durant qu'estiés en sy gros dangiers de vous ennemis. Mais vous n'en avés neansmoings riens faict. Pour quoy derechieff à sa requeste vous prions que vuilliés adviser d'y mettre tel ordre qu'il soyt contenté. Vous scavés le terme et espace qu'il az esté en vostre ville: du premier demy an feust compté avecq luy et satisfaict raysonnablement; du desmourant du temps nous esperons quant luy ferés sy bon compte et satisfaction, comme dud. demy an, qu'il se contentera. Advisés qu'il az faict de son millieur pour vous bien servir, et que la rayson veult qu'il soyt payé. » — Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 68: « Le 13 (avril) envoyer à Berne pour Anthoyne Bichof, 77 ♆ 10 bche; — pour 17 journé de l'eyraux qui az sejourné icy pour atendre l'argent, 5 ♆ 2 bche. »

(Furbiti.) — Icy sont esté veues les lettres du roy de France et celles de messrs de Berne en la faveur de Guy Furbiti, prisonnier, et oys Guilleaulme son frere[1]. Sur quoy est esté advisé que devant que le relaiché, que l'on cherche veoir sil l'on porra avoir maistre Antoenne Saulnier, le filz de Jehann Phillippe et le filz de Jehann Lullin. De ses despens l'on en avisera dimenche en Conseil de Deux Centz. Et si cependant son frere luy veult bailler gardes à ses despens, qu'il soit relaiché par la maison de la prison.

(L'Hospital.) — Le procureur de l'Hospital a donné ung role, requerant jouxte iceluy luy estre pourveu. Sur le quel luy est esté respondu comment s'ensuyt:

Primierement sur ce qu'il dict que l'on luy a demandé à vendre la maison de l'hospital Sainct Bernard, en la rue des Peyrolliers; item la maison de la cure Sainct Gervais, à S. Gervais; item la terre de la confrarie S. Crispin des escoffiers prest le simistiere des Juyfz, est esté resolu qu'il face le tout cryer et puys au plus offerissant l'on le expedira.

Sur ce qu'il demande canceller le puys de Saincte Clere pour la commodité de l'hospita[l], attendu qu'il peult soffire celluy dudict hospital, est resolu que ainsin que plus commodement se porra faire, il soit cancellé, ce par le couvrir à ra terre au le complir.

(Claude Bernard.) — Du calice qu'il dict estre es mains de George Dentant; est resolu que l'on dye au dict George qu'il le luy delivre pour en faire laborer au boloard.

De ce qu'il dict que Magistri a les droitz de Palais est resolu que l'on demandera ledict Magistri pour les reavoir[2].

(Relicta Bugnet.) — La vesve de feu Pierre Bugnet est esté oye sur ce qu'elle demande fare commandement à Claude Cuvati de luy restituir les biens mobles qui luy sont estez remys par inventaire, à la forme de l'inventaire et de l'instrument de remission luy fust faict. Est esté resolu que l'on face commandement audict Cuvati qu'il luy restituisse ledict bien, puysque ainsin est qu'elle en ha instrument.

(Roud Monet.) — Rod Monet, filz de feu Guichard Monet, hat exposé qu'il y ha passé ung an fust faicte une resolution en Conseil contre Francoy le pescheur, à cause d'ung norrissaige d'enfant, et a requys icelluy estre myst en exequution. Sur quoy est esté resolu que, attendu qu'il a observé et partye n'a pas observé, ledict arrest soit par nostre grand saultier myst en exequution.

(P. Jaquet.) — Pierre Jacquet, de Sacconex, expose avoir beaucoup charrié et prys poenne pour la Ville, de laquelle n'a point eut de poyemant, et pour ce que le temps de la guerre il amena en ceste ville certain vin pour retirer des gensdarmes, mentenant il le vouldroit retorner au villaige pour son

[1] Cf. ci-après, p. 515 n. 3 et 4.

[2] Cf. ci-dessus, p. 509.

boyre; pourquoy il suplie estre exempté de l'intraige. Sur quoy est esté advisé et arresté qu'il doibge faire son compte de ce qu'il a servy la Ville, et l'on le poyera, car pour la consequence, il fault que chescung poye l'intraige du vin entré.

(63) *(L. du Fort.)* — Sur ce que Loys du Fort a demandé que l'on luy laisse tenir les biens qu'il a tenu des biens de ceulx de Fernex, est esté resolu et arresté qu'il actende jusques à ce que soit revenu nostre procureur.

(P. Malagniod.) — Pierre Malagniod, detenu pour ce qu'il a continué pailliardise, est esté amené devant nous et, après luy avoir faict les remonstrances et deffences de n'y retorner, est esté relaiché pour ceste foy, avecque commination que si dès icy en avant il retorne à pailliarde, l'on procedera plus aigrement contre luy.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Michiel Sept de la somme de sinquante et sept escus et demy d'or et vingt et ung solz de monoye, comptorolé par A. Chap. Ro. le second de mars, est commandé luy soit faicte parcelle.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de maistre Nycod le chappuys, de la somme de dix et neufz florins deux solz, comptorolé par Antoenne Chiccand le vingt et sept de mars, mandons luy estre faict parcelle.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Amyé Chappeaulx Rouge, par Anto. Chiccand comptorolé le 30 de ce moys, de la somme de nonante et cinq florins est deux solz, est commandé luy faire parcelle.

(Mandatum.) — Estant veu l'aultre compte de A. Chap. Rouge de ce que no. Hemo Levet a pour luy employé la somme de vingt et ung florins ung solz neufz deniers, comptorolé par A. Chiccand ledict jour, est commandé faire parcelle.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Claude Pellouz de ce que luy par mons[r] de Verex reste debvant, comptorolé par Anto. Chiccand ledict jour, de la somme de vingt et sept florins six deniers, est commandé luy faire parcelle.

Sabbati primo aprilis 1536[1]. — Nous avons faict response par lettres au Roy de France sur celle lettre à la poursuyte de Madame de Nemoux escripte où il dict que laissions ceulx de Thyez en leur religion christienne[2].

[1] Berne au Conseil, 1er avril (P.H., n° 1162): Berne se plaint que les Genevois n'aient pas fait donner des soins à quatre Bernois blessés à la Cluse et transportés à Genève; ils sont prêts à payer toutes les dépenses qu'ils occasionneront.

[2] La minute de la lettre du Conseil à François Ier, datée du 1er avril, se trouve au C.L., vol. 3, fol. 204; au fol. 206 se trouve intercalée la lettre elle-même, décachetée, avec des corrections et adjonctions de la main de Laurent Maigret et avec la date du 1er avril corrigée en celle du 5 avril. Le texte de la lettre corrigée, qui a servi de minute pour la rédaction définitive, a été publié dans Herminjard, t. IV, p. 24. Il y est question au début de deux lettres de François Ier; la seconde est sans doute celle relative à Furbity citée ci-dessous (2 avril).

Eodem die, post cenam.

(Reditus du Chillion.) — Icy sont arrivez noz batteaulx et noz gens quil sont estez avecque l'armee de mess[rs] de Berne devant le chasteaux de Chillion, quil fust prys par force mescredi dernier passé à mydy, au quel furent trouvez messire Francoys Bonivard, feu prieur de Sainct Victeur, quil estoit detenus par le duc, prys sur saufconduy, il y ha passé six ans, et estoit en une prison estroicte; item Jehan Darlod, capitaine des chevaulcheurs, et Jehan Lambert, procureur general, et Thybauld Thocker, marchand d'Allamaigne, bourgois de Geneve, quil furent prys en augston dernier passé, à Coppet, sus la foy des gentilz. Et iceulx sont esté dudict chasteaulx liberés et, aydant Dieu, sont tresjoyeusement revenus, don le peuple est esté bien rejoyt[1].

(64) *Dominico secundo aprilis 1536.* — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, F. Fabri, Ste. Pecollat; A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchand, M. Morel.

(Consilliarii.) — Pource que puysque l'on demande souvantesfois le Conseil, il y ha pluseurs conseilliers quil n'y viennent point, pourquoy est esté arresté que cela soit proposé au Conseil de Deux Centz.

(Furbiti et Pesmes.) — Icy sont esté leues les lettres de mess[rs] de Berne à l'occasion de Pesmes et de Pierre Baud[2], item et pour Guy Furbi, moenne prisonnier detenu[3], avecque celles du Roy de France pour ledict Furby[4]; et

[1] François Favre au Conseil, [29 mars] (P.H., n° 1153; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 139, et dans B.H.G., t. VI, p. 130). Cf. Froment, p. 218; Roset, p. 231; F. De Crue, p. 46; Ch. Gilliard, *Conquête...*, p. 196 et suiv.; É. Rivoire, dans B.H.G., t. VI, p. 130 et suiv.

[2] Berne au Conseil, 27 mars (P.H., n° 1162): les Bernois rappellent leurs requêtes précédentes en faveur de Perceval de Pesmes et de Pierre Baud (ci-dessus, p. 470 et 481) et s'étonnent que les Genevois ne les aient pas encore libérés, comme ils l'avaient promis; ils insistent pour la libération immédiate des deux prisonniers.

[3] Berne au Conseil, 28 mars (P.H., n° 1162): « Nous avons aujourdhuy receu lettres du Roy, per lesquelles nous requeste vouloyr consentir de nostre cousté que le moenne Furbiti, detenuz en vous prisons pour quelques injures qu'il avoyt preschees contre nous et nostre foy, feusse mis en liberté, et qu'il nous feroyt par justice fayre reparation de telles parolles comme s'apartiendroyt, avecq plusieurs aultres gratieulx ouffres. Dont à telle requeste et aud. Roy avons en cecy bien voulsu complayre, en contemplation de la grace qu'il nous desmonstrit per la liberation de vostre citoyen Baudichon et de son compagnion et plusieurs aultres gratuités. En consentant tant que tel affayre nous peult attoucher et que pouvons avoyr cause à luy que led. Furbi soyt mis hors de captivité, pourrés fayre aussy en ceci de vostre cousté du millieur envers luy. De quoy vous prions, affin qu'en saichons advertir le Roy pour une aultre foys nous desmonstrer benigne gratuité en tel ou aultes affayres. » — Cf. la lettre de Berne à François Ier, du même jour, dans Herminjard, t. III, p. 396.

[4] François Ier, roi de France, au Conseil, Crémieu, 14 mars, reçue le 31 (P.H., n° 1054; or. sur parch., sceau plaqué): « Nous vous pensons assez records et memoratifz comme ung an a, ou environ, nous vous escripvismes en faveur d'un paouvre religieulx de l'ordre des freres prescheurs, docteur en theologie, nommé frère Guy Furby, detenu prisonnier en voz prisons pour certaines parolles, par luy dictes et proferees en vous preschant et annonçant la Parolle de Dieu au temps dès avans de Noel. Et d'autant que sa longue detention nous a meu et meust à pictié et compassion, ayant esté advertyz de ses bonnes vie, meurs et doctrine, nous vous avons bien voulu de rechef escripre la presente, vous priant, mais c'est aussi affectueusement que faire povons, que, pour l'amour de nous, vous luy vueillez octroyer liberté et le mectre hors de captivité et prison

est esté oys messire Guilleaulme, frere dudict Guy Furbiti, suppliant il soit laiché. Sur quoy, pour ce que l'affaire attouche à mess^rs de Berne, est esté advisé et resolu escripre aux seig^rs ambassadeurs de Berne, quil sont à Lausanne; aussi sur les requestes de Pesmes et de Baux. Et, pour en sentir mieulx leur voloir, est là envoyé Jehan Goula quil du tout se debvra enquerir de leur bon voloir.

Le lungdi tier de avril 1536[1]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Sept, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; A. Chap. Ro., Jo. Marchand, B. Messeri; — thesaurarius.

(Presbiteri.) — Deconste l'arrest dernierement faict à l'occasion des prebstres, les prebstres de ceste cité sont esté devant nous par nouz officiers demandés, desquelx sont comparus et venus don Pierre Bochi, d. Antoenne Ailliod, Antoenne Fossall, Pierre Provost, Pierre Rey, Rolet du Pain, pour oïr ce que par nous leur sera dict.

(Jussier.) — Et sont aussi venu, par le commandement faict par nostre chastellain de Jussier, Francoy Falcat et son compagnon, procureurs de Jussier, quil nous ont refferu havoir diligence de trouver don Pierre Falcat, don Claude Alamand, don Jehan Varoz et les aultres prebstres du mandement de Jussier, pour les faire venir icy, lesqueulx ilz n'ont point peult trouver.

(Vallerrier.) — Semblablement sont venus et hont refferu Claude Bertet et Pierre Cortaigier de Valerrier, procureurs, de trouver leurs prebstres et estre esté vers leur curé à Chomont, le quel par une missive s'est excusé ne pouvoir venir.

(Gailliard.) — Semblable relation hont faict Francoy Lissieu et Rolet Lossiez, procureurs de Gailliard, disant n'ont peult trouver ny faire venir leurs prebstres.

(65) *(Piney, Privissin, Satignier, Malva.)* — Les procureurs aussi de Piney, de Satigny, de Privissin, de Malva, avecq don Claude de Puthesio, chanoenne de Satignyer, d. George de Puthesio, curé de Satignie, d. Bartholomie de Choudens, curé de Burdignin, d. Jehan Grossi, habitant de Malva, don Loys Verchier, chanoenne de Satignier, d. Francoy Vernyat, de Peyssiez, mandement de Piney, don Maurys Maniglier, vicaire de Prisinge, mandement de Gailliard, sont comparus et se sont presentés pour oyr et entendre ce que leur sera dict.

pour retourner par deça. Et quant à la despence qu'il pourroit avoir fecte durant sad. detention, il nous semble que, veu et consideré sa qualité de mendian, l'on doibt estimer qu'il n'a nul moyen ne faculté d'y satisfaire. Parquoy cella n'empeschera aucunement sa delivrance, de laquelle nous recevrons très agreable plaisir et contentement, vous advisant que en semblable cas et là où l'occasion se y adonnera, nous n'en vouldrions faire moings pour voz subgectz ou autres dont vous nous pourriez escripre. »

[1] Le s^r de Menthon au Conseil, 3 avril (P.H., n° 1165) : à propos d'une réclamation d'Amblard Corne et d'une dette que devait acquitter feu Claude du Molard.

(Farellus.) — Icy mesme est venu maistre Guilleaulme Farell, messire Thomas Vandelli et pluseurs tant nobles que aultres citoyens et bourgois de ceste cité.

(Savoy, sindicus, loquitur.) — Monsr le sindicque Savoye a commencé à parler audictz prebstres: «Nous vous avons faict demander par resolution de nostre Conseil et pansions bien que trestous venissés, pour scavoir de vous sil vous volés vivre selon la doctrine evangellicque, aussi pour vous corrigir de ce que, contre les deffenses vous sont de nostre part esté faictes, avez dict messe et faictz aultres papal sacrement contre l'ordonnance de Dieu, que nous desplaict. »

Surquoy ont tantost respondu que il veulent bien vivre selon l'evangille, toutesfois, par la bouche du dict don Claude Puthex, hont dict: « Messrs, nous vous prions il vous plaise nous laisser vivre comment nous avons advertys et comment sont nouz voysins; et nous sumes ceulx qui en tout vous volons obeir. Noz devantiers sont esté gens de biens; nous le volons suyvre; toutesfois, quant nous verrons que noz voisins changeront facon de vivre, nous fairons comment iceulx. » Alors, par la bouche dudict Claude Savoye, est esté dict audict don George Putex qu'il ha des livres par lesquelz il seduyt le peuple. Sur quoy il a respondu qu'il a une postille sur l'evangille. Alors maistre Guilleaulme Farel luy ha dict que l'on se doibt tenir à l'evangille plustost que à la postille: *postille* veult dire *après cela*. Et icy leur a faict pluseurs belles remonstrances ledict Farel, au quel il hont respondu par la voix de celluy de Malva que ce qu'il dict est vray, mais toutesfois il suppliant que l'on les laisse encore pour ung moys prochain, pour pouvoir lire sur l'euvangille, affin une aultreffois il puysse plus franchement et myeulx respondre. Et nous, après les avoir oïs, leur avons donné ung moy entier à se debvoir devant nous comparoitre, pour nous scavoir à dire ce qu'il auront veu et entendu, à scavoir mon sil la doctrine evangellicque preschee en ceste cité est la sancte doctrine de verité au s'il en doubte. Et toutesfois, affin qu'il ne se ayent à arrester en erreur, leur avons deffendu et deffendons par ces presentes que, ce pendant et jusques il nous ayent par les sainctes escriptures faict apparoitre qu'il le doebgent faire, ilz ne se doebgent empecher ny mesler de dire messe, baptiser, confesser, esposer, ny faire ny ministré sacrement que soit par l'ordre et ordonnance papale, en tant qu'il cregnent nous desobeir.

Icy mesme avons faict commandement aux procureurs des paroches sus escriptz qu'il doebgent dire à tous leurs parrochins qu'il soyent tenus trestous aller au sermon oyr l'evangile. Ce qu'il hont promys de faire.

A cecy estoit present venerable messire Guilleaulme Furbiti, docteur en theologie, lequel par sa bonne foy a dict qu'il a oye l'exortation par ledict Farel auxdictz prebstres faicte, et le tout estre selon la saincte escripture en verité, et n'avoir rien oys dudict maistre Farel que ne soit selon Dieu et la saincte escripture veritable[1].

[1] Cf. Roset, p. 227-228; J.-A. Gautier, t. II, p. 509-510; Magnin, p. 231.

(66) *Martis quarto predicti mensis aprilis 1536.* — Quatuor nobiles sindici: Savoye, Chap. Rouge, Porral, Levet; — Ste. Pecollat, Amed. Gervais, Pe. Lullin, Do. Darlod; Amed. Chap. Rouge, C. Richardet, B. Messeri, Jo. Marchant, M. Morel.

(Pillisson.) — Sur ce que Pierre Pillisson, batteur d'or, se plaint d'aulcungs quil sont monté sus une maison soloit estre de Lespa, au Pont d'Alva, pour la mettre bas etc. Pour ce que cela est selon la criez, luy est respondu par resolution qu'il fault icelle maison soit bas mise et que s'il se veult ayder, qu'il le puysse faire, affin il soit plustost faict.

(Hospitale.) — Claude Bernard, procureur de l'Hospital, a proposé pluseurs articles sur lesquelz luy est respondu comment s'ensuyt:

Primierement sur ce qu'il demande a scavoir s'il permettra vendre la maison out estoit l'hospital Sainct Bernard, en la rue des Peyroliers; item une piece de terre assise en Chastellanna, jouxte le simistere des Juyfz, que soloit estre de la confrarie Sainct Crispin des cordoenniers etc., est esté resolu et arresté qu'il le face crier et qu'il soit expedy et vendu au plus offerissant.

Sur ce qu'il demande du bled pour norrir les pouvres etc., est esté resolu qu'il prenne le bled quil vient de Sillignier.

Sur ce qu'il demande qu'il puysse norrir maistre Antoenne le boytouz dehors dudict hospital, à cause de la puantise de sa jambe etc., pour ce que ne soit tiré en consequence, est esté resolu qu'il doegent le separer des aultres dedans ledict hospital, sans le mettre dehors.

Sur ce qu'il demande veoir où l'on doibt recepvoir les passans pouvres etc., est resolu que l'on les recepve en l'hospital du Pont du Rosne, comment est esté autresfois dict, saltem jusques à ce que aultrement soit advisé en Conseil de Deux Cents.

Sur ce qu'il dict des prothocolles de feu Jehan de Diserto, est arresté qu'il face avecque le clerc et que l'on reservera les droitz de l'Hospital.

Sur ce qu'il demande que l'on mette ung homme au boloard Sainct Cristoffle en son lieu etc., est arresté que Jehan Balmes, eleu à cela thesourier, exercisse son office.

Sur ce qu'il dict de trouver des massons pour en icelluy boloard besoigner etc., est arresté et resolu il parle à Pierre de La Roba, s'il y vouldra entendre.

(Missive.) — Sur ce qu'est esté oys que aulcungs des traictres fugitiffz condempnez, nommement les Regis, les du Crest, Pierre Malbosson et Thoma Moenne, se sont retirez à Seyssel, où il minassent et ont volsu tuer de noz gens, est resolu de escripre au chastellain de Seyssel il ne veuille iceulx permettre[1].

[1] Le Conseil au châtelain de Seyssel, 8 avril (C.L., vol. 3, fol. 204 v°): « Nous havons eu complaincte que aulcungs de ceulx quil sont des principaulx quil hont causé la guerre au pays, nommeement Pierre Malbosson, Thoma Moenne, Francoy Regis l'ainé et le jeune, et des aultres leurs complices, traictres condempnez, comment havez peult scavoir, soy retirans à Seyssel, hont de nuyct deschassé de là aulcungs de nouz citoyens et contrainctz s'enfoir de nuyct pour s'en revenir, veuillans, comment appercepvons, commencer noese de plus belle, ce que pansons ne vouldries soufrir. Portant vous prions, Monsr le chastellain, vous plaise mettre ordre tieulx traictres et brigans ne soyent en vostre chastellenie soufertz, affin les marchans et marchandises puyssent aller comment aultres foys et l'on puysse voisiner et que n'hayons occasion nous en addresser au Roy du quel scavons bien que de soufrir tieulx traictres ne seroit content. »

(Missiva.) — A la requeste de Pierre Roseta, navatier, est arresté qu'il soit escript aux gouverneurs de Evian qu'il leur plaise ministrer justice audict Pierre du batteaulx qu'il luy ont prys et gasté[1].

(Jo. Darlod.) — Sur ce que Jehan Darlod, citoyen de ceste cité, supplie pour Jehan Donnex qu'il soit permys en ceste ville, non obstant ce que le procureur general contredict etc., est arresté qu'icelluy affaire soit remys au Conseil de Deux Cens.

Item de ce qu'il dict qu'il a reachetz sus ung prez qu'il vendy à Pierre Binvenu, il doubte qu'il celluy reachet passe, est resolu qu'iceluy reachetz luy soit prorogué.

Du different entre luy et don Hugonier etc. est arresté que l'on verra les droitz et selon iceulx l'on fera.

(67) *(Laffa.)* — Estant veue la supplication de la femme de Pierre Laffa, est esté resolu, pour ce qu'elle supplie messonge, qu'icelle non obstant l'on doebge procedir à justice.

(De subditis.) — Icy est esté parlé et resolu que s'il se treuvent en ceste ville aulcungs des soubgetz des nostres chastellanies qui ayent reffuser obeir à noz officiers, qu'il soyent prys et emprisonnez.

(A. Vulliet.) — Ibidem est esté parlé que Amyé Vulliet, hoste à S. Gervais, demande estre satisfaict des biens de celluy homme blessé allemant lougé cheu luy. Surquoy est arresté et resolu, pour ce qu'il est de Berne, que l'on face compte avecque ledict hoste et que l'on poye[2].

(Deserto.) — A la requeste de Martin de La Maison et de Jehan Chappon, parens et affin de [3] filz de feu Jehan de Diserto, fust notaire de ceste cité, est esté arresté et conclus que l'on donne audict pupille de Diserto tous les prothocolles de sondict feu pere. Et pour ce qu'il est encore jeune en infance, la levation, grossation et expedition des instrumens est commise audict Martin de La Maison par moderé sallaire, saltem jusque à ce que ledict pupille soit faict abile et suffisant à la levation, grossation et expedition et

[1] Le Conseil au gouverneur d'Évian, 8 avril (C.L., vol. 3, fol. 207 v°): « Il s'est complainct à nous Pierre Roseta, navatier, nostre bourgois, que aulcungs de Évian et des villaiges auprès, soubgetz des magnifficques et treshonnorés seigneurs de Valley, luy hont roupt, bruslé et myst à totalle perdition une nefz toute neuve qu'il havoit faict faire au port de [*nom en blanc*], sans ce que en rien il heubt offendu, qu'est gros damnaige à luy, à ses enfans et aux marchans traffigans sur le lac, chose que bonne justice ne doibt soufrir. Pourquoy à sa requeste vous prions il vous plaise luy faire justice de telles gens qui tel domnaige luy hont faict, tant qu'il puysse estre satisfaict. »

[2] Cf. ci-dessus la lettre de Berne du 1er avril, p. 514 n. 1.

[3] Prénom en blanc.

signature d'yceulx. Et debvra ledict Martin inventariser iceulx prothocolles et apporter icelluy inventaire; et alors luy sera expedié sa commission. Aussi est advisé qu'il doege arrester avecque l'hospitallier des droitz quil porriont toucher ledict Hospital.

(L'eschole des filles.) — Icy est esté parlé et donné charge à Claude Bernard, procureur de l'Hospital, de pourvoitre à celle femme Francoese, de maison propre pour tenir l'escole des filles.

(Monet Giron.) — Monet Giron, mareschault, a requys compelly Claude Magnin, Aymo Des Ars et le barbier Francoys à luy restituir son argent des vaiches qu'il a restituy à Estienne Chappeaulx Roge, devant qu'il face la totale restitution. Sur quoy est esté resolu que ledict Monet face la restitution; et sur ce que ledict Magnin respondt que Jaques Vandelli a l'argent, est arresté que eulx satisfacent audict Monet et puys recorent audict Jaques Vandelli s'il veulent.

(Curtet.) — Sur ce que Claude Curtet, cutellier, demande luy restituir les dix et sept escus de l'argent qu'il apporta de la destrosse de Collognier, est esté resolu que l'arrest de cela dernierement faict [1] [demeure ?][2].

(Colovrine.) — Il est esté parlé et arresté que les six collovrines qui sont esté ostees aux Bourgoignon les sortissans de ceste ville soyent apportees seans et que l'on donne à chesque compaignon six solz pour leur poenne; dempuys l'on advisera sur son affere.

(Solve á Lausanne.) — Sur ce que mons[r] le sindicque Savoye dict qu'il respondy à Lausanne trente et vuytz florins pour les despens des navatiers quil menarent Baudichon à Lausanne, est esté resolu qu'il soyent poyés.

(Simballa.) — Surce que les procureurs de la parroche de Valeirier demandent leur vendre des clouches, est esté resolu que l'on leur en vende une à raison de trois solz la livre.

(Naute, quictantia.) — Jaques Beneyta, Bernard, Le Maraulx, Jo. Beneyta, Natel, Jo. Gando, La Tuche, Loys Rossel, Rolet, Tibauld, le serviteur Verna, lesqueulx ont eust charge et conduyt l'on des batteaulx à Chillion, confessent qu'il hont chescung receu ung escus soloil pour leur poyement.

(68) *(Alii naute.)* — Robert du Nant, Tivent Dinysat, Pierre Chivallier, Jehan Rey, Claude Gailliard, Claude de Brent, Cristoffle. Ceulx-cy aussi confessent qu'il hont receu sept escus d'or au soloil et sont contens pour leurdict navigaige, quil ont conduyt l'aultre batteaulx audict Chillion.

(Rossel.) — Loys Rossel, navatier, espose comment encore luy sumes tenus de sa poenne qu'il a prys à la conduyte de l'artillerie à ||Chillion|| la Cluse, de quoy il requier luy estre satisfaict. Sur quoy est esté resolu que le thesourier luy doebge donner et delivrer ung escus soloil pour ledict voyage.

[1] Phrase inachevée.
[2] Cf. ci-dessus, p. 412 et 413.

(Laudimia.) — Icy est esté parlé de la façon de faire les los des chastellannies et est esté resolu et arresté que tous les los se doegent faire au Conseilz Ordinaire et escripre par nostre secretaire et registré, affin que l'on saiche veoir lesquelz seront faictz[1].

(Thiez.) — Sur ce qu'est esté proposé par nostre chastellain de Thiez que ceulx de Thiez font doubte soy presenter en l'esglise à ces Pasques prochaines, à cause d'aulcunes lettres d'excommuniement sont estez contre aulcungs exequutees, pour quoy volontier il desirent avoir remede de absolution. Sur quoy est esté resolu que l'on escripve une patente aux vicaires dudict mandement que nous les tenons pour absolz[2].

(Dolens.) — Sus ce que Henry Dolens, carcerier, demande compellir Pierre Baud à la solution de ses despens et de ceulx de sa garde, est esté arresté que ledict Bauld soit compelly.

Mercuri quinto aprilis 1536[3]. — Quattuor nobiles sindici; — A. Chiccand, M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin, Do. Darlod; A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchand.

Consilium ducentenarium.

(Juramenta consilliariorum.) — Icy aulcungs conseilliers quil paravant n'aviont point juré sont venus et ont faict le serement ordonnaire et deub à la façon accoustumee.

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 310, nº 695.
[2] Le Conseil « curatis et vicariis terre de Thiez », 7 avril (C.L., vol. 3, fol. 205): « Tres chiers et feaulx, nous havons entendu comment aulcungs de voz parrochins, encore infirmes en la foy, hont doubté de leur mode de vivre et font difficulté de soy presenter à vous aux pasques, à cause d'aulcunez lettres episcopales au papales porroint estre contre eulx exequutees en facon de excommuniement et desirent sur icell havoir absolution. Nous havons sur cela en nostre conseil et avecque gens clers bien advisé par bonne et meure deliberation, sumes de cest advys et vous mandons expressement que où servés, vous estans en l'esglises devant le peuple ensemblc, doebgés publier, pronuncer et à ung chescung annuncer que nous telz excommuniemant ostons et par quelques lettres de papes ny de evesques que soyent ne les tenons point excommuniez, mais les extimons trestous absolz de tel excommuniementz et telz qu'il doebgent estre en l'esglise receuz, vous inhibissans et deffendans en tant que crenés nous deshobeir que ne soyés osez, par quelque lettres ny excommuniement vous soyent estez presentez, d'en rejecter personne que soit, ny des icy en avant recepvoir telles lettres ny aultres mandement que dc nous et par noz officiers, ains iceulx noz subgetz doegés amyablement recepvoir, leur communicans à tous les sacrements de nostre S[r], sinon qu'il soyent ydolatres adorans aultres que Dieu, parjus, desho[beis]sans à pere, mere et à justice, batteurs, noyeseux quil injustement battent leur prochain et les hont en ayne, paillards, yvrognes, murtriers, pailliard, yvrognes, larrons, fauls tesmoing et imposeurs de crymes et aultres quil ne veulent suyvir la loy de Dieu, quil ne se doebvent permettre mais plustost doebvent estre par justice rejectez et punys. Et vollons que si entre aulcungs de nouzd[tz] soubgets voz parrochiens se treuve quelque discords soit pour debte au aultre cas civil au criminel, les parties doebgent comparoitre en justice devant nostre chastellain, lieutenant et aultres officiers, pour de eulx recepvoir decision de leur different. A ces chose, ne veuillés faillir. » Cf. Roset, p. 232; J.-A. Gautier, t. II, p. 511.
[3] Le Conseil au capitaine de la Cluse, 5 avril (C.L., vol. 3, fol. 207): « Nous envoyons par devers vous nostre conseillier Claude Bernard pour vous dire ce que luy havons chargez sur les affaire, d'aulcungs de noz gens se sont plainctz à nous comment il vous dira, don vous prions pour ceste foy le veuillés croire comment nous mesmes. »

Primierement Vyjehan Koln, Ja. Maurys munier, P. Jacon, P. Rosset, C. Curtet cutellier, P. Deysiere, Jo. Montagnier, Jo. Mantillion, Henry Paquellet, P. Bydaulx, Jo. Nycollas, F. Chamoys, C. Chasteaulxneufz.

(Consilliarii.) — Icy est esté parlé qu'il y ha pluseurs conseilliers tam du Pety Conseilz que aultres eleuz quil reffusent et de venir faire le serement et de faire leur debvoir à comparoitre et se trouver en Conseilz. Sur quoy est esté arresté et advisé et conclud que l'arrest qu'est aultresfois esté faict des conseilliers reffusans venir, c'est ascavoir de vingt et cinq escus d'or au soleil et d'estre bannys pour ung ann et jour en cas de reffus, soit observé; et que le procureur general de la Ville doebge inster à l'exaction de la poenne; et estant cogneust en Conseil Ordinaire, icelluy arrest soit myst en exequution par nostre grand saultier[1].

(69) *(Pupilli.)* — Surce que mons[r] le lieutenant dict qu'il viennent pluseurs parens des pupilles quil demandent estre pourveu de tuteurs es pupilles, est esté advisé, arresté et conclud que, pour sainement procedir sur tel affaire, mons[r] le lieutenant verra le testament du pere du pupille, et s'il y a ung tuteur nommé, qu'il le demande s'il veult accepter, et demande les parens et voysins à veoir sur cela; et aussi si au testament n'est nulz nommé, demande lesdictz parens et voysins, quil debvront elire ung tuteur, le quel il presenteront audict mons[r] le lieutenant, et ainsin que à chescung il sera aggreable, pourveu que tel tuteur ne pretende point à la succession des pupilles; ledict mons[r] le lieutenant en pourvoitra, recepvant dudict tuteur bonne caution de bien gouverner les personnes et les biens et de en rendre bon compte et reliqua. Item sus cecy est esté advisé et arresté que ledict tuteur doebge mettre en admodiation tous les biens immobles (soyent admodiés) et tous les biens mobles soyent vendus etc., le prys soit myst à interest à raison de cinq pour cent, et sur ce doegent estre norrys et gouvernés les enfans, estant premierement faict des biens suffisant inventaire par le secretaire de la justice, sans coste mais par sallaire moderé. Sil les biens ne sont suffisants pour la norriture desdictz pupilles, le tuteur advisera de les faire servir et gaigner leur vie, affin qu'il ne mengent leurs biens. Item que le tuteur doebge estre par sallaire moderé sallarié et que l'on advise que le pupille soit bien gouverné sans detriment de son bien[2].

(De burgensibus.) — Icy est esté parlé de ce qu'il y ha beaucop de gens, tant patissiers que aultres, quil sont demorez icy du temps de guerre et des aultres desirent de estre faictz bourgois; toutesfois pour ce que est esté aultre fois dict de ne faire point bourgois de patissier, n'avons volu il respondre. Sur quoy est arresté et resolu que à cause et pour ce qu'il sont estez icy du temps des afflictions et hont porté pluseurs charges avecque nous, quil est raison il participent au bien. Et pourtant iceulx quil sont estez icy residans du dict temps porront estre admys à bourgois pour hon[neste] et raisonnable prys, et

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 310, n° 696.

[2] Cf. *ibid.*, n° 697.

debvront toutesfois estre presentez en Conseilz de Deux Cents, soyent patissiers et aultres; mais ceulx quil ne sont point esté icy ne soyent encore oys[1].

(Furbili.) — Icy sont esté vehues les lettres de mess[rs] de Berne et du Roy[2], et est esté oys maistre Guilleaulme Furbiti et la requeste tam par lesdictes lettres que par luy faicte de relaxé et liberé maistre Guy Furbiti, detenu. Sur quoy est esté resolu et arresté que, actendu la requeste et consentement de mess[rs] de Berne et la requeste et promesse du Roy de France qu'il promet rendre la pareille, et la requeste dudict maistre Guilleaulme quil promet le recognoistre, est esté arresté et resolu de complaire en cela à mess[rs] de Berne, au Roy et audict maistre Guilleaulme en ladicte relaxation, moyennant que ledict Furbiti, detenu, vienne icy devant ce present Conseil de Deux Centz et qu'il se dedise des parroles qu'il ha faulcement presché. La quelle resolution faicte, est esté amené icy, en plain Conseil de Deux Centz, ledict frère Guy, le quel tantost pro[m]ptement ha dict: «Magnifficques et mes treshonorés Seigneurs, il est vray que quant je vins en ceste ville, je ne scavoye pas comment les affaires estoint, dys des choses que vous hont despleu don j'ay eust tort, et aussi j'en ay soffert ce qu'a pleu à Dieu. Je vous demande que vous moy pardonnés; en tout ce que je porray des icy en avant, je suys prest à vous faire service, et où que je soye, je ne me scauroye plaindre de vous et vous tient tous pour bons seigneurs es queulx je suys tenu. Et vous promés que des icy en avant, je taicheray à niyeulx vivre et presché la verité que je n'ay faict. Je vous prye, pardonnés moy.» — Quo acto est esté conclu qu'il soit mys dehors et relaiché[3].

(De grangiis.) — Icy est esté parlé du lieu de faire des granges et arresté que mess[rs] les sindicques et conseilliers se trouvent encore en Plainpalaix, pour visiter, establir et ordonner des lieux propices pour faire lesdictes granges, ainsin que mieulx sera veu.

(70) *(Exactio carnis.)* — Sur ce que Claude Bernard et les aultres exacteurs de l'impos de la chair proposent que le thesaurier leur demande totale solution de la firme, sans avoir regard aux guerres et empeches etc., est esté resolu que, à cause des empeches qu'à chescung sont notoires, l'on recoipve les comptes desdictz exacteurs avecque serement que ce qu'il ont exigy est tout escript et les erraiges et toute la vente, et que le tout est veritable; et puys sur cela que l'on y haye de l'advys, car il n'est pas raison qu'il doegent estre compellys poyer le tout, actendu les deffenses des vivres[4].

(Macelli.) — Sur ce que les bochiers de la grand bocherie demandent qu'il puyssent tuer en leur bocherie, est esté resolu que les trois bocheries

[1] Cf. *Sources du droit*, p. 311, n° 698.

[2] Cf. ci-dessus, p. 515 n. 3 et 4.

[3] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 507.

[4] *Finances* M, n° 22, fol. 54 v°: «Glaude Bernard, Jehan Pictio et leurs compaignons doyvent pour laz sortie et pour reste de laz gabelle de laz chers de l'an 1535, 781 ff. 8 s., plus 5 ff. pour laz truytaz.»

establies demeurent sans aultre; et qu'il n'y aye que deux escorcheries: l'une en Longemala et l'aultre en la Corraterie, et que là tout soit tuez et amené en la bocherie.

(Tabernarii.) — Icy sont esté leuz vuyt articles imprimés pour bailler aux taverniers de ce qu'il doibvent observer, et est esté arresté qu'il leur soyent expediés et qu'il les doegent observer [1].

En Conseil Ordinaire après le Conseil des Deux Centz.

(De presbiteris.) — Icy est venu nostre chastellain de Quartignier et de toute la terre Sainct Veyteur, le quel jouxte nostre commandement a amené avecque soy les procureurs de Cartignier, de Chansier, de Lacconay et de Troynex, videlicet Michaelem Mossal, Stephanum Galley, procuratores parrochie de Quartignier; Ludovicum Bolliffrouz, Johannem Pavyt et Rolandum Morel, procuratores de Chansier; Johannem Reymond et Johannem Graugier, procuratores de Lacconex; Johannem Dru et Claudium de Burdello, procuratores de Troynes. Lesqueulx procureurs hont dict qu'il hont en leurs parroches don Nycolas du Fort qu'est icy, don Nycolas Rey et don Sermet Reymond qu'il ne peulvent amener, don Heustace Fontanna, de Norsier, quil ne veult venir, et don Pierre Mutonnier, qu'est venu avecque eulx, lesqueulx ensemble nous ont demandé et requys que nous leur veuillons pourvoitre au salut de leurs ames. Sur quoy tantost a respondu maistre Guilleaulme Farel que Dieu, par la mort et passion de son filz Jesuscrist a pourveu à cela; ne reste plus sinon de suyvre sa doctrine et ses commandements. Lesquelles choses oyes, nous avons demandé aux dictz deux prebstre s'il scaivent comment nous vivons et si la facon de faire que nous tenons est bonne selon Dieu, au s'il hont quelque chose au contraire qu'il le dyent, affin nous puyssions ensemble les ungs avecque les aultres selon Dieu vivre. Lesqueulx hont respondu qu'il n'en scavent rien cognoistre, car il ne sont point clerc. Pourquoy nous les avons exorté il doebgent vivre selon le sainct evangille et faict commandement que trestous doebgent oyr la predication de l'evangille, sans en faire reffus, et que lesdictz prebstres des icy en avant ne doebgent plus dire de messes ny faire aultre papal sacriffice jusque à ce qu'il nous puyssent monstrel que aultrement se doege faire. Et est injunct audictz procureurs qu'il doegent faire tel commandement par toutes leurs parroches, et que s'il vient quelqung quil leur presente des lettres exco[mmunicatoi]res, que il ne les recoipvent point, mais qu'il prennent les porteurs et qu'il les nous amenent; et qu'il vivent en paix.

(71) *Veneris septimo aprilis 1536.* — 4 nobiles sindici; — M. Sept., Jo. Cocquet, F. Favre, A. Gervais, Do. Darlod, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchand, P. Lullin, M. Morel; — thesaurarius.

[1] Cf. ci-dessus, p. 471 n. 2.

(Jo. Pecollat.) — Estant oys Jehan Pecollat, citoyen de ceste cité, sus une supplication qu'il supplie luy estre baillé des biens de messire Claude Grossi, pour les dampns, interest et despens qu'il ha soffert à cause de luy, est esté resolu et arresté que tel affaire est commys à mons[r] le lieutenant de oyr ledict affaire, et toutesfois il n'y debvra rien faire sans nostre sceu et conseil.

(Baudichon.) — Icy à la requeste de Baudichon de la Maison nova est esté veu son compte monte quatres centz nonante et cinq escus d'or soloil et quarante et deux solz, de ce qu'il dict avoir presté et employé pour nous pour avoir secour pour nostre Ville; et est esté oys ce qu'il a dict. Sur quoy est esté arresté et resolu que ledict Baudichon doebge faire apparoitre du mandement de quil il est esté là employé tel argent; à la reste l'argent quil se conste par la relation de mons[r] le sindicque Savoye il a presté pour poyé l'armee de Neuschastel, qu'il luy soit poyé, ensemble le cheval qu'il vendy dernierement à mons[r] de Veres.

(Sigilla.) — Messire Jehan de Ulmo, prebstre de ceste cité, de nostre commandement a apporté et nous a remys es mains des sindicques vuyt petys seaulx et quattres grans d'argent et un grand de lothon desquels il soloit seeler toutes lettres des officiers de ceste Ville, du commandement de l'evesque et de son vicaire et official; nous a requys que nous luy donnons descharge, lesquelz nous avons receu, luy oultroyant descharge.

(Locuntenens.) — Sur ce que mons[r] le lieutenant demande veoir s'il tiendra feries ceste grand septmaine, est esté resolu qu'il doege oïr ceulx quil viendront et toutesfois, pour ce que les gens sont en ce temps ung peu plus occupé qu'aultre, est arresté il debvra remettre l'exequution et journees après vuyt jours.

(Macellarii.) — Sur ce que les bouchiers sont de l'advys que l'on change la facon de exigir l'impos de la chair, pour plus facillement faire la dicte exaction, se offrans, sil l'on veult laissé du tout ladicte exaction, bailler la chair du beufz pour six deniers et le mouton pour neufz deniers. Est esté arresté et resolu que, affin que l'on puysse eviter pluseurs serements et debatz se font de jour en jour en la tauxe de la chair, sera meilleur que l'on change ledict mode de exigir ainsy: c'est à scavoir que l'exacteur ne demandera ny recouvrera pour ung beufz masle que vingt solz, pour une vache sept solz, pour ung moton quinzes deniers, pour ung veaulx ung solz, et pour ung puerc trois solz, et ce les bouchiers debvront poyer. Et toutesfois cecy sera mys en Conseil de Deux Centz.

(Mandatum.) — Sus le compte de Johannes de Perrilli, signé et compterolé per Anto. Chiccand le primier de ce moy, de la somme de xvj ff. viij gr. et neufz deniers, pour les chandoelles il ha livié à mons[r] de Verez, mandons luy estre faict parcelle et expedyé et poyee.

(Marca de Neuschastel.) — Icy par les lettres du maire de Neuschastel nous est esté notiffiee une barre de nouz debtes à l'instance de Jacques Verrier et de ses compaignons, pour le secour qu'il nous amenarent quant

fust faict le rencontre de Neuschastel[1]. Sur quoy est esté arresté et (72) resolu que monsr le sindicque Savoye, qu'est à present à cela eleuz ambassadeur, aille suyvre ledict affaire en prenant ung compaignon avecque luy.

(Lettre de Yverdon.) — Estant veue une lettre du capitaine d'Yverdon à cause de Jehan Lyffort, est arresté qu'il soit respondu par une missive que ceulx que nous avons attendu ne sont pas venu, pour quoy n'avons aultre à present, sinon ce que leur avons mandé[2].

(Farellus.) — Icy est esté parlé de maistre Guilleaulme Farel et de monsr de Sainct Victeur, de la facon de leur alimenter et ministré abillementz et pour vivre; et dessus est esté arresté que l'on veste honnestement ledict Sainct Victeur[3]; et à tous deux et aux aultres predicans, que l'on leur ministre pour vivre honnestement; et si l'on peu faire que ledict Sainct Victeur veuille demorer de table avecque ledict Farel, que l'on le face; aultrement que l'on luy pourvoisse de chambre et de ce que luy sera besoing.

(Thiez.) — Surce de quoy est ja escript que ceulx de Thiez demandent leur soit proveu de remede de absolution, à cause des lettres des excommuniemens episcopalz au papalz peulvent estre contre eulx exequutés, est esté leu ce qu'en a nostre secretaire escript, et leur est esté envoyé et mandé en celle mesme sorte[4].

Ledict jour après disner. — E. Chap. Rouge, A. Porral, He. Levet; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, M. Sept., Jo. Cocquet, A. Gervais, P. Lullin, Est. Pecollat; A. Chap. Rouge, B. Messeri, Est. Pecollat, M. Morel, Jo. Lullin, P. Ameaulx, C. Richardet, Do. Darlod; — thesaurarius.

(S. Victeur.) — Icy est esté parlé que monsr de Sainct Victeur demande la maison où soloit demorer messire Pierre Gruet, en la rue des Chanoenne, pour son logys. Sur quoy est esté advisé et resolu que icelle maison luy soit oultroyé et que l'on luy pourvoisse de meubles pour icelle.

[1] Publication du maire de Neuchâtel, 3 avril (P.H., nº 1152; or. sur papier, sceau plaqué:) « Je Pierre Chambrier, mayre de la ville de Neufchastel, pour et en nom de tresillustre et excellente princesse et ma souveraine Dame, Madame Jehanne de Hochberg, duchesse de Longueville, marquise de Rothelm, contesse dud. Neufchastel etc., scavoir fais à tous à qu'il appartiendra que, sur ce troisieme jour du moys d'apvril mil cinq cens trente six, par devant moy, les bourgeois et conseilliers dud. Neufchastel cy après nommez, personnellement c'est comparus honnorable homme Andrey George, conseillier dud. Neufchastel, tant en son nom propre que pour et en nom de Jacob Vildermütt bourgeois dud. Neufchastel, en faysant clamme et demande sur toutes les debtes et obligations que l'on peult debvoir en ce contez de Neufchastel aux prudens et saiges Jehan Phelippe, Jehan Favre, Francoys Favre, Domaine Franc, Michiel et George Le Grisseney, et generalement à tous ceulx que porroyent estre entenus à ceulx de Genesve qui pourront estre dhus les debtes par ceulx dud. contey. Dont et après que lad. clamme a estee ainsi faicte par led. Andrey que dessus, je led. Pierre Chambrier, mayre que dessus, en ay demandez le droit ausd. conseilliers, que surce ont senten[cié] et adjugez que led. Andrey debvoit notiffié bien et dehuement lad. clamme aux devant nommez et semblablement à messrs les sanctiques de la ville dud. Genesve ou nom du reste des habitans dilec, affin que il se puyssent venir deffendre à l'encontre de la demande et clamme dud. Andrey... »

[2] Le Conseil au capitaine d'Yverdon, 8 avril (C.L., vol. 3, fol. 208).

[3] Cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 70 et suiv.

[4] Cf. ci-dessus, p. 521.

Consilium ducentenarium.

(Gabella carnis.) — Estans oys les bouchiers de ceste cité pour la plus comode et plus facille facon de exigir l'impos de la chair, est esté mué l'ordre qu'estoit de exigir ung solz pour florin en la facon suyvante: c'est que dès icy en là ceulx quil seront dudict impos exacteurs recouvreront et debvront tantseulement demander et toutellement soytenir à ceste tauxe generale qu'est tieule: pour ung beufz, vingt solz, quel qu'il soit; pour une vache, sept solz, quelle qu'elle soit, pour ung moton, cincq cars, quel qu'il soit; pour ung veaulx, ung solz; pour ung pourceaulx, trois solz.

(Juramentum consulis.) — Henrich Emblerd, eleuz conseillier des Soixante, a faict le deubt serement.

(Injurie de Baudichon.) — Pour ce que est esté oys que nostre frere sindicque Claude Savoye s'est constitué en prison et faict partie contre Baudichon de la Maison Nova sur des injures il luy ha publicquement dict, est esté assemblé le Conseil present et sont esté veues les informations de cela prises; lesquelles oyes, pour ce qu'il se conste ledict sindicque estre esté publicquement injurié, est esté resolu que devant toutes (73) choses ledict sindicque Savoye soit myst hors de prison et revenu et retorne en sa place comment celluy qu'est homme de bien, contre le quel telles injures ne doibvent estre dictes, et que sa querelle soit oye; et puys que l'on procede à exequution de justice contre ledict Baudichon. Icy est revenus et retorné en son honneur et place ledict sindicque Savoye, le quel, après ce, a faict contre ledict Baudichon plainctifz que ainsin qu'il ha aujoursduys raporté audict Baudichon la resolution du Conseil, ledict Baudichon s'est pryst à corrouce contre luy et le a appelé *meschant traictre et larron* et a dict que icelle resolution estoit meschantment faicte, et beaucop d'aultres injures et blasphemes, tant contre luy que contre l'honneur de la Ville; ce qu'il n'a peu porté, mais s'est constituy en prison et a faict partie contre luy, pour en avoir sa raison, et en requier justice comment d'ung homme criminel injuriant la justice. Sur quoy est esté resolu que les informations soyent encore plus oultre prises et que ledict Baudichon soit detenu et luy soit formé procès et de luy selon son delict estre faicte justice.

(Simballum pro Ducentenario.) — Pource que la clouche appellee «de l'evesque», que l'on avoit establye à sonner le Conseil de Deux Centz, ne se peult bien oyr, est esté advisé et resolu que, affin chescung puysse mieulx entendre quant il sera demandé, l'on doebge le matin, après la clouche de quattre heures, sonné et frapper ving et quattres coups la grosse clouche; et puys après, quant l'on vouldra entrer audict Conseil, l'on frappera encore vingt et cinq coups pour ledict Conseil de Deux Centz.

Ainsy que le Conseil de Deux Centz est retiré.

(Baudichon.) — Jouxte l'arrest contre Baudichon faict, monsr le lieutenaut est esté demandé et, actendues les informations, veu que la cause est criminale par l'injure contre la justice faicte, ledict Baudichon est esté

remys en garde à monsr le lieutenant qu'il le tienne asseurement sans le laisser parler à personne, et qu'il soit procedé contre de luy à rigueur de justice.

Le vuytieusme de avril 1536. — Les quatres sindicques; — M. Sept, Jeh. Cocquet, Est. Pecollat, A. Geivais, M. Morel, Do. Darlod; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, B. Messeri, Jo. Marchant.

(Illi de Neuschastel.) — Boulere, Phillippe et deux aultres de ceulx quil ont esté icy en la deffence de la ville sont venus et deux aussi de Murat, et nous hont demandé pluseurs choses sur les quelles leur avons respondu comment s'ensuyt:

Primierement il demandent certaines clouches qu'il heurent de butin du temps de la guerre et les mirent au logis de Pauloz Thares, lesquelles nous avons retiré. Sur quoy leur est esté respondu qu'il scaivent comment au commencement nous reservasmes les clouches pour faire de l'artillerie et les demandasmes à vous et vouz compaignons, et vous fustes contens, don vous prions que soyés encore à ceste heure contens.

(74) Item sur ce qu'il demandent havoir leur part de la ranzon de Jehan de Pirignin, prisonnier par eulx prys, est esté respondu que encore n'avons nous faict point de ranzon audict Pirignin, mais est encore en la maison de Jehan Philippe, au quel il fuit baillé pour redymir son filz Andrier, detenu; toutesfois que s'il nous baille quelque ranson, nous leur en baillerons leur part.

Item sur ce qu'il disent que Baudichon leur promys à Orbe cinq escus pour homme, pour venir à Lausanne et puys icy, desqueulx ilz demandent leur estre satisfaict comment il a semblablement poyé aulcungs de Berne. Response: nous n'avons poyé ny entendons poyé personne de telle promesse, car nous ne l'havons pas faict faire et de vous, vous debvés estre contens que nous vous avons icy tenu trois moys et bien poyé, ainsin que vous avons promys par nostre ambassadeur Savoye. A quoy il hont replicqué que leurs compaignons le leur demandent et que, sil leur compaignons n'en demandent rien, quant à eulx ilz en sont contens.

Sur ce que ceulx de Murat demandent leur restituir les cloches prises cheu Domenne Franch, est esté respondu comment aux aultres dessus.

(Jacob Slofz.) — Sur ce que Jaques Slofz demande trois florins de la reste de son sallaire, est arresté que s'il n'est poyé, que il soit poyé sans reffus.

Sabbati octavo aprilis 1536[1]. — C. Savoye, A. Porral, He. Levet, sindici; — thesaurarius.

[1] Le Conseil à la duchesse de Nemours, 8 avril (C.L., vol. 3, fol. 204 v°): il la prie de hâter le jugement en faveur de Jaques Des Arts et de ses frères, qui plaident depuis longtemps contre quelques-uns de ses sujets. — La duchesse de Nemours au Conseil, Annecy, 11 avril (P.H., n° 1149): elle a donné des ordres pour que justice soit faite rapidement à Jaques Des Arts. En revanche, elle demande au Conseil de « fere rendre et restituer à Bernardin de La Pallud, de Crusilles, jadis secretaire de l'officiallerye de Genesve, auquel ont esté ostés et prins par voz subgectz aulcunes escriptures et contractz concernantz led. office ». — Le Conseil à la duchesse de Nemours, 13 avril (C.L., vol. 3, fol. 209): B. de La Pallud est au nombre des fugitifs condamnés pour trahison; en outre, quant aux papiers qu'il réclame, « il les avoit furtivement et contre noz defenses transporté hors de la ville, là où elles debvent demeurer, veu qu'elles y hont estez faictes et qu'elles concernent les afferes des pupiles et aultres, de quoy ne nous pouvons bonnement passer ».

(Expeditio.) — C. Bernard, procuratore Hospitalis, et Ludovico Bernard, hospitalerio, presentibus in aula anteriori Domus communis hujus civitatis, ad extinctum candele, voce preconia, domus cum orto in qua erat hospitale Sancti Bernardi, sita Gebenn. in carreria Peyroleriorum appellata S. Antonii, juxta domum et ortum heredum quondam Petri Tissocti ab oriente, domum [1] ab occidente, carreriam predictam anterius a borea, et ortum [1] a vento, cum suis aliis confinibus et juribus etc., est esté à voix de crie à la chandellete par albergement expedié à Pierre Tissoct, citoyen de Geneve, dernier et plus offerissant, pour l'intraige de trois centz octante et cinq florins à debvoir poyer content, et la cense d'ung denier pour an à debvoir poyer à nostre Hospital au terme de la S. Michiel tous les ans. Et est remys fere la vendition en Conseil Ordinaire.

(Expeditio.) — Icy mesme la piece de terre que fust de la confrarie. Sainct Crispin des excoffiers de ceste cité, contenant l'anviron de trois bonnes poses, assizes au territoire de Chastellanna, au lieu dict Simistiere des Juifz, jouxte la terre de Pierre Bertillion, citoyen de Geneve, devers le vent, occident et la bise, et le chemin de Chastellana au Bochet devers soleil levant, est esté expedié par albergement à no. Aymo Levet, consindicque, pour luy et son compaignon, pour l'intraige de deux centz et dix ff. mon[noye], à poyé par luy etc., et la cense d'ung denier mon[noye] pro qualibet posa, à poyer à la S. Michiel etc. Remys à faire l'instrument en Conseil.

(75) Pour ce que le dict Levet dict que à present il n'a pas argent pour poyer ledict prys, est esté faict que ledict argent luy est laissé à cense annuelle de cinq florins pour chescung cent, ce qu'il a promys poyer tous les ans audict Hospital à la feste S. Michiel.

Dominico nono predicti aprilis 1536. — Quattuor nobiles sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, M. Sept, F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin, Do. Darlod, Jo. Cocquet; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, Jo. Lullin, Jo. Marchandt, P. Ameaulx, M. Morel.

(Oratores Bernates.) — Ilz sont venus les nobles seigneurs les seigneurs Grafferrier, Auspurguer, Pierre Giron, le jeune d'Erlach, Luternouz et Vingarter, ambassadeurs de Berne, lesqueulx, après les accoustumees salutations, nous hont exposé comment il sont envoyés par leurs superieurs et que quant ilz sont entrez au pays, il hont entendu comment nous avons

[1] Nom en blanc.

mys des chastellains à Gailliard et aux terres que soloit tenir l'évesque, sans le sceu de leurs superieurs et sans leur avoir donné response sur ce que paravant il nous demandarent, d'où ilz entendent leurs dictz superieurs en venir marrys, la quelle response il eussent bien volsu scavoir de nous.

Item hont dict que quant il sont esté à Gex, que leur chastellain et aultres de la cour de Gex leur hont faict plainctifz de la prise de Pierre de Fernex, de la prise des biens de ceulx de Sainct Jehan de Gonvilles et de Sacconex et de Villa et pluseurs aultres choses contenues en ung role qu'il nous hont monstré. Et aussi le chastellain de Nyon.

Item nous hont dict comment il ont aussi charge par lettre de nous dire que mess[rs] leurs superieurs se esbaissent que detenons encore Perceval de Pesmes et Pierre Baud, non obstant toutes les requestes il nous ont faictes[1].

Item et de ce que reffusons maistre Pauloz le medicin du quel il ne scaivent qu'il nous aye offensé[2].

Sur les quelles choses leur est esté respondu et resolu de respondre ainsin:

« Il est vray que quant vous intrates sur le pays, nous primes par bonne guerre les places que nous avons, entendans nulz n'en debvoir estre marrys. Après ce, les capitainnes de vostre armee nous demandarent comment avez dict la preminance et auctorité de l'evesque etc.; et nous leurs fimes response et dempuys mismes des officiers es dictes places etc., prians lesdictz seigneurs ilz en fussent contens, don n'entendons ilz en doegent estre marrys, veu que, comment vous scavez, le duc de Savoye et l'evesque nous hont faict la guerre et les charges que nous avons portés, que doibvent cheoir sur le duc, à la forme d'ung arrest faict (76) à Bienne, il y ha l'anviron six ans, de estre la dispense au depens du tort, maximement où soy feroit sortie. Pour tant vous plaira nous laisser ainsy et refferir à voz superieurs que nous voulons bien aultant et de si bon cueur estre leurs serviteurs que quelque soubgetz qu'il ayent; et que puysque n'avez touteulle charge d'avoir response de nous, que nous la envoyerons par nouz ambassadeurs qu'auront occasion soy contenter.

Quant aux articles il nous hont dict leur estre baillé par leurs chastellain[s] de Nyon et de Gex; au primier quil parle des clouches de Villa, disons que

[1] Cf. Berne au Conseil, 7 avril (P.H., n° 1162).

[2] Il s'agit de Paul Patron (de Patronis), docteur en médecine, en faveur duquel le capitaine Jean-François Nægueli avait envoyé au Conseil une lettre de recommandation datée du 1er avril (P.H., n° 1162), dans laquelle il rappelle que Patron l'avait soigné récemment avec une science remarquable et s'était exprimé en termes excellents « ad fidem nostram vere christianam ». Cf. Léon Gautier, *La médecine à Genève*, p. 423 et *passim*. Il ne fut fait droit à la requête de Nægueli que le 31 mai; on lit à cette date dans le R.C. (vol. 30, fol. 9) que Patron est autorisé à rentrer dans la ville moyennant le payement de soixante écus, « qui dono dantur dicto Neiguely propter grata servitia, et scribatur missiva dicto d. Neiguelly de dicto Paulo ». Voir la réponse de Nægueli, datée de Lausanne, Pentecôte (4 juin), dans *Mss. Galiffe* 6, p. 179.

sil y ha esté faict quelque chose, c'est esté du temps de la guerre; et sil nous avons quelque clouche, c'est pour faire de l'artillerie pour nous fortiffier. Et toutesfois nous sumes ceulx qu'en volons faire à leur plaisir.

Sur le second, qu'il leur plaise dire à leur chastellain qu'il nous facent par bonnes informations scavoir l'affaire; nous en ferons telle justice qu'il se contenteront.

Sur le tier, de ceulx quil furent à S. Jehan de Gonvilles, nous ne scavons qu'il eussent point de different; et des biens qu'il prirent, nous les havons faict restituir.

Sur le quart, de ce que fust osté à Pierre de Fernay, combien qu'il soit des condempnez, toutesfois avons nous prys deux de ceulx quil firent tel affaire, pour en faire justice. Les aultres se sont fuytz.

De messire Paulo[1], Pesmes et Pierre Baulx, nous vous en informerons et dirons leur cas; et puys adviserons et panserons que aultre requeste ne s'en fera. »

La dicte response leur est rendue, ilz ne s'en contentent point[2].

Lune decimo aprilis 1536[3]. — Les quattres sindicques; — M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, P. Lullin; Jo. Lullin, Jo. Marchant, M. Morel.

(Littere d. de Verex.) — Ayans receu une lettre de mons[r] de Verex, rogative pour Baudichon[4], est esté resolu l'on luy rescripve que nous ferons du meilleur[5].

[1] Cf. ci-dessus, p. 530 n. 2.

[2] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 516; E.A., IV 1 *c*, n° 414.

[3] Le Conseil au châtelain de Gex « et alios adsistentes justitiæ », 10 avril (C.L., vol. 3, fol. 208): recommandation en faveur de Jaques Badel, bourgeois, à qui « Amyé Moenne, du Vuache », a intenté un procès; le Conseil rappelle que, le 21 mars dernier, Monsr de Montchenu s'est présenté devant lui de la part de Moenne, et qu'il en a averti le châtelain; néanmoins justice n'a pas été rendue à Badel.

[4] Verey au Conseil, Annecy, 9 avril (P.H. n° 1154): « Messeigneurs, j'ey sceu que le compare Baudichon est en voz prisons; il me desplait qu'il ayt esté si transporté de colere qu'il ayt failly especialement an vostre endroyt, car vous n'avés amy ny serviteur qui desire plus l'obeissance et pollice de vostre chose publicque que moy; toutesfoys cella ne me scauroit garder de vous supplier pour le povre compare, encores que sa faulte soit grande, car je l'ey scu tousjours si affectionné au service de la ville et tant en desirant l'onneur et le prouffit que cella peult bien effacer la folye qu'il pourroyt avoir commise. Et si ses services et bonne voulenté passés n'ont assés merite pour luy pardonner ce coup, ce vous prie bien affectionnement qu'à ma requeste vous luy veullies pardonner. Vous povés juger à la congnoissance que vous avés de sa nature et de ses conditions que s'il a failly sa plustost esté par follie et colere que par malice et mauvaistié. Je vous supplie encores ceste fois l'avoir pour recommandé; et là où il vous plaira m'employer, vous povez estre certeins que vous serés obeis de moy d'ausi bon cueur que je me recommande bien fort à voz bonnes graces. » — Il y a une autre lettre de Verey au Conseil, du même jour (P.H., n° 1154): « Messeigneurs, ces gentilzhommes presens pourteurs s'en vont en leur maison pour se mettre en ordre, pour ce que je les ay retenus de ma bende. Ilz craignent passer par Genesve. Je vous prie les laisser passer et repasser, affin que je soye accompaigné d'eulx. »

[5] Le Conseil à Verey, 10 avril (C.L., vol. 3, fol. 208 v°): « Vous asseurons led[t] Baudichon fict chose bien desplaisante à justice; touteffois pour hamour de vous nous adviserons de faire

(Bolere et socii, et illi de Murat.) — Icy est esté parlé que les dessusdictz Bolerez et son compaignon, et aussi les deux de Murat, quil demandent les clouches, et est arresté que s'il ne veulent contenter l'on face audict Bolere et son compaignon chescung deux escus secretement, et auxdictz de Murat douzes escus soleil; et qu'il ne demandent plus rien [1].

Martis undecimo aprilis 1536. — Quattuor sindici; — A. Chiccand, M. Sept, F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin, Do. Darlod; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Marchant, Jo. Lullin, P. Ameaulx, Messeri, M. Morel; — thesaurier.

Icy est esté parlé à scavoir sil l'on mettra en Conseil de Deux Centz l'affaire de Pesmes et de Pierre Baud, et est esté advisé que non.

(77) Consilium Ducentenarium
ad requestam dominorum Bernatum.

(Pro Pesmes et messe Paulo.) — Ilz sont entré les seigneurs Grafferrier et d'Erlach, ambassadeurs de Berne, lesqueulx jouxte ce que par avant nous ont requys pour Perceval de Pesmes, Pierre Baux et Pauloz Patron, ilz prient avoir response.

Sur quoy est esté advisé et respondu par resolution dudict Deux Cents que l'on leur dye que nostre peuple e[s]t de bon voloir envers lesdictz seigneurs. Et pource que sentence n'est encore donnee, ce que appartient au Conseil Ordinaire au quel l'on a donné la charge. Reservant toutesfois auxdictz prisonniers la vie après que sera donnee sentence [2].

De maistre Pauloz est esté arresté que le procureur de la Ville suyve son procès; et puys après l'on verra pour faire plaisir à mesdictz seigneurs de Berne de faire du meillieur [3].

Lesdictz srs ambassadeurs nous hont remertié de ce que avons oultroyé la vie auxdictz prisonniers, saichans qu'il ne sont pas du tout innocens qu'il ne deussent souffrir mort, et en fairont la relation à messrs leurs superieurs comment la vie leur est laissee pour l'amour de eulx.

(Relatio oratoris.) — Icy monsr le sindicque Porral a refferu sa charge de Berne et la response luy fu faicte en sa derniere ambassade luy et ses compaignons. Le quel estant oys et bien entendu, est esté resolu et arresté que pour response nous prions leur excellence qu'il leur plaise nous laisser l'honneur qu'il a pleu à Dieu nous donner et les biens de nostre esglise pour lesquelz avons tant pugné et prys de poenne, et il nous trouveront leurs

gratiosement que nous sera possible... Monsr, il y ha aussi que nous vous prions qu'il vous plaise avoir regard sur noz traictres quil se sont retirez à Seyssel don il hont desja deschassé pluseurs de nouz bourgois. »

[1] Cf. *Finances* M, nº 23 *bis*, fol. 69 vº.

[2] Cf. ci-après, p. 540.

[3] Cf. ci-dessus, p. 530 n. 2.

humbles serviteurs. Et soit icelle response mise par escript avecque les debhues remonstrances [1].

(Macellum.) — Pource que la boucherie ne se treuve pas bien propice en la place de la Juyrie ny aux bouchiers aggreable, est esté advisé et resolu que l'on doebge faire la tierce boucherie en la place de la maison du Seaulx d'amont la Maison de la Ville; et là seront receup les bochiers à servir pour le moyeng qu'il poyent la place.

(Porci et vituli.) — Pource que aultresfois sont esté paroles sus la tauxe de l'exaction de l'impos de la chair des poers et des veaulx, est esté arresté et conclud que icelle soit des porcs trois solz et des veaulx ung solz; et ainsin est esté tauxé.

Retracto Consilio Ducentenario.

(De servis.) — Icy est esté parlé des serviteurs, lesqueulx soit par le commandement de leurs maistre et leurs servisse sont esté dehors de la ville au temps de la guerre, et est esté resolu, pour ce qu'il sont soubgetz de leurs maistre et que n'avons aultres informations contre eulx, sinon qu'il se soyent meslé avecque noz ennemys et qu'il hayent machiné contre nostre Ville, que l'on les laisse revenir sans les inquieter ny deschasser.

(78) *Mercuri douzes aprilis 1536* [2]. — Quattuor nobiles sindici; — F. Favre, P. Lullin, Est. Pecollat; A. Chap. Ro., Jo. Lullin, B. Messeri, P. Ameaulx, M. Morel.

(De Pane.) — Sur ce que Jehan de La Montaigne dict que don Rolet de Pane le minasse et ce que lesdictz du Pain demandent justice de luy de ce qu'il a la main es biens de Regis du Pety Sacconex, est esté advisé et faicte deffense aux parties de non offendre ny l'une ny l'aultre; des biens et de leur plait, qu'il suyvent devant leur juge où sont les biens etc.

Lesdictz du Pains demandent saulfconduyt pour leurs seurs, femmes des Regis, qu'elles puyssent venir en ceste ville. Sur quoy est resolus que pendant qu'elles sont femmes desdictz Regis condemnés, elles ne viennent point en ceste ville.

(Gabella carnis.) — Icy est esté encore parlé de l'exaction de l'impos de la chair, affin que l'on puysse plus facillement sans entrebuche exigir; et est resolu et arresté que le beufz est tauxé à dix et vuyt solz; la vache sept solz; le poer trois solz; le moton et brebys deux solz; et le veaulx ung solz; et cecy pour bon respect que l'on ne soit trop chargé.

(F. Lullin.) — Francoy Lullin a proposé que l'on luy doibt trente et neufz

[1] La lettre du Conseil à Berne n'a pas été retrouvée aux Archives d'État de Berne et la minute ne se trouve pas dans le C.L., bien qu'elle ait été lue le lendemain en Conseil des Deux Cents (ci-après, p. 534). Cf. E.A., IV 1*c*, nos 415 et 418.

[2] Le Conseil aux châtelains de Gex et de la Cluse, 12 avril (C.L., vol. 3, fol. 208 vº): il les avertit que « ainsin que l'herauld de messrs de Berne... emmenoit hier l'hoste de Collonges prisonnier à Berne, icelluy leur est eschappé... ».

escus soloil qui luy sont deubz par mons[r] de Verey, coniment est escript en la parcelle par ledict Veres signée, de la quelle l'on luy a respondu que l'on le poyeroit, de quoy il demande estre poyé aut saltem que l'on luy donne un gaige, et s'il nous plaict luy laisser de gaige une vigne qu'estoit de la cure de la Magdallenna, assize en Secheyron, volentier il la tiendra jusques l'on le poye. Surquoy est esté advisé que l'on parlera à Claude Bernard, procureur de l'Hospital, à cause que celle piece est de l'Hospital; et ferons que luy sera baillé ledict gaige, par ce moyeng qu'il se puysse rembre quant l'on vouldra pour ledict prys, en quel temps que soit, avant vendenges ou après, la quelle chose il a accepté et a promys la restituir moyeng son argent.

(De servis.) — Il est esté icy proposé l'arrest de ne inquieter les serviteurs comment hier fust dict, et jouxte icelluy l'on demeure.

(F. du Villard. — Pource que Francois du Villard s'est retiré dehors de ceste cité du temps qu'elle estoit affligée etc., est esté resolu que le procureur luy face comment aux aultres.

(Oratores ad Bernum.) — Pour ce qu'il est neccessaire envoyer ambassade à Berne, à porter la response qu'est esté leue en Conseil de Deux Centz hier, et aussi pour prier mess[rs] qu'il nous envoyent ambassadeurs pour faire le serement de la borgoisie, sont esté eleuz les nobles Estienne Chappelroge, sindicque, et Jehan Lullin[1].

(Laffa.) – Icy est esté parlé de Pierre Mestral, appellé Laffa, detenu, et pour ce qu'il est esté prys en la terre de Sainct Victeur don il est soubject, la quelle pour avanture est subjecte à rendre le corps à Ternier. Pourquoy est esté arresté que ledict Laffa soit remyst à nostre chastellain de ladicte terre Sainct Victeur, pour luy faire son procès et ministrer justice. Et pource qu'il n'a point de prison est esté resolu et arresté que des ores nous luy concedons nostre prison et territoire en ceste cité, de nostre bonne volonté et par bon respect avons eust à cela faire. Et de cecy en mandons faire lettre en bonne forme[2].

(79) *Eodem die, post prandium,* in claustro S. Petri. — Nobiles C. Savoye. A. Porral, He. Levet, sindici; — A. Chiccand, F. Favre; — thesaurarius.

(Venta carnis.) — Ainsin qu'il est de coustume l'exaction de la vente de la chair est esté cryé par la ville et dempuys mise en Clostre au plus offerissant; et est esté expedié pour ung an prochain à venir, à commencer en la

[1] Ni l'un ni l'autre ne firent en définitive partie de l'ambassade. Jean Lullin se récusa et dut payer une amende (ci-après, p. 536); quant au syndic Etienne de Chapeaurouge, son refus n'est pas mentionné, mais sa présence est notée aux séances du Conseil après le départ des ambassadeurs, qui furent désignés à leur place en la personne de Cl. Bernard et de Henri Golaz (ci-après, p. 537).

[2] Cf. P.C., 2e série, n° 364. P. Mestral était accusé d'avoir tué, quelques semaines auparavant, un soldat bernois au Coin, au pied du Salève. La sentence fut rendue le 15 juin; il fut libéré, mais condamné à payer 20 écus aux parents de la victime.

fin de l'admodiation passee, qu'est le [1] de ce moy de avril, à la chandellette, à Jehan Gardet et ses compaig[n]ons, dernier et plus offerissant, pour la firme de mille quatres centz et cinquante florins, à poyer selon la facon accoustumee; et est remys à faire son admodiation en Conseil.

(Lingue.) — L'exaction des lengues des bocheries de ceste cité à la facon dessusdicte est esté expedyé à Claude Bernard, citoyen de Geneve, dernier et plus offerissant, pour ung an entier, à commancer des aujoursduys, pour le prys de septante et cinq florins mon[noye] etc., à poyé aux bons hus et bonnes costumes.

(Domus que fuit Aquinea.) — Nostre partie de la maison que fust de Guilleaulme Acquinea, à nous par adjudication appertenant, assize en la Riviere Dessoubt, decouste la maison de Francoy et de Jehan Favre devers soloil levant, la maison à nous apertenant que fust des biens de Francoy Cartellier devers le couchant, la maison de Jehan Sourd l'ansien devers le vent, et affronte à la place dernier devers le lac et devers la bise, la quelle maison est commune avecque ceulx quil hont cause de feu Claude Acquinea, par semblable crye à la chandellete est esté expedié à Francoy Favre, dernier et plus offerissant, pour le prys de nonante et cinq escus d'or au soloil, à poyer es mains du thesourier. Et est remys à faire son admodiation en Conseil.

(Expeditio alia.) — Le chosal, le curtil seu chenevier et la petite piece de terre dernier ledict chosal que fu des biens de Claude de Porta, notaire, borgois de Geneve, condempné, à nous adjugés, assis au bourg Sainct Victeur au pres du chosal et curtil des heritiers fust Pierre Dullian, mareschaulx de ceste cité, et la ruette par la quelle l'on soloit aller des ledict faulsbourg à la fontaine de la rue du Temple, où elle a sortie, devers soloil levant, le chosal, curtil et terre des heritiers feu Pierre Navis, notaire dudict Geneve, devers soloil couchant et devers la bise, la grand rue dudict faulbourg tendant de la ville à Chesnoz devers le vent, est esté à la chandellete à voix de crie expedié à Claude Roset, nostre secretaire, dernier et plus offerissant, pour le prys de vingt et trois florins mon[noye] cursable. Et est remys à faire sa vendition à nostre primier Conseilz.

Ces admodiations et venditions se doibvent faire en Conseil en la Maison de la Villa.

(80) *Die Jovis tresdecimo aprilis 1536.* — Quattuor nobiles sindici; — F. Favre, P. Lullin; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, M. Morel; — thesaurarius.

(Macellarii Longemale.) — Sur ce que les bouchiers de Longemale demaude leur estre diminuyé les sallaires et loages des banchs, ilz sont remys à demain en Conseil.

[1] En blanc.

(Jo. Lullin.) — Sur ce que Jehan Lullin refuse de aller à Berne ainsy qu'il est eleuz, est esté advisé que mons[r] le sindicque Savoye et Claude Richardet allent vers luy le exorter qu'il face ce pourquoy il est esleu.

Die Veneris decima quarta aprilis 1536[1]. — Nobiles C. Savoye, Est. Chap. Ro., A. Porral, He. Levet, sindici; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin; A. Chap. Ro., B. Messeri, Mi. Morel; — thesaurarius.

(Religiosi Rippe.) — Sur ce que frere Steph. et les aultres religioux de Riva demandent leur estre pourveu des biens dudict convent, est esté advisé et resolu leur dire qu'il escripvent les affaires et qu'il nous apportent le cottet et regres de la recouvre dudict convent, et sur ce l'on y advisera.

(Macellarii.) — Sur ce que les bouchiers de Longemale demandent il leur soit amoindry le loage des banchs, veu que à present ne se faict si gros despeche de la chair que aultresfois, est esté arresté que l'on leur laisse les douze primiers banchs de ladicte boucherie pour deux centz florins annuelz. L'on advisera après de la chair.

(S. Victeur.) — Surce que messire Francoy Bonivard, fust prieur de S. Victeur, demande que l'on luy doege permettre l'exaction des biens dudict prioré pour son entretient, est esté par resolution respondu que cela ne luy vient point et que nous n'avons pas heubt cela de ses mains, car il ne le possedissoit pas, mais l'havons par guerre. Toutesfois l'on advisera sur son affaire.

(Admodiatio impositi carnis.) — Jouxte l'expedition le douze de ce moy faicte, l'exaction de l'impos de la chair etc. admodions à Jehan filz de feu Pierre Gardet, bouchier, etc., present etc., pour luy et ses compaignons plus offerissant, acceptant etc., pour ung an entier, à commencer hier l'unziesme[2] de ce moy et semblable jour debvoir finir, à exigir jouxte l'ordonnance faicte etc., soubt la firme de mille quatres centz et cinquante florins mon[noye], à debvoir poyer, c'est ascavoir tous les moys ce qu'il auront exigy et en la fin de l'an la reste jusques à fin de plain poyement etc.; ce qu'il a promys etc. Et, à sa requeste, Jo. filz de feu Jullian Recouz, bochier, et Pierre filz de feu Jehan Charbonnier, citoyens de ceste cité, et ung chescung d'eux trois principal et pour le tout, se sont obligés etc., et leurs biens etc. Renuncans etc.

(Jo. Lullin.) — Jehan Goula, procureur general de ceste cité à refferu comment il est esté vers Jehan Lullin avecque le saultier, auquel (81) il ont demandé il poye la poenne incorue d'avoir reffusé, pour ce qu'il a reffusé ce à quoy il estoit eleu de aller à Berne. Et il leur a respondu pluseurs excuses à

[1] Neuchâtel au Conseil, 14 avril (P.H., nº 1152): le Conseil de Neuchâtel intervient en faveur de trois bourgeois neuchâtelois qui demandent justice contre les meurtriers de leurs frères, détenus dans les prisons de Genève.

[2] Cette indication se rapporte à la vente faite le 12 avril. Voir ci-dessus, p. 534.

cause de sa femme malade. Sur quoy est advisé et resolu que l'arrest soit suyvu et qu'il soit gaigé pour ladicte poenne.

(Hen. Gola, conseillier.) — Henry Goula est esté eleu du Conseilz des Soixante et a faict le serement deubt.

(Oratores.) — Pource que Jehan Lullin a reffusé la charge, il a eust de aller à Berne, sont esté eleu en son lieu Claude Bernard et Henry Goula, lesqueulx hont accepté la charge.

(Albergamentum Petri Tissocti.) — Icy nous sindicques et Conseil etc. abbergons par perpetuel abbergement à Pierre filz de feu Tivent Tissoct, escoffier, citoyen de ceste cité, present et plus et dernier, à la chandellete et crie expedié le vuytieusme de ce moy, offerissant, pour luy et les siens et ceulx qu'il vouldra etc., une maison et curtil dernier estoit l'hospital appellé Sainct Bernard, assise en Geneve, en la rue Sainct Antoenne, jouxte la maison et curtil dudict Pierre et des conheritiers de son feu pere devers le soleil levant, la maison et curtil de Tivent Arnaulx, aussi escoffier, devers l'occident, et le curtil de Claude de Letra, peyrollier, du fier dudict hospital aussi devers l'occident, le curtil de[1] Poencet, de Chambeirier, devers le vent, et la rue publicque de S. Antoenne appellé des Peyrolliers devers les bise, avecque ses aultres confins, droitz, appendences, dependences, usaiges, intraiges et sorties, et toutes pertinenses etc., à l'avoir, tenir, gaudir etc. perpetuellement, dessoubt l'intraige et pour le prys de trois centz octante et cinq florins d'or de pety pois mon[noye] icy cursable, lesqueulx avons, aux mains de nostre thesorier quil nous en tiendra conipte, receuz et desqueulx le quictons etc., et la cense d'ung denier annuel, par luy et les siens à poyé à nouz thesoriers et exacteurs tous les ans à venir, au jour appellé Sainct Michiel, sans contredict etc.; la quelle cense il a promys de poyer tous les ans etc. audit terme etc. et de recognoistre et revellé etc. etc. Nous devestans etc. Le investans etc. Il a promys etc. Renunce etc. et a recogneuz etc. Et nous mandons luy estre faict instrument en bonne forme. — *(Registratum est.)*

(Abbergamentum A. Levet.) — Item nous abbergons par perpetuel albergement à noble Aymo Levet, citoyen de Geneve, present et stipulant pour luy et les siens etc., comment dernier et plus offerissant etc., à la chandellete, le vuytieusme de ce moy faicte etc., une piece de terre que fu de la confrarie de Sainct Crespin des excoffiers, contenant l'anviron trois poses de terre, assize au territoire de Chastellanna, au lieu dict au Simistiere des Juyfz, jouxte la terre de Pierre Bertillion, citoyen de Geneve, devers le vent, l'occident et la bise, le chemin tendant de Chastellanna au Bochet devers soloil levant, ensemble ses aultres confins, droitz et appartenances etc.; et ce soubt l'intraige de deux centz et dix florins mon[noye] icy cursable. lesqueulx il nous a promys poyer à la requeste primiere de nostre thesaurier,

[1] Prénom en blanc.

Et avons faict avecque luy que le temps qu'il gardera ledict argent, il nous en poyera l'interest à raison de cinq florins pour cent tous les ans à la feste Sainct Michiel etc. Et le quel albergement avons faict pour le prys susdict pour une fois, soubt la cense d'ung denier annuel pour ung chescung an, à poyer perpetuellement tous les ans en nostre hospital, au jour appellé Sainct Michiel etc. Devestissans etc. Investissans etc. Il nous a promys poyer etc. et recognoistre etc. et reveller etc. Submettant etc. Renuncant etc. — *(Registratum est.)*

(Venditio F. Fabri.) — Nous vendons par pure vendition à noble Francoy Favre, nostre borgois, present, pour luy et les siens stipulant etc., comment dernier et plus à la chandellete à voix de crie le 12 de ce moy offerissant etc., une nostre maison seu nostre partie d'une maison indivise avecque luy, que fust des biens de Claude et Guilleaulme Acquinea, condempnez etc., à nous adjugee etc., assize à Geneve, en la rue de la Riviere Dessoubt, jouxte la maison dudict acchetteur et de Jehan son frere devers soloil levant, nostre maison que fust de Francoy Cartellier devers soloil couchant, la maison de Jehan Sord le vieulx sus le devant devers le vent, et la rue publicque entre le lac et ladicte maison devers le lac et la bise, avecque ses aultres confins, places etc., (82) commodités et appertinences etc., pour le prys de nonante et cinq escus d'or soleil, par luy poyez es mains de Claude Pertemps, nostre general thesourier quil en rendra compte etc.; desqueulx le quictons etc.; devestons etc.; investons etc.; promettons etc.; renuncons etc. Volons soit faict instrument publicque etc. — *(Registratum est.)*

(Venditio F. C. Roset.) — Nous vendons à Claude Roset, notaire, citoyen de Geneve, present et stipulant pour luy et les siens etc., la terre et le chosal que fust de Claude Deporta, notaire, condempné etc., assize au territoire de ceste cité, au lieu où estoit le bourg Sainct Victeur seu en la rue appellé Sainct Victeur, jouxte la terre et le chosal des heritiers de feu Pierre Navis, notaire, devers soloil couchant; la terre et le chosal des heritiers de Pierre Dulliand, mareschal, devers soloil le vent [1]; ladicte rue de S. Victeur devers le vent; et la terre desdictz heritiers de Navis devers la bise; et affronte au vionnet publicque par lequel ceulx dudict faulbourg soliont aller à l'eaue vers le Temple, out il a sortie par dernier les murs des aultres curtilz et cheneviers, et une petite placete devers le levant, ensemble ses aultres confins etc., à la tenir perpetuellement comment sienne etc.; pour le prys de vingt et trois florins d'or pety pois monoye icy cursable, par luy comment dernier et plus offerissant avant hier à la chandellete, à voye de crie, expediee, es mains de nostre thesaurier etc. poyé, desquelz le quictons etc. Nous devestons etc.; l'investons etc.; constituissons etc.; promettons etc.; renuncons etc. Soit faict instrument en la meilleur forme etc. Nota quod Bartho. Messeri, notarius et consilliarius, instrumentum loco mis secretarii recepit. — *(Registratum est.)*

[1] *Lisez:* levant.

(Mandatum.) — Jouxte ce que dessus est resolu de poyer dispense et aultres debtes de mons[r] de Veres, ayans veu le compte de Jehan Malbosson, pillitier, des livrees à mons[r] de Verex, à la somme de 80 ff. 6 gr., le dix de ce moys par A. Chiccand comptorolé; item le compte de Francoy Favre de semblables livrees, de la somme de 210 ff. 3 gr.; item de 41 ff. 3 gr., per Anto. Chiccand comptorol[é] etc.; est arresté leur soit faict parcelle [1].

(Pesmes, Baud.) — Icy est esté veue la sentence escripte contre Pierre Baud et Perceval de Pesmes, et sus icelle est arresté demain elle soit donnee et proferee publicquement.

(Laffa.) — Aussy est esté parlé de P. Laffa, detenu pour cas de murtre; et pour ce qu'il est de la jurisdition de S. Victeur, rire la quelle il est esté prys, et arresté qu'il soit remys au chastellain de Quartignier pour luy faire son procès, au quel nous concedons nouz prisons et territoire à cela faire pour ceste foy, et en commandons lettres etc [2].

(Favre, Jaquet.) — Sus le procès et les responses de Jehan de Bye appellé Favre, bochier, et de [3] Jacquet, couturier de ceste cité, pour avoir faict excès en la terre de Gex en la personne de Pierre de Fernex, detenus, est esté resolu ledict Favre soit publicquement sentencé à trois traictz de corde, à les debvoir recepvoir a[u] Mollard et ledict Jaquet soit condempné à estre bandyt pour trois moys.

(Baudichon.) — Icy est esté parlé de Baudichon, detenu; et pour ce que si griesvement il a injuriez la justice, est resolu et arresté que l'on suyve son procès.

(Macellarii.) — Ainsin que le Conseil se retiroit, restant seulement les nobles Claude Savoye, Estienne Chappeaulx Rouge et Amye Porral, sindicques, Amye Chap. Rouge, Estienne Pecollat et Pierre Lullin, est esté oultroyé aux bochiers qu'il puyssent vendre la chair du beufz à sept deniers la livre, jusques à ce que aultrement sur cela soit advisé.

(83) *Sabbati quindecimo aprilis 1536.* — 4 nobiles sindici; — Hu. du Mollard, Ant. Chiccand, Francoy Favre, Est. Pecollat, A. Gervais, Do. Darlod, Jehan Cocquet, A. Chap. Ro., A. Bandire, Je. Marchand, B. Messeri, M. Morel.

(Oratores.) — Icy est esté parlé et arresté que puysque Claude Bernard et Henry Goula son eleuz ambassadeurs pour aller à Berne, que l'on leur donne charge revenir par Neufchastel et que leur soit donné lettres et instructions qu'il puyssent tracter quelque accord [4].

[1] Cf. *Finances* M, n° 23 *bis*, fol. 114.
[2] Cf. ci-dessus, p. 534.
[3] Prénom en blanc.
[4] Le Conseil à Berne, 15 avril (C.L., vol. 3, fol. 208 v°): « Ma[es] seig[rs], Sur ce que pleu à voz excellences dire à nos ambass[rs] avant faire le serement de la combourgoisie, voliers avoir de nous response resolue sur la demande de vous capi[ne], lieutenant et conseil de vostre armee, nous vous envoyons nous enbassadeurs avecque charge sur icelle. » — Le Conseil à Neuchâtel,

(Cride.) — Icy est esté parlé que l'on doebge faire cries que les bochier ne doegent vendre chair de beufz plus hault de sept deniers la livre et le moutons plus hault de dix.

Item que nulz rutisseur ny rutissiere ne soyent ausez roustir que primierement ne soient admys à cela faire par mess[rs] les sindicques et conseil;

Item que nulz doege apporter chair morte en la ville ny vendre chair aultre part que en la boucherie.

(Sententia Pesmes et Baud.) — Estant veu le proces faict contre Pierre filz de feu Jehan Baud et Perceval filz de feu Jehan de Pesmes pour leur meffaict, par grace à la priere de mess[rs] de Berne, l'on leur laisse la vie, les privans de tous honneurs, de test[moi]g[n]é, de pourter baston, des places, et alias ut in sententia lecta per Amedeum Porral[1].

(Sententia.) — Veu le proces de Jehan de Bye appellé Favre, bouchier, il est condempné à avoir trois traictz de corde au Mollard. La sentence leue par ledict sindicque Porral.

(Sententia.) — Veu le procès de Aymé Robert filz de [2] Robert, chappuys etc., est condampné à estre banny pour trois moys de ceste cité, sentence par ledict Porral leue.

Lune dix et sept aprilis 1536. — 4 nobiles sindici; — A. Chiccand, A. Gervais, Do. Darlod, Jo. Cocquet; A. Bandire, Jo. Marchand, M. Morel.

(Jo. Gallatini obitus.) — Pource que Jehan Gallatin, qui est mort aujourduys, a deux enfans fuytifz de ceste cité et le procureur a myst la main sur son bien, et il reste encore aultres enfans heritiers legitimes, est esté resolu que l'on inventarise le biens et mette en asseurance, à l'aide de celluy quil sera trouvé legitime heritier.

(Jussier.) — Pierre Favre et deux de ses enfans de Jussier se sont complainctz que sambedi dernier passé le seigneur de Sainct Cierge le rencontra au villaige de Sainct Ciergez et les assailly et batty sans ce qu'il luy eussent en rien meffaict. Pour quoy pour les interest de la seigneurie, il requirent y estre advisé. Sur quoy est esté resolu que l'on doege prendre de cela informations; et en après il procederons par voye de justice.

(Laffa.) — Sur ce que aulcungs de Neuschastel disirent veoir le procès de Laffa pour leur interest, leur oultroye qu'il le voyent et leur soit monstrez.

(84) *Martis decimo octavo aprilis 1536.* — Nobiles C. Savoye, A. Porral, He. Levet, sindici; — Jo. Cocquet, P. Lullin; A. Bandire, Jo. Marchand, B. Messeri, M. Morel.

15 avril (C.L., vol. 3, fol. 209 v°) : lettres de créance pour les ambassadeurs genevois, qui auront à parler du différend entre Baudichon et certains Neuchâtelois. — *Finances* M, n° 23 *bis*, fol. 69 v° : « A Glaude Bernard pour aler à Berne luy et Anri Goulaz, 42 ♁ ; plus en mon[naie] pour leurs despens, 16 ff. »

[1] Cf. P.C., n° 300 et 2e série, n° 363.

[2] Prénom en blanc.

(P. de Montouz.) — Sur ce que Pierre de Montouz, du Pont d'Alve, a exposé comment il a desrouché sa maison au Pont d'Alve et que pourtant il en requier descharge, avons resolu qu'il luy soit faict comment aux aultres, et neanmoing qu'il puysse demoré encore en la maison out il est lougé, sans point payer de sallaire.

(Hospitale.) — Sur ce que Loys Bernard, hospitalier, demande du bled pour les pouvres, est esté resolu et commandé une lettre pour envoyer à Loys Tabellet, qui est Hermence, qu'il luy delivre quattorses coppes de fromment du nostre qu'il a eust de Massongier et de Douvenne[1].

(Rutisseria.) — Icy est esté parlé que, à cause des bocheries et de rues, seroit bon reduyre toutes les rutisseries en ung lieu et pource que la rutisserie est desja fort destornee du lieu où elle soloit estre là bas, est esté advisé qu'il sera bon la faire es banches devant Sainct Pierre qui aussi vaguent sans nul mestier. Et pour ce que cela seroit loing de Sainct Gervais, sera bon en faire deux banchs contre la muraille de la tours de l'Isla, entre les deux ponts.

(Charles Roget.) — Surce que Charles Roget, pour luy et ses compaignons quil disent avoir prys le chasteaulx de Trouches, demandent ung escus d'or pour homme pour leur sallaire, est esté resolu leur soit respondu qu'il doegent rendre compte de ce qu'il en hont heubt, et alors l'on leur en satisfaira.

(Rutisseria.) — Jouxte ce qu'est esté resolu faire la rutisserie devant S. Pierre, la banche que soloit tenir Gallatini est esté expedié à loage à la Thibaulda, rutissiere, pour ung an, pour le sallaire de deux ff. monoye, lesquelz ella a promys poyer es mains de nostre thesaurier etc., au termes accoustumé etc.

(Gabella carnis.) — La vision des livres de la gabelle de la chair est commise au seigneur Girardin de La Riva et aux auditeurs des comptes, qu'il ayent de refferir combien lesdictz gabelliers de la chair satisfacent ce qu'il debvront.

(Cautio.) — Jaques Donzel appellé Moustardier, couturier, Pierre Sailliet, peyrollier, Francoy Bosse, peyrollier, Francoy Mestral, escoffier, detenus pour avoir faict un debat entre eulx, lequel il confessent, sont esté relaxé moyennant caution juratoire qu'il hont faicte de soy representer tantesfois quantesfois il seront demandez.

(85) *Jovis 20 aprilis 1536*[2]. — Nobiles C. Savoye, Ste. Chap. Rouge, A. Porral, Ay. Levet, sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, Amed. Gervais; Amed. Bandire, Jo. Marchant, M. Morel.

[1] Louis Tabellet (ou Taberlet) au Conseil, s.d., reçue le 19 avril (*Mss. Galiffe* 7, p. 190) : il a reçu la lettre du Conseil, mais ne peut délivrer 14 coupes de blé, attendu qu'il n'en a reçu que neuf et un bichet; toutefois il fera délivrer six coupes de blé « pour la sustentation des pauvres de l'hôpital, par Mathieu Le Poulailler, lequel les doit ».

[2] H. Golaz et Cl. Bernard au Conseil, « de Lausanne, ce mardy [18 avril], à 7 h. (P.H. n° 1164) : « Messrs, nous estant arrivez à Lausanne avons trovez le cappitainne de Neufchatel et le banderet, lesquelx, comant fusmes advertis, estoyent ycy pour fayre barrer tous les debtes de ceulx de Geneve, celon la puyssance que il hont de mess[rs] de Berne. Pour quoy sommes les allez trover ce

(Baudichon.) — Icy est esté parlé de l'affaire de Baudichon, detenu, et pour ce que la matiere est pesante, est esté arresté de congregué le Conseil de || Deux Centz || Soixante pour y tracter icelle.

Ledict jour, apres disner. — Les quattres sindicques; — P. Lullin, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chappel Rouge, Jo. Marchand, M. Morel; — thesaurarius.

Consilium Sexagenarium.

(Piscaria mercurialis.) — Icy est esté parlé de la pesche que se faict le mescredi sus le lach et l'Alva, et pour ce qu'aultresfois ell'est procedie des biens de la Ville et que est esté occuppee par ung duc de Savoye le quel est maintenant deschassé, est esté arresté et resolu de la faire crier pour admodier et qu'elle se admodie au plus offerissant, et le thesorier doege recouvrer le prys.

(Fugitivi.) — Icy est esté parlé des fuytifz, et pour ce qu'il y en a aulcungs quil pretendent avoir eust occasion de s'en aller dehors et veuillent deffense contre le procureur, est esté resolu et arresté que l'on leur baille des citations à ceux quil se vouldront deffendre, et ce dans quinzes jours prochains; et passé quinzes jours, que l'on ne leur en balle plus, mais en soit faicte une generale contre tous ceulx quil son dehors; et soit contre iceulx procedy.

(De grangiis construendis.) — Icy est esté parlé de faire des granges prest la Corraterie et, pour plus asseurement et briefvement en cest affaire procedir, sont esté eleuz six hommes, c'est à scavoir: C. Deletra, Pernet de Fossis, Jehan de La Pallu, P. Tissoct, P. Rosset et Ga. Monaton, de la part de ca dessus; F. Chamoye, Claude Chasteaulx neufz, Anto. Favre, Amblard

mattin en leur logis, leur disant que avions charge de aller à Neufchatel, pour prier messrs de vouloir induyre ledt cappitainne de aller à Geneve ou envoyer quelcung pour veoir cy l'on porroyt fayre en sorte que desmorissions bons amys. Et pour ce que le cas tochoit audt cappitainne ycy, les avons priez de vostre part, puisque il estoyent ycy cy prest, leur plaisir fusse vouloyr aller par devers vous, celon nostre charge. Sur quoy nous hont fayt plusrs remontrances, dizant que l'on avoyt tort d'eulx, car jouxte l'appoentemant et ordonnance faycte par messrs de Berne, l'on n'en faysoyt rien; et nous hont monstrez lesdtes lettres de Berne. Pourquoy aurés bon conceil, car il fauldrat que ladte ordonnance soyt observee. Davantage nous hont dist que en cest afayre il ce vouloyent toujours guider par messrs de Bcrne, et que il alloient trover messrs à Thonon, et sur ce auroient advis aller par devers vous; et que quant eussiés voulsutz entandre, eussiés bien trovez moien de estre recompancez sus les biens de monsr de Lullin, mays que vouliés que eulx mesmes le fissent à leur costes, ce que pas n'entendoient, mais que bien soy emploier pour vous et ayder et testiffier, affin que ladte recompance vous soyt faycte. Et quant à ce que nous instructions portent, comant il n'ont pas fayt ce que il avoient promys à monsr le sindique Savoie, il disent aultrement, car il disent que il leur estoyt promis par luy que il troverroient à S. Claude 800 Fransoys, et que incontinant que il seroit passez la montagnie 400 hommes de Geneve seroit assemblez avecq eulx. Vous adviserés sus le tout et nous commander vostre bon plaisir, car à ce que voyons il n'est nul besoing aller à Neufchatel. Pour quoy vous playrat nous escripre comant nous conduyrons. » — Le Conseil à Cl. Bernard et H. Golaz, à Berne, 19 avril (C.L., vol. 3, fol. 210): il a reçu leur lettre et il demeure d'avis qu'ils aillent à Neuchâtel remplir leur mission. — Le Conseil aux ministraux de Neuchâtel, 20 avril *(ibid.)*: il leur annonce l'envoi d'Antoine Saunier pour traiter de l'affaire Wildermut, parce qu'il ne sait quand ses ambassadeurs à Berne pourront se rendre à Neuchâtel.

Corna, Jo. Bordon, P. Vindret, lesqueulx doegent estre demandez sur le lieu avecque les sindicques et Conseil; et ayant disputé et debatu sur le lieu, esliront et establiront les places pour faire lesdictes granges.

(Baudichon.) — Icy est esté parlé de Baudichon, detenu, et est resolu et arresté qu'il soit myst le cas en Conseil de Deux Centz, et s'il se peult arrester, qu'il demande pardons en Conseil de Deux Centz; puys qu'il soit liberé pour ce coup, avecque bonnes remonstrances de n'y retorner plus; avecque commination que s'il retorne à tel affaire, il sera pugnys.

(86) *Veneris vigesimo primo aprilis 1536.* — Nobiles C. Savoye, Ste. Chap. Rouge, A. Porral, He. Levet, sindici; — H. du Mollard, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chap. Rouge, C. Richardet, Jo. Marchand; — thesaurarius.

(Thiez.) — Claude Musy, de Veu en Sala, mandement de Thiez, nous a exposé que son frere, homme talliable dudict mandement, est trespassé sans enfans legitimes de son corps, don les biens sont escheu à nous; et pource que sa femme et ses freres sont paovres, il supplie avoir esgard sur celluy affaire et leur laisser pour l'honneur de Dieu icelluy bien. Sur quoy est esté advisé que estans informé du lieutenant dudict lieu, nous leur lairrous ledict bien pour ce coup, pour pityé. Et toutesfois, affin il y aye quelque consequence, leur sera albergé et dorront audict lieutenant xx ff. lesqueulx nous luy donnons pro gratis servitiis.

(Palaix.) — Icy est esté oye la querele de ceulx quil hont myst bas Palaix, soy pleinians que l'on ne leur laisse vendre leur tyolle aux estrangiers. Et icy Johan Munier, mersier, et Pierre filz de Francoy Bise a dict que sumes juges et partie etc. Sur lesquelles chose est esté arresté que ladicte tyolle ne soit hors menee de la ville et que lesdictz de Palaix doegent rendre compte des pierres il ont vendu et emporté. Et pource que Jehan Munier et P. Bise injurient ainsin la justice, il doegent demorer seans aux arrest et respondre aux mains de monsr le lieutenant.

(Gailliard.) — Le chastellain de Gailliard excuse ses soubgets de Gailliard quil ne sont peu venir amener des toufz jouxte le commandement leur est esté faict. Item demande advys a scavoir s'il osera oster les armes du duc de Savoye dessus du gibet de Gailliard. Sur quoy est esté advisé et resolu: primierement des hommes de Gailliard qu'il amenent des toufz, aultrement ilz poyent ung florin pour trois voyages chescung de eulx. Item des armes est esté resolu que ledict chastellain puysse et doege oster lesdictes armes ducales dudict gibet de Gailliard.

(Pedagium Quercus.) — Et sur ce qu'il demande s'il admodiera le pyage de Chesnoz pour douzes florins, est arresté qu'il le admodie le mieulx qu'il porra.

(Carceres.) — Sur ce qu'il a exposé qu'il n'a pas des prisons, et demande à scavoir out il emprisonnera les offendans, est esté advisé et resolu que nous luy presterons prise icy en noz prisons mesmes.

(Visitatio itinerum.) — Sur ce qu'il demande s'il visitera les chemins ainsin que sont de coustume les chastellains, est esté arresté qu'il visite lesdictz chemins.

(Burgensis.) — Charles filz de feu Pierre Vignye, de Vyeu en Sala, du mandement de Thye, habiteur de Geneve, est esté admyst à bourgois, pour le moyeng de quattres escus soloil, desquelx l'on luy en donne deux pour ses bons services et ce qu'il est paovre. Les aultres deux il a promys poyer es mains du thesorier incontinant et le seilliot.

(87) *(Bladum Boccard.)* — Sur ce que Julliand Boccard, fondeur, et Guilleaulme Morsel demandent leur restituyr certain bled que, du temps de la guerre, il menarent du camp, est esté resolu que l'on en demeure aux arrest paravant faictz.

(Riva.) — Jacques Bernard et les aultre qu'hont esté religieulx de Riva demande que à tout le moing leur soit assignee leur vie sus les biens furent de leur convent. Est esté resolu que l'on advise avecque eulx pour combien il se vouldront contenter, et qu'il nous doegent bailler leur coctet, et l'on verra que sur leursdictz biens l'on leur assignera ce que l'on demorera d'arrest.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Girard Poctu, de ce qu'il a livré à monsr de Verey, est esté resolu luy soit faict parcelle qu'il soit poyé du loyage des banchs de Longemale.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Bartholome Peronet, de la somme de 27 ff. 2 gr., comptorolé le 29 de janvier passé par A. Chapp. Rouge, luy est concedé parcelle.

(Propter calcem.) — Il est esté advisé de escripre une missive à monsr de Bonmont qu'il ne doege point empecher Jehan le Brula à faire de la chaulx pour nous.

(Malva.) — Sur l'affaire d'ung homme de Malva — quil demande soy restituyr certain bled que Monet Monier et ses compaignons amenarent en ceste ville san luy poyer, donnant d'entendre que c'estoit pour la Ville, ce que n'est pas esté, — est resolu et arresté que le dict bled soit restituys par ceulx quil l'hont prys.

(Petriquina.) — La Petriquina et la Guilliarda sont remys à mardi en sept jours à veoir arresté sur leurs droitz.

(Rutisseria.) — Des rutissiers et rutissieres, est esté advisé et resolu que les rutisseries demeurent là où elles sont pour ceste heure, en observant les cries et sans tuer chair ny faire sinon en la forme d'ycelles.

Sabbati xxij aprilis 1536[1]. — 4 sindici; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, F. Favre, Est. Pecollat, Do. Darlod, A. Gervais; A. Bandire, A. Chap. Rouge, C. Richardet, B. Messeri, Jo. Marchant, P. Ameaulx.

[1] Farel à Chr. Fabri, à Thonon, 22 avril (impr. dans Herminjard, t. IV, nº 551): il l'informe entre autres qu'il y a eu une belle communion de Pâques à Genève, que Saunier est parti pour Neuchâtel pour arranger l'affaire avec les Neuchâtelois, et que Froment est parti pour Aigle.

(Jo. Meunier.) — Sus la detention de Jehan Munier, mersier, et de Pierre Bise, pour ce qu'il hont dict messrs les sindicques estre juges et partie, est arresté qu'il demeurent en prison jusques à mardi prochain.

(Cit[ationes].) — Ipsi est esté advisé et arresté que lesdictes citations decernies en Conseil de Soixante soient datee le jour de l'expeditiou et soit cité le procureur au tier jours des la date de la citation.

(Orator ad regem Gallum.) — Icy est esté parlé que, à cause que aulcungs des traictres de Piney se sont retiré à Seyssel et nous minassent et molestent les nostres quant il viennent par dela, seroit bon envoyer ung ambassadeur vers le Roy; et à ce est eleuz Jehan Bordon, marchant, au quel l'on donne charge supplier et inster de avoir lectres pour pouvoir iceulx de Piney prendre sur le pays du Roy, là où l'on les trouvera.

(Baudichon.) — Icy est esté arresté que Baudichon ne soit point liberé qu'il ne soit mys le cas en Conseil de Deux Centz où soit recommandee la justice et l'honneur de la Ville.

(88) *(Piscaria.)* — Sur ce que Berengier a exposé qu'il y ha vingt ans que le duc de Savoye luy donna la pesche du mescredi de ceste ville et qu'il supplie que l'on la luy laisse, est esté advisé que l'on dye au dict Berengier qu'il se deporte de cela, car ladicte pesche est de nostre Ville, non pas du duc; et portant nous la volons avoir et retenir pour nous, quelque chose qu'aye faict le duc au quel cela n'apartient pas.

(Mandatum.) — Estant veu ung compte de 41 ff. 9 gr. des past d'aucungs conseilliers hont accompaigné messieurs les ambassadeurs de Berne au logis de la Teste Noyere, aujoursdhuy par Chiccand comptorolé, l'on mande sur icelluy parcelle.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Bartholomé Pernet de ce qu'il livre au thesorier, à la somme de 31 ff. 9 gr,. luy est concedé parcelle[1].

Dominico 23 aprilis 1536. — 4 sindici; — Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet, A. Gervais, Do. Darlod; A. Bandire, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Icy sont esté vehues les lettres receues de Claude Bernard, ambassadeur à Berne[2].

Sur ce qu'il demande que l'on envoye d'ambassadeurs par dela plus saiges que luy, est resolu luy escripre qu'il s'en revienne avecque la response qu'il ara.

Sur ce qu'il parle d'aulcungs compaignons de guerre quil demandent d'argent de leur gaiges, response que nous les avons poyez par les mains de Michiel Sept, et s'il veulent venir icy, ce sera aux despens du tort[3].

[1] Cf. *Finances* M, nº 23 *bis*, fol. 114.

[2] Golaz et Bernard au Conseil, 20-22 avril (P.H., nº 1164): voir aux Notes complémentaires. — Le Conseil à Cl. Bernard et H. Golaz, à Berne, 24 avril (C.L., vol. 3, fol. 210 vº): le Conseil répond brièvement aux divers points de leur lettre, conformément au résumé qu'en donne le secrétaire.

[3] Cf. à ce sujet la lettre de Berne au Conseil, du 20 avril, reçue le 23 (P.H., nº 1162), arrivée sans doute avec celle des ambassadeurs genevois. Le Conseil répond le 24 avril (C.L., vol. 3,

Sur ce qu'il parle d'ung herauld dict Gorins quil demande d'argent de certain hostaige, l'on luy mande dix et vuyt escus d'or soloil.

Sur ce qu'il parle du seigneur Tettlinguer quil veult estre myst hors de fiance pour les enfans Barth. May, est ordonné que l'on escripve une gratiose lettre audict Tetlinguers qu'il luy plaise avoir encore ung peu de patience et nous luy fairons tant qu'il aura occasion soy contenter[1].

(Littere Saulnier.) — Sur les lettres avons receu de Antoenne Sonnier[2], avons resolu l'on luy escripve qu'il alle à Neuschastel, ainsy que luy avons chargé[3].

(Missive.) — Icy est esté concedye une lettre missive de requeste à mess[rs] de Berne pour Michiel Chenu, fust moenne de Sainct Jehan[4].

Lune 24 aprilis 1536[5]. — Est. Chap. Ro., A. Porral, He. Levet, sindici; — F. Favre, Est. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin; A. Bandire, A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchand, M. Morel; — thesaurarius.

fol. 212) : « Mag[s] seig[rs], sus vostre lettre que aulcungs des vostres se plainient que ne leur ayons faict solution de leurs gaiges ne observé promesse etc. Nous n'heussions pas panser cela de personne, car vrayement nous les avons bien et entierement satisfaict et observé toute promesse, finablement tout le temps de la garnisson et qu'il nous ont servys, tant que le dernier jour que de nostre ville ilz partirent trestous par nostre frere conseillier Michiel Sept poyés, se contentarent sans nulz mescontantement de nous. Nous ne sumes ceulx quil leur volsissions rien retenir. Toutesfois s'il y en ha quelcung quil veulle dire que non et il en veult venir vers nous aux despens du tort, nous fairons apparoitre de ce que nous disons, tant qu'il aura cause de contentement. Nous prions sur ce voz excellences qu'il leur plaise, en prenant ceci à la bonne part, leur remonstré que sil une foy il sont estez contenté, il ne demandent plus oultre. »

[1] Le Conseil au banderet Tittlinger, 23 avril (C.L., vol. 3, fol. 211).

[2] Les lettres de Saunier au Conseil n'ont pas été retrouvées.

[3] Le Conseil à Ant. Saunier, à Lausanne, 24 avril (C.L., vol. 3, fol. 210 v°) : « Treschier frere, nous avons receu vostre lettre et pour ce que nous n'entendons pas bien celle dispense et aussi que n'avons argent prompt pour à voz lettres satisfaire, sumes demorez de ce advys que doibgés suyvre vostre charge et aller à Neufzchastel, là où porrés entendre tout l'affaire et, par le moyen de la seig[e] aydant Dieu, obtenir que le cas soit amyablement tracté. Toutesfois tiendrés moyeng de demeurer en bonne grace du capi[ne] Claser, comment bien scaurés faire. » Au même, même date *(ibid., 212 v°)* : « Nous avons receu vostre secunde lettre et pour ce que, comment scavez, n'avons à present moyeng de trouver argent content, sumes tousjours de cest advys que suyvés comment desja vous avons escript, acceptant tousjours le party de entrer en appoinctement, auquel esperons aydera fort la Seignorie de Neuschastel quil de leur graces nous sont estés tam charitablement en ayde. Et pourtant irez là pour prendre journee, tenans ardiment que nous ne reffusons point la dicte des arbitres quil seront communement eleuz, mais jouxte leur cognoiscance demorerons, et si ne pouvons evyter nous bien y iront. De Claude Bernard, nous luy escripvons qu'il revienne et que vous estes à Neuschastel. »

[4] Le Conseil à Berne, 23 avril (C.L., vol. 3, fol. 211) : « Du temps que noz adversaires estiont environ de nous et que, pour nous scaramoches, il se retirioni au monastere S. Jehan prest de nous et que nous les en gettasmes, destruysant icelluy monastere, se retira vers nous mess[e] Michiel Chenu, moenne dud[t] monastere ct cognoiscant que son habit n'estre de l'ordon[an]ce de Dieu, laissa icelluy pour suyvre meilleur voye; et pour vivre nous demanda ce qui estoit riere nous dud[t] monastere : ung pety molin et deux poses de vigne, ce que, en compassion de sa vie, luy oultroyasme, sperans ce monastere nous demeurer. Maintenant, comment il nous a dict, vostre chastellan de Gex a volsu cela admodier à aultre. Il nous a requys vous en informer, affin qu'il vous plaise avoir pytyé de luy. »

[5] Le châtelain et le Conseil de la justice de Gex au Conseil, 24 avril (P.H., n° 1168) : se plaignent que des Genevois sont venus prendre Jean de Sergier dans sa maison, à « Pirignin » [auj. Pregnin], sur terre de Berne, et l'ont emmené à Genève, dans la maison de Jean Philippe, où il est détenu; ils demandent au Conseil de le faire relâcher. Dans la suite, ce personnage est appelé constamment Jean de Pirignin ou de Perignin.

Consilium ducentenarium.

(Baudichon.) — Icy est esté proposé l'affaire de Baudichon de la Maison Nova, sus le quel, à la requeste de mons[r] de Verez à nous faicte par ses lettres[1], est esté advisé et resolu que par le moyeng que ledict Baudichon vienne et à genoux confesse son mal faict de avoir injurié la justice, et demande pardons, pour (89) ceste foy luy soit pardonné, avec commination que si des icy en avant il retorne en tel affaire et offense, nous le pugnirons par toute rigueur de justice. Le quel arrest faict, ledict Baudichon est venu et jouxte icelluy a crié mersy et demandé pardon.

(Ratificatio.) — Icy est esté parlé des venditions ces jours passés faictes à Pierre Tissoct de la maison S. Bernard; à Est. Chapel Rouge de la terre de Sainct Pol et de la vigne; à Hemoz Levet de la terre de S. Crispin; à Claude Roset du chosal, chenevier et terre de feu Deporta; à Francoy Favre de la maison fust de Claude Acquinea; et pour ce qu'elles sont faictes à voix de crie au plus offerissans, elles sont ratiffiees[2].

(Charles Vigniod.) — Estant proposé la bourgoisie de Charles Vigniod ellest ratiffiee.

(Jo. Lambert, not.) — Sur ce que Jehan Lambert, notaire, ansien procureur de ceste cité, a proposé qu'il soit prest rendre compte et reliqua de la charge qu'il a heubt contre les fuytiffz, est esté arresté que ledict Jehan Lambert doebge suyvre lesdictz fuytifs condempnez, car il n'est point esté destituy, ny Jehan Goula constituy, sinon sur les derniers.

Eodem die, post prandium.

(Expeditio.) — L'herbe du Prez l'Evesque est esté expedié à Claude Saultier appellé Briganton, bochier, dernier et plus offerissant à voix de crye, pour vingt et six florins, à poyer à la facon accoustumee.

(Appellationis de Thiez.) — Comparente Johanne Petri du Boulouz app[to] contra nobiles de Montevagnardo do. de Sennoches, causam remictimus per totum hodie et cras[3].

(Expeditio.) — Icy Domenne Franch a presenté et est plus offerissant des terres furent de Francoy de Sainct Michiel, assises jouxte les fosseaulx de S. Gervais, vers les Croctes, qu'il dict ne contenir que quattres bonnes poses, lesquelles il met à soixante et deux escus au soloil.

Martis vigesimo quinto aprilis 1536. — Quattuor nobiles sindici; — F. Favre, Jo. Cocquet, P. Lullin, Do. Darlod; B. Messeri, A. Bandire, C. Richardet, M. Morel, Jo. Marchant; — thesaurarius.

[1] Cf. ci-dessus, p. 531.

[2] Cf. ci-dessus, p. 507, 511, 529, 535, 537 et 538.

[3] Il s'agit de François et Claude de Montvuagnard, s[rs] de Senoche (Ville-en-Salaz, H[te]-Savoie); cf. ci-après, p. 549, et Foras, t. IV, p. 178-179.

(G. du Sellier contra C. Roff.) — Estant oyis Guilleaulme du Sellier sur son appellation contre C. Roff et son compaignon, et veu leur process et la sentence de monsr le lieutenant, tout bien advisé, est resolu la sentence de monsr le lieutenant estre confirmee comment bien jugé et d'ycelle mal appellé, et ledict Sellier condempné aux despens.

(De instrumentis not[ariorum].) — Surce que monsr le lieutenant dict que par devant luy viennent pluseurs causes à cause du sallaire de la facture des instrumens des notaires et req[uiert] y estre advisé, est resolu que pour ceste heure soit laissé cest affaire ainsin qu'il est, jusques ung aultre jour.

(Sententia Pesmes.) — Monsr le lieutenant demande le double de la sentence contre Pierre Baux et Perceval de Pesmes, affin il la face observer. Sur quoy est arresté elle luy soit baillee ou la copie, par ce moyeng qu'aultre ne l'haye que luy [1].

(L'Hospital.) — Sur ce que l'hospitallier se plainct que le chastellain de Gex a myst la main aux vignes de Sainct Germain en la parroche de la Madgalenne, est resolu et respondu qu'il les deffende par voye de justice, se opposant aux empeches.

(Expeditio.) — Icy est esté parlé d'une piece de terre fust des biens Francoys de Sainct Michiel, assise au pres des fosseaulx de Sainct Gervais, contenant quattres bonnes poses l'anviron, que fust hier crié pour soixante et deux escus soloil, que si Domenne Franch la veult pour ledict prys, que l'on la luy expedye comment plus offerissant.

(90) *(Patronis, Cherpina.)* — La femme de maistre Paule Patron est venue se conquerir que, ainsin qu'elle envoyoit au villaige une malle de certains linges sont à [2] de Cherpina, mary de sa fille, l'on l'a ostee aux serviteurs et reduyte à nostre main; et pource, actendu qu'elle n'est pas de son mary, elle supplie la luy restituir. Sur quoy est esté arresté que si ladicte dame Paula faict apparoitre l'affere estre de de Cherpina, que l'on le luy laisse. Et sur ce qu'elle demande que ledict de Cherpina soit asseuré en ceste ville, est arresté et respondu qu'il demeure dehors puisque du temps de la guerre il nous a laissé.

(Illi de Palaix.) — Sur ce que les desrocheurs de Palais demandent et veulent avoir les portalz de l'esglise et du cueur comment portes de maison, est arresté et respondu que cela ne leur appertient point. Et sur ce qu'il veulent vendre leurs tyolles aux estrangiers, est arresté qu'il ne leur soit permyst, mais leur est deffendu tellement qu'il n'en doegent plus vendre aux estrangiers.

(L. du Fort.) — Sur ce que Loys du Fort supplie que Legier Metrasat, son nepveux, soit admys à venir en la ville comment les aultres de la ville, veu qu'il ne soit jamais esté ennemys de la ville, est esté arresté et respondu que l'on luy fera comment aux aultres.

[1] Il existe en effet une copie de la sentence dans P.C., 2e série, no 363.
[2] Prénom en blanc.

Sur ce qu'il parle que l'on parle de l'argent qu'il doibvoit à P. de Fernay et qu'il dict qu'il monstrera quictance luy est esté faicte par messrs les syndicques et Conseil de Deux Cens, est arresté qu'il monstre icelle quictance, et puys l'on advisera sur cela.

Sur ce qu'il inste et demande que l'on luy remecte certains biens qu'il dict estre des biens fust Mermet de Fernex, du quel il dict estre heritier, est arresté qu'il monstre ses droitz, et l'on y advisera.

(Tiez.) — Sus la comparissence de Jehan filz de Pierre Bouloz, de Thiez, contre no. Francoy et Claude de Montvuagnard, seigneurs de Sennoches; pour une appellation d'une ordonnance faicte par le lieutenant de Thiez contre lesdictz de Sennoches, a hier remys, est ordonné que la sentence soit mise en exequution et soit faict le mandement de la date de hier.

(Faulcung.) — Sur ce que les Faulcungs de Sainct Jullin demandent saulfz conduyt pour venir en ceste ville, est advisé et resolu dire que nous ne donnons à personne saulfconduyt et que toutes gens de bien peulvent aller et venir en nostre ville.

Eodem die, post prandium. — Nobiles C. Savoye, He. Levet, sindici.

(Piscaria Mercurii.) — Non obstant que Berengier aye supplié luy soit laissee la pesche luy fust donnee à sa vie par le duc de Savoye, l'on ha faict crier icelle à admodier au plus offerissant, et est esté expedié à la chandellete à Mathieu Malich et ses compaignons pour ung an entier commencer aujourduys, pour la firme de cent et vingt et trois florins monnoye cursable, à poyer selon la coustume etc.; et est remys venir faire l'admodiation au Conseil.

(91) *Mercuri vigesimo sexto mensis aprilis 1536* [1]. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, sindici; — M. Sept, Est. Pecollat, P. Lullin; B. Messeri, Jo. Marchant.

(Nouveirier.) — Nobilis Amblard Vydompne, seigneur de Noveirier, est venu et a exposé comme, combien qu'il soit du comta de Genevois, du quel le gens sont tenus exceptés de la guerre, et qu'il n'aye jamais faict chose que soit contre la ville, don l'on le puysse reprendre, et que luy soit donnee la parolle que toutes gens de biens puyssent allé et venir en ceste cité, et sur ce l'anne passé il soit venus en ceste ville et aye amené sa femme et sa famille

[1] H. Golaz et Cl. Bernard au Conseil, Berne, 26 avril (P.H., no 1164): « Nous avons receu la lettre que nous avés escript par le sr Urich, laquelle dist que vostre advis est que, non obstant ce que vous avons escript, doibgeons aller à Neufchatel à cause des debtes. Il ne fault rien dilayer. Il fauldrat payer et puys dirés vostre rayson. Le retardemant est au domage de la ville et fault avoyr son recours sus monsr de Lullin, comant vous avons escript par Amyez; pourquoy de aller à Neuschatel ne est que perdre temps, veuz que le cappitainne Claser et le banderet ne sont pas au pays, mays sont toujours au pourchats. Et lesdts srs de Neuschatel nous remectroient à cause de ce. Pourtant incontinant que aurons responce de messrs, nous retirerons par devers vous, affin que gents scavans et expers viengnent par dessaz pour guyder l'affayre; et nous estants là vous dirons nous advis. [P.S.:] Bichof nous fayt encores quelque demande. Nous n'avons pas encores bien entanduz, mays plus aplan le vous dirons. »

par quelques jours, et s'en allant apres ses affaires, il aye laissé en ceste ville une sienne fille en garde à la femme du procureur Magistri, du quel il a aussi emmenné une fille pour luy garder, et que sa dicte fille ne soit que ung enfant de cinq à six ans et n'ay faict chose pour quoy elle deusse estre detenue, neanmoing Jehan Lullin, hoste de l'Ors de ceste cité, luy a prys sa dicte fille il ne scait pour quelle raison il la detient. Pour quoy il supplie sa fillie luy estre restituee et justice des interest estre ministree.

De l'aultre part Jehan Lullin a respondu estre ainsin: que l'anne pasé, du temps de la guerre, il avoit ung pety enfant de dix ans l'anviron au villaige icy prest, le quel par les gens du pays quil faisiont la guerre en ceste ville luy fust prys; et pour ce que ledict seigneur de Nouveirier est des gens du pays don estoit faicte la guerre et il a sceu qu'il heusse en ceste ville une fille qu'il voloit sortir dehors, il l'a prise pour son dict filz à la tenir prisoniere jusques à ce que son dict filz luy soit restituy. Pour quoy il requier cela luy estre, ainsin que raison veult, permys.

Sur quoy est esté arresté que l'on responde audict Noveyrier que ce qu'est esté dict que toutes gens de bien puyssent aller et venir, que nous tenons bien cela et que nous l'havons bien permys venir et aller; et luy, quand il vidt que la guerre se ranforsoit contre nous, il se retira dehors; et estant dehors asseuré, il manda sa norrisse icy pour retirer sa dicte fille, monstrant qu'il ne soy fioit pas de la laisser icy, qu'estoit suspeçon. Ce voyant, Jehan Lullin, du quel l'on avoit prys le fil sus les champs, il pryst pour icelluy ladicte fille. Pour quoy, veu que cella estoit en temps de guerre et que par les Savoyens ledict filz est pryst, sumes de cest arrest que, par droit de guerre, ledict Nouveirier doibt suyvre la liberation du fil dudict Lullin, et la fille demeurer prise jusque soit liberé le filz. S'il y a touteffois quelque amys dudict Nouveirier en la ville, où il ayme mieulx ladicte fille, qu'elle il puysse estre remise, dessoubt l'arrest asseuré de ne la laisser sortir la ville devant la restitution dudict fil de Jehan Lullin.

(Monet Munier et socii.) — Icy sont esté oys Monet Munier et ses compaignons qui furent querre le bled à Malva, au temps que l'exercite de Berne estoit icy. Sur quoy est esté arresté, pour ce que l'on leur bailla d'argent pour accheter le dict blé et il le prirent sans acchetz, qu'il doegent poyer dix florins pour la reparation des murailles.

(92) *Eodem die, post prandium.*

(Expeditio.) — Le prez indyvys avec Jehan Gabriel Monaton, feu de Claud Acquinea, condempné, assis au territoire vers le Raffort, jouxte ses confins, à voix de crie à la chandellete est esté expedié à Pernet de Fosses, dernier et plus offerissant, pour le prys de cent et dix et sept florins. Il est arresté avecque luy qu'il vienne en Conseil pour faire l'instrument.

(Actestatio.) — Ibidem, auditis Amedeo et Raymondo filiis Petri Fabri et Claudio Pyctard de Jussier super origine Ludovici quondam Hugonini de Comba, est esté concedy audict Loys, instant, testimoniale de son origine.

Jovis 27 aprilis 1536[1]. — C. Savoye, A. Porral, sindici.

(Expeditio.) — La piece de terre et chosal que fust de Claude Baux, condempné, assis au prest du Prez l'Evesque de ça la tours Azinier, jouxte ses confins, à voix de crye à la chandellete[2], est esté expedié avecque l'aultre piece de terre, seu gerdil et chosal que fust dudict Claude Baux de la dudict Prez l'Evesque, à Francoys Favre, dernier et plus offerissant, pour le prys de cent et quarante florins monoye, et est remys à faire l'instrument au premier Conseil.

(Expeditio.) — Icy mesme celle maison que fust de Oddet, Johan, Francoy et Bartholomye du Crest, condempnez, à la chandellete à semblable voix de crye est esté expedyé à mons[r] le sindicque Claude Savoye, dernier et plus offerissant, pour le prys de trois cents et soixante florins. Il est semblablement remys à faire l'instrument de vendition.

Veneris 28 aprilis 1536[3]. — C. Savoye, A. Porral, A. Levet; — A. Chiccand, M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, A. Gervais, Do. Darlod, F. Favre; A. Bandire, C. Richardet, Jo. Marchand, B. Messeri, P. Lullin, M. Morel.

(La Pictardia.) — Sus ce que la donne Pictardye dict que l'on luy a dict que elle doege vuyder la ville et qu'elle requier scavoir la cause pourquoy, est esté arresté que, attendu qu'ellest femme vesve qui ha pluseurs enfans, que si elle et sa famille veulent aller oïr la parole de Dieu, qu'elle puysse

[1] Le Conseil « aux nobles, saiges et honnorés seig[rs] le capitainne Lclaser et sa compaignie, nouz chers freres », 27 avril (C.L., vol. 3, fol. 213): « Nous avons entendu par mestre Anthoyne Froment [*lisez:* Saunier] comant estes à Lausana, out faictes aucunes facheries à nouz borgoys tochant lo[r] detes et autres etc. Pour quoy vaudrions bien qui vous pleu vous transporté jusque ycy, affin ensemble puyssions voir et entendre la cause pour quoy et entre vous et nous il mectre bon ordre, comment esperons, et en sorte que toutes partie soyt porront contenter. »

[2] Cf. *Finances* M, n° 23*bis*, fol. 70 v°: « Pour dé chandelle pour l'espedition du pré levesque, 3 d. »

[3] P. Viret au Conseil, Lausanne, 28 avril (P.H., n° 1169; impr. dans Herminjard, t. IV, p. 40, n° 552): il exhorte le Conseil à régler au plus vite l'affaire des Neuchâtelois et à leur donner satisfaction. — Les ministraux de Neuchâtel au Conseil, 28 avril (P.H., n° 1152): « Nous avons receuz vostre lettre par maistre Anthoine Saulnier et avons aussi bien entenduz ce qu'il nous a dit et proposez de vostre part de bouche, à cause de la guerre de Gingin. Treschiers et bienaymez, nous vous advertissons que Claude de Sabvoye s'en vint par une foys en ceste ville, disant qu'il avoit charge de lever des compaignons en nom de voz seigneuries, pour aller à vostre secours. Bien est vray que furent levez aulcungs des nostres que furent aud. Gingin, mais le toutaige de la bende n'est pas d'icy, ains de la juridiction et seignorie de mess[rs] de Berne, de Bienne que d'aultre part; par quoy ceste chose ne attouche au general, ains à aucungs particuliers. Ce neantmoings par charité nous avons bien voulssus escripre de ceste mathiere à noz bien aymez Jacob Le Verr[ier], cappitaine lors de la bende, et à Andrey Mazelli[er], son banderet, qu'il advisent de fere avec vous du meilleur, car en ce faysant il nous feront service. Et du reste sil voz ambassadeurs passent par cy et s'il nous proposent aulcune chose de vostre part, nous sommes ceulx qui il entendrons en toutes equitez et raysons. » — On trouve, dans le C.L., vol. 3, deux lettres du Conseil, toutes deux du 30 avril, l'une à ceux de Neuchâtel, Wildermuth et ses compagnons (fol. 213), l'autre à Viret (fol. 213 v°), qui ont été toutes deux biffées. Le lendemain, 1er mai, le Conseil écrivit aux Neuchâtelois une autre lettre, qu'il leur fit porter et dont on trouvera le texte ci-après.

demorer en la ville, sinon qu'elle doege vuyder et la ville et les terres d'ycelle.

(Sallarium pulsantis Consilium.) — Estant oys don Johan Cotandi, demandant sallaire de ce qu'il sonne le Conseil de Deux Centz, est esté resolu que pour chescung Conseil qu'il sonnera, le thesorier luy doege poyer ung solz.

(Cristini, Jo. Gula.) — Icy sont esté oys Jehan Gula qui demande à don Cristini il luy restituisse et rende compte d'ung calisse et des ornemans d'une chappelle il avoit à S. Gervais. A quoy ledict Cristini confesse avoir le calisse et la chassuble; et la reste il l'a myst quelque part. Sur quoy est esté arresté que ledict Cristini soit tenu nous en rendre compte.

(Predicantis nuptie.) — Maistre Cristoffle le predicant a exposé qu'il y a à present à faire pluseurs nopses et que pluseurs femmes de ceste ville reffusent couvrir le chiefz des vierges, pourtant que l'on y doebge adviser, car de luy il n'est point du propos d'en esposer point, sinon ainsin que porte la s.escripture. Sur quoy est esté arresté que l'on advertisse les parans des dictes esposes qu'il ne les amennent point le chiefz descouvert.

(93) *(Schole.)* — Item ha faict une exortation que l'on doege provoitre et adviser sur les escoles, que l'on aye maistre, et que l'on ne laisse point perdre temps aux enfans. Sur quoy est esté arresté de parler à magister Cristini s'il vouldroit vivre selon Dieu, soy marier et tenir l'eschole, pource qu'il est cogneust en la ville[1].

(Venditio.) — Nous vendons à Pernet de Fosses, present etc., dernier et plus offerissant, nostre part du prez que fust de Claude Aquinea, assis au territoire du Raffort de ceste cité, indivys avecque Jehan Gabriel Monaton, jouxte le prez des heritiers fu messe Jehan Ronzier, chanoenne de Geneve, devers la bise; la terre appellee la Chantrerie, devers le vent et devers le levant; et le chemin publicque dès le Raffort contre le couvent de Nostre Dame de Grace par derriere, devers l'occident; et ce comment au dernier et plus offerissant, pour le prys de cent et dix et sept florins par luy es mains de nostre thesorier poyez et desboursés etc., desquelz le quictons etc.; devestans etc.; investans etc.; renuncans etc.; reservans lodz, censes et direct etc. — *(Registratum est.)*

(Oppositio.) — Sur ce que Jehan Curtet, bouchier, Jehan Philippe, marchant, Bartholomye Serrasin, Claude de Miribello et Tevene, seur de Jehan,

[1] Christin n'accepta pas et quitta Genève; il écrivit de Saint-Claude, le 27 mai, une longue lettre à Louis Beljaquet, dans laquelle il se justifie et rappelle tout ce qu'il a fait pour l'école à Genève, etc. (P.H. suppl., nº 116). Cf. R.C., t. XII, p. 286 n. 5. — Chr. Fabri à Farel, à Thonon, de Genève, 29 avril (impr. dans Herminjard, t. IV, p. 42, nº 553): au sujet de Christin, qu'il traite de « sacrificulus quidam », Fabri a supplié le Conseil de prendre plus de soin de la jeunesse; au sujet des fiancées qui se présentent au temple avec les cheveux flottants, il a déclaré qu'il leur refuserait son ministère. — Farel à Fabri, Thonon, 2 mai (impr. dans Herminjard, t. IV, p. 47, nº 555): il porte un jugement très sévère sur Christin et s'étonne que Porral le soutienne; il regrette le départ de Jean Martel. Il faut veiller à ce que les tonsurés ne corrompent pas le peuple.

Oddet, Francoy et Bartholomye du Crest, se sont opposez à l'expedition faicte de la maison desdictz du Crest, est esté advisé et resolu que s'il sont opposez devant qu'iceulx du Crest soyent estez proclamés et condampnés traictres, l'on advisera de les oyr en leur opposition par justice, sinon il ne seront plus oïs.

(Sepulturæ.) — Icy est esté advisé sur la facon des sepultures etc.; et pour ce que aulcungs peulvent morir subitement au dangereusement, et aussi affin que aulcungs ne soyent oppressés du prys et sallaires de ceulx quil font les sepultures des deffuncts, est esté advisé; arresté et resolu qu'il soyent eleuz quattres en la ville et deux à Sainct Gervais, quil doegent incontinent visiter les corps des trespassés, à scavoir refferir si aulcung dangier y advenoit et s'il y auroit quelque esclandre; et iceulx fairont les sepultures sans aultres. Et pour ce qu'il se puyssent myeulx en cela entretenir, hauront de chescune sepulture d'une grande personne six solz, et d'une sepulture d'ung enfant, dix cars, sans en demander plus; et ainsyn se debvront contanter.

(Regimen publicum.) — Icy est esté advisé pour le regime du bien publicque que l'on seroit que l'ung des quattres syndicques demorasse toute la septmainne icy dedans la Maison de la Ville, à oïr ceulx qui vieuldroyent, et à soy prendre garde des affaires; et affin qu'il ne perdy son temps, que l'on le debvroit sallarier qu'il puysse cela faire.

(Arrestum pro emendo de bonis civitatis.) — Icy est esté parlé qu'il y a beaucoup de gens en la ville es queulx la Ville est tenue à pluseurs sommes d'argent, lesqueulx, pour ce que l'on ne leur satisfaict...[1] Pourtant est esté arresté que si quelcung de eulx veult accheter quelcung des biens de la Ville, que du prys d'yceulx luy soit rebatu ce que l'on leur debvra sus la tierce pars du prys de la chose qu'il acchettent, en tant que tant seulement d'yceulx se exigisse les deux pars du prys et ce que la tierce montera plus que leur debte.

(Venditio.) — Estant oys Claude Roset, nostre secretaire, à cause de ses escriptures, luy vendons, pour luy et les siens etc., une piece de terre contenant l'anviron deux bonnes poses de terre que furent des biens de Pierre Malbosson, condempnez, assizes au territoire de l'Agmandollier, jouxte ses confins, de la quelle desja luy avons donnez les fruitz, à les avoir ce pendant qu'il sera nostre secretaire; et cecy pour le prys de deux centz florins à poyez par luy incontinant, desquelz nous confessons havoir heubt cent florins en des escriptures et proces par luy pour nous faictz, desquelz le quictons etc.; devestons etc.; investons etc.; promectons etc. Et est faict que cecy doebge estre ratiffier par le Conseil de Deux Centz. — *(Nota que pour ce qu'il n'est passé en Conseil de Deux Centz, l'on en a faict d'aultre sorte le 10 d'octobre[2], ratiffié en Conseilz de Deux Centz le 14 de juillet 1537[3].)*

[1] La phrase est inachevée.
[2] R. C., vol. 30, fº 66.
[3] *Lisez:* 4 juillet 1537. R. C., vol. 31, fº 15 vº.

(Commissarii.) — Icy est esté parlé des recognoiscances de la Ville et est resolu que l'on elise commissaire des recognoissances que l'evesque avoit en la ville Bartholome Messeri, notaire, pour son moderé sallaire.

(94) *(Savoye.)* — Icy est esté parlé de la maison des du Crest sus le pont du Rosne, que fust hier à noble Claude Savoye, plus offerissant, expedié; et est esté arresté que si ledict Savoye la veult pour le prys que luy est expedyé, que l'on la luy lairra à la forme de ladicte expedition.

(Bandire.) — Icy le sire Amye Bandire nous a exposé comment aux faulxbourgs il est esté contrainct pour l'utilité de la Ville desrocher quattres granges et ung truaz; pourquoy il ne scait out mettre ny sa vendenge ny son bled, et pour ce qu'il a entendu que l'on deliberoit clore la Corraterie et laisser place pour faire des granges, il supplie que l'on luy laisse celle place encore couverte où estoient les boyes de Palaix qu'est devant le puys de la grand place allan contre le pré; et il se offre en satisfaire ainsy que raison portera myeulx. Sur quoy est esté resolu que des ores il puysse prendre et ediffier ladicte grange et place en Palais et s'en servir jusques luy soit faict albergement d'ycelle, lequel nous luy oultroyons et accordons à la forme, facon et maniere que se fairont les albergementz de places où se feront les granges au près dudict lieu; et à ce est nostre arrest etc. A promys alberger etc. et poyer etc. — *(Expeditum parti.)*

(De grangiis.) — Icy est esté parlé des granges se doibvent faire prest Plainpalais, et pour ce que ceulx de la Corraterie sont retys et ne veulent observer ce que paravant il ont promys faire, de poyer pour faire fondation de la muraille pour leur closture, est esté arresté que le role est esté faict des maisons et biens de ladicte Corraterie soit delivré à Jaques Emin, quil doege parler avecque ceulx de ladicte Corraterie, à scavoir mon comment il en veulent respondre et suyvre que le cas soit faict, ce que luy est esté expedy.

(Maistre Nycod.) — Sus le compte de maistre Nycod, chappuys, est arresté que ainsy que luy est esté taxé qu'il se contente, car de luy faire deux tauxes il n'est convenable.

Lune primo maii 1536[1]. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, Ay. Levet; — Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Darlod; Jo. Marchant, M. Morel.

(De fugitivis littere.) — Icy est esté parlé de ce que Pierre Rosset, patissier, demande luy conseiller et ayder sur ce que les traictres de Piney l'hont

[1] H. Golaz et Cl. Bernard au Conseil, Berne, 29 avril (P.H., nº 1164): « Nous sommes toujours attendants la responce de messrs, laquelle experons avoyr lundy prochain. Et puys selon vostre commandemant nous retirerons. Nous receumes mecredy derniez voz lettres, ensamble 18 ⅁ pour Gorins, lequel ne c'est voulsutz contenter, mays en fault aller devant messrs. Quant il vous eust pleust, nous eussiés rescript comment debvions fayre avecq ledt Gorins et les aultres que nous demandent, laquelle chose n'avés fayt, mays faictes semblant que c'est peu de choses. Dieu soit loué du tout. Quant serons par devers vous, congnoytrés à ce que vous dirons les facheries que avons par dessaz et vouldrions bien que ceulxz que bien scavent les affayres eussent fayt le tout, car il est besoing à present de bon conceil. Nous ne avons argent pour nous despands, mays il fauldra aller par emprunt. » (La signature de cette lettre a été coupée et une main malhabile l'a reproduite à une époque moderne, en essayant de l'imiter.) — Les marchands des villes impériales résidant à Lyon au Conseil, 1er mai (*Mss. Galiffe* 7, p. 199): ils certifient qu'André Péronnet, emballeur, contre lequel il a été procédé pour ne s'être pas trouvé à Genève durant la guerre, n'a pas voulu déplaire aux magistrats genevois, qui l'avaient autorisé à partir le 4 juillet; il a été employé par les marchands en plusieurs affaires et ils prient le Conseil de lui pardonner.

assailly dedans Seyssel, et est esté advisé et arresté, affin que plus asseurement l'on y puysse procedir, que l'on prye le Magnifficque Megret de aller parler à monsr de Mogeron avecque ledict Rosset pour faire de cela plainctyfz à veoir savoir si l'on en porra avoir justice[1]; et de là est advisé que l'on escripve à monsr de Verex et que l'on luy envoye une supplication pour obtenir du Roy au que nous puyssions prendre lesdictz traictres de Piney au les deschasser du pays.

(Lettre de Neuschastel.) — Nous avons icy receu dé lettres de maistre Antoenne Sonnier, à cause de l'affaire de ceulx de Neuschastel, desquelx ilz nous escript qu'il est impossible faire point d'appoinctement avecque eulx que primier l'on ne desborse à tout le moing cinq centz escus[2]. Sur quoy est arresté que l'on envoye encore vers eulx à Lausanne ung homme à prier Claser, capitainne de Neuschastel, et Masaller, banderet[3], qu'il leur plaise venir icy veoir sil nous porrons demeurer de quelque bon arrest[4].

(95) *Martis secundo maii 1536*. — C. Savoye, A. Porral; — H. du Mollard, Jo. Cocquet, M. Sept, Ste. Pecollat, A. Gervais, P. Lullin; A. Chap. Ro., B. Messeri, A. Bandire, Jo. Marchand, Michiel Morel; — C. Pertemps.

(Pernet Guex.) — Peronetus Gay, pannitonsor, qui tempore bellorum, civitate in neccessitate magna dimissa, apud Sabaudos inimicos resedit, supplie que l'on luy veuille pardonner et laisser son offense pour rien, et permettre il revienne en la ville. Sur quoy est esté resolu que l'on luy face comment l'on faira aux aultres.

[1] Cf. ci-après, p. 557.

[2] La lettre de Saunier n'a pas été retrouvée.

[3] Claser (ou Glaser, soit le Verrier) est le surnom de Wildermuth, et Masaller (ou Mazellier) celui du banderet André George; cf. ci-après, p. 566.

[4] Le Conseil « au capitaine Claser » (et à ses compagnons), [1er mai,] (C.L., vol. 3, fol. 214): « Après que nous eusmes receu vostre lettre, par laquelle dictes que ne pouvez venir icy, arriva nostre frere Antoenne Sonnier, par lequelz avons entendu que à Nyon soyés esté informés que eussions pansé vous faire quelque desplaisir. Ores, treschiers freres, voyons nous bien que estes informés par quelque parleur contre verité, car de nous nous serions bien marrys et desplaisans de avoir eu cela pansé; et debvés croyere que ne vouldrions le desplaisir de telz amys, desquelz avons receuz plaisir et service, mais plustost vouldryons employer corps et biens à vous rendre plaisir et service. Ce que vous supplions veuillés venir veoir avecque nostre frere sindicque, le quel vous envoyons expres pour venir avecque vous. Et estans icy, à l'ayde de Dieu au quel seul debvons tous vivre, fairons de sorte que dirés soyons aultres gens que l'on ne vous a dict. Nous vous prions encore une foy que nous faicte ce plaisir venir jusques icy. » Cf. *Finances* M, nº 23*bis*, fol. 71: « Az monsr le sindique Levet pour aler à Lausanne queri le cappne banderet de Neufchaste, 10 ff. »

(Jo. de la Mar.) — Sur ce que Jehan de La Mar, nostre citoyen, demande que luy donnions six planctes de chesne pour l'ediffice de sa grange qu'est esté destruycte et bruslee, est esté advisé et resolu que les chastellains advisent où plus commodement il luy porront cela bailler hors la forest de Bella Riva, et alors il soit de cela gratiffié.

(D. Ja. de Bonis.) — Sur ce que don Jaques de Bonis, prebstre de Sainct Gervais, quil se tient hors la ville, demande revenir en icelle et y demorer, est esté resolu que s'il veult vivre selon l'evangille de Nostre Seigneur, aller oyr la parolle de Dieu et suyvre sans retorner aux papales serymonies, qu'il puysse venir et demeurer en la ville avecque nous.

(Nouveirier.) — Sur ce que monsr de Nouveirier inste tousjours à la restitution de sa fille, est esté arresté que s'il treuve en la ville qui feablement la garde et promette la representer et demorer en droit avecque ledict Jo. Lullin, l'on la il faira mettre et sera ostee des mains dudict Jehan Lullin.

(Jo. L. Ramel.) — Sur ce que Jehan Loys Ramel demande luy satisfaire au donner parcelle des paulx l'on prist l'yvert passé pour mettre au prest du lac pour la clousture de la ville, est esté arresté que l'on en parlera au compteroleur.

(Carceres.) — Icy est esté parlé que puys que l'on treuve homme quil veult donner argent pour estre garde des prisons, est esté resolu que l'on face des articles de ce qu'il debvra faire et comment il debvra entretenir les prisonniers, et puys que au plus offerissant l'on la admodie.

(L'esperonnier.) — Icy est venu Andrier filz de feu Berthet Symon, esperonnier, exposant sa pouvreté et voloir qu'il a de apprendre le mestier faisoit son feu pere, disant qu'il ne tient qu'il ne le aprenne, sinon à sa pouvreté, qu'il n'a de quoy poyer son maistre. Sur quoy est esté advisé que, puysque l'enfan orfellin a si bon voloir, que l'ausmosne il sera bien employee et pourtant pour charité l'en donne charge à Claude Bernard, procureur de l'Hospital, il doege parler à maistre du mestier et luy faire qu'il apprenne ledict enfan par le moieng de quelque sallaire que l'on luy dorra.

(C. Savoye, Jo. Levet.) — Sus le different de monsr le sindicque Savoye et de Jehan Levet, poctier, à l'occasion du curtil dernier la maison dudict Levet, estant oyes les parties, veu les droitz, est esté arresté et pronuncé estre esté bien jugé par monsr le lieutenant et mal appellé par Jehan poctier. Pour ce que Jehan Levet demande estre remyst en Conseil de Deux Centz, l'avons là remys.

Savoye demande estre myst en possession, en vigueur des sentences.

(96) *(Calcis.)* — Icy est esté parlé que pource qu'il n'y a quil entende à retirer la chaulx que l'on amenne de dehors pour la Ville, il y en a que veint pluseursfois à perte. A ceste cause est esté resolu et donné charge à Antoenne Chiccandt, compteroleur, qu'il debje icelle chaulx toute recepvoir et distribuer où besoing sera. Et celle que ne se porra tantost employer, qu'il la face couvrir de arenne en ung crouz, affin elle soit myeulx gardee[1].

(Lettre a Mogeron.) — Sur le plainctyfz de Pierre Rosset, patissier, contre les traictres de Pyney, est advisé et arresté que l'on envoye à Chambery, à monsr de Montgeron, Jehan Bordon, avecque une missive et charge luy parler sur cela, pour veoir si l'on les porra deschasser[2].

(Berengier.) — Sur ce que Berengier nous a requys le voloir gratiffier à tout le moing de la firme de la pesche de ceste annee, pour la pesche qu'il soloit tenir, est resolu luy respondre que nous ne le pouvons faire et toutesfois ayans oys les pescheurs, nous le mettrons en Conseil.

Eodem die, post prandium. — C. Savoye, A. Porral; — M. Sept; — thesaurarius.

(A Disjon.) — Icy est esté parlé de ce que Jehan Philippin, conseillier, est detenu à Disjon, et est arresté que l'on y envoye ambassadeur, et est envoyé Jehan Favre, son cosin, avecque une missive[3].

(Thesaurarius.) — Icy est esté delivré au thesorier la rose d'argent doree qu'estoit au thesor S. Pierre et ung calice d'argent quil poyese 41 unzes, qu'il en doege tenir compte avecque la corona de Nostre Dame et sa dyadame et toute leur pierrerie, que furent par luy livré de gaige à n. Estienne Chap. Rouge pour six escus soloil.

Mercurii tertio maii 1536. — Savoye, Porral; — Hud. du Mollard, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; C. Richardet, Jo. Marchant; — thesaurarius.

[1] Le Conseil à Monsr de Bonmont, 2 mai (C.L., vol. 3, fol. 215 v°): « Monsr, desja est passé certain temps que nous chargeames Jehan Emonin, quil se tient à Dyvone, de faire de la chaulx pour nouz affaires. Dempuys entendismes que le plus commodement se pouvoit faire riere vous; de quoy fusmes bien joyeulx, à cause de ce que scavons que tousjours estes desirans nostre bien, nous confians que à nulz ne nous y lairrés donner empeche; de quoy aussi avons eust bonne relation dudt Emonin sus le bon recueul que luy avés faict pour l'amour de nous, don vous remersions grandement. Et pour ce que encore n'avons heub asse[z] pour nostre ovraige achever, vous prions voloir continuer vostre bon propos, comment celluy quil tousjours a eust son cueur au bien publicque, affin sans entrerompre nous puyssions suyvre nostre euvre. »

[2] Le Conseil à monsr de Montgeron, 2 mai (C.L., vol. 3, fol. 214 v°): « Monsr, nous avons eust plainctifz de Pierre Rosset, nostre bourgois, que sambedi passé il fust assally à mort et chassé dedans Seyssel par aulcungs qui paravant hont tenus les champs, brigandé, murtry et faict tout ce qu'il hont peult faire contre nostre ville et gens d'ycelle; et dempuys se sont retirez audt lieu de Seyssel, don desja hont deschassé pluseurs des nostres, ce que croyons ne seroit plaisant au Roy quand il le scauroit. Et pourtant avons estably nostre frere conseiller, present porteur, pour vous de cela advertir et prier qu'il vous plaise y avoir advis et donner ordre par justice que telle vyolence ne nous soit faicte, et que noz marchandises, marchans et aultres gens puyssent aller asseurement, ainsy que entendons est bien le voloir dudt sr Roy. »

[3] *Annales de Savion* (mai): « En ce temps, Phillippin, syndic de l'année passée et marchand drapier, allant pour acheter des marchandises fut prins en Bourgoigne et mené prisonnier à Dôle et Antoine Gerbel, aussi drapier, fut prins prisonnier à Dijon. » — Le Conseil au Parlement de Dijon, 2 mai (C.L., vol. 3, fol. 215): à propos de Jean Phillippin, arrêté à Beaune; il annonce l'envoi du conseiller Jean Favre pour se renseigner et intercéder en sa faveur. — Sur Ant. Gerbel, cf. ci-après, p. 564.

(Boloard.) — Pource qu'il y a de la chaulx que se peult gaster à la porte de Riva, est esté arresté et resolu l'on donne la charge de la faire fuser au sire George Dentand, et pour le faire qu'il vende ung calice d'argent qu'il a de la Magdallenne et remploye le prys d'ycelluy audict boloard.

(Ja. de Granson.) — Jaques de Granson et Bolerez, gens de guerre, hont exposez comment le temps de la guerre eulx et des aultres prirent Jehan de Pirignin prisonner, le quel, tant à nostre requeste qu'à la requeste Jehan Philippe, il remirent audict Jehan Philippe à le garder jusques à ce Andrier Philippe, son filz, fust liberé; d'où, pour ce que maintenant, aydant Dieu, il est libéré, il vouldroyent avoir ledict prisonnier pour avoir leur part de la ranson, disant que si ledict Andrier ne fust liberé il n'en demanderoent rien, aussi s'il fusse par ce moyeng liberé il ne s'en fussent sociez. Sur quoy est esté advisé que l'on parlera audict Philippe et advisera lon de faire du meilleur.

(97) *Jovis quarto maii 1536.* — Savoye; — A. Chiccand, M. Sept, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin, A. Gervais, Do. Darlod; A. Chap. Rouge, B. Messeri, A. Bandire, C. Richardet.

(Castellani.) — Icy est esté parlé que les chastellains vouldroyent volontier scavoir combien est ce qu'il auront de leur servisse. Sur quoy aulcung ont dict que bon seroit que l'on fisse avecque eulx il eusse de douzes denier l'ung de ce qu'il auroyent recouvrer. Toutesfois est arresté que l'on en advisera plus oultre en Conseil.

(Jo. de Prignin.) — Icy sont encore venus Jaques de Granson et Bolere et, present Jehan Philippe, ont exposé et demandé touchant Jehan de Perignin comment dessus. A quoy Jehan Philippe a respondu n'avoir rien affaire à eulx, pour ce que ledict prisonnier luy soit esté par nous remys; toutesfois que si nous luy en laissons la charge, il en faira asses avecque lesdictz de Granson, Boleres et aultres, et portera toute charge de cela vers mess[rs] de Berne quil en rescripvent. Sur ce est esté advisé et respondu au dict Jaques de Granson et Boulerel qu'il ayent de consider[er] la dispense, item les costes, item ce qu'il y avoit beaucoupt, tam de ceste ville que aultres, et pource qu'il advisent qu'il n'appertient pas du tout à eulx qu'il se desportent et facent du meilleur de ce que leur compete. Sur quoy hont respondu qu'il n'ont rien affaire des paroles de Jehan Philippe et que il demandent le prisonnier à nous, auxquelz il hont baillé, et pourtant que advisons de le leur rendre.

Jehan Phillipe a à cela replicqué que nous luy doegons laisser faire de la charge dudict affaire, car il en faira bien avec toust, maximement mess[rs] de Berne, desquelz il a la parolle de pouvoir garder ledict prisonnier; et de cest affaire il veult que toute la dispense qu'il viendra, il veult qu'elle soit à ses despens. Nous avons le tout narré aux dictz de Neuschastel et comment ledict Jehan Phillipe a la parole de mess[rs] de Berne garder le prisonnier jusques il soyent satisfaictz et qu'il demande trois septmainnes de terme à

avoir meilleur advys; et pourtant les avons priez il demeurent de quelque bon arrest avecque leurs compaignons de Neuschastel qui sont icy. Bolere a respondu: « Si l'enfant de Jehan Philippe fust esté liberé par le moyeng dudict prisonnier, nous n'en demanderions rien, et aussi quant le filz de Jehan Philippe fusse esté prys en guerre, l'on heusse deubt donner l'ung pour l'aultre; et pource qu'il n'est esté ainsin, il demandent leur estre satisfaict. » L'arrest est de y adviser.

Eodem die, post prandium. — C. Savoye, He. Levet;— Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chap. Ro., M. Morel.

(Neuschastel.) — Icy sont esté Henry Bon Vespre et Andrier Masaller, de Neuschastel, quil hont exposé sur ce que nous leur debvons à cause de leur sortie d'où suyvy la journee de (98) Gingin, qu'il sont molestez par leurs compaignions riere Neuschastel et Berne, et pourtant sont esté contrainctz s'en recorir contre Claude Savoye et Baudichon quil leur hont promys, don il ont heubst lettres à Berne, sur lesquelles, sil l'on ne leur satisfaict, il procederont. Icy Claude Savoye leur a respondu qu'il leur avoir promys trois escus pour homme et les tenir trois moys s'il venoyent en Geneve comment il promirent venir, mais il n'y sont point venus et n'hont mye obtenu promesse, mais se sont retirés dès Coppet à l'apety du gentil de Maisire[1] et de Lullin. Pourquoy plustost il se doibvent audict Mesire recorir. Toutesfois est arresté de adviser de faire du mellieur avecque eulx devant qu'il s'en retornent [2].

Veneris quinto maii 1536[3]. — Savoye; — Hud. du Mollard, Francoys Favre, Jo. Cocquet, P. Lullin, Amye Gervais, Do. Darlod; A. Chap. Ro., B. Messeri, Jo. Marchant, M. Morel, C. Richardet; — thesaurarius.

(La donna Joeusa.) — Sus ung different au quel Monet Munier est appellant contre la dame Jouyeose, out il dict voloir plus oultre prouver et la copie des tesmoings de partie adverse, ilz sont remys devant mons[r] le lieutenant à faire leur prouves plus oultre.

(Redditus oratorum.) — Claude Bernard et Henry Goula, ambassadeurs, sont revenus de Berne, hont refferu avoir presenté leur charge; et cela faict

[1] *Lisez probablement :* Mézières. Il s'agit sans doute de Louis de Bonvillars, s[r] de Mézières, conseiller du duc et ancien gouverneur de Romont.

[2] Cf. Roset, p. 234.

[3] Le Conseil au châtelain de Gex, 5 mai (C.L., vol. 3, fol. 215 v°): « Hier au soir aulcungs des nostres se apperceurent l'on leur roboit leur bien, s'en donnarent garde et prirent certains compaignons prisonniers poeu (*lisez :* peut ?) estre riere Ges. Pour tant vous en advertissons affin de ce que s'il y ha besoing de remise à cause que l'on entendt avoir justice de eulx, que vous y hayés de l'advys et venez pour les recepvoir jouxte vostre bonne coustume. » — Le Conseil au vicaire d'Onex, 5 mai (C.L., vol. 3, fol. 216): « Treschier feal... nous avons advysé entre nous que vous doebgés venir jusques icy, veue ceste presente, et que apportés l'inventaire des biens de la cure de Onex, pour sur icelluy, avecque nostre chastellain et vous, avoir quelque advys. Vous nous ferés plaisir, n'y faicte faulte. »

leur est esté demandé s'il hont point d'aultre charge, disant ainsin monsr l'advoyer: « Nous eussions pansé que vous eussiés bien aultre charge de respondre aultrement; mais puysqu'il est ainsy, nous renvoyerons nouz ambassadeurs par dela avecque charge dire nostre voloir [1]. »

(Politia.) — Icy ledict Claude Bernard a restituy au thesorier une police de quarante et deux escus que Porralis avoit emprompté et signee de sa main xj martii 1536.

(Relicta Perrissod.) — Sus le different d'entre la relaisse de Jehan Perrissod et de Francoy Perrissod, sont esté demandez Pierre Magistri et Jehan Butini, notaires, desja de cela informés, lesqueulx avons interrogué de leur advys, et lesquelz par leur bonne foy nous ont respondu que leur advys est que l'on doege deputer curateur aux enfans de ladicte vefve, au quel curateur se rendront les comptes; et ce faict, ledict Perrissod doege poyer à ladicte vefve ce qu'elle demande, en retenant toutesfois ce que par les comptes se trouvera avoir eust ladicte vefve.

(Martin de Villa.) — Estant oye la supplication de Martin de Villa, masson, nostre bourgois, l'on luy concede une missive et ung conseillier qui sera le sire Estienne Pecollat, pour aller parler à monsr de Balleison à narrer son affaire et le luy recommander en justice [2].

(Gringallet.) — Surce que Jehan Gringallet demande la place devant le pont des Pasquiers pour faire une grange comment luy a vendu Pierre Bertillion, est esté resolu et arresté que Pierre Bertillion doege faire apparoitre quel droitz il ha eust de vendre, et puys l'on y advisera.

(Relicta Petriquin.) — Sur la supplication de la Petriquine, la vision des droictz est commise à Bartholomye Messeri, Pierre Magistri et Jehan Butini, lesquelz en doebjent refferir moyeng sallaire de leur poenne.

(99) *(Pernette Rasse.)* — Estant veue la supplication de Pernette Rasse, à cause de certains biens luy sont detenus au mandement de Pyney, luy est concedé mandement d'estre pourveue en justice [3].

(Hud. du Mollard, George Bas.) — Sus le different de Hudriod du Mollard et de George Bassz, estant veue l'ordonnance de monsr le lieutenant et oyes les parties, est esté pronuncé bien jugé par monsr le lieutenant et mal appellé par partie appellant.

(Nycolas Alamand.) — Le procès de Nycollas Allamand est esté remys à veoir au sire Amye Chappeaulx Rouge, quil debvra dempuys après refferir.

(Venditio.) — Nous vendons à Francoy Favre, marchant de ceste cité, deux pieces de terre et chosal que sont esté des biens de Claude Baud,

[1] *Annales de Savion :* « Le 4 de may, les dits ambassadeurs de Genève revindrent de Berne, disans que les dits de Berne manderoient la response à Genève, touchant les droits de l'evesque et du vidomnat et quant à ceux de Neufchastel, qu'ils accordassent avec eux. » — Cf. E.A., IV 1 *c*, p. 682, nº 418 (indique par erreur Ét. de Chapeaurouge comme étant l'un des ambassadeurs genevois; cf. ci-dessus, p. 534 n. 1).

[2] Le Conseil au sr de Balleyson, 7 mai (C.L., vol. 3, fol. 217).

[3] Le Conseil au châtelain de Peney, 5 mai (C.L., vol. 3, fol. 216).

condempné, l'une assize au prest du Pré l'Evesque, jouxte le chemin tendant de Geneve contre Hermence devers l'orient, la glire du lac devers l'occident, le chenevier et chosal que feu de messe Claude Grossz devers la bise, et le gerdil des heritiers fust Loys Gaultier devers le vent; la secunde piece est là assize jouxte ledict prez de l'Evesque, ung pety russeaulx entre deux devers le vent, le gerdil, chosal et curtil des heritiers fust Loys Boytet devers la bise, le curtil et chosal de don Jehan Ramel devers soloil levant, et le chemin de Geneve Hermence devers l'occident et le lac; ensemble les chosalz desdictes pieces et tous droitz et appertenances, à les avoir etc. et tenir perpetuellement etc., pour le prys de cent et quarante florins monoye icy cursable, par luy es mains de nostre thesorier poyé, desquel il nous tiendra compte et desqueulx ledict accheteur quictons etc., donnans la prevalence etc. Nous devestons etc., les investans etc., promictans etc., renuncans etc.; reservans censes, lods et direct. — *(Registratum est.)*

(Petriquina.) — Ibidem est esté veu le compte de la Petriquina de vingt et quattres florins des journés par elle faictes pour la ville, et est resolu que luy soit donné mandement desdictz vingt et quattres florins. De la reste qu'elle dict et demande, neufz escus d'ung certain cheval, l'on ne luy faict pas encore son mandement; l'on se informera de cella, puys il advisera l'on.

(Mandatum.) — Audito que Jaques Munier, patissier, a servy de son mestier monsr de Verey tant que luy est deubt quinzes florins et quattres solz, pour ce avons ordonné poyer tout ce de monsr de Verey, nous luy mandons donner parcelle de ladicte somme [1].

Sabbati sexto maii 1536. — C. Savoye, A. Porral, A. Levet; — Est. Pecollat, Do. Darlod; Jo. Marchant.

(Patisserius.) — Icy est esté parlé de Claude Byolley, patissier, le quel n'est pas bourgois de ceste cité et non obstant a acchetté du bled contre les deffenses de la Ville et faict du pain desraisonnable. Sur quoy est esté advisé et resolu que le pain que luy est esté levé soit expedy aux prebstres, et de ce est condempné à la forme de la crie; et luy est faicte deffence il ne doege plus cuyre jusques à ce il soit faict bourgois, actendu maximement que il ne s'est point tenu en ceste ville le temps des affaires et afflictions qu'avons eust.

(Captivi restituendi.) — Pource que les trois prisonniers hier prys riere Gex roubans des vaiges [2] de ceste ville sont demandez par le chastellain et aultres officiers dudict Gex, est esté resolu et arresté que lon leur restituisse iceulx prisonniers ainsy qu'est et de coustume de restituir quant il sont prys sur leur terre.

[1] Cf. *Finances* P, nº 4: Ordre au trésorier de payer « Jacobo Mugnerii patisserio et burgensi nostro summam quindecim florenorum et quattuor solidorum sibi debitam pro servitiis penaque et labore per ipsum pro nobili et potenti domino de Verex tam in decoctione panis quam pastilibus sumptis... » (5 mai).

[2] *Lisez :* vaiches (vaches).

Ledict jour, après disner. — Savoye; — Est. Pecollat.

(Simballa de Peyssie.) — Pierre du Fort, affanier, detenu à cause des clouches de Peyssie, a promys et juré soy representer mardi prochain et demeurer à nostre ordonnance sus ledict affaire des cloches de Peyssie.

(100) *Eodem die.*

(Restitutio detentorum.) — Jouxte l'arrest sus faict des prisonniers, mess[rs] les syndicques Claude Savoye et Aymé Levet, accompaignés de mons[r] le lieutenant, hont remyst au lieu de Cornavin, dela du lieu où estoit l'arbre du tilz, devant et à mons[r] le chastellain de Gay, accompaigné de Aymé de La Pierra, de Claude Cuaz et de pluseurs aultres de Gay, les trois prisonniers hiers prys sur la terre dudict Gay, roubans les vaiches d'aulcungs de ceste ville, c'est à scavoir Jaques Rey, de Malagny, Jaques Pernod, de Tronex, serviteur de Pierre Salles, de Gento, et Pierre Bonjours, de Versoye. Et pour faire apparoitre iceulx estre esté prys en Secheiron robant les vaches de la vefve de feu no. Blondel, de Grenoble, leur hont produyt pour informations Jaques Maurys, munier, Mermet Fouldra, Antoenne Darbey, Claude Pelligot, George Coppet, Jaques Pactru, escoffier, Claude Drevo, Jehan Curtet, cutellier, et ung dict Jehanton, lesqueulx hont esté admys et jurez. Et hont lesdictz sindicques requys leur estre ministré justice desdictz delinquans, avecque les protestes opportunes. Lesquelz prisonniers et tesmoings pour informations ledict chastellain a receuz, promettant faire bonne justice, protestant de la remission faicte etc., si elle est suffisante etc., requerant les responses et ulteriores informations si elles il sont etc. Et sont esté icy pluseurs de la ville presens, entre lesqueulx Jehan du Mollard, marchand, Henry Dolens, carcerier, Charles Rouget, couturier, et pluseurs aultres qu'ont peult veoir et entendre tout l'affaire ensemble, avec Richard Vellu, notaire de la justice, le quel avecque le curial Barbeti, de Gay, a receu et stipulé de cecy lettre testimoniale.

Lune octavo maii 1536[1]. — C. Savoye, A. Porral, A. Levet; — A. Chiccand, Hud. du Mollard, M. Sept, F. Favre, P. Lullin; A. Bandire, A. Chap. Ro., C. Richardet, M. Morel.

(Neuschastel.) — Le Conseil est esté demandé à cause de ceulx de Neuschastel, quil demandent estre poyé. Et, affin qu'il ayent meilleur occa-

[1] Berne au Conseil, 8 mai (P.H., n° 1162): « A la priere de Gorins, nostre messagier à cheval, vous prions le vouloyr gratieusement contenter de l'hostaige qu'il a tenuz ici sus vous, assavoyr de ses journees, de chescune une lb. de nostre monnoye, que se monte (comme nous a dict) tout xxxvj escuz, l'escuz pour iij lb. mon[noye] d'ici. » Cf. les lettres de Golaz et Bernard au Conseil des 20-22 et 29 avril. — M. de Blonay aux syndics, du Crest, 8 mai (P.H., n° 1165): « Les presens porteurs sont venus par devers moy dysant que aucuns de leurs parans ont estés prins par vostre comandement exerssant office de prestrise, ce qui leur semble estrange, disant que il sont subjects de mes tresredoubtés les seygne[rs] messeigne[rs] de Berne, lesquels ancores ne le leur ont deffendu, et m'ont prié vous en voloyr rescripre. A ceste cause volant

sion de nous faire service au besoing et de soy contenter de nous, avons eleuz les no. C. Savoye, Michiel Sept, Claude Richardet et Domenne Franch, pour adviser avecque eulx de fairre arrest et accord à chescung comode; et leur avons donné puyssance il puyssent accorder avecque eulx à trois escus d'or soloil pour homme, pour ung chescung de ceulx qui venirent en nostre secours à la journee de Gingin, et arrester amyablement des despens, costes et niissions, et de faire comment myeulx il porront faire[1].

(101) *Martis nono maii 1536.* — C. Savoye, A. Levet, A. Porral; — H. du Mollard, M. Sept, F. Favre, Est. Pecollat, A. Gervais, A. Perrin; A. Chap. Rouge, Jo. Cocquet, B. Messeri, A. Chiccand, C. Richardet; — thesaurarius.

(Injuria remictitur.) — Jaques Des Ars a revellé comment luy estant ces jours passés Anneissy en une ostellerie, il oyt ung homme appellé Chastel, de Crusillies, le quel, parlant de Geneve, disoit que ceulx de Geneve avyont robbé le bien de Pierre Joly; de quoy il dict avoir pryst testimoniales et revocqué cela à injure à la parsuyvre en temps et lieu, comment en après faira apparoitre. Sur quoy est esté arresté que l'on laisse cela jusques l'on le puysse commodement prouver, et puys l'on suyvra[2].

(D. Anto. Ailliod.) — Sur ce que don Antoenne Ailliod, prebstre, a demandé que l'on luy laisse à sa vie une maison quil soloit tenir de sa chappelle en la rue du Perron, et qu'il est de cela content pour son vivre, reservé nostre bonne grace, ayans oys Claude Bernard, procureur de l'Hospital, luy avons oultroyé icelle demande par le moyeng de la quelle il soit content ne demander aultre pour son vivre ny vestemans, ce de quoy il est esté content.

(Geor. Bassz.) — Sur ce que mons[r] le lieutenant demande conseil comment il doibt tauxé la dispense faicte entre George Bassz, marchant de Lyon, et Hudriod du Mollard, luy est esté dict il doebje tauxé les despe[n]s des le jour du commancement du plaict jusques à la fin, à raison de six solz pour jours, mais la dispense qu'est faicte envoyant querre ses livres à Lyon et les despens de l'aller et du venir, qu'il les laisse.

(Vicarius d'Onnex.) — Sur ce que ledict lieutenant a dict qu'il a en prison le vicaire d'Onnex, le quel il treuve criminel, est arresté et conclud que luy soit formé process.

(Ay. Plonjon.) — Icy est parlé de Aymoz Plonjon et arresté que s'il veult bailler quarante escus, l'on le levera de la citation et process.

(Albergamentum.) — Icy est esté albergé à Domenne Franch, present, pour luy et les siens etc., dernier et plus offerissant, une piece de terre que

satisfayre à leur requeste, je vous prie que combien que ce soyt acte de scandalle, que les veulliés laysser aller, tant parce qui se disent estre subjects de mes dict s[rs], coment parce que il ne sont ancores illuminés de verité evangelique, jusques à ce que il playraz à Dieu la metre en leurs cuers et que autre ordre il soyt mys. »

[1] Cf. ci-après, p. 566.

[2] Le Conseil au président et au Conseil d'Annecy, 11 mai (C.L., vol. 3, fol. 217 v°).

fust des biens de Francoys de Sainct Michiel, condempné, contenant anviron quattres bonnes poses, assizes au territoire de Sainct Gervais, jouxte les fosseaulx de la ville devers soloil levant, le pré de Bartholomye Falson que fust de Amye Goula, le prez et la vigne de la vefve de Blondel et la terre appellee le Pra Favier devers le vent, la terre des heritiers de feu Benoit Jenod devers l'occident, les Croctes dessusdictes et la terre de don Pierre Regis et la terre de Bartholomie Messeri, notaire, devers la bise; et cecy pour le prys et dessoubt l'intraige de soixante et deux escus soloil par luy poyez es mains de nostre thesourier quil en debvra tenir compte etc., desqueulx le quictons etc., et de trois deniers monoye de cense annuelle pour chescune pose à poyer tous les ans etc., au terme de la Sainct-Michiel etc. Devestans etc., investans etc.; promectans etc.; renuncans etc. — *(Registratum est.)*

Icy ledict Domenne Franch a recogneust en debhue forme etc. et promys relevé etc. — *(R^tum est.)*

(102) *(Bertillion.)* — Pierre Bertillion et Jehan Gringallet sont encore revenus pour l'affaire de la grange qu'il veuillent ediffier à S. Gervais. Sur quoy est esté resolu que l'arrest desja de cela faict doege tenir et demorer en son effect.

(Anto. Gerbel.) — Sur ce qu'avons entendu que Antoenne Gerbel est detenu à Disjon, est resolu escripre à la seigneurie de Disjon pour scavoir la cause de sa detention[1].

(Venditio M. Sept.) — Nous vendons à Michiel Sept, nostre citoyen, present, plus offerissant, pour soy et les siens, la maison, grange et curtil que furent de Michiel Nerga, condempné, assis au bourg S. Gervais, jouxte la maison de Jaques Mauris, munier, devers l'occident, la petite maison que fust dudict Michiel Nerga et maintenant nostre, devers la bise; la rue publicque de Costance, ex vento; et la rue de la Villa nova, devers soloil levant etc.; avecque tous leurs droitz etc., pour le prys de mille cent et cinquante florins monoye etc., heubt et receuptz par les mains de nostre thesourier etc., desqueulz tenons quicte etc., donnons la prevalence etc. Retenans la cense et lodz etc.; devestans etc.; investans etc.; promectans etc.; renuncans etc.

Icy il a recogneust tenir lesdictes choses de nostre fier etc. soub la cense contenue aux recognoiscances faictes aux evesques etc. Promectant etc.; renuncant etc. — *(Registratum est.)*

(Venditio.) — Nous vendons à la Mye, femme de Claude du Nant, escoffier, bourgois de Geneve, une nostre maison fu des biens de Claude Favre appellé Collavin, condempné, assize au bourg Sainct Gervais, jouxte la maison de Amyé Vulliet, excoffier, devers soloil levant et devers le vent; la maison de Amyé Ailliod devers l'occident, la rue publicque de Cornavin de vers la bise etc., et ce pour le prys de deux centz et nonante ff. monoye, par sondict

[1] Le Conseil au Parlement de Dijon, [9 mai,] (C.L., vol. 3, fol. 217).

mary, present et plus offerissant etc., elle absente, etc., poyez es mains de nostre thesourier etc., desquelz quictons etc., donnons la prevalence etc.; devestons etc.; investons etc.; promectons etc.; renuncons etc. Reservans lodz, censes et direct etc. — *(Registratum est.)*

(Binvenu.) — Icy est esté parlé de Pierre Binvenu. Et pour ce qu'il a laissé la ville es neccessités, est arresté que luy soit faict comment aux aultres fuytiffz.

(P. du Fort.) — Jouxte la promesse dernierement faicte, Pierre du Fort, affanier, s'est présenté et, oye sa confession qu'il a eust sa part des clouches de Peyssie, est myst aux arrest jusques à ce il l'aye restituee et remys en l'asle.

Eodem die, post cœnam. — 3 prescripti sindici; — Hud. Dumollard, M. Sept, Jo. Cocquet, P. Lullin; A. Bandire, P. Ameaulx, M. Morel.

(Neuschastel.) — Icy est esté parlé de l'affaire avecque ceulx de Neuschastel; et pour ce que n'avons sceu faire aultre arrest, est arresté avoir demain au matin le Conseil Ordinaire.

(Granson.) — Sus l'affaire de Jehan de Perignin, le quel Jaques de Granson et ses compaignons veulent avoir, est demandé Jehan Philippe pour scavoir comment il entent en faire, quil repond: « Desja, mess^rs, je vous ay demandé trois septmaines pour leurs respondre; maintenant je vous prie donnes moy tant seulement vuyt jours et demain je partiray, iray au devant de mess^rs les ambassadeurs de Berne, lesqueulx je informeray de l'affaire à la verité; et si cependant lesdictz de Granson veulent demorer et il est cogneust, je poyeray la dispense, car je suys de ce voloir que la Ville ne soufre chose que soit pour cest affaire. Si je suys condempné, levés mon bien. » Sur ce est advisé de veoir vers ceulx de Granson si vouldront demorer, et donnerons demain à six heures response audict Philippe.

(103) *Mercuri decimo maii 1536.* — Tres predicti sindici; — H. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet, Est. Pecollat, Jo. Lullin, Do. Darlod, F. Favre; A. Chap. Ro., C. Richardet, B. Messeri, A. Bandire, Jo. Marchant, P. Ameaulx, M. Morel.

(Hospital.) — Claude Bernard, hospitalier, est venu et a demandé pluseurs choses escriptes en ung rolet, sur lesquelles luy est respondu comment s'ensuyt:

Sur ce qu'il demande des granges, est resolu et permys qu'il prenne les granges furent de Pierre de Fernex, soloit tenir Loys du Fort, en la Corraterie, et celle de Nycollas Griffon et de mons^r de Avullier, condempnez, à Sainct Gervais; et il puyssent prendre encore des aultres en la ville, s'il en trouve des nostres.

Des cures du pays, est arresté que la charge en soit laissee aux chastellains, lesqueulx debvront tenir compte des fruitz.

Sur ce qu'il demande adviser sur le vivre des prebstres, est arresté que l'on luy donne la charge il advise avecque eulx et les entende, et puys nous refferisse leur voloir des biens que les officiers de mess^rs^ de Berne ont reduytz à leur main, est arresté il doege se opposer et suyvre en justice pour scavoir les causes de la reduction.

De ce qu'il demande du bled et du vin pour les pouvres, est arresté qu'il prenne du vin vers le thesourier et enquire vers icelluy où il porra avoir du bled.

De ce il demande soy exempter de la charge du boloard, est arresté qu'il doege tousjours suyvre jusques à la fin, et toutesfoys qu'il puysse prendre ung coadjuteur; et de ce qu'il demande faire la voye pour y conduyre les pierres, nous irons vesiter le lieu.

De la maison qu'il tient Jehan Daberes, est arresté qu'il la face ardimant crier et l'on provoitra alieurs audict Jehan.

Item qu'il face crier la terre de la Cuysine de Sainct Veyteur, pour avoir d'argent à furnir ledict boloald, et la posa de l'esglise Sainct Germain.

Item et qu'il compellisse ceulx quil hont les meubles des esglises, pour les avoir et vendre pour ledict boloard et pour norrir les povres.

Item et qu'il recouvre l'argent des chevenaries pour emploer audict boloard.

(Predicantes.) — Icy est aussi esté parlé de la alimentation des predicans et est arresté que l'on doege les norrir, vestir et entretenir sus les biens des parrochiales tant de la ville que de nostre terre.

(Laud[imium.]) — A la requeste de Michiel Sept, luy ratiffions et loons la venditions luy fust hier faicte, et ce pour le pris de vingt escus d'or au soloil, qu'il nous a poyé es mains de nostre thesourier etc., desquelz le quictons etc.

(Neuschastel.) — Icy, jouxte l'arrest hier faict, sont venus les seig^rs^ Jaques Widermut appellé Claser et Andrier George, appellé Masaller, de Neuschastel, et du poyement de la sortie de Neuschastel, sumes demorey d'arrest qu'il se contente de 3 escus soloil pour homme, s'il plait à mess^rs^ de Berne, devant lesqueulx eulx et nous nous doegeons trouver le dimenche de Penthecostes prochain venant, pour là demeurer d'arrest de cella et des despens et sallaires des officiers, desquelz volons demorer à leur dicte et des termes qu'il nous dorront; et nous ont promys lesdictz Lcaser[1] et Massallier, pour eulx et leur compaignons, nous ayder à agir contre mons^r^ de Lullin et nous tenir quictes vers les compaignons[2].

(104) Et pource et affin qu'il nous doegent mieulx tracter, leurs avons delivré trois centz escus d'or au soloil en or, item cent et soixante quattres escus d'or soloil delivrez par nostre bourgois Francois Favre es mains de Henry Bonvespre, dudict Neuschastel, icy present, lesquelz il hont accepté et confessé avoir heub; et nous hont promys nous en tenir quicte vers leurs

[1] *Lisez:* Claser.
[2] Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 504.

compaignons etc. Item leur avons donné puyssance de recouvrer des debtes des nostres quil ont faict sequestrer la somme de deux centz escus d'or soloil, lesquelz il nous entreront, et tout ce à bon compte, ce qu'il ont promys, avecque ce qu'il nous ont promys lever les empeches qu'il ont myst en noz debtes sur les champs. Et ainsy demorons d'arrest à estre ledict dimenche à Berne[1].

(Mutuum de Fabri.) — Nous confessons debvoir au dict Francoy Favre, present, cent et soixante quattres escus qu'il nous a presté, que sont delivrés audict Bonvespre, lesqueulx luy promettons restituir et asseurer sur les biens que furent de Marin Versonay.

(De Jo. de Pirignin.) — Icy, par le moyeng desdictz seig^rs^ Lclaser et Masallier, avons arresté avecque Jaques Collomb, de Granson, et Bolere, pour eulx et les compaignons qui furent avecque eulx en la prise de Jehan de Pirignin, nommement Le Couturier, Jehan Raymond, Neuschastel, Philippe le serviteur de Ja. Granson, Loïs Sans Croix, Pierre Gunterant et aultres, present ledict Johan Philippe, que ledict Jehan Philippe se doebje contenter de la composition dudict Perignin et icelluy laicher par le moyeng de cent escus d'or au soloil, desquel ledict Jo.Philippe soit tenu en delivrer auxdictz Jaques Collomb et Bolere, pour eulx et leurs compaignons qu'estiont en ladicte prise, vingt escus d'or soloil, par le moyeng desquelz vingt escus lesdictz de Granson et Bolere hont promys tenir nous et ledict Jehan Philippe quictes envers leurs compaignons de ce qu'il pretendent pour estre esté en ladicte prise, et ainsy est demoré l'arrest.

Veneris duodecimo maii 1536[2]. — C. Savoye, A. Porral, A. Levet; — Hud. du Mollard, A. Chiccand, Jo. Cocquet, F. Favre, Est. Pecollat, P. Lullin, A. Gervais; A. Chap. Ro., C. Richardet, Jo. Marchand, M. Morel, Do. Darlod.

(C. gay.) — Sur ce que Claude le guex et sa femme sont recorus à nous pour veoir en une cause d'appellation pour eulx contre Benoit Comte, nous les remectons à suyvre la vuydange d'ycelle devant le chastellain de Gailliard.

(Plonjon.) — Icy est venu Hemoz Plonjon filz de feu Loys, et ha humblement exposé comment il a delivré au thesourier trente escus soloil de sa composition, et nous a remersié de la grace luy avons faict, confessant avoir mal faict de laisser la ville ainsy en ses affaires, dont il s'en repent, requerant tousjours pardon, promettant des icy en avant estre bon et loyal à la Ville. Et nous a prié luy faire restituir son bien qu'est en sequestre. Sur quoy est esté resolu qu'il luy soit pardonné et son bien luy soit laiché, toutesfois qu'il doege poyer à Jehan Goula, procureur, pour luy, son secretaire et compaignon, deux escus soloil, et jurer ne laisser decy en avant la ville en temps de neccessité. Ce qu'il a faict et a juré.

[1] Cf. *Finances* M, n° 23bis, fol. 73 v° et suiv.
[2] Le vol. 30 des R.C. contient, à partir du 12 mai, un second procès-verbal des séances du Conseil, rédigé en latin.

(Chesnoz.) — Sus la supplication des pouvres de Chesnoz est escripte une lettre au chastellain de Gailliard qu'il prenne informations à la forme de la supplication.

(105) *(Relicta Perrissod contre F. Perrissod.)* — Estant oye la relaissee de Jehan Perrissod et Francoy Perrissod sur leur different, veue la relation des commys etc. est esté arresté que, à la forme de ladicte relation, l'on doege deputer ung cureur aux enfans dudict feu Jehan Perrissod, au quel l'on doege rendre compte, et ledict compte rendu, jouxte icelluy ledict Francoy Perrissod doege poyer et restituir à ladicte vefve le sien qu'elle demande, deduysant toutesfois et mettant à compte ce qu'elle a desja receuz, ce que se constera.

A. Chap. Ro. non est contentus, sed discedit etiam contra arrestum sibi factum.

(La chantresse.) — Icy est esté vehue la supplication presentee par la chantresse qui supplie pour son mary. Est arresté et resolu que l'on luy face comment aux aultres et elle et sa famille vuyde la ville et se retire avecque son mary.

(Burgensis.) — Jaques filz de feu Jaques Chappuys, de Thorens, laborier, habitant de ceste ville, est esté faict bourgois etc., et ce gratis pro gratis serviciis. Il a juré etc. et promys etc.

Item pour recompense de certains voyages il a faict pour la Ville, l'on luy donne son loage de maison pour trois ans en une chambre de l'hospital du Sainct Espery.

(Appellatio.) — Icy est este vehu le proces de appellation de la court de Piney entre Michiel Fornier, de Burdignin, et C. Magnin, de Geneve, et pour ce qu'il ne se conste de point d'informations, que la chose soit comment ell'est par ledict Magnin alleguee, est esté pronuncé et cogneust estre mal jugé par ledict chastellain et cour de Pyney, et bien à nous appellé, liberans pourtant l'appellant de la demande dudict appellé.

(Guilleaulme Cartier.) — La femme de Guilleaulme Cartier supplie que l'on luy laisse venir en la ville son dict mary. Sur quoy est esté resolu qu'il luy soit faict comment aux aultres qualement.

(Cillignie.) — Sur ce que le chastellain de Piney dict que Jaquimini[1] vouldroit volontier avoir certains mobles et aultres biens de Michiel Guilliet et pour iceulx bailler de la chaulx, est esté advisé et resolu qu'il doege scavoir dire quel bien sont, puys l'on advisera.

(De instrumentis.) — Icy est esté advisé que bon sera par toutes les chastellannies faire que nulz ne recoipve instrument que le curial; et pourtant se debvront faire cryes à cela faire.

[1] Au lieu de: Jaquimini, on lit dans le vol. 30 des R.C., fol. 1 v°: Jo. Emonini; Jaquemin est le surnom d'Emonin (cf. anal. min. not. latins).

(De prothocollis.) — Icy est aussi esté parlé et arresté que les commissions de relever instrument sus prothocolles et toutes commissions de prothocolles soyent faictes en Pety Conseil.

Icy mesme à la supplication de Pernette femme de Richard Roget, est esté decerni ung mandement.

(Presbiteri detenti.) — Icy est esté parlé des prebstres detenus pour avoir dict messe contre les deffenses, et est esté arresté et resolu que il soyent menez à Riva au sermon dimenche prochain, à confesser devant chescung leur meffaict, et par telz moyen leur sera pardonné. Il y est George Putex, Jehan Chivallier, du mandement de Pyney.

(Mandatum.) — Icy est commandé faire ung mandement au thesourier de poyer à Francoy Favre cent et seyxante quattre escus d'or soloil, luy sont dieu pour loyal prest delivré à Heury Bon Vespre pour les gaiges de ceulx de Neuschastel.

(P. du Fort.) — Sur la detention de Pierre du Fort, detenu pour certaine matiere des clouches, est esté resolu que moyennant qu'il restituisse trente livres de la matiere des clouches, il soit liberé et myst dehors.

(106) *Eodem die, post prandium, 1536.* — A. Porral, C. Savoye, A. Levet, sindici; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, F. Favre, P. Lullin, Do. Darlod; C. Richardet, M. Morel.

(Pauloz Patron.) — Icy est esté parlé sus les lettres de mess[rs] de Berne en faveur de Paulo Patron, et est esté resolu que puysque ledict Patron n'a volsu observer ce que luy avoit esté dict, que l'arrest du Conseil de Deux Centz sur luy faict tienne.

(Jo. Philippe.) — Icy est esté parlé de Jehan Phillippe, lequel est esté demandé pour avoir advys sur la detention de Jehan de Pirignin; estant oy et pour ce qu'il ne faict aultre, est arresté que nous allons cheu ledict Jehan Phillippe parler au dict Pirignin, pour scavoir quelles gardes il a eust, affin advisé sur la tauxe de ses despens.

Sabbati trezes maii 1536. — Tres domini sindici prescripti; — F. Fabri; A. Gervais.

(Jo. de Pirignin.) — Sur la sollicitation de Jehan de Pirignin est esté assemblé le Conseil et, pour ce que les solliciteurs dudict affaire sollicitent fort et maintenant chevaulchent contre Berne où il porra engendrer quelque chose contre nous, est arresté que le Conseil de Deux Centz soit congregué pour y avoir de l'advys.

Ledict jour, apres dysner. — C. Savoye, A. Porral, Ay. Levet; — Hud. du Mollard, Est. Pecollat, Jo. Cocquet, Do. Darlod, A. Gervais; C. Richardet, Jo. Marchand, Bart. Messeri, P. Ameaulx.

Consilium ducentenarium.

(Ratificatio.) — Icy est esté parlé des venditions dernierement faictes à Pierre Verna, sus sa lettre de reachet d'ung prez à Dominicque Franch, de quattre poses de terre prest les fosseaulx Sainct Gervais; à Pernet de Fosses, d'une piece de prez; à Francoy Favre, des deux gerdilz de Claude Baud; à Michiel Sept, de la maison, grange et curtil feu Michiel Nerga; à la Mye femme de Claude du Nant, d'une maison à S. Gervais, et les aultres venditions sus faictes aux plus offerissans, sont esté ratiffiees. Celle que fust faicte à Claude Roset est remise à faire crier la piece, pour ce que n'estoit point cryee, puys après luy sera faicte sa vendition; mais l'on diffiert, à cause de la consequence que chescun vouldroit acchetter sans faire cryer.

(Diminutio census.) — Icy est esté parlé qu'il y a pluseurs lesqueulx seroient comptens bailler une bonne piece d'argent et que l'on leur diminuisse la cense il doibvent sur leurs maisons. Sur quoy est arresté que l'on y doibge adviser, en Conseil Ordinaire.

(107) *(Jo. Emonin.)* — Icy est esté parlé de Jehan Emonin appellé Le Brusla, du quel l'on dict qu'il s'est retiré rire les ennemys et a laissé la ville en la neccessité, et est arresté qu'il doege demorer dehors la ville et luy soit faict comme aux aultres quil hont faict comme luy.

(Castellanie.) — Icy est esté parlé des chastellannies et est esté advisé qu'il sera chose proffitable et que dorra bon couraige aux subjectz que par chescune chastellanie les soubjectz elisent lieutenant de chastellain et auditeurs pour oyr les causes en justice, et qu'il doegent procedir en langue vulgare, ainsin qu'il se faict devant mons[r] le lieutenant de la sommaire justice de ceste cité [1].

(Jehan de Pyrygnin.) — Sus l'affaire de Jehan de Pirignin avec Jehan Philippe, estant levé la remission faicte audict Jehan Philippe et l'arrest faict avec ceulx de Neufchastel sur cela, et entendu que Jehan Philippe ne veult laisser personne aller vers ledict Pirignin, est resolu et arresté que sa femme et se parens puyssent allé vers luy et parler à luy, pour entendre le moyeng pour avoir l'argent du quel est arresté.

Martis sexdecimo mensis maii 1536 [2]. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, A. Levet, sindici; — A. Chiccand, Jo. Cocquet, F. Favre, A. Gervais,

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 312, n° 700.

[2] Le Conseil au gouverneur d'Évian, 15 mai (C.L., vol. 3, fol. 218): il l'informe que le conseiller Jean Favre, envoyé en mission à Dijon, est tombé malade et que par conséquent, s'il est convoqué devant le gouverneur, il ne pourra pas se présenter. — *Annales de Savion :* « Le mardi 16 du dit mois (de mai), entre 2 et 3 heures après midi, se fit soudainement un terrible tonnerre avec un esclat non pareil, sans vent ni pluye, ni émotion de temps ou bien peu, et tomba la foudre du ciel en la rue des Allemands en la maison d'un Allemand évangéliste, marchand de cuivre et métal, nommé Jacques Manlich. La foudre tomba dès le haut de la tour des degrés et ouvrit les grosses pierres de la vis et rompit une pique par le fer qui fut esgaré et perdu et delà se perdit parmy les cloches que ceux de Genève avoient prinses autour de la ville et qu'ils lui avoient vendues. Tout le vin de la dite maison fut poussé et grande puanteur fut dans la dite maison. » Cf. Roset, p. 234.

P. Lullin, M. Sept, Do. Darlod; A. Bandire, B. Messeri, Est. Pecollat, C. Richardet, Jo. Marchant, M. Morel.

(Jo. Emonini.) — Sur ce que Jehan Emonin, fustier, demande advise[r] sur ce que le procureur general le inquiete, disant qu'il soit esté avecque les ennemys, est advisé et resolu de respondre et luy dire qu'il suyve l'affaire qu'il a commencé de nous assorty de chaux, et puys après l'on advisera sur son affaire.

(Lullin.) — Icy est esté parlé que mons[r] de Lullin, quil fict retorner en arrirè le secour nous venoit de Neuschastel de l'annee passee et promyst aux capitaines et à la compaignie leur poyement, a une place de nostre mandement de Gailliard appellee Rollebot seu la bastie de Cholex, la quelle seroit bonne pour soy prendre à recompense des poyemans nous fault faire et des dampns avons sofferts, est esté resolu que par voye de justice mandons suyvre sus icelle et icelle place estre levee à nostre instance et subastee pour sa valeur à bon compte de qu'il nous peult estre tenu.

(Presbiteri detenti.) — Sus la liberation des trois prebstres detenus pour estre contrevenus aux deffenses, est arresté que leurs biens soyent restitués excepté les armes, et dès icy en avant qu'il vivent selon Dieu.

(Jo. Gringallet.)— Sus la demande de Jehan Gringallet de luy laisser faire une grange prest les fosseaulx Sainct Gervais, est esté resolu qu'il ne luy soit point permys de faire icelle grange. De ce qu'il demande certains livres, est arresté qu'il soyent veu et puys l'on verra de les luy rendre.

(Mulieres detente.) — La Pernon Bolarda, la Janna Boccarda, la forniere de la Juyrie et la vefve de Jehan Boulard, detenues pour avoir oy messe contre les commandemans, sont liberees et hont promys et juré allé au sermon et suyvre l'evvangille de Dieu.

(C. Magnin.) — Sur ce que Claude Magnin, hoste au Bourg de Fuour, se plainct que n. Bonivard, fust prieur de Sainct Victeur, le spolie d'ung prez luy avoit admodiez le procureur de l'Hospital, est esté demandé ledict Bonivard et luy est injunct et faict commandement debvoir rendre la clefz et laissé ledict Magnin en sa possession.

(108) *(Montfort.)* — Icy est esté oys le moenne de Montfort avecque Domenne Darlod, sur leur different, et est esté veu l'arrest faict le tiert de mars passé [1]; et toutes choses considerees, est resolu que l'on se tienne à icelluy.

(Corrateria.) — Sus le propos de la tauxe de la Corraterie, est esté resolu que l'on die à ceulx de la Corraterie qu'il advisent entre eulx de faire une bonne somme pour clorre ladicte Corraterie, au vrayement de vuyder leurs maisons qu'elles soyent mises bas.

(Pyney.) — Jouxte l'arrest de mettre des lieutenans et des auditeurs par les chastellannies, est venu le chastellain de Piney quil a proposé que les subjectz du mandement de Pyney hont eleuz lieutenant et auditeurs, c'est

[1] Cf. ci-dessus, p. 476.

ascavoir: lieutenant Jaques Bastard, de Burdignin; Claude Joly, de Malva; Amyé du Nant, de Peycier; Claude du Fort, de Burdignin; Michiel du Fort, de Pyney; George Guillielmin, de Satignyez; et Claude du Fort, de Cholliez; lesquelz il a amené avecque luy. Lesqueulx lieutenant [et auditeurs] sont esté par nous admys et lesquelz ont accepté l'office et hont chescung juré feablement servir audict office, conseiller, pronuncer et faire tout ainsin comment la justice requiert sans souport ny malveuillance que soit.

(Thye contra illos de Synoches.) — Estant oy Jehan filz de Pierre Bouloz, de Thiez, sus ce qu'il se plaint des gentilz de Synoches, quil hont tué ung leur parent au mandemant de Thiez, est esté resolu que sus la plaincte des parens l'on doege prendre informations, et s'il se conste et il les peulvent prendre, que les prenent et le curé aussi.

(Ale.) — Icy est esté parlé et arresté que l'on doege cryer pour admodier les alles et le pois devant l'Asla.

(Differentia des alles.) — Estant oys Jean Georges, de Mylan, et d'ung aultre marchant de Mylan, leur different est remyst au maistre de l'Asle.

(Jo. Hugonerii.) — Estant oys don Jehan Hugonier et veu les arrest desja faictz sus son different entre Jehan Darlod et les aultres, tout consideré est resolu que le saultier le doege reintegré en sa possession des biens soloit tenir monsr de Vegio vers la tourt Floret, et qu'il inhibisse audict Darlod et Jo. d'Avignon il ne luy empechent plus.

(Hospital.) — Veu le role de Claude Bernard, procureur de l'Hospital, luy est esté respondu que Domenne Darlod est content rendre bon compte de tout ce qu'il a eust de Saincte Clere; des vestemens il demande pour les povres, et de Sainct Victeur l'on y advisera ung aultre coup.

Jovis dix et vuyt maii 1536. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, He. Levet, sindici; — A. Chiccand, Do. Darlod; B. Messeri, M. Morel.

(Jo. Favre, Jo. Blanch.) — Icy est esté raporté que Jehan Favre appellé Dorba et Jehan Blanch, tondeur, Jaques Verdon, Pierre Veyron et Amyé Maistre dict le Joly Clerc, et le frere de Ennabloz Jesse sont estez en certains villaiges pour prendre ne scait quel prebstre. Et quant il hont heubt prys, il l'hont forraigé en sa maison à Malvaz. Sur quoy est resolu qu'il soyent prys et que l'on les face respondre pour en faire justice.

(Tilleta.) — La Tilleta et Clauda escoffiere qu'ont acchetté le bled devant qu'il fust planctee la banderette au lieu accoustumee, supplient que l'on leur laisse celle offense. Sur quoy est resolu et arresté que, attendu qu'elles font ainsin contre la crye et deffenses, que elles doegent poyer la poenne.

(109) *Veneris decimonono maij 1536*[1]. — C. Savoye, A. Porral, He. Levet; — Anto. Chiccand, M. Sept, Hud. du Mollard, Jehan Cocquet, F. Favre,

[1] Le Conseil au gouverneur d'Aigle, 19 mai (C.L., vol. 3, fol. 218 v°): recommandation en faveur de Jean Marchand, qui a une affaire à régler à Aigle.

Amye Gervais, Do. Darlod, P. Lullin; A. Bandire, Est. Pecollat, B. Messeri, Jo. Marchant, M. Morel; — thesaurarius.

(Ruollebot.) — Jehan Besson, de Corsier, notaire, deputé curial de Ruollebot, a accepté, promys et juré feablement exercir l'office de curial en la chastellannie de Ruollebot, à nous appertenant par noz droitz et en vigueur des lettres emanees en la chastellannie de Gailliard sus nostre supplication, à cause des interest avons contre monsr de Lullin; et ainsy luy avons commys et donné charge icelluy office exercer.

(A. Gervais, don Maurys.) — Sus l'appel de Amyé Gervais en la cause il a contre don Maurys Saulvaige, estans les partyes oyes et veuz les droitz etc., avons pronuncé estre bien jugé par monsr le lieutenant et mal appellé à nous.

(Relicta Solomonis.) — Icy est esté advisé sus la demande de la vefve feust Claude Solomon, et est esté arresté que l'on luy baille pour acceptz de la somme de cent et octante escus d'or soloil les vignes que furent du convent de Nostre Dame de Grace etc.; et luy soit faict lettres etc. Ladicte vefve doege donner caution pour les biens mobles furent dudict son feu mary, à cause de la substitution faicte à l'Hospital.

(Mandatum.) — Estant veu le compte de Aymo Vullielmo de ce luy estoit deubz par monsr de Verey, de la somme de 3 ff. 3 gr., l'on luy mande faire parcelle, le compte comptorolé par Chiccand le 17 de ce moy.

(La relaisse de C. Solomon.) — Estant aoys Claude Bernard, general procureur de l'Hospital, avecque noble Amyé Chap. Rouge, pour la Valentina vesve de fust Claude Solomon, et icelle avecque eulx, puysque il conste legitimement par bons comptes sondict fust mary avoir laissé du syen propre audict Hospital, du quel il fust hospitalier, la somme de cent et vuytante escus d'or au soloil; et que quant il y entra, luy fust faicte promesse à sa sortie luy restituir le sien, au aux siens, et que ladicte Valentine est demoree son heritiere, est resolu et arresté que, pour l'asseurance desdictz cent et vuytante escus, l'on luy remet à tenir, gaudir et garder les vignes qu'estoient du convent de Nostre Dame de Grace, assizes en Costa Roz, jouxte leurs confins, en paiches qu'elle les doebge bien gouverner. Item et que l'on les puysse pour ledict prys rembre toutesfois quantesfois etc. Et aussi est arresté qu'elle doege fiancer les biens mobles, à cause que luy est substituy audict heritaige nostredict general Hospital.

(Predicantes. — Schole.) — Icy est venu maistre Guilleaulme Farel, accompaigné de maistre Antoenne Saulnier et de Henrich [de La Mare][1], predicans, et après avoir faict une grande admonition de bien vivre et selon Dieu, et mesmement de entretenir une bonne union entre le peuple, et de chercher tous les moyens pour cela faire, hont recommandé que l'on heusse advys de donner ordre aux escolles, affin que la jeunesse ne perde son temps.

[1] Nom en blanc.

Sur lesquelles choses est arresté que l'on doege assembler le Conseil de Deux Centz et y proposer cela, et dire que l'Ordinaire e[s]t de l'advys que l'on assemble ung grand Conseil General, pour y demander si chescung veult vivre selon la nouvelle refformation de la foy ainsy qu'ellest preschee, et aussy dire que l'Ordinaire e[s]t de cest advys de donner cent escus d'or au soloil pour an à maistre Antoenne Saulnier, et qu'il veuille tenir les escolles et deux bachelliers pour bien instruire les enfans, affin que plus il ne perde leur temps.

(110) *(Sillignier.)* — Icy est parlé des boyes de Cillignye et pour ce que nulz du Conseil n'est bien informé d'iceulx, l'on donne charge au chastellain qu'il s'en informe et en après il reffiere que c'est.

(Nouveirier.) — Le seigneur de Nouveyrier est icy venu, a exposé le dernier arrest faict sus l'affaire de sa fille, le quel il a requys estre observé; et plus oultre a exposé avoir entendu que ledict Jehan Lullin aye icelle transporté hors ceste cité et mené en Allamaigne, que seroit au deshonneur et prejudice [de] la cité. Sur quoy il a requys avoir de l'advys. Sur quoy est resolu et arresté que l'on demande ledict Jehan Lullin et que l'on luy face les remonstrances suffisamment comment il ne debvoit sortir ladicte fille de seans, c'est à dire de ceste ville, et qu'il soffisoit qu'elle fusse asseuree en la ville sans ainsy la transporter. Et soit contrainct de la ramenner et restituir dans la ville.

(S. Victeur. — Juramentum locuntenentis et adsistentium.) — Icy est venu noble Dominicque Darlod, chastellain de la terre Sainct Victeur, qui ha exposé commant, jouxte le commandement l'on luy a faict, il a eslieu et faict par les paisans eslire l'auditoire de la court de sa chastellannye, c'est à scavoir ung lieutenant, vuyt auditeurs et ung officier, lesqueulx il a icy amené et presenté pour obeyssance à faire le serement. Et lesquelz sont venus et s'ensuyvent les noms et offices:

Loys Venerii, de Chansier, esleuz lieutenant.

Claude de Myvilla et Claude Rey, de Quartignier; Mermet du Crest, de Lacconay; Claude Cugnard, de Sisignin; Loys Chaulon et Pierre Bouloz, de Avusier; Legier Grivet, de Logra; et Loys Bolleffroz, de Chansier, sont les auditeurs.

Claude Gervès, de Sisignin, est l'officier.

Lesqueulx respectivement et chescung selon son office, estans bien advisés et informés de la façon que l'on veult y tiennent selon equicté en justice, lhont icelle election accepté et promys et juré feablement chescung en son endroit exercir etc.

(Jo. Darlod, Jo. Hugonier.) — Sus le different est entre don Jehan Hugonier et Jehan Darlod et Jehan Davignon, à cause des biens de mess[e] Guilleaulme de Vegio, estans lesdictes parties aoys et bien entendu, affin à ung chescung le sien soit maintenu, est arresté les biens don se agy soyent

en sequestre es mains de nostre grand saultier, et ce pendant les partyes doegent apporter leurs droitz, et puys l'on y advisera.

(Jussie: lieutenant, auditeurs.) — No. Jehan Cocquet, chastellain de Jussier, a exposé comment, jouxte le commandement luy estoit faict, il a assemblé les gens du mandement de Jussier pour eslire ung auditoire de justice, et avecque lesdictes gens a esleuz ung lieutenant et les auditeurs icy après nommés, lesquelz il a amené et presenté à faire l'hobeissance et le serement; et lesquelz bien advisez par nous du mode de vivre et façon de tenir justice, estans par nous admys, hont promys et juré feablement exercir leur office, chescung en son endroit et office etc. Les noms d'yceulx s'ensuyvent:

Pierre Favre, lieutenant.

Thomas Millaux, Francoy Falcaz, Francoy Pictard, Jehan Dymier, Favre et Humbert Mevaux, tous de Jussiers, eleuz pour la justice.

(Jo. F. Cristini actestatio.) — L'on a donné à Jo. Francoy filz de fust Girardin Cristin, appothicaire, et de Amblarda Balard, une actestation qu'il soit de Geneve etc.

(Thié.) — Icy est esté debatue et demenee une cause d'appellation de Thié entre Bernard du Chosal et Tivent Bauld, et est pronuncé bien jugé et mal appellé.

(111) *Le dict jour dix et neufz de maii 1536.* — C. Savoye, He. Levet; — A. Chiccand, F. Favre, Pierre Lullin, Do. Darlod, Hud. du Mollard, M. Sept, Jo. Cocquet; B. Messeri, M. Morel, Jo. Marchant; — thesaurier.

Consilium ducentenarium.

(Appellationes.) — Jouxte que desja souventesfois est esté arresté que des l'Ordinaire Conseil, celluy quil se cuyderoit grevé puysse au Deux Centz appeller, aujourduys sont proposé en Deux Cents les appellations suyvantes:

(Montfort, Darlod.) — Primierement l'appellation en l'affaire du moenne de Montfort et de Domenne Darlod. Et estans iceulx aoys et veue la cognoiscance le tiert de mars en Conseil Ordinaire faicte, est cogneust et arresté icelle debvoir estre observee comment bien faicte.

(Savoye, Levet.) — Aussy est proposé le different du s[r] Claude Savoye et de Jehan Levet, poctier, à cause du curtil dernier la maison dudict Levet. Et estans iceulx aoys, pour ce que c'est chose pesante, est ledict affaire remys à six icy esleuz, c'est à scavoir: Francoy Lullin, Jehan Lambert, notaire, Jaques Symon, Jehan Vuarrier, Jehan Butin et Claude Sillimandi, tous conseilliers, quilz debvront visiter le lieu du different et refferer audict Conseil leur advys, sus le quel le Conseil advisera.

(Rector scholarum et modus vivendi.) — Icy est esté proposé comment les ministres de la parrole de Dieu pluseursfois sont venus nous adviser qu'il entendent que encore a beaucoupt de gens froidz en la foy de Dieu en ceste ville, et nous hont exorté voloir chercher moyeng de unir en icelle le pople et

aussy de donner ordre sus les escolles, affin l'on puysse instruire les enfans à vivre selon Dieu et sa parolle. Sur quoy l'Ordinaire Conseil fust d'advys de assembler ung General Conseil, pour y proposer le mode de vivre selon Dieu, et demander generalement à tous si ne veulent pas vivre selon la parole de Dieu qui nous est preschee. Item et des escolles fust arresté de parler à maistre Antoenne Saulnier à scavoir de luy si vouldroit servir aux escolles et si l'on le pouvoit avoir et qu'il prisse charges des bacchelliers et du tout, que l'on luy fisse sallaire de cent escus soloil annuel sur lequel ilz deusse vivre et ministrer aux aultres; et que le tout seroit mys en ce Conseil de Deux Centz et dempuys en ung General Conseil[1].

(Generale consilium.) — Sur quoy est esté resolu et conclu que l'on se tient audict Ordinaire Conseil et que les choses soint mise en grand General Conseil, quil se debvra dimenche prochain assembler.

(Patisserii.) — Icy est parlé des patissiers quil de jour en jour deteriorent, font le pain pety et enchierent le bled. Et sus iceulx pour donner ordre il facent le pain du poidz qu'il doibvent selon que le bled vault le sambedi au marché, est arresté et donnee charge au Conseil Ordinaire de eslire quattres hommes qu'auront commission de poiser le pain, le lever et exiger la poënne; et iceulx quattres soyent proposés au Conseil General.

(112) *Dimenche vingt et ung de may 1536*[2]. — C. Savoye, Est. Chap. Rouge, A. Porral, He. Levet, sindicques; — Hud. du Mollard, M. Sept, Jehan Cocquet, Francoy Favre, Do. Darlod; A. Bandire, A. Chappeaulx Rouge, B. Messeri, M. Morel.

Le Conseil General, en Cloistre.

Jouxte la resolution du Conseil Ordinaire, est esté assemblé le General au son de la clouche et à la trompete, ainsy qu'est de coustume. Et par la voye de monsr Claude Savoye, premier sindicque, est proposé l'arrest du Conseil Ordinaire et de Deux Centz touchant le mode de vivre. Et après ce, aulte voix est esté demandé s'il y avoit aulcungs qui sceusse et volsisse dire quelque chose contre la parolle et la doctrine que nous est en ceste cité precchee, qu'il le dyent et à scavoir si trestous veulent pas vivre selon l'evangille et la parolle de Dieu, ainsy que dempuys l'abolition des messes nous est esté presché et se presche tous les jours, sans plus aspirer ny voloir messes, ymaiges, ydoles ny aultres abusions papalles quelles qu'elle soyent. Sur quoy, sans point d'aultre voix qu'une mesme, est esté generalement arresté et par elevation des mains en l'air conclud, et à Dieu promys et juré, que trestous unanimement, à l'ayde de Dieu, volons vivre en ceste saincte loix evangellicque et parolle de Dieu, ainsyn qu'elle nous est annuncee,

[1] Cf. J.-A. Gautier, t.II, p. 511.

[2] Le Conseil au sénat de Bâle, 21 mai (C.L., vol. 3, fol. 218 v°): il le prie de faire délivrer au mandataire de la veuve de Joseph Faulson, bourgeois de Genève, mort à Bâle en janvier dernier, les biens que celui-ci avait alors avec soi.

veuillans delaisser toutes messes et aultres seremonies et abusions papales, ymaiges et ydoles, et tout ce que cela porroit toucher, vivre en union et obeissance de justice[1].

(Scholæ.) — Icy est aussy esté proposé l'article des escolles et sur icelluy par une mesme voix est resolu que l'on taiche à avoir homme à cela faire scavant; et que l'on le sallarie tellement qu'il puysse nurrir et enseigner les paovres sans leur rien demander de sallaire, et aussy que chescung soit tenu envoyer ses enfans à l'escholle et les faire apprendre. Et tous escolliers et aussi pedagoges soyent tenus aller faire la residence à la grande escolle où sera le recteur et ses bachelliers[2].

(Patisserii.) — La visitation des patissiers est aussi esté proposee et mesmement l'arrest du Conseil de Deux Centz; et comme jouxte icelluy aujourduys devant qu'entrer en Conseil General est esté parlé de cela, et comment l'advys de l'Ordinaire est que les quattres soyent mys comment dict le Deux Centz, et est d'advys de eslire Jehan Lambert, notaire, Jehan de La Pallu, appothicaire, Tierry Cursilliat, catellier, et Tivent Bon, borsier, citoyens de Geneve. Sur quoy est resolu et conclud que ledict advys est bon et sont acceptés; et leur est donné plain pouvoir, auctorité et puyssance aller visiter le pain, le poyeser; compellir les patissiers et bolongiers et taverniers à le monstrer; les gaiger pour les faultes, comment desja est dict au Deux Centz; et apporter les gaiges es mains des seigneurs Sindicques. Et que aultant en puysse faire ung seul que deux au trois au quattre. Et lesquelz esleuz debvront faire le serement es mains de messrs les sindicques, quil leur ordonneront leur sallaire[3].

(113) *Lungdi vingt et deux de may 1536.* — C. Savoye, A. Porral.

(Super patisserios.) — Jehan Lambert, notaire, Jehan de La Pallu, appothicaire, Tivent Bon, mersier, et Tierry Cursilliat, catellier, estans demandés par monsr le sindicque Savoye, ayans entendu la election de eulx faicte à l'office sur les patissiers et ce que tel office porte au commandement dudict seigneur sindicque, hont icelluy office accepté, et juré, et promys le feablement exercir. Leur sallaire sera ordonné en Conseil.

[1] Cf. Roset, p. 233; J.-A. Gautier, t. II, p. 512; Ch. Borgeaud, *Conquête religieuse de Genève*, p. 35; *Sources du droit*, t. II, p. 312, n° 701. Les *Annales de Savion* se bornent à cette mention laconique: « Le dimanche 21 du mois de may, ceux de Genève tindrent le Conseil Général pour faire tous vivre dans une même religion, ou abandonner la ville. Maître Guillaume Farel sollicitoit cela à cause que quelques villages s'excusoient de ce qu'aucuns de la ville alloient à la messe ès dits villages. » — Le procès-verbal en latin contenu dans le vol. 30 des R.C. (cf. ci-dessus, p. 567 n. 2) est plus succinct que celui du vol. 29 reproduit ci-dessus, mais il ajoute: « *(Mensure.)* Ibidem fuit loquutum de mensuris et advisum quod visitatio illarum maneat d. locuntenenti, qui debeat visitare et exequi usum, etc. » Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 314, n° 704.

[2] Cf. Roset, p. 232; Ch. Borgeaud, *Conquête religieuse de Genève*, p. 36; *Sources du droit*, t. II, p. 313, n° 702.

[3] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 313, n° 703.

(Expeditio.) — L'ung a expedy à voix de crie à Jehan Pernet, mersier, une piece pose de terre vers S. Victeur, jouxte Claude de Letra etc., que fust des alteriens S. Germain, pour octante et trois ff.; et deux pieces faisans une pose derrier Sainct Victeur, jouxte Pierre Riclan, à Claude Roset, pour cent et quattres florins, comment dernier et plus offerissans.

Mardi vingt et trois de maii 1536. — C. Savoye, A. Porral, Est. Chap. Rouge, Aymé Levet, sindici; — Hud. du Mollard, A. Gervais, Jo. Cocquet, P. Lullin, Do. Darlod; C. Richardet, A. Bandire, Est. Pecollat.

(Gailliard.) — Sur ce que les hommes du mandement de Gailliard estoyent remys à faire election de lieutenant et adsistans de court, Hudriod du Mollard, chastellain dudict lieu est venu et a amené le[s] ansiens dudict mandement quil hont dict qu'à eulx n'est de faire election, mais à nous que sumes la seignorie, et nous hont requys à en faire comment mieulx scavons. Sur quoy est arresté et sont renvoyés à leurs maisons, et leur est faict commandement il doegent faire election, comment desja leur estoit dict, de lieutenant, de auditeurs et officiers.

(Mariage.) — Icy est parlé d'une cause de mariage de Curtilliet et de la fille du barbier Truffet. Et pour ce que c'est chose pesante où besoigne entendre les Escriptures, est arresté que l'on demande les predicans en Conseil pour veoir sus ce affaire leur opinion.

(P. Dhonneur, patissier, soit chastié.) — Icy a refferu mons[r] le sindicque(t) Levet comment Pierre Dhonneur, patissier de Sainct Gervais, a faict quelque reffus de monstrer son pain aux visiteurs deputez sur icelluy, et pourtant ait commys rebellion. Sur quoy est esté advisé et arresté qu'il soit prys et mys au crocton en pain et eaue pour trois jours devant qu'il soit aoys, pour autant qu'il n'a obey à justice.

(Lullin, Noveyrier.) — Icy sont estés aoys le seigneur de Nouveyrier et Jehan Lullin, sus la fille dudict Nouveyrier, à la requeste dudict Lullin detenue etc. Et iceulx bien entendu, est arresté et conclu que ledict Lullin doege ramener ladicte fille en ceste ville, à la forme du dernier arrest dessu de cela faict.

(L'on donne une robe à Vullem May.) — Icy est parlé et arresté, pour contemplation des services nous a jusques icy faictz Vullem May, de Berne, que nous luy donnons une robe pour ung coup, affin aussy il soit tousjours plus prompt nous servir au besoing.

C. Roset.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

I

1534, 12 ou 22 mai, Arbois. — Memoire (de Pierre de La Baume) au s[r] de Monthoux Michel Guilliet de ce qu'il aura à dire et remonstrer à mon tresredoubté seigneur [le duc de Savoie] sur la charge que luy et le greffier de Sainct Glaude m'ont apporté de sa part.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 2, liasse 3, n° 5.

Premier fera mes treshumbles recommandations à la bonne grace de mond. seig[r]. Luy presentera les lettres que je lui escrips. Et pour la credence luy dira comme ensuivant la charge que dernierement je donay au s[r] prieur du Plastre et aud. s[r] de Monthouz, qu'estoient icy venuz de la part de mond. seigneur, et semblablement aud. griffier, lequel je envoyay avec eulx devers mond. seig[r], je marcye treshumblement mond. seig[r] de la continuation de sa bonne voulenté envers moy, par laquelle, avec les bons moyens qui se trouveront, j'expere mon esglise et cité de Geneve seront mys hors de poyne et dangier, et les meschantz seront punis à l'exemple d'aultres, suppliant tousjours son Ex[e] y vouloir tendre la bonne main.

Que je suis tresjoieulx qui plait à mond. seigneur oblier et mectre le pied sus les facsons de fere et choses mal entendues du passé. Et par novel ordre et moycn donner provision et remede à toutes choses sinistres.

Et pour ce que, en parlant à mond. seigneur, je le poroye adverty de plus de choses servantz au bon effect de ce que dessus que par mon escripre ny par mes gens, je desire bien fort me retirer devers luy pour luy fere la reverance et luy dire ce que j'ay peu pencer estre convenable pour la conduicte et addresse de ce que dessus; et à ceste cause me deslibere party dans dix ou douze jours pour aller et me trouver devers mond. seig[r] pour tout ce moys de may, là où il sera, puis que, Dieu grace, les crainctes d'emocions en se quartier son ung peu plus esclarcies.

Quant à la coadjutorie de mon evesque estant devers mond. seigneur, je luy en tiendray tel propos qui aura cause de bon contentement. Car mon intention a tousjours esté et est que apprès moy led. evesque retorne en sa maison. Sachant qui emporte à son estat et de ses pais, pour lequel je vouldroye exposer ma vie et mon bien au service de mond. seigneur, suyvant la trace de mes predecesseurs. Et si j'heusse heu en pencee d'en fere aultrement, j'en suis esté solicité et pressé de plusieurs coustez, avec offre de bons et gros partys grandement excedantz en valeur le revenu dud. evesque. Mais je n'y ay jamays voulsu entandre, pour la raison dessusd.

Toutesfoys que pour n'en estre arguer de legereté ou faulte de parolle, j'ay remys la conclusion de cest affere au bon plaisir de l'Empereur, suyvant ce que par cy devant j'en avoye respondu sur les propoz que de la part de Sa Ma[té] sont estez tenus en faveur de l'ung de mess[rs] enffans de mond. seig[r] par mons[r] le presidant de Bourg[og]ne. Et que, ainsin je l'ay escript à sa ma[jes]té par led. s[r] presidant quant il m'en tint les propos. Par quoy je supplie treshumblement mond. seigneur prendre le tout de bonne part et considerer qui peult austant disposer de la piece estant en mes mains, comme il poroit si desja elle estoit es mains de l'ung de mesd. seig[rs] ses enffans, et que ma personne et tout mon bien sont pour luy fere service d'aussi bon et entier vouloir que subject qui aye en ce monde.

Faict à Arboys le xxij [1] de may 1534.

L'evesque de Genesve.

II

1534, 31 mai, Arbois. — Commission de Pierre de La Baume, évêque du Genevois et Prince de Genève, par laquelle il mande à ses officiers de prendre des informations des délicts qui se commettent journellement dans son évêché, et de faire prisonniers dans Annessy ou ailleurs tous les coupables à lui sujets, sans préjudice de sa supériorité, requérant de sa part le gouverneur du Genevois de remettre à son nom et non autrement les prisons, jusques à ce qu'il aïent rendus justice.

Original, grand sceau. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 13.

+

Petrus de Bauma episcopus Gebenen. ac Gebennarum princeps etc. Recepimus et intelleximus per magnificum dominum Bernardum de Menthone, consanguineum nostrum, gubernatorem generalem ducatus Nemorcii et committatus Gebennesii in nostro episcopatu Gebennesii, quamplures facinorosos ac scelerosos homines conditionis ecclesiastici ex alterius cujuscunque existentes multa patrasse ac commisisse, dietin horatinque patrare et committere delicta, crimina, furta, latrocinia, homicidia, hereses, apostasias, excessus, irregularitates in dicto nostro episcopatu, in grande dedecus, incommodum et detrimentum nostrum et episcopatus nostri, sic quod totius reipublice provincie Gebenesii, que Dei summi Creatoris iram in homines provocare solent sanctaque catholicorum pectora detestantur. Nos igitur talia tam grandia et gravia delicta abhorrentes pro posse talibus obviare cupientes et nitentes, juxta pastoris et principis debitum justumque officium, scelerosis et facinorosis hominibus episcopatum nostrum predictum purgare zelantes; ut itaque recto justicie tramite dirigantur; vobis ideo officiariis n. ep., domino de Vegeyo officiali excessuum, procuratori fiscali, nobili Heleno Rangusii, commissariis nostris tenore presentium ad hec ad presens specialiter deputatis et delegatis, quathenus ad loca accedatis opportuna veraxesque juridicas, civiles et oportunas sumatis informationes. Quibus sumptis, constito

[1] Ou xij, le premier x paraissant avoir été biffé.

vobis de delictis et criminibus supra dictis, quoscunque nobis submissos talium delictorum reperietis culpabiles et obnoxios capiatis et detineatis carceribus, vinculis et aliis quibuscunque modis, Annessiaci aut aliis in locis nostri episcopatus oportunis, ibidem detineatis, *absque prejudicio nostre superioritatis*[1] requirendo et hortando parte nostra prefatum dominum gubernatorem quathenus nomine nostro et non alias det, tradat et expediat predictos carceres, donec debita justicie administratio per vos facta exstiterit, juxta delictorum qualitatem et demerita postulabunt in multo majoribus casibus aliisque negociis dictioni episcopatus nostri submissis. Majora et que poterimus factur[i]. Hoc adjecto quod nulle fiant compositiones super talium criminibus et delictis nobis insciis et nostro sine consensu. Irritum et inane dicernentes quidquid premissorum occasione factum aliter exstiterit. Vobis et vestrum cuilibet insolidum ad predicta adimplenda vices nostras delegando et committendo. Datum in prioratu nostro sancti Justi de Arbosio, die ultima mayii, anno millesimo quinquagesimo tregesimo quarto

P. episcopus et princeps Gebenn.

Per prefatum dominum episcopum et principem sic concessum. — Girod.

III

Instructions et avis du duc de Savoie à ses ambassadeurs à Berne et autres (juin-juillet 1534).

1. — 1534, 1er juin, Chambéry. — Mémoire à l'écuyer Piochet de ce qu'il doit traiter par devant Messieurs de Berne de la part de S. A. au sujet des différens qu'il a avec ceux de Genève, pour les excès et désordres qu'ils commettent dans son pays. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 15. — Voir Segre, p. 90 n. 4 et 5. — Extrait*[2].

...Toutesfoys il n'y a jamays heu ordre jusques cy. Ains ont lesd. de Geneve tousjours fait et continué de mal en pys, ou pour leur maulvaise nature, comme l'on peult presumer, ou soubz expoir et faveur desd. seig[rs] [de Berne] qui les ont tousjours tant porté jusques cy. Et soit pour l'un ou pour l'aultre du moment ne peult l'on excuser qu'il n'y ait du mal et desordres beaucoup, le tout à l'oppreble de mond. seig[r], contempt et mespricts de tout debvoir et equité, mesmes aussi de la sentence de Payerne, qui contient les poines indictes esd. de Geneve en tous cas de contrevencion, lesquelles ilz ont tant de foys encourues.

Et d'abundant lesd. de Geneve, faisant de mal en pys, ont dernierement faict ung aultre gros excès, nommement ont battu ses subgetz de Chablaix et delà autour de Geneve, qui venoient fere leur devotion au jour et sellon l'accoustumé, sans fere mal ny desplaisir à narme, ont print et essiré confarons et fait d'aultres

[1] Souligné dans l'original.

[2] Le passage que nous reproduisons ici fait suite à celui de la p. 90 n. 4 de Segre.

cas quil seroyent mal duisantz à infideles. De quoy mond. seig[r] soy trouve fort desplaisant.

Par quoy et que telles choses sont par trop indignes à comporter, il prie lesd. s[rs] ses alliez que en observation de l'ancienne amytié et alliance, et aussy de lad. sentence, ilz vueillent abandonner lesd. de Geneve, puis qu'ilz y ont si souvent contrevenu et encouru les poines. Et qu'ilz vueillent pour ceste raison revocquer la bourgeoisie, comme ont faict mess[rs] de Fribourg, qui souloyent y estre les plus affectionnez et sur qui lesd. s[rs] de Berne prenoyent tousjours leur principale excuse et fondement; leur remonstrant, en ce faisant, qu'ilz feront aouvre honnorable et de grosse reputation pour eulx, monstrant avoir souvenance de l'ancienne et ferme amytié que ceste maison leur a tousjours porté. Et feront au surplus singulier plaisir à mond. seigneur, luy donnant à cougnoistre par ce qu'ilz desirent de leur cousté entretenir et garder lad. amytié et les confederations et alliances de leur cousté comme mond. seigneur aussi desire du sien... Fait à Chambéry le premier jour de juing mil V[c] trente quatre.

2. — 1534, 14 juin, [Chambéry]. — Le duc à Lullin, gouverneur de Vaud. — *Arch. d'État à Turin, Registri Lettere della Corte, mazzo 2, 1529-1535, fol. 201.*

= (Dans un billet annexé à une lettre adressée par le duc de Savoie à Lullin, gouverneur de Vaud, le 14 juin 1534, on lit:) = « Despuis vostre partement nous avons faict appeller les prelatz et les grans qu'estoyent les plus prouch d'icy, par l'advys et conseil desquelz avons advisé de pourveoir touchant la secte lutherane et aussi des diesmes... »

3. — 1534, 29 juin, Chambéry. — Mémoire au secrétaire Perret de ce qu'il aura à faire de la part de S. A. auprès des ambassadeurs de l'Empereur afin de pourvoir aux affaires de la foy; faire rentrer l'évêque en sa juridiction et droits de son église, de même que sad[e] Alt[e] en ses offices, supériorité et prééminences, comme il étoit auparavant. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 16. — Analyse et extraits.*

= (Perret, qui est à Lucerne, devra se rendre à la journée de Baden et remettre la lettre à l'ambassadeur de l'empereur. Il lui dira que le duc a fait venir l'évêque de Genève à Chambéry pour mettre fin aux affaires de Genève; ils se proposent principalement de pourvoir aux affaires de la foi, qui vont fort mal, et aussi de « pugnir aulcuns des plus gros », de rétablir l'évêque dans ses droits et le duc dans ses offices; ils veulent «que la cité dud. Geneve demeure en ses franchises et libertez, comme elle estoit par avant la bourgeoisie... Toutesfoys... ceulx qui gouvernent en lad. cité, qui sont tous lutheriens, ont mandé en quelque quanton tenant la loy nouvelle pour avoir deux cens homes, qui leur ont esté accordez pour la garde de la ville. Et le tout est pour empescher la justice avecques l'ordre et refformation susd., au dompmaige non seulement dud. mons[r] de Geneve, mays aussi de mond. seigneur, qui est le souverain. » Perret priera l'ambassadeur d'en parler aux cantons catholiques et d'empêcher le départ du secours pour Genève. Il devra faire connaître incontinent à son maître la réponse des cantons et de l'empereur.) =

4 *a*). — 1534, 10 juillet, Chambéry. — Memoyre particulier à mons[r] l'escuyer Piochet et de ce qu'il aura à faire de la part de monseigneur (le duc de Savoie). — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 17. — Analyse.*

= (Piochet devra remettre la lettre en passant au gouverneur de Vaud et lui communiquer ses mémoires, ainsi qu'à divers seigneurs. Ils devront aviser suivant les circonstances, « si mons[r] de Geneve faisoit quelque chose oultre leurs intentions » ou s'il y a « quelque trouble »; le gouverneur devra prendre ses précautions. Il ne faut pas oublier d'avertir mess[rs] de Fribourg et requérir leur aide, si besoin est.) =

4 *b*). — 1534, 10-11 juillet, Chambéry. — Mémoires de ce que l'écuyer Piochet et autres ont à représenter à Messrs de Berne de la part de S. A. au sujet des différens qu'il a pour des droits sur la ville de Genève, que les habitans lui ont usurpés. — *Ibid.* — *Ci-dessus, p. 12 n. 3.*

(Titre.) Depesche sus mons[r] l'escuyer Piochet à Berne, du xe et xj[e] de juillet 1534.

Memoyre à mons[r] l'escuyer Piochet et aultres ambassadeurs... de ce qu'ilz auront à dire à mess[rs] de Berne de sa part.

Premierement apprès les accoustumeez recommandations, dira qu'il y a envyron sept ou huict jours que mondit seigneur despechea led. Piochet pour retourner par devers eulx avecque la charge qu'il leur desclairera cy apprès, mais à cause de quelque indisposition de goutte qui a travaillé mond. seigneur, son departement a esté retardé.

La substance de sa charge estoit pour advertir mesd. seig[rs] ses alliez comment mons[r] de Geneve estoit icy arrivé faisant grand plainctifz de plusieurs viollences, extorsions et rebellions que ceulx de Geneve ses subgectz luy ont fait et font journellement, luy usurpant et occupant sa juridition temporelle et spirituelle contre tout debvoir de raison et equité, ce que s[eroit] grosse charge et d'honneur et de conscience comme il dist ne scaveoir ny pouveoir plusavant comporter. Et que de luy il estoit en voulenté de recouvrer le sien et d'entrer en lad. cité de Geneve pour jouyr de son bien; suppliant mond. seigneur à ce luy donner aide et ne permectre ainsi ruyner le bien et l'auctorité de son esglise.

Sur quoy mond. seigneur avisa de despecher led. Piochet pour advertir de cecy lesd. seig[rs] ses alliez et pour les prier donner ordre que lesd. de Geneve qui se portent tant d'eulx feissent le debvoir de subgectz envers led. evesque et le deubssent accepter et luy obeir, affin qu'il n'eust cause de sercher aultres moyens ny de fere aultre effort à l'aide de ses parenz et amys.

Plus et que presentement mond. seigneur a receu la lettre que lesd. s[rs] luy ont escripte en faveur desd. de Geneve. Et pour ce qu'ilz parlent d'aulcunes practicques et entreprinses qui sont incongneues à son Ex[ce], il a bien voulsu communicquer lad. lettre aud. mons[r] de Geneve et sur ce entendre son intention. De quoy touteffoys il n'a heu aultre response de luy, sinon qu'il entend d'aller en sad. cité pour jouyr de son bien et y rendre son debvoir, comme par droict et conscience il peult estre tenu, tant en fait de la justice que en toutes aultres choses qui sont à sa charge; et qu'il ne peult croire que lesd. s[rs] de Berne, qui sont gens raisonnablez, luy voulsissent en ce donner destourbier ny empesche quelconques,

veu que en la bourgeoisie mesmes et en tous les abschiedz et trectez ilz ont tousjours couché de luy et de son esglise et reservé ses juridition et preheminence. Aultre response n'a il heu dud. monsr de Geneve.

Plus et quant à ce que lesd. srs rememorent par lad. lettre de la sentence de Payerne et des abschiedz de Sanc Jullin, mond. seigneur n'en a que bonne souvenance, veu mesmement que luy ont esté assez mal observez, tant pour ce qu'il est tousjours en arriere de son vydompnat et de ses preheminences, dont lesd. de Geneve l'ont voulsu frustrer soubz le port et faveur qu'ilz pretendent desd. srs de Berne, comme aussi qu'il n'a jamais sceu tant fere contre lesd. srs ayent voulsu entendre les maulx, desordres et facheries que lesd. de Geneve ont fait et attempté si souvent contre son estat et auctorité, et moins y donner ordre quelconques. Ne pourtant que toutesfoys que mond. seigneur at voulsu ny vueille user d'aulcune voulenté envers lesd. de Geneve de ce qui est en luy. En expoir que lesd. srs ses alliez avecque le temps congnoistront le tort qui luy a esté fait et que quant il vouldra y aller pour le recouvrement de scs droitz et preheminence, ilz luy donneront la faveur et assistence qu'ilz luy ont promys et qu'ilz sont tenuz luy donner en vertu de l'alliance. Priant aussi lesd. srs ses alliez avoir souvenance de lad. ancienne amytié et alliance qui a tousjours esté et est entre ces deux estatz, qui porte principallement de maintenir l'estat l'un de l'aultre, chose qui ne merite d'estre obliee à tous propos à l'appetit de ceulx de Geneve ny d'aultres, veu que mond. seigneur l'a tousjours observé et veult observer, vueillant aussi faire continuel office de bon ami et allyé envers eulx, les priant fere de mesmes envers luy. Il en a sa fiance en eulx... Fait à Chambery le xje jour de juillet mil Vc xxxiiij.

IV

1534, 18 juillet, Chambéry. — Articlez accordez, signez et passez à monseigr [le duc de Savoie] par monsr l'evesque de Geneve estant à Chambery, le xviiie jour de juillet l'an mil cinq cens trente quatre; qui a demandé les semblables signeez par mond. seigneur.

Original; sceau plaqué. Arch. d'État à Turin, Vescovadi, Genève, mazzo 2. — Ci-dessus, p. 4 n. 2.

Voyant les grans dangiers de ruyne et desolation où mon esglise et cité de Geneve sont presentement constituez à l'occasion dc la mauldite secte et heresie lutheraine, laquelle despuis environ huict moys est à mon grant regret et desplaisir publié et preschee par le moyen et practique d'aulcuns meschantz citoyens dud. Geneve, mes subgectz, qui par leur malheur et maulvais vouloir sont escheuz en lade heresie et en font profession, je Pierre de La Baume, evesque dud. Geneve, me suis retiré devers mon tres redoubté seigneur, monseigneur le duc de Savoye, etc. Auquel, après luy avoir fait la reverance, j'ay exposé et remonstré lesd. dangiers, lesquelz apprés les subvcrtissements de lad. cité se pourroyent extendre en ses pays circumvoisins. Sur quoy son Exe m'a de bonne voulenté accordé d'employer tout ce que besoing sera pour donné ordre et remede ausd. inconvenientz et à toutes sinistres entreprinses faictes ou à faire par lesd. de Geneve contre nostre saincte foy, à la preservation et seuretez de lad. esglise et des bons chrestiens ct catholicques de lad. cité, dont tous sumes grandement tenuz à son Exe.

Et en mon endroit, pour la singuliere affection que toute ma vie j'ay heu au

service de mond. seigneur, preservation et entretenement de son estat, scaichant [que] si mond. evesché, par mon decès ou aultrement, venoit es mains de quelque personnaige qui ne luy fust aggreable, en pourroit venir facherie à sond. estat, je me suis resoulu et promect à mond. seigneur que, estre faicte l'expedition et repulse de lad. secte hors lad. cité, qu'expere sera dans deux ou troys moys au plus long, ou quant il plaira à mond. seigneur, je prendray pour coadjuteur en mad. esglise et evesché dud. Geneve Philibert Monseigneur, filz de mond. seigneur, et non aultre, s'il plaist à nostre sainct Pere le depputer à ce; avecques opportunes provision dud. beneffice quant vacation en adviendra par mon dccès ou aultrement, le tout soubz le bon plaisir de l'empereur à la Majesté duquel je me suis tousjours remys, faisant response aux lettres et propos que sad. Majcsté m'en a fait cy devant tenir pour le dict Philibert Monseigneur. Et passeray les procures necessaires, soubz les condictions et moyentz suivantz: premierement que led. coadjuteur ne se pourra ou debvra entremectre par luy ny aultre, directement ou indirectement, cn l'administration, regime et gouvernement du spirituel et temporel dud. evesché, membres et appertinences, ny des fruictz, proffitz et emolumentz d'icelluy, ny semblablement des collations, presentations, institutions et aultres provisions des beneffices et offices deppendantz d'icelluy, sans mon vouloir et consentement qui soit par escript, signé de ma main et scellé de mon scel. Et cas advenant que led. coadjuteur y actempte ou sc perforce par luy ou aultre y actempter en quelque maniere que ce soit, lesd. coadjutorie et provision soyent dès lors nulles, cassez, irrités et de nulle valleur. Et pour ce je demoureray en mon plain droict d'en pouvoir disposer une aultre foys. Item que la pencion annuelle de mille ducatz soit reservee sur lcs fruitz, prouffitz et revenu dud. evesché en faveur et au prouffit de celluy que je nommineray, toutes les foys que bon me semblera, jusques à ma derniere voulenté inclusivement, dont par effect il jouyra incontinent apprès dud. decès. Et que led. coadjuteur entrera en la reale possession dud. evesquc [1] sans contredict ou empeschement quelconques. Laquelle pencion pourra estre, en baillant par mond. seigneur, ou led. coadjuteur, à celluy que j'auray pour avoir lad. pencion, ung beneffice, soyt abbaye ou aultre, de semblable ou plus grande valleur à son contentement, duquel il le feront jouir paisiblement ung an entier avant l'extinction de lad. pencion. Et que tous frayz et depen[ses] necessaires pour l'expedition et despechez dc toutes les choses dessusd. seront supportez par mond. seigneur et à sa charge, tellement que toutes pieces servantz à mon proffit et de mad. esglise soyent miscs et renduez en mes mains liberalement et sans que je soye tenu à aulcun frais.

[Signé:] Charles.

[Et au-dessous, le sceau plaqué à la croix de Savoie et:] Goffier.

Supplie en oultre mond. seigneur led. monsr de Geneve faire souffrir et permectre la jurisdiction ecclesiastique avoir son cours ct exercisse par tous ces [2] pays durant la diocese dud. Geneve, tout ainsi qu'elle avoit du temps que led. evesché estoit es mains de feuz bonne memoire messrs les evesques dud. Geneve qui cstoyent della tres illustre maison de Savoye; et que les libertez, immunitez et franchises de lad. cité soyent entretenuez par mond. seigneur, ses officiers et subgects au mesme estat qu'elles estoyent du temps des dessusd. evesques et prinses dud. Geneve.

[1] *Lisez:* evesché.
[2] *Lisez:* ses.

V

1534, juillet. — L'entreprise contre Genève. — *Voir : Jeanne de Jussie, ms fol. 129, impr. p. 97 ; Froment, p. 123 ; Anshelm, t. VI, p. 178 ; Roset, p. 186 ; Gautier, t. II, p. 420 ; Ruchat, t. III, p. 324 ; Roget, t. II, p. 112 ; Magnin, p. 156 ; Kampschulte, t. I, p. 155 ; Segre, p. 91. — Ci-dessus, p. 21 n. 1.*

A

Lettres et billets du duc de Savoie. — *Arch. d'État à Turin, Registri Lettere della Corte, mazzo 2.*

1. — 1534, 30 juillet, Chambéry. — Le duc à la duchesse. — *Extraits et analyse.*

« Monsr de Geneve est aujourd'hui partir d'icy pour aller donner ordre aux afferez de la foy... » = (Les choses vont de mal en pis à Genève : les luthériens ont abattu des images de la Vierge dans la chapelle d'Anne de Chypre.) = « Incontinent que j'auray quelques aultres nouvellez dud. mons^r de Geneve et de son exploit, vous en advertiray. »

2. — 1534, 31 juillet, Chambéry. — Le duc [à Lullin, gouverneur de Vaud]. — *Extraits.*

[*Billets :*] *a*

= (Lullin doit être au courant des intentions de l'évêque de Genève ; le duc ne doute pas que Lullin ait averti ses alliés de Fribourg. Que chacun soit sur ses gardes) =, « car nous n'entandons point souffrir que noz pays et subjectz soyent foullez ».

b

= (Le duc envoie à Lullin une lettre pour les Fribourgeois.) = « Si vous n'y pouvés aller, vous pourrés y envoyer quelcun pour les advertir que mons^r de Geneve est party pour aller entrer à Geneve, pour y faire justice et y rendre son debvoir ; les priant, si quelcun se vouloit mouvoir contre moy ou mes subgectz pour cecy, vouloir tenir bon et considerer que ced. affere touche la foy, comme biens ilz scavent. »

3. — 1534, 31 juillet, [Chambéry]. — Le duc à Pierre de La Baume. — *Analyse.*

= (Il le prie de lui donner de ses nouvelles le plus vite possible.) =

[*A la lettre est joint le billet suivant :*]

« Je vous prie, suyvant le devys que nous avons heu, advertir le gouverneur de Vuaud, en la mellieur forme dilligence que se pourra, de vostre exploit et tenir

main aussi, suivant l'arrest, de faire renuncer à la bourgeoisie des que serés dedans, et escripre aux alliez dont ilz sont portez que vous y estes entré à leur contentement et qu'ilz ont renuncé à lad. bourgeoisie, les priant ne prendre la poyne d'y envoyer ny eulx mesler de leurs afferes ; et aultrement comme mieulx vous semblera. »

[*Et au-dessous :*]

« Chambellan, nous escripvons à mons^r de Geneve. Vous nous ferés plaisir de tenir main qu'il face le contenu mesmement du billet que verrés ; et nous feré scavoir de ses novelles et des vostres au plustost que faire se pourra. Sy vous prions n'y vouloir faillir. »

B

1534, juillet-août. — Les informations et requestes faictes sus les propos de la guerre contre la cité de Geneve, élevees la fin du moy de julliet et commencement du moy d'augst 1534. — *Arch. de Genève, P.H., n° 1101bis. — Extraits et analyses.*

(p. 31) Le jeudi devant dernier de julliet l'anviron neufz heures après mydy venirent nouvelles secretes que par le pays les gentilshommes de Savoye et aultres estoint en armes pour venir contre Geneve ; celle mesme nuyt pourtant fust commancé le guedt aux portes, murailles et par la ville.

Le vendredi dernier de julliet dud^t ann furent serrees les portes, excepté celle des Peyrolliers et celle de la Corraterie, où furent mist des gardes pour veoir quil viendroit et sortiroit.

= (Suivent les dépositions d'une vingtaine de personnes entrées dans la ville le 31 juillet et les premiers jours d'août. Elles racontent qu'elles ont vu de grands rassemblements de gens d'armes, à Étrembières et ailleurs, prêts à marcher contre Genève. Certains des interrogés disent avoir été molestés. Voici un ou deux exemples.) =

(p. 34) Item Olivier teynturier serviteur de l'abbé de Fillier... dict... que vendredi matin qui fust hier il venoit avecque mons^r de Fillier et... des autres de nopces delas du lac. Quant il furent à Nernier, il oyrent là dire qu'estoint passé beaulcoup de gensdarmes qui aliont contre Geneve ; et quant il furent à Fillier, son maistre les envoya veoir que c'estoit à Genève. En venant il en recontra beaucoup en armes qui se retiroient contre Fillier avecque mons^r du Rosey ballifz de Chablès bien marrys.

(p. 37) Lundi tiert d'augst 1534, honneste homme Martin Du Boys de prest de Chambery, habitant de Victra, trouvé aujoursduys à Geneve, sus led^t affaire inquys ha par son serement dict que vendredi dernier passé, au matin, ainsy qu'il envoya son filz [à] Estrambire pour havoir du pain blanch, pource qu'il est hoste, son dict filz s'en retorna bientost et luy dict : « Mon pere, je n'ay point de pain ; il y ha tam de gensdarmes au pont d'Estrambires qu'il y est tout plain oy plus de mille hommes en armes que tenoyent le passaige ». Et alors ledict Martin couru là pour scavoir que c'estoit, et quant il y fust, il trouva Monsr de Senouche, mons^r de Bardonenche, mons^r de Bellagarda qui ha tenu Thorens, le gentil de Rossillion qui est blessé, le prothonotaire de Lucinjouz, mons^r de Villa, mons^r de Roelloz, de Prato procureur fiscal de Geneve, Michiel Guilliet, Claude Servent dict Mauloz, chastellain de Gailliard, quil prit possession de la chastellanie le mardi devant, lesqueulx il cogneuz bien tous, item Oddet du Crest espinglier.

Avecque lesqueulx estoient plus de mille et cinq centz hommes en armes, la plus grande part colovriniers, lesqueulx lesdictz gentilshommes conduysoient contre Geneve. Et là survint ung gentilhome appellé Baudry, quil soy corroustant contre la bende disoit: « Meschans gens, vous mengés icy le pays et laissés perdre et eschapper vostre fortune ». Et icy tantost après que nouvelles furent venues de ne pouvoir entrer, après ce qu'il havioint marché jusques prest Geneve et estoient torné là au pont d'Estrambires, vidt que les dictz gentilhommes remirent Pierre Vandelli que il havoint prys et ung prebstre à Mauloz, chastellain de Gailliard, et à de Prato procureur fiscal, et fust monté led^t Vandelli derriere led^t Mauloz; le cheval de Vandelli mons^r de Bardonnenche l'heut; les biens dud. Vandelli il les soy partirent les gentilz. Item vit led^t Martin ung gentilhomme quil menoit des vaiches quil disoit havoir prises à Johann Gringallet de Geneve.

(p. 38) = (Suit la déposition d'une femme qui était partie le mercredi (29 juillet ?) pour Chambéry et qui en revint le samedi; elle vit en route de nombreux gens d'armes et à Chambéry on lui dit que l'on allait tout détruire à Genève. Cette déposition est confirmée par celle de Pierre Gardet, et par la suivante:) =

(p. 43) Item honneste homme Martin de La Maison, notaire de Fonsonay prest Geneve... dict que mescredi passé (29 juillet ?) il estoit à Chambery. Le jeudi matin il vyt de chevaulcheux quilz partirent bien matin devant jours et entendyt que c'estoit l'evesque de Geneve, tantost après oyt dire que estoient passés plus de deux centz gens de guerre pour venir contre Geneve. Le vendredi et le sambedi tout le jour il oyt dire publicquemant par Chambery quasi à chescung qu'il parloit qu'il estoient beaucoup venu de gensdarmes à Geneve et que la ville de Geneve estoit perdue. Par ainsy il soy party la dimenche de Chambery pour venir voir en ceste ville. Car led^t dimenche bien matin il oyt sonner le tamborin parmy Chambery et vydt partir une grosse bande et compaignie de gensdarmes de Chambery, lesqueulx il suyvyt jusques à Es [Aix], où il trouva beaulcoup de gensdarmes; pour quoy il se party pour s'en venir, et pour peur que il ne rencontras plus desd^tz gensdarmes, il se mist à cheminer par la Byolla; et là mesme ilz rencontra trois au quatres centz gensdarmes quil retornoyent contre Chambery, desqueulx il heubt bien peur.

(p. 47) = (Déposition de «messire don Pierre de Petra dict Berthodi, chappellain et prebstre de Geneve », qui raconte qu'il a été fait prisonnier avec Pierre Vandel à Étrembières le vendredi matin, qu'ils ont été maltraités et emmenés à St-Jullien, puis à Viry, chez mons^r de Lacroix, d'où il s'est sauvé. A Étrembières, il y avait Mauloz.) = et estoient là à enseigne desployé blanche et taneyse et il estoit mons^r de Cusenens capitainne des archiers de mons^r de Savoye et grand capitainnes desd^tz gensdarmes, le procureur fiscal de l'evesque de Geneve, mons^r de Verbouz, mons^r de Symon, Rossillion de Gailliard, mons^r de Lucinjouz et le prothonotaire son frere, mons^r de Cholex, vestu de verd, le nepveur de mons^r Loys du Crest de Cursilles, etc.

Ces dépositions ont été reçues et écrites par Claude Roset, citoyen et notaire de Geneve, soussigné.

(La signature de Roset est suivie de celle de Richard Vellu, «notaire de justice ».)

C

1. — Les informations contre aulcungs bourgeoys et citoyens de Genesve, sus aulcungs cas par eux perpetres contre la cité de Genesve dempuys le dernier du moy de julliet, l'an nostre S^r mille cincq cens trente et quatre. — *Arch. de Genève, P.C., n° 296 Ac.*

2. — Sommaire des proces de ceulx quil sont esté pris à cause de la trahyson et entreprinse faicte de invadir Genève, de l'an 1534, en la fin de juillet. — *Ibid., P.H., n° 1102. — Impr. en partie dans Gaberel, t. I, 2e éd., p. j., p. 62-65.*

3. — Dépositions de divers inculpés et témoins au cours des procès criminels intentés aux citoyens accusés de trahison, 1534-1536. — Voir entre autres le procès de Jacques Malbuisson, *Arch. de Genève, P.C., n° 288 et P.H., n° 1102;* — de Nicod de Prato, *P.C., n° 311;* — de Pierre Baud, *P.C., n° 300 et 2e série, n° 330;* — de Jean Regis, *P.C., n° 302;* — de Jacques Bronges, *P.C., n° 310;* — de François Espaula, *P.C., 2e série, n° 348;* — de Perceval de Pesmes, *P.C., n° 303.*

D

1. — 1534, 5 août, [Berne]. — L'avoyer et Conseil de Berne au duc de Savoie. — *Minute. Arch. d'État de Berne, Welsch Missivenbuch A, fol. 318 v°. — Ci-dessus, p. 30 n. 1.*

Illu^me etc. Nous sumes ces jours passés advertys comme les gentilzhommes et gens de vostre pays, ensemble aultres en grand nombre soy soyent mis en armes à l'encontre de nous combourgeoys de Genesve, et fourraigez granges et maisons apartenantes auxd. de Genesve, aussy prins aulcuns de leur citoyens, laquelle entreprinse est dressée à cella fin d'assally lad. cité et pour la destruire. De quoy nous mervellions grandement. Sy sumes advertys que vous en debvés avoir quelque sceuz et à cella consentir. D'autant que avés envoyez exprès mandement en vostre pays de Vauld que tout le monde deusse estre en armes non pas pour donner l'assauld auxd. de Genesve, ains quant nous les vouldrions, comme nostre debvoir pourte, secourir, pour nous obvier et aller à l'encontre, et obsistir que nostre ayde ne leur puisse advenir. Ces choses nous sont fort estranges et toutellement contraires à la parolle que vostre escuyer Piochet dernierement nous pourtit. Et à cause que entendons que l'entreprise n'est ancore entierement extincte, ains que l'evesque de Genesve, puis bien que s'est retirez, ayt envoyé en Bourgoignie pour ranforcement de son armée, puis que vous seubgectz de vostre pays de Vauld n'ont voulsuz entendre à cella, vous en avons par ces presentes bien voulsuz advertir, affin que y mectés ordre et remede pour obvier à plus grands inconvenients. Considerant les abscheids de Sainct Jullin et sentences donnée à Payerne, et ce que dernierement en faveur desd. de Genesve vous rescripvismes; et aussy la derniere response que sur cella donasmes à vostred. escuyer. Car nous ne pouvons croyre que sans vostre sceuz, consentement, pourt et faveur, led. evesque de Genesve puisse entreprendre tieulles choses etc. Nous en avons aussy adverty vostre gouverneur de Vauld, lequel, comme croyons, vous en aura informez; pour autant y veillés avoir esgard. Et comme prince du pays sur lequel led. evesque et ses adherans soy entretienent, non permectre leur maulvaises entreprises sourtir leur effects, affin que sy aulcuns inconvenients et troubles deussent suivrez, que ne vous soit imputé d'en estre pour cause. Sur ce

nous ferés grand plaisir, pareilliement vostre prouffit et honneur, lequel autant comme vous desirons de promoveoir, Dieuz le scait, lequel prions vous donner bien prosperer.

Dat. v Augusti anno etc. xxxiiij°.

L'AV. ET C. DE B.

2. — 1534, 5 août, [Berne]. — L'avoyer et Conseil de Berne au Parlement de Dôle. — *Minute. Ibid., fol. 319 v°. — Ci-dessus, p. 30 n. 1.*

Messieurs, ces presentes sont pour vous advertir de la sinistre et maulvayse entreprise que l'evesque de Genesve, accompaigniez de ses parens et amys et aultres ses complices, a faicte pour ruiner et affoller nous treschiers combourgeoys de Genesve, en tant que à grand nombre de gens d'armes a actentez d'assallir la cité de Genesve et cuyda entrer à force pour en icelle fayre à son playsir. Ains Dieu tout puissant, comme entendons, a rompuz tout cella et les siens preservez de tieulle violence. Loé soyt ilz etc.

Touttesfoys pource que summes advertis qu'ilz aye envoyé lectres en Bourgoignie pour ranforcer son armee et aussy que son armee n'a pas encores mis bas les armes, ains ancores est en propost d'assallir et perforcer nousd. combourgeoys, vous voulons bien prier et admonester, d'autant que led. evesque et ses adherens, parens et amys et aultres sont de la conté de Bourgoignie, et par ainsy l'administration sur eulx à vous apartient, que vuilliés mettre ordre à cella. Et en vigeur de la Ligue hereditayre, laquelle en aulcuns chapittres pourte que nulle parthye doije molester ne attenter les alliés, bourgeoys et confederés de l'aultre, d'autant que lesd. de Genesve sont nous combourgeoys, pourvoyr que lesd. evesque et ses gens ne les molestent ny attentent en sourte que soyt; ains que les laissent en pacification et tranquillité; compris que s'ilz ont quelque querelle contre eulx, que cella soy conduise et vuide par voye de justice, à laquelle nousd. combourgeois de Genesve soy ouffrent à obtemperer; et aultrement pour le debvoyr qu'avons à eulx nous fauldra adviser d'y remedier. Et sur ce vostre responce par present pourteur. Dieuz soyt garde de vous.

Dat. v augusti anno etc. xxxiiij°.

L'AV. ET C. DE BERNE.

Aux nobles, magniffiques s^rs, mess^rs le president et Parlement de Dôle, nous tres honnorés s^rs grands amys et bons voysins.

VI

1534, 10 août. — Informations secrètes prises par le procureur fiscal de l'évêque contre les Genevois réputés luthériens, suivies de dépositions de témoins des 2 et 3 janvier 1535.

Arch. d'État de Genève, P.C., n° 287. — Ci-dessus, p. 34 n. 1.

Informaciones secrete parte egregii fisci procuratoris episcopatus Gebenn. sumpte de mandato r. domini judicis excessuum dicti episcopatus Gebenn.

contra

Johannem Philippi, Michaelem Sept, Amedeum de Pileo Rubeo, Johannem Amedeum Curteti, Johannem Ludovicum Blecheret juris doctorem, Johannem Coquet, Baudichonum de Domonova, Claudium Salomonis dictum Pataz, Amedeum Porralis, Amedeum Perrini, cives Gebenn., et alios eorum complices lutheranos illis adherentes, inquisitos; Mermetum de Calcibus dictum Jacard, Anthonium Richarmi, Girardum Chabodi, Henricum Noeli, Benedictum Dadaz et Gaspardum Neyrodi.

Anno Domini m° quingen. trigesimo quarto et die decima mensis augusti fuit inquisitum cum probo viro Francisco de Calcibus, vigile et burgense Gebenn., teste jurato super sanctis Dei evvangeliis, qui interrogatus si cognoscat inquisitos superius nominatos necnon Johannem Lulini, Stephanum de Pileo Rubeo, Hudriodum et Johannem de Molario fratres, Petrum Rosetaz, Johannem ejus filium, Claudium Bernardi; dominos Thomam Vandelli, Ludovicum Bernardi, Johannem Hugonerii, Carolum de Nanto, Petrum de Petra alias Berthodi, presbiteros; Nycolaum Porralis, Claudium de Strata, Franciscum Forelli, Franciscum Beguini, Johannem de Palude, Aymonem Levet, Aymonem Vulliermi, Franciscum et Johannem Fabri, Stephanum et Bisanzonum Dadaz, Johannem et Johannem Lamberti, Johannem Gule, Amblardum Consuli, Claudium Savoex, Michaelem Vuaroz, Johannem Varrerii, Johannem Surdi juniorem, Johannem Levracti condurerium, Johannem Chappon, magistrum Ludovicum Beljacquet, Claudium Roseti notarium, Claudium Coquet, Franciscum Servandi, Claudium Sillimandi, Franciscum Rosset, Henricum Dolens, Peytremandum Falqueti, Theobaldum Tocquer, Jacobum de Arthibus dictum de Thonon, Johannem Velliardi, Petrum Ragez, Johannem Collogniez, Robertum ejus servum, Amedeum de Chambouz, Petrum Vandelli, nobilem Philibertum de Compesio olim dominum Thorencii, Ludovicum, Hugonetum et Franciscum Chabodi, Johannem de Mara, Johannem Balardi, Andream Viennesii, Franciscum Vuilliens, Oddetum Chenellat, Petrum Levin, Jacobum de Vigneis, Petrum Tissocti, Jacobum et Matheum Maly, Johannem Marchandi, Petrum Durandi dictum Le Rotoz, Amedeum Magistri notarium, Franciscum Karoli dictum de Belley, Gabrielem Pastoris alias Galouz, Jacobum et Bernardinum Patruti, Johannem et Dominicum Darloz, Gabrielem Monaton, Gabrielem Bel, Philibertum Maret, Johannem de Genevaz, Claudium ejus donatum, Richardum Velluti notarium, Nycolaum Gorphonis, Matheum Carrerii, Petrum Massonis, Johannem Pecollat, Johannem Chautemps dictum Pitioz, Claudium Pertemps, Amblardum Cornaz, Johannem Cohendoz, Amedeum et Franciscum Gervasii, Laurentium Perreti, Petrum Johannem de Pane, Johannem Meynens, Nycolaum Dorsini, Nycodum Berodi, Petrum Martigniaux vigilem, Johannem Fabri donatum, Jacobum Fichet excofferium, Petrum de Marcello dictum Peyrolet, Amedeum de Becio, Johannem Losserandi, Johannem Ballonis chappellerium, Petrum Barberii, Johannem Cusini, chappellerios, Petrum Veyroniis macellarium, Michaelem Gallopaz condurerium, Petrum Desirez, Amedeum Desirez sallerium, Johannem Guynet juniorem, Johannem et Claudium Morelli sallerios fratres, Michaelem Morelli dictum Blesoz, Claudium Clementis, Johannem ejus filium, Aymonem Tacconis, Ludovicum Mellerii borserium, Bricium Clavelli, Guillielmum Cadodi, Georgium Tevenini dictum Le Ridan, Johannem Mugnerii, Claudium Fouralis, Petrum Jaquet alias Mabuard, Johannem Albi tonsorem, Ludovicum Hostellerii, Paulum Tarex, Petrum Girodi dictum Pyolat, Claudium Testuti, Anthonium Darbez, Ludovicum Gaioz, Petrum Levet, Nycolaum Camelli, Fidem Tocquet, Gonrardum de La Palaz, Georgium des Clefz, Johannem de Montibus appothecarium, Johannem Furjodi, Johannem Butini, Roletum Petex, Perretum de Prato mugnerium,

Ludovicum Taberlet, Claudium Bellet, Johannem, Franciscum et Claudium Curtet fratres, Johannem Gringallet, Amedeum Chanuti, Jacobum Vandelli, Joseph Fauxon appothecarium, Johannem Mantillerii, Bernardinum Perret, Petrum Vernaz, Johannem Orengez dictum Dorbaz, Petrum Ameau, Theurium Cursilliacti, Amedeum Rosset patisserium, Georgium Gallesii, Johannem Mabuet pelliparium, Gregorium de Nemoribus, Claudium Vyandaz, Claudium Vovrey, Petrum Ruffi servientem, Johannem Albi donatum patisserium, Petrum de Vigneis, Rananum Paqueti, Roletum de Chambouz, Claudium de Planis notarium, Johannem Velliardi, Marinum de Lestelley, Stephanum Bons, Joachinum Elbrant, Petrum de Biollesio, Franciscum Pernodi, Johannem de Prato excofferium et Franciscum ejus filium, Franciscum Bizez et Petrum ejus filium, Petrum Martignioni vigilem, Petrum Veyrerii, Petrum de Quercu dictum Pollet, vigiles; — et sciat illos fuisse et esse Lutheranos et quomodo, a quo tempore citra; deponit quod eosdem omnes et singulos superius nominatos bene cognoscit et cognovit tam pluribus annis retrofluxis, cum quibus pluries conversatus est; qui ab uno anno proxime preterito, citra et ultra, palam et publice fuerunt tenti et reputati in civitate Gebenn. et locis circumvicinis inter majorem partem hominum de hiis notitiam habentes prout notum et manifestum; et signanter audivit a tali et tali et majori parte hominum vicinie Lutherani sectam novam Lutheri immitantes; divertentes a ritu mandatorum ecclesie et sacramentorum; qui tempore paschali nec alio tempore confessi sunt sacerdotibus, nec eucharistie sacramentum receperunt, ipsum eucharistie sacramentum abnegando; panem et vinum loco eucharistie manibus de Faret et de Viret recipiendo, [quibus] infantes baptisari faciunt; corpora deffunctorum absque aliqua pompa ecclesie et funeris impensa inhumando et inhumare faciendo; ymagines sanctos et sanctas Dei representantes ab ecclesiis tam parrochialibus quam conventuum amovendo et destruendo; pluresque ecclesias infra districtum franchesiarum civitatis Gebenn., tam conventuales quam parrochiales et alias domos christianorum disruendo, sicuti prioratum Sancti Victoris ordinis cluniacensis, cum ecclesia tam parrochiali quam conventuali ejusdem, necnon oratoria Sancti Laurentii et beate Marguarite; et matrimonia celebrando; et per dictos Faret et Viret in conventu Ripe fratrum minorum Sancti Francisci, dimissis propriis sacerdotibus, more solito disponsando. Et quos inquisitos superius nominatos, cum pluribus aliis eorum complicibus et adherentibus, vidit ipse testis plures insultus occasione fidei, die noctuque, in dicta civitate Gebenn., manu armata contra viros ecclesiasticos et alios catholicos et bonos christianos facere et se contra illos ad arma parare; pluresque ex civibus et Christi fidelibus cogendo exire et vacuare civitatem Gebenn. eorumque bona et familiam ibidem relinquere; quequidem bona ipsi inquisiti inde sibi appropriarunt et domos pilliaverunt, mandatis illu. et r^mi domini nostri Gebenn. episcopi et principis et suorum officiariorum, sicut vicarii generalis, officialis, judicis excessuum, procuratoris fiscalis et aliorum officiariorum, parere nolentes; et eosdem officiarios incarcerando et detinendo, sicuti r. dominum Stephanum Piardi, judicem excessuum, venerabilem dominum Franciscum de Mandallaz, procuratorem fiscalem; alios occidendo et morti tradendo, sicuti egregium Johannem Porterii, secretarium vicariatus, et Claudium Penneti, commentariensem carcerum episcopalium, aliosque viros ecclesiasticos capiendo, carcerando, detinendo et torquendo, sicuti r. dominum Guydonem Furbiti, sacre pagine doctorem parisiensem, fratrem Jacobum Comberet alias Hospitis ordinis Predicatorum, dominos Andream de Songeto [1] pape, Ludovicum Bertholleti, Amedeum de Pallude et Petrum Servandi, presbiteros.

[1] Ici un blanc.

Et aliud dicit se nescire deponere.

Item anno et die quibus supra fuit inquisitum cum honorabili Bisansono de Muro cive Gebenn., teste jurato super sanctis Dei evvangeliis, qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit ut precedens testis, dixit et deposuit quia presens fuit eaque sic fieri vidit et audivit. Et insuper deponit cum superius nominatis inquisitis bene cognoscere Franciscum Lullini, Claudium filium magistri Philiberti Matellonis, Martinum de Combis, Leodegarium Bechodi, Petrum Butini, Petrum Mallagniodi, Amblardum Bolardi, Claudium Jacard, Georgium et Petrum Perreti, Petrum Girodi dictum Jaquet juniorem, Claudium Vincentii, Petrum Charbonerii, Claudium Colletaz et Claudium Perrini, quos similiter vidit immitari ipsam sectam lutheranam et adherere inquisitis superius nominatis in eorum falsis et lutheranis oppinionibus ac actibus. Et aliud dicit se nescire.

Item eisdem anno et die quibus supra fuit inquisitum cum Sermeto filio Georgii de Campis, cive Gebenn., teste jurato ut supra, qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit ut precedens testis novissime interrogatus, dixit et deposuit quomodo presens fuit et sic fieri vidit et audivit.

Item anno et die quibus supra fuit inquisitum cum hon. Catherino Emonini, condurerio, habit. Gebenn., teste jurato super sanctis Dei evvangeliis, qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit bene cognoscere et pluribus annis retrofluxis cognovisse supra nominatos Michaelem Sept, Johannem Philippi, Johannem Ludovicum Blecheret doctorem, Baudichonum de Domonova, Claudium Salomonis dictum Pataz, dominos Thomam Vandelli, Ludovicum Bernardi, presbiteros, Claudium Bernardi, Amedeum Bandirez, Claudium Testuti, Petrum Vandelli, nobilem Philibertum de Compesio olim dominum de Thorens, Hudriodum et Johannem de Molario, Amedeum Perrini, Aymonem Levet, Johannem Chautemps dictum Pitioz, Amedeum et Nycolaum Porralis, Jacobum Ficheti, Amedeum de Becio, Gabrielem Monatonis, Johannem et Claudium Coqueti, Peytremandum Falqueti, Petrum Desirez, Johannem Marchandi, condurerios, Stephanum et Bizansonum Dadaz, Johannem et Johannem Lamberti fratres, Dominicum Darloz, Anthonium Richarmi pluresque alios eorum complices et illis adherentes, circa numerum ducentum et ultra, de quorum nominibus et cognominibus dicit se ad presens determinate non recordari sectam lutheranam immitantes, quos dicit vidisse facere prout et quemadmodum testes superius nominati dixerunt et deposuerunt. Ex quo ipse testis presens fuit viditque et audivit.

Item anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quinto a Nativitate sumpto et die secunda mensis januarii, fuit inquisitum cum egregio Laurentio Choudeti, notario habitatore Gebenn., teste jurato super sanctis Dei evvangeliis, qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit cognoscere et cognovisse omnes inquisitos superius nominatos et cognominatos. Et alias prout testes superius nominati dixerunt et deposuerunt. Et insuper deponit quod a festo beati Michaelis proxime preterito citra fuerunt in civitate Gebenn. et suburbiis ejusdem, videlicet Templi, Sancti Victoris et Sancti Leodegarii, tam per eosdem lutheranos quam nonnullos extraneos, qui dicebantur esse Halamani et Bernenses, disrute diverse ecclesie et monasteria necnon amote ymagines sanctorum et sanctarum Dei, sicuti ecclesiam parrochialis Sancti Leodegarii, ecclesiam parrochialis Sancti Victoris, cum toto monasterio ordinis cluniascensis, templum ordinis Sancti Johannis Jerosolomitani, omnesque cruces, tam lapidis quam nemoris, devastate; pluresque domus christianorum a civitate Gebenn. forensium propter hujusmodi sectam lutheranam spoliate et totaliter eradicate ac forragiate. Et aliud dicit se nescire deponere super prescriptis interrogatoriis.

Item anno et die supra proxime descriptis fuit inquisitum cum Claudio Neyrodi,

tissocto, habitatore Gebenn., teste jurato super sanctis Dei evvangeliis, qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit ut precedens testis novissime dixit et deposuit, ex eo quod vidit et audivit.

Item anno quo supra proxime et die tercia mensis januarii fuit inquisitum cum Johanne Challoz, de Aquaria in Bornis, affanatore, habitatore Gebenn., teste jurato super sanctis Dei evvangeliis, qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit prout duo testes supra proxime descripti dixerunt et deposuerunt, ex eo quod presens fuit, vidit et audivit.

Ita deposuerunt testes superius nominati et cognominati in mis notarii subsignati manibus de mandato r. d. judicis excessuum episcopatus Gebenn.

Nicolaus PENNETI, not.

VII

Avis donnés au duc de Savoie par quelques-uns de ses officiers (août 1534).

A

1534, 18 août, Romont. — Avis à S.E. par l'évêque de Belley, Gruyères, Lullin et autres touchant les mesures qu'il doit prendre pour soutenir ses droits et son autorité sur la ville de Genève, celle de l'évêque et la sainte foi. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 19.* — *Ci-dessus, p. 41 n. 2.*

Premiremant remercions tres humblemant mon Seigneur l'honneur et la confidansse qu'il a ha la compagnie de leur demandés advys de ses affairez et emprinses de Genesve, suyvant la declarassion que mons[r] le gouverneur de Verseyl en a faict, lesquielx tout d'ung commun acord sont deliberer luy fere service de corps, de biens en tout et par tout là où luy plaira leurs commander; et pour luy obeir leurs advys e[s]t tel:

Que suyvant la bonne voulenté que Mess[rs] de Fribourcg ont perseverament, et telle qu'il ont déclairer au gouverneur de Vuaud, et despuys hont dit à l'evesque de Belleys et s[r] de Villarsey, quant il sont venus tirer le pris à l'aquebutte, que tout incontinant il playse à son excellance despeché personage qui le sache faire pour aller par tous les sept canthons tenantz la viellie foy, pour entendre de leur bon voulloir. Et tropt mellieur d'envoyer par lesd[s] canthons où ung trouvera espediante responce que aux lieux où se tiennent les diettes. Tant pour ce que les desputés d'yceulx n'ont pas le povoir de faire responce sans leurs superieurs, que aussy les ambessadeurs de France assistent auxd. diettes, quil n'oblient pas leurs viellies coustumes.

Plus que pour les deniers quil sont dheu à cieux desd. canthons, plustout que les mal contampter à tel besoing, leur faire offre, atendu les aultres grosses charges de Vostre Exellance, et que de noveau vous fault supporter à l'emprinse, le tout pour soustenir le droyt de nostre saincte foy, de vostre auctorité et du prelatz de la cité de Genesve, avecques à plain leur declairés les insolansses que aud. lieu se font contre lad[e] foy et auctorité, dont se pourroyt de suyvir consequansse, leurs permectant en yselle en tout vostre pays, qui ne seroyt pas petit scandalle; et atendu qui se veullent comtampter de deux mille florins d'or en tant moins de la somme, sinon qu'il se voulsissent contampter prendre cense à rayson

de cinqt pour cent et en fere noveaux du principal debte, qu'on leurs pourroye estre entenu, affin que, par toutes les fassons mellieurz que l'on pourra, leur faire entandre le bon voulloir que Vostre d[e] Exellance ha de les satisfere.

Plus et considerer les gros affaires en quoy sont cieux qui soustienne lad[e] cité, e[s]t myeux le temps d'y besognyer que plus atendre. Vray e[s]t que affin que mectés tous droys de vostre couter, qu'à Vostre Exellance playse, et pour obvier au frays de lad[e] emprinse que, à l'ayde desd[s] s[rs] de Fribourg, led. s[r] prelast deu sommer d'entrer en lad. cité estant en vostre bonne grace, et d'acord pourriés avoir la jouyssance de vostred. auctorité, ne sans ratiffier les traistés fays pour le rachet de hypotheque, qui vous seroyt tres grant proffit.

Plus et qui vous playse fornir dé monyssion pour artilliere et acquebutes, pource que en ced. pays [de Vaud] n'en n'y a point, sinon à Yverdon où il est tres necessaire.

Plus que sy hon estoyt contrain de mectre gens pour la deffansse dud. pays, que se soyt sus les plus prochaynes frontieres, pour garder qui ne tire plus avan en vous pays, pour la preservassion des vivres et aultres biens.

Et quant à deffandre de porter les vivres à Genesve, n'est encoyres requys sinon tant que l'on vit qui l'en fasse grosse provyssion, en quel cas faudroyt commys pour secretemant y empecher; sy aussy il ne font nulle poursuyte d'en avoir, n'en faire nul semblant, pour autant que cieux dud[t] Genesve prandront repost sus les ambesseurs que Messrs de Berne envoye devers Vostre Exellance. Et quant au praticqueurs qui vont et vienne[nt] aud. Berne pour il alumer le feu hon leur fera dire par gens interposites, qui passe par allieurs pour plus grande [.....],

Plus et qui playse à Vostre Exellance de envoyer gens de guerre estrangiers pour meslier avecques cieux dud. pays, tant pour vostre service que pour la deffansse d'ycelluy, de faire adresser et monter vostre artillierie avecques monyssion pour quant besoing sera. Et vous plaira nommer celluy qui sera capitenne de Romont, car Yverdon et Surpierre sont pourveu.

Led. gouverneur s'en va par toutes les villes pour advyser cieux qui sont plus propices pour les nommés à Vostred. Exellance, affin d'en commander vostre bon playsir.

Faict à Romont se xviij[e] jour d'aoust mil cinqt cens et trente quatre.

L'EVESQUE DE BELLEYS [1]; — GRUYERES [2]; — C. DE CHALLANT [3], LULLIN [4], DE BONVILLARS [5].

B

1534, 20 août, Moudon. — Lullin au duc. — *Extrait.* — *Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47.* — *Ci-dessus, p. 42 n. 1.* — *Segre, p. 94.*

A mon tresredoubté et soverain seigneur.

Monseigneur, j'ay receu les lettres qui vous a pleu m'escripre par mons[r] de Maixieres gouverneur de Verseyl, lequel m'a dit la charge que vostre exellance luy a commander; et pour y obeir ay assamblé mess[rs] de Belleys, de Gruyeres, de Villarsey, Estavayé, led[t] Maixieres, Sainct Saphorin, de l'Isle, Synarclens et de

[1] Philippe de La Chambre, cardinal de Boulogne (Foras, V, 471).
[2] Jean II, comte de Gruyère de 1514 à 1539 (*D.H.B.S.*, III, 658).
[3] René, comte de Challant, seigneur de Valangin, maréchal de Savoie dès 1527 (*Ibid.*, II, 467).
[4] Amé de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud.
[5] Louis de Bonvillars, seigneur de Mézières (Foras, I, 255) et gouverneur de Verceil (cf. ci-après, lettre B).

Maconain; et heusse mander le baron de la Sarra ne fut qui l'estoit à Sainct Claude. Lesquelz hont donné leurs advys et signé la plus par les articles que je vous envoye; cieux qui ne le sont estoyt deslouger pour heux retirer; sy samble et playt à vostre d^e exellance, il sont bons le plus tout il satisfaire sera le mellieur, et principallemant de gens de guerre, pour mestre avecques cieux de se pays et de pouldre pour aquebutes; car il n'y a hordre en recouvrer de pardessa. Et pour comanser à la besognie, je m'en pars deys demain pour aller en toutes les villes y nommer les capiteynes et entandre quel esquipages illon, sans faire montres ny aultre fasson. Toutesfois que le bruyt et hordre que par sy devant ha esté mys ha fort reffroidir les entrepreneurs. Lad^e assamblee ha esté faicte à Romont, au quel lieu estoyt bien six vings tant du conseyl que aultres de Fribourcg, pour tirer ung pris de aquebute avecques vous subjectz, que led. s^r de Belleys leur a donner et luy couste bien sinquante escus.

Monseigneur, puys deux jours sont repassés par ce lieu cieux qui de par la ville de Genesve estoyt aller par les canthons, ausquelz a esté dit par pleus^rs compagnions voulontaires que dorsmays ill adresse leur chemyn par allieurs, atendu qui vont pratiquant contre la foy, vostre auctorité, et damener la guerre au pays, et aultres propost à quoy suys shur lesd^s pratiqueurs prandront fondemant pour la shurter de leurs personnes...

Et il y a quatre jours que aud. Fribourcg sont les deputés de Lauzanne pour obtenir prolong de la journee de marche qui pand à lundy pour revoquer les bourgoyessies ausquelz hon sa faict reponse que, sinon qui fasse reparassion à mons^r l'evesque dud^t lieu de toutes les offenses, que lesd^s bourgoyessies seront aud. jour revocquees. Je luy ay escript et prier que, non obstant tous contamptemant et pour vous complaire, qui tande à lad. revocassion. Et aud. Romont en ay tenu propost à la sud^e compagnie, qui tous d'ung commun acord m'ont dit les revocqueront et qui ne veullent plus de bourgoyes, sinon demeurer vous bon alliez. Dieu veullie qui demeure longuement en se bon propost. Et sellon le bon voulloir et arrest que lesd^s ambessadeurs avecques vostre exellance prandront, seroyt bon envoyer les vostres aud. Berne, pour faire casser ou hamoindrir la somme du dernier traister pour le reachet de hypotheque...

De Modon, se xxe d'aoust

Vostre tres humble obeyssant subject et serviteur

LULLIN.

VIII

Mandements de Pierre de La Baume contre les Genevois (août 1534).

A

1534, 22 août, Arbois. — Mandement de Pierre de La Baume ordonnant aux magistrats genevois de relâcher ceux de ses sujets qu'ils ont emprisonnés. — *Copie. Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1105.*

(Suscription [1]:) Les copie des lettre de Pierre de La Bauma se disan (?) evesque de Genesve [*mots illisibles*] du tribunal des prisonier et des defence fayte contre les payzans vollians venir en Genesve. Illeniat 4 copiez.

[1] Le papier est détérioré et le texte présente des lacunes.

Petrus de Bauma, Dei et apostolice sedis gratia episcopus et princeps Gebenn. Intelleximus enim nonnullos nostrorum Christi fideles et obedientes subdictos, pariter et diocesanos, male, inique violenterque per syndicos et consiliarios consilii domus communis nostre civitatis Gebenn., seu pro talibus se gerentes, tractari, alios incarcerando in eisque carceribus torturam ponendo, alios longa detencione detinendo, victis etiam extenuando, nulla alia sumpta occasione et causa quam ex eo et præter id quod pararunt se honoriffice in dicta nostra civitate ad nos recipiendum, prout decet verum subdictum in ejus principem agendi, et arma in eum suscipere noluerunt. Et quia dictos nostros Christi fideles pariter et subdictos diocesanosque pro eorum debito in nos per eosdem dato ita male, inique, perverse et violenter tractari nolumus, propterea eisdem syndicis, consiliariis et eisdem adherentibus dicte nostre civitatis Gebenn., seu pro talibus se gerentibus, mandamus et precipimus, sub penis excommunicationis et late sentencie mille marcarum argenti et confessate rebellionis, ut ipsi infra tres horas post presentium exequutionem seu notifficationem detentos et incarceratos in dicta nostra civitate relaxare et extra eosdem carceres ponere, tutheque et libere permictere abire, sive sint dicte nostre civitatis sive inhabitatores illius; inhibens propterea eisdem syndicis et consiliariis dicte nostre civitatis ne ad capturam alterius, cujuscunque qualitatis, gradus et generis sint sive habeantur, sive non procedant pretextu et ad causam jam dictam, sub penis predictis, quibuscunque contrarium non obstantibus decernentes exequutionem presentium [*un mot illisible*] in personam alterius ex civibus sive burgensibus dicte civitatis aut per affixionem copie dimissionum in loco de Cornavin et Ponte Areris tantum valere et roboris esse ac si in personam ipsorum facta foret, actento quod in dicta civitate non patet tutus accessus. Datum in prioratu nostro Arbosii, die vigesima secunda augusti, anno Domini 1534.

P. EPISCOPUS ET PRINCEPS GEBENN.

Per dictum r. d. episcopum et principem sic concessum.
[signé:] Nicolaus Penneti. Varondet.

Ex[ple]tum est die xxviij augusti, hora quinta post meridiem.

B

1. — 1534, 22 août, Arbois. — Mise à l'interdit des Genevois par P. de La Baume. — *Copie. Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 93. — Cidessus, p. 44 n. 4. — Cf. Jeanne de Jussie, ms. fol. 138 v°, impr. p. 103 [1]; Roset, p. 188; J.-A. Gautier, t. II, p. 425; Herminjard, t. III, p. 214 n. 4.*

De l'authorité et commandement du tresreverent pere en Dieu mons^urs de Genesve, considerant les abbus, blasphemes et enormes pechés regnant à present en sa cité de Geneve par le moyen de la mauldicte secte lutherienne, repugnant droyctemant aux commandement de (l'esglise de) Dieu, nostre saincte ancienne foy catholique et sancte mere esglise, don les sindiques, citoyens, borgoys et aultre habitant en ladicte cité par admonition, gracieuses exortacion ny commandement quil leur ayent esté fayt ne se sont vollu emendé, chastier ny corriger, mays de mal en pys procedant ont renoncé et tachent totallement, pour leurs maulvays voloyer, aboly nostre dicte sancte foy catholique et infectioné leurs circonvoysins bon christien, que bonement ne peuvent fayre sans laz participation et conver-

[1] Jeanne de Jussie dit par erreur: « le premier dimenche d'aost ».

sation que l'on povoyet fayre avec eulx. Considerant aussy que suyvant leurs maulvayse, perverse et heretique, dampnables volunté, on deroché et pillé les esglises, pris, detenus, mys en tourment execrables et à mor pluseurs bon christien, lé vuellent contrayndre renoncé nostre dicte sancte foy catholique; les autres on contraynt absenté la ville et leurs ont pillé tous leurs bien, faysant chose plus cruelle que jamays ne furent oye dire estre faycte par les Turc. L'on admoneste toute manires de gens, de quelque estat et condiction qui soyent, et defent on, sus poyenne de excommunication et aultre poyenne de droyct, qui ne soyent ausé ny sy hardy de ceste heure en avant, aller ny entré en la dicte cité de Geneve, ny conversé avecque poing des dictz sindiques, cytoyens, borgoys et habitans de la dicte cité, en beuvant, mengant, parlant, marchandant aut faysant aultre acte quel qui soyt, ny leur donné ayde, conseil ny faveurs de parolles ny de fayt, en leurs personnes ny en leurs bien, excepté aux gens d'eglise. Et c'est durant le temps qui persevereront en leurs dicte maulvayse volunté et jusque asse qui ayent obtenu absolution et que su ce soyt fayt aultre mandement. — Donné Arboyes, le xxij de aoust mille cinq cens trente-quatre.

P. episcopus et princeps Gebenn.

[*Et au-dessous:*] Varondex.

Tous officiers dedans Genesve sont revoqué, et si aulcun vuellent demandé justice par devant lesdit officier, qui s'ent allent à Ges, là où l'on az mys le tribunal.

2. — [1534, 30 août.] — Publication de l'interdit ci-dessus. — *Arch. d'État de Genève, P.H. suppl., n° 117. — Ci-dessus, p. 49 n. 4. — Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 425.*

De l'auctorité de tres reverend pere en Dieu monseigneur l'evesque et prince de Geneve, l'on denunces excommuniés, aggravés et reaggravés tous ceulx et celles qui ont parler, participer, converser, marchander, servir, donner faveur et ayde aux scindicques, prescheurs, citoyens, borgeois et habitans en la cité de Geneve, tenans la secte lutherienne, secretement ny publiquement, et qui sont allés et venus en ladicte cité. Et oultre ce, l'on admoneste tous les baillifz, capitainnes, chastellains et aultres officiers temporés, que dans dix jours il doibjent compellyr leurs subjés qui sont ainsi excommuniés à obtenir absolution et retorner au giron de nostre saincte mere l'Esglise; aultrement l'on les denunce pour excommuniés.

IX

1534, 25 août, Berne. — Instructions données par les Bernois à leurs ambassadeurs à Genève. — *Arch. d'État de Berne, Deutsch Missivenbuch U, p. 284. — Ci-dessus, p. 46 n. 0* [1].

Wir haben uwer ouch unnserer mittburgern v. Jennff schriben sampt byligenden copien alles inhallts verstanden, und uns darüber nachvolgenden ratslags entslossen. Denn ist allso das unnser will und meynung ist, das ir von stunnd an üch erhebind und zum herzogen v. Savoye rysind ime anfangs unnser vordrig bevelch so wir uch by eignem potten zůgeschickt eroffnind. Demnach ime mitt trungenlichenn worten fürhalltind, wie wir demnach gloublich u. warhafftig bericht das er einen nüwren zug besamle, hauptlüt heimlich bestelle und beschickt habe, namlich den castellan von Müss[en], s[r] Rentz Schalingue und ander, fürnemmens unnser mittburger und ein statt Jennff ze überfallen. Zůdem so habe er geschütz uss sinen slössern züchen lassen und in summa einen nüwen überfall der statt Jennff dwyl der vordrig ime gefält angesächen vorhabens den in kurtzem und unversächenlich ze thůnd das nun dem nitt glich so er allwegen durch sin potten und schrifften unns ze glouben gäbenn wie er unnser gůtter fründ und pündgenossen und ann vergangnem anslag wider die v. Jennff kein schuld trage, ja ouch kein wussen habe. Desshalb unnser trungenlich pitt u. begär ouch höchst vermanen an siner F. D. sye von söllichem vorhaben ze stan, unnser mittburger v. Jennff růwig umbeleidiget und unangefochten ze lassen und in summa dem abscheid vergangnen kriegs durch gemeiner Eydgnosschafft ratspotten zů Sainct Jullin gemacht u. demnach durch sy gegäbnen urteillen ze Pätterlingen ze geläben und nachzekommen. Darzů, wie gesagt, unnser mittburger v. Jennff ouch hallten wellend, dann wo das nitt söllte beschächen, wollend wir unns des erlutert haben das wir dem halltenden teill hillff und bystand dwyl wir beiden teillen, dem herzogen mitt pundtnüs und den Jennffernn, mitt burgrecht verwanndt sind bewysen und unnsern pflichten nach sy nitt verlassen werden. Das welle sin F. D. bedencken was daruss vollgen möge etc.

Den Jennffern söllend ir fůrhallten das sy sich zimlichen finden und wysen lassind. Demnach mogend ir inen obbemeldt bevelch inen anzängen, doch daby mitt usstruckten worten sagen, das sy unns des so sy unns von vordrigen Zůzugs wegen ze thůnd ussrichtung thuend und daby ouch wo sy unnser hillff bedörffend, das sy die besoldung nach sag des burgrechtens haruss schickind. Sonst köndtend wir inen wo sy nitt hieltend das sy schuldig, hin wider umb glouben und trüw leisten, wie sy selbs woll erkennen mogend das wir inen mer gethan dann wir woll schuldig gewäsen.

Dat. in yl Zinstag xxv augusti, 1[t] stund nach mittag, anno etc. xxxiiii[o].

Sch. Rat u. Burger zů Bernn.

X

Griefs réciproques des Genevois et des Savoyards. Conditions de paix du duc (septembre-octobre 1534).

1. — 1534, 5 septembre, Moudon. — Lullin, gouverneur de Vaud, aux ambassadeurs des Cantons, à Soleure. — *Copie contemporaine. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 2, n° 5. — Ci-dessus, p. 60 n. 2.*

Messrs, sachant l'assamblee de vous magnifficensses au lieu de Solleurre, comme ayant charge et gouvernement de se pays de Vuaud soubz le service et commandement de mon tres redoubté seigneur monseigneur le duc de Savoye, vostre bon allié et confédéré, estant adverty que les deputez de la cité de Genesve hont estés devers vous à Bade et peult estre seront aud. Solleurre —, vous informer de pleus-

[1] Voir aussi les instructions données le 25 août aux députés bernois auprès du gouverneur et des États de Vaud (Arch. d'État de Berne, *Instructionsbuch* B, fol. 396; E.A., IV 1*c*, n° 200) et les lettres de Berne aux différents cantons, des 27 août et 16 sept. (*Ibid., Deutsch Missivenbuch U*, p. 287, 290, 292, 317; cf. E.A., IV 1*c*, p. 370 et 402).

seurs choses que vous seignories ne doyvent croyere, tant pour vous hanymer que excuser les vyollanssez que jornellemant font contre nostre saincte foy que l'auctorité de mond. seigneur, tant à faire abatre les haultez de sa chappelle, ses armes et ymages affychees en ycelle, que abatre tout le logis et maysonement des religieux de l'esglise de Sainct Victor, en partie descouvrir lad^e esglise, le tout pour contraindre les religieux habandonner le lieu, par le moyen de quoy le dyvin service ne se peult faire. Et d'allieurs jeurnellement font abatre le chasteau de l'Ysle partenant à l'exellance de mond. seigneur, se qui e[s]t du cousté du Rosne, destiennent prysonyer le s^r de Coudree, son vassal, à tort ny sans jamais avoir faict nulz desplaysirs à ceux dud. Genesve, et du tout prins empeche non seullemant les supremes auctorité et vydompnat de mond. seigneur, mays aussy toute la juridission de leur seigneur et evesque. Et sy grant nombre d'aultres choses que je ne vous en seroye assés dire; et non obstant lad^e exellance a satisfaict les vingt et ung mil escus par vous hordonner à Payerne pour gratiffier à vous seignories et vous donner à cognoystre que pour argent ne reste de garder vous bonnes amytiés, ny pour ce n'est jouyssant de sond. vydompnat, le tout par le reffus du dit Genesve. Et de noveau hont contredit à leur dit sieur l'evesque d'entrer en sa cité, lequel avoyt assamblé aulcuns ses amys, parans et serviteurs pour la shurté de sa personne. Et sur ce hon voullu charger mond. seigneur d'avoir consantu faire entreprinse violante, qui n'en n'a rien seu. Et quant son exellance le voudra entreprendre, cognoyestront bien que sa puyssance e[s]t assés grande pour mener à chiefz une plus grant chose que n'est la cité de Genesve. Et atendu les sud^es insollansses, doyvent lesd. de Genesve incourir la payne de perdre en perpetuel temps les bourgyessiez confectes entre Messrs de Berne et heux et les deniers contenus au despart de Sainct Jullin et santansses de Payerne, non obstant qui n'aye esté acepter par mond. seigneur.

Messrs je vous escrips cestes pour ce que cieux de celle cité font des menasses contre se pays, de quoy n'avoys nulle dobte. Et sy ce n'estoyt craignant desplaire à mond. seigneur, en harions tantout faict avecques heux. Et aussy pour ce que je say que lad^e exellance n'est pas adverty de la si brefve journee où vous estes, qui ne luy donrra peult estre le temps y envoyer ses ambesseurs, se que je croys il fera là ou allieurs où vousd. seignories seront, par quoy je vous supplie non voulloir croyere les legiers rapporst que cieux de celle cité vous feront, sans estre myeux informer. Et avoir recordassion de la bonne et ancienne amytié que mond. seigneur vous porte, comme à ses parfais bons amys et alliés. Et de ce sy vous plait me ferés vostre bonne reponce, et commanderés le service qui sera à mon povoir le feray de tres bon cueur.

Magniffiques et tres puyssantz s^rs, je prie à Dieu qui vous doint la complie de vous bons desirs. Escript à Modon se v^e jour de septembre 1534. Vostre bien humble serviteur Lullin.

A magniffiques et tres puyssantz sg^r mess^rs les ambassad^rs de tous les Cantons de la haulte Lygue asistant à la jornee de Solleurre.

Pour coppie prise sus le propre original par moy soubz signé

..... O. Testuti.

2. — 1534, 11 sept., Berne. — Les choses exposées en Grand Conseil à Berne, le vendredi 11 sept. (1534, par les ambassadeurs de Genève, Cl. Savoye et Fr. Favre). — *Copie. Mss. Galiffe 6, p.178. — Cf. E.A., IV1c, p.370 et 387. — Ci-dessus, p.59 n.4.*

Magn., p^s et très red. s^rs, nous sommes ici envoyés en partie pour trouver argent pour satisfaire en partie envers V.E., en quoi avons trouvé défaut à la promesse

qui nous avoit été faite, pourquoi supplions en l'honneur de Dieu nous avoir pour excusés jusques puissions avoir quelque repos. Nous avons bonne et juste querelle pour satisfaire à tout quand il plaira à Dieu et à V.E. nous aider.

Vendredi dernier plut à V.E. nous donner audience au nom de nos pauvres Bourgeois, pour entendre les doléances de la communauté et pauvre cité de Genève, et plus à plain l'avez entendu par vérité des seig^rs ambassadeurs, de vostre part et à la requête de Genève envoyés à très ill. seig^r de Savoye, par laquelle réponse tout-à-fait connaissent V.E. son bon vouloir contrevenant totalement à l'abscheid de St-Julien et sentence de Payerne, combien que V.E. l'ont averti par vos lettres datées du 3 juin, et aussi autre lettre donnée à Bade à cette dernière journée, par très h^ts, magnif. et très puissants s^rs des Ligues, datée du 15 d'aoust, nonobstant n'a laissé donner conseil, aide, faveur et permis à défendre les vivres, de non aller, venir ni trafiquer en la ville, donné mandemens pour emprisonner et détenir les citoyens et bourgeois, disant qu'ils sont méchans et hérétiques et leur ôte leur or et argent en allant aux foires, en faisant choses exécrables qu'il seroit trop long à raconter. Pourquoi supplient V.E. pour l'honneur de Dieu y avoir regard et nous donner aide et conseil, car en autre n'avons confiance, sinon en Dieu et vos Excellences.

Et afin que véritablement soient V.E. certifiées de la vérité, et aussi pour ordonner la fortification de la ville, vous plaise nous ordonner deux commis de vostre part aux dépens de la ville, lesquels pourront aller voir visiter partout, selon ce que le cas pourra être pour le bien de la cité, comme avez fait et faites de vos graces.

Suppliant très humblement V.E. leur bon plaisir soit entrer et garder le pays de Vaud, échu selon le contenu de l'abscheid de St-Julien et sentence de Payerne, confirmée à Baden le 15 août par très-h^ts, m^es et tr. puis^ts S^rs des Ligues; et ce faisant sera cause de vraie pacification et préservation de droit, selon le contenu desd. abscheid et sentence, esquels voulons demeurer et observer.

3. — 1534, 11 sept., Berne. — L'avoyer, Petit et Grand Conseil de Berne aux syndics et Conseil de Genève. — *Original. P.H., n° 1112; minute aux Archives d'État de Berne, Welsch Missivenbuch A, fol.322 v°. — Ci-dessus, p.59 n.4.*

Nobles, magniffiques Seignieurs, singuliers amys et tres chiers combourgeoys, à vous nous recommandons. Messrs l'ambassade de illu^me s^r monsieur de Savoye nous a tenuz suivantz propos: premierement comme nous ambassadeurs soyent estés dernierement à Chambery et mys en avant aulcuns artickles, sur lesquels leur est donné response; pouratant y n'est de besoing de la repliquez, car seroit trop long à le reciter. Ce neansmoings voulent reprendre le dernier artickle tuchant l'entretenement de l'alliance, laquelle ilz veult bien observer etc. Secondement comme ilz leur ayt donné charge de nous disre comme pour l'amour de nous ilz a enduré beaucop d'insolences et oultraiges de vous. De quoy vous ne vous avés contentez, ains après que avés arrassé ses armes de son chasteauz de l'Isle, vous ayés aussy abbatuz lé murallies d'icelluy chastauz en parthye. Item comme ayés destruict une chapelle en l'esglise de Sainct Françoys, laquelle ses predecesseurs ont fondé et en laquelle aulcuns des princes de Savoye, pareilliement des parens de l'empereur moderne, sont sepelis; laquelle chose luy redonde à grand deshoneur et reprouche de ses soubgects, dont iceulx oultraiges et insolences y ne peult ne veult plus endurer; desmandant de nous finale conclusion comme nous y voulons avoir esgard etc. Ce nesansmoing pour l'amour de nous est content de consentir à

amiable patiffication et accord de tout l'affaire. Touttesfois par conditions et reservations suyvantes: la premiere est que, devant toutes choses, l'evesque de Genesve soit reintegré et remis en toutes ses preeminences, auctorités, jurisdictions et droitures qu'ilz az en lad. ville de Genesve, comme ilz les a eues devant la rebellion; et par condition que vous tenés les mode de vivre comme par le passé, sans innovations quelconques, ainsy comme par cy devant avés accoustumé, et es aultres pays de Savoye l'on a accoustumé de vivre etc. Secondement que led[t] duc soit remis en la possession de son vidonat et aultres preeminences qu'ilz az en la ville de Genesve, comme ilz est esté avant la pretendue bourgeoysie. Tiercement, est contant que vous desmourés en vous franchises, libertés et privileges, comme avés estés du temp de ses ancetres et avant lad. pretendue bourgeoysie. Quartement, est aussy content de vous pardonner les offenses qu'avés faictes contre luy, touchant le vidonat et aultres ses preminences. Et de ce vous asseurés par bones lectres et seaulx. Et pour ce qu'ilz est deliberé d'entrer en Genesve bien fort pour mettre ordre es affaires et non pas pour usez de force, sinon pour conservation de sa persone, nous a desmandé lui donner nous commis pour l'accompaigné et voir comme les choses passeront. Nous sur ce priant et requerant nous y employer pour bon de paix, affin que l'on puisse vivre par ensemble en bone amitié et fayre plaisir l'ung à l'aultre etc. Sur ce desirant nostre reponse en finale conclusion. Surquoy nous ne nous avons voulsuz resoudre ne declairez, ains vous en advertir pour entendre de vous vostre vouloir et resolution. Icelle desmandons et attendons de vous, pour faire en après plus ample response aud[t] prince. Pour autant la nous veillés bailliez par present pourteur. Nous n'avons ainssy voulsuz baillié à vous ambassadeurs qui son icy sur leur proposites aultre response, sinon que voulons attendre vostre resolution. Dieuz soit garde de vous. Datum venerdi, xj[a] de septembre, anno etc. xxxiiij°.

L'advoyer, Petit et Grand Conseyl de Bernne.

(Suscription.) Aux nobles, magniffiques s[rs] sindicques et Conseil de Genesve nous singuliers amys et treschiers combourgeoys etc.

4. — 1534, 6 octobre. — Articles bailliez aux ambassadeurs de Berne apprés leurs proposites le 6e d'octobre 1534. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n°22. — Cf. E.A., IV 1c, p. 400.*

Les articles que monseigneur a fait proposer à mess[rs] de Berne ses allyez par ses ambessadeurs.

Premierement que ceulx de Geneve doyjent vivre et demourer en la saincte foy ainsi qu'eulx et leurs predecesseurs ont fait devant le temps de la pretendue bourgeoisie.

Plus que l'evesque de Geneve soit reintegré en ses jurisdition et accoustumeez preheminences, ainsi qu'ont esté mess[rs] ses predecesseurs.

Plus que mond. seigneur soit aussi remys et reintegré en son vydompnat, auctorité, souveraineté et aultres preheminences, dont son ex[ce] et messeigneurs ses predecesseurs ont jouy et usé jusques au temps de la pretendue bourgeoisie.

Et ce faisant mond. seigneur sera content de confirmer et fere observer les franchises, privilleges et libertez de ceulx dud. Geneve en bonne forme.

Plus sera aussi content d'oblier et abolir toutes les choses en quoy il pourroit pretendre avoir esté offensé par lesd. de Geneve, à l'occasion du vydomnat et des dependences d'icelluy. Sans ce que par son ex[ce] ou ses officiers leur en soit fait aulcune moleste ny maulvais tretement.

Et de ce en accordera lectres en la meilleur seurté qu'il sera possible.

XI

1536, 18 novembre-8 décembre. — Procès et condamnation de Nicod de Prato, procureur fiscal. — *Arch. d'État de Genève, P.C., n° 311 et 2e série, n° 370. — Ci-dessus, p. 69 n. 2.*

= (Nicod de Prato, procureur fiscal, était un des nombreux Peneysans que le Conseil des Deux-Cents avait condamnés par contumace à la décapitation, le 13 juillet 1535. A l'arrivée des Bernois (janvier 1536) il s'était retiré à Moutiers où, lors de la prise de cette ville, il fut reconnu par quelques soldats de l'armée française, qui le livrèrent à Genève moyennant une gratification de cent écus, outre douze écus pour leurs frais. Une nouvelle procédure se déroula, cette fois devant les syndics, du 18 novembre au 8 décembre 1536, jour où la sentence de 1535 fut confirmée et exécutée au Molard, la tête du condamné étant mise sur le mur de cette place, auprès de celle de Jacques Malbuisson, et les quartiers du cadavre exposés l'un au bout de Plainpalais, l'autre dessous chez Scarron au chemin de Versoix, l'autre près de Saconnex-le-Grand au chemin de Gex, et l'autre au carré du Pré-l'Evêque. Ce dernier procès ne contient, à part quelques dépositions de témoins, que les réponses de l'accusé; il déclare n'avoir rien à opposer aux cent deux articles dressés, en 1535, à l'instance du lieutenant et du procureur général de la Ville, tant contre lui que contre ses complices; sans ménager ces derniers, il fait des aveux qui paraissent sincères. Nous signalons les volumineux dossiers relatifs à ces procès; on y trouve entre autres beaucoup de renseignements sur la conjuration de juillet 1534.)=

XII

Lettres de remerciements des évangéliques genevois au Conseil de Berne.

1. — 1534, 29 sept., Genève. — *Original. Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 108. — Impr. par Herminjard, t. III, n° 480, d'après la minute (P.H., n° 1109). — Ci-dessus, p. 73 n. 2.*

La grace, paix et misericorde de Dieu nostre Pere par nostre Seigneur Jesus!

Trespuisans et magnifiques Seigneurs, esleuz de Dieu pour l'advancement de sa saincte Parolle et pour assister à ceux qui pour la verité ont assoufrir, en quoy par la grace de Dieu vous employez continuellement, comme tous peuvent tesmogner et singulierement l'eglise laquelle a pleu à nostre Seigneur planter icy par vostre moyen, ayde et assistance, — non-seulement procurant nostre bien en la ville, mais aussi hors, tant en France, Savoye, que toutes pars! Et nostre bon pere, quil congnoit nostre petitesse, par vous empesche grandement noz ennemys, qui ne demandent que nostre mort et destruction — faisant que ceux qui estoyent la

mort à la gorge sont delivré de la main des loupz, comme Baudichon et Coulogny, pour lesquel Vous Excellences ont heu tant de peynne et d'emnuy. Mais Nostre Seigneur vous a tellement touché les cueurs et donné tel couraige, que jusques à ce qu'ilz ont esté renduz à l'Eglise, n'avés cessé; et bien savons que si n'estoit l'esgard et crainte qu'on a de Vous Seignouries, que les pouvres gens quil sont detenuz seroient plus grandement moulester et noz aussi.

Mais Dieu par vous nous console et assiste, de quoy grandement le mercions, le priant que, par son infinie bonté, il vous maintiengne en toute prosperité d'ame et de corps et vous et tous les vostres, estant obligez à Vous Excellences beaucop plus que ne pourrions exprimer, car en tout vous estez montrez et declairés estre vrayement comme nos peres et protecteurs; et tout ce qu'il vous plaira noz commander sommes prest de tenir et garder, et du tout par ce qu'il vous plaira nous mandé nous conduyre, affin que tout viengne par bon moyen, comme aurions desir le vous faire savoir plus playnement par aulcun de ceulx qui ayment la verité; mais les dangiers quil sont sur les chemyns (pourtant que sur tous on nous cerche, comme bien appert aux prisoniers de Penay, lesquel pour l'honneur de Dieu aurés pour recommandé) nous empeschent d'aller par devant Vous Excellences. Mais le present [porteur] vous en pourra advertir, et sera vostre bon plaisir — pour l'honneur de Dieu et de son évangille, pour l'ediffication de l'eglise que Nostre Seigneur fait croistre de jour en jour et le grand fruict quil en vient de tous coustez — perseverer et tout ainsi qu'il plaira à Vous Nobles Seignorries nous commandé et aydant le Tout-Puissant, congnoistre le desir qu'avons de servir à Dieu et à Voz Excellences auquelles humblement noz recommandons, vous priant qu'il vous plaise nous assister et empescher ceux qui du tout [pour] nous hostez la Parolle de Dieu, car bien senton[s] à ce tâcher meme ceux que n'eussions jamais pensé.

Prians le Seigneur des seigneur[s] vous garder et conserver. De Geneve, ce xxix de septembre, l'an de Nostre Seigneur 1534.

Par vous tres humbles et obeissans serviteurs

Ceux qui desirent la parolle de Dieu en Genesve.

(Suscription:) A magniffiques, puissans et tresredoubtés Seigneurs, Messeigneurs l'Advoier et Conseil de Berne, noz treshonourez Seigneurs.

2. — 1534, 20 novembre, Genève. — *Original. Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 109. — Ci-dessus, p. 101 n. 1.*

Manifiques, puissans, tresredoubtés Seigneurs, noz treschiers peres, freres et protecteurs en nostre Seigneur Jesuchrist, la paix d'icelluy soit avec vous.

Manifiques seig[rs], nous rendons graces à nostre Dieu et bon Pere de ce que, per sa bonté et misericorde, après vous avoir tiré à soy per la vertu de sa saincte parolle, vous ha inspiré nous faire participans d'icelle quant il a pleu à voz excellences nous envoyer ici gens qui purement nous la preschent en grande liberté, avec perception de fruict à l'honneur et gloire d'iceluy Christ nostre Saulveur, don nous tenons estre grandement obligés à luy et aussi à vosd. excellences, oultre tant d'aultres biens que nous hont faict, mesmement en procurant la delivrance de noz freres Bauldichon et Collogny, de quoy ne vous serions assés remercier. Mais pour ce supplions à l'Eternel remunerateur que ainsi vous vueille assister en tous voz afferes, comme nous assistés aux nostres, lesquelz vous prions avoir tousjours pour recommandés, sans oblier noz povres freres prisonniers et sur tout que la

parolle de nostre Seigneur ne nous soit point ostee, car là gict nostre vie et tout nostre bien. Aussi Sathan et les siens, nos adversaires, cognoissans estre là tout nostre bien et nostre refuge, tachent de leur pouvoir nous en frustrer. Mais au plaisir du Createur vous arroserés ce que vous predicans ilz ont planté et Dieu donrra l'acroissement, qui est fidelle pour l'amour de son filz nostre Saulveur, auquel seul honneur et gloire, et à vous, manifiques seigneurs, sa paix et sa grâce, avec prosperité et longue vie. — De Geneve, ce vingtiesme de novembre 1534.

Voz treshumbles et tresobeissans serviteurs, freres et filz en nostre Seigneur Jesuchrist,

les frères de l'esglise de Genesve.

(Suscription:) A magnifiques, puissans, vrays chrestiens et tresredoubtés seigneurs mess[rs] l'Advoyer, Grand et Petit Conseil de Berne, nos treshonnorés seigneurs.

XIII

Diète de Baden (29 septembre 1534).

1. — 1534, 29 sept., Baden. — Recès de l'audience accordée aux ambassadeurs du duc de Savoie par les députés des VII Cantons. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 21. — Cf. E.A., IV 1c, n° 217 k. — Ci-dessus, p. 74 n. 2.*

Memoire de la journée teneue à Bada.

Recez et abschid della tenue journé de Bada en Ergou comancant le jour de Sainct Michel 34.

En icelle est comparus par devant les sept quantons des ligues le noncio du tresillustre et haultratiff Prince et Signeur Sig[r] Charles, duc de Savoye etc., nomement le noble Fabbius chatellein de Viffey, noz faissant entendre et scavoyr:

Premierement come ceulx de Geneve novellement ont vitupereusement rompus, gatés, deffaictz et ruynés una chappelle fondés, faicte et ediffié par les ansetres Princes de Savoye. Ont aussi faict prisoniers aulcungs subgectz de son Ex[ce] et de l'evesque, nomement le Sig[r] de Coudrea, le quel ilz ont voulsu ranzoner pour six cens escuz; faisant aussi les cryes que toutz subgectz du duc et de l'evesque non estant leur bourgeois deussent vider leur Citté dedans 24 heures sur poyene des deux estrapades de cordes.

Secondement comme ceulx de Geneve ont deslaissé et abandonés l'ansiene et vraye foy crestiene, dont serroyt à craindre sellon leurs emprisses et machinations que toute la reste du pays de Savoye au long aller n'en fust macullés d'icelle secta.

Dont pour eviter ung tieul mal et inconvenient, son Ex[ce] y employera corps et biens pour eviter tieulle innovation, ne aussy n'est point desliberé de souffrir, endurer ne supporter tieulle secta pestiffera arrive à luy. A ceste causa son Ex[ce] prye les dis Sept Quantons luy donner conseil, ayde, secours et faveur d'estirper lad[te] secta; et aussi qu'il puisse ravoyr son vidonat et preeminences, et l'evesque ces droys d'ansienité acostumés.

Les quelles preeminences et droytz les dis de Geneve pretendent par forsse et de faict les empecher et ouster, pour la grand fiance qu'ilz ont à ceulx de Berna,

les quclx assurent les dis de Geneve, comme leurs bourgeois et secteurs de Luter, leur ayder ct mantenir, sus espoyr que touta la resta des Pays de Savoya condessande alla dicta secta, que poura causscr la toutalle perdition de l'estat de son Exce.

Plus les Bernoys ont escript et mander sommcr le conte de Gruyeres ce metre en ordre et ce tenir tout prest à leur ayder secourir les dis de Geneve encontre son Exce, della quella led. conte est vassal et feudatoyre, ce que seroyt contre toutz droytz et equités.

Plus, que lcs dis de Berne ont aussi escript alla Citté de Lossana qu'ilz fassent provission de vivrcs pour leurs gens.

Il est à considerer que si son Exce doyt estre ainsi frustré et desmis de son vidonat et aultres preeminences, et l'evesque de ces droys, que ung jour toutz les subgectz de son Exce nc soyent ocasionés et contrainctz ce gester dedans cesta sus dita citté luterana pour la toutallement ruyner et deffere.

Ce tout bien consideré, son Exce fort affectueussement prye, exhorte et requiert à messrs noz supperieurs l'avoyr en amyable souvenance et recordation, ainsi que son Exce en a sa toutalla fiance, car de mesmes et reciprocquement en vouldroit fere et user vers noz dis supperieurs; et que de ce ilz s'en pouront bien fyer et toutallement assurer.

Et noz sus nommés les Sept quantons, avoyr ouyr et entendus dudt noncio la relation comme dessus, luy auriont faict responce que (?) noz supperieurs ne s'en vuolland aulcunement empecher des dis de Geneve ne de leurs adherans en sorte ne maniere que soyt. Et de ce que son Exce pretent avoyr droyt, action ou querelle, qu'il l'ensuyve et procede encontre ceulx de Genève ainsi que bon luy scmblera estre cxpedient, car noz superieurs aulcunement s'en veullend mesler.

Ledt chatellein ferra le rapport à son Exce della rcsta de ce qu'est dempuys par devant les douze quantons. Et noz de mesmes ferons raport à noz supperieurs de tout; et pour veriffication avons faict metre lc secret seaulx de nostrc bien amys Galg Tschudi, bailliff de Bade à ceste prescnte.

2. — 1535, 2 janv., s.l. — Relation, par Jacques Hugonin, châtelain de la Tour de Peilz, ambassadeur du duc de Savoie à la diète de Baden (29 sept. 1534), du débat qui y eut lieu au sujet des affaires de Genève et de sa discussion avec François Favre, député de Genève, au sujet de l'observation de la sentence de Payerne. — *Minute ou copie. P.H. suppl. n° 121.*

3. — 1534, 2 oct., Berne. — Lettre du Conseil de Berne à François de Luxembourg, vicomte de Martigues, gouverneur de Savoie, au sujet des affaires de Genève. — *Arch. d'État de Berne, Welsch Missivenbuch A, fol. 326 v°. — Ci-dessus, p. 74 n. 2.*

Visconte

Monsr, vous avés bien entenduz la charge qu'avons donnez à nous ambassadeurs qui vont ver l'excellence de monsr de Savoye à cause des affaires de Genesve, pareilliement croyons qu'estes bien adverti de ce que avecq les ambassadeurs dud. sr avons parlé dernierement qui feusrent icy, aussi ce que nousd. ambassadeurs ont dict es forensis de Genesve estant à Piney, assavoir que deussent desister des violences, effors et pillaiges qui fesoint à nous combourgeoys de Genesve, de

laquelle chose ilz n'ont faict aulcune estime, ains comme summes advertir tousjours perseverent en leur maulvaisc voulenté. En ce que ces jours ilz ont fouraigés la maison du sindicque Quoquet et faict pluseurs aultres insolences. A ceste cause vous prions et admoncstons très acertes que y mettés remede et ordre, affin que plus grands inconvcniens ne survienent. Car vous pouvés pensé quelle raison est de proceder ainsy contre ceulx de Genesve pendant que nous ambassadeurs sont sur les chemins pour besoignier aud. affaire. Pourautant y voullés bien advisé et non tousjours allegué que les soubgectz de monsr le duc ne lc font pas, ains les forensis de Genesve, au le procureur fiscal. Car cella bonement ne scavons croyre que cella puisse passé sans ayde, pourt et faveur de soubgetz dud. prince.

Et affin que nous puissons scavoir si voulés remedier au non, desirrons sur ce vostre responsc pour nous sur cella scavoir conduisre. Autant priant Dieu qui vous doint bone vie.

Dat. IIa octobris anno etc. xxxiiij°.

L'advoyer, petit et grand Conseil de Berne.

A monsr monsr le visconte de Martigues nostre honnoré sr.

XIV

Journée de Thonon (27 novembre-15 décembre 1534).

A

Préliminaires.

1. — 1534, 27 octobre, Rome. — Lettre du pape Paul III au cardinal légat en Savoie (Louis de Gorrevod, évêque de Maurienne). — *En latin. Archives du Vatican, Minutæ brevium Pauli III, t. 13, n° 138; impr. dans les Quellen zur Schweiz. Geschichte, Bd. XVI, n° 188.*

= (Le papc Paul III rappelle que Clément VII, son prédécesseur, avait conféré audit légat les pouvoirs nécessaires pour lever de l'argent sur les biens ecclésiastiques (églises et monastères) sis dans le duché de Savoie. Ayant appris que les Suisses, tant ceux qui sont restés fidèles à la foi catholique que les autres, ont envoyé leurs ambassadeurs à Thonon, auprès du duc Charles, aux fins d'aplanir le différend qui les sépare de ce dernier, le pape ordonne au légat de se rendrc personnellement à Thonon pour contribuer à cet arrangement; s'il arrivait que celui-ci ne puisse être conclu et que le duc soit contraint de prendre les armes pour combattre les Suisses qui ont abandonné la foi catholique, le légat pourrait le seconder en disposant en sa faveur de la moitié des prélèvements autorisés par Clément VII.) =

2. — [1534,] 22 octobre, Moudon. — Lullin, gouverneur de Vaud, au duc de Savoie. — *Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47. — Ci-dessus, p. 82 n. 2.*

... Ansamble me tireray à Thonon pour obeir à sc qui vous plait me commander-Monsr l'escuyer Piochet e[s]t icy que ayant entandu la response dud. sr de Villar.

zeyl s'en va à son voyage des canthons de la novelle foy. Et suys shur que vostre exellance ha envoyer devers les aultres canthons, pource qu'il est tresrequys pour les avois à vostre service et ayde à la journee dud. Thonon... De Modon se xxij[e] jour d'octobre.

Monseigneur, combien que mess[rs] de Berne voudroyt bien les aultres canthons ne feussent en vostre assamblee de Thonon sy e[s]t tresrequys ilz y soy trestous et principallement les canthons de l'ancienne foy, pour des raysons que vostre exellance entant trop myeux que nul aultre...

Vostre treshumble obeyssant subject et serviteur,
LULLIN.

3. — [1534,] 4 novembre, Moudon. — Lullin au duc de Savoie. — *Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47.*

= (Jean Philippe, Claude Savoye et autres Genevois, en nombre de douze chevaux, ont passé lundi [2], se rendant à Berne; il les soupçonne de chercher à interrompre la dicte de Thonon. Il recommande au duc de ne pas entendre les ambassadeurs des cantons réformés avant l'arrivée des députés des autres cantons.) = « Si les ambassadeurs des canthons de la novelle foy, que mons[r] l'escuyer Piochet e[s]t aller querre, sont à Thonon premyer que les aultres, tout d'ung commun acord vous dresseront des pratiques non propices pour la foy. Et sy ne vous playt les acorder sans atendre les aultres, vous layront et le tout sera à recommanser, compris la crainte que j'ay qui n'ont pas grande envye de tropt bien besognier. » = (Il ira lui-même à Thonon pour faire prendre patience aux ambassadeurs des cantons réformés, s'ils arrivent les premiers.) =

4. — [1534,] 8 novembre, Moudon. — Lullin au duc de Savoie. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, liasse 5, n° 22. — Ci-dessus, p. 92.*

= (Il a appris que tous les cantons sont tombés d'accord sur le choix des ambassadeurs qu'ils enverront à Thonon pour le jour fixé, de sorte qu'il n'est pas nécessaire que le duc y arrive le dernier; et le mieux sera qu'il y soit le plus tôt possible, à cause des gros frais que la journée entraîne. Claude Savoye est à Fribourg, demandant à ceux de cette ville d'accorder aide et faveur aux Genevois pour cette diète et de leur rendre les titres où sont compriscs leurs franchises. Les Fribourgeois ont refusé la restitution de ces titres, jusqu'à ce que les Genevois leur aient rendu les lettres scellées de la combourgeoisie.) = Derechef Lullin « renvoye homme exprès adressé aux amys particulliers pour, sy possible e[s]t, empescher que les tistres ne se rende à ceux de Genesve, pour non les produyre à la dietc de Thonon ».

B

Points de droit débattus à Thonon.

Extraits du recès de la journée de Thonon, E.A., t. IV 1c, n° 232. — Cf. J.-A. Gautier, t. II, p. 429 et suiv. — Ci-dessus, p. 103 n. 2, 109 et 115.

= (Le duc demandait aux Bernois de résilier la combourgeoisie avec Genève. En outre, il proposait les articles suivants, qui avaient été traduits en français et en latin et communiqués au préalable aux Bernois:

1. Ceux de Genève doivent embrasser et conserver la foi qu'eux et leurs pères avaient avant la combourgeoisie. 2. L'évêque doit être réintégré dans les droits dont il jouissait ainsi que ses prédécesseurs. 3. Le duc doit également être rétabli dans le vidomnat et les autres droits auxquels il participait avant la combourgeoisie. 4. Le duc confirme dans la meilleure forme les anciennes libertés et privilèges de ceux de Genève. 5. Tout ce que les Genevois ont entrepris contre le duc sera pardonné; ils ne doivent donc en aucune façon être inquiétés à ce sujet et le duc leur donne à cet égard des lettres de sécurité satisfaisantes.

Le 28 novembre, les ambassadeurs de Berne présentèrent leur réponse comme suit: ... le duc doit se souvenir de ce qui lui a été proposé par les ambassadeurs à Turin; qu'en particulier il n'a soulevé aucune objection contre les décisions prises à Saint-Julien par les ambassadeurs, mais les a fait sceller par le maréchal comte de Challand, et les a acceptées; puis, en conséquence de ces décisions, est entré dans la voie du droit par ses ambassadeurs à Payerne et a reconnu comme juges les ambassadeurs des Cantons. Le duc doit en conséquence exécuter ces sentences sans atermoiement et laisser les Genevois tranquilles. Quant aux articles ils donnent la réponse suivante, en réservant la décision de leurs supérieurs: 1. Comme la foi est uniquement un don et une grâce de Dieu, personne ne peut donner des ordres à autrui, mais il faut laisser cela à la conscience de chacun. 2. Ils refusent d'entrer en discussion sur le cas de l'évêque, puisqu'il est la cause de tout le débat. 3. Relativement au vidomnat et aux deux autres articles, le duc doit déclarer quelles assurances il veut donner aux Genevois, en conformité de la décision prise et du jugement rendu; ensuite on lui donnera un avis.

Le duc répond que son opinion n'a pas changé au sujet des sentences de Saint-Julien et de Payerne et qu'il ne se considère pas comme lié par elles. Il insiste pour que ses alliés révoquent la combourgeoisie de Genève, d'où provient tout le mal. Il présente un projet de lettre de sûreté en faveur des Genevois. Les Bernois maintiennent leur point de vue et proposent une autre forme pour la lettre de sûreté: liberté de trafic, promesse du duc de s'en tenir aux sentences de Saint-Julien et de Payerne, ratification de la combourgeoisie de 1526 entre Berne et Genève, garantie que les Genevois ne seront pas inquiétés pour leur foi. Le duc oppose un refus à toutes les demandes de Berne et présente un nouveau projet pour la sûreté des Genevois, qui ne diffère que peu du premier. Les ambassadeurs bernois, après avoir consulté leurs supérieurs, déclarent s'en tenir à leurs propositions. Le duc les repousse de nouveau et rejette sur les Bernois la responsabilité de l'échec des négociations. Puis ses ambassadeurs requièrent les Cantons de rétablir le duc et l'évêque dans leurs droits, en vertu de l'alliance. Après quoi ils seront prêts à donner réponse sur les autres points. Les Bernois, de leur côté, demandent que les Cantons se prononcent sur tous les points.

Le 16 décembre, après de longues discussions et après une intervention de l'ambassadeur impérial, qui réserve les droits de l'empereur, en sa qualité de souverain seigneur du duché, y compris la ville de Genève, les députés des Cantons confédérés et du Valais (à l'exception de ceux de Berne), considérant qu'ils n'avaient pas les pouvoirs nécessaires pour régler la question de droit, décident de renvoyer l'affaire à une nouvelle journée, qui aura lieu à Lucerne le 10 janvier prochain. En attendant, le *modus vivendi* suivant est proposé pendant les deux mois d'intervalle:

1. Les parties doivent pendant ce temps rester tranquilles les unes vis-à-vis des autres, ne se livrer à aucune voie de fait ni innover en quoi que ce soit. Les prédicateurs de la nouvelle foi ne doivent pas prêcher à Genève, ni secrètement ni ouvertement. (Les députés de Zurich, Bâle et Schaffhouse n'ont pas voulu souscrire à cet article, laissant aux parties la faculté de l'adopter ou non.) 2. Pendant

ce temps chacun aura la faculté de trafiquer et de circuler, toutefois convenablement et en se conformant aux prescriptions de l'autorité. 3. Chaque partie devra laisser l'autre se fournir de moyens d'existence contre son argent. 4. Les contrevenants devront être punis, et le présent arrangement devra rester en vigueur pendant tout le délai fixé. Comme ceux de Berne n'ont pas de pleins pouvoirs pour accepter cet arrangement, leurs supérieurs donneront une réponse à ce sujet dans quatorze jours. Le duc et l'évêque déclarent l'accepter pour eux et leurs sujets, sous réserve de l'approbation de Berne.) =

XV

1535, 11 février, Peney. — Interrogatoire de frère Michel Des Garines, religieux de l'ordre des Mineurs de l'Observance, détenu au château de Peney. — *Arch. d'État de Genève, P.C., 2e série, n° 335. — Ci-dessus, p. 143 n. 1.*

Responsio fratris Michaelis de Garines, religiosi ordinis Mynorum Observancie, facta in castro Pigneti, die undecima februarii m° v°xxxv, in manibus r. domini Claudii de Furno, vicarii generalis et judicis excessuum episcopatus Gebenn.

Et primo interrogatus ubi, quando, per quos, ad cujus instantiam et qua causa fuit captus et ad hos carceres aductus, respondet quod die martis proxime lapsa nona hujus februarii, eodem constituto, tendente a loco Montisregalis ad civitatem Gebenn., cum nonnullis aliis personis, dum applicuit locum de Bernex, obviavit nonnullis personis quas dicit non cognoscere, que ipsum constitutum cum aliis suis consociis adduxerunt ad hujusmodi castrum Pigneti. Et ibidem ipsum constitutum carceraverunt et carceratum detinuerunt, prout de presenti detinetur, et suspicatur quod sit ex eo quod, cum alias ipse constitutus professus fuisset religionem ordinis Mynorum et missam ce[le]brasset, suasionibus Guillielmi Faret inmitatoris scepte lutherane, relicto habitu religionis predicte, incessit in habitu laycali, tam in civitate Gebenn. quam redeundo ab opido de Orbat, ubi dictum religionis habitum relinquit spacio quindecim dierum. Et in eodem habitu laycali incedens in dictam civitate[m] Gebenn., spacio decem aut undecim dierum, quibus durantibus pluribus et reiteratis vicibus interfuit predicationibus et doctrinis prescriptorum Faret et Viret. Et hoc circa festum nativitatis b. Johannis Baptiste proxime lapsum; et lapsis quindecim diebus postquam habitum predictum relinquisset vacando voluptati, videns se illusum, divertit ad reverendum patrem confessorem venerabilium religiosarum Sancte Clare Gebenn., a quo petiit sibi veniam impartiri et habitum restitui. Qui, convocatis duobus ex reverendis dominis canonicis Sancti Petri et duobus notabilibus viris, civibus et mercatoribus Gebenn., in eorum presencia emissa per eundem constitutum confessione publica et protestacione quod se submictebat misericordie ecclesie, et de cetero velle vivere sub regula sui ordinis et ad gremium sancte matris ecclesie redire, obtenta absolucione ab eodem domino confessore, ipsum constitutum conduxit ad opidum Annessiaci et custodem dicti sui ordinis in patria Sabaudie, qui eundem constitutum conduxit ad civitatem Belliciensem. Et ex eadem civitate scripsit ipse custos gardiano conventus Sancti Bonaventure Ludugnensis ut habitum sibi restitueret. Et cum fuit Ludugni, reperto dicto gardiano laborante in extremis, accessit usque ad opidum Chamberiaci et conventum Sancte Marie Egissiace, ordinis predicti, ubi habitum predictum reassumpsit manibus gardiani ejusdem conventus; et ex eodem opido accessit ad Urbem, ubi confessus fuit premissa omnia penitensario

Camere apostolice. Et obtenta ab eo absolucione debita, licet dicat non posse facere apparere scripto propter deffectum pecunie, rediit ad has partes; et cum captus fuit, accedebat ad dictam civitatem Gebenn. et confessorem dictarum religiosarum, ut illi de benefficio collato refferret et certos libros, quibus indigebat pro predicacionibus fiendis hoc tempore quadragesimali, in loco predicto de Mont Real, obtinere posset. Et aliam causam nescit propter quam captus fuerit et detineatur.

Interrogatus unde sit oriundus et ubi resideat ? — Respondet quod est oriundus de civitate Setonensi [1] et residet in eodem loco et conventu Sancti Francisci extra muros dicte civitatis.

Interrogatus si unquam aliquas propositiones falsas et hereticas in dicta civitate Gebenn. etiam. contra sacramenta ecclesie predicaverit et sceminaverit et quas; et si a tempore quo missam celebravit horas canonicas quolibet die recitaverit et missas sine habitu celebraverit ? — Respondet quod nullas erroneas et falsas proposiciones unquam sceminavit nec contra ecclesiastica sacramenta nec missas sine habitu suo regulari celebravit, a quarum missarum celebracione et horarum canonicarum ab matutinarum recitacione, solis horis beate Marie virginis exceptis, cessavit durantibus quindecim diebus, quibus, ut supra dixit, incessit in habitu laycali.

Interrogatus si in Urbe fuerit sibi injuncta penitencia et que, aut per ejus gardianum de excessibus premissis, et si illam adimpleverit ? — Respondet quod fuit sibi injuncta certa penitencia secreta quam nundum adimplere potuit, quia nundum tempus advenit, quam adimplere et perficere paratus est.

Interrogatus si est graduatus ? — Respondet quod est presbiter missam actu celebrans, non tamen approbatus in aliqua universitate.

Interrogatus a quo tempore citra missam non celebravit ? — Respondet quod, die Dominica proxime preterita, missam celebravit in loco de Mon Real, et ex post missam non celebravit. Petens sibi misericordiam impartiri, submictendo se misericordie Domini, presente fisco acceptante responsionem in punctis et passibus pro se facientibus et non alias. Petente jus et justiciam sibi ministrari, actenta confessione, inhibetur eidem domino inquisito ne intrare habeat civitatem Gebenn. nec predicare in publico nec secreto in tota diocesi Gebenn., quam vacuare habeat infra tres dies proximos, sub pena carceris perpetui. Et hiis mediantibus mandatur relaxari a carceribus.

XVI

Diète de Lucerne (février 1535).

1. — [1535, février, Lucerne.] — Rapport des ambassadeurs de Genève à la diète de Lucerne, Cl. Savoye, Jean Lullin et A. Porral. — *Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1121. S.d., non signé; de la main de Porral. — Cf. E.A., t. IV 1 c, n° 247 n. — Ci-dessus, p. 155 n. 2.*

Noz tres honnorés Seigneurs et chers confreres, après nous estre recommandés tres humblement à vostre bonne grace. La presente sera pour vous advertir comme, londi passé au soir 8 de fevrier, arrivasmes icy à Lucerne avec Messrs le secretaire [Girod] et Emach [*lisez :* Imhag], ambassadeurs de Messrs de Berne. Le jeudi après tant seulement, pour ce qu'ilz estoient occupés après la feste du venerable sainct caremmentrand, intrames et baillames nostre charge en bonne sorte. Et, après

[1] *Lisez probablement :* Senonensi.

nous, entrarent monsr Millet et monsr d'Estavay, ambassadeurs du duc, et puis après Jehan Guillet, ambassadeur de l'evesque, avec ung turchement. Ce soir, nous fut envoyé du vin de la part de Messrs de Lucherne. Le lendemain, au matin, estre appellés, nous fut là dit en Conseil, de la part de Messrs des Ligues, par le advoier de Lucerne, qu'ilz nous prioent vouloir entrer aux ascendz [*lisez :* Abscheid] de Thonon et Lucerne pour nostre grand proufit cum commination etc. A quoy respondismes que à cela ne scavions aultrement respondre que ainsy que desja estoit respondu par noz instructions, les prians de les bien entendre et revoir, et prendre le tout à la bonne part, car aultre chearge n'avions nous. Sur quoy plusieurs des seigrs assistans nous usoient de grosses parolles, disans: « Sil nous admonestons noz aliés de Berne de vous laisser, que ferés vous ? Puis après, sil vous delaissent ? » A quoy respondions que Dieu nous ayderoit en nostre bon droit. De l'aultre cousté et à part, lesd. srs ambassadeurs de Berne respondoient qu'ilz ne vouloient entrer en point d'aultre asceyd que à celluy de Sainct Jullyn et sentence de Payerne, lesquelz demandoient leur estre observés, sceslees et ratifiees par le duc, devant toutes choses. Et après sortoient du Conseil, comme nous; et croyés qu'ilz y vont de bon pied. Le lendemain que fut le samedi au matin les alames prier en Consceil de nous vouloir donner par escript l'absceyd pour monstrer à noz superieurs, et qu'il leur pleut de inserir en l'abscey d'ung chescun ambassadeur noz instructions et le double de leurs lettres envoyees au duc que avions produict, affin que leurs seigneurs superieurs fussent mieulx advertis du cas, et que nous n'avons point depossessionné le duc du vidompnat, ne l'evesque, comme l'on leur a donné d'entendre.

Sur ce Messrs de Berne et nous nous summes retirés, et les ambassadeurs de Savoye sont entrés. A la fin estre entrez tous ensemble, monsr Millet a protesté au nom de son seigneur que par sond. seigr ne restoit que bon appointement n'y fût, veu qu'il veult tenir et observer l'absceid de Thonon et le dernier de Lucerne, protestant contre nous et Berne des despens, damps et interestz etc. Et après admonestant messrs des Ligues luy aider par la vertu des aliances à avoir ce que luy appartient à Geneve, le remectans, luy et l'evesque, en leur possession; et testimoniales etc.

Après Messrs de Berne hont aussy protestez en telle forme qu'ilz en hont estés bien estonnés. Et nous après avons protesté suyvans noz instructions que à nous ne tient, veu que nous voulons tenir à l'absceid de Sainct Jullyn et sentence de Paierne faicte solempnellement, du consentement des parties, acceptee et bien sceslees, implourant sur ce leur office, comme aux juges et executeurs de lad. sentence; implorant aussy l'aide du quattriesme article contenu en l'aliance de Messrs des Ligues et du duc, qu'est que sil aulcun de ses subgectz ou aultres venoient en droit par devant eulx contre luy, qu'il deheusse obtemperer à leur ordonnance, ou que aultrement Messrs des Ligues ne luy doibvent donner aide ni assister; protestans en oultre de noz despenses, dommaiges, interestz faictz et à faire etc., et testimoniales etc.

Sur ce nous a esté faicte response que l'on ne nous donrroit point ces testimoniales, ne aux ungz ny aux aultres, nous prians tousjours de faire dumilieur.

(Au dos:) Poralis.

2. — 1535, 19 février, Berne. — Discours prononcé par A. Porral devant le Conseil des Bourgeois à Berne. — *Copie. Arch. d'État de Genève, Mss. Galiffe 7, p. 1. — Ci-dessus, p. 157 n. 2.*

Magn., puissts et mes très hon. srs, singuliers amis et nos très chers combourgeois, Sur ce que mes compagnons ambassadeurs sont départis d'ici pour aller en dili-

gence à Geneve, pour trouver le moyen de faire une somme d'argent qui vous soit délivrée en déduction de ce qui vous est dû, dont vous tenons grand tort, m'ont ordonné et laissé ici, pour vous faire premierement, suivant nostre charge, les très humbles remerciations de tant de peines, ennuis, dépens, coustes et missions qu'avez soutenus et soutenez journellement pour nous, dont ne vous saurions satisfaire, mais le Créateur, qui est tout puissant, le vous veuille rendre et rétribuer par sa grâce.

Secondement m'ont chargé de vous communiquer l'abscheid qu'avons apporté de Lucerne pour avoir sur ce vostre bon conseil, par lequel nous voulons totalement guider et conduire, afin que puissions demeurer jouxte la sentence de Payerne et arrest de St-Julien, sans vouloir entrer en point d'autres articles faits depuis en nôtre absence, au grand dommage et ruine totale d'une ville de Genève, comme bien savent vos excellences.

Tiercement m'ont ordonné vous prier que votre bon plaisir soit de regarder quelque bon moyen par lequel nos pauvres frères prisonniers puissent être relâchés.

Quartement que pour l'honneur de Dieu et par bonne charité nous veuillez assister et aider à cette nôtre extrême nécessité, ainsi qu'avez fait par le passé; vu mêmement que nous sommes délaissés de tout le monde, n'ayant pour le présent autre refuge sinon à Dieu et à vos excellences, lesquelles veuille le Créateur protéger et garder, leur donnant vouloir et pouvoir de faire chose en nous qui soit à sa louange, honneur et gloire.

Et sur ce, mags, puiss et mes très honorés seigneurs, vous plaira me donner votre benigne et consolative réponse, pour icelle envoyer à mes supérieurs pour les réjouir; car ne doutez qu'ils sont bien désolés et mêmement ceux de l'Évangile. Ainsi seront toujours plus obligés à V.E., lesq. N.S. veuille avoir en sa sainte garde. Datum Bernæ, coram majori Consilio, Veneris 19 februarii 1535.

Respondent per scultetum d'Erlach et banderetum Stürler, sumpto prandio, quod videamus ea que jam responderunt nobis, quia sic nunc nobis respondent; quo nihilominus in omnibus aliunde sunt nobis auxiliarii; et quoad nostros fratres detentos volunt libenter scribere ad illos de Pigney, si detur eis materia et modus scribendi.

XVII

1535, 30 mai, Arbois. — Lettre de Pierre de La Baume à Michel Guilliet, seigneur de Monthoux. — *Copie. Arch. d'État de Genève, C.L., vol. 3, fol. 97. — Cf. Herminjard, t. III, p. 304 n. 8. — Ci-dessus, p. 229 n. 2.*

A Monsr de Monthouz.

Monsr de Monthouz, j'ay receu vostre lettre et suys marrys que les chouses ne sont poursuytes à leur debvoir. Tout procede de la froideur de monseigneur; peult estre que c'est tout pour le mieulx, combien qu'il ne me peult entrer au cerveau, veu l'estat où les affaires sont; par la responce qu'il me fera sur ce que je luy hay escript l'on porra cognoistre sa volunté, selon la quelle donrrons ordre aux affaires. Et en l'actendant fault tousjours fere du mieulx, comme contenoit mes dernieres lettres que vous escripvys par les gens de cheval que j'envoyay, desquelz et de leur exploit je desire bien havoir nouvelles. Touchant Goula don m'escripvés, comme concernoit mesdictes dernieres lettres et aussi les precedentes, puysque l'on l'a tant gardé, il fault attendre la response de mond. seigr, et après l'on en fera comme semblera mieulx pour le bien et bonne adresse des choses. Je ne le fais pas

sans cause. J'ay aussi escript à mond^t seig^r pour havoir ayde de vivres des seig^rs d'esglise circumvoisins; je panse que son excellence y pourveyra, cognoiscant la charge que ce m'est de tant entretenir et souldoyer de gens. N'ayant sur ce aultre matiere meritant pour vous escripture. Je ne feray fin à ceste que de vous tousjours recommander les affaires, prians Dieu vous donner, Monsr de Monthouz, tout ce que desirés, me recommandant premier à vous de bien bon cueur. — Des Arbois ce xxxe de may.

Le tout vostre

L'evesque de Geneve.

(En note:) Reperta 2 junii 1535, scripta manu L. Machard secretarii episcopi. Missum duplum ad Bernum siggillo civitatis et signatum per 4 sindicos.

XVIII

1535, 3 août, Peney. — Sentence contre Antoine Richerme, à Peney. — *Original; sceau plaqué. Arch. d'État de Genève, P.C., 2e série, n° 350. — Ci-dessus, p. 275 n. 1.*

Sentencia

In nomine Domini amen. Nos Claudius de Crosa, utriusque juris doctor, locuntenens spectabilis domini Claudii Grossi, utriusque juris doctoris, judicis ordinarii temporalitatis trium castrorum episcopatus Gebenn., universis et singulis notum fieri volumus et manifestum quod, anno Domini m° quingentesimo trigesimo quinto et die tercia mensis augusti, comparuerunt judicialiter coram nobis locuntenente prefato egregius dominus procurator fiscalis hujus episcopatus Gebenn., inquirens pro juribus fiscalibus, requirens in hujusmodi causa per nos jus dici et sentenciam nostram diffinitivam ferri et sibi justiciam ministrari, ex una parte; — et Anthonius Richarmi, inquisitus, petens sibi misericordiam impartiri, submictendo se misericordie Domini, ex alia parte. — Et nos locuntenens prefatus, viso universo processu formato et instituto ad instanciam egregii procuratoris sedis episcopalis Gebenn., ac debitis precedentibus requisicionibus ejusdem egregii procuratoris contra Anthonium Richarmi, et inter cetera visa ejus confessione sepe et sepius sponte repetita; visa etiam assignatione ei facta ad audiendum jus et sentenciam diffinitivam ad hanc diem et horam; invocato prius suffragio omnipotentis Dei et facto signo sancte crucis; sedens pro tribunali more majorum nostrorum, ad laudem et gloriam omnipotentis Dei, cujus magestatem dictus delatus offendere non erubuit, ad laudem etiam bonorum et pacifficatorum virorum in fide catholica viventium atque terrorem malorum in perversa lutherana secta vivere volentium et aliorum sediciosorum quorum themeritas, status et transquilitas humani generis sepissime turbari et inquietari contingit, ceterisque de jure videndis; — quum ex predictis confessionibus et aliis probacionibus nobis consistit et constat prefatum Anthonium Richarmi nedum tractasse cum suis perversis complicibus gravem cedicionem et dampnosam in civitate Gebenn., contra decus et auctoritatem illustrissimi et reverendissimi domini domini nostri episcopi et principis moderni ejusdem civitatis, sed etiam eundem fuisse et esse conscium et culpabilem et participem conspiracionis tractatusque necis in personam prelibati reverendissimi domini domini nostri et sui cleri, operas suas, auxilium et favorem promictendo et talem conspiracionem non propallando; —

pronunciamus, declaramus ac condempnamus dictum Anthonium, delatum reum, mortis naturalis fore et esse decapitandum, ita et taliter quod anima separetur a corpore; mandans ideo dilecto castellano nostro quathenus presentem sentenciam nostram ex nunc exequcuioni demandet seu demandari faciat per magistrum justicie. Et ulterius, quia scriptum est plurimos magis exemplo tam racione terreri a malis operibus, ordinamus corpus ipsius dividi et separari in quatuor partes sive frust(r)a eaque affigi et reponi in locis eminentioribus, prout nobili castellano nostro cui commictimus magis proportionali[ter] [1] videbitur. Declarantes insuper hac nostra sentencia quecunque ejusdem Anthonii Richarmi bona, actiones et jura fuisse et esse camere seu sedi episcopali confiscata et pro confiscatis haberi declaramus. Quamquidem sentenciam nostram diffinitivam suprascriptam suprascriptus egregius dominus procurator fiscalis illico et incontinenti accertavit et accertat. Data, lata et lecta fuit hec nostra sentencia diffinitiva suprascripta judicialiter subtus tilea castri Pigneti, loco curiam castellanie ipsius loci teneri solito, nobis ibidem pro tribunali more majorum nostrorum seden[tibus], anno et die premissis, presentibus ibidem nobilibus et generosis Henrico de Livrone et Claudio de Bruello pluribusque aliis testibus adstantibus et rogatis.

Cla. Decrosa, locuntenens.

Per dictum dominum locuntenentem.

Nycolaus Penneti, not.

XIX

1535, août-octobre. — Procès d'André Philippe au château de Peney. — *Arch. d'État de Genève, P.C., 2e série, n° 322, lettres D à F. — Ci-dessus, p. 294 n. 2.*

= (Nous donnons ici des extraits (traduits du latin) du procès pénal intenté à André Philippe, citoyen genevois, fils du capitaine général Jean Philippe, par les officiers de l'évêque siégeant dans la grande salle du château de Peney, du 25 août au 27 octobre 1535. Nous relatons seulement les faits attestés par l'accusé, au cours des longs interrogatoires qu'il eut à subir, et nous laissons de côté ceux qu'il a déclaré ignorer.

Agé de 21 ans, il se trouvait à Lausanne depuis deux mois quand il partit pour Lyon, où il devait acheter des marchandises pour son père, exploitant un commerce de drap avec Guy Malliet; craignant de rencontrer des Peneysans en passant par Genève, il traversa le Jura et par Albens il arriva à Lyon, où il acheta le contenu de huit balles de marchandises, dont une de sernerettes (?) et une autre de parchemin; quatre ou cinq jours avant de partir pour Genève il les y expédia, munies d'une marque qui n'est pas celle de son père, mais que ce dernier lui avait donné l'ordre de contrefaire, comme fit aussi Jean Franc, en expédiant 11 balles ne portant pas sa marque habituelle. En revenant de Lyon, où il était resté une quinzaine de jours, il fut pris par Jean Ducret et quelques autres qui l'emmenèrent à Peney, où ledit Ducret lui fut imposé comme curateur pour l'assister durant son procès. Lors de son arrestation il portait notamment une bougette contenant environ une livre de poudre d'arquebuse dans un sachet et d'autres bougettes avec leurs clefs, contenant divers papiers appartenant à Jean Franc.

[1] *Lisez:* propitialiter.

L'accusé relate deux événements auxquels il a pris part:

En 1533, en temps de Carême, un jour dont il a oublié la date[1], il y eut un tumulte et l'on sonna le tocsin à la grosse cloche, à l'ouïe duquel son père et lui s'enfuirent et se réfugièrent dans la maison de Baudichon de La Maisonneuve, où se rencontrèrent environ cinquante luthériens armés, dont il nomme une trentaine, et qui demeurèrent là deux ou trois heures en conversant, quand survinrent les syndics, à l'instigation desquels tous regagnèrent leur demeure.

Le jour de l'Ascension de cette année (6 mai 1535), voyant que plusieurs de la ville avaient pris les armes, il fit de même, malgré la défense de son père, et arrivé à pied jusqu'à la porte de Saint-Gervais qui conduit à Saint-Jean, il apprit que ces gens se dirigeaient vers le château de Peney et il se joignit à eux, parmi lesquels il reconnut son père, qui était à cheval, et plusieurs autres dont il donne la liste; il estime qu'il y avait là environ 600 hommes, tant cavaliers que fantassins, avec deux grosses pièces d'artillerie et deux petites, qui furent amenées jusqu'à la maison la plus rapprochée du château et dont l'une fut brisée.

En novembre 1535, les Peneysans offrirent d'échanger André Philippe et quelques autres prisonniers contre un nombre égal des leurs détenus à Genève, mais le Conseil refusa. André Philippe ne fut libéré qu'en avril ou mai 1536, après la prise du château de Peney par les Genevois.) =

XX

Diète de Baden (août 1535).

1535, 22 août, Berne. — Lettre d'Ami Porral à son frère Nicolas. — *Original. Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1121. — Cf. E.A., t. IV 1 c, n° 315 g. — Ci-dessus, p. 294 n. 3.*

Nycolas, la presente sera pour t'advertir et toute l'eglise comme Dieu nous a aidé d'estre allés Hugues [Vandel] et moy sur la journee de Balle [*lisez:* Baden] car noz adversaires: trois ambassadeurs du duc, mons[r] d'Estavaey, Piochet et Fontanel, et de Pigney, Fran. Regis et Jehan Levrat, qui sont venu par Burgoigne ferir à Basle, et Jaques Ray de Fribourg, leur adjoinct conambassadeur, et tellemant que je ne heusse jamais pensé, car il avoit le bruyct d'estre occultement de l'evangille, et a appourté de Fribourg xij instructions en alemant contenant chescune quattre feulletz pour donner à chesque quanton une. De quoy a esté bien ry, car il estoient ployés comme dé bulles ou dé pardons. L'on a bien ry aussy quant leur parleur a dict que les femmes de Geneve hont trené les ymaiges par les rues avec leurs gearretieres, qui estoit bien escript à la fin de leurs instructions; mais l'on ne les a pas lisu, l'on a lu tan seulement les nostres et premierement celles du duc, qui ne sont point trop contre nous; la substance est que le duc, après s'estre excusé que ce n'est pas luy qui entretient ceux de Pigney, car s'il se vouloit venger de Geneve, qu'il l'hauroit tantost faict et par aultre moien en une heure, demande luy et l'evesque estre reintegré premierement et devant toutes choses, s'offerissant puis après de respondre en droict jouxte l'abscey et arrest de Lucerne. Et nous demandons devant toutes choses nous estre observee la sentence de Payerne et abscey de S. Jullyn, jouxte la quelle voulons demeurer en droict. J'entendz que mess[rs] des Ligues condescendront plustost à nous tenir et observer

[1] 28 mars; voir R.C., t. XII, p. 246 n. 2.

leur sentence bien seslee et faicte sur les droictz des parties que ung abscey faict à Lucerne sans nous avoir appellé. Adonc, nous estre oultroyé cela, demanderons nous estre lachés devant toutes choses noz prisonniers pris sur les terres du duc contre lad. sentence de Payerne, sans oblier mons[r] de Sainct Victeur, et après la reparation de noz gens tués et battus sur ses païs et riere nous par ses gens, avec la restitucion de noz biens. La journee est establie pour cela faire de au jourdhuy en trois sepmaines. — Interim rogate que ad pacem sunt etc.

Messrs des Ligues, après nous avoir ouy toutes parties ensemble avec noz replicques, nous hont raporté par leur chastellain de Badde, à toutes trois parties par ansemble, qu'ilz vouloient totellement que ce pendent demeurissions en bonne paix sans faire desplaisir les ungz aux aultres, et que les vivres, les marchés, le païs et les chemyns fussent francz et seurs à ung chescun.

Les Savoysiens et lesd. de Pigney retournarent encoures le lendemain que fust vendredi 20e, et nous quant et quant, car mess[rs] de Zurich et de Berne ne nous oblioient pas, mais nous hont faict comme bons s[rs] et freres. Les Savoiesiens demandoient que mess[rs] des Ligues donnassent presentement leur ordonnance, mais nostre parlier, qui se nomme maistre Hans Agat, de Zurich, gallant homme, homme sans latyn, leur respondit que nous ne scavyons riens de la journee, pour quoy n'estions furnys de noz droictz et que nous nous contentions de la response qu'ilz nous avoient donné pour le present. Et ceulx de Pigney demandoient avoir et retirer, ce pendant, leurs biens estans à Geneve, que ceulx de Geneve des païs de mons[r] le duc. A quoy nostre parlier respondit que nous n'avions pas en Geneve les vivres et l'argent des prebstres comme eulx, priant mess[rs] que en noz absceyz voullissent encoures mieulx declairer la relaxation des vivres que le chastellain ne le nous avoit referu, ce que fust faict tan seulement sans aultre chose. Et veés là comme Dieu maine les afferes; sil l'abscey heu esté escript sur la relation du premier jour, je vous promest qu'il estoit bien maigre; et le secretaire de Badde le vouloit bien ainsy, car il est leur amys pluz que le nostre. Il nous a faict poyé deux escus dud. abscey.

L'ambassadeur de l'empereur et celluy du duc de Millan estoient là appostez, pour poulser contre Geneve sil nous ne nous y fussions trouver; les Savoisiens ne ceulx de Pigney ne de Fribourg ne heussent jamais cuydez que nous nous y fussions trouvés, veu qu'elle avoit esté ainsy soubdainement establie. Et pour ce demandarent que l'on ligisse ma lettre de creance pour veoir la date; mais pour ce ne fust elle pas lisue; elle estoit de le unsiesme de jullet et encoures l'hay je raporté sans ce qu'elle aye esté ouverte.

Nous heusmes en allant les prescheurs de Arrau au disné, et au retour aussy, qui sont bien joyeux de ce que l'on voit le jour en noz afferes et de ce que avés mis bas la messe et les ydolez.

L'ambassadeur de Millan dict en la table de mess[rs] les ambassadeurs de l'evangille, moy estant assis au près de luy, que le duc de Millan avoit heu lettres du camp de l'empereur que Barberosse et tous les Turcz estoient defaictz et que, ainsy que l'eau estoit faillyte aux crestiens du camp de l'empereur, que ung crucifix descendit du ciel sur une rouche, et là au près crosarent et trouvarent une fontaine vive; et que l'empereur avoit envoyé led. crucifix à sa femme. Et je luy demandys sil led. crucifix estoit vif; et il respondit que non, que ce n'estoit que l'ymaige; et je luy demandy sil ell'estoit de bois ou de pierre, ou de quoy; il me respondit qu'il n'en scavoit riens. Adonc mess[rs] se prirent à rire. Et il me dict: « Vous ne le croiés pas. » Et je luy respondy: « Nesny, puisque ung ange le me diroit, car nostre Escripture nous defent de croyere telle choses etc. » Et dict comme la saincte croisade est en Bourgoigne et par tous les païs crestiens; à quoy, pour peur de facher, n'osy respondre.

Messrs les ambassadeurs de l'evangille m'on commandé de vous escripre bien à certez que vous vous gardés bien de faire desplaisir à personne des adversaires, affin qu'ilz n'hayent occasion de faire le semblable et de se plaindre sur la journée. Et croyés que sil ne observent ce que a esté donné à ceste heure en abscey, qu'ilz hauront la guerre. Pourtant advisés y.

Messrs des Ligues ne s'arresteront riens à ceulx de Pigney, car ilz scavent bien que le duc fait tout; et nostre parlier le leur dict bien en barbe à ceulx du duc. Touchant l'evesque, s'il se veult submettre à eulx, l'on le ourra voluntier.

Charles est tousjours icy; il se recommande etc.

Recommande moy à tous les frères. Et qu'ilz allent ardiment dehors la ville à leurs affaires.

De Berne ce dimenche 22e d'augst 1535.

Le secretaire et Her Bertol [1] hont receuz les lettres de Me Guillaume et de Viret, et se recommandent etc.

Je vous envoye le double de l'absceid.

A. Por[ral].

[*Suscription :*] A mon frère Nycolas Porral.

XXI

Entreprise des Savoyards et des Peneysans contre Genève (24 septembre 1535).

1536, 27 novembre, Genève. — Interrogatoire de Nicod de Prato, ancien procureur fiscal de Pierre de La Baume, au cours de son procès. — *Extrait. — Arch. d'État de Genève, P.C., n° 311 A, fol. 35 v° et suiv. — Ci-dessus, p. 312 et n. 4, et p. 603.*

Interrogué sus une lettre missive par luy recogneue, escripte de la main de Michiel Guilliet, de l'an 1535 le 22 de septembre, primierement de l'entreprise en icelle escripte, lequel a respondu estre [vrai] que led. Michiel Guilliet luy escripvy lad[te] lettre et l'a adverty de l'entreprise qu'il avoit faict, entreprise avecque mons[r] de Lornay, capitainne de Gailliard, que led[t] constituy et ses gens de Piney deussent venir soy trouver de bon matin à l'aube du jour au bout du pont d'Alve, à la maison de Porralis, ung vendredi matin, et ceulx de la garnisson de Jussier avecque deux cents de la garnisson de Gailliard debviont venir du costé de Gailliard, devant jours, le long d'Alva, jusques à la chaussee des beaulx peres de Nostre Dame de Grace, sus experance que ceulx de la ville se mettriont à leur sortie dessus ceulx qu'il verroyent. Premierement debvoyent estre veu ceulx quil estoent de là l'Alve, lesqueulx ainsin qu'il heussent veu venir ceulx de la ville se debvoyent mettre en fuyte affin que les gens de la ville leur corissent après; et ainsin que ceulx de la ville auroyent passé le pont, ceulx de Jussier et de Gailliard debvoyent venir au pont pour le couper, pour ce que ceulx de la ville demorassent de l'aultre cousté; et alors ceulx dud[t] Gailliard et Jussié debvoyent gaigner la ville. — Interrogué comment il pansoyent faire avecque ceulx de la ville qu'il fussent esté de là l'Alve, respond que fussent fuytz et eussent laissé ceulx de la ville à la misericorde des paysans. — Interrogué qui estoit lieutenant du capitainne de Gailliard, respond que c'estoit Andrier Guat. — Interrogué à quoy tenyt qu'il ne fust parfaicte lad[te]

[1] Berthold Haller

entreprise, respondt qu'il ne tint pas à luy ny à ceulx de Piney, car il venirent au lieu comment estoit entreprys. Mais les gens du capitainne de Gailliard ne venirent pas ainsin qu'il avoit entreprint, mais en venirent tant seulement quelcungs, nommement le prothonotaire de Lucinge, mons[r] de Boege et certains aultres, avecque aulcungs de Jussier quil ne se arrestarent pas en lad[te] chaulsee, mais passarent le pont et furent là vehu par l'excharguex de Geneve; et les gens de Geneve sortirent sur nous qu'estions trestous de là le pont, où nous estions faictz forts et avions rout une partie du pont. Mais nous ne puysmes tenir qu'il ne passassent de là et nous chassarent les ung d'ung costé les aultres de l'aultre. Puys mirent le feu es maisons de là dud[t] pont et fust ainsy led[t] bourg bruslez et ruyné, et l'entreprise faillie. — Interrogué sus celle mesme lettre quelle practicque il avyont avecque le souldain Cocquet, respondt estre vray que devant lad[te] journee, par certain temps, le munier quil avoit faict le molin de Michel Guilliet delà d'Alva avoit conversation et familliarité avecque led[t] Claude Cocquet et venoit en sa maison en la ville, tant qu'il tracta avecque luy que le d[t] Claude Cocquet debvoit nous remettre hors la ville frere Furbiti et les aultres prisonniers, desqueulx il avoit garde, par le moyeng d'une piece d'argent, et puys se debvoit retirer [à] Espeysse où nous luy debvions faire beaucoup de biens. — Interrogué quil fust le premier quil se mesla de telle entreprise et comment cela se debvoit faire, et à quoy il tint qu'il ne fust faict, respondt: « Messrs, le cas est ainsy: Michiel Guilliet moy dict celle practicque et je luy dys comment se porroit faire cela. Il me dict: « Mon mugnier treige leans avecque Claude Cocquet famillierement et faira bien cela; j'ay promis une bonne piece d'argent et luy faire à faire du bien par mons[r] l'evesque; et il m'a promys les sortir une nuyct par dessus la muraille de la ville et s'en venir avecque eulx comment mon munier. Et croyés, mess[rs], que cela fust esté faict n'eust esté la folle entreprise dud[t] vendredi, car sans icelle, par laquelle led[t] munier fust du tout desolé de son molin, nous eussions eust lesd[tz] prisonniers, mais dempuys lesd[tz] feuz du pont d'Alve, il n'en fust jamais parlé. » — Interrogué qu'il dye bien la verité de cest affaire, respondt qu'il est vray que, peu de temps avant led[t] bruslement du pont d'Alve, le dessusd[t] munier de Michiel Guilliet vint à Piney, où estoit led[t] Guilliet, et dict aud[t] Guilliet et à moy qu'il avoit charge dud[t] Claude Cocquet, soldain, de nous dire que si nous luy volions donner asseurance il sortiroit hors la ville et amerroit avecque soy les prisonniers. Et dempuys revint led[t] munier trois au quattre fois aud[t] Piney pour avoir lad[te] asseurance, et souvent luy en parla. Mais led[t] bruslement rompy lad[te] entreprise. — Interrogué qu'il die les bonnes nouvelles desquelles luy parloit led[t] Guilliet par lad[te] lettre, respondt que c'estoit que avoyent heubt response de mons[r] de Savoye qu'il leur voloit ayder de artillerie, de gens et d'argent, en tout ce que auriont besoing.

XXII

Nouvelles diverses; pourparlers des Bernois et du duc de Savoie; secours de Neuchâtel, etc.

1535, 13 octobre, Berne. — Lettre d'Ami Porral, ambassadeur de Genève à Berne, aux syndics et Conseil de Genève, reçue le 22 oct. — *Original. Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1121. — Ci-dessus, p. 321 n. 1, 323, 325 n. 1.*

Très hon. seig[rs], la derniere lettre que je vous ay envoyé a esté du 6e du present, par l'hayrauld du s[r] Ludovic de Diesbat. Despuis a esté icy Jaques May qui s'est

excusé devant Messrs, disant qu'il n'estoit pas vray ce qu'on disoit qu'il vouloit mener des gens à Genève sans leur sceu. De quoy n'ha pas esté beaucop extimé, car Messrs scavent bien le bruict qu'il a faict d'y aller et de tout gaster; sur quoy les Savoisiens se sont mis en armes, avec ce que mesd. srs ne luy en demandoient riens et ne s'en soucioient pas. Il me fist dire qu'il n'estoit arresté que par faulte d'argent, et que sil l'on luy heusse livré v ou vjc escus, qu'il l'heusse faict merveilles. *Verborum bonum forum.* Il leur feroient bien mestier, à luy et à son parent Arsent. Je ne luy scay tenir aultre propost synon que je n'hay ne charge ny argent. Sur ce s'en est retourné à Payerne. Dieu le convoye ! Je l'aime mieulx ainsy que aultrement, car il nous fault aide charitable de gentz guyddés par l'esprit de Dieu. Les marchans d'icy qui hont esté là ces jours passés hont raportez à Messrs qu'ilz avoient trouvé milieur marché de vivre à Geneve que nulle aultre part et qu'ilz n'avoient trouvé par le chemyn empesche quelcunque. Je leur ay faict dire par Hugues [Vandel] qu'ilz n'avoient pas visitez les fuyers des pouvres mennaigiers. Or pensé je bien qu'ilz l'hayent dict à bonne part.

Samedi dernierement passé 9e, arriva icy ung homme à pied dès Modon, qui appourtast à Messrs une lettre du duc, datée du 29 de septembre à Thorin, et une aultre du gouverneur de Vaulx, qui l'envoyoit. Le duc leur escript qu'il a entendu qu'ilz veulent faire une sortie sus son païs à l'occasion du fault raport de ceux de Geneve, ce que ne peult croyre, veu que cela seroit contre leur ancienne aliance et amytié; les priant d'avoir bon advis sur cela, et que ce pendant envoyera par devers leurs Excellences monsr de Chaland et aultres ambassadeurs pour traicter de l'affere, etc. Et led. gouverneur escript semblablement, et davantaige dict qu'il est advertir qu'il se faict une assemblee au Mont Travers pour aller à Genève, qui veult passer par force et foller les subgectz de son sr, ce que ne pourroient suffrir. Pour quoy prie mesd. srs de Berne de faire retourner lesd. assemblés à Vaulxtravers, affin que plus gros mal ne s'en ensuyve; et que ce pendant mandera à ceulx de Pigney, comme desja plusieurs fois leur a mandé, combien qu'il n'en ayent riens voulsu faire, qu'ilz debgent supercedir. Or ne scait il s'il vouldront obeyr, mais qu'il en fera son debvoir; et que monsr le marechal comte de Chaland doibt venir pour faire quelque bon traicté etc. Les srs Ludovic de Diesbat et l'aultre ambassadeurs hont aussy rescript dès Moudon par led. homme, comme ilz avoient trouvé peu gens de leurs subgectz allans à Geneve, auxquelz neantmoingz avoient fait leur charge, et comme ilz avoient parlé aud. gouverneur qui leur avoit tenu beaucoptz de propostz tendans plus à guerre que à paix, disant qu'ilz ne layroient passer les subgectz de Berne et encoures moingz les aultres de Nochastel.

Le lendemain, que fust dimenche 10e d'octobre, fusrent sur cela et aultres choses assemblés les Bourgois en conseil, les quelz par une lettre directe aud. gouverneur respondirent, ainsy qu'il m'est advis, qu'ilz s'esmerveillent de ce que le illume sr de Savoye ne leur donne response sur ce qu'ilz avoient donnez charge luy exposer de leur part à ses messaigiers Piochet et Fontanel, et qu'ilz actendent icelle response; et que touchant celle assemblee qui ce fait à Vaulxtravers, que ce n'est pas sur leurs terres, mais sur celles de la Dame dc Longueville, sans aultre propost curt etc.

L'election est faicte de iiij mille hommez, je ne scay à quelle fin. Ceulx de Basle hont mandez par ung leur messaigier qu'ilz avoient entendu qu'ilz estoient sortiz viij ou ix millez pour aller secourir Geneve, de quoy les prioient estre certiffiés, affin que sur ce se scaichent tenir prestz etc. L'on leur a respondu qu'il n'en estoit riens encoures. Sil ceulx de Zurich se fussent aussy bien declairés que lesd. de Basle, secour, comme j'entendz, ne nous fust esté ainsy prolongué etc. Mais Dieu fait tout pour le milieur.

Il y a une journec establie de frais sur le dimenche après la Sainct Gaud [Gall]

17e du present, pour ce que Messrs de Berne et de Basle ne veulcnt permettre que ceulx de Sollorre poursuivent les rottebatz bannitz de Sollorre sur leurs terres en armes, mais que eulx mesmes les y veulent prendre sil les y treuvent, et en faire bonne justice. Et sil lesd. de Sollore et les Quantons ne sont de cela contentz, lesd. de Berne et Basle leur presenter[ont] le droict, à la forme de leurs alliances. J'entendz que Berne ne Basle n'envoyeront point sur lad. journee [1]. Je pense bien que les Savoysiens n'y fauldront pas.

La lettre des vic ▽ est faicte, ne reste que la sesler et prendre lad. summe; mandés moy sur ce vostre vouloir etc. L'ustaige est tousjours sur nous à l'instance des tuteurs des enfans Bartholemy May. Je crois que sil l'on prioit le sr Ludovic de Diesbat d'estre nostre fiance, au lieu de l'aultre, qu'il ne nous refusera pas. Reste scavoir s'il plaira aux trois particuliers que je use de leurs seaulx sur cela comme sur la lettre de vic ▽.

Monsr d'Estavaey arriva icy dimenche devant supper et entra le lendemain avec une lettre de creance du duc. Fontanel, son compaignon, estoit demeuré a Fribourg pour entrer aussy le londi, puis s'en est venu à Berne. Il propousa, comme j'entens, que son sr, comme faché de ces affaire de Geneve, les prie d'establyr une journée qui se tienne dès cy à ung mois, ou plus tost ou plus tard, et le lieu comme leur plaira; et ilz y mandera ses ambassadeurs; Monsr de Chaland ou luy-mesmes s'aprouchera ainsy que sera expedient, affin quc quelque bon appointement se puisse faire par le traicté de lui et de Messrs de Berne, comme moyenneurs et non partiez [2]. Regardés la faulseté: il vouldroit estre arbiltre pour l'evesque, et Berne pour Gencve. Quelle invention ! Dieu par sa grace y vueille maittre la main etc. L'on les remist à mescredi par devant les Bourgois.

Au jourduy mardi 12e est arrivé à x heures l'hayrauld avec les lettres des ambassadeurs Srs Ludovic de Diesbat et Nayguille, sur les quelles le Petit conseil a esté incontinant assemblé, et le tout remis à demain par devant les Bourgois. Le commeung bruict parmy la ville disant: « Loué soit Dieu ! nos gentz hont heu victoiere; ilz l'hont baillé la fuyte aux Savoisiens et y en est bien demeuré centz des leurs et tan seulement six ou sept des nostres; et passoient à Geneve en despit des Savoisiens, mais noz ambassadeurs les hont prié de se retirer en ung villaige dessus Coppet, où ilz sont. Y ne les fault pas laisser là; y les fault aller secourir. » Et entent le commeung de sortir. Je ne scay que se conclurra demain. Monsr d'Estaveey et Fontanel sont bien estonnés. Les amys sont aussy joyeulx que s'il avoient gaignés mille escus, louans Dieu etc., esperantz que c'est le commencement de nostre delivrance etc., et Dieu le vueille par sa grace. Bonvespre de Nochastel nous comptoit dimenche, à Hugues et à moy, qu'il avoit disné jeudi passé avec l'advoyer Wateville, à Collombier, où il est encoures, le quel, après plusieurs aultres propostz, luy dit asseurement que sil le duc se mesloit de ceste guerre contre Geneve, que Messrs de Berne s'en mesleroient. L'ayrauld qui allast de là les Montz pour maistre Anthoene Saulnier n'est encoures point de retourt. Messrs hont donné telle responsc ausd. Estaveay et Fontanel, après leur avoir presenté toutes lettrcs d'aliances, lesquelles hont refusés, en plain Conseil devant les Bourgois: « Vous aymés mieulx une quarentaine de brigans qui sont à Pigney que l'aliance de Messrs ! Pour quoy Messrs ne veulent plus d'aliance avec vostre princc, ne avec vous; et puisque vous ne les voulés recepvoir, Messrs vous donnent xiiij jours encoures pour adviser sil vous voulés hoster ces brigans et laisser noz bourgois de Geneve en paix etc. ou non, et sil dedans lesd. 14 jours n'avés fait cela, Messrs envoyeront au duc lesd. lettres d'aliances et regarderont après de faire du

[1] [*En marge :*] L'on a dit despuis que sil feront.
[2] [*En marge :*] Et cependant trieves ou trahison plus tost.

milieur etc. » Y estoit xi heures quant l'on est sorty du Conseil. Frissyn [Frisching] à Galliard dict la lisson sus la maison de la Ville à celluy traicte Fontanel, sur ce qu'il a bien esté sil fol de dire qu'il heusse vouslu que ceulx de Nochastel qui avoient demeurés trois jours sans manger fussent mort de faim; et Frissyn luy a dit mais bien que tous les Savoisiens fussent crevés etc. Le cueur est remys à ceste heure à ung chescun par de ça. Honneur et gloire à Dieu du tout. L'on ha depesché incontinant l'hayrauld present pourteur. Mess[rs] rescrivent à leurs ambassadeurs du tout comme j'entendz. Entre[te]nés les tant que vous pourrés. Non aultre. L'amy [Girod] se recommande à vous et est le plus joyeulx etc.

De Berne, ce mescredi après disné xiij[e] d'octobre 1535.

Vostre humble serviteur

A. Porral.

XXIII

Le duc de Savoie fait appel à l'aide des V Cantons contre les Genevois.

1535, 20 octobre, Baden. — Propositio secreta oratoris d. ducis Sabaudiæ coram dominis quinque Cantonum, 20 octobris 1535, Baden. (Annexe à une lettre de Panizono, ambassadeur milanais, au duc de Milan, datée de Lucerne, 23 octobre 1535). — *Arch. d'État à Milan, Carteggio diplomatico X à Y, oct. 1535; copie des Archives fédérales. — Cf. E.A., t. IV 1 c, n° 339 e. — Ci-dessus, p. 327 n. 2.*

Messrs les ambassadeurs des cinq quantons ont bien entenduz le tout de ce qu'a esté proposé au nom et de la part de tres illustre prince Monseig[r] le duc de Savoye, leur bon et singulier amy et allié, devant eulx et les aultres mess[rs] des quantons, mesment comme ceulx de Neufchatel, de Bienne, Nidonez [Nidau] et aultres leurs adherans au pourchaz et pratique de ceulx de Geneve sont venuz entrer es pays de mondit seigneur pour premerement entender prendre la ville de Gex, pillier, saccaiger et gaster ses subgets et pays, pour aussi entrer dedans la ville de Geneve, pour aider et favoriser ceulx qui sont dedans à faire les sorties, pillaiges et aultres leurs œuvres voulentaires; et peulent assez entendre les dits s[rs] que les dits de Neuschatel et adherants n'estoient là mander que pour aider à multiplier et accroistre la sette luteriene sur les pays de mondit seigneur.

Item ont entendu aussi les grants et execrables maulx, bruslemens et ruynes tant de maisons que eglises et capelles sur les pays de mondit seig[r], les violences que lesdits de Geneve ont fait et font journellement sur les pays et sugects de mondit s[r], le tout pour le port et faveur des dits s[rs] de Berna. Ensemble ont entendu les honestes offres que mondit s[r] a fait à mess[rs] de Berne et les responces qu'ils en ont fait vueillants luy quicter ses alliances s'il ne fait du tout à leur appetit, de quoy l'on ne se soucieroit trop s'il n'estoit pour les quereles et fachieries qu'ils luy pourroient dresser, estant icelles alliances renoncés et principalement de multiplier et accroistre la dite sette.

Item ont entendu les grants tortz qui per cy devant ont estez fait à son Ex[e] et qui se font de present plus grants que jamais, et la grant patience qu'il a heu pour non tomber en facherie, et que est contraint d'entretener gens autour de Geneve pour les menasses des sorties [et] bruslemens qu'ils feroyent à ses pais et subgets, et mettre en trouble et dissention les dits s[rs] des ligues et principallement des cinq quantons.

Et pour ce que c'est tousjours à recomencier et que les dits de Geneve sont plus affectionnez que jamais, faisants tous effortz pour dresser la guerre et destruyre les pays de mond[t] s[r], et multiplier la dite sette, et ne cessent de poursuyvre et pratiquer tant qu'il peullent envers les dits s[rs] de Berne et leurs subgets pour les faire sortir, et nommement de faire retorner au dit Geneve et par le pays de mondit s[r] les susnomés de Neufchatel et leurs adherants, ce à quoi l'on a bien l'ourel et de tres bien les faire chastier s'ils y retornent.

A ceste cause il les prie come à ses plus confidentz et especiaulx amys et alliés, et en virtu de l'alliance qu'ils ont avecqs luy, mander ausdits de Berne qu'il se despourtent des dits de Geneve de plusavant les porter et favoriser, veu les grants et vituprables maulx qu'il ont fait et font journellement pour le port et favor d'eulx de Berne, ains entretenir la paix, l'amitié et alliance qu'ils ont par ensemble comme dist est.

Et oultre plus que les dits s[rs] des cinq quantons vueillent en virtu d'icelle alliance donner à Monsr l'aide, faveur et assistence requises pour chastier les dits de Geneve, aussi les dits de Neuschatel et adherants, et leur faire la restitution, satisfaction et reparation des maulx et oultragie susmencionés.

Plus, et en cas che mon dit s[r] fust contrainct d'entrer en guerre, il prie les dits s[rs] des cinq quantons, ses principaulx amys et alliez, qu'il vueillent luy faire tant de plaisir que de luy lasser lever trois ou quattre mille hommes des leurs et de permectre qu'il les puisse tirer, les bien payant, pour s'en aider et servir à l'encontre de ceulx qui le vouldroyent fascher et pourter dompnaige à son estat; car mond[t] s[r] leur veult bien faire entendre que c'est d'eulx des quels son Ex[ce] se veult servir, ayder et defenser comme de ceulx qui tient ses trespeciaulx amys, alliés et confederés, quelques moyens qu'il ait d'en avoir d'ailleurs.

Plus, que despuis hier j'ay entendu quelque chose que les dits s[rs] des cinq quantont ont fait dernierement pour mond[t] s[r], dont de sa part je les en remercie et luy en faray le rapport, les priant vouler toujours persevré en lor bonne volunté et estre les afferes de Geneve vuydez par ung bout ou par aultre; ils cognoistront que mon dit seig[r] les ayme et extime, et qu'ils se contenteront de luy.

XXIV

1535, 29 octobre. — Convention entre Berne et le duc de Savoie au sujet des affaires de Genève. — *Arch. d'État de Berne, Welsch Missivenbuch A, fol. 359 v° et suiv. — Cf. Annales de Savion, 1er nov.; Roset, p. 209; J.-A. Gautier, t. II, p. 479; E.A., IV 1 c, n° 342; Segre, p. 106. — Ci-dessus, p. 338 n. 4.*

Avoir mess[rs] Petit et Grant Conseil de la Ville de Berne entenduz les proposites des ambassadeurs de illu[me] s[r] mons[r] de Savoye touchant la vuydange des querelles advenues entre leurd. prince et mess[rs] susd. ad cause d'ungne ville de Genève, et avoir consideré la seurté que mons[r] jadis (?) a procuré en ses pays et l'ordre qu'il a mis affin que ceulx de Geneve peussent aller et venir seurement sur ses pays, et scelon la derniere postulation par nous faicte à ses ambassadeurs de vouloir ce faire et de chasser les forensis de Geneve du chasteau de Pigney, ce qu'il ont dit estre faict; pareilliement la seurté de ceulx de Genesve de hanter et traffiguer sur les pays de l'excellence de mons[r] de Savoye sans molestation, pourveuz que sur ses pays ne fassent ne praticquent chose que soit contre son auctorité et l'affaire

de la foy etc., et la pourvision sur ce faicte tenir plus à plain messire Paulo Vagniono, ambassadeur dud. illu^me^ s^r^ en presence de mons^r^ d'Estavayé et secretaire Fontanel à mesd. tresredoubtés s^rs^ a donné entendre. Et sur ce lesd. mes tresredoubtés s^rs^ se sont resolus comme s'ensuyt: Premierement remerciant à mons^r^ leur bon amys, allié et confederé qu'il est constant par sa grace de s'emproucher jusqucs à Ousta pour prendre journee d'amytié entre luy et eulx, touchant et pour vuyder les facheries desquelles pendantes es affaires de Geneve. De quoy mess^rs^ sont tres content et hont estably avecq les ambassadeurs susnommé ycelle journee, sur le 21e de novembre prouchain venant, dont il envayront leurs commis à Ousta, pour illecq se trouver sur lad. journee, s'il est le bon playsir de Monsr de icelle aussy vouloir aller frequenter, esperant que Dieu par sa grace faira leur paix de tous coustés. — Secondement, que l'excellence de mond. s^r^ de Savoye fasse recuyllir et retyrer tous les gens d'armes qui sont alentour de Geneve; et mess^rs^ fairont de mesmes de ceulx qui sont ad Gcneve, leurs advertissant dc se depourter des armes, affin que bonne paix soit partout. Et touchant les prisonniers qui sont detenus à Chilion, Pigney et aultre part, mess^rs^ hont faict requeste aulxd. ambassadeurs les vouloir mectre en liberté. Ains eulx, non haians icelle charge, sont estés content d'en advertir leurd. prince, esperans qu'il le faira. Pour ce prient et requirent mess^rs^ l'excellence de Monsr, pour commencemcnt dud. traicté amyable, de faire liberer lcsd. prisonniers. Et mess^rs^ se fairont fort de mectre en liberté ceulx qui sont d'aventure detenuz par leurs bourgeois de Geneve. Actum 29 octobris 1535.

XXV

1535, 18 novembre, [Turin ?] — Lettres de créance et instructions remises par le duc de Savoie à son ambassadeur, Paul Vagnon, s^r^ de Truffarel, auprès des ambassadeurs bernois à Aoste. — *Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 2, liasse 4, n° 52. — Cf. E.A., IV 1c, p. 590; Segre, p. 108. — Ci-dessus, p. 355 n. 2.*

Memoire à messirc Paul Vagnon de ce qu'il aura affaire de la part de mons^r^.

Premierement apprès avoir communiqué sa charge à mess^rs^ d'Estavayé et escuyer Piochet, baillera la lettre que mond^t^ seigneur escript à mess^rs^ les ambassadeurs de Berne, leur fesans recommandations et lcur dira que mond. s^r^ l'envoye devers eulx pour leur fere cntendre qu'il est tres joyeulx de leur venue, cspérant qu'elle sera utile et proffitable pour mond. seig^r^, mess^rs^ scs alliés et tous leurs afferes, tant de present que pour l'advcnir. Et leur fera entendre comme son exellence faisoit son compte desparty au jourdhuy qui est jeudi. Toutteffoys pour quelque petitte indisposition de sa personne, qui luy prinst hicr, il est constrainct de ratarder sa despartic jusques à sambedi prouchain, le quel jour il ne fauldra, aidant Dicu, de se mectre en chemin.

Leur dira aussi comme mond. seig^r^ a esté empeché et l'est encores pour donncr ordre aux novelles qu'il a heu du cousté de Savoye. Que sont comme mons^r^ de Vereil est entré dans le pays de mond. s^r^, à enseignes disployees, avecques le nombre de troys à quattre cens hommes tant de pied que à cheval, sans le sceu ny consentemcnt de mond. seig^r^, et pregnent leur chemin contre Geneve, ainsi que led. s^r^ Paul leur monstrera par les lettres que ceulx du conseil de Chambcry, et daventaige par le double de la deposition de celluy qui a esté prins et examiné aud. Chambery. Lesquelles ayant veheues mond. seig^r^ ct consideré la faulse

colleur que led. Vereil donne à son entreprinse, quelle elle soit, il ne peult scavoir, sinon que ce soit pour entrer dedans Geneve et fortiffier ceulx de la cité, qui seroit bien avoir abusé mond. seig^r^ et mcss^rs^ ses alliés de Bern[e], de fere ung tel acte lesd. de Geneve pendant lad. journee. Incontinent mond. seig^r^ a dcspeché de par della, à mons^r^ le mareschal, aux gouverneurs, bailliz et autres officiers de ses pays, avec bons mandementz pour obvyer aux entreprinses dud. Vereil et fere chastier luy et ceulx qui sont avecques luy et tant qu'il s'en trouvera qui le suyvront. Car mond. seig^r^ a heu encores novelles qu'il y a d'aultres troppes qui viennent en Daulphiné pour le suyvre et soy joindre avec luy.

Et ce que mond. seig^r^ a faict a troys effetz: l'un pour la conservation de son auctorité; l'aultre affin que tclle venuc ne cause l'interruption de lad. journee, et la tierce pour eviter que led. Vereil n'entre dans led. Gencve pour les inconvenientz qui en pourroyent ensuyvre. Ce dont son excellence a bien voulsu fere advertir lesd. s^rs^ ambass^eurs^; et lcur dira que le gouverneur de Vuaud, qui a esté adverty de tout par led. conseil de Chambery, en a donné advys à mess^rs^ ses alliés de Berne.

Et daventaige a pourveu aux passaiges, pour garder d'entrer led. Vereil dans Geneve.

Et a mendé daventaige mond. seig^r^ que si led. Vereil et ses gens ne soy retirent incontinent, qu'ilz soyent achés en pieces et ceulx qui seront prins branchés, et pareillement mande publier led. Vereil pour rebelle et faire confisquer tous ses biens.

Plus leurz dira que mond. seig^r^ lcs prie, s'il ne leurz estoit pas trop discomode, luy vouloir faire tant dé plaisir que de eulx avanser jusques à Yvoree, où mond. seig^r^ se trouvera envyron lonndi. Car pour ne estre trop bien disposé de sa personne, ce luy sera gros aise qu'il vyennent jusques aud. Yvoree. Joinct que estant là, ilz seront trop mieulx lougés et trectés qu'ilz ne seroyent en Aouste, avecque ce que le lieu sera plus commode pour avoir novelles et continuellement par les postes.

Et sur ce leur feront touttes les persuasions neccessaircs lesd. Vagnon, s^rs^ d'Estavayé et Piochet.

Et les accompagneront jusques aud. Yvoree avec mons^r^ le m^e^ Vulliet.

= (Ce mémoire est accompagné de lettres de créance.) =

XXVI

Mémoire concernant les méfaits des Savoyards, envoyé par le Conseil à Messrs de Berne (novembre 1535).

Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 125. — Ci-dessus, p. 366.

Magniffiques, puysans et tresredoubtés signieurs, non obstant pluseurs plantifz faict à vous excellences des grans maulx que illu^me^ sig^r^ mons^r^ de Savoye az faict à laz cité de Gennesve tant es persones de Andrier Navis, Johan Blanchet, Berthellier, Benoyt Toquet et pluseurs aultres, tout ansin que vous signiories ont esté amplemant informé et la destruction, forragement et pilliage contre laz generalité faicte.

Deypuis, de vous benignes graces, avons estés receu part vous borgoys et dey laz borgoysie juree et promise, illu^me^ sig^r^ mons^r^ de Savoye, pour affamer et destruire laz cité a deffendus les vivres, et ont estés tuhés et occis Johan Gentilz

et Loys Roget, sans ce que de tieux delinquant aye estés faicte justice, combien que de ce fere yl aye soventefoys promis et restituer les biens de borgoys de Gennesve, pluseurs bactus et desrobés, comant ont estés part le passés amplemant vous signiories informés par les sig^rs vous embassadeurs.

Et conbien que ayons de nostre povoer taché de vivre en paix et de non comanser question sus les pays de illu^me sig^r mons^r de Savoye pour obeyr à vous comandemans, lesquelz estoyt à bien voysiner avecque led^t sig^r et leditz sig^r senblablemant. Ce neanlmoins et non obstant toutes lectres, prieres et admonestemans, led^t sig^r sur ces pays deypuis vous dernieres lectres et admonitions faicte, az permis ung gentilz homme appellé mons^r de Alluffent par forse hosté ung cheval az ung serviteur de marchant de Gennesve sus les chanps comant aggresseur de chemin et luy az ditz en beaucop de lieu que si trovoyt quelcon de Gennesve, qui les mectroyt à mort.

Il az esté pris, de xv jours en ça, à Thonon, ut serviteur de marchant et ne scavent qu'ilz ont faict de seditz.

Puys à cause que vous excellences pour lors ne voulsirent accepter le prieurer de Sanct Victeur en partie pour vostre hospital avecque les hospital de mess^rs de Fribourg et Gennesve, à laz requeste de ditz de Gennesve, pour obvier aux escandres qui porroyent survenir des pratiques quy se demenoyent de renuncer led^t beneffice et prieurer aus bastard du conte de Savoye, qui est ennemi de Gennesve. Cart estant le prieurer aux mayns de ennemys, laz cité de Gennesve desmoureroyt en gros inconvenient et sans guerre ne soyt porroyt passé, cart led^t prieurer est dedans les bourg de laz ville. Az despollié led^t sig^r de Sanct Victeur du chateaux de Cartigniez part forse et tout ce qui estoyt dedans az esté pillié et forragé, et lequelz yl detient de present contre tous droys et raysons, voyant que led^t signieur n'az sur ced^t prieurer droys ny titres quelconques.

Davantage led^t sig^r az permis et encore de present que ses subgés bochés alle part les chanps bactre et assally les borgoys de Gennesve comant font les brigans.

Leditz sig^r le duc az faict tout appresté ses mandemans, comander estre vigillant et prest et faict fere les montres sur ses pays et terres, pour quoy laz povre cité est en grosse tribulation et facherie.

Yl faict detenir les biens à nous borgoys appartenant et sur les pays du ditz sig^r pour yceux de Gennesve n'az aulcune justice.

Puys de vuyt jour en ça ont pris ung serviteur de laz ville dela le pont d'Arve et l'ont faict prisonier à Ternier, là out ne scavons si lest mort ou vifz et part les officiers du d^t sig^r de Savoye az estés part faulces ensegnies detirés de Gennesve.

Item que les officiers dud^t sig^r, voyant que ceux de Gennesve desirent observer et obeyr à vous comandemans, sont actendant dela le pont d'Arve les sortans de Gennesve pour les thués et ocire avecque aquebuctes; et mecredi passé ont frappé ung homme de Gennesve, de une aquebucte rire nostre ville sus le pont es deux cuysses, en sorte que ung luy estyme plustoz laz mort que laz vie.

Lesquelles choses voyant tant cruelles, piteables et exsécrables et que à present nul n'est si hosé sortir de laz ville sans avoer congé de vouz excellences se povoer deffendre et persuyvre tous mechans sus le pais des ennemis, ansi le gros domage venant aux habitans de Gennesve de non povoer sortir de lours ville tant pour lours marchandises que pour fere cultiver lours biens, desmorant ansin seriont tous affamés et privés de tous biens, en dangiers, part famine et si grosse rudesse, de delayssé laz ville et chergé aultre pays, voyant que de sy long temps avons souffert tant de maulx contre Dieu et raysons.

Supplions treshumblemant pour l'honour de laz passion de Jesuscrist, considerant que sumes tous freres crestiens, de non voloer permectre plus avant nous ansin estre cruellement occis, enserré, affamés et detruys et nous retorner le

chateaux de Cartigniez et nous layser en paix jouyr sur ces pays des biens que à nous et à nostre cité appartenoit [1].

Magniffiques, puysans et tresredoubtés sig^rs actendu que illu^me sig^r mons^r de Savoye part priere, requeste, ny admonestemans faict part vous excellences de non fere novellité ny moleste à ceux de Gennesve, ce qui n'az voulsu observer, supplions, pour l'honour de Dieu, vous magniffiques signiories, voyant que avons souffert tant de maulx et de tant long tenps, que vostre bon playsir soyt de nous declasrer si nous deffendons de nos ennemis et tachons les mechans pugnis ou que les puysons suyvre et mons^r de Savoye faict laz guerre, voyant nostre bon droyt, si vouldrés aydés et secourir laz cité de Gennesve incontinant, sans plus escripre à mons^r de Savoye, cart de vous lectres yl ne tient conte. Et si d'aventure vous excellences ne le veullent fere pour charité et l'honour de Dieu, avons deslibéré de porvoer aux afferes au mellieur moyen que seraz possible, que seraz plustoz de exsperable que aultremant [2].

XXVII

Outrages subis par les Genevois du 3 novembre au 2 décembre 1535, au mépris de la trève conclue le 29 octobre entre Berne et le duc de Savoie.

Minute. Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1143; l'original est aux Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 58, n° 187. — Ci-dessus, p. 368 n. 1.

Dempuys que devant l'excellence de mess^rs de Berne, noz treshonnorés seig^rs et combourgois, fust arresté de havoir une journee au vingt et ung de novembre en la cité d'Augste avecque illu^me seig^r mons^r de Savoye, et estably que les vivres fussent relaichés et les marchés et nouz gens corps et biens asseurés sus les pais, les gensdarmes retirés et ceulx de Piney et aultres dechassés, que fust le 29 d'octobre, nous sont venus les plainctifs icy après escripts, et plusieurs aultres desqueulx nous desportons, pour ce que seroit long à escripre.

1535

Le tiert jour du moy de novembre, Claude du Nant, escoffier de Geneve, s'est complainct que aujoursduyt tantost après disner, les gens quil tiennent les champs en la terre de Gex sont venus en armes de ça de Sacconex, prest le bourg Sainct Gervais et sont allez en ung champs qu'il hat, out il hont prys Claude Gaveyron son serviteur, quil cuilliot des raves pour luy, et l'hont mené prisonnier contre Gex, comment luy ha raporté ung jeune filz qu'il havoit avecque luy. [*En marge:*] Iste fuit redditus pro fratre castellani de Fernay.

Le cinqueusme dud^t novembre, hon. homme Claude Fossal, citoyen de Genesve, s'est complainct que aujourduys et hier au soir les bandes qui se tiennent à Jussier, à Villa et à Gailliard sont venus en sa maison et grange, à Visena, et ont battu sa mere pouvre femme vielle et luy ont pris et emporté tout son bien qu'il avoyt aud^t lieu.

Le sixieusme dud^t moys, hon. homme Pierre Rosset, patissier, citoyen de Geneve, s'est complainct que le provost et aultres brigans du chasteaulx de Piney

[1] Suit une phrase cancellée, non copiée.
[2] La date « 1535 » a été ajoutée, semble-t-il, à l'époque en chancellerie.

sont venus en sa maison au lieu de Vyry et là hont demourés cinq jours à piller, prendre, rouber et devorer tout son bien tant qu'il hont destruyct, comment luy ha ce matin raporté Humbert Bonivard frere de son grangier.

Led^{t} mesme jour hon. homme Jaques Blanchard, citoyen de Geneve, s'est complainct, disant que les gens du capitaine de Gailliard et aultres sont venus en sa grange et maison, au village de Poplinge, out il luy hont prys tout son bien et celluy de ses pouvres nepveulx, enfans orphellins, et hont osté à Claude son nepveur ung quart de froment qu'il havoit caiché et apportoit à Geneve.

Led^{t} jour la donne Janne vefve de feu Claude Tornier, de Geneve, s'est complainct que la gensdarmerie qu'est en la terre de Gex venyt hier en la maison de sa fille, fille orphelline, à Richelin, en la terre de Gex, et luy prirent tout son bien, bled, vin, bestes et mennaige.

Led^{t} jour Michiel Blaise, lapidaire, de Geneve, s'est plainct que hier et aujourduys les gens quil se treuvent en armes en la terre de Gex et à Versoye sont allé en sa maison et grange de Richelin, out paravant havïont prys le bled, le vin et les bestes; et l'hont toute despissé, rout et osté portes et fenestres, ferrures et boys, et du tout mise à bandon.

Le vuytieusme du moy de novembre la gensdarmerie quil se tient à Jussier et là au prest ha prys dessoubt Collognier trois labouriers de Geneve, les ha emmenez et ne scavons out ne qu'il sont devenus.

Le unzieusme dudict moy de novembre, hon. homme Hemoz Mijouz, bourgois de Geneve, s'est complainct que aujourduys, ainsin que son serviteur venoit de Collonges out il estoit allé querre de bled pour vivre, ainsin qu'il est heubt soubt Collognier, la gensdarmerie qui se tient là l'a prys, luy ha osté le bled et prys trois testons qu'il portoit en sa bource.

Led^{t} jour honneste homme Tivent Chenu, de Geneve, s'est complainct que son grangier de Sergier luy ha apporté nouvelles que vendredi dernier passé la gensdarmerie qu'estoit à Versoye sont venus au dict villaige et luy hont pris quattorse vaiches qu'il hont emmené à Versoye et à Nyon.

Led^{t} jour honneste homme Claude Sala, de Geneve, ha faict semblable plainctifz, disant qu'il luy en hont prys trois vaches et les hont emmené.

Le mesme jour honneste homme Johann Blandin cutellier, de Geneve, ha faict semblable plainctifz, disant qu'il luy en hont prys aud^{t} villaige neufz vaches et les hont emmené.

Sus ces trois derniers plainctifz havons inquys avecque Rod filz de feu Jaques Fornier, homme de bon sens, habitant dud^{t} lieu de Sergier, lequel par son serement nous ha actesté qu'il ha veu prendre et emmené lesd^{ts} vacches par lesd^{s} gensdarmes, lesqueulx, ainsin que l'on leur contredisoit, disoient qu'il le faisiont par le commandement de mons^{r} leur prince.

Le douzes dudit novembre, honneste homme Pierre Rosset, patissier, de Geneve, s'est complainct que aujourduys, ainsin que son serviteur venoit d'une sienne grange prest Viry de querre du bled pour vivre, ainsin qu'il est esté à Sainct Jullin, en passant la gensdarmerie quil se tient par là luy ha prys et osté son jument et son bled et l'hont emmené.

Ce mesme jour hon. homme Johann Chapuys, marchand, de Geneve, s'est complainct que, ceste septmaine durant, ceulx qui tiennent les passaiges de la terre de Gex luy hont prys, roubé et emporté tout son bien au villaige des Chavanes en la terre de Gex.

La donna Urbanna vefve de feu Francoy Talluchet s'est plaincte que aujourduys, ainsin que sa chambrire venoit de Collognier avecque une jeune fille, ceulx qui tiennent les chemins vers Collognier les hont prys, leur hont osté la fruycte et le bien qu'elles pourtoint, et les hont trescassé et volu efforcer de leur honneur.

Le trezes de novembre, honneste femme Antoenne vesve de feu N, borsier, de Geneve, nous ha par son serement actesté estre vray que, ainsin qu'elle venoit aujoursduys de Bernay et est esté ung pety deça, en ung nant qu'est out ha de l'eaue qu'elle voloit passé, c'est là trouvé ung homme quil luy ha dict qu'elle se ostasse prest de là; et ainsin qu'elle se ostee, elle a veu là au près six hommes en armes qu'il tenïont une jeune fille par force, l'ung par les piés, les aultres par la teste et en faision à leur plaisir par force. La pouvre fille cryoit et elle s'est saulvee.

Led^{t} jour noble Jehann Amye Curtet, de Geneve, s'est plainct que hier ceulx quil tiennent les champs vers Collognier luy hont rout, overt, prys, pillé, defferré, desrobé et enporté tout ce de son truaz dessoubt Collognier.

Semblable plainctiffz ha faict hon. homme Loys du Fort, marchant, de Geneve, de son truaz.

Led^{t} jour, honneste homme Tivent Furjod, cordoennier, citoyen de Geneve, s'est complainct que hier ainsin que Tollite sa femme venoit de Vendovres de quelque affaire et qu'elle fust de ça de Collognier, les gens quil tiennent là les chemins la destrossarent, luy ostarent un peu de lentilles, de pois, de chastaignes et de chenevé qu'elle apportoit pour son vivre.

Led^{t} jour Francoyesa fille de feu Pierre Navis, notaire, s'est complaincte que avant hier, ainsin que la Jenon, servante de sa mere, luy estoit envoyé par la Loyse sa seur des le villaige de Sainct Ciergo, ceulx quil tiennent les chemins prest Chesnoz, la prirent, luy ostarent des eufz, du burre et du frommaige qu'elle portoit, puys la treccassarent par les prisons et garnissons sans la laisser venir.

Le sezes dud^{t} novembre, hon. homme Henry Pollier, citoyen de Geneve, s'est complainct que hier, ainsin que sa servante venoit du villaige, luy apportoit du llon (?) et de la fruycte et du burre, elle fust prise prest de Chesnoz, destrossee, treccassee et mal tractee.

Mardi vingt et trois dud^{t} moy de novembre, hon. homme Johann Gringallet, marchand, de Geneve, s'est complainct que sambedi dernier passé, la gensdarmerie qui se tient prest Gailliard est venu en sa maison de Victra, out paravant havïont prys bled, vin et bestes; et hont emmené la pasture, depissé et destruyct toute la maison et la grange, et emporté portes et ferrures.

Led^{t} jour, honneste homme Loys Balmis, notaire, de Geneve, ha faict semblable plainctifz, disant que lesdictes gens sont esté en sa maison sambedi et dimenche, luy hont tout prys, gasté et destruyt au villaige de Corlier.

Led. jour noble Johann de La Mar, citoyen de Geneve, ha faict son plainctifz que lesd^{tes} gens et ceulx quil se tiennent à Jussier, après avoir prys tout son bien à Marlinge, luy hont roupt, despissé et gasté toute sa maison dudict Marlinge et emportés ferrure et portes.

Le dict jour Pierre Brune appellé Couva, de Geneve, et Tivent Mondet, aussi marchant de Geneve, se sont plainct que aujoursduys, ainsin que Ambrois, leur serviteur, leur apportoit la charge de deux chevaulx de bled de leur grangerie de Confignion, ceulx quil tiennent le chasteaulx de Sacconex prest Arva l'hont prys homme, chevaulx et bled; et mené aud^{t} chasteaulx out il le detiennent.

Led^{t} jour lesdt^{s} gens quil se treuvent à Sacconay hont amassé grand nombre d'aultres gens et, à son de tamborin, sont venus donner l'escaramoche au guet du pont d'Alve de Geneve.

Le vingt et six jour dud^{t} novembre, honneste homme Berthol^{ter} Pernet, affanier, s'est complainct que, dempuys trois jours en ça, l'ung ha prys son filz à La Clusa, quil venoit de Lyon, et luy ha lon osté vingt et cinq escus qu'il portoit et certaine monoye, et le détiennent prisonnier sans scavoir pourquoy sinon pour ce qu'il est de Geneve.

Led[t] jour, Goffet, affanier, de Geneve, dict que, venant de Lyon, il laissa à Nantua led[t] filz de Pernet avecque trois aultres, lesqueulx il ha entendu sont esté prys par ceulx quil tiennent les chemins a la Clusa.

Led[t] jour vingt et six de novembre, honneste femme Humberte vesve de feu Guilleaulme Besel, tissoct, de Geneve, s'est complaincte que aujourdhuys, ainsin qu'elle venoit d'Hermence et qu'ellest estee deça de Corsier, sont venus plus de dix hommes en armes à elle, luy hont demandé out elle alloit et quelle estoit. Et ainsin qu'elle ha respondu que elle estoit de Geneve où elle aloit, il l'hont prise, couch[ee] par terre, battue, osté ung peult d'oignons, de pain, de pommes et de raisin qu'elle portoit pour son vivre, et hont despoillé le blanchet d'une pouvre fille qui venoit avecque elle, et l'hont treccassé don ne scait quellest devenue; et hont prys deux pouvres hommes quil reveniont à Geneve et portiont deux coppes de froument qu'il hont tout prys.

Le vingt et sept dud[t] moy de novembre hon. homme Johann Sord le ansien, bourgois et marchant de Geneve s'est complainct que aujourduys, ainsin qu'il havoit envoyé [1] Cuvat, son serviteur, avecque des navatiers pour aller querir du bled et du vin à Collonges pour vivre, sont venus les gensdarmes quil tiennent les champs celle contree, et hont prys son dict serviteur quil estoit descendu à terre pour faire charger le batteaulx, et hont volsu prendre le batteaulx et les gens s'il ne se fussent retirés en l'eaue et fuyt.

Sus cecy est esté inquys avecque Claude et Pierre filz de Symon de Joux, navatier, lesqueulx par leur serement hont dict qu'il hont esté là et veu le cas, et que leur sont venus dessus plus de cinquante acquebutier, pour quoy soy sont retirez en l'eaue, out leur est esté tiré plus de cinquante coups contre par lesdictz gensdarmes quil hont emmené le serviteur dud[t] Sord quil estoit descendu à terre.

Led[t] jour honneste homme Pierre de Choudens, serviteur de Johann Lect, marchant de Geneve, s'est complainct que aujourduys, ainsin qu'il faisoit venir deux bossotz de vin et du bled de son maistre pour vivre, que les cherretz sont esté à Mayrin, ceulx quil tiennent là les passaiges les hont prys et detenus, et detiennent.

Led[t] jour honneste femme Marie, femme de Pierre de Aulta Comba, tissoct, habitant de Geneve, s'est plainct que aujoursduys ella venant de Hermence, ainsyn qu'elle est esté de ça de Collognier, les gensdarmes quil se tiennent sus les chemins l'hont prise et despoillee et luy hont osté ung peu de pommes, de poeres et de noix qu'elle apportoit, et dechaulsé, prys, osté et emporté ses solliers et l'hont battue et trennee par terre, sans havoi resgard qu'ellest ensaincte d'enfant.

Le d[t] jour 27 de novembre, honnestes personnes Gabriel Cuendoz et Loys Grangier dict Cuennod, labouriers de Geneve, se sont complainct que aujourduys, sus le soyer, ainsin que il estoint en la labeur avecque des femmes, remuans de la terre en la vigne de Estienne Chappeaulx Rouge, prest Collognier, les gensdarmes que tiennent là les champs sont venus en gros nombre et les hont battu et dechassé de la vigne, leur hont osté leur bastons et abillemans, et les bissacs où les femmes havoient porté leurs vivres, puys s'en sont tirés contre Gailliard.

Le vingt et huit dud[t] moy de novembre, honneste femme Clauda, vesve de feu Humbert Vulliermo, servante de Francoy Favre, citoyen de Geneve, appellé Collavin, s'est plaincte que aujoursduys, ainsin qu'elle venoit de Vendovres et pourtoit sur sa teste le brisset et l'enfan de Aymo Croset, bouchier, de Geneve, ainsin qu'elle est esté deça de Collognier, ellest esté prise par ceulx quil tiennent là les chemins et luy hont cherché si elle portoit point d'argent, puys luy hont hosté, prys et enporté la cuverte du brisset de l'enfant qu'elle portoit.

[1] Prénom en blanc.

Item led[t] jour, honneste homme Pierre Marvallet, appellé La Cruche, affanier, s'est complainct que aujourduys, ainsin qu'il alloit trouvé mons[r] Johann de Charanzonay, pour luy poyer certain argent qu'il luy doibt, somme de deux florins, et qu'il est esté en Mollie Sola delà Chesnoz, il est esté prys par les gens du capitainne de Gailliard, qui l'hont despoillé et osté lesd[ts] deux florins et bien battu, don après s'en est allé plaindre à mons[r] de Berbey, se disant capitainne, et luy ha compté son plainctifz et monstré ceulx quil haviont faict le cas; mais il ne luy en ha faict justice que soit, sinon qu'il luy ha dict qu'il retornasse ung aultre jour.

Le vingt et vuyt dud[t] moy de novembre s'est semblablement complainct honneste homme Pierre Roman, escoffier, de Geneve, disant que aujourduys, ainsin qu'il venoit de Collognier pour quelque affaire et qu'il est esté ung pety par deça, il est esté prys par ceulx quil tiennent là les champs, et luy hont despoillé son ocqueton, son chappeaulx, son espee et ses solliers, puys hont tout emporté, reservé les solliers qu'il luy hont getté contre pour ce qu'il ne leur estiont pas propices.

Le trente dud[t] moy de novembre, hon. homme Loys du Fort marchant, de Geneve, s'est plainct que, dempuys sambedy en ça, les gens quil tiennent les chemins à Collonges prest la Clusa, hont prys et detiennent en prison au chasteaulx de Pougnyer son serviteur et sa chambrire; et ung nombre de eulx s'est myst en sa maison à Collonges, out il mengent son bien.

Le premier jour de decembre, honneste femme Antoenne femme de Johann Gando, de Geneve, s'est complainct que ainssin qu'elle et sa fille sambedi passé venirent du villaige du Pont Nostre Dame, elle furent interro[es] au pont d'Estranbire et menees au chastel d'Estrambires par ceulx quil tiennent là garnisson, pour ce que elles dirent qu'elles estoint de Geneve; et quant elles furent dedans led[t] chasteaulx, l'on leur osta du burre que elles portiont. Puys les laissa lon aller, soy mocquant d'elle, leur disant que l'on havoit mys le buyre au pot. Et s'en revenans, quant elle furent prest de Chesnoz, elles trouvarent des aultres gens quil les voulsirent despoiller et leur chercharent leurs borses out il prirent dix deniers qu'elles havoyent, et leurs ostarent leurs gants et les fouldars, et les voulsirent despoiller; mais il y en heubt ung au quel print pityé et les laissa; et leur retenirent du chenevé qu'elles portiont.

Led[t] jour premier de decembre, hon. homme Claude filz de Jaques Vyola, de Alavard, s'est complainct et nous ha dict que, ainsin qu'il venoit aujoursduys après disner de la ville de La Roche, de vers Panisset au quel il havoit porté une lettre pour son pere, ainsin qu'il est esté deça de Chesnoz, il ha rancontré bien quattre vingtz hommes en armes qui disoient qu'il estoint de Gailliard, lesqueulx emmeniont contre Gailliard deux hommes prisonniers qu'ils disoent estre de Geneve; et lesquelles gens l'hont prys et luy hont osté son espee, despoillé son sayon qu'estoit de drap noer, et luy hont osté l'anviron vingt solz de bonne monoye qu'il portoit, puy l'hont laissé aller.

Ce mesme jour, hon. femme Jullianne femme de Antoenne Chabbon, grenatier, de Genève, s'est complainct que aujoursduys après disner son mary estoit sortys prest la ville et dedans la franchise, pour parler à Bernard Janin, de Lancier, et luy avecque Johanne Barges, navatier de ceste cité, estans en ung champs dedans la franchise de la ville, est venus sus eulx la gensdarmerie de Gailliard qui les ha prys, lyé et mené en prison à Gailliard, sans ce qu'il heussent personne offendu, mais tant seulement parlans aud[t] Bernard de leurs commungs affaire; et les hont despoillé et les tiennent en prison sans cause ny raison.

Le second de decembre, honneste femme Guillierma femme de Claude Basset, habitant delà du pont d'Alve, est venue vers nous et s'est plaincte que pour ce

qu'elle passe par Geneve, hier en venant du marché de Bonna, estant prest et deça de Estrambires, le capitainne Lornay, quil se tient là, la destrossa et luy mesme luy osta dix et neufz matolles de burre qui luy havioint costé trente solz, puys descheargea à son filz ung quart de froument, le getta par terre et les dechassa; et là mesme destrossa et retint plusieurs femmes venans dud[t] marché de Bonna, et leur osta ce qu'elles portiont.

XXVIII

1535, 15 décembre, Genève. — « Plaintifz de ceux de Geneve contre mons[r] le duc de Savoye », adressé par le Conseil à mess[rs] de Berne en réponse à l'exposé de Nægeli. — *Original, avec cachet aux armes de Genève. Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 124; une copie se trouve aux Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1122, à la suite de la lettre de Porral du même jour. — Cf. E.A., t. IV 1 c, n° 362. — Ci-dessus, p. 384.*

Responce sur ce que ha exposé noble, puyssant et honnoré seig[r] Hans Rodulp Neiguely, ambassadeur des magnifficques, puyssans et trèsredoubtés seigneurs mess[rs] de Berne, nouz treshonnorés seig[rs] et treschiers combourgois, et les lettres de leur excellence recepues le quattorse de decembre 1535 par nous sindicques, pety et grand conseilz de Geneve.

Apres que il pleu aux excellans, treshaulx et trespuissans seigneurs mess[rs] des Ligues dire en une journée à Lucerne qu'il remettront le cas à Dieu et que voz excellences exortarent mons[r] de Savoye de nous laisser, il ha tousjours continué son propos de nous destruire en journier et fict qu'il heubt deux journées à Bade, don à la fin lesdictz treshaulx seig[rs] des Ligues, de tant de long propos et longues menues des Savosiens quil ne observent riens qu'il promectent faichés, dirent qu'il ne se volioint plus mesler de telz affaires. Voz excellences sur cela exortarent encore mons[r] de Savoye nous voloir laisser. Il respondoit tousjours que ce n'estoit point luy. Vouz excellences, de pytyé esmeuz, accordarent à noz ambassadeurs que nous puyssions faire du mieulx et prendre ayde out nous porrions. Les Savoyens s'en apperceurent, suppliarent de estre oys et leur fust donné quattorses jours à debvoir respondre s'il volioint nous laisser. Au chiefz des quattorses jours revenirent et dirent voloir cela faire et neanmoing demandarent journee pour appoincter et fust arrestee pour le vingt et ung de novembre la journée pendant la quelle toute assurance debvoit estre, les vivres et les marchés laichés, les gensdarmes retirés, les brigans de Piney et aultres vuydés, et noz pouvres freres prisonniers libérés, et tout bien observer. Vouz excellences hont esté informés comment l'on nous ha faict du contraire en tout, soit en prise de nouz gens, en meurtre, en destruction de maisons oys et de faire pys que paravant. Car dempuys il hont prys et forcé, despoillé et infamement tracté les pouvres femmes et despoillé les petitz enfans. Ce neanmoing voz excellences d'ung bening regard hont envoyé sus ladicte journée, out havés bien entendu et peult entendre la mocquerie dudict mons[r] de Savoye, le quel maintenant demande trêve de quattre au cinq moys pour nous faire du tout peril de fain. Il y ha dix et huyt moys qu'il ha tousjours faict ainsin. Il ha assés promys et ce pendant ha prys noz gens, tuez et d'aultres mal tracté, comment fust faict à deux de Neufzchastel prys en seurté, et l'on leur coppa la gorge au lict au prest Coppet; nous ha faict prendre, pillé et roubé tout le nostre, serré les marchés et les vivres tant que, du nostre ny de l'aultre, pour argent n'havons rien peult havoir, don sumes en grand soufrance.

Vouz excellences entendent bien que pestilence, glaive et fain sont instrumens de guerre à mort. Ledict seig[r] de Savoye ne pouvant user des trois prent l'ung qu'est la fain et famine, qu'il nous faict endurer par ce beaulx moys de promettre et rien obtenir. Il promés à voz excellences, par de la et par deça il faict du contraire, tant que à nous est impossible en porter plus. Pourquoy, magnicffiques, puyssans et trèsredoubtés seig[rs], vous supplions, pour l'honneur de Dieu et plustost pour la charité debvés havoir en voz pouvres freres crestiens, que par la bourgoisie par la contraincte la quelle ne vous vouldrions desplaire, qu'il vous plaise ne voloir plus ainsin estre menés par journées sus les faictz et promesses dudict seig[r] de Savoye, et vous plaise n'havoir desplaisir s'il nous chercheons moyengs pour havoir des vivres. Mais soit vostre charitable plaisir de suyvre vostre droict sus l'ypothecque et de nous estre en ayde et secours, affin par une bonne foy puyssions oster voz excellences de tant de faicheries. — Datum 15 decembris 1535.

Roset.

XXIX

Berne et l'empereur Charles-Quint.

I

1536, 30 janvier, Lucerne. — Lettre de Léonard de Gruyères, official de Besançon, ambassadeur impérial auprès des Ligues, à Messrs de Berne. — *Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 58, n° 195. — Cf. Ch. Gilliard, Conquête du Pays de Vaud, p. 121. — Ci-dessus, p. 416 n. 2.*

Magniffiques et puissans seigneurs, je me recommande tres affectueusement à voz bonnes graces.

Messrs puis deux jours ença, j'ay receu des lettres de credance de l'empereur, mon souverain seigneur, directes et superscriptes à vous, et autres à moy, par lesquelles sa Ma[té] m'ordonne et encharge vous remonstrer de sa part, de bouche ou par escript, qu'elle a esté advertie des differendz que sont entre treshault et puissant prince Monsr le duc de Savoie, son cousin, vassal et allié, et voz seignories, à cause de la Cité impérialle de Genève et des citoiens, manans et habitans d'icelle, et que pour iceulx paciffier, led. s[r] duc s'estoit transpourté en parsonne en la cité d'Aougste où aussi vous aviez envoié voz ambassadeurs, des principaulx de vostre Conseil. Et esperoit bien sad. Ma[té] que l'entier effect de bonne paix et réintegration de vraie amitié et bonne voisinance entre led. s[r] duc et vous s'en ensuivroit. Dont à la verité elle fust esté très joyeuse pour la bonne volenté et affection qu'elle pourte aux deux parties. Mais par le contraire elle a sentu grand despleisir quant elle a entendu lad. assemblee estre departie sans aucung fruict ou conclusion, bien preveant les inconveniens et dommaiges que peuvent dependre desd. differendz. Et pour ce que lad. cité de Geneve est ville imperiale, qu'est et doibt estre comme qu'il en soit soubz l'auctorité et obeissance de sad. Ma[té] et du Sainct Empire, et aussi que led. s[r] duc et reverend père en Dieu Monsr l'evesque dud. Geneve sont vassaulx d'icelle Ma[té] et dud. Sainct Empire, et encoir led. s[r] duc son affin prouchain et d'aultrepart particulierement allié et confederé, et que pour toutes ces considerations il empourte et appartient à sad. Ma[té] d'avoir regard en cest affaire, Elle m'a enchargé comme dessus et commis de vous requerir de sa part et exhorter amiablement que vous ne veulliez entreprandre ou innover

en cest endroit chose que soit au prejudice ou desavantage de son auctorité imperiale et dud. Sainct Empire, ains vous depourter de l'affere dud. Geneve, qu'appartient entierement à sa cognoissance et disposition, et signamment à y procéder de force en façon quelconque, comme elle a bien sa confidance en vous que n'y procederez plus avant, à fin de non donner chemin à plus d'inconveniens ny troubler la paix et quietude publicque de la chretienté. Extimant aussi que par vostre prudence vous considererez et peserez que si autrement estoit, elle ne pourroit aucunement (pour les raisons amplement dessus recitees) deleisser d'avoir le regard oud^t affere qui convient, ne d'y pourveoir comme elle est tenue.

Et davantage que vous aurez en oultre consideration à l'entiere et sincere intencion que sad. Ma^té a tousjours heu à l'entretenement et conservation de la paix et tranquilité publicque, et à eviter toutes motions dont lad. paix peust estre troublee. Et particulierement en vostre endroit à l'observance de bonne voisinance et amitié avec vous. Dont elle attend de vostre part le reciproque. Qu'est tout ce que lad. Majesté m'a enchargé vous dire ou escripre. Et pour ce, Messrs, je vous prie et requiers de ma part bien affectueusement que vous y veuilliez prandre tel advis et deliberation et y faire de sorte que l'amitié et bonne affection que sad. Ma^té a adez heu envers vous, puisse non seullement estre entretenue, mais encoires augmentee et accrue. Et me feré response par ce pourteur de vostre bon vouloir, à fin que j'en puisse incontinent advertir sad. Ma^té. Que sera la fin après avoir prier nostre S^r qui vous doint, magnifficques et puissans seigneurs, avec sa grace, l'accomplissement de voz nobles et bons desirs.

De Lucerne, ce penultieme de janvier, avant jour, 1536.

Vostre humble serviteur,

L'official de Besançon, Ambassadeur de l'Empereur.

[*Suscription :*] A magnifficques et puissans Seigneurs Messrs les l'Advouhier, Conseilliers et Bourgeois de la ville de Berne, mes très honnorés S^rs.

[*Au-dessous la note de chancellerie :*] penultima Jan: 36.
[*Et en travers :*] Kayser 1536.

II

1536, 23 février, Berne. — Réponse du Conseil de Berne aux ambassadeurs de Charles-Quint. — *Arch. d'État de Berne, Welsch Missivenbuch A, fol. 379 v° - 381. — Cf. E.A., IV 1 c, n°s 377 et 392. — Ci-dessus, p. 416 n. 2.*

Après havoir messieurs l'advoyer, petit et grand Conseil de la Ville de Berne tresbien entendu ce qu'il a pleu à la majesté imperiale leur laisser dire et proposer par ses ambassadeurs, mons^r l'official de Besançon et suyvant mons^r de Marnold, touchant les affayres de Geneve et le desir que lad. majesté ha tousjours que ces troubles et commotions soyent vuidees par aultre moyent que à force d'armes. De quoy mess^rs de leur cousté vouldriont bien prier Dieu, eux fayre ceste grace qu'il ne tient à parthie adverse. Et affin que icelle majesté soyt du tout plus amplement advertie, luy supplient les vouloyr benignement ouyr et entendre au commencement, moytent et fin de ceste matiere comme sommairement s'ensuit.

Il est chose notoyre et manifeste que les bourgeoys de Geneve, estans pressé oultre equité d'ung duc de Savoye et de ses gentil, s'en sont plainct souventesfoys

à leurs bons amys, et par consentement de leur evesque hont trouvé moyent de soy joindre en bourgeoysie avec mess^rs et certains aultres leur alliés, pour leur estre maintenuz les droys, privileges, seaulx et lettres qu'il hont obtenuz de feurent des predecesseurs de lad. majesté, empereurs et roys romains. Et c'est la cause principalle et motive de ceste bourgeoysie et amitié qu'ont avecq la ville de Geneve, non pour icelle retirer du sainct empire, duquel mesd. s^rs sont aussy membre, ains pour à icelle vile de leur pouvoyr maintenir leurs franchises et libertés acquises et oultroyees dud. s. empire et ancestres de lad. majesté. Ce que le prince de Savoye n'a voulsu considerer; car combien que es lettres de lad. bourgeoysie luy sont estés reservés ses droys et tiltres, aussy ceulx de l'evesque, ilz ne s'en est jamaix contenté, comme par cy après l'excellente majesté susd. entendra; tellement que desja cincq ans passé leurs donna occasion de guerre contre luy, laquelle feust appaysee par ung arrest faict à S. Jullin et suivant tenue une journee de droict à Payerne par les ambassadeurs de leurs treschiers alliés des Cantons et aultres, sur laquelle led. s^r de Savoye a heu ses ambassadeurs et commis, lesquieulx sont entré en cause, faysant clamme et deffence, produisans aussy seaulx et lettres, pareillement ceulx de Geneve, comme les lettres alhors dressees le contiennent, lesquelles mess^rs de leur cousté ont bien voulsu observer. Ce non obstant led. prince ha laissé deffendre par les siens et leurs adherans les vivres et aultres necessités auxd. de Geneve; et davantaige sont iceulx de Geneve sur les pays de Savoye estés bastuz, tués, leurs biens et granges pillees, bruslees, et tres rigoreusement molestés. Surquoy icelluy prince et ses ambassadeurs par plusieurs foys hont mesd. s^rs priés, admonestés et requis, tant par lettre que de bouche, de mettre ordre esd. affayres et davantaige par plusieurs foys envoyé par devers luy leurs ambassadeurs pour amiablement accorder avecq luy, soy ouffrant, sy led. sieur duc ou aultres pretendoyent havoyr querelle contre eulx, d'estre en droict et soy soubmettre à la *congnoissance de leursd. alliés et arbitres, selon les considerations generales entre la mayson de Savoye* et mess^rs des Ligues et l'arrest de Sainct Jullin susd. Ce tout n'a voulsu prouffiter. De quoy feusrent et sont encores tres dolans. Dieu qui congnoyt les cueurs des hommes scayt leur intention estre telle que ne desirent et pourchassent que paix et d'estre en amitié avecq leurs voysins et tout le monde. Et principallement feussient esté inclins de bien voysiner avecq mons^r de Savoye, leur ancien alliez et confederé, s'il n'eust tenuz en luy et ne soy feust mis à rigueur contre mess^rs et leurs combourgeoys de Geneve, comme sans rayson aparente il ha faict, assiegeant an dernier tout à l'entourt la cité de Geneve, en sorte et en sy grosse attente que personne n'y pouvoyt entrer ny sourtir; ains estiont les povres citoyens, par famine, froict et force d'armes, sy tresenserrés qu'il n'estoyt en leurs poussible cela plus endurer ny soubstenir, dont, pour le debvoyr qu'aviont ausd. de Geneve, sont estés constrainctes de les secourir et d'acquitter les alliances aud. prince, et le deffier par un cartet à luy envoyé et suyvant fayre sortie d'armes contre luy, aians entiere confiance en lad. excellentissime majesté que icelle ne prendroyt à regraict contre eulx ceste leur tiree pour les raysons susd. Touchant que lung leurz pourroyt objecter l'innovation des ceremonies et relligion deans Geneve, supplient lad. majesté tres humblement de reduisre en benigne memoyre la clemence, benign vouloyr et faveur que aultres villes franches de semblable religion lad. majesté ha tousjours demonstré, non aultrement que par le passé; dont esperent mess^rs la bonne affection de la majesté imperialle sera telle envers la cité imperiale de Geneve, laquelle du consentement de mess^rs ne sera jamais separee du Sainct Empire, ains comme hont tousjours requesté lesd. s^r de Savoye de laisser Geneve à icelluy, tant est long que eulx mesmes ne voudriont fayre chose prejudicante aud. Sainct Empire, duquel mesd. s^rs sont aussy membres, et tieulx que, selon

leur loix, droys et privilieges, l'on ne peult ne doibt separer de la communion d'icelluy, asseurans lad. majesté que la chose que desirent le plus en ce monde c'est de fayre tous humbles services de leur debvoyr à lad. Imperiale Majesté, et d'observer entierement le contenuz de la ligue hereditayre, de ce soy refferans sus leurs chiers voisins de Bourgoigne generalement et aultres qui scayvent leur couraige et entier vouloyr de bonne voysinance avecq eulx. Il apert aussy par cella que ne soy meslent de praticque ny mutination quelconque contre lad. majesté, ce que constera à l'advenir.

Que ceulx du conté de Neuffchastel sont marché par sus le conté de Bourgoigne en armes contre le duc de Savoye, ha esté faict sans leur consentement; ains en consideration qu'il n'ont aulcungnement dommaigé les terres de lad. majesté ny ses soubgés, prient icelle les vouloyr havoyr pour excusés. Autant pour le present suppliant icelle majesté vouloyr benignement entendre iceste leur responce, qui ne seroyt sy longue si la matiere et prolixité des affayres ne le desmandoynt.

Datum xxiij[a] febru. 1536.

RAT. z. B.

XXX

1536, 14 février, Genève. — Informationes sumpte supra negotio castri de Trouches [1]. — *En latin. Arch. d'État de Genève, P.C., 2e série, n° 360. — Ci-dessus, p. 431, 433, 439, 491, 504.*

Informations prises le 14 février 1536 contre Louis Tabellet (ou Taberlet) et autres, accusés de pillage au château de Troches.

Traduction.

= Claude fils de Lucain Du Pan [2], citoyen de Genève, assermenté, dit qu'il y a eu huit jours vendredi dernier [soit le 4 févr.], lui avec Penin son serviteur, Guill. Romagnan, Amblard Du Pan, et Charles Roget, ses compagnons, allèrent au château de Troches, de nuit, et y trouvèrent le maître des enfants de Claude Baud et trois ou quatre bouviers qui transportaient du blé. Ils les jetèrent dehors, toutefois sans les battre. Ensuite, il entendit dire à ces gens que, s'il n'avait pas été là, ils avaient l'intention de s'entendre à l'amiable avec le lieutenant Jean-Amédée Curtet [3]. Enfin, ils demeurèrent sans opposition dans le château et en emportèrent du vin et du blé, comme vous savez. Ils y trouvèrent Louis Tabellet, Theobald le batelier et un nommé Bouron.

Amblard Du Pan [4] confirme cette déposition. Il a entendu dire que Tabellet retira pour lui-même du château une charretée de blé.

Guillaume de Romagnant dit que, lorsqu'il entra dans le château avec Ch. Du Pan et ses compagnons, il y trouva Tabellet avec six ou sept compagnons et qu'il y resta avec eux. Tabellet eut du blé pour sa part. Ils se partagèrent l'étain

[1] Le château de Troches, près Douvaine, appartenait à Claude Baud, citoyen genevois, fugitif et condamné. Cf. ci-dessus, p. 439 n. 1.

[2] Claude Du Pan, apothicaire, était membre du Conseil des Deux-Cents. Cf. ci-dessus, p. 455, et Léon Gautier, *La médecine à Genève*, p. 449.

[3] J.-A. Curtet, lieutenant de justice, avait été envoyé par le Conseil au château de Troches dès le 6 février, pour s'emparer des approvisionnements qu'il contenait au profit de la communauté et empêcher le pillage par des particuliers.

[4] Apothicaire; cf. Léon Gautier, *La médecine à Genève*, p. 450.

et le fer qui avaient été jetés dans le puits; il eut pour sa part douze livres d'étain, sept de métal et douze sous de fer. Le s[r] lieutenant arriva ce jour-là, et, après lui, Pierre Verna et beaucoup d'autres.

Peninus Belloct, apothicaire, serviteur de Cl. Du Pan, confirme ces dépositions.

Pierre Verna dit que ce jour-là, qui était le dimanche où furent élus les syndics (6 févr.), il fut envoyé au château de Troches par les anciens syndics et le capitaine général; il sait bien que Claude Baud est du nombre des condamnés. Il ajoute que Tabellet a eu deux bossets de vin et qu'on a perdu passablement de blé.

Louis Tabellet déclare qu'il a été à Troches par ordre du capitaine général, qui lui dit de courir aux vivres pour ravitailler la ville. Alors il s'associa Théobald le batelier et Pierre Lombard. Ils sont entrés dans le château en menaçant (?) les gens. Alors arriva le lieutenant. Tabellet dit avoir eu cinq coupes de froment et deux bossets de vin.

Georges Planctens, pêcheur, dit que le samedi (5 févr.), il alla au château de Troches, où il trouva Louis Tabellet, Pierre Planctens son frère, et un nommé le Moro.

Charles, fils de feu Louis Roget, dit qu'ayant été autorisé par le capitaine général à aller où il voudrait, il rejoignit les compagnons qui étaient à Troches. Il déclare que Tabellet fit venir un char de blé avec de l'artillerie du s[r] de Coudrée, et que quatre tonneaux de vin furent perdus.

Interrogé sur ce qu'il entendait dire quand il prononça ces paroles: « Sil vous ne nous faictes justice, nous ferons chose que l'on s'en repentera [1] », il répond: « J'entens que sil vous ne nous faictes bonne justice, je me iroye jetter devant mess[rs] de Berne, qui sont bons seigneurs, qu'il leur pleusse havoir pityé de nous [2]. » =

XXXI

Démêlés avec les Bernois et avec les Neuchâtelois.

1536, 20-22 avril, Berne et Payerne. — Lettre d'Henri Golaz et Claude Bernard, ambassadeurs de Genève à Berne, aux syndics et Conseil de Genève, reçue le 23 avril. — *Original. Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1164. — Ci-dessus, p. 545 et n. 2.*

Magnifiques et noz treshon. Seigneurs, à voz bonnes graces nous nous recommandons. Aujourduy sommes estés par devant mess[rs] et avons exposez nostre charge, sur quoy l'on ne nous az point fayt de responce, mays nous az dit mons[r] l'advoier que il fallioit que attendissions la venue de leurs ambassadeurs. Dieu par sa grace veullie que tout allie bien. Et fusse bien besoing que gents plus prudents fussent ycy. Car la matiere est grosse et pesante, et ce il falloit replicquer seroit dangier que demorissions à faulte de scavoir pourquoy. Il aurés advis et noz escriprés vostre bon vouloyr. Il nouz az estez dressee une querelle par les compagnions que hont estez en garnison à Geneve, et nous hont fayt une demande devant mess[rs], dizant que de 2 ▽ pour homme que l'on leur debvoyt, l'on ne leur avoyt balliez que 3 testons de Savoye; la reste on leur debvoyt, et auxy selon la coustume de guerre, quant l'on gagnoit une batallie ou escarmoche, il avoient ung gage et auxy leur part de environ 100 ▽ que l'on avoyt trovez à ung ennemys,

[1] En français dans le texte.

[2] Id. — Le document s'arrête là; il est probablement incomplet.

et leur part de certainnes vaches et de prisonniers. Sur quoy avons respondust que de ce ne estions point advertis, car Baudichon et Pierre Vandel avoient charge desdits compagnions. Pourquoy nous az estez dist que vous deubsions fayre tenyr une lettre que mess[rs] vous escripvent de cette matiere; pourquoy adviserés en fayre responce raysonable et envoyer argent pour les contenter. Aultremant il porroyt porter dommage, car mons[r] l'advoier nous az dist en Conceil que promettons beaucop et ne tenons riens. Et pour ce que c'est tout de une mattiere avecq ceulx de Neufchatel, porrés avoyr advis sus le tout, car à ce que entandons il serat force que payés lesd[ts] de Neufchatel, et ne soufirat ce que dittes que il n'ont pas observez ce que il avoyent promis à mons[r] le sindique Savoye, mays au contrayre l'on dit que led[t] s[r] Savoie leur avoyt promys que il trouveroient 800 Fransoys et 400 hommes de Geneve incontinant que il seroient à la dessandue de la montagnie. Advisés sus le tout et ne voz endormés, car puisque mess[rs] hont fayt l'ordonnance, il vous fault passer pour laz. Nous vous reiterons cecy, car cy l'on n'y advise, il ce fayt grand despands sus cecy. Avecq ce que l'on dist: « Faictes vous tuer pour ceulx de Geneve et vous serés bien contentés ! » Rescripvés nous comant ferons sus cette matiere. Oultre plus: le banderet Tetillinguer nous az demandez les journees de deux herauld que hont estez pour certainne cense; et lesd[ts] heraulds se vouloyent de rechief mectre en hotaige, mays nous leurs avons prier que il voulsissent attandre que vous eussieys escript, car nous ne sommes pas advertis du cas. Pourquoy vous envoyons leur demande; faictes que envoyés argent pour les contentés, car led[t] Tetinguert dist que il fauldrat tirer le capital. Ces choses nous sont fort nouvelles, avecq ce que il porront porter dommaige au gros affayre. Il demandent comme sansuyt: Gorins pour 121 jour, 1 ℔ pour jour et 2 ℔ pour ferrer le cheval et aller aux bamps (?) selon la coustume de Berne. Bastian demande 30 ℔ pour 15 jours que il az estez quant it allast à Geneve. Et pour Hen Subremand, que avant tous ces affayres avoyt estez à Geneve 16 jours, que sont 32 ℔, que sont 185 ℔ de Berne. Il ne fauldrat pas fallir de sattisfayre, aultrement *error pejor priore*.

Treshon. seignieurs, il vous playrat advoir advis, ce pendant que desmorerons ycy, sur les povres, car mon frere n'az pas bien le moyen pour trover argent. Il est de besoing que it fayctes mener du vin avant que il fasse plus chaud et que fournisses du blez jusques à la prise, et après Dieu nous ayderat. Il est besoing de fournir des granges pour retirer les biens, pourquoy cy falloit plus gueres demorer ycy, aurés advis de envoyer ung homme en ma place, lequel porroyt mieulx servir ycy que moy; et je serviray à l'Hopital ou il mectés ung homme que fasse les negoces d'icelluy, et ne les fault pas delaysser. Non aultre, fort que prions Dieu vous advoir en sa saincte garde. — De Berne ce 20 d'avril, par voz humbles serviteurs.

Hanry Golaz et Claude Bernard.

Treshon. s[rs], après vous avoir escript eusmes conceil que aurions bien loysir de venyr jusques à Geneve avant que les s[rs] ambassadeurs fussent de retour à Berne; pourquoy alasmes par devers mons[r] l'advoier pour demander cy son plaisir seroit nous ballier congé; à quoy nous remyt au vendredy mattin, dizant que il en tiendroyt propost à mess[rs]. Et après dinez alasmes scavoir la responce, laquelle fust que mess[rs] mectoient ce à nostre discretion. Pourquoy fusmes d'advis aller par devers vous pour entierement vous informer du cas, et partismes de Berne et vinmes à Morat. Et ce mattin avons rancontrer les s[rs] ambassadeurs dellaz Payerne; pourquoy sommes retornés avecq eulx, craignant que mess[rs] ne soy irritasse. Pourtant vous envoyons le present pourteur avecq cette presente, pour vous advertir que le cas est bien gros, et à ce que j'ay peuz santir sur chemin du banderet Vingard, mess[rs] sont irrités contre nous de cette responce et auxy de

ce que avons mis les chattellains sans le leur fayre scavoir, disant que ne tenons compte de mess[rs] de Berne et que verrons comant nous porrons guyder, et que ne regardons pas que mess[rs] hont plus fayt pour une ville de Geneve que il feroyent pour prince du monde ny pour quelque argent que ce soyt, et de tout ce sommes ingrat, et que mal nous nous guydons, et que il me disoyt ce comant nostre amy, et que il pance que mess[rs] nous mectront bas nostre borgoisie, que seroit ung grand cas et mal pour nous. Non obstant Dieu ferat tout pour le meillieur, car j'ay experance, cy nous humilions envers Dieu, que il ne nous deslairat point, mays porroyt cellaz estre ung moien pour adviser sus les articles et conditions de lad[te] borgoisie. Pourquoy est bien besoing de avoyr bon conceil, et que tachés de envoyer par dessaz gens entandus et que ayent congnoyssance plus que nous. Advisez bien sus le tout. Quant à l'affayre de Neufchatel, j'ay parlez auxy comant mons[r] de Lullin avoyt promys de payer lad[te] sortie; pourquoy l'on m'az dist que quant ainsy seroit, porrions demander aud[t] s[r] de Lullin. Et à cette cause nous sommes informés comant porrions fayre, et l'on nous az dist que il estoyt expedient que l'on parlasse aud[t] s[r] de Lullin, quant il viendrat fayre la fidelité à mess[rs] et que il doyt venyr à Berne, car l'on luy az envoyé saulconduyt en Auste, où il est. Et pourtant que mons[r] le sindique Savoye est informez de l'affayre, seroit bon que il vince ycy affin de dresser la querelle. Et ne vous adbusés pas de pancer endormyr ou fayre aultremant avecq lesd[ts] de Neuschatel que ce que est fayt, car en attandant il ce fayt de grands costes, et montent desjaz plus de 400 ⅌. Par ainsy la povre ville ce mange en cuydant playdoyer. Et auxy advisés de incontinant envoyer argent pour payer les herauld desquelx derrier vous ay escript; aultremant dedans huyt jours prochains il ce mectront en ostage, et ainsy mal sus mal auxy. Envoyés nous de l'argent, car tout ce que avions avons laysser à Berne, à l'hoste, reservez 4 ⅌ que avons balliez à Bastiand sus lé 30 ℔ que on luy doyt. Et ne pansés point que l'on puysse rien rebattre es dist herauld, car ce n'est pas ainsy comant quant il vont comant messagiers, mays quant il sont en hotaige sus quil qu'yl soyt, il sont peyez selon le taux. Monsr l'advoier nous avoyt donnez charge de nous enquerre des enffants de l'abbé Tacon, comant il font, ce il sont mors ou vivants; pourquoy vous en ferés enquerre et nous en escriprés pour le luy fayre scavoir, car instamment le nous az dist. Monsr le secretayre ny les aultres ambassadeurs ne nous font pas grand chiere.

Dieu nous soyt en ayde. Au fort disons entieremant que ne porrions endurer subgession. De rechief vous prions fayre venyr gents scavants et cognus. A tant prions Dieu vous avoir en sa garde. De Payerne ce 22 d'avril 1536.

Par vousd[ts] serviteurs.

Ne falliés pas que l'on apporte l'argent.

(Suscription:) A mess[rs] le Sindiques et Conceil de Geneve, noz treshonnorés Seignieurs.

XXXII

1534-1535. — Inventaires des biens trouvés dans les maisons des fugitifs dits Peneysans. — *Arch. d'État de Genève, P.H., n° 1116. — Ci-dessus, p. 27-31 et passim.*

= [*Avertissement:* Ce dossier comprend les inventaires des biens de vingt-neuf personnages, citoyens ou habitants de Genève, qui furent pour la plupart chassés

de la ville ou n'osèrent pas y rentrer après l'entreprise manquée du duc de Savoie et de l'évêque Pierre de La Baume dans la nuit du 30 au 31 juillet 1534 (cf. ci-dessus, p. 21 et 588). Inculpés de trahison, ils furent condamnés par contumace le 16 juin (ci-dessus, p. 243) et le 13 juillet 1535 (ci-dessus, p. 261-262). Dès le 2 août 1534, le Conseil avait décrété que leurs biens seraient confisqués et inventoriés par les soins du procureur général. Une partie de ces inventaires seulement a été conservée.

La plupart de ces inventaires sont introduits par une formule de ce genre: « Inventaire fait des biens meubles de ....., à l'instance du procureur général de la cité de Genève (Jean Lambert ou Jean Cohendoz dit Marcoz), en sa présence et en présence du lieutenant (ou de l'auditeur, ou de témoins divers). »

Nous avons distingué trois séries: la première comprend les inventaires les plus anciens en date et se compose de pièces détachées, non foliotées; la seconde se présente sous la forme de cahiers, foliotés de 3 à 46, comprenant seize inventaires, qui sont tous des derniers mois de l'année 1535, sauf le premier, qui est du 15 avril; la troisième comprend quatre inventaires qui ne semblent pas appartenir aux séries précédentes, le premier à cause de sa date, les autres parce que les propriétaires ne figurent pas dans les listes des fugitifs et condamnés; la formule et l'écriture en sont différentes.

Nous donnons ici la liste des personnages dont l'inventaire a été conservé, avec leur qualité, la date et le nombre de pages de l'inventaire, et, entre parenthèses, les variantes que l'on rencontre dans le même document ou dans son double, en respectant l'orthographe des originaux. Il est à remarquer que l'emplacement des maisons est rarement indiqué.

Ces inventaires contiennent des renseignements utiles sur le mobilier en usage à cette époque et parfois aussi sur les marchandises d'un négociant. Leur étendue est très variable.] =

I. — 1. — 3 août 1534. Francois et Francois Roy (Regis), marchant et borgoeys de Geneve. 10 p. — Cf. ci-dessus, p. 26 et suiv.

2. — 5 août 1534. Nycos Deprato, procureur fiscal. 4 p. — Cf. ci-dessus, p. 31.

3. — 8 août 1534. Francois Ducrest. 4 p. — Cf. ci-dessus, p. 31.

4. — 8 août 1534. Joham Levrat [1]. 3 p. — Cf. *ibid.*

5. — 31 août 1534. Pierre Malbuysson. 4 p.

6. — 20 octobre 1534. Mes[s]ire Johan Evrardi, prebstre de la p[aroiss]e de Sainct Germain. 1¼ p.

[Suivi de:] L'inventaire des biens de mons. Passi en la chambre dud[t] Passy. 6 lignes.

7. — 14 décembre 1534. E[grege] Pierre Lacra. 2½ p.

8. — 6 avril 1535. Claude Vulliard, en la Fusterie. 2 p.

9. — 19 avril 1535. Claude Baux. 7 p.

II. — [Les inventaires de cette série portent, dans le texte, des annotations d'une autre main, répétées dans la marge, qui indiquent ce que sont devenus les objets inventoriés [2]. La plupart portent la signature du notaire Richard Vellu, secrétaire de la justice, et sont accompagnés d'un double. Leur réunion en cahiers foliotés est postérieure, attendu qu'ils ne se suivent pas dans l'ordre chronologique. Quelques-uns contiennent des indications de prix de vente, d'autres la mention: « Je ne ay rien osté » ou « le reste est dans la maison », etc.]

[1] L'inventaire des biens de Levrat est cousu entre les deux feuillets du précédent.

[2] Certaines de ces annotations sont postérieures de plusieurs mois, en particulier celles où il est question de Calvin (voir n° 21).

10. — (Fol. 3-4). 15 avril 1535. Maistre Jaques Mulactir (Molactir, Mullatier), dit Foissiaz. 3½ p.

[Annotations:] « baliees au predicans mestre Guillaume Faret et Viret. »

11. — (Fol. 5-6). 10 nov. 1535. Joham Chapuyt (Chapuys), condurier, borgoys de Geneve, demourant en la maison de madame Davuglier. 3½ p.

[Annotations:] « brulé par les gendarmes »; « les gendarmes l'ont pris »; « livré pour mons[r] de Verey », etc.

Somme des meubles vendus: 5 ff. 9 s.

12. — (Fol. 7-8). 19 oct. 1535. Robert Collon. 3½ p.

[Annotations:] « Livré à maistre Anthoene Saunier par commandemant dc mons[r] le sindique Levet. »

Somme des meubles vendus: 12 ff. 8 s.

[Suivi de:] L'inventaire faict d'une chambre appartenant à De Pallude assise en la rue de Borg de Feout (?). ½ p.

13. — (Fol. 9-18). 23-25 oct. 1535. Glaude Tappugny (Taponier), borgoy et marchant de Geneve (ferratier),... en la mayson ... assize en la cherriere de la Pessonerie. 19 p.

[Annotations:] « Livré au conteroleur Chican pour les muragles de Sainct Gervex »; « remys à mons[r] de Sainct Victour »; « livré au maistre d'escolle mestre Jehan [Christin], par le commandemant de mons[r] le sindique Porralis »; « brulé » ou « desrobé par les gendarmes »; etc.

Somme dc la marchandise et des meubles vendus: 131 ff. 7 s. 3 d.

14. — (Fol. 19). 16 nov. 1535. Pierre Bornand, navaty, borgoys de Geneve. 2 p.

15. — (Fol. 20). 16 nov. 1535. Thomas Trossy (Trossyer), patissier et borgoys de Geneve, ... en la mayson ... assize devant l'eglise de la Madallenne. 2 p.

16. — (Fol. 21-24). 16 nov. 1535. Collet Bocard, borgoys et marchant de Geneve. 6½ p.

17. — (Fol. 25-26). 7 déc. 1535. E[grege] Glaudi Magna, not., citoyen de Geneve, ... en la mayson ... assize près le pont d'Arve. 4 p.

18. — (Fol. 27-28). 1er nov. 1535. Aymo Cortagy, cytoyen de Geneve. 4 p.

19. — (Fol. 29-30). 30 oct. 1535. Glaude Reymond, mercy[er], borgoys de Geneve. 4 p.

20. — (Fol. 31-34). 13 déc. 1535. Pierre Jaquy (Jaquier), condurir et borgoys de Geneve. 7¼ p.

[Annotations:] « Livré au mestre d'escolle mestre Jehan [Christin] »; « livré à mons[r] dc Verey »; « brulé » ou « desrobé par les gendarmes »; « perdu par le feu qu'estoit en la maison auprès »; etc.

Somme des mcubles vendus: 6 ff. 11 s.

21. — (Fol. 35-37). 3 déc. 1535. E[grege] Humbert Chyvallery, citoyen de Geneve. 5½ p.

[Annotations:] « Livré au predicant de Sainct Gcrmain »; « livré à mons[r] le predicant Calvinus »; etc.

22. — (Fol. 39-40). 1er nov. 1535. Cathon et Joham de Archa (citoyen de ceste cité), estant en la mayson dud. Cathon assize en la cherriere du Boulo. 3 p.

23. — (Fol. 41-43). 1er nov. 1535. Egregie Pierre de Cabulo, not. 5½ p.

[Annotations:] « porté en la tour de la porte Sainct Legier »; « remys à mons[r] de Sainct Victour »; « livré à mons[r] de Verey »; « porté au belluard de Longemale »; etc.

Somme des meubles vendus: 6 ff. 4 s. 6 d.

24. — (Fol. 44-45). 1er nov. 1535. Egregie Glaude Byollesi (Biolesy), not., cytoien de Geneve. 4 p.

25. — (Fol. 46). 16 nov. 1535. Joham Symeum (Simeon, Symeon), chaussactir (borgoys de ceste cité), ... en la mayson ... assize en la cherriere de la Pessonerie dessus. 2 p.

III. — 26. — 14 nov. 1533. Loys Poujalis. 1½ p.
A la requête de hon. Claude du Fossel dit Rosset.

27. — 23 oct. 1535. Anthoene Pacard. 3 p.
28. — 29 nov. 1535. Claude Griffon, ... en la mayson de no. Hudrio et Johan du Molard. ¾ p.
29. — 11 janv. 1536. Jaques Jacely (?), mercier. 2¼ p.

B

1. — Comptes de la vente des biens de Thoma Moenne, Michel Guilliet, De Prato, J. Levrat, François Regis, Jean Blanc, Cl. Vulliard et Claude Baud. — *Arch. d'État de Genève, Finances P, n° 4, paquet I, n° 1.*

2. — Comptes du procureur général Jean Lambert. — *Ibid., n° 2; 13 p.* — *Extraits et analyse.*

Sensuivent les livrees par moy Joham Lambert faictes du receuz que j'ay faictz des biens des Peneysans comme se conste aut inventayres sur ce faictz.

= (Liste des dépenses occasionnées par les inventaires (transport d'objets, salaire et fournitures des serruriers, maçons et menuisiers, débours des officiers de justice, réfection des murailles de Saint-Gervais et du boulevard de Longemalle, réparation de maisons, vêtements pour hallebardiers, copie des inventaires, etc.) et relevé des sommes remises à diverses personnes (le trésorier Pertemps, le syndic Chapeaurouge, Tribolet, François Favre, Hugues Vandel, Ami Bandire, Ant. Saunier), à différentes époques rarement précisées.
La dépense la plus forte est consignée dans le dernier article:) =

(Fol. 7.) Je ay livré l'an 1534 pour le poyement des gendarmes qui se garderent la cité du temps que le duc de Savoye la volloy imvadi ensemble les fuistifz, ... 4322 ff.

= (Le montant total du compte s'élève à 7163 ff. 10 s.) =

LISTE DES SYNDICS, LIEUTENANTS DE LA JUSTICE, SECRÉTAIRE ET TRÉSORIERS DE LA VILLE DE GENÈVE

1534-1536

Syndics.

1534	1535
Michael Sept.	Antonius Chicand.
Jo. Amedeus Curtet.	Amedeus Bandiere.
Amedeus de Chapeaurouge.	Hudriod du Molard.
Franciscus du Villard.	Jean Philippin.

1536

Claude Savoye.
Ami Porral.
Etienne de Chapeaurouge.
Aimé Levet.

Lieutenants de la Justice.

1534 (15 novembre) Dominicus Darlod.
1535 (14 novembre) Jo. Amedeus Curtet.

Secrétaire.

1533 (2 mars) Claudius Roset.

Trésoriers.

1534 (8 février) Aymo Bonna.
1535 (7 février) Claude Bonna, dit Pertemps.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Tome XII.

Page 297, l. 5 en remontant, *ajoutez la note :* Fribourg au Conseil, 20 juin (C.L., vol. 3, fol. 69) : défense a été faite à Hans Mertz de se battre contre Claude Testuz : la querelle doit être réglée par voie de justice.

Tome XIII.

Page 64 n.2, *après* marchandises, *ajoutez :* Cf. la lettre de François Favre au Conseil, 19 sept. (P.H., nº 1107*bis*), dans laquelle il rend compte de sa mission et de la réponse des Bernois. Cette lettre, qui ne porte pas de date d'année, avait été classée par erreur en 1535, avec les lettres de Porral (P.H., nº 1121). A. Roget, qui la cite (t. II, p.168), a cru aussi qu'elle était de 1535 et la date en outre par erreur du 9 sept., au lieu du 19.

» 84 n.3, l.1, *au lieu de* [1535], *lisez :* [1534].

» 94, l.12, *au lieu de* temenda, *lisez :* tenenda.

» 103 n.4, *ajoutez :* Voir H. Naef, dans B.H.G., t.V, p.476 et suiv.

» 125, l.7, à la date, *ajoutez la note :* Interrogatoire de Pernette, femme de François du Crest, 7 janv. (P.C., 2e série, nº 333), au sujet de la visite qu'elle a faite à son mari, à Peney ; il lui est interdit d'aller demeurer avec lui, sous peine d'être mise en prison.

» 126 n.1, l.2, *après* Genefve, *ajoutez :* (P.H., nº 1054).

» » » *au lieu de* gallam, *lisez :* gallant.

» 127 n.2, *ajoutez :* Voir aussi les lettres de François Marchand, hôte de l'Ours à Gex, au Conseil, 13 et 21 janv. (*Mss. Galiffe* 7, p. 36 et 37.)

» 148 n.1, l.4, *au lieu de* févr., *lisez :* mars. Voir p. 165 n.1 et *addendum* ci-après.

» 165 n.1, *in fine, ajoutez :* Voir aussi le discours prononcé par Porral devant le Petit Conseil de Berne, s.d. [11 mars], (P.H., nº 1121), et qui avait été classé par erreur sous la date du 8 juillet. Cf. les lettres de Porral à Ét. Dada des 11 et 12 mars *(ibid.)* et E.A., t.IV1c, nº 255 § 2.

» 193 n.1, l.4, *au lieu de* Pierre Gruet, *lisez :* Claude Gruet. Cf. P.C., nº 292, fol.34, et H. Naef, *La conquête du Vénérable Chapitre de Genève par les bourgeois*, dans B.H.G., t.VII.

» 209. *Supprimez* la n. 3. Voir la rectification p. 262 n.2.

» 262 n.2, l.8, *après* nº 280, *ajoutez :* § 3, p. 499.

» 273, l.25, *au lieu de* dicuti, *lisez :* sicuti.

» 384 n.3, l.1, *au lieu de* 14 juillet, *lisez :* 14 décembre.

INDEX

Les noms propres de personnes et de lieux sont imprimés en caractères romains ; les noms de lieux sont accompagnés de leur appellation actuelle, entre parenthèses, et identifiés par l'indication du canton (pour la Suisse), du département (pour la France) ou de la province (pour l'Italie). Lorsqu'il s'agit d'un hameau ou d'un lieu-dit, cette indication est complétée par celle de la commune. Le nom de Berne apparaît dans un si grand nombre de pages qu'il a été jugé inutile de les énumérer toutes. Les noms de choses sont imprimés en italiques ; ceux qui appartiennent à la basse latinité ou à des glossaires locaux sont suivis, dans la règle, de leur traduction française.

Les chiffres renvoient aux pages ; ils sont suivis d'un p quand le mot se trouve dans plus d'un alinéa de la même page ; si chacun des deux chiffres extrêmes d'une série réunis par un trait porte la lettre p, celle-ci concerne tous les numéros de la série, sinon elle s'applique seulement au chiffre qu'elle suit.

Abréviations de l'Index : cons. = consiliarius ; — d. = dominus ; — egr. = egregius ; — f. = filius ou filia ; — mag. = magister ; — n. = nobilis ; — *n. f.* = nom féminin — *n. pl.* = neutre pluriel ; — q. = quondam ; — S. = Sanctus ; — s. = spectabilis ; — ven. = venerabilis ; — *v.* = verbe.

Aarau, Arouv, Arrau, 216no, 617.
Abbas Bonimontis. — Voir Gingins (de), A.
Abbatia Burgiforis, 207,235 ; — S. Christofori, 230.
Abbaye de Bellerive. — Voir Bella Riva.
Abbaye des Affecteurs (Tanneurs), à Berne 26on.o.
Aberes (Habère, Hte-Savoie), 198.
Abites (habits), 298.
Absentare civitatem, 34,40,43-46,54,124,149, 156. 161, 187, 188p, 232, 233, 236, 241, 286p, 306-308, 316, 322, 327p+n.1, 329p, 336p, 337, 346, 348, 350p, 372, 374, 375, 377-379, 382, 390, 397p, 406, 413, 428, 430, 432p, 434p, 437, 470, 478p, 483p, 501, 510, 533, 556, 568, 570 ; — octo centum homines, 60 ; 1290 homines, 62. — Voir *Fugitivi*.
Absolutio, 299,521,526,598.
Abusiones conventuum, 216 ; — papales, 576.
Acceptum (Abscheid, arrêt), 92,330n.o ; — Voir Saint-Julien.
Acceptum (reconnaissance de dette), 203,237, 410, 500.
Achard, Jacobus, 9 et n. 2 ; — ejus frater, 15.
Acquebutes (arquebuses), 595, 596.
Acquebutiers (arquebusiers), 223n.o,226n.2, 234n.o, 506n.3, 630.
Acquet, Thomas, libraire normand, 143n.1.
Acquinea, Claude, 535,538,547,550,552.
Acquinea, Guillaume, 535,538.
Actestatio originis, 7,257,575 ; — legalitatis, 209.
Admandollier, Agmandolier (l') (Genève), 472, 493, 553.
Admiraldus (amiral) Galliæ, 389+n.3,460, 465. — Voir Bryon-Chabot.
Admodiatio, admodiatores, 52,339,370,382 ; — alarum, 86,107p,150,194,256,339,572 ; — bonorum pupillorum, 522 ; — cabareti, 181 ; — domus, 11,161,535 ; — impositi carnium, 115,122,150,171,186,189p,191,199,335,536 ; — introgii salis, 14,168,178,248 ; — introgii vini, 44,48,114,137,308 ; — molendinorum, 7,227 ; — piscariæ, 542,549,557 ; — platearum, 86,248,339 ; — ponderis, 194,226,248, 572 ; — pratorum, 164p,369,374,382 ; — redituum episcopatus, 53 n.3 ; — terrarum, 194 ; — Sacconeti, 38 ; — Thiez, 40. — Voir Lect, Jo. ; Matherii, L., Roddet, R.
Adrion, Amy, Amyé, Amedeus, 289,327,328, 369 ; — du LX, 146,173 ; — ejus uxor, 369.
Adulter, 130,366.
Advenæ pauperes, 361.
Advituare (ravitailler), 376.
Advocati, 56,90,263,273,359. — Voir Baltasard ; Byollesii, C. ; Chambet, A. ; David ; Fabrica (dc), Jo. ; Grossi, C. ; Mermeti, Pe.
Advoyer (avoyer) de Berne, 560.
Advusier (Avusy, Genève), 574.
Aedes episcopales, Episcopatus, 44,56,109n.2, 127+n.o, 170n.3, 173n.1, 238n.2, 255, 256, 258, 288, 292, 359.
Affanare (affaner, gagner péniblement, terme genevois), 3.
Affanator, affanier (gagne-denier). — Voir Bonivard, G. ; Challoz, J. ; Fort (du), P. ; Goffet ; Marvallet, P. ; Michallet ; Nycodi, Jo. ; Pernet, B.
Affectamentum (atelier), 29.
Affectator coreorum, affecteur (tanneur). — Voir Marchand, C. ; Martini, C. ; Tissoct, P.
Agat, Hans, 617.
Aggressus, 79,174,405.
Agmandollier (territoire de l'), près de la ville de Genève, 493,553.
Agricultor. — Voir Cartier, A.

Agrippa, 381n.0.
Aigle (Vaud), Ailliod, Alie, Allium, 175+n.2, 183,194n.3,331n.0,340n.2,343n.3,353,354, 544n,572n.
Aigre, Optimand, et ejus relicta, 126.
Ailliod. — Voir Aigle.
Ailliod, Amedeus, pâtissier, 203,209,564; — du CC, 455.
Ailliod, Johann, 459.
Aillod, Ailliodi, Antonius, d. presbiter, 344p, 349,365,374,516,563.
Aix (Savoie), 588.
Alabarda (hallebarde), 35,112.
Alabastrum (coffre), 24,26,176,215,278. — Voir *Capsa*.
Alæ, allæ (halles) civitatis, 238n.2,283,465. 478; — earum firma, 61,86,107,150,194, 236; — ante Domum communem, 413,505; — bladi, 181; — communis, 420; — Molaris, 20, 264, 312, 365, 389, 401, 421, 426, 437, 450,452,462,471,472,478,492,504; — pannorum, 109,111. — Voir *Admodiatio*.
Alamand, Claude, prêtre, 516.
Alamania, Elemania (Allemagne, Suisse), 105 n.5,118,135,218n.2,254n.1,574.
Alamogne (Allemogne, Ain), 241.
Alamont (Allaman, Vaud), 190+n.2.
Alaquès (laquais), 318n.1.
Alard, Jacobus, conriosus, 7.
Alarma (alarme), 89,298,398p.
Alavard (Allevard, Isère), 631.
Albens (Savoie), 618.
Albergamentum, 147, 178, 189, 358, 373, 529p, 537p,543,554,563.
Albi, Claudius, presbiter, 365,374.
Albi, Italus, 225.
Albi, Johannes, exactor seu receptor prioratus S. Johannis, 34,35,37p,42,43n.1,48,49,55n.1, 67,68,70n,78n.2,84,102,112n,184,204,211, 222,242,243,299n.2,642; — ejus uxor, 35.
Albi, Johannes, pannitonsor. — Voir Blanch, Jo.
Albi, Johannes, donatus, patisserius, 592.
Albi, Johannes, 28,29.
Albi, Johannes, senior, 243.
Albi, Petrus; Maria ejus relicta, 43.
Aleman, Nicolas, 260. — Cf. Allamand, N.
Alemani (Suisses). — Voir *Confratriæ*.
Alexander, barbitonsor, 145.
Alingio (de), Petrus, d. de Couldrea. — Voir Couldrea (de).
Allamand, Nicolas, 560. — Cf. Aleman, N.
Allemand évangéliste. — Voir Malich, J.
Allemands prisonniers à Paris, 491 n.o.
Alliod, Amyé, du CC, 147.
Allium. — Voir Aigle.
Allobrogæ (Genève), 107n.3.
Allorium (allée), 168,276.
Alluffen (de), d. — Voir Mestral, J.
Alpaz, Alpa (de l'), Jacques, du CC, 147,156, 470. — Cf. Larpa (de) et Larpe (de).
Altaria, 39 et n.2,167,344; — S. Gervasii, 377; — S. Petri, 338+n.5.
Altarienses, alterienses (altariens, serviteurs chargés de la bonne tenue des autels, ornements et costumes), 4,15; — Magdalenes, 171, 172; — S. Germani, 578; — S. Gervasii, 296.
Alva. — Voir Arar.
Alva (d'), Jehann; sa veuve, 472.
Ambassadeur de France, 594. — Voir Daugerant; — du duc de Milan, 617; — de l'empereur, 617; — des Suisses, 607. — Voir *Oratores*.
Ambelman, 421.
Ambillier (Ambilly, Hte-Savoie), 214,486.
Amblardus. — Voir Cornaz, A.
Ambrois, serviteur, 629.
Ambrones (Ambronay, Ain), 193n.1.
Ameaulx, Petrus, carterius, 146,282,284,389, 435,445,454,592; — consiliarius, 143,194, 435-565.
Ami, Amy, Amys, Antoine, cordonnier, 78n.1, 103,178,222.
Amici nostri, 21,46.
Amparare (protéger), 307.
Amplectere se invicem, 195,307.
Ancillæ, 66,191,412. — Voir *Chambrières*.
Anclafort (sr d'), 353n.1.
Angellus argenteus, 410.
Angeville (messire Jean d'), curé, 291n.
Angex (de). — Voir Langes (de).
Angst, Nyclos, 448.
Animalia, 335; — capta, 314,336,420; — crassa, grassa (gras), 180.
Annemasse (Hte-Savoie), 67n.4,442+n.2,447, 448n.o.
Annessiacum, Annexiacum (Annecy, Hte-Savoie),100,110+n.1,195,244,264,268n.1,296p, 424n.1, 436n.1, 438n.2, 447n.3, 471n.1, 475 n.3,502,528n,563,580,581,610.
Anni mutatio, 119,393.
Annimoxii ducissa (duchesse de Nemours). — Voir Nemours (duchesse de).
Annona, 211.
Annulli (anneaux), 76.
Anseres, 183.
Ansey, Jean, 70n.
Antier (Anthy, Hte-Savoie), 433n.
Antoine le boiteux, 518.
Antonia, Antoenne, venefica. — Voir Vax, A.
Antonius, mag. — Voir Mulet, A.
Antorff en Allemagne (?), 508 n. 2.
Aougste. — Voir Augusta.
Apoca, appoca (quittance), 15, 276.
Apocellus (mandataire ?), 188.
Apothecæ (boutiques), 35, 201, 237; — apertæ, 122n.2,124; — clausæ, 184,187. — Voir *Buthicæ*.
Apothecarii (apothicaires). — Voir Aubert, H.; Belloct, P.; Canal, M.; Chappella, L.; Cristin, G.; Faulchon, B.; La Pallu (de), Jo.; Levet, A.; Montaignier, J.; Pan (du), A. et C.; Perret, B.; Prieur, B.; Varo, M.; Veruffis (de), G.; Vesin, F.; Vulleins, F.; Vulliellmi, A.
Appellare (recourir en appel), appellatio, 47, 50n.3,77+n.4-79,87,95,149,186,218,221p, 272,290,300,410,414,501,547,548,556,560, 568,573,575p.
Appenzel, 43 n. 4, 60 n. 2, 170 n. 4, 176 n. 2.
Apprentissage, 500, 556.
Appunctuamentum (accommodement), 135, 181, 250, 304.
Apri, latomus; ejus uxor, 188.
Aqua, 4; — benedicta, exorcisata, 166, 173; — aquarum conductus (conduite), 90; — veniens a partibus de Chastellana, 406.
Aqua Viridis (l'Eau-Verte, fossé, près de la porte de Saint-Léger), 231, 275.
Aquaria (Yvoire, Hte-Savoie), 102.
Aquaria in Bornis (Évires, Hte-Savoie), 594.
Aquarii (porteurs d'eau). — Voir Grenerii, P.; Papa, P.
Arar, Alva, Alve, Arer (Arve rivière), 312+ n. 4,314, 315, 374, 376p, 397p, 405, 424, 426, 511,542,618. — Voir *Pons* Areris.
Arbitri. — Voir *Compromissum*.
Arbois (Jura), 80n.3, 240n.0, 242n.1, 270n.2 p, 581, 596, 597p, 613.
Arbores scindantur, 58, 231, 336; — scissæ, 484.
Archa (coffre), 172, 376, 509.
Archa (de), Cathon, 641
Archa (de), Johannes, 60, 641.
Archa (de), Michael, egr., notarius, 60, 69, 152; — ejus fratres, 69.
Archa (de), Petri hæredes, 139.
Archa (de), Stephanus, 64.
Archella (petit coffre), 363, 509.
Archerii (archers) civitatis, 201, 214; — ducales; voir Berengier; Cusenens; — Bernenses, 76. — Voir Collognier, J.; Passier; Rages (de), M. et P.
Arcus (arcades ?), 144.
Arcus Aquariæ (porte d'Yvoire), 102.
Arena, 3, 12, 74, 137, 557.
Arens (harengs). — Voir *Bellum*.
Argani, Argain ?, Jo., notaire de Bonne, 458, 466.
Argentum, 294, 298, 379; — auratum, 8, 557; fractum, 4, 10, 294.
Arlaud, Stephanus, 124.
Arlod (de), Dominique. — Voir Darlod, D.
Arma (armes), 190, 377; — armigerorum, 406; — excubiatorum, 184; — presbiterum, 571; — vigilium, 210, 217, 335; — ad arma parati, 346. — Voir *Alabarda; Archerii; Artilleria; Brigantine; Colovrinæ*.
Arma (armoiries) ducalia, 103+n.5, 104, 543, 601; — civitatis, 435.
Armata (armée). — Voir *Armigeri*.
Armatorium (armoire), 204.
Armigeri, exercitus, homines, socii, 19, 36, 49 n.4,82,89,95,106,107,110,117,130,162, 188, 202,314,318n.1,323,327,360,375,377,381, 386+n.2,413,415,418p,433,642; — occisi, 325; — quinquaginta electi, 213, 256, 257, 278; — vulnerati, 145, 150, 376, 514n.1, 519; — Galli, 266, 353, 354+n.2, 355n.1, 364n.2, 542n; — imprimeurs de Lyon, 354 n. 2; — Germani, Helvechii, 68+n.3, 130+n, 448, 582; — Berne, 345, 419, 423p, 424, 434 n. 3, 435,440n.3,444,514n.1,519,530,534n.2; — Château d'Œx, 71; — Lausanne, 421; — Morat, 128,130,320n.1,345; — Neuchâtel, 71, 320, 321 n.0+1, 323p, 421, 430, 431, 433, 458, 460, 462, 465, 469; — Itali, 417; — Sabaudi, ducales, 21, 22+n.4, 39n.2, 46n.0, 88 n. 1, 296, 342, 345, 349, 354 n. 2, 587, 588; — Valaisans, 345 n. 1; — extranei, 360, 363, 375p, 377, 395. — Voir *Campus; Equites; Pedestres*.
Armurerius (armurier). — Voir Clementis, C.
Arnaulx, Tivent, escoffier, 537; — du CC, 94.
Arnets, arnois (harnais), 449 n. 3, 479.
Aromata, 250.
Arouch (arroi, équipage ?), 242 n. 1.
Arouv. — Voir Aarau.
Arpa (de), Jacobus; Ludovica Ponceti, ejus uxor, 175. — Cf. Larpa (de); Larpe (de).
Arquebusiers, 233n. — Voir *Acquebutiers*.
Arrau. — Voir Aarau.
Arrestum infra civitatem, 23; — personale (arrêts sur parole), 162.
Ars (de), Artibus (de). — Voir Des Arts.
Arsent, Petrus, 126+n. 1 et 2, 620.
Artaudi, Petrus; ejus relicta, 286.
Artilleria, artillieria, 12p,20-22,68,93,95,174, 201, 202, 204, 205, 208, 215, 231, 275,297, 306, 312, 313n.1, 315, 318n.1, 321, 323, 340n.4, 353 + n. 1, 379, 385 n. 0, 389p, 393, 419-421, 424, 425p,426,432,441,462,471,481,489,490,496, 497, 520, 528, 531, 595p, 616.
Aruffens (sr d'). — Voir Mestral, J.
Arve, rivière. — Voir Arar.
Assigiare (assiéger), 331, 423.
Aubert, Henrich, apothicaire; — du CC, 455, 482.
Aubonne (sr d'), 58 n. 0.
Aubrely, Jo., 105.
Audientia silens, 226.
Auditeurs des châtellenies, 570-572, 574, 578; — Jussy: Jehan Dymier, Francois Faltaz, Favre, Humbert Mevaux, Thomas Millaux, François Pictard (tous de Jussy); — Peney: Claude du Fort (de Bourdigny), Claude du Fort (de Choully), Michel du Fort (de Peney), Georges Guillielmin (de Satigny), Amyé du Nant (de Peicy); — Saint-Victor: Claude de Myrilla et Claude Rey (de Cartigny), Mermet du Crest (de Laconnex), Claude Cugnard (de Sézegnin), Louis Chaulon et Pierre Bouloz (d'Avusy), Legier Grivet (de Logras), Louis Bollefroz (de Chancy).
Auditores computorum, 159, 184, 376, 402,409, 541. — Voir Bernard, C.; Bordonis, Jo.; Dada, S.; Rippa (de), G.; Vulleins, F.
Auditores disputæ, 227.
Auditores summariæ justitiæ (auditeurs du droit), 160, 366, 371, 422; — eorum electio, 94, 96p, 144, 347, 348, 352, 356, 360. — Voir Chambet, A.; Chamoyes, F.; Darlod, D.; Letra (de), C.; Marchandi, Jo.; Pecollat, Jo.; Perrin, A.
Augerant (d'). — Voir Daugerant.

Augsburger, Auspurguer, Auspurg, Michel, orator Bernensis, 18, 57 n. 1, 66, 97, 109, 321 n. 1, 329, 331 n. 0, 332, 341, 345, 385 n. 0, 529.
Augusta (Aoste, Piémont), 246, 341, 342, 343 n. 2, 354 n. 3, 355 n. 0+2, 364+n. 3, 370 n. 2, 372 n. 0, 378 n. 2, 380 n, 389 n. 2, 624, 627, 633, 639.
Augustini. — Voir Conventus.
Augustus, nuntius Bernatum, 406+n. 2.
Aula Consilli. — Voir Domus communis.
Aulta Comba (de), Pierre, tissoct; Marie, sa femme, 630.
Aurelianus (originaire d'Orléans), 9.
Aurifabri, doriers, 198 n. 1. — Voir Boys (du), G.; Castronovo (de), C.; Muntagu, G.; Paquellet, H.; Solomonis, C.
Aurigæ. — Voir Foudralis, M.; Mermetus; Planchia (de), A.; Roddet, R.; Voland, Jo.
Aurum, 113.
Auspurguer. — Voir Augsburger.
Ausserre (Auxerre, Yonne), 238.
Auste (Aoste). — Voir Augusta.
Avena, 88, 264, 419p, 420, 427 n. 1, 487.
Avignion (d'). — Voir Malbosson, Jo.
Avino (de), Amblardus, dictus Pacquenoct, tamborinus, 65, 183.
Avis de droit. — Voir *Consilium*.
Avullier (Monsr de), 565.
Avullier (Mme de, l'ancienne), 509, 641.
Avully (Genève), 72 n. 1, 469.
Avusy (Genève), 574.
Aymo, venator, 16.
Ayx. — Voir Château-d'Œx.

Bache, bachetz, batz, batzones, bèche (monnaie = environ 3 s. 6 d.), 72, 132, 136 n. 2, 170 n. 4, 292 n. 2, 344.
Bacheliers, 574, 576, 577.
Baculi syndicorum seu justitiæ, 141, 279, 429.
Baculus argentatus, 379.
Badde, Jacobus, f. q. Claudii, merserius, 197. — Voir Badel, J.
Bade, Bades en Ergöuw (Baden, Argovie), 43 n. 4, 74 n. 2, 158 n. 3, 170 n. 4, 183 n. 2, 190 n. 0 216 n. 0, 226 n. 2, 228 n. 1, 233 np, 234 nop, 242 n. 1, 246 n. 3, 271 n. 1, 295 n. 0, 303 n. 1, 308 n, 309 n. 1, 312 n. 1, 599, 601 p, 617, 622. — Voir *Jornatæ*.
Badel, Jacques, 81 n. 1 et 2, 531 n. 3. — Voir Badde, J.
Badel, Badelli, Stephanus, 2, 12.
Bagæ, baguæ (bagues), 26, 28, 203.
Bailleti, Bailliet, Sermetus donatus q. Levini, 257.
Balæ, ballæ (balles de marchandises), 118, 125, 135, 306, 312, 316, 346, 357, 376, 389, 400, 402, 496.
Balaison, Baleyson, Balleyson (Hte-Savoie), 248, 422 n. 1.
Balard, Amblarda, veuve de Girardin Cristin, 575.
Balard, Johannes, 75 n. 1, 82, 86 n. 1, 99, 102, 123, 227, 241, 251, 259 n. 1, 287, 289, 317 n, 348, 402, 424, 429, 435, 436, 438, 454, 493, 505, 591; — consiliarius, 25-132; 143-454; a secretis, 148; — capitaneus, 24, 45, 308.
Balard, Johannes, junior, 226.
Baldini, Petrus. — Voir Bochin, P.
Balexert (de), Pierre, 44 n. 2.
Baleyson, Jacobus f. q. Moneti, cutellerius, 129, 241.
Balleyson (de) Balaison (de), Baleison (de), Claude, do., 99+n. 3, 125+n. 2, 170 n. 3, 310 n. 2, 422 n. 1, 430, 431 n. 1+2, 438 n. 4, 480, 560+n. 2.
Balli, Baud, Bauld, Claudius, 50+n. 1, 55 n. 1, 185, 186, 187, 195, 260, 261, 276, 293 n. 2, 415, 431, 433, 439 n. 1, 441, 551, 560, 570, 638, 640, 642.
Balli, Johannes, 35.
Balli, Paule, Pauloz, notaire, 452, 458, 477, 485.
Balli, Baud, Baul, Bauld, Baux, Petrus f. q. Johannis, mercator, 56 n. 4, 125, 171, 195, 255, 261, 276, 402, 423p, 425, 468, 470p, 488, 515, 52', 530-532p, 539, 540, 548, 589; — du LX, 146; — Stephaneta ejus uxor, 103; — ejus parentes et sanguinei, 276, 470, 482.
Ballivi (baillis): Augustæ (Aoste, Piémont), 246; — Orbe, 275 n. 3. — Voir Tribollet.
Ballon, Johann, chapelier, 591; — du CC, 425, 456, 482.
Ballon, Balonis, Johann, couturier. — Voir Hugonerii, Jo.
Ballon, Johannes, 230p. — Voir Nigri, J.
Ballonis, Johannes; ejus uxor filia Petri Berterati; eorum filius, 415.
Balmes, Jehan, 518.
Balmis, Johannes, excofferius, thesaurarius abbatiæ Burgiforis, 235, 239.
Balmis, Loys, notaire, 629.
Baltasard, jurium doctor. — Voir Sept, M.
Banch (banc), 486.
Bancharius (banquier). — Voir Charpilliet, C.
Banche (tribunal), 484, 485.
Bancho (de), Johannes, 236.
Banchum (banc, étal). — Voir *Scanna*.
Banchum erectum in Claustro, 141.
Banderet. — Voir *Vexilla*.
Banderette (bannière arborée pour signaler l'ouverture du marché), 572.
Bandiere, Bandire, Amedeus, Amyé, 6, 82, 83 n. 2, 104, 161, 187 n, 228, 235, 237, 238, 241, 247, 256 n, 270, 285, 338 n. 5, 386+n. 2, 394, 405, 421 n. 1, 426, 444, 451, 453, 467 n. 2, 475 n. 2, 479 n, 554, 593, 642; — capitaneus, 45; — cons. 1-138, 435-578; — syndicus, 140-430; — orator, 494, 495.
Bandon (mettre à —), abandonner, 628.
Bandyt (banni). — Voir *Bannimentum*.
Banna (amendes), 138, 292; — perjurii, 203. — Voir *Emendæ*, *Pœnæ* pecuniariæ.
Banna (territoires sous la juridiction de la Ville), 150.
Bannerets. — Voir *Vexilla*.
Bannières. — Voir *Vexilla*.
Bannimentum (bannissement), bannire, banniti, 8, 17, 30, 35, 72, 128, 129, 131, 135, 167, 187, 188, 192, 258, 261, 292, 295, 299, 360, 470p, 478, 502, 522, 539, 540; — bannitus ut extraneus habetur; voir Comitis, D.; Joly, S.
Banz (Hte-Savoie), 277 n. 2.
Baptisma, 14, 17, 347, 415, 461, 462p, 468, 469, 489, 517, 592.
Bar (de), Franciscus. — Voir Bard, F.
Barbarossa (Barberousse), 242 n. 1, 617.
Barbeti, curial de Gex, 562.
Barbey (de), sr, 443 n. 0.
Barbier (de Malval), 477.
Barbier, Claude, mestral de Céligny, 442p.
Barbier, Pierre, chapelier, 591; — du CC, 94, 147, 156, 456p.
Barbitonsores, 13, 145, 250. — Voir Alexander; Batiffert, S.; Chappuysii, A.; Claudius; Convers, C.; Crest (du), J.; Francey; Guichard, J.; Ramyer, Ja.; Rolet; Stephanus; Truffet; Villard, G.
Barchæ (barques). — Voir *Naves*.
Bard, de Bar, de Bard, Franciscus, hon., vigil, 106, 112, 163, 164, 188, 189, 210, 217.
Bardin, Bardini, Petrus. — Voir Bochin, P.
Bardina (la); ejus filiæ, 74, 77.
Bardonenche (sr de), 587.
Barges, Johannes. — Voir Ruffiez, Jo.
Barra (séquestre), barrare, 2, 92, 112, 525. — Voir *Sequestrum*.
Barræ (barres), 158, 204.
Barralis, Franciscus, judex Galliardi, Terniaci et Gay, 10+n. 1, 12, 47 n. 1, 55 n. 1, 134 n. 1, 142 n, 148 n. 1, 152, 163, 168, 169 n. 1, 185+n. 1, 190+n. 1, 192 n. 2.
Barrilliet, Bernard, 482 n.
Barrilliet, Pierre, 482 n.
Basemain, besemain (patène), 363.
Basilea, Basle (Bâle), Basiliensces, 4, 20, 60 n. 2, 68 n. 3, 105, 114+n, 115, 118, 122, 128, 136, 212 n. 0, 381 n. 0, 385 n. 0, 390 n. 2, 391 n. op, 410 n, 432 n, 445, 508+n. 2, 509+n. 1, 576 n. 2, 609, 610, 620p.
Basset, Claude; Guillierma, sa femme, 631.
Bassiez (Bassy, Hte-Savoie), 320 n. 2.
Bastard du comte de Savoie, 624.
Bastard, Claudius, 382.
Bastard, Jaques, lieut. du mand. de Peney, 572.
Bastardi, Nicolaus, 125.
Basterii (bâtiers), 312, 339. — Voir Boysson, R.; Emin, Ja.
Bastian (Maure), 103 n. 3.
Bastian, 639.
Baston (arme), 540.
Bastubarre. — Voir *Stubiæ*.
Bastye de Millyé (la) (la Bâtie-Meslier, Genève), 424 n. 1.
Basz, Bassz, Georges, marchand de Lyon, 560, 563.
Bâtie-Cholex (la), Genève. — Voir Rollebot.
Batiffert, Stephanus, barbitonsor, 105.
Batitor auri (batteur d'or), 30. — Voir Levet J.; Pillisson, P.
Batz, monnaie. — Boir *Bache*.
Batzones, monnaie, 132. — Voir *Bache*.
Baud, Baul, Bauld, Baux. — Voir Balli.
Baudi, Jacobus, tamborinus, 418.
Baudichon. — Voir Domo Nova (de), B.
Bauld, Tivent, 575.
Bauloz, Petrus. — Voir Bouloz (du), P.
Bauma (de), Petrus, episcopus Gebenn., 10 n. 2, 12 n. 3, 207, 229+n. 2, 360, 596, 597. — Voir *Episcopus*.
Baumete, Claude, 468.
Bavoud, Bavouz, Petrus. — Voir Durand, P.
Beaulmont (de), do. — Voir Besse (de), C.
Beaulregard, Belregard (sr de). — Voir Beauregard (de).
Beaulxrigard (Beauregard). — Voir Bellum Rigardum.
Beaulrigaud (de). — Voir Daugerant, L.
Beaumont (sr de), 273 n, 297 n. 1.
Beauna, Beaulna (Beaune, Côte-d'Or), 41, 43, 69+n. 4, 98, 260 n. 0, 479 n, 557 n. 3.
Beauregard (sr de), 56 n. 4, 479, 480; — ejus filius, 449 n. 3.
Beaux pères. — Voir Conventus D. N. de Gratiis.
Bèche. — Voir *Bache*.
Bechia (potence), 421. — Voir *Gibet*.
Bechodi, Johannes, presbiter, 365.
Bechodi, Leodegarius, 123, 595.
Becio (de), Amedeus, 253, 591, 593.
Becio (de), Johannes, macellarius, 177.
Begoz et ejus uxor, 99.
Begoz, Claudius, 261.
Beguin, François, notaire, 98; — du CC, 94.
Beguin, François, tavernier, du CC, 147, 156, 455.
Beguin, François, gentil, du CC, 482.
Beguin, François (sans qualification), 24, 115, 167, 168, 235, 349, 591.
Beguin, 508 n. 1.
Bel, Dominicus, 300p, 494.
Bel, Belli, Jacobus f. q. Jaquemini, 112, 151, 153, 159+n. 1, 162, 177, 193, 197, 271, 273, 275, 276, 286, 290, 298, 300, 488, 494; — ejus uxor, 494.
Bel, Jehann, 476.
Bel, Ludovicus, Loys, 271, 275, 286, 290, 300p, 488, 494.
Bel, Petrus Gabriel f. q. Jaquimini, 93, 112, 300, 591.
Beljaquet, Louis, medicus, 162+ n. 4, 209+n. 1, 552 n, 591; — du LX, 454, 456.
Bella imminentia, 150.
Bellagarda (sr de), 587.
Bella Riva (Bellerive, Genève), 379, 416 n. 0, 442, 453, 494, 505; — abbaye, 468, 472, 502; — forêt, 556.
Bellesio (de). — Voir Caroli, F.
Bellet, Claudius, 172, 177, 592.
Bellevaulx (de), Jehann, 477.
Bellevaux (sr de), 84 n. 1.
Belley, Bellicensis civitas (Ain), 595, 610; — évêque de —, 594.
Belleys (de), 595, 596.
Belli, Jacobus. — Voir Bel, Ja.
Bellitrant (mendiant), 469.
Belloct, Peninus, apothecarius, 637.

Belloexerto (de), Petrus. — Voir Balexert (de), P.
Bellum, 377, 378, 394, 395, 404; — des harengs, 25+n. 2; — des raves, 29.
Bellum Rigardum (Beauregard, Genève), 64 n. 1, 80, 98.
Benda (bande) sociorum, 73, 428.
Beneficia ecclesiastica, 414.
Beneyta, Guillielmus, 289.
Beneyta, Jacques, nauta, 520.
Beneyta, Beneytat, Johannes f. Petri, nauta, 247, 520.
Berbey (de), gentilhomme, 312, 441, 447 n. 3; — capitaneus, 631.
Berchot, Georgius, nauta, 320.
Berengier, archerius ducalis, 475, 545, 549, 557.
Bergerat, Jacobus, macellarius, 425.
Bergerat, Jullianus, macellarius, 60, 148, 177, 374, 382, 425.
Berlingæ, berlinguæ (breloques ?), 55, 156, 158, 414.
Bernard, Claude, praticien, 13 n. 3, 70, 71+n. 3, 73+n. 2, 82, 83 n. 2, 85+n. 1, 95, 138, 149, 169 n. 2, 171, 179, 182, 184, 186p, 191, 192, 206, 222, 223, 252, 255, 271, 272n. 0, 273n, 274n. 1, 275, 277 n. 1, 286, 290, 300, 301, 310, 311, 319, 344, 345, 348, 349, 351, 393, 408, 409p, 410, 412, 424, 425, 513, 535, 542n, 591, 593; — du LX, 146, 156, 454, 456; — auditor computorum, 153, 159, 402; — capitaneus Burgiforis, 303, 395p, 396p; — orator, 95p, 107, 117, 120, 123-125, 267+n. 1, 271+n. 0 et 1, 297, 521n. 3, 534 n. 1, 537, 539, 541n. 2, 545+n. 2, 546 n. 3, 549n, 554n, 559, 560, 562 n.; — procurator Hospitalis, 317, 329, 362, 409, 414, 452, 488, 498, 500, 501, 504p, 507, 518, 520, 529, 534, 563, 565, 573.
Bernard, Claudius, macellarius, 267, 492, 523.
Bernard, Jacobus, frater ordinis Minorum, sacrista, 150n. 0, 151n. 3, 187n. 1, 196, 223, 226, 235, 281, 544; — ejus uxor, 237 n. 2.
Bernard, Loys ffeu Johann, 16, 108 n. 1, porterius, 460, 591; — hospitalerius, 441, 451, 457, 460, 501, 529, 541; — du CC, 455; — sa femme, 501.
Bernard, nauta, 520.
Bernarda, meretrix, 317.
Bernardi, Francesia, uxor Petri Faignant, 179.
Bernardi, Ludovicus, presbiter, 593.
Berne, Bernum, Bernenses, Bernates, *ubique passim*.
Bernes, Bernay (Bernex, Genève), 40 n. 1, 103 n. 3, 115, 143 n. 1, 149, 185 n. 2, 187 n. 1, 196 n. 0p, 207, 290, 610, 629.
Berod, Nycod, 501, 591.
Bertellier (Berthelier), Philibertus, 126, 127, 625; — ejus relicta, uxor Bisansoni de Muro, 126 n. 2, 127, 188, 309, 369, 462; — ejus liberi, 188, 309, 369.
Berteracti, Bertheracti, Petrus, 209; — ejus filia, uxor Jo. Hugonier dicti Ballon, 415, 462.
Berterat, Jo., pelletier; — du CC, 455, 456.
Bertherat, Bertheracti, Johannes, notarius, 4, 7, 33; — du CC, 147.
Berthet, Claude ffeu Pierre, 493, 516.
Berthier, Hugoz, 461.
Berthod, Johann, dit Besson, 442.
Berthod, Petrus, presbiter. — Voir Petra (de), P.
Berthodi, Petrus, notarius Chamberiaci, 300.
Bertholleti, Ludovicus, presbiter, 592.
Bertillion, Petrus, boursier, 200, 230, 236, 432, 476, 529, 537, 560, 564; — du CC, 94, 147, 173, 455, 456.
Besançon (Doubs). — Voir Bisanson.
Besel, Guillaume, tissoct; Humberte sa veuve, 630.
Besoles, bisolles (poissons), 54 n. 2.
Besse (de), Carolus, no., dominus de Beaulmont in Burgundia, 1, 23, 49; — ejus mater, 49.
Besson, Antonius f. Urbani, macellarius, 185.
Besson, François, chaussetier, 510.
Besson, Jehan, notaire, curial de Rouëlbeau, 573.
Besson, Johann. — Voir Berthod, Jo.
Bessonet, Bastianus, 41, 184, 431 n. 1, 434 n. 2.
Bessonet, Johannes, 54; — du CC, 147; — du C.O., 164.
Bessonis, Johannes f. q. Sermodi Thomæ, condurerius, 245.
Bet. — Voir Ponte (de), Franciscus.
Betemps, François, 440.
Betio (de), Amedeus, 163.
Betio (de), Girardus; Katharina ejus filia, 68.
Bex (Vaud), 95 n. 6.
Bezansonis, canonicus. — Voir Hugonis, C.
Biballibus (pro) (pourboire), 367, 368.
Bible, 497.
Bichetum (bichet, mesure pour les grains = environ 22 litres), 145, 391, 541 n. 1.
Bidalis. — Voir Cresto (de), C.
Bidalis, Petrus, religiosus ordinis S. Augustini, 285.
Bidaulx, Bydaulx, Pierre, couturier; — du C.C., 147, 173, 425, 456, 522.
Bien, Johann, messager, 228 n. 1.
Bienne (cant. de Berne), 383 n. 1, 530, 622.
Biens de la Ville, 553.
Billiaz, 400.
Binvenu, Petrus, 10 et n. 1, 105, 241p, 289, 327, 380, 382, 383p, 473, 519, 565; — procurator confratriæ dictæ la Feste Dieu, 188, 209; — ejus servus, 327, 382.
Biollesii, Claudius, notarius, 286.
Biollesii, Cristinus, 47.
Biollesio (de), Petrus, 100, 592.
Biolley, Pierre, ffeu Pierre, 460. — Voir Byolley, P.
Birreta (barrette), sacerdotalis, 374.
Bisanson, Bisuntium (Besançon, Doubs), 231, 235, 391 n. 0.
Bisard, Claudius, dictus Vovrey, operarius monetæ, 79, 104, 116, 398, 592.
Bischoff, Bischofz, Antonius, orator Bernatum, 64+n. 5, 66, 75 n. 2, 80 n. 1p, 81 n. 4, 83

n. 1, 86, 98p, 109p, 118, 132, 190+n. 2, 192 n. 2, 194p, 202p+n. 1, 211+n. 6, 215 n. 2, 216+n. 0, 223 n. 1, 225n, 228 n. 1, 233np, 234 n. 0, 246 n. 1, 247 n. 0, 253, 260 n. 0, 262 n. 2, 269 n. 1, 288p+n. 1, 291, 301n, 304, 340 n. 4-342, 344, 381 n. 0, 512 n. 2, 549 n.
Bise. — Voir *Borea*.
Bise, Nicolaus, 19 et n.
Bise, Petrus f. Francisci, minuserius, 349p, 510, 543, 545. — Cf. Bizez.
Bisgarratus (déguisé), 18.
Bissacs, 630.
Bizez, Franciscus, et Petrus ejus filius, 592. — Cf. Bise, P.
Blada, bladum, 35, 37, 38p, 49, 68, 69, 73, 104, 105, 134, 150, 266 n. 3, 308, 317, 336, 339, 340, 343, 350p+n, 357, 363, 365, 383, 385 n. 0, 386, 393, 404, 407, 420p, 421p, 427, 432p, 433p+n, 434p, 437p, 438, 439n. 2, 440-443, 450, 452, 468, 470, 472, 488, 489, 492, 496, 504, 512, 518, 541, 544p, 550, 561, 566, 572, 576, 628, 636, 637.
Blaise, Blaiso, Michael. — Voir Morel, M.
Blanch, Johannes, 87, 93.
Blanch, seu Albi, Johannes, 172, 177.
Blanch, seu Albi, Johannes, pannitonsor, 18, 65, 572, 591.
Blanch, Johann, prêtre, 299 n. 2.
Blanchard, Jacobus, 60.
Blanchard, Jacques, 448.
Blanchard, Jacques, 628.
Blanchet, P. — Voir Mermeti, P.
Blanchod, Claude, 321 n. 1.
Blandin, Jo., coutelier, 628; — du CC, 455.
Blasphemiæ, blasphematores, 14, 90 n. 0, 129, 145, 390, 470, 484, 486, 509.
Blescheret, Johannes Ludovicus, jurium doctor, advocatus civitatis, 34 n. 1, 50 n. 3, 54, 57, 62, 70, 83 n. 2, 91, 93, 99, 101, 132, 135, 180, 207, 298, 591, 593.
Blois (Loir-et-Cher), 77 n. 2.
Blonay (de), Michel, 438, 452 n. 1, 490 n. 1, 562n. — Voir Crest (monsr du).
Blondelli relicta, 406, 407, 562, 564; — Jacobus ejus filius, 289 (?), 406.
Bocard, Collet, marchand, 541.
Bocard, Boccard, Johannes, junior, fromager, gendre de N. de Prato, 22 n. 2, 29 et n. 1, 39, 41 n. 1, 42, 47, 115, 128, 261, 362, 369-371, 392, 445, 449; — ejus uxor, 115, 128+n. 1; — ejus mater, 392; — ejus patruus, 128.
Boccard, Johannes, senior; ejus nepos, 188.
Boccard, Jullianus, metalli funditor, 275, 310, 321, 347, 358, 373, 378, 425, 472, 489, 544; — du CC, 147, 455, 456; — du CO, 164.
Boccarda (la), Janna, 571.
Bocherens, Guillaume, macellarius, 67 n. 4, 177.
Bochet (Le), (Le Bouchet, Genève), 529, 537.
Bochet, Jaquemoz, 468.
Bochet, Michel, pâtissier; — du CC, 455.
Bochin, Bochi, Bochini, Bouchin, Bardin, Bardini, Petrus, dictus Servandi, Servent, Serventis, don, presbiter docens juvenes, 41 et n. 3, 43 et n. 2, 49, 69+n. 4, 72, 98, 365, 366p, 367, 374, 486, 492, 516, 592.
Bochin, Philiberte, veuve de Robert Vandel, 74+n. 1.
Bochouz, prope Sanctum Claudium (Les Bouchoux, Jura), 19.
Bochu, Bouchuti, Amye, don, presbiter, 355, 365, 366, 486, 492.
Bochuti relicta, 344.
Boege (sr de), 27 n. 3, 67 n. 4, 443 n. 0, 619.
Boege (Mme de). — Voir Montfalcon (de), J.
Bogiva (Bogève, Hte Savoie), 436, 458, 466.
Bolard, Pierre, chanoine. — Voir Curtion.
Bolarda (la), Pernon, 571.
Bolardi, Amblardus, 593.
Bolardi, Johannes; ejus relicta, 79. — Cf. Boulard, J.
Bôle (Neuchâtel), 145 n. 1, 159 n. 4.
Bolengerii, bolongerii, bolongeriæ (boulangers), 383, 385, 413, 577.
Bolens, Claude, dictus Claret, 489.
Bolere, Boleres, Bolerez, Boulere, Boulerel, 449, 528, 532, 558p, 567.
Bollefroz, Bollifrouz, Louis, auditeur de S. Victor, 524, 574.
Bolliet, Johannes, munerius, 8.
Bolliffrouz, Ludovicus. — Voir Bollefroz, L.
Bolo (de), Ludovicus, 165.
Bolo (de), Petrus, 60.
Boloarda (boulevards), 63, 513, 566p; — de Longamala, 58, 93, 241, 365, 641; — portæ Rippæ, prope Scholam, 214, 225; — Rippæ, 12, 76, 215, 231p, 238, 239p, 240, 248, 258, 263, 265p, 276, 278; — S. Antonii, 231; — S. Christophori, 139, 230, 235p, 239p, 242, 244-246, 248, 344, 356, 359, 370p, 398, 518p; — ad pasqueria S. Gervasii, 93, 246; — in medio mœnium S. Gervasii (Demi-Rond), 300; — retro Scholam, 201.
Bolomier (domus), 33.
Bolongerii. — Voir *Bolengerii*.
Bombrely, Johannes, 190+n. 2, 363, 376.
Bon, Roletus, patisserius, 116, 283.
Bon, Tivent, Stephanus, boursier, mercier, 359; — du CC, 147, 156, 425; — du LX, 454; — visiteur du pain, 577p.
Bona conventuum, ecclesiarum et parrochiarum, 282p, 304, 307-311, 319, 322, 324, 344, 347, 349, 351, 356, 359, 397, 469, 471-473, 532; — confratriarum, 320, 344, 351, 376.
Bona delata extra civitatem, 24, 26, 55.
Bona fugitivorum, 26, 27p+n. 2, 28p+n. 3 et 4, 29p, 31, 32n. 0, 49, 61, 79, 95, 108, 123, 156, 161, 187p, 188, 192, 195p, 227, 250, 267, 269, 317, 382, 441, 487.
Bona subdictorum restituta, 428.
Bonæ novæ, 406.
Boni, Jacobus. — Voir Bonis (de), J.
Boniffacius, 85.
Bonilucri, Franciscus, religiosus Palatii, 3, 284.
Bonimontis (Bonmont, Vaud) abbas. — Voir Gingins (de), A.
Boni Novelli, Amedeus, 288.

Bonis (de), Boni, Jacobus, presbiter, 365, 374, 556.
Bonivard, François, prieur de Saint-Victor, 303 n.1, 525, 526p, 536, 571, 617, 626, 641p.
Bonivard, Girard, affanicr, et sa fille, 462.
Bonivard, Humbert, 628.
Bonivard, Johann ffeu Pierre, 460.
Bonivard, Petrus, patisserius, 410.
Bonivard, Pierre f. de Guillaume, 459.
Bonjours, Pierre, 562.
Bonna, Bona (Bonne, Hte-Savoie), 198, 222 233n.p, 417n.1, 424n.1, 443n.o, 447+n.2, 458, 493, 495 n. 1, 632; — castrum, 6 n. 1, 40n.2, 44n.2, 52n.o, 55 n.1, 57 n.3, 59 n.1, 69 n. 2; — castellanus, 232; — sindici, 232.
Bonna, Bona, Aymo, Hcmoz, mercator, 24, 26, 246, 466; — thesaurarius generalis, 138 n. 1, 142, 367, 376, 402, 403, 448, 458; — du LX, 454; — ejus filius, 466; — ejus gener; voir Ducis, A.
Bonna, Claudius, dictus Pertemps, 106, 309 n. 1, 229, 247, 309n. 1, 591; — thesaurarius, 63, 140, 142p, 143, 159, 161, 170n.3, 174, 194, 199, 200, 203, 209, 226, 288, 311, 320n.2, 349, 408, 426, 430, 435, 448, 458, 504, 538, 642; — du CC, 94; — cons., 287, 435 (?); — dizenier, 147, 455.
Bonnet, Paulus f. q. Petri, 19.
Bonneti (bonnets) presbiterorum, 374.
Bonneville (Hte-Savoie), 246.
Bons, Stephanus, 592.
Bons in terra Langini (Bons, Hte-Savoie), 230.
Bonvespre, Henricus, 71, 139, 559, 566, 569, 620.
Bonvillars (de), Louis, sr de Mézières, gouverneur de Verceil, cons. ducal, 40n.1, 327n.2, 559 n. 1, 595+n. 5.
Bordello (de), N., 60.
Bordellum, 98. — Voir *Carreriæ*.
Bordonis, Bordon, Johannes, draperius, mercator, 85, 179, 203, 209, 235, 420, 438, 497, 509, 543; — procurator Hospitalis, hospitalerius, 80, 250, 258, 363, 483; — orator, 148 n. 1, 165, 173, 241, 545, 557; — consiliarius, 136, 164; — du LX, 146, 454, 470; — auditor computorum, 402, 409.
Borea (bise, vent du nord), 99, 102, 139, 175, 358, 493, 506n. 3, 507, 529p, 535, 537p, 538p, 552, 561, 564p; — agitans, 349, 391.
Borge (Boege ?), 190 n. 2.
Borgesia (combourgeoisie), 125, 134; — cum Bernensibus et Friburgensibus, 13 n. 1, 59 n. 3, 104, 109n. 4, 133n, 175, 302, 303n. 1, 342, 343n. 3, 380n, 385n. 0, 467, 473, 495, 539n. 4, 600, 608, 639; — fracta, 4, 148n. 1, 587.
Borgesia (prix de la bourgeoisie). — Voir *Burgenses*.
Borgey, Claudius, vigil, 20.
Borgey, Johannes, no., 379.
Boringe (Hte-Savoie), 51 n. 3.
Borlier (Bourly) par. de Cranves (Hte-Savoie), 131.
Bornand, Pierre, navatier, 641.
Bornisian, Loys, gouverneur de la commanderie de Compesières, 463 n. o.
Borra (bourre), 496.
Borsat, Pierre, 511.
Borses (bourses), 631.
Borserii (fabricants de bourses), borsier, borsière, 16, 629. — Voir Bertillion, P.; Bon, T.; Fuserii, R.; Gallesii, G.; Joly, A. et S.; Lonnex (de), C.; N.; Piccard (le); Rigoct, B.; Sapientis, P.; Taccon, H.; Vituppier, P.
Borsier, Johann, du CC, 94, 147, 156, 456p.
Bosco (de), Philibertus, ordinis minorum S. Claræ, 285.
Bossaterius (boisselier), 398. — Voir Petex, Ja.
Bosse, Francoy, peyrollier, 541.
Bosseti, bosseta, bossots (tonneaux), 12, 31, 42, 67n. 4, 86n. 2, 174, 306, 320, 433np, 463, 472, 491, 494, 498, 501, 637.
Bossu (le), 338n. 5.
Bossu (le), Aymo, 393.
Boucheti, d., 344.
Bouchin. — Voir Bochin.
Bouchuti, Amedeus. — Voir Bochu, A.
Boucher, Hans, 406 n. 3.
Boudri, Boudry, 312, 443 n. o.
Bougeri (les) (Les Bougeries, Genève), 139.
Bougeta (bougette), 24, 615.
Boulard, Claudius, frater ordinis Minorum, 235, 501.
Boulard, Jehan; sa veuve, 571. — Cf. Bolardi, J.
Boulat, Boulaz, Nicolas f. Johannis, 97n.1, 166p, 168, 173n.1, 181.
Boulere. — Voir Bolere, P.
Boulet, Bernardus, 9+n.1.
Boulet, Claudius, religiosus ordinis S. Dominici, 284, 297.
Boulogne-sur-Mer, 595n.1.
Boulouz (du), Bouloz, Johannes f. Petri, 547, 549, 572.
Boulouz, Le Bouloz, Petrus, 272.
Bouloz, Aymo, serraillonus, 257.
Bouloz, Jehan f. de Pierre. — Voir Boulouz (du), Jo.
Bouloz, Pierre, auditeur de S. Victor, 574.
Bouloz (du), Claude, 443.
Bouloz (du), Bauloz, Boulouz, Petrus f. q. Petri, patisserius seu fornerius, 69, 128, 214, 230; — ejus relicta et pueri, 489, 498, 502.
Bourdigny (Genève), 57n.3.
Bourg (le), un quartier de la ville, 147.
Bourg (de). — Voir Commung, P.
Bourg (du), François, 413.
Bourg-en-Bresse (Ain), 169n.2.
Bourgoigne (Bourgogne), Bourguignons, 8, 31 n.1, 38, 49, 50, 81n.4, 82n.o, 223n.o, 234n.o, 258n. 3, 311 n. o, 416, 477, 494, 496, 520, 557 n.3, 590, 616, 656; — maréchal de —, 19n.
Bourg-Saint-Pierre (Valais), 364 n. 1.
Bouvaigne, Bovagnie, Georgius f. q. Johannis de Bovagne, fornerius, 344, 370.
Bouviers. — Voir *Burbuci*.
Boves, 381, 453, 477, 481, 491.
Boyes (bois), 574.

Boyes, Boys (des ou du), Jehann, poste de France, 467, 488+n.3, 489.
Boys (du), Grégoire, orfèvre, 592; — du LX, 454.
Boys (du), Guillielmus, merserius, 197.
Boysson, Robertus f. q. Johannis, basterius, 232, 339? — Cf. t.XII, p.563.
Boyterius (boitier). — Voir Guychard, C.
Boytet, Ludovicus; ejus heredes, 79, 561.
Braffourel, Antoine, don, 462.
Bramerel, Bartholomeus, escoffier; — du CC, 94, 147, 456p.
Brammet, Pierre, notaire, 261.
Brandix (de), Brandyx (de), d. — Voir Montmayeur (de), F.; Pesmes (de), Ja.
Brelandaz, Aymo f. q. Humberti, 255.
Brent (de), Claude, nauta, 520.
Brentona (de), canonicus, 22. — Voir Menthone (de), N.
Bresse (France), 364n.2.
Bricquæ (fragments), 10.
Brigantine (brigandine), 112.
Briganton, Claudius, macellarius. — Voir Saultier, C.
Brisset (berceau), 630.
Briveti (bulletins), 404.
Brochuti, Claudius, 101.
Brodeur. — Voir Veilliard, Jo.
Broliardum (brouillon), 61.
Bronges, Brunges, Jacobus, faber ferrarius, serrurier, 127, 311, 344, 589; — du CC, 456p; — ejus uxor, 432.
Brotton, Stephanus, sutor, 106.
Bruchet, Mia. — Voir Vallanchet, J.
Bruel (de), Claude, n., ffeu n. Claude, 460, 615.
Brula (le), Jehan, 544.
Brune, Pierre, dit Couva, 629.
Bruni, 67+n.1.
Bruni, Franciscus f. q. Petri, nauta, 235.
Bryon-Chabot, amiral de France, 389n.3, 460, 465.
Bucer, Martin, réformateur, 66.
Buctholsz (Buchholz, Fribourg ?), 479n.
Buet, François, serviteur, 242n.1.
Buffetum (buffet), 127, 133.
Bugne, Roletus, et ejus uxor, 87.
Bugnet, Pierre; sa veuve, 513.
Bulles, 616.
Bullitini (bulletins), 404.
Burbuci (bouviers), 415, 418, 636.
Burdello (de), Claudius, 524.
Burdet, Petrus; ejus uxor, 99.
Burdignin (Bourdigny, Genève), 437, 458, 516, 568, 572.
Burdignin (de), Jacques ffeu Perrin, 458.
Buremannden, Jean, imprimeur, 143n.1.
Burgenses, burgesia, 3, 12, 153; — creati, 3p, 4, 7, 11, 14, 19, 20, 48, 102, 106, 137, 195, 197p, 198p, 210, 214, 231p, 235p, 236, 238p, 239p, 241p, 244p-248p, 251, 257, 263, 265p, 276, 344, 356, 370p, 522, 544; — gratis, 104, 106, 503, 568; — patisserii non creati, 243, 522; — pretium, 154, 200, 217, 224, 225, 230, 249, 250p, 278p; — fracta, 156, 157, 158, 197; — quictata, 286p; — restituta, 208, 241.
Burgum Foris (Bourg-de-Four, Genève). — Voir *Abbatia; Capitania; Carreriæ; Plateæ*.
Burgum in Breissia (Bourg-en-Bresse, Ain), 262.
Burgundia, Burgundus. — Voir Bourgoigne.
Burlier (Bourly, Hte-Savoie), 206n.
Burnet, Bernardus, 102.
Burnet, Rod ffeu Tivent, 459.
Burre, buyre (beurre), 266n.3, 629, 631.
Bursa (bourse), 412, 413.
Burtignier (Burtigny, Vaud), 247.
Bussat, Ludovicus, excofferius, 222.
Butichæ, buthecæ (boutiques), 35, 42, 50, 241, 263. — Voir *Apothecæ*.
Butin, Butini, Johannes, notarius, 33, 37, 49, 52, 56, 59, 67n. 4p, 69, 75n. 1, 87, 91, 106, 132, 143p, 191, 220, 232, 237, 260, 262, 267, 269, 286p, 290, 292, 304, 320, 385, 560p, 575, 591; — cons., 143-435; — du LX, 454, 456.
Butini, Petrus f. Johannis, notarius, 98, 106, 220, 593; — secretarius substitutus locuntenentis, 191; — du CC, 94.
Butinum (butin), butinare, 420p. — Voir *Forragiare; Spolium*.
Bye (de), Jehan, dit Favre, boucher, 539, 540.
Byolesii, Byollesii, Claudius, advocatus, 51, 56.
Byolla (la) (La Biolle, Savoie), 588.
Byollex, Jana, 317.
Byolley, Claude, pâtissier, 312, 561.
Byolley, François, 493.
Byolley, Pierre, du CC, 147. — Voir Biolley, P.
Byollia (de), Jacobus, 144.
Byollu, Petrus, 134.

Cabanes (guérites), 396.
Cabaretum (cabaret), 181.
Cabulo (de), Petrus, notarius, 13, 52, 59, 147, 150, 151n.2, 178, 189, 641.
Cadaver, 284p.
Cadodi, Caddo, Guillielmus, 29, 449n.3†, 591.
Cæcus et uxor, 356.
Cæsarea Majestas, curia, 399n.2.
Cafard (le). — Voir Furbity, G.
Caillat, Johannes, excofferius, 103.
Calabri, latomus, 256.
Calamant, Martinus f. Laurentii, 36.
Calamerii, Jean, Bressan, 187n.1.
Calamita, Amedeus, vigil, 12.
Calcand. — Voir *Carcan*.
Calce (de), Calcibus (de), Guygo, mercator, 111, 113; — ejus relicta, 165.
Calcibus (de), Franciscus et Mermetus. — Voir Deschaux, M.
Calcolarius (cordonnier). — Voir Castro (de).
Calices, 12, 125, 220, 230, 288, 289p, 294p, 310, 363, 379, 513, 552, 557, 558.
Caller, Hans, 448.
Calligæ (souliers), 35, 421.
Calteur (cardeur). — Voir Flory, A.
Calvacator (chevaucheur) ducalis. — Voir Carraux, B.

Calvin, Jean, réformateur, 640n.2,641.
Calvus Mons (Chaumont, Hte-Savoie), 248.
Calx, 12,174,492,544,556,557n.1,558,568,571.
Camelli, Nycolaus, 591. — Cf. Chamoct, N.
Camera Chamberiaci (Chambre des comptes de Savoie), 169+n.4.
Camera (de), 72.
Cameræ ornatæ, 305.
Camesia (chemise), 76, 385.
Camp (de), Franciscus, 59, 131, 267, 317, 336, 433n; — du CC, 147.
Campis (de), Claudius f. Georgii, 130,208n.1.
Campis (de), Georgius, vigil, 81n.4,124,136, 170,207,208+n.1.
Campis (de), Mermetus f. Georgii, 185. — Voir le suivant.
Campis (de), Des Champs, Scrmetus f. Georgii, tuba et tamborinus Pineti, 161n.4,186, 240, 261, 357n, 593.
Campus (camp) Bernensium, 425,426+n,427 n.4, 432p, 433, 434p-437p, 439n.2, 444, 445, 449, 450, 472, 477, 489, 508 n.1, 511, 544.
Canal, Matheus, apothecarius, 40n.1,106,209, 309,432; — du LX, 146,156,454,470.
Canalis, Guillielmus, 285,311.
Candelabra, 311.
Candelæ, 166 + n.1,449,525.
Candelæ extinctum (ad), à la chandellete, 86, 99,107,164p,189,248,349,382,507,529,535p, 537p, 549-551p+n.2.
Canes !, 149p.
Canonici S. Petri, 22, 86 n.2, 96, 110p, 192 n.2, 195, 203, 249, 274, 291p, 610; — non subditi episcopi nec civitatis, 101,220; — unius electio, 414. — Voir Capitulum; Bezansonis; Chastellard (du); Chesena (de); Crosa (de), E.; Curtel (du); Curtion; Gruet, C.; Hugonis, C.; Martin, É.; Menthonc (de) dictus de Brentona; Mota (de), M.; Navis, M.; Orseriis (de), G.; Ronzier, J.; Werly, P.; — Lausannensis, 50 n.3; — de Satigny, voir Puthesio (de); Verchier, L.
Cantilena diffamatoria, 351,360. — Voir *Carmen*.
Cantons suisses, 74 n.2, 337n, 599, 608, 609p, 621,635; — Cantons (les V), 25n.1,258n.3, 317n,326n.1,327n.2,335n.1,622,623; — (les VI), 60 n. 2; — (les VII catholiques), 74 n.2,390n.2,399n.2,582,594,605,606; — (les VIII), 411n.4; — (les X), 258n,263n.2+3; — (les XIII), 133 n.4; — luthériens, 218 n.2, 446n, 490 n.1; — divers, 157 n.2.
Capdescadre (chef d'escouade), 396p.
Capellæ, capellani, 348, 487, 563; — Alamanorum confratriæ, 319; — Anne de Chypre, 586; — Augustinorum, 205; — Bolomier, 33; — Conodi, 76; — D. N. de Gratiis, 279; — Florentins, 146; — Hospitalis, 14; — Lullin S. Gervasii, 98; — Macabei, 314; — Madeleine, 511; — Morel S. Gervasii, 491; — pontis Rodani, 86, 256, 289, 347, 299 n.2, 311; — prope portam Rippæ, 18 n.3; — Rippæ, 39, 315; — S. Germani, 220; — S. Grcgorii Rippæ, 271; — S. Laurent, 49 n.2; — S. Margaretæ (la Rccluse), 49 n.2, 178; — S. Paul, 507; — S. Petri, 151. — Voir Planis (de), G.; Regis, Jo.
Capellaniæ (chapellenies); — S. Germani, 217, 220.
Capita domorum, 44, 45, 300, 327 n.1, 379.
Capitaine Claude (Le), 73.
Capitanei civitatis, 19, 21, 29, 45, 65, 135, 202, 230,303,306,312n.1,322,379,384,396p,470; — generalis, 19, 313p, 314, 316, 321, 336, 377; voir Philippi, Jo.; Vandelli, P.; ejus locuntenens, 314, 377; voir Granson (de), J.; — artilleriæ, 389; voir Gervais, A. — Burgi Foris, 278, 303; de la Juyrie, 278; Molarii, 278, 308; S. Gervasii, 68, 278, 480; de la Cluse, 464, 482, 521; — voir Balard, Jo.; Bandire, A.; Bernard, C.; Chapeaurouge, S.; Cocquet, Jo.; Levet, Ay.; Rosset, F.; Sala, C.; Vandelli, P. — Bernenscs, 107, 417, 421, 425, 427 n.1; — Neuchâtcl, 555; — Yverdon, 526; — Gaii, 390 n. 3, 411 n. 0; — Galliardi, 351, 631; — Gallorum, 354; — Morges, 411n.0; — justitiæ, 25; voir Darlod, J.; — nautarum, 401.
Capitania, capitanea (capitainerie), 202, 380; — Burgiforis, 207; — Molaris, 64, 308, 327 n.1.
Capitis amputatio, 243n, 254 n.2, 257, 258, 262p, 264, 449, 603, 615; — clavo fixum, 262, 264, 449.
Capitisauri, Testa d'Or, Petrus, 31,38,161, 198, 261; — ejus uxor, 161.
Capitulum Macabeorum, 4.
Capitulum Sancti Petri, 4, 7, 10, 70, 74, 75 n.1, 79n.2,86n.2,101,110+n.1,119,145,147,152, 178, 189, 192 n.2p, 193 n.1, 195, 196, 220, 224, 227, 228, 249, 306, 309 n.1, 422 n.0, 459, 463, 468, 485, 493. — Voir *Canonici ; Castellani ; Receveurs*.
Cappa (cape), 108 n.1, 113, 115.
Cappellani, Petrus, religiosus S. Francisci. — Voir Chappellan, P.
Capræ, 183, 382.
Capræ (Chèvres, com. de Bernex, Genève), 3.
Caprioli, 183.
Capris (de), Johannes f. Jacobi, mercator, 246.
Capsa, 82, 155, 173, 190, 210. — Voir *Alabastrum*.
Captivi, 411, 414p, 420; — restituendi, 561, 562. — Voir *Carceres*.
Carbones, 53 n.1, 315n, 336, 360.
Carcan, carquand, calcand, 126, 127p.
Carceres, detenti etc.: infra Domum communem, 356, 362; — superiores, in ædibus episcopalibus retro S. Pctrum, 42, 44, 158, 206, 229, 359, 466, 490, 497; — carreriæ Civitatis, 31, 41, 100, 187, 194; — 2, 8p, 13-15p, 17-20, 23p, 26, 29, 33, 36, 37p, 39, 41, 42, 46p, 47p, 52, 53p, 55p, 58p, 61, 64, 68p, 73, 79, 80, 85, 98, 100p, 101p, 110, 111, 115p-117, 188p-120, 128, 129, 137-139, 151p, 153, 161, 163, 165, 166, 169, 174, 181p-184, 192, 193, 198, 199, 206, 210, 213, 214, 232, 238, 252, 254p, 258, 264, 272, 277, 287, 324, 326 + n. 0, 328, 349, 350, 355, 362, 369, 375p, 380, 393, 400-402, 409-413, 432, 445, 458, 468, 470, 479, 486, 488, 492, 494, 500, 504, 509, 510, 527, 532, 543, 556, 559, 561; — carceris concessio, 534; — c. debitorum, 98, 203, 217; — c. domestici, 90; — c. in pane et aqua, 18, 70, 104, 116, 127, 130, 131, 149, 151p, 168, 181p, 184, 189p, 214, 217, 229, 256, 366, 500, 578; — relaxatio, 22, 23, 36, 37, 40, 71, 88, 101, 128, 145, 151, 153, 162, 167, 191, 192, 194, 217, 230, 274, 337, 339, 341, 358, 400p, 405, 417+n.2, 418, 468, 469, 475, 501, 508, 616; — visitatio, 128, 129, 157, 159, 188. — Voir *Commentariensis ; Crotonum ; Pede* ligato.
Carcérier (geôlier). — Voir Dolens, H.
Carmen, 357, 363. — Voir *Cantilena*.
Carnes, 172, 183 n. 3, 392, 404p, 422, 492, 494, 536; — assatæ, 183; — mortuæ, 540; — bovinæ, 172,173,175,404,525,527,533p,539, 540; — mutoninæ, ovilinæ, ovinæ, 173, 175, 404, 525, 527, 533p, 540; — porcorum, 527, 333p; — non edendæ, 497. — Voir *Gabella ; Macellarii*.
Caroli, Charles, Karoli, Franciscus, dictus dc Bellesio, de Belley, notarius, 9, 10 et n.1, 111, 113, 115, 139, 165p, 189, 202, 243, 395, 591; — du CC, 94. — Voir Charles, F.
Carpentatores (charpentiers), chapuis, 93, 298, 305. — Voir Dentant, C.; Fabri, Jo.; Martini, Ja. et Jo.; Nycod; Robert, A.
Carraphi (carrcfours), 129, 258, 507.
Carrarius (charron ?), 425, 426.
Carraux, Bernardus, calvacator ducalis, 418.
Carreri, Carrerii, Carrier, Matheus, 29 n. 2, 45, 56, 73, 75 n.1, 90, 112, 591; — consiliarius, 1-117.
Carreriæ, itinera: Alemanorum, 146p, 147, 383, 454, 455, 570 n.2; — Bolongeriæ, 69, 127, 456; — du Boloz, 146, 147, 454, 455; — du Bordel, 68; — Bourg-de-Four, 146, 147, 266 n.3, 454; — Chanoines, 104 n.1, 526; — Civitatis (Cité), 100, 147, 187, 194, 358, 373, 410, 454, 455, 510; — ante Convcntum Rippæ, 101; — Corrateriæ, 146,309 n.1,404p,454,505; — Costance (Coutance), 564; — de Esgueverda (Eau Verte), 139; — Fusterie, 147, 455; — Grande Boucherie, Magnum Macellum, Grand Mézel, 102, 146, 147, 454; — Juiverie, 278, 533; — Madeleine, 146, 454, 456; — Maizel (Mézel), 455; — Maison de ville, 147, 456; — Molard, 147, 455; — Notre-Damc la Neuve, 146; — Perron, 146, 147, 186, 454, 456, 563; — Peyroleriorum, 64, 147, 455, 513, 518, 529, 537; — Pillisseriæ, 28, 146, 147, 309 n.1, 454, 456; — Poissonerie, 146, 147, 454, 455, 641, 642; — dessus, 455; — dessous, 146, 454; — Pont du Rhône, 30, 146, 147, 454, 455; — Porte du Château, 454; — de Raffurno, 175; — Ripparia, 172, 181, 466; — Rive, 146, 147, 454, 455; — Rivière, 146; — dessus, 454; — dessous, 146, 454, 455, 535, 538; — S. Antonii, 529, 537; — S. Christophori, 69, 235; — S. Gervasii, 454, 455; — S. Leodegarii, 31, 69, 253, 498; — S. Victoris, 538; — Templi, 535; — Terraillet, 146, 454; — Verdanna, 455; — Villanova, 564.
Carrier, Nicodus, magister, 357.
Carro (de), relicta, 80.
Carrojoz (Carouge, Genève), 32.
Carroni (carrons, briques), 157 n.1, 349.
Cartelier, François, 9n.2,123,161,203,535,538.
Carterius (cartier). — Voir Ameaulx, P.
Cartes à jouer, 470.
Cartier, Amedeus, agricultor, 281.
Cartier, François, 316.
Cartier, Guillaume, serviteur, 186 n.2.
Cartier, Guillaume, et sa femme, 568.
Cartigny (Genève), 58 n.0, 433, 443, 453, 469p, 477, 484, 485+n, 524, 539, 574, 616, 627.
Casale, chosal (terrain à bâtir), 161, 178, 180, 369, 535, 538p, 547, 551, 560, 561.
Casei, frommaigc, 266 n. 3, 376, 380, 505.
Cassula (chasuble). — Voir *Casulæ*.
Castellani, castellaniæ, 135, 169 n.1, 450, 451, 457, 473, 496, 502, 519, 530, 544, 556, 558, 565, 568, 570, 639; — Baden, 617; — Balleyson, 170 n. 3; — Bellerive, 505; — Bonne, 232; — Capituli (du Chapitre), 309 n.1, 451, 457, 484-486; — Cartigny, 184, 484, 485, 524, 539; — Céligny, 574; — Compesières, 462; — Divonne, 159 (voir Merserii, P.); — Douvaine, 274 n. 0; — Echallens, 275; — Gaillard, 22, 131, 142n, 151 n.2, 163, 259n.1, 451, 457, 461, 485, 492, 530, 543, 567, 573, 578 (voir Serventis, C.); — Gex, 88 n. 1, 135 n. 2, 148 n.1, 161, 162+n.2, 163, 165, 229, 259n.1, 266, 267, 449n.3, 450n.0, 463n.2, 464, 479, 500, 505, 530p, 531n.3, 533n.2, 546n.5, 559n.3, 562; — Hermance, 170 n.3; — Ile, 600, 601; — Jussy, 439, 451, 458, 484, 485, 516 (voir Favre, P.); — La Cluse, 391, 533 n.2; — Morges, 266, 297 n.1; — Mornex, 49 n.4; — Nyon, 266, 433, 434 n.1, 482n, 509, 530p; — Peney, 259 n.1, 442, 451, 458, 478, 484, 492p, 503p, 560n.3, 568; — Rouelbeau, 573; — Saint-Julien, 40n.1; — Saint-Victor, 451, 458, 485, 505, 524, 534, 574; — Seyssel, 518; — Ternier, 58, 71 n.2, 143+n.3, 166 n.2, 180n, 199 n.6, 202 n.2, 259 n.1, 260 n.0 (voir Faulcon, J.); — Thiez, 451, 457, 484, 485, 494, 495, 521; — Thonon, 198; — Troches, 55 n.1; — Vevey, 605.
Castigatio, 379.
Castra, 440 n.3, 446; — diruenda, 492; — reddita, 417. — Voir: Bonna; Compesières; Confignon; Coudrée; Estrambires; Fernay; Gailliardum; Gex; Hermence; Ile; Jussiacum; Peney; Sacconay; Villa; Villeta; Thiez; Troches.
Castro (de), Johannes Nicolaus f. q. Petri, calceolarii, 128.
Castronovo (de), Chasteaulneufz, Claudius, n., aurifaber, 4, 8, 10, 16, 128, 193, 195, 199, 227, 232, 252, 282, 288, 289p+n, 298p, 366, 397, 420, 432, 542; — essayeur dc la monnaie, 392, 397; — du LX, 454, 522.
Casulæ (chasubles), 76, 203, 204, 311, 552; — S. Petri, 195, 203, 251.

Catella (chaîne), 213.
Catellier (fabricant de catelles, briques vernissées). — Voir Cursilliat, T.
Catenæ, 94; — civitatis, portarum, 128, 269; — ferrea putei, 213, 253.
Cathelogne (Catalogne), 240.
Causæ criminales, 220, 527.
Cautio, cavere, fiance, 7n, 42, 45, 47p, 51, 52p, 57, 62, 100, 101, 112, 127-129, 133, 151, 162, 177, 183, 188, 192+n. 2, 193, 194n. 3, 226n. 2, 237, 268, 269, 270, 272, 276, 357, 369, 477, 478, 522, 573; — juratoria, 55p, 67, 232, 329, 418, 461, 541.
Cava (cave), 28, 29, 42.
Cavalcator ducalis, 418.
Cedula (billet), 51, 52, 91.
Cedulones (placards, affiches), 173, 221.
Ceinturerii (ceinturiers). — Voir Chapponys, Jo.; Guilliermet, P.
Céligny (Genève), 365n. 1, 439+n. 2, 442p, 480 n. 1, 481n. 0, 492, 501, 503, 505, 515, 568, 574.
Censæ, census, pensiones, 5, 15, 42, 48, 102, 114, 123, 128, 159, 172, 196, 219, 269n. 1, 347, 359, 373, 391n. 0, 469, 484, 496, 529p, 538, 552, 564, 570; — eorum redemptio, 102; — ecclesiæ, 369.
Cepes (haies), 312.
Ceptri (sceptres) syndicorum. — Voir *Baculi*.
Ceremoniæ, solempnitates, 17, 220, 224, 285, 303, 348; — papales, 304n, 556.
Ceri (da), Lorenzo. — Voir Orsini, L.
Certouz (Certoux, Genève), 197.
Cervens (près Corsinges, Genève), 229+n. 3.
Cessy (Ain), 78 n. 1.
Chabbo, Chabbod, Andrey, du CC, 147, 156, 425.
Chabbo, Chabodi, Franciscus, 214, 591.
Chabbo, Chabo, Chabod, Chabbodi, Girardus, 34 n. 1, 44 n. 2, 200, 261, 346, 400, 591.
Chabbod, Chabo, Gonet, Hugonetus, 56, 488, 591.
Chabbodi, Chabbo, Chabodi, Chabod, Ludovicus, 41, 47, 53, 56, 85, 144, 168, 184, 194, 200, 214, 230, 235, 253, 260, 267, 346, 369, 382, 397, 417, 420, 591; — Girardus ejus filius, 47, 85.
Chabbod, 463.
Chabbon, Antoine, grenatier; Jullianne, sa femme, 631.
Chablais (H^te-Savoie), Chabblex, Chablay, 272n. 0, 321 n. 1, 341 n. 0, 417 n. 2, 581.
Chablais, de Chablex, châtelain de Ternier. — Voir Faulcon.
Châble (le) (H^te-Savoie), 31 n. 1.
Chabo, Hugonetus. — Voir Chabbod, Gonet.
Chabodi, Franciscus. — Voir Chabbo, F.
Chabrey, Claudius f. q. Rodulphi, peyrollerius, 245.
Châles (de), Jean-Philibert, évêque élu de Maurienne, 193 n. 1.
Challand [Challant] (de), René, comes, marescalus Sabaudiæ, seigneur de Valangin, 331, 342, 354 n. 3, 364, 365n. 1, 380n, 388n, 403 n. 3, 446n, 595, 609, 620, 621.
Challex (Ain), 174, 176, 182n, 185 n. 1, 431.
Challon, Antoine, 372 n. 0.
Challoz, Johannes, affanator, 594.
Chambellan (du duc de Savoie), 587.
Chamberiacum, Chambeyriacum (Chambéry, Savoie), 10n. 2, 21, 36n. 2, 45n. 0, 51+n. 1, 53 n. 1, 66+n. 4, 72n. 2, 85, 100, 101, 151n. 2, 169, 202, 221, 280n. 2, 297, 300, 311, 317n, 413, 489, 537, 557, 581-584, 586p, 588, 601, 624, 625. — Voir Consilium Chamberiaci.
Chambet, Aymo, notarius, advocatus, procurator, auditor in tribunali locuntenentis, 56, 59, 64, 71, 74, 77, 81, 83, 96, 171, 209, 286; — du CC, 94; — du LX, 146.
Chambouz (de), Amedeus, dictus Pontet, 1, 5, 8, 22, 38, 49, 104 n. 1, 440, 494, 501, 591.
Chambouz (de), Roletus, 592.
Chambrier, Pierre, maire de Neuchâtel, 526n.
Chambrières, 457. — Voir *Ancillæ*.
Chambrire (dicta la), 112.
Chamois, Chamoes, Chamoex, Chamoyes, Franciscus, gentilhomme, 248, 271, 276, 298, 320, 348, 389, 390, 424, 450n. 1, 499, 506n. 3, 542; — auditor summariæ justitiæ, 352. 353; — vexillifer, 395, 396; — du LX, 454. 522.
Chamoct, Nicolas, 133, 163; — du LX, 146; — ejus mater, 133. — Cf. Camelli, N.
Chamonix (H^te-Savoie), 29 n. 1.
Chamot, Loys, du CC, 94.
Chamot relicta et Ludovicus, ejus filius, 127; — Nicolaus, alter filius, 104, 133.
Champel (Genève), 176 n. 1, 252 n. 0, 255, 262, 293, 413, 449, 507.
Champfromy (Champfromier, Ain), 478.
Champs (des), Jacobus. — Voir Grandchamp, Ja.
Chanallat, Oddetus. — Voir Chenellat, O.
Chanavariæ. — Voir *Charivaris*.
Chancy (Genève), 78 n. 1, 103 n. 3, 469, 477, 485n, 524, 574p.
Chandelette. — Voir *Candelæ extinctum*.
Chantrerie (la) (terre à l'est de la ville), 552.
Chantresse (la) et son mari, 568.
Chanuti, Amedeus. — Voir Chenu.
Chapeaurouge (de), Amedeus, notarius, 34n. 1, 54, 56, 57, 71n. 2, 73, 77, 83n. 2, 85, 90, 97, 107, 137p, 139p, 144n. 2, 160, 186, 191, 212, 216p, 220, 225, 227, 232, 237, 241, 250, 267p, 269, 301, 308, 391n. 2, 401, 405, 406, 408, 432, 435-453, 488, 514p, 560, 568, 591; — syndicus, 1-142, 31, 108, 154, 493, 642; — consiliarius, 149-576; — comptorolator, 154, 172, 183, 275, 289, 297p, 304p, 311, 321, 357, 367, 376, 409, 412, 486, 487, 493, 500, 505, 544, 573 — castellanus Capituli, 451, 457, 484-486; — orator, 123, 125.
Chapeaurouge (de), Stephanus, dictus le Dauphin, 71 n. 2, 83 n. 2, 86 n. 1, 116, 123. 139, 143, 193n. 0, 194, 202, 287, 298, 320, 385, 405, 420, 421, 425, 429, 431n. 3, 435p, 453, 478, 499, 507, 511p, 520, 547, 557, 591, 630; — consiliarius, 39-131; 143-428; — capitaneus, 45; — thesaurarius (1528-1531), 6, 85, 124, 153+

n. 3, 154, 159, 172; — syndicus, 428-578; — orator, 1, 534+n. 1.
Chapellerii (chapeliers). — Voir Ballon, J.; Barbier, P.; Chivallerii, P.; Cugnard, P.; Cusin, Jo.; Medici, A.; Mulet, A.; Nate; Plattet, Jo.; Somareta, P.
Chapitre (terre de), 486, 487, 493.
Chapons, 450 n. 1.
Chappæ (chapes), 3.
Chappel, Etienne, 259 n. 0.
Chappella, Chappelle, Ludovicus, apothecarius, 250; — Ludovica de Pane ejus uxor, 297.
Chappella, Michiel ffeu Johann, 459.
Chappellan, Claude, marchand, 50.
Chappellan, Cappellani, Pierre, religieux de S. François, 284, 481.
Chappelletus (chapelet), 76, 377.
Chappon, Andrier, escoffier; — du CC, 455.
Chappon, Johannes, f. q. Johannis, pellipparius, 3, 222, 292, 359, 519, 591; — du CC, 147, 156, 455.
Chappon, Ludovicus, 291.
Chapponys, Jo., ceinturier; — du CC, 94.
Chappotain, François, prêtre, 70n.
Chappuys, Chapuysii, Franciscus filius Petri, spect. artis medicinæ doctor, 209, 239; — du LX, 454, 456.
Chappuys, Jacques ffeu Jacques, laborier, 568.
Chappuys, Johann, couturier, 472.
Chappuys, Johannes, drapier, 282; — du CC, 147; — du LX, 454, 456.
Chappuys, Johannes et Antonia ejus soror, 12.
Chappuys, Chapuysii, Johannes, frater ordinis S. Dominici, 76, 80, 227, 232, 235.
Chappuys, Chappuysii, Petrus, dictus Clerc, 122, 240; — Jeneta ejus uxor, filia et parentes, 122, 222.
Chappuyse (la), Antonia; — Ludovicus ejus filius, 130.
Chappuysii, Amedeus f. q. Guilliermi, barbitonsor, 244, 250.
Chapuis. — Voir *Carpentatores*.
Chapuys, condurier, 641.
Charanzonay (s^r de), Johann, 631.
Charavel, Andreas, 290.
Charavel, Henricus, tamborinus, 65.
Charbonerii, Petrus, 593.
Charbonerius (charbonnier), 8.
Charbonnerii, Charbonnier, Petrus, pannitonsor, et diversi alii (?), 88, 103, 152p, 160, 194, 244, 393.
Charbonnier, Pierre ffeu Jehan, 536.
Charistia (cherté), 413.
Charivaris, chanavariæ, chevenaries, 174 n. 1, 225, 566.
Charle, Andrier, 448.
Charles, Alexander, 383.
Charles, François, notaire, 10 n. 1; — du CC, 147, 156, 455, 456. — Voir Caroli.
Charles, vicaire de S. Germain, 149 n. 2.
Charles-Quint, empereur, 242 n. 1, 416 n. 2, 580, 582, 609, 617, 634p, 635.
Charlier près de Sernex (Charly près de Cernex (H^te-Savoie), 24, 26.
Charpillet, Charpilliet, Claudius, egr., notarius et bancharius, de Lyon, 50 n. 3, 79, 80, 151 n. 2, 221.
Charreterius, charrier, charritier, charrotonus (charretier), 3, 105 n. 5, 437. — Voir Collomb, J.; Mersier, J.; Mossu, J.; Roguet, C.
Charrey, Loys, 486.
Chasteaulxneufz, Claudius. — Voir Castronovo (de), C.
Chastel, quidam, 563.
Chastel, Jo., 448.
Chastellana (Châtelaine, Genève), 125, 135+n. 2, 161, 383, 402, 406, 518, 529, 537.
Chastellard (de) no., canonicus, 5, 22, 23, 101.
Chat !, 16 n. 1, 39 n. 5.
Châtaignes, 629.
Château-d'Œx (Vaud), Ex en Gissenay, chastel d'Ayx, 71, 343 n. 3.
Chatillon (de), P., 321 n. 1.
Chatonay (Chatenay, Ain), 326 n. 1.
Chatti (du), Petrus, 60.
Chauca, fils de Rolet, 479.
Chaudet, Laurentius. — Voir Choudeti, L.
Chaulfuse. — Voir Schaffhouse.
Chaulon, Louis, auditeur de S. Victor, 574.
Chaulses (chausses), 18 n. 4.
Chaussaterii, chaulsetiers (chaussetiers). — Voir Besson, F.; Ducrest, F.; Nycollard, J.; Pety Johann; Siméon; Tabellet, L.; Vandelli, J.; Vindret, P.
Chautemps, Chaultens, Johannes, dictus Pityod, fustier, 124, 189, 191, 436, 591, 593; — du CC, 147, 156, 455.
Chavanel, Claudius, pâtissier; — du CC, 94, 147, 156, 425, 455, 456.
Chavanel, Legier, 468.
Chavanes (les) (Ain), 628.
Chavanes, Petrus, 200.
Checand. — Voir Chicand.
Chenalleta (de), Chenelleta (de), Pe., notarius, 79, 164.
Chêne (Genève), Chesnoz, Quercus, 4, 10 n. 1, 22n. 3, 80+n. 4, 337n, 411, 413 n. 1, 461, 486, 535, 543, 568, 629, 631.
Chenellact, Franciscus, 345.
Chenellat, Chenellact, Chanallat, Oddetus, vexillifer, 64, 335, 591; — du CC, 147; — ejus uxor, 335.
Chênes, 556.
Chenevaria, chenevier, chenevarium, cheniverium (chenevière), 80, 139, 169, 170, 175, 382, 472, 493, 535, 538, 547, 561.
Chenevé (chénevis), 629, 631.
Chenu, Chanuti, Amye, Amedeus, mercier, 359, 592; — du LX, 146, 156, 454, 470.
Chenu, Michel, 468.
Chenu, Tivent, 628.
Chenuti, Michael, religiosus S. Johannis, 328, 546.
Chenuti, Chenu, Stephanus, Tivent, mercator, 212, 221, 222, 363.
Chenuti dictus Gurdillion; ejus uxor, 415.

Cher (char), mesure pour le vin (= 12 setiers), 419 n.2.
Cherbon, Jo., Bernensis, 132.
Cherbon, Petrus; ejus mater, 375.
Cherbonneria (de), Petrus, pannitonsor, 133, 199; — guardia turris, 275, 389.
Cherpina (de), gendre de P. Patron, 539.
Cherres (Genève), 468.
Cherrets, charrets, cherres (chars), 228 n. 1, 266 n. 3, 318 n. 1, 431 + n. 2, 432p, 435, 437p, 630. — Voir *Currus*.
Cherriere. — Voir *Carreriæ*.
Cherrue (charrue), 494.
Chesnez (du), Peroneta, 250.
Chesnoz. — Voir Chêne.
Chevallerii, Petrus f. q. Stephani, chapellerius, 239.
Chevau-légers, 223 n.1.
Chevaulcheux. — Voir *Equites*.
Chevenaries. — Voir *Charivaris*.
Chevre (de), Chevres (de), Monetus. — Voir Giron, M.
Chevrier (H^te-Savoie), 427.
Chevroct, Jacobus f. q. Guillielmi, vannerius, 257.
Chevron, Michiel, 93.
Chex, Claudius, macellarius, 177. — Cf. Chez.
Chex, Claudius, dictus de Laude, 231. — Cf. Chez.
Chex, Claudius, dictus Print, 181.
Cheyserier (Chézery, Ain), 478.
Chez, Claudius, 60. — Cf. Chex.
Chicand, Chiccand, Chiccant, Antonius, 29, 48, 128, 137p, 139, 145, 152, 224, 225, 229, 241, 264, 277, 292, 335, 338 n. 5, 432, 453, 465, 476, 498; — consiliarius, 1-137, 435-572; — syndicus, 140-430; — comptorolator, 7, 58, 72, 78p, 90, 98, 108p, 154, 421 n. 1, 488, 493, 514p, 525, 539, 545, 556, 573, 641.
Chiccand, Stephanus, 123.
Chiefz (têtes) des épouses vierges, 552.
Chierre (chaire), 486.
Chillier (Chilly, H^te-Savoie), 125.
Chillion (château de Chillon, Vaud), 12, 325n, 326 n.o, 390 n.2, 400 n.o, 401, 405, 475, 480 n.o, 483, 496, 497n, 501, 509, 510, 515, 520p, 624.
Chivallerii, Humbert, 641.
Chivalleta (de), Bernardus, 282.
Chivallier, Jehan, prêtre, 569.
Chivallier, Pierre, nauta, 520.
Choenchuz, ambassadeur de Fribourg, 295n.o.
Cholex (Choulex, Genève), 265, 440, 443.
Cholex (de) domini, 328, 588. — Voir Choulex.
Cholex (de), Pierre, don, curé de Choulex, 440.
Cholliez. — Voir Choully.
Chomont (Chaumont, H^te-Savoie), 516.
Chopin, Choupin, 328, 355.
Chosal (place à bâtir). — Voir *Casale*.
Chosal (du), Bernard, 575.
Choudellet, François. — Voir Leschaulx (de), F.
Choudens (de), Bartholomié, curé de Bourdigny, 516.
Choudens (de), Petrus, servitor, 392, 630.
Choudeti, Chaudet, Choudet, Laurentius, notarius, 203, 208, 209p, 221, 222, 225, 232, 236, 247, 263, 273, 276, 277, 286, 290, 293, 297, 303, 362, 400, 434, 593.
Choudeti, Petrus, vicarius b. Mariæ Novæ, 285.
Choulex (s^r de), 67 n.4p. — Voir Cholex (de), d.
Choully, Chouliez, Cholliez (Genève), 62 n.3, 458, 572.
Choumont, Chomont (Chaumont, H^te-Savoie), 76, 266, 516.
Choupin. — Voir Chopin.
Choutens, Johann, 290.
Chrétiens, 326n.
Christin, Jean, maître d'école, 641 + n.
Chypre (Anne, duchesse de), 18 n. 3, 586.
Cibi crapulares, 58.
Ciel [de lit], 390.
Cillignier. — Voir Céligny.
Cillignier (de), Johann, 442.
Cimballa. — Voir *Simballa*.
Cimetière des Juifs, 513, 518, 529, 537.
Ciphus [scyphus], 410.
Cirurgicus (chirurgien), 380.
Citatio, citare, 38, 53, 55, 62, 73, 76, 77, 81, 84 + n. 2, 86 n. 1, 91, 94, 102, 123, 184, 185, 198p, 199p, 200, 204p, 211p, 213, 221, 222, 251, 258p, 497, 542, 545.
Citurnum (cellier), 69.
Cives dudum, 185; — boni, 135; — burgenses et incolæ, 322, 372.
Civitatem nec intrare nec exire, 395. — Voir *Absentare*.
Claret, Claude. — Voir Bolens, C.
Claret, Petrus, 164.
Claser. — Voir Wilderınuth.
Classum (glas), 207.
Clauda, escoffière, 572.
Claude (dictus le capitaine —), 56.
Claude, guet, et sa femme, 567.
Claude (bourgeois de Malval), 477.
Claudius, barbitonsor, 219.
Claustrum Sancti Petri, 86, 95, 107, 140, 191, 248, 308, 333, 351, 429, 486, 534, 576.
Clavel, 506 n. 3.
Clavelli, Bricius, 591.
Claves, clavigeri portarum civitatis, 58, 112p, 182, 309, 416; — artillieriæ, 68, 275, 393; — orolobii, 370; — prati, 382; — redditæ, 358.
Clément VII, pape, 607.
Clement, Francey, François, fondeur, du CC, 147, 455.
Clement, François, du CC, 455.
Clementis, Claudius, dictus Humbert, armurerius, cutellerius, 99, 103, 129, 138, 194 n. 3, 309 n. 1, 502, 591; — Humberta ejus uxor, 129; — Johannes ejus filius, 591; — Johannes ejus frater, 129.
Clementis, Johannes, cutellerius, 71, 129, 407, 496.
Clerc de notaire, 518.
Clerc, Petrus. — Voir Chappuys, P.
Clerc, Pierre, 487.
Clerici. — Voir Lambert, Jo.
Clerici, Johannes f. q. Antonii, excofferius, 239.

Climpanum [clibanus], 422.
Cloches. — Voir *Simballa*.
Clusa (La Cluse, Ain), 364, 416 n. 2, 445, 447, 450 n. o, 464 + n. 1 et 3, 473, 474, 481, 482 + n, 489, 514 n. 1, 520, 521 n. 3, 629.
Cluse (à Plainpalais, Genève), 369, 382.
Cochet, Johannes, dictus Romand, munerius, 7.
Cocquet, egr., 339.
Cocquet, Claudius, gentilhomme, commentariensis carcerum carreriæ Civitatis, 3 et n. 2, 16, 57, 117, 119, 137, 174, 254, 313 n. o, 349p, 407, 412, 491, 595, 619p; — du CC, 147, 455, 456.
Cocquet, Coquet, Johannes, no., capitaneus 14, 16, 29, 32, 34 n. 1, 45, 67, 68, 71 n. 2, 82, 83 n. 2, 93, 106, 111, 112, 128, 139-141, 144, 145, 152, 180, 189, 203, 221, 226, 236, 241, 267, 292, 306p, 307, 352, 386, 393p, 420, 433, 435, 443, 453, 489, 498; — cons. 2-141, 143-481, 591, 593; — syndicus [1533], 607; — castellanus de Jussier, 451, 458, 484, 485, 575; — ejus uxor, 16.
Coctetum, coctet (cote de l'impôt, bordereau), 80, 496, 502, 544. — Voir *Cottet*.
Coctonii, Johannes, dictus Pertemps, rector orolobii seu orolobiarius, 407, 465, 476, 481, 487.
Cœna sancta, 187 n. 1.
Coendoz, Jo. — Voir Cuendoz, Jo.
Coennod, Franciscus, nauta, 36, 37, 39. — Voir Cuennod.
Coennod, Ludovicus. — Voir Grangier, L.
Coennoz, Georgius f. q. Stephani, nauta, 244.
Cohendoz, Jean, dit Marcoz. — Voir Cuendoz, J.
Cohennet de Faulcon. — Voir Faulcon.
Coin (Le), com. de Collonges-sous-Salève, H^te-Savoie, 534 n. 2.
Coindet, Charles, médecin, 120 n. 4.
Colin, Francey, 468.
Colin, Thomas; Nycollarda ejus relicta, 191.
Collard (carcan), 446.
Collateralis. — Voir Milliet, Cl.
Collavin, Claude. — Voir Favre, C.
Collavin, F., gentilhomme; — du CC, 455, 470.
Colleta, Claudius, 65, 68, 70, 73.
Colletaz, Claudius, 200 n. o, 593.
Colleti, Johannes, d., 28.
Collogniacum, Collognier. — Voir Cologny (Genève).
Collognier, Johannes, archer, 62, 122 n. 2, 124, 181, 183, 184, 290, 344, 345, 591; — du CC, 455, 456; — Robertus, ejus servus, 591.
Collogny, Coulogny (Colonier), 604p. — Voir t. XII, index: Janyn, J.
Collomb, C., servitor, 79.
Collomb, Jacques, serviteur, 488p.
Collomb, Jacques, de Grandson, 567. — Voir Grandson (de), J.
Collomb, Jehann, charroton, 481, 489.
Collomb, Johannes, macellarius, 175, 328.
Collomb, Monetus, 171.
Collomb, Petrus f. q. Claudii, nauta, 241.
Collomb, Collombi, Collon, Robertus, 234, 641; — ejus uxor, 262.
Collombet, Jo.; espinglerius, 229p, 232.
Collombi. — Voir Putheo (de), J.
Collombi, Jacobus f. q. Johannis, peyrollerius, 231.
Collombi, Johannes, 60.
Collongcs, Collonges à la Cluse (Collonges, Ain), 60, 434, 533 n. 2, 631.
Collonges (Collonges-sous-Salèvc, H^te-Savoie), 335.
Collonges (Collonge, Genève), 390 n. 2, 468p, 628, 630.
Collovrinerii (coulevriniers), 23, 214.
Cologny (Genève), 22n. 2, 109n. 2, 315, 328, 335, 336, 351, 355, 398, 408n, 411, 412, 414, 498, 520, 620, 628p, 630p, 631.
Cologny (H^te-Savoie), 277 n. 2.
Colombier (Neuchâtel), 621.
Colovrinæ (coulevrines), 105, 220, 307, 312p, 381, 418, 477, 520.
Colovriniers, 587.
Colovres (Colovrex, Genève), 240 n. o.
Comba (de), Ludovicus f. q. Hugonini, 550.
Comba (de), Martinus, vigil, 82-84, 99-101, 165, 403. — Voir Combis (de), M.
Comberet, Jacobus. — Voir Hospitis, J.
Combet, Loys, 486.
Combis (de), Martinus, 593. — Voir Comba (dc), M.
Combourgeoisie. — Voir *Borgesia*.
Comitis, Comte, Benedictus, 184, 336, 567.
Comitis, Comte, Conte, Dominicus, 335, 336, 344, 346, 351, 357, 359, 360, 363; — du CC, 147; — ejus ancilla, 344, 351.
Comitis, Conte, Franciscus, mercator, drapier, 72, 223, 336, 348, 351; — du LX, 146, 164, 454; — procurator hospitalium seu pyxidis Omnium Animarum, 163, 317; — procurator alteriensium Magdalenes, 171; — thesaurarius hospitalis, 361.
Comitis, Johannes, macellarius, 177, 233, 266, 267, 336.
Comitis, Johannes Ludovicus, macellarius, 55, 182, 184, 336.
Comitiva (suite), 99.
Commentarienses, 3 + n. 2, 58p, 151, 193, 298, 350, 359, 362. — Voir Cocquet, C.; Dolens, H.
Commissaire des reconnaissances. — Voir Messeri, B.
Commissaire des terres de Chapitre, 486.
Commissarii armigerorum, 117.
Commissarii hospitalis generalis, 351, 352, 356, 361, 369, 452, 572, 573.
Commissions, 452.
Commugny (Vaud), 324n.
Commung, Communis, Pierre, dictus de Bourg, du CC, 94; — du LX, 146, 156.
Communia, commune (domaine public), 172, 201, 217.
Communion, 544n.
Communitas (communauté) S. Gervasii, 315, 492.

Comod, Johannes, laborerius; Colleta ejus uxor, 244.
Comoz, Claudius, conrearius, 375.
Compeditamenta (entraves), 58, 267.
Compesières (Genève), 16, 235, 245, 462+n.2, 463, 464.
Compesio (de), Claudius f. donatus q. Johannis, notarius, 48p, 104, 209, 215; — du CC, 455.
Compesio (de), Philibertus, dominus de Thorens, 38, 52+n. 3, 53, 58, 299 n. 2, 591, 593,
Compesires. — Voir Compesières.
Compey, Compeys (Compois, com. de Meinier. Genève), 263, 265, 422 n. 0.
Composer (rançonner), composition, ranzon, 440, 500, 505, 528, 567, 581.
Compromissum, arbitri, 13, 70, 85, 90p, 93, 98, 102, 104, 113, 127, 128, 132, 139, 160, 174, 179p, 191, 202, 203, 216, 217, 220, 225, 236, 250, 267p, 271, 276, 286, 300; — de alto ad bassum, 90, 113; — arbitri recusati, 223.
Comptorolatores (contrôleurs), 140, 154, 171, 172, 194, 213, 238, 275, 500, 556. — Voir Chapeaurouge, A.; Chicand, A.
Computi, computa, 153, 154, 245, 402, 408; — in germano scripti, 123.
Comte, Benoît. — Voir Comitis, B.
Concordium, concordia, 129, 329, 347, 427.
Condivisores (copartageants), 302.
Condurerii (couturiers, tailleurs). — Voir Bessonis, Jo.; Bidaulx, P.; Chappuys, J.; Desiere, P.; Frisch, S.; Furjod, J.; Gallopaz, M.; Hugonerii, Jo.; Jacquet; Jaquy, P.; Levract, J.; Martin, H.; Tabellet, L.; Villa (de), V.; *Couturerii*.
Confarons (gonfanon), 581.
Confessio auricularis, 176 n. 1, 181, 517.
Confignionum (Confignon, Genève), 192 n. 2, 398, 450, 629.
Confiscatio, 4, 615, 640.
Confratriæ, 162, 165, 289n, 320, 344, 376; — Alemanorum, 9, 319; — Archeriorum, 201, 214+n.3; — de la Fête-Dieu, 188, 209; — de N. Dame du Pont, 289; — de Nostre Seigneur, 172; — de Saint-Crespin des escoffiers, 513, 518, 529, 537, 547; — de Saint-Eloi et S. Sébastien des archers, 247, 500, 511; — de Saint-Yvon, 344; — Trinitatis, 328, 487.
Congregatio propter bellum, 395.
Coni (Piémont), 391 n. 0.
Conioz, Claudius et ejus filius, custodes turris Bellirigardi, 80.
Conjuratio, 292.
Conodi, d., 76.
Conrearius, conrios (corroyeur). — Voir Alard, J.; Comoz, C.; Tissoct, P.
Conscience, boucher. — Voir Mistralis, C.
Conseil, Consuli, Amblardus, 274, 591.
Conseil royal de France, 160.
Consiliarii, 385; — eorum major pars, 65; — exemptus a consilio, 164; — probi et experti, 314; — non venientes in consilio, 41, 82, 84, 136+n.1, 144, 163, 164, 436, 515; — a secretis, 148; — secreti, 394; — Bernenses, 422.
Consilium Bernensis exercitus, 422, 424.
Consilium Chamberiaci, 85, 111, 165 n. 1, 178, 270 n. 2, 624.
Consilium ducentenarium (CC), Grand Conseil, 12, 14, 24, 25, 33, 41, 44, 45, 59, 65, 68, 70, 72, 83, 91, 94, 96, 116, 117, 123, 129, 134, 138, 142-144, 146, 153, 155-158, 162, 163p, 164, 172p, 173, 180, 197, 205, 206, 213, 217, 220, 221, 223, 227, 260p, 261, 264, 272-274, 278-282, 290, 291p, 301p, 303, 313, 314, 316, 330, 331, 338, 339p, 341p, 347p, 348, 351, 360, 361, 363, 366p, 369, 370-373, 384p, 392p, 400, 401, 404, 407, 410, 419, 422, 424, 428, 429, 434, 435p, 436p, 440, 441, 446, 447, 451, 456, 460, 461, 466, 468-470, 472, 476-478, 481-484, 491, 492p, 503, 512, 513, 515, 518-520, 523p, 525, 527p, 532p, 543, 545, 547, 553, 556, 569, 570, 574, 575; — ejus electio, 146p, 147, 441, 450, 453-456; — exitus, 425; — in majori numero, 242; — et ordinarium juncta, 54.
Consilium generale (C.G.), 27, 94, 96, 138, 140, 141, 146, 332p, 336, 341, 342, 348, 351, 424, 427, 429, 430, 574, 576p.
Consilium sexagenarium (LX), 19, 85p, 273, 542p, 545; — ejus electio, 146, 454, 483, 527.
Consilium ordinarium, PetitConseil (C.O.); ejus electio, 143p, 164, 435, 436, 441; non factum, 432-435; — non tentum, 46, 84, 290, 320, 399, 508; — tentum alibi quam in Domo communi, 37, 56, 62, 86, 97, 118, 187, 194, 255, 256, 264, 288, 292, 312, 365, 401p, 419, 426; — nocte, 99; — et ducentenarium juncta, 54; — extraordinarium, 89, 117, 123, 126, 129, 148, 149, 157, 159, 161, 168, 226, 251, 278-280, 283, 284, 287p, 290, 292, 294, 296, 302p, 306p, 309, 312, 318, 323, 330, 332, 335, 350, 357, 365, 383, 386, 388, 394p, 398p, 401, 403, 405, 407, 411-413, 415, 417, 419, 425, 426, 438, 439, 445, 450, 453, 463, 468, 479, 489, 495, 505, 506, 508p, 515, 526, 534, 539, 544, 545, 547, 549-551, 554, 558, 559, 561, 562, 569p, 572, 574.
Consilium (avis de droit), consulere, 85, 152, 298, 400, 575.
Consuetudo, 94, 237. — Voir *Usus*.
Contamina (Contamine, H^te-Savoie), 239.
Contantin, Petrus, 347.
Conte, Dominique. — Voir Comitis, D.
Conte, Jaquemoz ffeu Jehan, 460.
Contumacia, 81, 83 n. 2, 91p, 102, 106, 135, 198, 211p, 222p, 251p, 640.
Contutor, 90.
Conventus Dominæ Nostræ de Gratiis, seu Augustinorum, 99, 167, 173, 205, 206, 208, 240, 279, 282, 284, 285, 310p, 311, 312n.4, 313, 317, 322, 326, 340, 390, 400p, 403, 405, 505, 552, 573. — Voir Bidalis, P.; Cutellerii; Strata (de), A.; *Templum*.
Conventus Palatii scu fratrum Dominicanorum, 3, 18n.2, 78, 91, 116n.1, 227, 282, 284p, 297, 306-309p, 311, 349p, 356, 369, 389, 426, 498, 509+n.3, 510, 513, 543, 548, 554. — Voir Bonilucri, F.; Boulet, C.; Chappuysii, Jo.; Ennabulus; Hospitis, Ja.; Laurentii, G.; Nycollay, Jo.-L.; Stephanus.
Conventus Rippæ seu Minorum Sancti Francisci, 18, 19, 39n.2, 49n.4, 71, 78, 80, 102, 119, 122, 149n.1, 150n.0, 151n.3, 152n.0, 176n.1, 183, 184+n.2, 187n.1, 188, 203, 224n, 235p, 251, 271p, 273, 274, 282, 284, 298, 305, 310, 363, 366, 367, 501, 536, 544, 569, 592. — Voir Bernard, Ja.; Boulard, C.; Chappellan, P.; Domonova (de), S.; Ennabulus; Hugonerii, J.; Parvi, P.; Rages (de), M.; Sollieti; Stephanus; — *Capellæ*.
Conventus S. Bonaventuræ Lugdunensis, 610.
Conventus Sanctæ Claræ, sorores, reclusæ, 43, 76n.1, 84n.3, 119n.3, 143n.1, 184n.3, 224n, 256n, 279n.1, 283n.1, 284, 294+n.1, 295p, 296p+n.1, 298+n.1, 309, 316, 348, 351, 411 n. 0, 489, 504, 513, 572, 610. — Voir Bosco (de), P.; Gauterii, P.; Petrus; Varambert.
Conventus Sancti Johannis. — Voir Sanctus Johannes.
Convers, Convert, Claude, barbier, 105; — du CC, 94, 147, 156, 425, 455.
Convivium, 209, 247.
Coopertorium, copertorium, 230; — de Cathelogne, 240.
Cooperturæ, (couvertures) 329. — Voir *Couvertes*.
Copiæ (copies), copiare, 93, 188, 242.
Coponey (s^r de), 469 n. 2.
Coppet, Gcorges, 562.
Coppet, Pierre, escoffier; — du CC, 455, 456.
Coppetum, Coupet (Coppet, Vaud), 226n.2, 228n, 323, 324p+n, 325+np, 326n.oet2, 330 n. 0, 333, 334n, 335+n. 2, 337, 338, 355 n. 0, 359, 395n, 442n.2, 515, 559, 620, 621, 632.
Copponay (Coponnex, H^te-Savoie), 246.
Copponay et socii, 316.
Coquet, Johannes. — Voir Cocquet, Jo.
Cordæ (cordes), 498p; — putei, 253; — ad collum, 131; — tres ictus, tractus, 37p, 57 n.3, 73n.3, 88n.1, 254, 295, 396p, 397, 413, 419, 427, 446, 471, 539, 540.
Corderii, Corderi, Petrus, 244, 250, 269; — ejus uxor, 269.
Corderii, Cordier, Urbanus, cumadmodiator de Thiez, 40, 232, 329.
Corderius (cordier). — Voir Monachi, A.
Cordigeri (cordeliers), 143n.1, 145+n.1, 148, 203; — de Lausanne, 240 n.1 — Voir Conventus Rippæ; Jacobus; Johannes.
Cornavin (Genève), 48n, 316n.5, 562, 597.
Cornaz, Corna, Corne, Amblardus, mercator, mercier, 91, 93, 138, 148n.1, 152, 154, 160, 165 +n.1, 173, 196n.0, 197, 220+n.3, 241, 246, 252n, 260n.0, 501, 506n.3, 507, 516n.1, 543, 591; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 470; — ejus mater, 93.
Cornua erigere, 348.
Corpora sanctorum in S. Gervasio, 377, 378.
Corpus suffocatum, 69; — excartandum (écartelé), 258; — in quatuor quartis positum, 257, 264, 615; — suspensum in furchis, 262.
Corrateria (Corraterie, Genève), 7, 146, 244, 383, 405, 420, 483, 505, 524, 542, 554p, 565, 571.
Cors (de), Goninus, macellarius, 181.
Cors (cour) de justice. — Voir *Curia*.
Corsier (Genève), 573, 630.
Corsinge (H^te-Savoie), 318 n.1. — Voir Cursingoz.
Cortagier, Pierre f. q. Éticnne, 493, 516.
Cortagier, fugitif, 505.
Cortaigier, Cortagy, Aymod, 217, 641.
Corvées, 440.
Costa, n. f. (dépense), 130.
Costa Roz, lieu dit disparu par suite dc l'éboulement des falaises de l'Arve à Champel, (Genève), 30, 281.
Costel, Pierre, praticien; — du CC, 147, 156, 455, 470.
Coster, Guillielmus, 58, 479n.
Costes (dépenses), 563.
Cotandi, Johannes, presbiter, 365; — sonneur, 552.
Cottet (rôle des redevances ?), 536. — Voir *Coctetum*.
Couchet, Claudius f. q. Girardi, faber lignarius, 370.
Couldria (Coudrée, H^te-Savoie), 122.
Couldria (de), Couldrea (de), Coudria (de) no. d. (Pierre d'Allinges, seigneur de Coudrée), 20, 22, 23, 30+n.2, 31n.1, 51-54, 57+n.2, 62, 63, 70, 91, 94+n.1, 116, 122, 132, 135, 189, 200, 220, 443, 450, 481 n. 0, 600, 605; — sa nièce, 450 n. 2.
Couleuvrines, 287 n. 3.
Courago, Johannes, consilliarius archcriorum, 214.
Couronne et diadème de N. D., 557.
Coutelier, François, franciscain, 10 n. 2.
Coutumes. — Voir *Usus*.
Couturerii (couturiers). — Voir Ballon, Jo.; Chappuys, Jo.; Donzel, Ja.; Emonin, C.; Furjod, Jo.; Genodi, Jo.; Jacquet; Levract, Jo.; Marchandi, Jo.; Martin, H.; Pellouz, C.; Rouget, C.; *Condurerii*.
Couturier, Claudius, 289.
Couva, Pierre. — Voir Brune, P.
Couvertes (couvertures), 452. — Voir *Cooperturæ*.
Covet, Petrus; — Claudius ejus filius, 301; — Claudia et Peroncta ejus filiæ, 301, 302.
Crans prope Nividunum (Crans, Vaud), 241.
Craût, Gelich, 448.
Créanciers de la Ville, 553.
Crémieu (Isère), 490 n. 2.
Crest, Crêt. — Voir Le Crest.
Crest (du), illi, 40 n. 1, 260, 465, 518, 554.
Crest (du), dc Cresto, Bartholomeus, 50, 199 + n. 4, 261, 551, 553.
Crest (du), de Cresto, Franciscus, chaussetier, 17, 31 et n. 3, 44 n. 2, 50, 68, 70n, 78n. 2, 84, 102, 112n, 161 n. 4, 184, 204, 211, 222, 226, 242, 243, 463+n. 2, 464n. 3, 551, 553, 640; — Pernette, ejus uxor et filius, 226 n. 1, 508, 644.
Crest (du), Habel, 475 n. 3.

Crest (du), Jacques, drapier; — du LX, 146, 454.
Crest (du), de Cresto, Johannes, 17, 31, 44 n. 2, 50, 67, 68, 70n, 161 n. 4, 185, 261, 551, 553, 615.
Crest (du), Mermet, auditeur de S. Victor, 574.
Crest (monsr du) [Michel de Blonay], 490 n. 1, 503p.
Crest (du), Cresto (de), Nicolinus, 280 n. 2, 281, 283 + n. 2, 284; — ejus uxor, 263, 284.
Crest (du), de Cresto, Oddetus, 31, 44 n. 2, 50, 67, 68, 70n, 161 n. 4, 185, 261, 357n, 551, 553, 587.
Crest (du), Tevene, 552.
Cresti, cresta (crêts, éminences de terre), 69, 178; — communes, 147, 178; — S. Laurentii, 12, 161, 244; — S. Margaritæ, 189.
Cresto (de), Claudius, dictus Bidalis, vigil, 82, 84, 130, 269.
Cresto (de), du Crest, Johannes f. Johannis, barbitonsor, 50, 257, 258.
Cresto (de), du Crest, Nicodus, dictus Noblet, d., 277, 288.
Crida communis (crieur public), 86; — cridæ et præconis officium, 96. — Voir *Cridæ*; Rubei, Jo.
Cridæ (cries), cridare, voce cridæ, 4, 7, 21 n. 2, 33, 38, 46 et n. 1, 50, 54, 59, 78, 81 + n. 1, 86, 88 n. 1, 99, 101, 107, 108 + n. 1, 117, 129, 145, 149, 150, 155, 161, 164, 172, 173 + n. 3, 175, 177p, 180-183p, 191, 196, 198, 201, 202p, 217, 224, 227, 231, 244, 248, 254 n. 1, 261, 294, 310, 312 n. 1, 318 n. 1, 322, 323, 327p, 337, 339, 349, 350p, 354, 369, 374, 378, 386, 391, 394, 395, 402, 404, 413, 418, 419p, 422, 423, 424, 426n, 427, 434, 449, 451, 469-470, 473, 484, 486, 487, 496, 502, 505, 507 + n. 2, 529, 534, 540, 542, 547p, 550, 551p, 568, 570, 572p, 578; — inciviles, 210; — in castellaniis, 473; — ducis Sabaudiæ, 316n. 5.
Criminosus, 343.
Crispinus, 82p.
Cristenot, 47. — Cf. Navet, P.
Cristin, Jo. Francoy ffeu Girardin et d'Amblarde Balard, apothicaire, 575.
Cristini (don), 552p.
Cristini, Antonius f. Jacobi, 17.
Cristoffle, nauta, 520.
Cristoffle, prédicant. — Voir Fabri, Chr.
Crocquet, Loys (fictum nomen), 353. — Voir Verey (de).
Crocta, crota, crotta (grotte), 377. — Sancti Petri, 110, 204p, 205; in qua tenetur oleum, 204. — Voir Domus communis.
Croctes (les) (Les Grottes, Genève), 547, 564.
Croix (signe de la), 151 n. 3. — Voir *Cruces*.
Crosa (de), Bartholemeus; ejus heredes, 194.
Crosa (de), Blasius, presbiter, 175, 285; — ejus uxor, 177.
Crosa (de), Claudius, u. j. doctor, 614.
Croset, Aymo, boucher, 630.
Croso (de), Étienne, chanoine, 75 n. 1.
Crotonum, crocton (cachot), 60, 115, 130, 131, 134, 143, 151p, 189, 210, 217, 366, 382, 401, 439, 500, 578.
Crouz (creux), 557.
Crouz (de), Decroux, 218.
Cruce (de), Jo., 468.
Cruces, 109n. 2; — Prati Episcopi, 109 + n. 2; S. Claræ, 84 n. 3; D. N. de Graciis, 109 n. 2; S. Germani, 288, 304, 476; — S. Victoris disrupta, 167; — argentea, 363, 385, 386; de diamant, 8; — devastata, 593. — Voir *Croix*.
Cruseilles (Hte-Savoie), Cursiliæ, Cursille, 186 n. 2, 350, 475 n. 3, 563.
Cuactaz, Johannes Ludovicus, presbiter, 365, 374.
Cuaz, Claude, 562.
Cuendoz, Gabriel, labourier, 630.
Cuendoz, Coendoz, Cohendoz, Johannes, dictus Marcoz, socius procuratoris generalis seu comprocurator, secretarius justitiæ, praticien, 76, 108, 115, 136, 137, 168, 180, 188, 199, 337, 356, 358, 483, 591, 640; — consul archeriorum, 214; — du CC, 156, 455.
Cuennod, nauta, 106. — Voir Coennod.
Cuentze, Jaques, 306n.
Cugnard, Claude, auditeur de S. Victor, 574.
Cugnard, Cugniard, Petrus, chapelier, 168; — du CC, 456.
Cugnet, J., substitut du secrétaire de Berne, 431 n. 3.
Cugni (coins), 363, 392.
Cugnier (de), Jacques f. Goneti, marescallus, 245.
Cuisine (la), hameau près de Genève, 252n, 511, 566.
Culcitræ, 277, 465.
Cumburgenses, 46.
Cupa, cuppa, coppe (coupe, mesure pour les grains = 79.345 litres), 7, 8, 72, 85, 86 n. 2, 93, 117, 174p, 213, 328, 363, 368, 404, 433n, 434, 437, 541, 637.
Cuprum, 275.
Curæ (cures), 565; — S. Germani, 184, 217, 414, 473; — S. Gervasii, 69, 513; in carreria Civitatis, 410; — S. Leodegarii, 4, 65, 172; — Madeleine, 534.
Curati (curés), 53, 249 n.o, 304; — Magdalenes, 237; — S. Crucis, 67, 186; — S. Germani, 149 n. 1 + 2, 184, 220; — S. Leodegarii, 4, 32, 319n; — Céligny, 505; — Flérier, 339 n. 3; — Jussy, 321 n.o; — Margencel, 504; — Thiez, 572. — Voir Janini, J.; Montfort (de), G.; Vandellus, T.; Verdet.
Cureur (curateur), 568.
Curia (cour, tribunal), 8; — locuntenentis, 56, 115, 184, 359; — officialatus, 2, 90; — Bellerive, 505; — de Gex, 53p, 125; — Peney, 568, 615; — regia (du roi de France), 62; — spirituales, 125; — Capituli, 486; — Viennæ, 16, 87, 110n. 2, 127, 151n. 2, 221, 265.
Curial (secrétaire de châtellenie), 485, 568, 573. — Voir Barbeti; Besson, J.; Sougey.
Currus, 118, 135, 309, 312, 317, 390, 419p-421, 425, 426, 427 n. 1; — currus rotæ, 375. — Voir *Cherrets*.
Cursiliæ. — Voir Cruseilles.

Cursilliat, Tieri, Tierry, Thericus, Theurius, Terrerius, catellier, 133, 171, 432, 592; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 456; — visiteur du pain, 577p.
Cursingoz, Cursinjoz (Corsinge, Hte-Savoie), dominus de —, 229, 341, 344.
Curtel (du), Pierre, chanoine, 192 n. 2.
Curtet, Claudius, boucher, frère de f. Jean, 329; — du CC, 94.
Curtet, Claudius, cutellerius, 31, 39, 89, 90 n. o, 103, 132, 171, 248p, 349p, 412, 413, 433, 498, 520, 592; — du LX, 146, 156, 454, 522.
Curtet, Claudius (?) et socii, 267.
Curtet, Franciscus, frater Johannis, 76, 592.
Curtet, Jehan, coutelier, 562, 592.
Curtet, Johannes, dictus Mauboys, macellarius, 192, 310(?), 329†.
Curtet, Johannes, frater Johannis, macellarius, 329, 508, 552.
Curtet, Johannes Amedeus, egregius, 34 n. 1, 51, 83n. 2, 86n. 1, 97, 100, 105, 116, 121n, 129n, 142, 155, 199, 217, 220, 227, 263, 268, 285, 287, 292, 301, 306, 307, 320p, 347, 348, 351, 433n, 473, 507, 511, 591, 629; — syndicus, 1-143; — cons., 148-316; — locuntenens, 352, 353, 431 + n. 2, 433; — procurator hospitalium Omnium Animarum, 164, 168, 300, 307, 308, 317.
Curtet, Petrus f. donatus q. Petri, pocterius, 248.
Curtilia, curtils (petits jardins), 41 n. 1, 139, 161p, 175p, 217, 484, 535, 538, 556, 561, 575.
Curtilliet, Johann, pâtissier; son enfant naturel, 440, 578.
Curtion *alias* Pierre Bolard, chanoine, doyen de Fribourg, 239 n. 2.
Cusenens (Cuisinens, Hte-Savoie), 31 et n. o.
Cusenens, Cuisinens (de), d., 52, 78 n. 1, 84 n. 1, 136.
Cusenens (de), capitaine des archers de Savoie, 588.
Cusenens, Cusenens (de), Reymondus, dizenerius, péager au Pont d'Arve, 85, 403, 477, 481p, 491.
Cusin, Johannes f. Johannis, dictus Lambert, chapelier, 24, 115, 149 n. 2, 413, 591; — du LX, 146, 156, 454.
Cusina (la). — Voir Cuisine.
Custodes, janitores, porterii: carcerum, 556; voir *Carceres*; — portarum, turrium, etc., 31, 38, 45, 64 n. 1, 71n, 95, 133, 166, 182, 213, 238, 257, 262, 275, 278, 306, 311, 313, 329, 365, 385, 391, 393, 397, 472, 482, 489. — Voir Bernard, L.; Cherbonneria (de); Conioz, C.; Espaula, F.; Furjod, S.; Pierre; Planis (de), Ja.; Rua (de), A.; Vesin, F.; Veyrier (de), P.
Custodes [temporarii], guardiæ, 30, 41, 51, 90, 95, 98, 122, 130, 300, 301, 375, 376, 381, 402, 513, 521, 569.
Custodes vinearum, 30, 281, 289, 293.
Custodia civitatis, 17, 34, 277p, 305, 316, 336, 375, 404.
Custodia (custode), 289, 294.
Cutellerii (couteliers). — Voir Baleyson, Ja.; Blandin, Jo.; Clementis, C. et J.; Curtet, C. et J.; Mutiod, P.; Piaget, L.; Renauld, Jo.
Cutellerii, religiosus ordinis S. Augustini, 284.
Cuvat, Claudius, notaire, 513; — du CC, 94, 147, 156, 425, 455.
Cuverterius (couvreur). — Voir Nanto (de), S.
Cuverte (couverture), 630. — Voir *Couvertes*.

Dabcres, Johannes. — Voir Mennens, J.
Dada, Dadaz, Benedictus, 34 n. 1, 261, 591; — Philiberta ejus uxor, et soror, Tho. Monachi uxor, 277.
Dada, Dadaz, Bisansonus ffeu Denis, 16, 22, 23, 90, 182n, 510, 591, 593.
Dada, Jean-Jacques ffeu Denis; Hema sa veuve et Jean-Jacques, leur fils, 510.
Dada, Dadaz, Stephanus, no., mercator, 22, 34, 52, 56, 67n. 4, 70, 73, 89p, 101, 104, 148n. 1, 155, 182n, 199n. 1, 254, 257, 312n. 1, 320n. 3, 324n, 460, 464, 475, 591, 593, 644; — auditor computorum, 131, 153, 159, 402; — cons., 143, 389; — orator, 165, 173, 329n, 330n. o, 340, 343 n. 3; — ejus servus, 18.
Daguier (fabricant de dagues). — Voir Vignes (des), J.
Dames, Antonius, sallatier, marchand, 5, 13, 87, 425, 432; — du CC, 147, 156, 455; — Claude, ejus filius, 87 n. 1.
Danelli, Guillielmus, 69, 139.
Dannemoux domina. — Voir Nemours (duchesse de).
Dansæ (danses) publicæ, 191, 194.
Dapue (?), François, 418 n. 1.
Darbey, Darbez, Antonius, patisserius, 18 n. 4, 55, 310, 562, 591.
Darbey, Ludovicus, 111, 158, 163 n. 1.
Dard, Ludovicus, munerius, 209.
Dardagny (Genève), 459, 460.
Darlod, Darloz, Dominicus, Domaine, 48, 58, 83, 90, 93, 102, 117, 223, 414, 424, 429, 443, 449, 453, 476, 477, 571, 572, 575, 591, 593; — consiliarius, 441-578; — locuntenens, 96p, 97, 102, 352, 504; — præpositus, 313, 314, 326; — castellanus S. Victoris, 451, 458, 484, 485, 496, 574; — ejus frater, 401, 476.
Darlod, Johannes, no., capitaneus justitiæ, prepositus generalis, 25 et n. 2, 47, 83, 101, 206, 219, 223, 225, 244, 260, 267, 272, 277, 305, 323-325n, 330n. o, 344, 480n. o, 519p, 572, 574, 591; — du CC, 94; — du LX, 126, 146, 454; — capitaine des chevaucheurs, 515; — ejus parentes, 326.
Darsena, Amedcus, 214.
Daugerant, Louis, sr de Boisrigaut, ambassadeur de France, 91 + n. 2, 126n. 2, 467 + n. 1 et 2, 488 + n. 3.
Dauphin (le). — Voir Chapeaurouge, Ste.
Dauphiné, 625.
Daussi, François, ffeu Johann, 434.
David, jurium doctor, 263.
Davidis, curé, 353 n. 1.
Davignon, Je. — Voir Malbosson, Jo.
Debatum, 5, 167, 181, 306. — Voir *Verba*

Debita Civitatis, 171.
Debitores ecclesiarum, 319.
Debitores incarcerati, 98.
Decapitatio. — Voir *Capitis* amputatio.
Decennarii (dizeniers). — Voir *Dizenæ.*
Decimæ (dîmes), 4, 7 et n., 10, 49, 249, 258, 319, 369, 440p, 484; — Hospitalis pestiferi, 105; — S. Victoris, 93, 496.
Decroux. — Voir Crouz (de).
Defert, de Fer, Jehan, 312 n. 4, 320 n. 2.
Delacra, 487. — Cf. Lacra (de).
Delapierre, Pierre. — Voir Petra (de), P.
De la Riva. — Voir Rippa (de); Riva (de la).
Deletra, Claude. — Voir Letra (de), C.
Delphin, Johannes, macellarius, 175.
Demolitio suburbiorum, 15, 40, 44, 45p, 59, 60p, 63, 68, 69, 76, 78, 79, 81-83p, 86, 104-106, 115, 132, 152, 169, 196, 205, 214, 217, 250, 279, 338, 346, 348, 402, 405, 430, 471, 489p, 502, 541, 548, 554; — domorum et murorum nocivorum, 64, 100 + n. 2, 129, 404, 518, 571; — castri Gailliardi, 499; — castri Pineti, 504.
Demonstrationes (remontrances), 62, 116, 369, 375 et *passim;* — divinæ, 400.
Demont, Jean, 70n.
Demy Rondt, boulevard de Saint-Gervais, 300.
Dentant, Claudius f. q. Petri, carpentator, 265.
Dentant, Dentam, Dentan, Dentand, Georgius, mercator, 60, 72, 89, 93, 102, 113, 145, 218, 219, 276, 278, 289, 347, 441, 513, 558; — ejus ultima mulier, 219; — ejus pueri, 441, 443 n.o.
Deplatuare, dépontonner (déplancher), 312, 313 n. 1.
Deporta, Claude, notaire. — Voir Porta (de), C.
De Prato. — Voir Prato (de).
Derlac, Antonius. — Voir Erlach (d'), A.
Derochium (démolition), 194. — Voir *Desrouches.*
Dés à jouer, 470.
Des Arts, des Ars, de Artibus, Aymo f. q. Johannis, 113, 145, 171, 180, 213, 214, 217, 218, 520.
Des Arts, des Ars, de Artibus, dictus de Thonon, Jacobus f. q. Johannis, mercator, drapier, 89, 93, 102, 113, 145, 168, 169, 171, 174, 180, 213, 217, 218, 389, 424, 528n, 563, 591; — du CC, 94, 147, 156; — du LX, 454, 456; — banderet seu vexillifert, 308, 395, 396.
Des Arts, de Artibus, dictus de Thonon, Johannes, aurifaber, 89, 113.
Des Arts, de Artibus, dictus Tonon, Johannes f. q. Johannis, 375.
Desbriguer (déblayer), 481.
Des Champs, Sermetus. — Voir Campis (de), S.
Deschaux, François, guet, 246 n. 1, 591.
Deschaux dit Jaccard, Mermet, 34n. 1, 55n. 1, 57 n. 3, 70np, 261, 591.
Desclefz, Georgius. — Voir Leclefz (de), G.
Désert (du), Johann. — Voir Diserto (de).
Des Garines, Michel, religieux, 143 n. 1, 610.
Desiere, Amyé. — Voir Deysire, A.
Desiere, Deysiere, Desirez, Pierre, couturier, 591; — du CC, 455, 522, 593.
Des Meules, Michaud, 506 n. 3.
Despisser, dépisser (uriner), 628, 629.
Des Plans, Ja.; du CC, 94.
Desrouches (démolitions), 217, 250.
Destaux, Andreas, 341.
Destaux, Ludovicus; ejus liberi, 341.
Destrosse (pillage, butin), destrosser, 293 n. 2, 520. — Voir *Spolium.*
Des Vignes. — Voir Vignes (des).
Detenti. — Voir *Carceres.*
Deva, Antonius, 412.
Deysire, Desiere, Desieres, Amedeus, sallerius, 1, 290; — servitor oratorum, 498; — du CC, 455.
Dhonneur, Pierre, pâtissier, 578.
Dies: juridica, 93; nundinarum et fori, 184. — Voir *Festa.*
Diesbach (de), Félix, 275 n. 4.
Diesbach (de), Dyesbach (de), Hans Rudolph, orator Bernensis, 62, 264, 265, 354 n. 3, 421, 425.
Diesbach (de), Jost, 13 n. 1.
Diesbach (de), Ludovicus, Loys, orator Bernensis, 275 n. 4, 321 n. o, 322, 324, 325n, 329, 330n. op, 332-334, 341, 346, 354n. 3, 381 n. o, 619-621.
Differentiæ (différends), 186p, 195, 206, 556. — Voir *Compromissum.*
Dijon (Côte-d'Or), 557, 564, 570n. 2; — parlement de —, 320 n. 3, 557 n. 3.
Dimanche, 470.
Dimier, Jean, auditeur de Jussy, 418 n. 1, 575.
Dinysat, Tivent, nauta, 520.
Discoli (rebelles), 73, 249, 313, 375.
Diserto (de), du Désert, Jehan, notaire, 33, 102, 163†, 168, 518; — du CC, 94; — du LX, 146; — ejus heredes, 168; — ejus filius, 519.
Disingiacum (Desingy, Hte-Savoie), 274.
Disjon. — Voir Dijon.
Disponsare. — Voir *Sponsare.*
Disputatio, disputa christianarum positionum, 196, 221, 223 + n. 2, 224p + n. 1, 226, 227p, 228, n. 2, 235p, 238, 252, 271, 281, 284, 285p, 374.
Divina contio (concio), 427.
Divisiones (partages), 170.
Divona (Divonne, Ain), 88 n. 1, 151, 159 n. 1, 557 n. 1; — castellanus, 159 + n. 1; — dominus, 159; voir Gingins (de), F.
Dizenæ (dizaines); 35, 73, 147p, 253, 278, 437, 455p, 456, 503; — dizenarii (dizeniers), 4, 19, 30, 35, 73, 85, 128, 145, 301, 304, 311, 346, 380, 396, 437, 455p, 456, 470.
Doctores: legum, j. u. d., 193, 245, 263; — voir Baltasar; Blescheret, J.-L.; David; Fabrica (de), J.; Grossi, C.; Mermeti, P.; — theologiæ, voir Furbiti, G.
Doctrina evangellica, 327, 517.
Dœil (deuil), 228 n. 1.
Dôle (Jura), 242 n. 1, 557 n. 3; — parlement de —, 30n. 1, 79n. 1, 242n. 1, 251n. 2, 259n. 1, 590.
Dolea, dolia, 208, 318.

Dolens, Dolent, Henricus, 56, 73, 86, 182n, 213, 235, 254, 294, 346, 417, 420, 421n. 6, 425, 427, 591; — commentariensis carcerum, carcérier, 51, 58, 98, 122, 134, 158, 188, 195, 277, 375, 402, 521, 562; — subcapitaneus, 395p, 396p; — capitaneus castri de Jussier, 418p, 430.
Domenge, Monetus. — Voir Munier, M.
Domestici (habitants), 224.
Domicilium, 232; — domicilii electio, 54.
Dominicains. — Voir Conventus Palatii.
Dominicus, de Versello, 190.
Domo (de), 491.
Domo Nova (de), Baudichonus, 2 et n. 3, 10 n. 2, 34n. 1, 62 + n. 4, 89, 224, 225, 229, 230, 279, 280, 298, 301, 310, 322, 326 n. 1, 330n. o, 331 n. o, 340n. 2, 354n. 3p, 378n. 2, 381n. o, 391 n. o, 411 n. o, 417 n. 1, 431 n. 3, 435, 440 n. 3, 463, 465, 466, 469, 472, 475, 499 n. 1, 505, 520, 525, 527p, 528, 531 + n. 4 et 5, 539, 542, 543, 545, 547, 559, 591, 604, 616, 638; — capitaneus generalis, 316 + n. 4, 320, 343 n. 3; — ejus filius et servitores, 452.
Domonova (de), Stephanus, frater ordinis Minorum, 235, 284, 305, 367, 375, 463, 505; — ejus uxor, 305, 463.
Domus: absentium clausæ apperiantur, 337; — ecclesiarum, 369; — fugitivorum, 167, 307; — infirmorum, 449; — marcatæ, 420; — nocivæ, 100, 152, 186, 348, 541; — presbiterales, 375; — suburbiorum, 40, 60, 61, 64, 68, 69, 78, 346, 348, 471; — supra mœnia, 404; — uberiores, 301; — vacuæ, 449. — Voir *Demolitio.*
Domus communis, Maison de la Ville, 44, 76, 122, 170n. 3, 233n, 287, 293, 311, 356, 359p, 396, 413, 456, 505, 533, 535, 553; — aula anterior, 529; — aula consilii, 16, 26, 126, 142, 167, 313, 340, 376, 381, 407, 439; — aula communis, 97, 122, 130, 132, 164, 207, 349; — carceres, 39, 463; — crocta, 105, 108, 293; — crote neuve, 488; — crotta inferior, 30; — furnum, 122; — porta, 167.
Domus: Achard, J., 9, 14; — Acquinea, C. et G., 535, 538, 547; — Ailliod, A., 564; — Albi, Jo., 28, 29, 225; — Archa (de), M., 69, 152; S., 64; — Arnaulx, T., 537; — Avullier (de), 509, 641; — Badelli, S. 2; — Balard, J., 87 n. 1, 99, 102; — Balli, C., 186, 276, 389, 415; — Bandire, 287; — Bernard, L., 108 n. 1; — Bernardi, C., 179, 186; — Berthelier, 369; — Berthier, H., 461; — Bertillion, P., 200; — Betio (de), K., 68; — Binvenu, P., 380; — Blecheret, J.-L., 99, 101, 180; — Boccard, J., 373; — Bolomier, 33; — Bona, H., 466; — Bouloz (du), 69, 128; — Brentona (de), 22; — Burnet, B., 102; — Butini, Jo., 69, 132; — Byollia (de), Ja., 144; — Camera (de), 72; — Carro (de), 81; — Cartelier, F., 123, 161, 535; — Chambouz (de), A., 104 n. 1; — Charbonnerii, P., 88, 152, 160; — Chenu, S., 212, 221; — Cocquet, Jo., 139, 180; — Collavin, 564; — communis carreriæ Civitatis, 358; — Cortagier, 505; — Couldria (de), 20; — Crest (du), B., F., J., O., 551, 554; — curæ S. Gervasii, 410, 513; — Curtet, J.-A., 347; — Danelli, G., 69, 139; — Darlod, J., 344; — Dentant, G., 89; — Des Arts, A. et J., 89, 113, 168, 171, 174, 180, 276; — Domo (de), 491; — ecclesiarum, 369; — Falconet, P., 83; — Favre, C., 564; — Favre, F. et J., 535, 547; — Fernex (de), 172, 221; — Fillier (de), 139; — Floret, 83; — Fontana, 14; — Fonte (de), A., 68, 139; — Forest, F., 11; — Francon, O.-J.; — Fraxia (de), S., 105; — funderiæ S. Gervasii, 98; — Furjod, Jo., 105; — Fuserii, Jo., 403; — Gaichet, T., 270; — Gay, P., 358; — Gebennis (de), 105; — Grangier, L., 15, 172; — Gringallet, J., 206, 243; — Gryphion, N., 280 n. 2; — Guilliet, M., 309 n. 1; — Gurliat, 85; — Hospitalis, 489, 529; — Hospitalis St-Bernard, 537; — Joliti, P., 161; — Justi, H., 104, 106; — Lect, J., 57, 111; — Lencrena, H.; — Lespa, 356, 473, 518; — Lestelley (de), 77; — Levet, J., 556, 575; — Macardi, 407; — Manlich, J., 570; — Matollet, P., 105; — Mauris, J., 564; — Mersier, J., 161; — Miloct, F., 509; — Mollario (de), H., 356, 358, 642; — Monachi, T., 98, 187, 253, 257; — Monetæ, 103; — Montaignier, Jo., 64; — Monte (de), 502; — Montion, L., 165; — Mugnerii, Jo., 144; — Nant (du), M., 564; — Nanto (de), S., 65; — Nerga, M., 564; — Neyrodi, L., 358; P., 378; — Pala, C., 161, 209; — Palude (de), Jo., 105; — Perrin, A., 16 n. 1; — Pesmes (de), 404, 408; — Philippi, Jo., 130, 547 n. o; — Philippini, Jo., 415; — Poencet, 88, 152, 160; — Ponte (de), F., 78; — Porreti, Jo.; — Porta (de), C., 69p; — Porteri, J., 284; — Pougnye, N., 99; — presbiterorum, 356, 375; — procuratoris Capituli, 498; — Quey, 30; — Ramel, J.-L., 346; — Rippa (de), G., 144; — Roget, K., 78; — Roset, C., 266; — Sept, M., 564; — Sigilli, 413, 533; — Sourd, J., 535; — Suchet, 407; — Tapponier, C., 105; — Tissocti, P., 529, 537, 547; — Toutes Ames, 375; — Vaudo (de), 212; — Verjon, M., 276; — Versonex, A., 89, 99, 101, 201, 284; — Veteris, P., 102; — Villario (de), F., 353, 372; — Vögelin, N., 280 n. 2; — Volandi, Jo., 139; — Vulliet, A., 564.
Domus episcopalis. — Voir *Aedes.*
Dona, 231, 278, 578.
Donatio, 1p, 70n; — hospitalibus, 196, 300, 494.
Donatus (fils naturel), *passim.*
Donnex, Jean, 501, 519.
Donnex, Roleti relicta, 268.
Donzel, F., du CC, 94.
Donzel, Donzelli, Franciscus Philibertus, 28, 42, 309 n. 1, 314, 319.
Donzel, Jacques, dit Moustardier, couturier, 39 n. 5, 541.
Dorba, vigil. — Voir Dorenges, Jo.
Dorba, Jehan. — Voir Favre, J.

Dorenges, Jobannes, dictus Dorba, vigil, 30, 122, 335, 403, 484, 592.
Dorier (orfèvre). — Voir *Aurifabri*.
Dorsin, Michiel, sellier; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 425, 454.
Dorsini, Nicolaus, 219, 591.
Dorsires, Goninus. — Voir Orseriis (de), H.
Dotis constitutio, 167, 237, 240, 297; — augmentum, 168.
Doublier. — Voir Loup, C.
Dovennoz, Doveno (Douvaine, Hte-Savoie), 55+n. 1, 198 n. 1, 247, 274 n. o, 439 n. 1, 541.
Dozena (douzaine), 328.
Drapperii (drapiers). — Voir Ars (de), J.; Bonna, H.; Bordon, Ja.; Chappuys, Jo.; Comte, F.; Crest (du), J.; Estevenin, G.; Favre, A. et Jo.; Gerbel, A.; Lyffort, J.; Mailliet, G.; Perrin, A.; Sala, C.; Vuarrier, Jo.
Drapt (drap), 501.
Dreux (Eure-et-Loire), 126 n. 1.
Drevo, Claude, 562.
Droit de guerre, 550.
Dru, Johannes, 524.
Duana (douane), 162.
Du Boys, Martin, 587.
Ducis, Duc, Andreas, Andrié, hon., mercator, 24p et n. 1, 26, 34; — du CC, 147, 156; — ejus uxor, 26, 34.
Ducrest, Cl., serrurier, 39 n. 5.
Ducrest (divers). — Voir Crest (du), Cresto (de).
Dufour, Claude, vicaire général. — Voir Furno (de), C.
Dufour, Théophile, historien genevois, 110 n. 1. — Voir *Bibliographie*.
Duglian, Dulliani, Dulliand, Petrus, marescallus; Colleta ejus relicta et liberi, 166, 169, 535, 538.
Dumur. — Voir Muro (de).
Dupain, Du Pan. — Voir Pan (du), Pane (de).
Du Pany (?), 90.
Dupin, Pierre-Jean, 215 n. 1.
Du Puis, Johan, secrétaire de finance, 127 n. o.
Durand, Petrus, dictus Bavoud, Bavouz, Bavoz, Bavvoz, 172, 213, 366, 369.
Durand, Petrus, dictus le Rouge (le Rotoz), alias Emiri, macellarius, 24, 32, 119, 591.
Duret, Petrus, d., 16.
Duret, Petrus, presbiter, 249.
Dux Sabaudiæ. — Voir Savoie (de), Charles III.
Dyamanterius (diamantaire). — Voir Morel, M.
Dyavonay, Alexander, fornerius, 163, 222.
Dyesbach. — Voir Diesbach (de).
Dymier. — Voir Dimier.
Dyoplides (diploides, manteaux), 311.
Dyvona. — Voir Divona.

Ebrietas, 500, 502. — Voir *Epotus*.
Ecclesia Gebenn., 110, 450.
Ecclesiæ, 287-289, 344, 348, 488, 566; — Madeleine, 147p, 171, 237, 270 + n. 1, 271, 273, 282, 386, 558, 641; — Notre-Dame de Grâce, 399 n. 1, 400, 505p; — Notre-Dame-la Neuve, 146, 285, 505; — S. Francisci, 601; — S. Germani, 76, 125, 145, 149 + n. 2, 150 n. o, 151p, 166, 184, 217, 220, 273, 274, 282, 385, 476, 503, 566, 641; — S. Gervasii, 121n, 145, 171 n. 1, 229, 283, 376, 377, 397, 411 n. o, 492, 556; — S. Leodegarii, 4, 78 n. 1, 172, 230p + n. 2, 231, 272, 481; — Templi, 78 n. 1. — Voir Saint-Pierre; Sanctus Victor; Templum. — Ecclesiæ destructæ, 592.
Echallens (Vaud), 68 n. 3, 182, 275.
Echauffourée, 337n, 343 n. 3.
Echelles, 318 n. 1.
Ecorcheries, 524.
Eget (Les Gets, Hte-Savoie), 103.
Elbrant, Joachinus, 115, 592.
Electio. — Voir Consilium; *Syndici*, etc.
Elemania (Allemagne). — Voir Alamania.
Elvechii (Suisses). — Voir Helvechii.
Emballeur. — Voir Péronnet, A.
Emblerd, Embler, Henricus, mercator Germanus, gentilhomme, 4, 46, 66 n. 4, 90 + n. 1, 186, 319; — du CC, 147, 455; — du LX, 527; — ejus filius, 59 n. 1; — ejus frater, 90.
Emenda (amende), 138, 226. — Voir *Banna; Pœnæ* pecuniariæ.
Emin, Emini, Jacobus, dictus Le Bastier, hospes, basterius, 86, 172, 219, 247, 346, 426, 432, 554; — du LX, 146, 454, 456.
Emin, Loys, 442.
Emiri. — Voir Durand, P.
Emon, Guillaume, 443.
Emonin, Catellinus, coutureriius, 186.
Emonin, Jehan, dit Le Brusla, ou Jaquimini, fustier, 557 n. 1, 568, 570, 571.
Emonini, Catherinus, condurerius, 593.
Emotiones (troubles), 108.
Empereur. — Voir Charles-Quint.
Encochiæ (entailles), 13.
Encuré. — Voir *Curati*; Verdet.
Enfant naturel, 440.
Enfants pauvres, 473.
Ennabulus, religiosus S. Francisci, 216.
Ennemasse. — Voir Annemasse.
Enseignes, 313 n. 1; — blanche et tanneyse (brune), 588. — Voir *Vexilla*.
Entremont (Hte-Savoie), abbaye, 506.
Entreseigne (bannière), 279 n. 1.
Épeisses (com. d'Avully, Genève), 71 n. 2, 619.
Episcopatus. — Voir *Aedes* episcopales.
Episcopus Casertanus (Caserte, Italie). — Voir Lambertus.
Episcopus Gebenn., 4 et n. 2, 12 et n. 3, 19n, 27 n. 3, 39 n. 2, 49 n. 4, 50 n. 3, 51, 61 n. 1, 63 + n. 4, 69 n. 2, 70 + n. 1, 77 + n. 4, 78, 79 + n. 1, 80 n. 1, 83 n. 1, 92 + n. 3, 101, 109 + n. 4, 116 n. o, 118, 121n, 124, 125, 127 + n. o, 133 n, 145, 148 n. 1, 150, 155 n. 2, 162, 165 n. 1, 185 n. 1, 223 + n. 2, 233np, 242 n. 1, 251 n. 1, 259 n. o, 265, 272 n. o, 275 n. 1, 290 n. 3, 292p, 302 n. 3, 305n, 306n, 311n. o, 313n. 2, 314, 318n, 320n. 3, 357n, 380n, 387, 399n. 2, 422, 427 + n. 1, 432, 438 n. 2, 439, 442, 444, 445, 459, 460, 466, 478, 495, 525, 530p, 554, 564, 589, 590, 600, 602, 609p, 614, 633. —

Voir La Baume (de), P.; Savoie (de), P.; Seyssel (de), C.
Episcopus Lausannensis, 290 n. 3, 306n, 331 n. o, 343 n. 3.
Epistolæ. — Voir *Litteræ*.
Epotus (ivre), 115. — Voir *Ebrietas*.
Equi, 1, 82, 127, 216, 228 n. 1, 240, 256, 269 n. 1, 312, 317, 390 + n. 2, 400, 410n, 419, 425, 431n, 435, 481, 489p, 502, 525, 561, 588, 626, 629, 638.
Equites, 100, 123 n. 3, 157 n. 2, 234 n. o, 256, 301 n. o, 323, 326n, 386, 425, 435, 562n, 616, 624. — Voir *Chevau-légers*.
Erard, 511.
Ergau (Argovie), 605.
Erlach (d'), Antonius, no., de Lucerno, 281, 283 + n. 2, 288.
Erlach (d'), Hans Rudolf, orator Bernensis, 66, 228 n. 1, 233n, 252 n. o, 421, 427 + n. 1, 432, 532; — le jeune, 529.
Erlach (d') [Johann], scultetus, 613.
Erragia (redevances exigibles), 12, 159p.
Escandres (scandales), 626.
Escaramoche (escarmouche), 628.
Escharguex (guet), 128.
Esgardentier, Petrus, vigil, 84, 130; — ejus uxor, 130.
Esgardentier (L'), 92.
Esgueverda (Eau-Verte, Genève), 139.
Esgues Vives (Eaux-Vives, Genève), 296.
Esparræ (pentures), 116, 232, 238.
Espaula, Espauli, Spatulæ, Franciscus f. q. Johannis, le Bossu, custos turris retro Scbolam, 12, 72, 119, 185, 254, 257, 259, 262 n. 2, 293 + n. 2, 297, 580; — ejus relicta, 259.
Esperonnier (fabricant d'éperons). — Voir Symon, B.
Espeysse. — Voir Épeisses.
Espies. — Voir *Exploratores*.
Espinglerii (épingliers). — Voir Collombet, Jo.; Lamberti, T.; Mabuard, P.; Naveger, A.; Rod, P.
Espinoches (épinards), 169 n. 3.
Espioni (espions). — Voir *Exploratores*.
Esposer, esposement. — Voir *Sponsare*.
Essayeur de la monnaie, 392, 397. — Voir Castronovo (de), Claudius.
Estampatus (piétiné), 355.
Estavayer (sr d'), ambassadeur du duc, 326 n. o, 337n, 595, 612, 616, 620p, 621, 624p, 625.
Estevenin, Georges, drapier; du CC, 455.
Estouper (fermer), 178.
Estrambires (Étrembières, Hte-Savoie), 22 n. 4, 305n, 312n. 4, 587, 588, 631, 632. — Voir *Pons* d'.
Etain, 636.
Etrangers de passage, 470, 548.
Eucharistia, 592.
Evangéliques, 603.
Evangellistæ, 149.
Évian (Hte-Savoie), 519; — gouverneur d' —, 570 n. 2.
Évrard, Evrardi, Evriardi, Éverard, Johannes, presbiter, vicarius S. Germani, 13 n. 3, 14 n. o, 186, 195 n. 4, 196 n. o, 261, 362, 470, 478, 640.
Ex en Gissenay. — Voir Château-d'Œx.
Exaction des langues, 535.
Excaramouche (escarmouche), 376, 377 n. 2.
Excharguet, 619.
Exciet prope Orjollet (Orgelet, Jura), 36.
Excofferii, escoffiers (cordonniers), 78 n. 1, 513. — Voir *Confratriæ*; Amys, A.; Arnaulx, T.; Balmis, Jo.; Bramerel, B.; Bussat, L.; Caillat, Jo.; Chappon, A.; Clauda; Clerici, Jo.; Coppet, P.; Ennabulus; Fichet, J.; Frouchet, Jo.; Gex, A. et J.; Jole, G.; Lambert, C. et Jo.; Lanier, S.; Lonnay (de), Ja.; Mersier, C.; Mestral, F. et G.; Mistralis, G.; Montagnier, J.; Muro (de), G. et M.; Nant (du), C.; Ollard, P.; Pactru, Ja.; Prato (de), Jo.; Roch, Jo.; Roman, P.; Tabuyt, H.; Tissoct, P.; Vulliet, A.
Excoffex, Noel, 261.
Excommunication, 49n. 4, 80n. 1, 83n. 2, 240n. o, 521, 524, 526, 597, 598.
Excubiæ, excubiatores, 4, 17, 19, 24, 29, 44, 45, 47, 60, 73, 89, 116, 128, 152, 188p, 212, 257, 298, 356, 367, 375, 377, 379, 384, 393, 395, 400, 404, 405, 407; — dormientes, 184.
Exercitus. — Voir *Armigeri*.
Exert (Les Esserts-Essery, Hte-Savoie), 370.
Exerton, Humbert, notaire, 161 n. 4.
Exitus (sortie) contra: inimicos, 346, 371 n. 3, 379 n. 1; — pontem Araris, 361, 426; — Collogniacum et Quercum (Chêne), 411 + n. 3; — Gex, 408n; — Versoix, 415; — inordinatus, 361, 377, 416, 418, 419.
Exortatio (prière), 386.
Expeditio (vente aux enchères): domorum etc., 518, 529p; — partis alarum, 86; — platearum communium, 86; — (copie d'un acte), 519.
Expensæ detentorum, 399, 402, 414 etc.
Exploratores, espies, espioni (espions), 39 n. 2, 84, 88, 159 n. 3, 164n, 196 n. o, 318 n. 1, 412. — Voir Orba; Pictard, C.
Exposer. — Voir *Sponsare*.
Exquenoctus (Eidguenot), 3.
Extranei, 46, 135, 184, 395p.
Eyraux. — Voir *Heraldus*.

Fabæ, 404.
Fabbius, châtelain de Vevey, ambassadeur du duc de Savoie, 605.
Fabri ferri, ferrarii, ferrei, 236. — Voir Bronges, Ja.; Gironis, H. et Giron, M.; Pbilibertus.
Fabri lignarii, 93, 219, 418, 425, 426. — Voir Couchet, C.; Marsey (du), P.; Quiblet, Jo.
Fabri, Amedeus f. Petri, 550.
Fabri, Christophe, pasteur, 145 n. 1, 159 n. 4, 544n, 552 + np.
Fabri, Claudius, merserius, 466.
Fabri, Johannes, 55, 56, 254, 591.
Fabri, Johannes, carpentator, 63, 486.
Fabri, Johannes, donatus, 24, 65, 79, 168.
Fabri, Johannes, donatus, macellarius, 591. — Cf. Favre, J.

Fabri Johannis uxor, Jaquemeta, 267, 317; — relicta, 501.
Fabri, Petri relicta, 407; — liberi, 417.
Fabri, Raymondus f. Petri, 550.
Fabri (illi), 15.
Fabrica (fabrique) de la Ville, 418, 484.
Fabrica (de), Johannes, j. u. d., advocatus, 56, 185, 261.
Faces, 172, 224.
Fafferi (bourdeurs), 167.
Faignant (de), Johannes Petrus, mercator, mercier, 149, 179; — du CC, 455.
Faignant (de), Petrus f. Jo. Petri, mercator, 179; — Bernardi, Francesia, ejus uxor, 179.
Faillioda (dicta), 124.
Falca, Amedeus f. q. Gonini, laborerius, 245.
Falcat, Falcaz, Francey, auditeur de Jussy, 418 n. 1, 439, 516, 575.
Falcat, Pierre, prêtre, 516.
Falconet, Petrus, presbiter, 83.
Falla (faute, défaut), 373.
Falquet, Petrimandus, salterius, 12, 35, 67, 132, 135, 170, 292, 349, 369, 397, 591, 593. — Voir *Salterius*.
Falschstain, Hans, 448.
Falsitas instrumenti, 2, 8, 49, 182.
Falson, Bartholomye, 564.
Fama civitatis, 26.
Farel, Gauchier, 398 n. 3.
Farel, Farellus, Faret, Guillielmus, verbi Domini annunciator, 13-17, 49 n. 4, 59 n. 1, 71 + n. 3, 107 n. 3, 119 n. 1, 143 n. 1, 145 n. 1, 150 n. 0, 152 n. 0, 169 n. 3, 183 n. 2, 184 + n. 2, 187 n. 1, 191, 235, 256n, 264 + n. 2, 270, 271, 273, 274, 278, 281, 285, 304n, 366 n. 2, 386, 398 n. 3, 400, 402, 414, 486, 503, 517, 524, 526, 544n, 552n, 573, 592, 610, 618, 641; — ejus duo fratres, 264.
Farina, 339.
Farotti (flambeaux), 69.
Fassinæ (fascines), 166 + n. 1, 167.
Faucigny (baronnie de), 192n. 2, 490 n. 1. — Voir Foucigniacum.
Faucille (col de la —, Ain), 103 n. 3, 383 n. 1, 389 n. 2.
Faulchon, Faulson, Bartholomeus, apothecarius, 16, 209; — ejus uxor, 306; — ejus servitor, 105.
Faulcon, soit Cohennet de Faulcon, dit Chablais ou de Chablex, Johannes, châtelain de Ternier, 71 n. 2, 84 n. 1, 260 n. 0p, 313 + n. 1, 358, 362 + n. 2, 365, 369, 370; — Claude, son frère, 71 n. 2.
Faulcungs (les), 549.
Faulson, Fauxon, Joseph, apothecarius, 410n, 592; — ejus uxor Ayma f. Dominici Vuaramberti, 294, 476 n. 2.
Faurre, Jo., du LX, 146.
Faverges (H^te-Savoie), 264, 266, 267n, 268n. 1, 269 n. 1, 302 n. 3.
Favre, Amyé, 439.
Favre, Fabri, Antonius, drapier, 60, 231, 289, 542; — du LX, 146, 454.
Favre, Claude, dit Collavin, 564.
Favre, Fabri, François, mercator, 47, 51, 52, 56, 59, 61 + n. 1 et 2, 63 n. 5, 67 n. 4, 71, 108 n. 1, 109p, 123, 184, 186, 188, 198, 199, 205, 206, 223, 243, 253, 254, 260 n. 0, 270, 314, 368p, 371, 386 n. 1, 404, 408, 420, 425, 432, 435, 437p, 450, 453, 454, 473, 487, 496, 499, 515 n. 1, 526n, 538, 539, 547, 551, 560, 566, 567, 569, 570, 591, 606, 642; — consiliarius, 23-134, 141-576; — orator, 4, 5n. 1, 53 n. 1, 57 n. 1, 63 n. 5, 64 n. 2, 74 n. 2, 84 + n. 4, 506 n. 3, 644; — locuntenens capitanei Molaris, 308; — castellanus de Thiez, 451, 457, 484; — forrerius, 383; — ejus servus, 479n.
Favre, François, dit Collavin, 630.
Favre, Georges, notaire, 439.
Favre, Jehan, 338 n. 5.
Favre, Jehan, dit Dorba, 572.
Favre, Jehann, boucher, 500. — Cf. Bye (de), J.; Fabri, Jo.
Favre, Jo., drapier, 526n(?), 535 (?), 538(?), 557(?), 570 n. 2; — du LX, 454.
Favre, Johannes f. q. Jaquemeti, dictus Tuche, nauta, 251.
Favre, Pierre, châtelain de Jussy, 418 n. 1, 437, 439, 440, 540; — lieutenant, 575; — ejus pueri, 437, 540.
Favre, Raymond, 439.
Favre, auditeur de Jussy, 575.
Femme : cnceinte, 630; — parlant allemand, 449.
Femmié (fumier). — Voir *Fimus*.
Fenestræ, 212, 221, 404, 405, 408.
Fenum, 382.
Fer (de), Jehan. — Voir Defert, J.
Feriæ, 73, 525. — Voir *Festa*.
Fermancker, Fermeckher, Hanns, 199 n. 1, 202 + n. 2.
Fernay, Fernex (Ferney, Ain), 88 n. 1, 327, 420.
Fernex (de), Guillielmus f. q. Petri, 327.
Fernex (de), Mermetus; ejus heredes, 258, 501, 549.
Fernex (de), Pierre, 500, 505, 530, 531, 539, 549, 565.
Fernex (de), Fernay (de), illi, 172, 221, 514.
Ferra, Ferrat, Franciscus, 212.
Ferra, Ferrati, Johannes, mercier, 194, 212, 268, 269, 385; — du CC, 94, 147, 156, 455, 456; — ejus fratres, 194.
Ferra, Ferracti, Ferrati, Thomas, 199, 212, 261, 268.
Ferramenta, ferraturæ (ferrures), ferrum, 30, 33, 76, 78, 79, 81, 158, 168, 230, 272, 310, 319, 344, 349, 350n, 637.
Ferrand, Pierre, 230 n. 2.
Ferrati, 234. — Voir Ferra.
Ferratier (ferretier). — Voir Tapponier, C.; Sourd, Jo.
Ferrero, Philibert, cardinal d'Ivrée, 260 n. 0.
Fervent [Cervens] prope Cursingoz (Corsinges, Genève), 229 + n. 3.
Festa : Andreæ, 268; Annuntiationis Virginis, 219; Ascensionis, 208, 275; Brandons, 149 n. 1; Chandeleur, 137 + n. 3; Circumcisionis, 122, 160 + n. 2; Décollation de Jean-Baptiste, 49 n. 2; Epiphaniæ Domini, 4, 93, 115; Fête-Dieu, 209; Germani, 21 n. 2; Johannis, 237, 339; Johannis Baptistæ, 179; Magdalenes, 273n; Martini hiemalis, 48, 102, 124, 371; Michaelis, 7, 13 n. 3, 179, 237, 358, 359, 529p, 537, 538, 564; Nativitatis, 119 + n. 2, 179, 386 n. 2, 392 + n. 1; Omnium Sanctorum, 4, 87 n. 1, 237; Pâques fleuries, 176 n. 1, 187n; Pascha, 4, 172, 182n, 237, 521; Pentecostes, 197; Petri, 451; Philippi et Jacobi, 198; Quadragesima, 1, 145, 155 n. 1; Simonis et Judæ, 84 n. 3; Stephani, 119 n. 3.
Feudum, fier (fief); retro feudum (arrière-fief), 178, 185 n. 1, 190, 196, 359, 453, 468, 537.
Fiance. — Voir *Cautio*.
Fichet, Fischet, Jacobus, excofferius, 349p, 591, 593.
Fidejussores, 15, 56, 80, 107, 171, 172, 187, 219, 226, 253, 257, 268, 273p, 276, 298, 344.
Fideles, 99, 212, 213.
Fidelitatem facere, hommage, 431 n. 1, 433p, 438, 439p, 442-444p, 445, 452, 453p, 458-460, 468, 469 + n. 2, 474, 477-479, 484, 493, 501; — recusantes, 473.
Fides catholica, 399 n. 2.
Fier (fief). — Voir *Feudum*.
Filfre (fifre). — Voir Rolet.
Filius familias, 276.
Filles échangées, 550.
Fillier (de), Filliaci d., 139p, 201, 443.
Filliez (Filly, abbaye, H^te-Savoie), 433n, 587; — abbé, 587.
Fillippi, Jo. — Voir Philippe, Jo.
Fimare (fumer une terre), 374.
Fimus, femmié, 309, 339, 476.
Fisch, Claude, 448.
Fisici. — Voir *Medici*.
Flaccieu (baron de), officier français, 287 n. 2.
Flamens, Jacobus, 293.
Flamens, Petrus f. q. Francisci, sellerius, 239.
Flérier (H^te-Savoie), 339 n. 3.
Florence (Italie), 61 n. 2. — Voir Testa, A.
Floreni (florins = 12 solidos), *passim;* — Renenses (du Rhin), 107, 109.
Florentinus. — Voir Testa, A.
Floret, 83 — Voir *Turres*.
Flory, Florys, Amadeus, calteur de lanna (cardeur de laine), 232, 328.
Floutet, 53.
Flumentum (Flumet, H^te-Savoie), 238.
Focagia (droits de fouage), 125, 135 + n. 4, 140 n. 2, 143 n. 3, 166 n. 2, 170 n. 3, 180n, 189n. 2, 199 n. 1 et 6, 211, 212 n. 2.
Foderatura pennæ (fourrure de plume), 437.
Foegel, Hanss, 448.
Fœnum, 46, 61, 382, 452.
Foge, Johannes, 60.
Fogel, Nicolaus. — Voir Vögelin, N.
Foiller (fouiller), 228 n. 1.
Foissia, Foissiaz, Jacobus. — Voir Mulatier, J.
Folli uxor; ejus liberi, 376.
Follieta (feuillette = 136 litres), 43.

Fondæ (troncs), 308.
Fondeur (fondateur), 487.
Fonditores (fondeurs). — Voir Boccard, Ju.; Clément, F.; Larpe (de), Ja.
Fonge, Johannes, 230.
Fons S. Leodegarii, 158.
Fonsonay (Foncenex, H^te-Savoie), 245, 443p, 588.
Fontaine, 535.
Fontana, Jean, 180n.
Fontana (de), illi, 10, 14.
Fontanel, orator ducis Sabaudiæ, 275n. 1, 277 n. 2, 278n. 2, 283 n. 1, 288 n. 1, 290n. 2, 312n. 1, 314, 316 n. 2, 317n, 321 n. 1, 326 n. 0, 327 n. 2, 329n, 330 n. 0, 616, 620p-622, 624.
Fontanna, Heustace, don, 524.
Fonte (de), Antonius, 68, 139.
Foral, Hemoz, 491.
Foral, Forral, Johannes, 168, 496.
Forel, Forelli, Forest, Franciscus, praticien, magister alarum, 11, 48, 83, 86, 107p, 138, 150, 162, 290, 478p, 591; — du CC, 147; du LX, 454.
Forensiti. — Voir *Fugitivi*.
Forest, Franciscus. — Voir Forel, F.
Foresterii, Antonius f. q. Johannis, fourbisseur, 7.
Forenses (étrangers), 212, 223, 224.
Forestier. — Voir Guyoz, J.; Pictard, C.
Forêt — Voir Bella Riva.
Fori dies (jours de marché), 184.
Fornerii (fourniers), 383, 432. — Voir Bouloz, P.; Bouvaigne, G.; Dyavonay, A.; — la fornière de la Juiverie, 571.
Fornet, Andreas f. q., Ludovici, 299p.
Fornicatio, fornicatores, 80, 129, 130. — Voir *Meretrices*.
Fornier, Michel, 568.
Fornier, Rod ffeu Jacques, 628.
Forragiare (fourrager), forragiores, forrageux, 211n. 3, 244, 317n, 392n. 1, 418, 419, 424n. 2, 427, 431 n. 1, 462, 466, 469, 471, 474, 494, 502, 504, 572, 607. — Voir *Spolium*.
Forrerii (fourriers), 212, 323, 383, 419, 420p, 424.
Fort (du), Andrier, hôte, du CC, 482.
Fort (du), Claude, auditeur (de Choully), 572.
Fort (du), Claude, auditeur (de Peney), 572.
Fort (du), Henry, tavernier; — du CC, 147, 455.
Fort (du), Johann, 434, 479n.
Fort (du), Loys, Ludovicus. — Voir Furno (de).
Fort (du), Michel, auditeur de Peney, 572.
Fort (du), Nicolas, don, 524.
Fort (du), Pierre, affanier, procureur de Peicy, 458, 562, 565, 569.
Fortem se facere, 118.
Fortificatio civitatis, fortalitiæ, 44, 60, 63, 124, 128, 163 n. 1, 200, 247, 275, 306, 312, 316, 348, 400, 405, 511; — a parte Lacus, 51, 164n, 473. — Voir *Mœnia*.
Fossal, Fossel (du), Claude, dit Rosset, 472, 627, 642; — du CC, 147, 156.

Fossalia, fosseaulx (fossés), 172, 312; — S. Gervasii, 131, 177, 178, 227, 405, 406, 547, 548, 564, 570, 571.
Fossall, Antoine, prêtre, 516.
Fosses (de), F., du CC, 173.
Fossis (de), de Fosses, Pernetus, peyrolier, 112, 542, 550, 552, 570; — du LX, 146, 425, 454.
Foucigniacum (Faucigny, Hte-Savoie), 54 n. 2, 152, 160, 245, 272 n. 0, 321 n. 1, 322 n. 6, 330 n. 0, 384 n. 2, 390, 416 n. 2, 438 n. 2, 471 n. 1, 495 n. 1. — Voir Faucigny.
Foudralis, Fouldra, Mermetus f. q. Hieronimi, auriga, 238, 562.
Foug (du), Jo., 448.
Fouldars (tablicrs ?), 631.
Founex (Vaud), 325.
Foural, Fouralis, Aymo, Hemoz, patisserius, 140, 453.
Fouralis, Claudius, 591.
Fourbisseur. — Voir Foresterii, Ant.
Fourby, 462 n. 1.
Fragmenta argenti, 289.
Fraiguye, Mermeta f. Aymonis, meretrix, 149.
Franc, Franch, Dominicus, Domaine, mercier, 90, 154, 162, 436, 472, 492, 507, 526 n, 528, 547, 548, 563p, 570; — cons., 25-120, 143-436; — du LX, 454.
Franc, Jean, 615.
France, Français, 86 n. 4, 381 n. 0, 385, 391 n. 0, 392 n. 1, 395 n, 542 n, 594. — Voir Conseil royal; Galli; *Rex* Franciæ.
Francey, François, barbitonsor, 512, 520.
Francfort (Allemagne), 2 n. 3.
Franchesia Civitatis, 15, 50 n. 3, 165 n. 1, 203, 207, 231, 257, 342, 410.
Franchesiæ (territoire) civitatis, 129, 148 n. 1, 183, 292, 385 n. 0, 631; — earum quatuor anguli, 257.
Franchet, Johann, du CC, 147.
Franchises et libertés de Thiez, 485.
Francisci, Ludovicus, pannitonsor; Vax, Antonia, ejus uxor. — Voir Vax, A.
Francoese, maîtresse de l'école des filles, 520.
François 1er, roi de France, 62 n. 4, 77 n. 2, 91 n. 2, 126 n. 1 et 2, 388 n, 398 n. 1, 462 + n. 2, 514 n. 2, 515 n. 4 — Voir *Rex* Franciæ.
François le bourreau, 173 n. 1.
François, gibecier, 464.
François, pâtissier, 462.
François, pêcheur, 513.
Fraus sacerdotum, 377.
Fraxia (de), Stephanus, 102.
Frères de l'Église de Genève, 101 n. 1.
Friburgum (Fribourg), Friburgenses, 4, 5 n. 1, 7 n, 21, 32 n. 1, 35, 36 et n. 1, 43 n. 4, 46, 56. 60 n. 2, 64 n. 2, 66 n. 1, 68 n. 3, 69 n. 4, 86, 89 n. 1, 92, 98, 148 n. 1, 152, 154, 165 + n. 1, 173, 194 n. 3, 199 n. 1, 202, 219, 220 + n. 3, 249, 252 n, 253, 280 + n. 2, 295 n. 0, 317 n, 319 n, 320, 321 n. 1, 322, 340 n. 4, 347, 353 n. 1, 357 p, 358 n. 1, 368, 379, 380 p, 390, 475 n. 2, 480 + n. 2, 582, 583, 586 p, 594, 596, 608, 616, 617; — boni amici et comburgenses, 46, 165 n. 1. — Voir Lantzepurg; Zimerman, L.
Frisch, Stephanus, condurerius, 182.
Frissin [Frisching], Hans, 421, 622.
Frites (friture), 154 n. 1.
Frochet, Frouchet, Johann, escoffier; — du CC, 147, 156, 425, 455.
Froids en la foi, 575.
Fromaigier (fromager). — Voir Boccard, Jo.
Froment, Antoine, réformateur, 134 n. 0, 544 n, 637.
Fronge (?), 491.
Frontenex (Genève), 289.
Frouchet, Jo. — Voir Frochet.
Froujon, Jacques, 487, 493.
Froumaige (fromage), 350.
Frumentum, 7, 8, 32, 35, 72, 85, 86 n. 2, 93, 117, 145, 174 p, 213, 328, 363, 368, 380, 391, 404, 415, 420, 433, 495, 541, 637.
Fruycte, n. f. (fruit), 628, 629.
Fuga Sabaudorum, 416 p.
Fugitivi, forensiti, fuytifs, 26, 28, 31, 40 et n. 2, 43, 44 n. 2, 46, 49, 50 + n. 3, 55 + n. 1, 56, 66 p, 73, 75, 78 + n. 2, 80 n. 3, 82 n. 1, 84, 87 n. 3, 106, 135, 182 n, 187, 188, 192, 198, 200, 218, 233 n, 382, 428, 432 p, 437, 470, 476, 483, 487, 491, 494, 497, 518, 540, 542, 547, 607, 639, 642; — eorum uxores et familiæ, 187, 192, 378, 379, 382, 385, 397, 432, 471, 479, 494; — servitores, 533. — Voir *Bona*.
Funderia (fonderie), funditor, 98. — Voir *Fonditores*.
Furbiti, Guydo, docteur en théologie, dominicain (jacopin), 3 et n. 2, 75, 77 + n. 2, 91 + n. 2, 95 + n. 4, 227, 340 n. 4 (le cafard), 394, 399 + n. 3 et 4, 402, 406 + n. 1, 490 + n. 2, 497, 513, 515 + n. 3 et 4, 523, 592; — Guillaume, son frère, docteur en théologie, 490 n. 2, 513, 516.
Furby, Furbi, Andreas, minuserius, 93, 346.
Furcæ, furchæ, fulcæ (fourches patibulaires), 129, 131, 262, 413. — Voir *Gibet; Patibulum*.
Fures, furtum, 8, 33 p, 58, 69, 77, 83, 89, 118, 125, 128, 130, 161, 166, 238, 257, 299, 312, 315, 326, 402. — Voir *Latrones*.
Furjod, Furjodi, Johannes, couturier, 51, 105, 150, 591; — du CC, 94, 147, 156, 456 p.
Furjod, Stephanus, custos turris S. Petri, 72, 167.
Furjod, Tivent, cordonnier, et Tollite, sa femme, 629.
Furno (de), secrétaire, 324 n.
Furno (de), Dufour, Claudius, vicarius episcopi, judex excessuum, 78, 79, 80 n. 3, 83 n. 2, 98, 127, 143 n. 1, 261, 270 n. 2, 379 n. 1, 610.
Furno (de), Fort (du), Ludovicus, Loys, mercator, 12, 45, 145, 160, 172, 179, 185, 201, 221, 236, 251, 258, 267, 269, 270, 282 p, 311, 318?, 365, 406, 425, 432, 434, 436, 483 p, 501, 509, 514, 548, 549, 565, 629, 631; — cons., 2-141, 143-436; — du CC, 483.
Furnum, 102; — Domus communis, 122, 344.
Fuserii, Johannes, 403.

Fuserii, Roletus f. q. Jacobi, borserius, 241.
Fusier, Gabriel, 436.
Fusta, n. f. (bois), 83, 230, 403. — Voir *Ligna*.
Fustæ doleorum (tonneaux), 58, 491, 494.
Fustera (la Fusterie, Genève). — Voir *Plateæ* communes.
Fusti (fouet) pœna, fustigare, 8, 17, 30, 72 + n. 1, 116, 166 p, 367, 369, 480, 508; — per plateam carcerum, 238; — per carraphos, 129; — per civitatem, 328; — parmi l'Évêché, 173 n; — fustigium commissum matri filii junioris 12 annorum, 130.
Fustiers (marchands de bois). — Voir Chautemps, Jo.; Emonin, J.; Guygonat.

Gabella, gabellatores: carnis, 150, 186, 319, 492, 494, 523, 525, 527, 533 p, 534, 536, 541; — linguarum, 535; — salis, 14; — vini, 114, 308 p, 309. — Voir *Admodiatio*.
Gachi, Jean, confesseur des sœurs de S. Claire, 143 n. 1, 224 n.
Gaichet, Ludovica f. q. Petri, 271.
Gaichet, Thomassa, 250, 270.
Gailliard, Claude, nauta, 520.
Gailliard, Johann ffeu Johann, procureur de Thiez, 458, 466.
Gailliardi, Lancelloctus; Claudia ejus filia, 178.
Gailliardum (Gaillard, Hte-Savoie), 9, 12, 46 n. 0 et 2, 70 n, 84 n. 1, 97 n. 4, 127 + n. 0, 131, 163, 169 n. 1, 259 n. 1, 261, 311 n. 0, 318 n. 1, 322 n. 6, 334 n, 335, 351, 372 n. 0, 383 n. 1, 397, 398, 416, 417 p + n. 2, 419 n. 2, 420 p, 443 p, 453, 459, 461, 463, 474 n. 2, 485, 486, 492, 499, 505, 516, 530, 543, 618, 622, 627, 629-632. — Voir Barralis, F.; *Mandamenta;* Menthon (de); *Castellani; Judices*.
Gaioz, Gajoz, Ludovicus, 68, 171, 591.
Gala, Galla, Sermetus, hôte, 415; — du CC, 455, 456.
Galatini, Petrus f. Pauli, 208 + n. 3.
Galères, 12, 406.
Gallam [lisez *Gallant*] (Galant), 116 n. 1, 644.
Gallatin, Matieu ffeu Tivent, 458.
Gallatin, Pierre, 202 n. 1.
Gallatin, Pierre ffeu Paulo, 458. — Cf. Galatini, P.
Gallatini, Johannes, egr., notarius, 4, 67, 206, 540†, 541; — dizenier, 147, 253, 455; — du LX, 146; — du C.O., 164; — Petrus ejus filius, 67, 108 n. 1, 113; — pueri, 540.
Gallesii, Georgius, borserius, ganterius, 86, 592.
Gallesii, Philibertus, marescallus, 7.
Galley, Tivent (Stephanus) ffeu Gonin, 469, 524.
Galli homines, 266, 269 n. 1, 354, 383-389, 390 n. 2; — nobiles, 318, 385, 391, 408; — nudi, 385. — Voir France.
Gallia (France), 353, 354, 383. — Voir France; *Rex* Franciæ.
Gallia (galère), 12. — Voir *Galères*.
Gallo (ille). — Voir Gaudet, P.
Gallopaz, Michael, condurerius, 591.
Gallouz, Gabriel, macellarius, 76, 177, 421. — Voir Pastoris, G.
Galois, Georgius, 214.
Gando, Johannes, grenaterius, 201, 214; — Antoenne, sa femme, 631; — du CC, 147, 425, 455.
Gando, Jo., nauta, 520.
Ganterius (gantier). — Voir Gallesii, G.
Gants, 631.
Garda, gardia, guardia civitatis, 300 p, 301, 307, 311, 398. — Voir *Custodes*.
Garda, gardia monetæ, 373, 392, 397. — Voir Levet, Ay.
Gardance de damp, 7 n, 440, 477, 478.
Gardet, Johannes f. q. Petri, macellarius, 213, 267, 489, 535, 536.
Gardet, Johannes, sacerdos et servus, 193 + n. 1, 198 n. 2, 240, 298, 299.
Gardet, Petrus, dictus Pissepo, 60, 93, 587.
Garin, Garini, Johannes, dizenier, 147, 456; — ejus filius, 106.
Garin, Rolet, 44 n. 2.
Garnissones (garnisons), 398, 489.
Gatelleti (gâteaux), 150, 155.
Gatens, Ludovicus, serraillonus, 219, 379.
Gatzener, Matheus, 178.
Gaudet, Pierre, 253 n, 254; — sa veuve, 463 + n. 1.
Gaultier, Loys, 561.
Gausapia, n. pl. (hardes ?), 286.
Gauterii, Petrus, ordinis Minorum S. Claræ, 285.
Gaveyron, Claude, 627.
Gay opidum (Gex, Ain). — Voir Gex.
Gay, Peronetus, pannitonsor, 181, 555; — Guillierma ejus uxor, 181.
Gay, Petrus, 358; — ejus uxor, 362.
Gay, Pierre, trésorier de l'évêque, 157 n. 1.
Gayboverii, Petrus, notarius, 93, 276, 277, 286, 290, 293.
Gearretières, gerretières (jarretières), 295 n. 0, 616.
Gebennis (de), comes, 52, 53 n. 2.
Gebennis (de), 105.
Gebennis (de), Johannes, piscator, nauta, 88, 253, 401, 405.
Gemel (Gimel, Vaud), 356.
Gendarmes. — Voir *Armigeri*.
Generalis monetæ, 392.
Geneva, de Genevaz, Claudius donatus Johannis, 19, 591.
Geneva, de Genève, Johannes. — Voir Mestral, Jo.
Genava (de), Johannes, natus de L'Esgardentier, piscator, 92, 591.
Genève-Lullin (de), Amé, gouverneur de Vaud, ambassadeur ducal, 27 n. 3, 42 n. 1, 66 n. 4, 82 n. 2, 260 n. 0, 266, 302 n. 3, 321 n. 0, 325, 365 n. 1, 379 n. 1, 380 n, 389 n. 2, 480 n. 0, 499 n. 1, 539, 542 n, 549 n, 559, 566, 571, 573, 582, 586 p, 594-596, 599, 608 p.
Genevois (comté de), 192 n. 2, 272 n. 0, 448 n. 0, 549, 580.
Genissiat (de), sr, 482 n.

Genod. — Voir Jenod.
Genodi, Johannes, couturerius, 19.
Genoux (à), 547.
Gens de bien, 449; — froids en la foi, 575.
Gentil, Gentilis, Philibertus, 79, 116 + n. 1, 375.
Gentilshommes, gentilz, 21n. 3, 25n. 1, 317n, 322 n. 6, 324p, 325n, 333, 381 n. 0, 413 n. 1, 431n. 1, 434, 491, 515, 587p. — Voir Chamois, F.; Collavin, F.; Emblerd, H.; Hugoz, C.; Monaton, J.-G.; Leta (de), J.; Porral, N.; Sourd, J.; Vufflens (de).
Gentilz, Johan, 625.
Gento (Genthod, Genève), 220, 416 n. 0, 478, 562.
Gento (de), s^r, 240 n. 0.
George, André, dit Masaller, Masallier, Mazallier, banneret de Neuchâtel, 526n, 551 n. 3, 555, 559, 566, 567.
Georges, Jean, 572.
Gerbel, Gerbelli, Antonius, drapier, 166, 404, 420, 557 n. 3, 564; — du LX, 146, 454; — forrerius, 383; — ejus fratres, 166, 167, 202.
Gerbel, Gerbelli, Johannes, 202, 210.
Gerbel, Gerbelli, Truffinus, 202, 257p,; — ejus uxor, 508.
Gerbelli, Petrus, et ejus liberi, 196.
Gerdil, gerdin (jardin). — Voir *Horti*.
Gerdil (du), Jacobus, macellarius, 178, 375.
Germani. — Voir Helvechii.
Germania (Suisse), 445.
Germanicus sermo vulgaris, 422.
Gervais, Gervex, Gervasii, Amedeus, Ami, 4, 7, 58, 63, 132, 143p, 221, 239, 292, 304, 435, 449, 454, 489, 573, 591; — du CC, 94; — cons., 143-578; — rex collovrineriorum, 214; — capitaneus artilleriæ, 297, 425, 426, 432; — magister artilleriæ, 93, 490; — dizenier, 147, 202, 455.
Gervais, Franciscus, 186, 210, 216, 221, 591.
Gervasii, Andreas, 231.
Gervès, Claude, officier de Saint-Victor, 574.
Gervex, Amedeus. — Voir Gervais, A.
Gervex, Claude, 469.
Gessenay (Berne), Gissenay, 190, 363, 376.
Gex (Ain), Gay, Gayum, Ges, 10 n. 1, 26, 49 n. 4, 50 n. 3, 53p, 70 + n. 1p, 73 + n. 3, 75 n. 1, 79, 80 n. 1 et 3, 82 n. 0, 83 + n. 2, 86 n. 1, 88 n. 1, 97 n. 1, 98, 110 n. 2, 120 n. 1, 125, 127, 145, 157 n. 1, 161, 162p + n. 2, 165 + n. 1, 171, 174, 226 n. 2, 229, 238, 259 n. 0 + 1, 266, 270 n. 2, 272 n. 0, 283 n. 1, 303 n. 1, 305n, 311 n. 0, 318 n. 1, 319n, 321 n. 1p, 322 n. 6, 379n. 1, 383 + n. 2, 385 n. 0, 390 + n. 2, 392n. 1, 398, 408n, 409, 411 n. 0, 413 n. 1, 416, 417 n. 2, 420, 421, 425, 427, 430, 431, 437, 463, 464, 478, 500 n. 1, 505, 530, 546 n. 4 + 5, 559 n. 3, 561, 562p, 598, 622, 627, 644.
Gex, Antonius f. q. Amedei, excofferius, 11.
Gex, Johannes, escoffier; — du CC, 455.
Gex (de), Johannes, 266.
Gibasserii (gibeciers). — Voir François; Miguet, J.; Planis (de), J.; Raymond, R.; Rosset, C.
Gibessière (la), Gibasseria, 231, 251.
Gibet, 449, 478, 543. — Voir *Bechia; Furcæ; Patibulum*.
Gier, Giez, Gix. — Voir Gy.
Gigliard, Mi., du CC, 173.
Gilliard, Claudius, 186.
Gingin (Gingins, Vaud), 323p, 325, 327n. 2, 340 n. 3, 395n, 551 n. 3, 559, 563.
Gingins (de), Aymon, seigneur soit abbé de Bonmont, vicaire général de Genève, doyen des chanoines, 50 n. 3, 75 n. 1, 210, 220, 224, 257, 277, 285, 324n, 338 n. 0, 544, 557 n. 1; — Franciscus ejus donatus, 206, 210, 338 n. 0, 467, 469, 490, 497; — Guillaume, alter donatus, 206n. — Voir *Vicarius* episcopi.
Gingins (de), François II, seigneur de Divonne [et du Châtelard, baron de La Sarra], 159 + n. 1.
Ginnasium magnum. — Voir *Scholæ*.
Girard, Girardi, Amedeus, n., 35, 89 n. 1, 148 n. 1, 152, 154, 165 + n. 1, 168, 197, 220 + n. 3, 241, 246, 320; — ejus nepos, 89 n. 1.
Girardi, Johannes, 16.
Girod, Petrus, 68.
Girod, Petrus, dictus Pyolat, 591.
Girod, Pierre, 321 n. 1.
Girod, Giron, Pierrc, secrétaire de Berne, 32 n. 2, 92n. 3, 97, 144n. 2, 246n. 1, 269n. 1, 354n. 3, 421, 422, 529, 611, 622.
Girodi dictus Jaquet, [Petrus], junior, 593.
Giron, Gironis, Gyronis, Monetus, dictus de Chevres, faber fcrreus, 7p, 108, 289, 304, 385, 398, 453, 520.
Gironis, Aymo, de Berne, 115.
Gironis, Henricus f. q. Claudii, faber ferri, 3.
Gissenay. — Voir Gessenay.
Gix. — Voir Gy.
Gland (Vaud), 244.
Glaris, 43 n. 4, 60 n. 2, 170 n. 4.
Glaser. — Voir Wildermuth.
Glire (grève), 561.
Gly (le), lieu de pêchc cn deçà du nant dc Trainant (Genève), 91.
Goffct, affanator, 364, 630.
Goffier, 585.
Goil, Jacobus, mercerius. — Voir Goy, Ja.
Gojon, Goujon, Pctrus, 246.
Gola, Goula, Johannes. — Voir Gula, J.
Golaz, Henri. — Voir Gule, H.
Goninus, le grand Gonin, merccrius, 68.
Gorfon, Nicolaus, 117, 199, 591.
Gorins, héraut, messager à cheval, 546, 554n, 562n, 638.
Gorrevod (de), Louis, évêque de Maurienne, cardinal légat en Savoie, 607.
Gottière (tenture du ciel de lit), 390.
Gottrosus, goutrosus (goîtreux), 238 + n. 2, 328.
Goula, Amyé, 564.
Goula, Henricus. — Voir Gule, H.
Goulaz, Jehan. — Voir Gula, J.
Gouverneur de Vaud. — Voir Genève-Lullin; *Gubernator* Vaudi.
Goy, Goil, Antonius fratcr Jacobi, 54, 86, 210. 252, 253, 261, 263, 385; — du CC, 147, 455,

Goy, Goil, Goilz, Goyl, Jacobus, merserius, 4, 43, 44p, 45, 54, 185, 188, 199 + n. 2, 210, 244, 249, 252, 253, 261 + n, 263, 267, 269.
Goy, Jacobus, dictus Le Ridam, 261n.
Goyet, Amblard; ses servitcurs, 451.
Gradus lapidei, 160, 238.
Graffenried (de), Grafferrier, Hans Rudolf, orator Bernensis, 66, 97, 332, 421, 422, 425, 529, 532.
Graffenried (de), Grafferrier, Nicolaus, orator Bernensis, 264, 265, 329.
Grana, 404.
Grand Bornand (H^te-Savoie), 241.
Grandchamp, de Magno Campo, Jacobus, 31, 67, 185, 232, 261; — ejus uxor, 188, 232.
Grand Francey (dictus le), Franciscus, nauta, 401.
Grand Jenon (la), Jenona, revenditrix, 165, 166 + n. 3, 200; — ejus vir, 210.
Grand-Saconnex (Genève), 88 n. 1, 603.
Grandson (Vaud), 567.
Grandson (de), Jacques, homme de guerre, 558p, 565p, 567; — lieutenant du capitaine général, 377, 395, 396p, 449; — voir Collomb, Jacques.
Grandvaulx in Burgundia (Grandvaux, Saône-et-Loire), 239.
Grangeria (ferme), 452, 629.
Grangerii (fermiers), 131, 142n, 320 n. 2.
Grangiæ (granges), 10 n. 1, 32, 41, 45, 61, 62 n. 3, 67n. 4, 71n. 2, 72, 76, 78, 97n. 4, 116, 125, 139p, 190, 196, 231, 247, 258, 312, 315, 335, 337n, 338, 348, 351, 384n. 2p, 385n. 0, 402, 471, 476, 483p, 501, 504, 523, 542, 554p, 556, 560, 564, 565, 571, 638.
Grangier, Johannes, 524.
Grangier, Ludovicus, dictus Coennod, laborier, 15, 172, 630.
Gratia specialis, 133, 540.
Grave (la) (Genève), 58 n. 0.
Grec (le). — Voir Roset, C.
Grenaterii, grinaterii (graineticrs). — Voir Gando, Jo.; Jenod, G.; Ponte (de), F.; Saddoz, C.
Grenerii, Paulus, aquarius, 151.
Grenoble (Isère), 562.
Greriis (de), Grieres (de), Johannes Amblardus, 380n, 398.
Grieres (de), Pierre; ejus relicta et Teveneta, eorum filia, 462, 468.
Griefz, Mauritius, 130.
Grifferat, dit Verjon, Marquiot et fratrcs, 276 + n. 1. — Voir Verjon.
Griffon, Claudius, mercator, 213, 223, 356, 358, 642.
Griffon, Nicolaus, 213, 261, 268, 565.
Grillet, Franciscus, macellarius, 175.
Grillion, Claudius, praticien, 250, 439; — du CC, 455, 456.
Grillion, Pierre, 293 n. 2.
Gringallet, Gringalet, Johannes, mercier, 79, 123, 206, 217p, 243, 244, 476, 510, 560, 564, 571, 588; — du LX, 146, 454, 470, 592, 629.
Grisel, Henricus, 403.
Grisonoz (Grisons), 68 n. 3, 445.
Grisoz, Conradus f. q. Hudrici et Mariæ ejus uxoris, 7.
Grivat, Georges, pasteur, 107 n. 3.
Grivet, Legier, auditeur de S. Victor, 574.
Gro Na. — Voir Lambert, Jo., excofferius.
Grossa (grosse, mesure), 130.
Grossation (expédition d'une grosse), 519.
Grossi, Gros, Claudius, spect. d., jurium doctor, 149 n. 2, 263, 270 n. 2, 290-292p, 293 n. 2, 476, 492, 497, 525; — judex trium castrorum, 52 n. 0, 80 n. 3.
Grossi, Jehan, d., 516.
Grossz, Claude, messire, 561.
Grottes (les). — Voir Croctes (les).
Gruet, Claude (messire), chanoine, 193 n. 1, 526, 644.
Grueti, Jacobus, 167, 170.
Gruyère, Jean II, comte de —, 594, 595p, 606.
Gruyères (de), Léonard, ambassadeur de l'empereur, official de Besançon, 389 n. 2, 391 n. 0, 393n, 399n. 2, 411 n. 1, 416 n. 2, 633.
Gruyère (de), Michel, comte; M^r d'Aubonne, son fils, 58 n. 0.
Gruyères, Gruyre (Fribourg), 340n. 2, 343n. 3.
Grynæus [Greiner], Simon, philologue allemand, 366 n. 2.
Gryphion, Nicollard, 280 n. 2.
Guardiæ. — Voir *Custodes; Garda*.
Guat, Andrier, lieut. du cap. de Gaillard, 618.
Gubernator Vaudi, 61 n. 1, 66, 74 n. 2, 218 n. 2, 226n. 2, 228n. 1, 260n. 0, 293n. 2, 321 n. 0, 324, 326 n. 2, 327 n. 2, 329, 333, 337n, 341 n. 0, 343 n. 3, 355n. 0, 390n. 2. — Voir Genève-Lullin.
Guelliard. — Voir Gaillard.
Guenet, Johannes, dictus Taccon, senior, merserius, 34, 222.
Guenet, Johannes, dictus Taccon, junior, monoculus, mercier, 59, 105, 309, 340; — du CC, 146, 156, 425; — du LX, 454, 470.
Guerre. — Voir *Bellum*.
Guerset, Philibertus, d., 36.
Guets, 396p. — Voir *Vigiles*.
Guex, Dominicus f. Claudii, 343, 346, 350, 357.
Guex, Gonin, 468.
Guex, Pernet. — Voir Gay, Peronetus.
Guglenberg, Hans, Fribourgeois, 358 n. 1.
Guichard, Claudius, 108.
Guichard, Jacques, barbier, 198 n. 1.
Guichard, Rouz, crida, 173 n. 3.
Guichet, 397.
Guidon, 395n.
Guillaume (mestre), 338 n. 5, 433n.
Guilliard, C.; Guilliarda (la). — Voir Mersier, Cl.
Guillielmin, George, auditeur (de Satigny), 572.
Guillielmus, d., presbiter, 127.
Guilliermet, Petrus f. Johannis, ceinturerius, 239.
Guilliet, Jehann, frère de Michel, 479n, 480 + n. 2 et 3, 481 n. 0.
Guilliet, Matheus f. Petri, 174, 176 + n. 1.
Guilliet, Guillieti, Michael, 4, 22 n. 2 et 4, 28-31p, 38, 39, 42, 46, 49 n. 4, 50, 67 n. 4, 78 n. 1, 81

n. 2, 123, 132, 135, 185, 188, 198, 204, 211, 218, 222, 227 + n. 2, 229 + n. 2, 233n, 251, 258p, 260 + n. 0, 261, 272 n. 1, 287 n. 3, 309 n. 1, 312 + n. 4, 318n. 1, 320n. 3, 322n. 6, 368, 421, 433n, 439n. 2, 442, 474, 479n, 480, 481 n. 0, 568, 587, 612-614, 618, 619, 642; — seigneur de Monthoux, 218 n. 2, 353 n. 1, 579; — Jaquema, sa maîtresse, 309 n. 1; — illi de Guilliet, 232.
Guilliet (dictus), 112.
Guinchetum (guichet), 31, 263, 269, 309, 397.
Gula, Gule, Gola, Goula, Goulaz, *signe* Goullaz, Johannes, 16, 24, 52, 79, 108 n. 1, 111 n. 1, 168, 182n, 246, 294, 306, 307, 419 n. 2, 450 n. 1, 475, 506 n. 3, 552; — procureur général, 483p, 487, 491, 516, 536, 547, 567; — du CC et du LX, 493, 591; — orator, 554n.
Gule, Goula, Goule, Golaz, Henricus, n., maître de la monnaie, 98, 99, 103, 104, 150n. 0, 182n, 186n. 2, 196n. 0, 218n. 2, 227n. 2, 261, 362, 537, 613; — du LX, 537, 539; — orator, 534n. 1, 541 n. 2, 542n, 545n. 2, 549n, 559, 562n, 637, 638.
Gunterant, Pierre, 567.
Gurdollion, 16.
Gurliat, latomus, 85.
Guti, Petrus, presbiter, 365, 374.
Guychard, Claudius f. q. Perneti, boyterius, 19.
Guychet. — Voir *Guinchetum.*
Guygonat dit Ravaz, fustier, 313 n. 0.
Guynant, 127.
Guynet, Guynieti, Johannes, junior, 591.
Guyon, Bastian, 439.
Guyon, Johann, 439.
Guyot, 395.
Guyoz, Johann, forestier, 439.
Gy (Genève), Gier, Giez, Gix, 479.

Habitare civitatem, 125.
Habitus laicalis, 610; — religionis, sacerdotalis, 310, 326, 610.
Hæretici, 55 n. 1, 62 n. 4, 70n, 149 n. 1, 176 n. 1, 402.
Halamani (Allemands), 593.
Hallebardiers, 642.
Haller, Berthold, chef de l'église bernoise, 32 n. 1, 66 n. 1, 337n, 618.
Hans, heroaldus Friburgensis, 92.
Harengs (guerre des). — Voir *Bellum.*
Haute Ligue (cantons de la —), 600, 601.
Hayrauld. — Voir *Heraldus.*
Helbrand, Hilbrand, Ilbrand, Joachim, peintre, 139, 500, 502.
Helemosina (aumône), 213.
Helvechii, Elvechii, Germani, Suycher (Suisses), 68, 91, 105, 115, 263, 271, 314, 331, 387, 390 n. 2, 391, 418. — Voir Cantons.
Henricus X, hôte du Mortier, 161.
Heraldus, heroaldus (héraut), 330 n. op, 619-621, 638; — Bernensis, 110 n. 2, 120 n. 1, 321 n. 1, 370, 433n, 512 n. 2; voir Gorins; Hullye, A.; Neygro, P.; Rumtesch, B.; — Friburgensis; voir Hans.
Herba, 259, 547.
Hermence (Hermance, Genève), 67 n. 4, 238, 320, 321 n. 1, 417, 541, 561, 630p.
Hermeta, Jehann ff. Jehann, 459.
Hermitage au Salève, 318 n. 1.
Herragium (arrérages), 178.
Hersch, Bartol., 448.
Hertwig, Georges, secrétaire, 118 n. 4.
Hetzel, Jaques, capitaine, 464 + n. 1 et 3, 469 n. 2, 474 + n. 1 et 2.
Heures : fermeture des tavernes, 470.
Hiers (hoirs), 466.
Hilbrand, Joachim. — Voir Helbrand, J.
Hochberg (de), Jehanne, comtesse de Neuchâtel, 526n.
Homicidium, 17, 81, 139, 329, 434, 443 n. 0, 539.
Homines. — Voir *Armigeri.*
Hommage. — Voir *Fidelitatem* facere.
Homo malæ vitæ, 116.
Honor civitatis, 392, 423, 545.
Horrea, 68, 73, 340, 386, 404.
Horti, orti, ortuli, gerdils, gerdins, 147, 150, 166, 169, 172, 186, 219, 259, 276, 473, 561, 570.
Hospitalerii, 93, 193, 348, 369, 375, 382, 407, 414, 422, 441, 457, 492, 494, 512, 548. — Voir Bernard, L.; Bordonis, Jo.; Simon, Ja.; Solomonis, C.
Hospitalia, 14, 300, 307, 314, 316; — Bolomier, 501; — Generale, 153, 177, 196, 346p, 361p, 367, 375, 376, 386, 390, 391, 393, 409, 422, 449, 451, 452, 457, 469, 473, 481, 483, 488p, 491, 494, 500p, 501, 504p, 508, 513p, 518, 520, 529, 534, 548, 573p, 638; ejus consilium, 422; — Pauperum, 316, 317, 319, 324, 328p, 339, 348, 351, 354, 356, 359; — Pestiferum, 14, 33, 76, 80, 105, 115, 164, 328, 347; — Pontis Rodani, 6 n. 3, 397, 518; — Saint-Bernard, 513, 518, 529, 537, 547; — Saint-Esprit, 568; — Verecundum, Vergogneux, de la Fête-Dieu, 481; — septem, 351.
Hospitia, hospites, 67, 129, 202, 212, 213, 350, 419, 424; — Aigle, 233n; — Capitis Nigri (Tête Noire), 118, 152, 545; — Cuppæ, 99, 102; — Griffon, 233n; — Jésus, 90 n. 0; — Mortier, 161; — Ors (Ours), 550; à Gex, 644. — Tour Perse, 1, 62, 82, 124, 137. — Voir Emin, Ja.; Fort (du), A.; Gala, S.; Henricus; Jaquet, P.; Lullin, F. et J.; Magnin, C.; Marchand, F.; Pacard, A.; Rosset, F.; Truaz (du), Jo.; Ulmo (de), N.; Vulliet, A.
Hospitis, L'Hoste, alias Comberet, Jacobus, frater dominicanus, 116, 356, 363, 410, 592.
Hostagium (otage), séjour à l'auberge, 407n. 1, 418, 441, 443n. 0, 546, 559, 562n, 620, 621, 639.
Hostellerii, Ludovicus, 591.
Hostellier, Jehann [notaire], 493.
Hostes repulsi, 405.
Hovate (de). — Voir Moro.
Hugonerii, Hugonier, Johannes, dictus Ballon, condurerius, 60, 83, 101, 219, 225, 230p, 267, 271, 272, 277, 305, 307, 308, 361, 425; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 456.
Hugonerii, Johannes f. Johannis, religiosus

ordinis S. Francisci, 244, 361, 365, 374, 415, 462, 519, 572, 574, 591; — filia P. Bertherati, ejus uxor, 415, 462.
Hugonin, Jacques, châtelain de La Tour-de-Peilz, 606.
Hugonis, Bisansonus, 90, 104; — Claudia, ejus relicta, et liberi, 90; — avunculus S. Dada, 104.
Hugonis, Conradus, canonicus S. Petri, 99-101p, 103 + n. 4, 104, 285, 320 n. 2.
Hugonis, Goninus, f. q. Claudii, vigil, 210.
Hugonis, librarius. — Voir Justi, H.
Hugoz, Hugues, Claude, gentilhomme, 263, 391 n. 2; — du CC, 455, 470.
Hullye, Anze, héraut de Berne, 293 n. 2.
Humbert, Claude, et ses enfants, 306n.
Humbert, Claudius. — Voir Clementis, C.
Hypocras, 450 n. 1.
Hypotheca bonorum Civitatis, 123.

Ibel, Hans, 448.
Ictus, 184. — Voir *Verbera.*
Idoles, 576.
Ignis ovallium (incendie) in Berno, 201 + n. — Voir *Incendium.*
Ilbrand, Joachinus. — Voir Helbrand, J.
Ile (château de l'), 600, 601.
Imagines, portraitures, simulacra (images du culte), 18-20, 65, 68, 70, 252, 279 + n. 1, 280 + n. 2, 281 + n. 0, 282 + n. 1, 285, 289p, 295 n. 1, 317n, 576, 592, 593, 616; — D. Nostræ de Gratiis, 280, 381 n. 0; igni tradita, 340; — pontis Rodani, 256; — Rippæ, 19, 73p, 80, 183, 184; — S. Annæ, 19; — S. Claræ, 84 n. 3; — S. Gregorii, 181, 183; — S. Petri, 279, 310.
Imhag, Peter, banderet de Berne, 144n. 2, 611.
Impignorare, invadiare (mettre en gage), 106, 253, 291, 304, 319. — Voir *Pignorare.*
Impositum super carnes, 115.
Impreisia (entreprise), 100, 101.
Imprimeurs. — Voir Buremannden, J.; Köln, W.; Pomard, G.; Roboam; — de Lyon, 354 n. 2.
Incendium, 98, 115, 122, 292, 312, 315 + n, 384 n. 2, 391, 416 n. 0, 421, 427, 450; — imaginis, 340. — Voir *Ignis.*
Incessus inimoderatus, 145.
Incisio (opération chirurgicale), 219.
Incudes, 363.
Indempnem servare (relever et garantir), *passim.*
Indignationis pœna, 496.
Inermis vir. — Voir Corderii, U.
Infamité (infection), 510.
Infans mortuus, 415; — infantes mortui redivivi, 205 + n. 2, 206.
Infantes chori, innocentes, 306.
Infectiones (puanteurs), 263, 268, 510.
Infirmitas, 135, 151, 489.
Informationes (enquêtes), 50p + n. 1, 51, 165, 167, 182, 188, 202, 562.
Inhumatio, 592.
Inimici Civitatis, 23, 27-29, 38, 47, 67, 68, 75, 79, 89, 199, 207, 212, 267, 318, 503.
Inimicus mortalis, 11.
Injuriæ, 16p, 18, 89, 108, 109, 112, 140, 145, 181, 182p, 190 + n. 2, 195, 207, 224, 226, 270, 295, 298, 307, 527p, 539, 543, 545, 547.
Innocentes. — Voir *Infantes* chori.
Inobedientes, 108.
Insolentiæ, 16, 129.
Instructiones oratorum, 10, 32, 82, 86, 116, 136, 154, 155, 302p, 303 + n. 1, 473, 475, 539.
Instrumenta (actes), 38, 122, 123, 569; — in castellaniis, 568; — derisorium, 111; — falsum, 2, 8, 49, 111; — perditum, 255. — Voir *Jura.*
Instrumenta bellica, 275.
Insula (de), Stephanus, 399 n. 2.
Interdit, 44 n. 4, 597, 598p.
Interesse (intérêts d'une somme), 359p.
Interrogatoria, 277.
Intraige, introgium (somme payée comptant en cas de vente d'immeuble par abergement, outre la cense annuelle due par l'acquéreur), 359, 529p, 537p, 564.
Introgium (droit d'entrée), introgiarii, 114; — salis, 14, 168, 178, 194, 248; — vini, 43, 44, 48, 83, 114, 118, 137, 236, 310, 514. — Voir *Admodiatio.*
Invadiare. — Voir *Impignorare.*
Inventarium, 27, 28p, 29, 31petn. 3, 32, 50etn. 1, 81, 86, 108, 136, 138, 152, 166, 170, 187, 188, 192, 195p-197, 205, 217, 220, 257, 263, 268, 272, 282p, 283, 289, 305, 311, 337, 380, 414, 483, 513, 520, 522, 540, 640, 642; — omnium bonorum Civitatis, 361.
Italli (Italien), 379, 390, 417, 509 + n. 2. — Voir Albi, Jo.
Itinerum visitatio, 544.
Ivrée (Piémont), 34 n. 2, 381 n. 0, 625; — cardinal d', 259 n. 1.

Jacardi, Claudius, 593.
Jaccard, Mermetus. — Voir Deschaux, M.
Jacely (?), Jacques, mercier, 642.
Jacobi, Jana f. Petri, meretrix, 149.
Jacobus, apocellus (?), 188.
Jacobus, cordiger, 281.
Jacobus, latomus, 47, 183.
Jacodi, Petrus, 174, 271.
Jacon, P., du CC, 522.
Jaconis, Stephanus, 186.
Jacquard, Jacard, Claudius, praticien, 181, 183, 184; — du CC, 455.
Jacques, curé de Jussy, 321 n. 0.
Jacques, serviteur, 479.
Jacquet, Jo., alias de Pontouz; Colleta ejus uxor, 174.
Jacquet, Pierre, 513.
Jacquet, couturier, 539.
Jacquier, Amedeus f. q. Petri, 299p.
Jacquier, Petrus, 60.
Jana (dicta), 244.
Janin, Bernard, 631.
Janini, Janinus, curatus S. Leodegarii, 32.

Janitores. — Voir *Custodes*.
Janton. — Voir Molard (du), Jo.
Januæ civitatis. — Voir *Portæ*.
Jaquemin, Jean, 164n.
Jaquet, Jacquet, dictus Pyollat, 131, 134, 168.
Jaquet, Petrus, 134.
Jaquet, Petrus, junior. — Voir Girodi.
Jaquet, Petrus, alias Mabuard. — Voir Mabuard, P.
Jaquet, Pierre, hôte, 90 n.o.
Jaquimini, 568. — Voir Emonin, J.
Jaquy, Pierre, condurier, 641.
Jargonan (Jargonnant, Genève), 124, 337n.
Jeanneret, abbé, 110 n.1.
Jehanton, 562.
Jenod, Jenodi, Genod, Benedictus, 81, 196, 197, 238; — ses héritiers, 564.
Jenod, Guillielmus f. Johannis, grinaterius, 265.
Jenod, Johann, 290.
Jenodi, Genodi, Thomas, no., presbiter, 315, 329, 365, 376, 397, 411 n.o, 492, 504; — Blaisine Varembert, ejus uxor, 411 n.o, 504.
Jenona. — Voir Grand Jenon.
Jesse, Annabulus, Ennabloz, 55, 168; — ejus frater, 572.
Jeux, 470.
Jocalia (joyaux), 34, 196, 197; — ecclesiarum, 282, 287, 288 + n.1, 289 + n, 291p, 293, 294, 298, 310, 476, 557.
Joex (de), Petrus, 10.
Joffredus, servus, 106, 270.
Johannes, frater cordiger, 47.
Johannes, vicarius S. Gervasii, 13-17.
Jole, Guichardus f. Stephani, excofferius, 242.
Joliclerc, Joly Clerc. — Voir Magistri, A.
Joliti, Peroneti relicta, 61.
Joly, Jolyti, Amedeus, borserius, 29 + n 3, 35, 123; — ejus uxor, 29.
Joly, Claude, auditeur du mandement de Peney, 572.
Joly, Pierre, 563.
Joly, Jolyti, Stephanus, borserius, 134, 135+ n.1, 160, 163.
Jonvier (Jonzier, H^te-Savoie), 244.
Jordain, Jean, 190 n.2.
Jorens, Amye, 464.
Jornal, Bisansonus, 40n.1, 47etn.4, 67, 70n, 161 n. 4, 185, 261, 357n.
Jornal, Leodegarius, nauta, piscator, 36p, 37, 39, 41n.1, 42, 46n.2, 158+n.2, 261, 362, 413.
Jornal, Philibertus, 16, 106.
Jornatæ (diètes, journées, conférences), 271; — Aarau, 216n.o; — Aoste, 341, 364+n.3, 372n.o; — Baden, 32+n.1, 33n.o+2, 35, 43+n.4, 74n.2, 85n.1, 183n.2, 189n.2, 216 n.o, 226n.o, 229n.2, 233n, 234n.o, 246n.3, 247n.o, 277n.2, 278n.2, 294n.3, 295n.op+1, 299n.2, 302n.1, 303, 312n.1, 314, 325n, 327 n.2, 337n, 606p, 616, 632; — Brunnen, 258 n.3; — Chambéry, 45n.o; — Lucerne, 115, 123p+n.3, 124, 133+n, 134+n.1, 155, 216 n.o, 326n.1, 327n.2, 422; — Thonon, 85n.1, 88n.o, 92+n.3, 94+n.1, 95p, 97+n.4, 103 n.2, 115+n.2, 133n, 155, 216 n.o. — Voir *Marchia*.
Jornatæ (journées de travail), 63, 87, 124, 498, 502.
Josse, Annabulus, Einnabloz, 80.
Joux (de), Claude f. Simon, 16 n.1, 630.
Joux (de), Simon, nauta, 401; — Claude et Pierre, ses fils, 630.
Jouyeose (dame), 559.
Judaysantz (?), 318 n.1.
Judices : appellationis, 75; — causarum criminalium, voir *Syndici ;* — excessuum, 75, 590; voir Furno (de), C.; — trium castrorum, 292; — Gailliardi, 9, 12, 189 n.2, 199 n.1; — Gay (Gex), 161; — Terniaci, 186 n.2, 210; — de Villa, 70.
Juifs. — Voir *Cimetière*.
Juiverie, Juyrie (la) (Genève), 278, 533.
Julliand, Jullianus, fonditor. — Voir Boccard, Jul.
Julliard, Claudius f. q. Ludovici, sallerius, 11.
Julliard, Michel, sellier; — du CC, 147, 455.
Jumenta, 58, 287, 315.
Junxier (Jonzier, Hte-Savoie), 13.
Jura (titres), 10, 136; — civitatis, 303, 306; — ecclesiarum, 282-284, 488; — quæ sunt in Friburgo, 35, 86, 92, 148 n.1; — in Gaio, 425; — in crotta Sancti Petri, 110, 152, 195; — S. Gervasii remota, 229, 376.
Jura (mont), 615.
Juramentum, 13, 163, 167, 169, 173, 213, 418; — borgesiæ cum Bernensibus, 473; — consiliariorum, 143, 156, 164, 167, 173, 441, 456, 470, 521, 522, 527; — Consilii generalis, 430; — locuntenentis et auditorum, 97; — macellariorum, 177, 178, 181p, 183; — syndicorum, 142p, 430; — testium, 209; — *et passim*.
Jurderii, Johannes, 221.
Jurens, Petrus, sallerius; ejus filius, 312, 376.
Jurisperiti, 117, 197. — Voir *Doctores* legum.
Jussiacum, Jussier, Jussié (Jussy, Genève), 38n.4, 70n, 299n.2, 313n.o, 318n.1, 320n.3, 321n.o, 322n.6, 325, 334, 341, 346n.1, 355n.1, 398, 416, 417p, 418, 421, 425, 427, 430, 431+n, 437-440, 452, 485, 489p, 490n.1, 494, 503, 510, 516, 550, 575, 618, 627-629; — gouverneur, 353 n. 1. — Voir *Castellani ; Castra ; Mandamenta*.
Jussiacum Episcopi (Jussy-l'Évêque, Genève), 245, 317n.
Jussié (Jussy), Jeanne de —, 296 n.1.
Jussy (s^r de), 67 n.4.
Justi, Hugo f. q. Adriani, librarius, 104+n.1, 106, 400.
Justice (gibet), 384 n.2.
Juyrie. — Voir Juiverie.

Karoli, Franciscus. — Voir Caroli, F.; Charles.
Kilchberg (de), H.-G., 66 n.4.
Köln, Wigandus, imprimeur, du LX, 146, 156, 454, 522; — ejus filia, uxor J. Bernard, 287 n.2.

La Baume (de), Pierre, évêque de Genève, 10 n.2, 12n.3, 31n.1, 44n.4, 48n, 70n, 80n.3, 240 n.o, 270n.2p, 303n.1, 311n.o, 360, 530, 579, 580p, 584-587, 595-596, 613, 640. — Voir *Episcopus* Gebenn.
Laborerii (laboureurs), 628. — Voir Chappuys, Ja.; Comod, Jo.; Cuendoz, G.; Falca, A.; Grangier, L.; Masson, M.; Nanto (de), F.; Pelligot, Ja.
Lacconex, Lacconay (Laconnex, Genève), 469, 477, 524, 574.
La Chambre (de), Philippe, cardinal, 595.
La Chamossa (de), presbiter, 230.
La Corbière (de), Maurys, notaire, 459.
La Coudraz (La Coudre, com. de Céligny, Genève), 480 n.1, 481 n.o.
La Court (de), Claude, notaire, 485.
La Couste S. Etienne in Delphinatu (La Côte-Saint-André?, Isère), 344.
Lacquex (Le). — Voir Ruaz (de), C.
Lacrâ (de), Petrus, notarius, 174+n.3, 185, 261. — Cf. Delacra.
La Croix (de), Nicolas, 86 n.4.
Lacroix (de), s^r (à Viry), 588.
La Crose (de), Claude, lieutenant de C. Grossi, 52 n.o, 59 n.1, 81 n.2, 87 n.o, 149 n.2.
Lacus (lac de Genève), 49n.4, 51, 57n.2, 164n, 240n.o, 349, 401, 403, 413p, 415, 420, 496, 498, 542, 556. — Voir *Nautæ ; Naves*.
Læsæ majestatis crimen, 292.
Laffa, Pierre. — Voir Mestral, P.
La Frasse (de), gentil, 500 n.2.
La Gruyre, no., 8, 38.
La Maison (de), Martin, notaire, officier de Gy, 479p, 519, 587.
La Mar (de), Etienne, 435, 446.
La Mar (de), Johannes. — Voir Mara (de), J.
La Mare (de), Heinrich, prédicant, 573.
Lambert, Claude, excoffier; — du CC, 147, 456.
Lambert, Jean, le jeune, 81 n.4.
Lambert, Johannes, clericus, 591.
Lambert, Johannes, dictus Gro Na, excofferius, 18, 167, 379, 413, 417, 418, 591.
Lamberti, Johannes, 30.
Lamberti, Johannes, 250.
Lamberti, Jo. et Jo., fratres, 593.
Lamberti, Johannes, chapellerius. — Voir Cusin, Jo.
Lamberti, Johannes, notarius, procurator pro bonis fugitivorum, seu generalis, 27, 28, 32 n.o, 38et n.4, 50, 58, 61, 68n.3, 79, 84, 88, 91, 92n.1, 95, 102, 104, 105, 107, 119, 130, 150, 167, 170, 208, 213, 222, 223, 230, 250, 319, 323p, 324, 325n, 326, 330n.o, 367, 401, 412, 480n.o, 483, 515, 547, 575, 640, 642; — du LX, 146, 156, 454; — sergent de bande, 308; — visiteur du pain, 577p; — ejus uxor, 401.
Lamberti, Teveninus, espinglerius, 61; — du LX, 146, 454, 456.
Lambertus, Petrus, episcopus Casertanus (de Caserte, Italie), 221.
La Montaigne (de), Jo. — Voir Montaigner, Jo.
La Motte (s^r de), écuyer du duc de Savoie, 84 n.1, 403 n.3.
La Mura (La Muraz, H^te-Savoie), 370.
Lana, 283n.2, 312p, 316, 376, 389, 402, 496.
Lances, 431 n.3.
Lanciacum, Lancier (Lancy, Genève), 289, 335, 398, 631.
Lancrens (Lancrans, Ain), 239.
Landeron (Neuchâtel), 68 n.3.
Landissier (Landecy, com. Bardonnex, Genève), 16, 197, 198, 235.
Langes (de), Angex (de), d., 81, 196, 197, 216, 219, 238, 461, 465.
Langini terra (Langin, H^te-Savoie), 393, 466.
Langue vulgaire, 570.
Langues de feu, 316 n.4.
Langues des boucheries, 535.
Lanier, Sermetus f. Amedei, excofferius, 198.
Lanista, 130, 166, 173 n.1. — Voir François.
La Nova (de), Jehann, 486.
Lansquenets, 391 n.o, 411 n.1.
Lantzepurg, Friburgensis, 368.
Lantzequeneta gens (lansquenets), 162.
La Palaz (de), Gonrardus, 591.—Voir Pala, C.
La Pallu (Chez Pallud, com. de Viuz-en-Sallaz, H^te-Savoie), 458.
La Pallu (de), Bernardinus, notarius, secrétaire de l'officialité, 261, 487, 529 n.o.
La Pallu (de), Johann, apothicaire, 182n, 185 n.1, 186 n.2, 542; — du LX, 146, 156, 425, 454, 456; — visiteur du pain, 577p. — Cf. Pallude (de), J.
La Palluz (de), dom Ami, marguillier de S. Pierre, 199 n.6, 200 n.o.
Lapidarius. — Voir Morel, M.
Lapides, 76, 137, 139, 163p+n.1, 177, 178, 236, 240, 367, 476, 498, 505, 566; — pretiosi, 410; — scripti, 243; — sepulturæ, 271.
La Pierra (de), Antoine, serviteur, 479.
La Pierra (de), Aymé, 562.
La Planche (de), Franciscus, macellarius, 175, 186 n.2..
La Ravina (de), Johannes, 301.
La Ravoire (de), Andrier, 453, 468, 484.
La Ravoyre (de), Nycod; ejus uxor, 501.
Larier (mesure pour le sel = env. 150 kilos), 87.
Laris, Jo., pelliparius, 217; — du CC, 455.
La Rivaz (de). — Voir Rippa (de); Riva (de la).
La Roba (de), Pierre, maçon, 518.
La Roche. — Voir Ruppis.
La Rochetaz (La Rochette, H^te-Savoie), 353.
Larpa (de), Ja., peintre; du CC, 455.
Larpe (de), de L'Arpa, Ja., fondeur; — du CC, 94, 425. — Voir Alpaz, J.; Arpa (de), Ja.
Larron, 476.
La Rua (de), Andrier, garde de la tour Saint-Léger; sa veuve et ses enfants, 472.
La Sada (dicta), 240.
La Salle (de), Guillaume, marchand, 248n.
La Sarra (baron de), 383 n.2, 390 n.2, 596.
Latomi, 200, 305. — Voir Apri; Calabri; Gurliat; Jacobus; La Roba (de); Patey, A.; Pictard, C.; Turchet, Jo.

La Tour (de), Guillicrmus, 163.
Latrinæ scholæ, nécessaires, retraictz, 497.
Latrones, latrocinia, 8p, 17, 72, 116, 122, 129, 130, 131, 162, 166, 232, 255, 257, 258, 262, 328, 349, 400, 402, 476, 561.
La Tuche, nauta, 520.
Laude (de), Claudius. — Voir Chex, C.
Laudes (lods), laudimia, los, 13, 181, 196, 206, 217, 219, 243, 244, 247, 521, 552, 564, 566.
Laurentii, Guillelmus, prior conventus Palatii, 284.
Laurentii, Stephanus; Oddetus ejus donatus, 191.
Lauriot, Johannes, 203.
Lausanna (Lausanne), Lausannenses, 8, 13 n. 1, 21, 23 et n. 2, 25 n. 1, 50 n. 3, 66 n. 1, 101, 228n. 1, 236, 240n. 1, 249, 253, 290n. 3, 300n. 2, 306n, 310n. 2, 319n, 326n. 1, 330n. op, 331n. 0, 340n. 3, 343n. 2+3p, 349, 354n. 3, 355n. 0, 358 n. 1, 384n. 3, 388n, 393, 420, 421, 507, 520, 528, 541n. 2, 546n. 3, 551n. 3, 555+n. 4, 596, 606, 615; — journée de Lausanne, 490 n. 1, 507, 508 n. 1.
Layci (paysans), 346, 452, 453, 477.
Lazarus, servitor, 105.
Laz Serraz (La Sarraz, Vaud), 164n.
Lclaser. — Voir Wildermuth.
Lea (de), Petrus, 76.
Leamon (de), Franciscus, notarius, 214.
Le Baud. — Voir Putheo (de), Ja.
Le Berchoz, 60.
Le Bossu, nuntius civitatis, 328, 355, 393.
Le Brusla. — Voir Emonin, J.
Leclefz (de), Desclefs, des Clés, de Lesclefz, de Lé Clefz, Georgius, 132, 136, 226n. 0 + 2, 228n. 1, 246n. 3, 302, 303, 314p, 315n, 468, 491.
Le Couturier, 567.
Le Crest (com. de Jussy, Genève), 438, 452 n. 1, 490 n. 1, 562n.
Lect (lait), 266 n. 3.
Lect, Antonius, 20, 42, 43, 48, 59, 63, 82, 114n, 128, 129, 136, 353, 390n. 2, 410n; — cons. 39-129, 143; — ejus uxor, 353.
Lect, Georgius; ejus heredes, 105.
Lect, Johannes, mercator, 41 n. 1, 51, 54, 57, 90, 111, 117, 129, 150+n. 3, 157, 163, 177, 181, 392, 437, 508 + n. 1 et 2, 630; — ejus uxor, 327 et pueri, 508, 509 n. 1.
Lectus, 102, 465.
Légat du pape, 62 n. 4.
Le Grisseney, Georges et Michel, 526n.
L'Eluyset (L'Éluiset, H^te-Savoie), 14, 345n. 2.
Le Maraulx, nauta, 520.
Lemer, Lyennard, 448.
Le Motardier, 76.
Lencrena, Henricus, 69, 132.
Lenones, 41.
Lentilles, 629.
Le Pactu, 18.
Le Picard. — Voir Simon, Ja.
Le Poulailler, Mathieu, 541 n. 1.
Leprosi, 80.
Le Ridam, Jacobus. — Voir Goy, Jacobus, dictus Le Ridam.
Leschaulx (de), François, dit Choudellet, 261.
Leschaulx, Guygo, 117.
Leschaulx (de), Mermet, du CC, 147.
Lesclefz (de), Georgius. — Voir Leclefz (de), G.
Lespa, Claudius, 473, 518; — ejus relicta, 356.
Lestelley (de), Marinus, 77, 238, 592.
Leta (de), Jacobus, notarius, gentilhomme, 283; — du CC, 456.
Letra (de), Lettra (de), Deletra, Claudius, peyrolier; — auditor, 96p, 97, 108, 206, 230, 360, 366, 371, 437, 537, 542, 578; — du LX, 146, 156, 454, 456.
Lettre de bien servi (certificat), 449.
Leuca (lieue), 354.
Levare (saisir), 7, 9, 125, 132, 561, 571; — expédier un acte, 519.
Le Verrier, Jacob. — Voir Wildermuth, J.
Levet, Aymo, Hemo, Hemoz, apothecarius, 48, 83, 112, 222, 420, 496, 514, 529p, 537, 547, 555n. 4, 562, 578, 591; — capitaneus, 45; — du CC, 94; — du LX, 146, 156; — syndicus, 428-478; — garda monetæ, 392, 397.
Levet, Aymo, cutellerius, 226, 593.
Levet, Johannes, batitor auri, 30, 235; — du CC, 147, 455, 456.
Levet, Johannes, pocterius, 68, 128, 191, 226, 229p, 236, 505, 556, 575; — du CC, 94.
Levet, Pierre, potier, 161, 163, 171, 468, 591; — du CC, 147, 156, 455, 470; — ejus mater, 163.
Levin, Le Vin, Levini, Petrus, 591; — du LX, 146, 156.
Levract, Levrat, Johann, le vieux, couturier; — du CC, 147, 156, 456p, 591, 616, 640, 642.
Levracti, Levrat, Claudius f. q. Sermeti, macellarius, 11, 175.
Levracti, Jacobus f. q. Johannis, 161.
Levracti, Levrat, Johannes junior, notaire et marchand, 31 et n. 3, 40 n. 1, 49, 50, 78 n. 2, 84, 102, 161 n. 4, 184, 186, 204, 211, 242, 243, 295 n. 0, 324n, 357n (?).
Levracti, Johannes, 67, 70n, 222, 240.
Levret, Jehann, 436, 443 n. 1.
Levret, Jehann ffeu Francey, 466.
Lex evangelica, nova, 116, 213.
Leyffz, Hans. — Voir Schleiff, H.
Leyva (de), Antonio, ambassadeur du vicaire impérial, à Milan, 427 n. 4.
L'Hospital (de), Claudius, nauta, 320.
L'Hoste, Jacques. — Voir Hospitis, Ja.
Libra (livre = 18 onces soit 550 grammes), 69, 166, 257, 275.
Librarii (libraires). — Voir Acquet, T.; Justi, H.
Libri, 188, 298, 476, 571; — cantus, 306; — Consilii, 157, 241, 429; — de juribus Civitatis, 74; — de leprosis, 80; — missivarum, 398; — quictantium borgesiam, 286; — recognitionum et extentarum Ecclesiæ etc., 110, 150, 356, 392; — religiosi, 467; — sententiæ de Paycrnoz, 93.
Licentia pro mercantiis, 291.
Lieutenants des châtelains, 570-572, 574, 575, 578; — Gaillard, 578; — Jussy: Pierre Favre, 575; — Peney: Jacques Bastard, de Bourdigny, 572; — Saint-Victor: Loys Venerii, de Chancy, 574.
Ligæ (liens), 130.
Ligæ (les Ligues suisses), 43n. 4, 53n. 1, 57n. 1, 83n. 1, 85n. 1, 156n. 1, 158n. 3, 159n. 1, 228n. 1, 280n. 2, 303n. 1, 312n. 1, 423, 445, 496, 612, 617, 632.
Ligna, 77, 116, 266, 375, 382, 383, 397p-400p, 415, 442, 498, 505; — ustibilia (de chauffage), 380.
Ligue héréditaire, 590.
Lingia (linges) altarium, 344.
Lingier (linger). — Voir Mailliet, H.
Linteamina, 328.
Lissieu, François, 516.
Litteræ: apostolicæ, 161 n. 4; borgesiæ, burgensiæ, 5, 11, 128, 153, 276; in calceis, 228n. 1; captæ, 262; combustæ, 11; commendatoriæ (de recommandation), 69; consignatæ, 79; contra cives, 171; credentiæ (de créance), 10, 32, 86, 226n. 2, 249, 295n. 0, 303, 617, 620, 625; dominicales, 160, 170 n. 3; ducalcs, 4; Elvechiorum, 105, 263 (Bernensium, *passim*); episcopi, excommunicationis, 521, 524, 526; exsecutionis, 257; latinæ, 263+n. 3; missivæ, 229 et *passim* (voir au nom des correspondants); regis Gallorum, 77, 91, 126; sigillum scissum, 158; testimoniales, 8, 52, 57, 75, 78, 98, 120n. 1, 121n, 128, 161, 173, 198, 270, 296, 484, 485, 550, 562, 563.
Livron (de), Henricus, 615.
Locuntenens summariæ justitiæ, 5, 17, 29 n. 1, 31, 33, 38, 41 n. 1, 47, 49, 50, 56, 59, 63, 72-74, 79, 81, 82, 87, 89 n. 4, 91p, 93p-96p, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 109, 111, 112n, 113, 115p, 116, 122, 128, 130, 138, 144p, 149, 158, 160, 161, 164-166p, 167, 171, 174, 182p, 183p, 184, 186p-189p, 191p-193, 195, 198p, 200, 202, 203p, 204p, 208, 209p-211p, 213p, 217, 218p-221, 222p, 225p, 230-232p, 236, 237p, 240, 242, 244, 250, 251p, 253p, 256, 257p, 261, 263p, 267-269p, 271, 273p, 276p-278, 280, 284p, 286, 289, 290, 293p, 297, 298, 300, 305, 311, 358 p, 359, 362p, 366, 369, 371, 375, 379p, 381, 382, 392, 407, 409p, 410p, 412, 414, 415, 422, 467, 469, 479p, 491p, 493, 501p, 504, 505, 510, 522, 525p, 527, 528, 543, 548p, 556, 559, 560, 562, 563p, 570, 573, 577 n. 1, 637; — ejus electio, 94p, 96p, 347, 348, 352; — ejus sententia rescissa, 302. — Voir Darlod, D.; Curtet, J. A.
Locuntenens capitanei generalis, 314. — Voir Sept, M.; Vandelli, P.
Logra (Logras, Ain), 574.
Loisins (Loisin, H^te-Savoie), 434 n. 2.
Lombard, Pierre, 637.
Lombardus pocterius, 232.
Longamala (Longemalle, Genève). — Voir *Boloardum; Macellum*; *Plateæ* communes.
Longerai (Longeray, Ain), 364 n. 1.
Longueville (duc de), 321n. 0; — (dame de), 620.
Longus, Matheus, ambassadeur, 427 n. 4.
Lonnay (de), Jacobus f. donatus q. Petri, excofferius, 244.

Lonnex (de), Claudius f. donatus q. Francisci, borserius, 4.
Lons (planches), 338 n. 5.
Lor, Jacques, 448.
Lorent, Tivent, 477.
Lornay (s^r de), capitaine de Gaillard, 84 n. 1, 97 n. 4, 308n, 618, 632.
Los. — Voir *Laudimia.*
Lossana. — Voir Lausanna.
Losserand, Johannes, 591.
Lossier, Jo., macellarius, 178.
Lossier, Rolet, et sa femme, péagers de Chêne, 461.
Lossiez, Rolet, procureur de Gaillard, 516.
Loup, Claudius, dictus Doublier, macellarius, 178.
Loy, navatier, 487.
Lozenne. — Voir Lausanna.
Lubiæ (galeries), 11, 122.
Lucanæ (lucarnes), 212.
Lucem (Lucens, Vaud ?), 393.
Lucerne, Luczerne, Lucerna, Lucernum, 43 n. 4, 68n. 3, 105n. 5, 115, 123p+n. 3, 124+n. 1, 133 + n, 134, 136, 137, 144 n. 2, 155 + n. 3, 156, 157n. 2, 158n. 3, 159n. 0, 170n. 4, 176n. 3, 216n. 0, 226n. 2, 234n. 0, 268, 269, 283n. 2, 288, 390n. 2, 391n. 0, 411n. 1+4, 582, 609, 622; — *Arrestum*, 136, 155+n. 2, 314, 611, 612, 616, 632.
Lucinge (de), Amblard, no., 242.
Lucingii dominus, 30 n. 2, 306n, 312, 320 n. 2,, 588; — son frère, protonotaire, 587, 588, 619.
Ludovicus, nauta, 425.
Lugdunum (Lyon, Rhône), Lugdunenses, 2, 3, 10n. 2, 31, 40 + n. 1, 50 n. 3, 58 n. 0, 61 n. 2, 62 + n. 4, 79, 91 + n. 2, 93, 103 n. 3, 143 n. 1, 199 + n. 2, 221, 239, 294 n. 2, 343, 350, 354 n. 2, 358 n. 1, 364, 390 n. 2, 440 n. 3, 464, 509, 555 n. 0, 563, 610, 615, 629; Senonensis civitas, 611 + n.
Lugrin (s^r), 318 n. 1, 405.
Lugrin, capitaine, 324n.
Lullin, Lullini, Franciscus, hospes Turris Persæ, 83n. 1, 85, 88, 105, 124, 130, 137, 194, 294, 304, 385, 412, 419, 468, 476, 533, 575, 593; — du LX, 146, 454, 470.
Lullin, Lullini, Johannes, hôte de l'Ours, 1, 54, 83n. 1, 85, 121, 123, 136, 164, 247, 258n. 3, 281, 283, 409, 425, 432, 435, 441, 454, 550p, 556, 574, 578, 591; — cons., 1-86, 143-533, 536-565; — orator, 32, 43, 51 + n. 2, 86, 136, 144n. 2, 155 + n. 2, 302, 303, 314p, 315n, 342, 444, 507, 534 + n. 1, 536p, 537, 611; — ejus liber, 409, 513, 550.
Lullin, Lullini, Petrus, 98, 162, 223, 282, 301, 310, 443; — cons., 441-578; — du LX, 146, 425; — ejus filius, 162.
Lullin, gouverneur de Vaud. — Voir Genève-Lullin (de).
Lully (com. de Bernex, Genève), 81 n. 2.
Lulmo (de), Martin ffeu Jean, officier de Gy, 479p.

Lulmo (de), Nicolaus. — Voir Ulmo (de).
Lulmo (de), Pierre ffeu Richard, 479.
Lumen (éclairage), 305.
Luminarium (lampe, phare ?), 72, 368.
Lupæ, lupanaria, 168. — Voir *Meretrices; Putanæ*.
Lusores, 129.
Luternau (von), Luternouz, [Augustin], ambassadeur bernois, 529.
Luthériens, lutherani, 10n.2, 18n.2et4, 22n.5, 25n.2, 34n.1, 67n.4, 69n.2, 85n.1, 101, 109 n.2, 116n.0, 119n.3, 122n.2, 149, 150n.0, 151 n.3, 176n.1, 180n, 218n.2, 226n.1, 240n.0, 270, 277n.2, 279n.2, 294n.2, 313n.2, 321n.0, 428, 479n, 582, 584, 590-592, 597, 608, 610.
Luxembourg (de), François, vicomte de Martigues, gouverneur de Savoie, 606. — Voir Martigues (de).
Luysin (Loisin, Hte-Savoie), 235.
Lyffort, Johann, de Thonon, 434, 479, 480n.0.
Lyffort, Johannes, drapperius, 65, 267, 270, 308, 526.
Lyonardi, Petrus, 115.
Lyonnet, Georgius, patisserius, 414.

Mabuard, alias Jaquet, Pierre, épinglier, 591; — du CC, 455.
Mabuet, Johannes. — Voir Malbosson, Jo.
Macabei, Macabieulx (Macchabées), 4, 68, 314, 374, 486.
Macarda, Macardi relicta. — Voir Suchet, D.
Macella, 524, 541; — magnum, 171, 175-177, 180, 287, 523; — plateæ Judeæ, 175, 178, 180, 533; — de Longemala, 175, 177, 178, 180, 185, 335, 535, 536, 544; — pontis Rodani, 175, 178p, 180; — maison du Sceau 533.
Macellarii, macellare, 172, 173p, 175-177p, 178, 180, 181, 183 + n. 3, 185, 267, 287, 335, 425, 523, 525, 527, 533, 535, 536, 539, 540; — Becio (de), Jo.; Bergerat, Ja. et Ju.; Bernard, C.; Besson, A.; Bocherens, G.; Briganton; Bye (de), J.; Chex, C.; Collomb, Jo.; Comitis, Jo. et Jo. L.; Cors (de), G.; Croset, A.; Curtet, C. et J.; Delphin, Jo.; Durand, P.; Gallouz, G.; Gardet, Jo.; Gerdil (du), J.; Grillet, F.; La Planche (de), F.; Levracti, C.; Lossier, Jo.; Loup, C.; Martini, Jo.; Mermod, C.; Mistralis, C.; Monet, C.; Perret, C.; Planchia (de), A. et F.; Poctu, G.; Pollier, Ja.; Ponte (de), C. et T.; Poy (du), M.; Probi, B.; Prodhom, B.; Ravoira (de), C.; Recouz, Jo.; Rey, P.; Ricland, Jo.; Rosset, B.; Saultier, C.; Sermoz, C.; Sorlini, S.; Tabasan, F.; Varnier, Ja.; Veyron, P.; Voland, M.
Machamp (Machand ou Machant, Hte-Savoie), 493.
Machard, Louis, secrétaire de l'évêque P. de La Baume, 270 n.2, 318 n.1, 322 n.6, 614.
Macharda, Ludovica, 222.
Macheret, Stephanus, notarius, 191.
Machillier (Machilly, Hte-Savoie), 476, 503.
Machillier (sr de), 438, 490 n.1.
Maclamod (uxor de), 229.
Maçon. — Voir La Roba (de), P.
Maconain (Macconnens, Fribourg), 596.
Macuynin (de), Antoine, 70n.
Maggi, Cesare, 411 n.0p.
Magister alarum, 109, 150, 162, 572. — Voir Forel, F.
Magister artilleriæ, 379.
Magister monetæ, 361, 363, 373.
Magister scholarum, 6 + n. 2, 9, 259; — maîtresse de l'école des filles, 520.
Magistri operarii Civitatis, 160, 221.
Magistri, Maistre, Amedeus, dictus Joliclerc, notarius, 119, 168, 255, 311, 572, 591.
Magistri, Petrus, notarius, 93, 102, 148, 282, 284, 409, 513, 560p; — du CC, 456, 483; — receveur, 468; — secrétaire, 415; — ejus uxor, 550.
Magistri (?), 357n.
Magna, Claude, notaire, 641.
Magnin, Claude ffeu Johann, alias Vachat, procureur de Thiez, 458.
Magnin, Claude, hôte, 571.
Magnin, Magnini, Claudius, 90 n.0, 171, 172, 177, 244, 294, 418, 512, 520, 568.
Magno Campo (de), des Champs, Jacobus. — Voir Grandchamp, Ja.
Magnum Macellum (Grand-Mézel, Genève), 146.
Maigret, Laurent, dit le Magnifique, 364 n. 2, 389 n.3, 514 n.2.
Maille, meille (monnaic = 2 deniers), 271 n.0, 367.
Maillet, Ja., notarius, 104 n.1.
Maillet, Marinus, 60, 223, 251, 292.
Maillet, Michel, 464.
Mailliard, Andreas, Andrier, mercier, 16, 151, 153, 344, 420, 432; — du LX, 146, 454.
Mailliard, Jo., 344.
Mailliet, Guydo, drapier, 432; — du CC, 147, 455.
Mailliet, Hugonin, lingier; — du CC, 147, 455, 456.
Maisire (de), Mesire (de), gentil, 559. — Voir Bonvillars (de), L.
Maison nova (de la). — Voir Domonova (de).
Maisons fortes, 446.
Maistre, Amye, dit le Joly Clerc. — Voir Magistri, A.
Maître d'école. — Voir Christin; *Magister* scolarum.
Maîtrepierre, J., dit Darlod. — Voir Darlod, J.
Maixieres (de). — Voir Bonvillars (de).
Maladeria (maladière) de Carrojoz, 32; — de Chesnoz, 80 + n. 4.
Malades, 449, 498.
Malagniod, Malagniodi, Pierre, 510, 514, 593.
Malagny (Genève), 562.
Malatestaz, 128, 246 n.1.
Malbois, Johannes. — Voir Malbosson, J.
Malbois relicta, 400.
Malbosson, Malbuisson, Malodumo (de), Jacobus, 9et n.2, 15, 18 n.4, 37p, 38, 39et n.4, 41et n.1, 42p, 43et n.1, 46n.2, 48et n, 51, 56p, 59, 62 + n.1, 63p, 64, 71, 77, 79, 80, 83, 85, 98-101, 115, 122, 129, 157, 163, 177, 181, 188, 193, 195, 207, 223, 247, 251, 252, 254n.2, 260, 261, 264p + n.1, 277, 293 + n.2, 297, 589, 603; — ejus uxor, 38, 246; parentes et affines, 87, 117, 207, 223, 264; consanguinei, 42, 90, 117p; — ancilla, 246; — secretarius, 324n; — servus, 193.
Malbosson, Johannes, 117, 223, 316, 464.
Malbosson, Malbois, Malboyes, Mabuet, Johannes, dictus d'Avignon, pelletier, 267, 425, 426, 493, 539, 572, 574, 592; — du CC, 147, 156, 455, 470.
Malbosson, Malbuisson, Malodumo (de), Maubuysson, Petrus, 49, 50 + n.1, 100, 101, 185, 195, 223, 250, 251, 261, 472, 511, 518, 553, 640.
Malich, Maly, Manlich, Jacobus, marchand de métaux, 44n.2, 57, 111, 230, 231, 364, 570, 591; — du LX, 146, 154.
Malich, Malli, Maly, Matheus, mercator, 54, 60, 231, 406n.2, 475n.2, 479n, 549, 591.
Malinjod, Nicolas ffeu Claudie, 466.
Malivcr, Malivert, 420, 421.
Malliet, Guy, 615.
Malva, Malvaz (Malval, Genève), 477, 516, 517, 544, 559, 572p.
Malvanda (de), Andreas, 196, 240 n.0.
Malvaticum (malvoisie), 155.
Maly. — Voir Malich.
Mamillæ tumentes, 167.
Mammilluci (Mamelucks, partisans du duc de Savoie), 207.
Mandallaz (de), François, 264 n.1.
Mandamenta (mandements, divisions territoriales), 486; — Cartigny, 433, 453, 469; — Gaillard, 3, 192 n.2, 442, 443 + n.1, 451, 459, 468, 472, 486, 516, 571, 578; — Gex, 450 n.0; — Jussy, 437, 439, 452, 516; — Peney, 442, 443n.1, 451, 452, 459, 460, 477, 503p, 560, 569, 571; — Rouelbeau, 573; — Saint-Victor, 77n.1, 433, 479, 496p, 534, 538; — Ternier, 192n.2; — Thiez, 433, 436p, 438 + n.2et3, 443n.1, 444, 449, 451, 453, 458, 466, 484, 490n.1, 514, 543, 572; — Ville-la-Grand, 463.
Mandata (mandats de paiement), *passim*; — officiariorum civitatis, 117, 154, 385.
Mandet, Tivent, 629.
Manges, Mange, Johannes, 175, 183, 193.
Manigleri, mestral du Chapitre, 463.
Maniglcrii, Maniglier, Guillielmus, dictus Nez Rouge, prcsbiter, 169 + n.3, 365, 374, 469.
Maniglerius (marguillier), 397.
Maniglier, Maurys, vicaire de Presinges, 516.
Manjones (manchons), 74, 77.
Manlich. — Voir Malich.
Manna, Claudius, 213, 230, 511.
Manna, Johannes, 272.
Mantil (sorte de nappe), 390.
Mantillierii, Johannes, 592.
Mantillion, Johann, scrrurier; — du CC, 147, 156, 455, 522.
Manus levata, 292, 430, 576.
Mara (de), de La Mar, Johannes, 28, 97 n. 4, 337n, 384 n. 2, 407, 556, 591, 629; — ses enfants, 431.
Marcello (de), Petrus, dictus Peyrolet, 591.
Marcha (marque pour le pain), 243.
Marchand, Claude, affecteur; — du CC, 147, 156, 425, 455.
Marchand, François, hôte de l'Ours, à Gex, 644.
Marchand, Marchant, Marchandi, Georges, 278; — du CC, 94; — du LX, 146, 156.
Marchandi, Marchan, Marchant, Marchiandi, Johannes, n., auditor, 96p, 97, 184, 203, 360, 366, 371, 443, 481, 572n, 591; — du CC, 94; — du LX, 146, 156; — cons., 441, 454.
Marchandi, Johannes, sutor, condurerius, couturerius, 18, 19, 593.
Marchia (marche, conférence), 152, 154, 165 n.1, 173. — Voir *Jornatæ*.
Marconce (de), maître d'hôtel du duc de Lorraine, 427 n.4.
Marcorens, 434 n.2.
Marcossey (sr dc), 436.
Marcoz, Johannes. — Voir Cuendoz, J.
Marcum, marchium (marc = 8 onces), 293, 298, 379.
Maréchal de Savoie, 345 n. 2 et 3.
Marescalli (maréchaux ferrants), 7, 425, 426. — Voir Cugnier (de), J.; Duglian, P.; Gallesii, P.; Giron, M.; Roch, G.
Maret, Philibertus, 591.
Margencel (Hte-Savoie), 504.
Marigniez (Marignier, Hte-Savoie), 251.
Marlinge . — Voir Merlinge.
Marnold (de), 634.
Marongier (Marongy, Ain), 174.
Marques de commerce, 615.
Marquet, Humbertus, 250, 270, 271, 463(?), 464.
Marsey (du), Petrus, dictus Peyrollet, 2, 87.
Marsey (du), Petrus f. q. Nicodi, faber lignarius, 137.
Marsupium, 351.
Martel, Martellus, Johannes, rector scholarum, 6 n.2, 9, 552n.
Martellet, Henricus, operarius, 415.
Martellet, Nicolas, maçon, 140 n.2.
Martereto (dc), Antonius, 220, 237; — Peroneta ejus uxor, 237.
Martigniaux, Petrus, vigil, 591.
Martignioni, Petrus, vigil. 592.
Martigues (de), vicecomes, 66n.4, 72n.2, 74n.2, 268n.1, 280, 302n.3, 606. — Voir Luxembourg (de).
Martin, Claudius, 174.
Martin, Étienne, chanoinc, 75 n.1.
Martin, Henri, couturier; — du CC. 455, 456.
Martin, Petrequin, auriga; sa veuve, 426, 461, 473.
Martin, pâtissier; sa fille, son compère François, frère de sa femmc, 462.
Martinet, Mauritius, 129.
Martini, Claudius f. q. Petri, affectator coreorum, 356.
Martini, Henricus; Janna ejus relicta, 286.

Martini, Jacobus f. q. Jacobi, carpentator, 263.
Martini, Johannes f. q. Jacobi, carpentator, 265.
Martini, Martinus, Johannes, vigil et quictonus, 32, 115, 354, 361.
Martini, Jo., macellarius, 175.
Martini, Petriquinus, 256; — ejus relicta, 426.
Martinus. — Voir Martini.
Marvallet, Pierre, dit La Cruche, affanier, 631.
Masaller, Andrier. — Voir George, A.
Masson, Martinus, laborerius, 465.
Masson, Petrus, 87, 329, 591.
Massongier (Massongy, H^te-Savoie), 422n, 541.
Matellonis, Claudius f. magistri Philiberti, 593.
Matherii, Ludovicus, admodiatarius de Piney et de S. Johanne, 37.
Matherii, Monetus f. q. Humberti, 257.
Matieu, Monetus; Vuyn, Jaquema, ejus uxor, 167.
Matollet, Petrus, 105; — du CC, 94.
Matrimonium, 167, 461, 462, 517, 578, 592. — Voir *Sponsare*.
Matronæ, 415.
Matutinæ (les matines), 119 + n. 2p.
Mauboys. — Voir Curtet, Jo.
Mauloz. — Voir Serventis, C.
Mauricii, Mauritii, Maurys, Jacobus, mugnerius, 98, 209, 400, 434, 440, 493, 562, 564; — du CC, 455, 522.
Maurienne (Savoie), 193 n. 1.
Mauvais garçons, méchants, 463, 477.
Maxo (de) (Maggi ?), Cesare, 411 n. op.
May, Mey, Meyer, Barthélemy, 226 n. 2, 234 n. 0, 259 n. 1, 268 + n. 2 et 4, 322 n. 0, 340 n. 4; — ejus liberi, 268, 269 + n. 2, 320 n. 3, 407 n. 1, 479n, 546, 620, 621.
May, Jacques, 321 n. 1, 619.
May, Vullem, 578.
Mayer, Andres, 448.
Mayer, Vullielmus, 107.
Mayrin. — Voir Meyrin.
Medici, fisici, 162. — Voir Beljaquet, L.; Chappuys, F.; Patron, P.
Medici, Aymo, chapellerius, 57.
Medici (de), G. G., marquis de Musso, 320 n. 3. — Voir Musso (de).
Megret. — Voir Meigret, L.
Meigle, Johannes, 130.
Meigret, Mesgret, Megret, Laurent, dit le Magnifique, 234 n. 0, 287 n. 2, 293 n. 2, 327 n. 2, 395n, 433n, 501, 555.
Meille. — Voir *Maille*.
Mellerii, Mellier, Loys, Ludovicus, borserius, 19, 468, 591.
Mellicr, munerius, feritus ante Pinetum, 250.
Mendacium, 99, 101, 106, 254, 519.
Mendicantes, 339, 354.
Mennaigiers (habitants avec leur ménage), 497.
Mennens, Hemoz, 448.
Mennens, Johannes, dictus Daberes, 55, 93, 116, 168, 497, 505, 566; — ejus natus, 168.
Mennier (Meinier, Genève), 214, 257.
Mensa (mense) episcopalis, 475.
Mensuræ falsæ, 504, 577 n. 1.
Menthon (de), Bernard, 580.
Menthon (s^r de), 516 n. 1.
Menthone (de), Nicodus, d., dictus Brentona, canonicus, 22p et n. 1, 23.
Menton (de), Petrus, d., capitaine de Gaillard, 215 n. 1, 313 n. 2, 335.
Mercantiæ (marchandises), 162, 291, 354, 357, 358p; — germanica, 60.
Mercatores, 26, 31, 35, 40etn. 1, 79, 109, 111, 127, 234n. 0, 254 n. n, 353, 354. — Voir Bonna, A.; Bordonis, Jo.; Calce (de), G.; Capris(de), Ja.; Chappellan, C.; Chenuti, S.; Comitis, F.; Cornaz, A.; Dentant, G.; Des Arts, Ja.; Ducis, A.; Favre, F.; Faignant, Jo. P. et P.; Furno (de), L.; Griffon, C.; Lect, Jo.; Levracti, J.; Malich, Ja. et M.; Mollario (de), Jo.; Poys (du), S.; Probi, A.; Seoffart, S.; Sillimandi, C.; Tucher, T.; Tissoct, P.; Vuarrier, Jo.; — Friburgenses, 46, 357p; — Germani, 182, 186, 555 n. 0; voir Emblerd; Seoffart.
Mercatum (marché), 263, 339, 363, 386, 395, 505; — dies mercati, 45.
Mercenaires, 68 + n. 3.
Merdre, Henne, 448.
Meretrices, 41, 80, 149, 378, 510. — Voir Bernarda; Fraiguye, M.; Jacobi, Ja.; *Fornicatio; Lupæ; Publica; Putanæ*.
Merians, Humbert, 418 n. 1.
Merlinge (com. de Meinier, Genève), 97 n. 4, 629.
Mermet, 149 n. 2.
Mermeti, Petrus, dictus Blanchet, legum doctor, 56, 185, 198, 261.
Mermetus, auriga, 382.
Mermillionis, Amedeus, presbiter, 374.
Mermillionis, Antonius, presbiter, 365, 374.
Mermod, Colletus, macellarius, 175.
Merserii (merciers), 18. — Voir Badde, Ja.; Bon, T.; Boys (du), G.; Chenu, A.; Cornaz, A.; Fabri, Cl.; Faignant (de), J. P.; Ferra, Jo.; Franc, D.; Goninus; Goy, J.; Gringallet, Jo.; Guenet, Jo. et Jo.; Jacely, Ja.; Mailliard, A.; Mollard (du), Jo.; Munier, Jo.; Noyer (du), N.; Pernet, J.; Perret, P.; Porpon, T.; Porial, L.; Pougin, C.; Putheo (de), G.; Raymond, Ro.; Reymond, C.; Sillimandi, C.; Simon, Ja.
Merserii, Petrus, castellanus Divonæ, 159.
Mersier, Christophorus f. Claudii, excofferius, 248.
Mersier, Claudius, dictus Guilliard, 161 n. 4, 185, 188, 240, 261; — la Guilliarda, ejus relicta, 240, 256, 259, 544; — ejus filiæ, 259.
Mersier, Jacobus, charrerius, 161.
Mertz, Hans, 644.
Mervalli, Humbert, 439.
Messaliez, Meysalliez (partisans de la messe), 149 n. 2p.
Messeigneurs de Genève, 473.
Messellerius (garde champêtre), 217. — Voir Saultier, A.
Messellum (méteil), 404.

Messeri, Messerii, Bartholomeus, notarius, 144, 163, 251, 286p, 290, 435, 437, 454, 481, 505, 538, 560, 564; — cons., 6-141, 143-576; — orator, 10, 12; — commissaire des reconnaissances, 554; — Guillaume, son père, 141n.
Messey, Johannes, vicarius S. Gervasii, 14 n. 0, 15, 138, 169 n. 3, 174 + n. 2.
Messonge (mensonge). — Voir *Mendacium*.
Mestral (officier rural subalterne), 486. — Voir Barbier, C.; Manigleri; Pictard, C.
Mestral, Francoy, escoffier, 541.
Mestral, Goninus, excofferius, 261. — Cf. Mistralis, Go.
Mestral, Jean, s^r d'Aruffens, 324n, 331, 626.
Mestral, Johann, 95.
Mestral, Johannes, dictus Geneva (de Genève), pâtissier, 67 n. 4, 260 n. 0, 266.
Mestral, Pierre, dit Laffa, 534, 539, 540; — ejus uxor, 519.
Mestral, Mistralis, Silvester f. q. Johannis, alias Rosset, 195, 197.
Metalliæ (médailles) veteres sculptæ, 359.
Metallum simballorum, 132.
Metrasat, Metresat, Metresact, Leodegarius, Légier, gendre de Loys de Furno, 270, 477, 483, 509, 548.
Mévaux, Humbert, auditeur de Jussy, 575.
Mey, Meycr, Bartholomeus. — Voir May, B.
Meynens, Johannes, 591.
Meyrin (Genève), 97 n. 1, 190 n. 2, 226 n. 2, 630.
Meysalliez. — Voir *Messaliez*.
Mézières, Mezire (s^r de). — Voir Bonvillars (de).
Michaille (Ain), 482.
Michallet, affanator, 266.
Michallet, Johannes, pclliparius, 30.
Michaudi, procurator Gay, 83.
Michaudi (de Thonon), 111.
Mictrare (mitrer), 117 + n. 3.
Mieujoz, Mijouz, Hemoz, 453, 481, 491.
Mieusingium (Messinge, H^te-Savoie), 254.
Miguet, Jacques, 463 (?), 464.
Miguet, Jean, 463 (?), 464.
Miguet, Johannes f. q. Claudii, gibasserius, 16.
Mijouz (Mijoux, Ain), 500, 505, 506 n. 3.
Mijouz, Myjoz, Myjouz, Hemoz, péager du Pont d'Arve, 477, 481, 628.
Milan (Italie), Milanais, 460, 510, 572; — duc de —, 327 n. 2, 617.
Millaux, Milliaus, Thomas, auditeur de Jussy, 418 n. 1. 439, 575.
Millet, ambassadeur ducal, 612.
Millibach, banderet, 317n.
Milliet, Charles, juge à Bonneville, 246 n. 1.
Milliet, Claudc, d. collateralis, 72 n. 2, 256n, 266.
Millieti, Petri, hœredes, 139; — relicta, 385, 390.
Miloct, François, 509.
Minæ, 17, 19, 115, 125, 229p, 533, 545; — contra civitatem, 128, 318.
Ministres de la parolc de Dieu, 575.
Minuserii (menuisiers). — Voir Bise, P.; Furby, A.
Minuta (minute de notaire), 1. — Voir *Protocolla*.
Miolan (Genève), 67 n. 4.
Miracula falsa, 205, 206.
Miribello (de), Claude, 552.
Misa (enchère), 189, 308; — folla, 192. — Voir *Candelæ*.
Miscuyr (se) v. (se mêler), 440.
Missa (messe), 149, 177, 181, 249 n. 0, 252, 279 n. 1, 280 n. 2, 281 + n. 0, 282 + n. 1, 285 + n, 286, 289, 295n. 1, 301, 317n, 347, 348, 365, 371, 374, 378, 402, 452 + n. 1, 497, 503, 505, 507, 512, 517, 577n. 1, 610, 611; — prohibita, 410, 524, 569, 571, 576, 577. — Voir *Messaliez*.
Missions (frais), 563.
Missivæ desunt, 445 n. 1.
Mistralis, Claudius [dictus Conscience], macellarius, 175, 186 n. 2.
Mistralis, Goninus, excofferius, 47, 200. — Cf. Mestral, G.
Mistralis, Guillielmus, d., 294.
Mistralis, Johannes, 57; — ejus servus, 57.
Mitz, Hans, 448.
Mobilia ecclesiarum etc., 324.
Moctu, Franciscus. — Voir Planchia (de), F.
Mode de vivre, 576p.
Modon. — Voir Moudon.
Mœnia civitatis, 3, 11, 15, 34, 58, 67, 69, 99, 102, 137, 140n. 2, 195, 231, 338, 358, 404p, 405, 408, 498, 511, 550; — S. Gervasii, 4, 6 et n. 1, 11p, 12, 13, 14, 19, 47, 48, 53, 76, 81, 238p, 239p, 241p, 242, 244p-248, 251, 300, 406, 473, 641, 642; — suburbiorum, 177. — Voir *Boloarda; Fortificatio*.
Moenne, Amyé, 531 n. 3.
Moenne, Thomas, 642.
Mogeron (s^r de). — Voir Montgeron (de).
Moine, Thomas. — Voir Monachi, T.
Molard (place du —), Molare, Mollare, Molarium. — Voir *Ala; Plateæ; Portus*.
Molard (du), Claude, 516 n. 1.
Molard, Mollard (du), Janton, Johantonus, f. q. Andreæ, latro, 118, 122, 135 + n 2, 148 n. 1, 161, 162, 165, 412, 413†. — Voir Molard, Johannetus.
Molard, Johannetus f. q. Andreæ, explorator, 84 + n. 1. — Voir Molard, Janton.
Molendina, 7, 8; — civitatis, 38, 123, 203, 227, 339p; — Achard, Ja., 9, 15; — Cartelier, 123, 203; — Sancto Michaele (de), 7, 8, 102, 124; — Sancti Johannis prioratus, 328; — de Vernier, combustum, 391.
Moliere, Johannes f. q. Jacolini, vitri mercator, 344.
Mollard, Jo. — Voir Mollario (de), Jo.
Mollard (du), Johann, mercier, 381, 389; — du CC, 455, 470.
Mollario (de), du Molard, du Mollard, Hudriodus, 7, 45, 83 n. 2, 144, 187 n. 1, 243, 252, 262, 285, 299, 356-358p, 362, 405, 420, 421 n. 1, 435, 453, 560, 563, 591, 593, 642; — auditor, 96p, 97; — syndicus, 140-430; — cons., 435-578;

secretus, 394; — orator, 95; — castellanus Gailliardi, 451, 457, 462, 484, 485, 578.
Mollario (de), Mollard, Johannes, frater Hudriodi, marchand, 83 n. 2, 356, 358, 362, 389, 412, 562, 591, 593, 642.
Mollerii, Claudius. — Voir Mollier, C.
Mollerius (aiguiseur). — Voir Turin.
Mollie Sola (Moillesulaz, Hte-Savoie), 631.
Mollier, Molliet, Mollié, Mollerii, Claude, peyrollerius, 112, 131, 488p.
Mollier, Jaquemoz ffeu Jehann, 460.
Mollier, Michiel ffeu Johann, 459.
Monachi, 99, 224; — d'Entremont, 506; — de S. Jean, 546; — S. Victoris, 33 et n. 1, 41, 127.
Monachi, Andreas f. q. Petri, corderius, 245.
Monachi, Moenne, Thomas, draperius, hospitalerius Hospitalis pestiferi, 14, 18, 19, 28, 29, 31, 35, 36 + n. 1, 38, 41p, 49, 50, 55 n. 1, 65, 69 n. 4, 78 n. 2, 81 n. 4, 84, 91, 94, 95 n. 6, 98, 102, 112n, 115, 184, 187p, 198, 204, 211, 222, 234, 242, 243, 257, 269, 273, 518; — ejus uxor, 18, 28, 29, 34, 69 n. 4, 98, 187p, 249, 253, 277; — filiæ, 249.
Monaton, Monathon, Johann Gabriel, gentilhomme, 5, 206, 230, 242, 248, 384 n. 2, 424, 429, 542, 550, 552, 591, 593; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 456.
Monet, Claudius, macellarius, 175.
Monet, Guychardus; ejus relicta, 14, 25, 217; — Rod, ejus filius, 513; — Franciscus, ejus servus, 25.
Moneta (la Monnaie ducale, hors de la porte de Cornavin), 103 + n. 5, 230.
Moneta cursalis Gebenn., 48; — sub nostris signis, 323, 360, 371, 372, 391, 392p, 394, 395, 398p, 406, 407; — monetæ magister, 363, 373; voir Savoye, C.; — officiarii, 373; — operarii, 373, 398; voir Bisard, C.; — monetæ reffortium, 234.
Moneti, N., 211.
Monetier, Petrus, 209.
Mongeta (la), Clauda, 177.
Monier, Monet, 544.
Monitio, 171.
Monoculus. — Voir Guenet, Jo., junior.
Monseigneur, Philippe, 585.
Monsregalis (Montréal, Ain), 610, 611.
Monstra, montre (revue militaire), 24, 29, 53 n. 1, 77 n. 1, 321, 596, 626.
Mont (du), Johannes, dictus Perrcal, 261. — Voir Perreal, Jo.
Montagnier de Ruppe (Montagny, canton d'Annecy ?), 248.
Montagnier, Johannes, excofferius, 60, 64; — du CC, 94, 147, 455, 522.
Montaignier, de Montaignier [Claude de Montenach], banderetus Friburgensis, 357, 449.
Montaignier, de La Montagne, de Montibus, Johannes, apothecarius, 222, 533, 591; — du CC, 455, 456.
Montchenu, (sr de), 424 n. 1, 531 n. 3.
Mont-de-Sion, Mont de Syon (Hte-Savoie), 44 n. 2, 186 n. 2, 233 n, 495.
Monte (de); enfants de feu Bernard, 502.
Monte (de), Jehann ffeu Jacques, 502.
Montenach (de). — Voir Montaignier.
Monteolo (de), Amyé, 431.
Montevagnardo (de), de Montvuagnard, seigneurs de Senoche (Ville-en-Salaz, Hte-Savoie), François et Claude, 434, 490 n. 1, 494, 495, 500 n. 2, 547, 549, 572, 587.
Montfalcon (de), Jeanne, Mme de Boege; ejus filius, 436 + n. 1.
Montfort (de), Georges, d., monachus, prieur de Saint-Jean, curé de Fleyrier, 328 + n. 2, 338, 339 + n. 3, 471, 476, 571, 575.
Montfort (sr de), 321 n. 1, 431 n. 1.
Montgeron (mr de), 555, 557.
Monthoux (Hte-Savoie), 218 n. 2. — Voir Guilliet, Mi., sr de —.
Montibus (de), Jo. — Voir Montaignier, J.
Montillion, du CC, 147.
Montion, Ludovicus, 161.
Montmayeur (de), François, seigneur de Brandis, 6 et n. 3, 10, 14, 307n, 308n.
Montouz (dc), Pierre, 541.
Montres (revues militaires). — Voir *Monstra*.
Mont Travers. — Voir Val-de-Travers.
Montvuagnard (de). — Voir Montevagnardo (de).
Moral, Morald, Morard, Petrus, 5, 13, 87 + n. 1.
Morat, Mourat, Murat, Muratum (Fribourg), 68 n. 3, 128, 130, 320 n. 1, 321 n. 1, 341, 355 n. 0, 378 n. 2, 448, 524, 528, 532, 638.
Morel, Morelli, Claudius, sallerius, 58, 591; — du CC, 147, 156, 182, 455.
Morel, Morelli, Michael, dictus Blaise, Blaiso, dyamanterius seu lapidarius, 200, 283, 289, 420, 443, 491, 511, 591, 628; — dizenarius, 30; — du CC, 147, 156; — cons. 441-576.
Morel, Rolandus, 524.
Morel, Rolet ffeu Jehann, 469.
Morelli, Franciscus, 87, 93, 160, 190, 199 n. 1.
Morelli, Johannes, frater Claudii, sallerius, 591.
Morges, Morgia (Vaud), 56, 260 n. 0, 266, 297 n. 1, 391 n. 0, 411 n. 0, 416 n. 2, 417, 496, 505 n. 1, 506 n. 3.
Mornes (Mornex, Hte-Savoie), 231.
Moro de Hovate, guidon, 391 n. 1, 460, 464, 509.
Moro (le), 637.
Morselli, Morsell, Morsel, Guillielmus, 137, 158, 544.
Mortaulx (Morteau, Doubs), 19 + n.
Mortem capitis (sententia ad —), 192 + n. 1, 312 n. 1, 418. — Voir *Pœnæ*.
Moser, Hans, 448.
Mossal, Mossard, Michiel ffeu Johann, 469, 524.
Mossu, Jacobus, charreterius, 216.
Mostier. — Voir Moustier.
Mot du guet, 396.
Mota (de), Franciscus, notarius, 79.
Mota (de), Michael, canonicus, 96, 101.

Moudon (Vaud), Modon, 42 n. 1, 61 n. 1, 66 n. 4, 85 n. 2, 595, 596, 599, 600, 603, 607, 608, 620.
Moujons (génisses), 453.
Mourex (Ain), 245.
Moustardier. — Voir Donzel, J.
Moutiers-Tarentaise (Savoie), 29 n. 1, 478, 603.
Moutons, mutones, 19, 67 n. 4, 190 n. 2, 192 n. 2.
Moyrens (Moirans, Jura), 159 n. 3, 477.
Moyron (de), Jean, châtelain du Chapitre, 309 n. 1.
Mugnerii, Johannes. — Voir Munier, J.
Muing (Moens, Ain), 463.
Mulatier, Jacques, dit Foissiaz, 67p + n. 2, 68, 70n, 88 n. 2, 185, 261, 641.
Můler, Hans, de Morat, 448.
Můler, Henrich, 448.
Mulet, Antonius, chapelier, 22 n. 2, 29 n. 1, 47, 100, 151 + n. 1, 261, 362, 375, 412, 445, 470, 478.
Mülichpach (Mulibach), François, banneret de Fribourg, 249.
Mulieres, 305, 385; — assantes carnes, 183; — capta, 381; — detentæ, 341; — ejectæ foris, 378, 379; — garrulantes more picarum, 26; — mercatores, 353; — pauperes, 481; — sequuntur viros, 382, 479; — transvestita, 335; — tumultum facientes, 149p; — vetulæ, 377. — Voir *Fugitivi*.
Mundatores, 377.
Munerii, mugnerii (meuniers), 18 n. 4, 38, 53, 369, 391. — Voir Bolliet, J.; Cochet, J.; Dard, L.; Mauricii, Ja.; Mellier; Papa, P.; Prato (de), P.; Rouge, N.; Trolliet, P.; Vigne (de la), A.
Municques (Munich), 182.
Munier (meunier), 619.
Munier, Muneri, Jacobus, patisserius, 561; — rex archeriorum, 214.
Munier, Mugnerii, Munerii, Munierii, Johannes, merserius, 7, 30, 144, 163, 194 n. 3, 349p, 449, 453, 484, 489, 510, 543, 545, 591; — du CC, 455, 470.
Munier, Monetus, dictus Domenge, notarius, 273, 550, 559.
Munitio ad bellum, 358.
Muntagu, Guydo f. Gonini, aurifaber, 231.
Mur (du), Michel, 464.
Murat, Muratum. — Voir Morat.
Muri nocivi, 100, 177, 205, 216, 397, 400.
Muro (de) Bisansonus, 60, 62, 161 n. 4, 185, 261, 462; — Amblarda ejus uxor, relicta P. Berthelerii, et pueri, 127, 593.
Muro (de), Goninus, excofferius, 204.
Muro (de), Michael f. q. Johannis, excofferius, 222, 235.
Murtre. — Voir *Homicidium*.
Müssen. — Voir Musso.
Musso (châtelain de), 60 n. 2, 599. — Voir Medici (de), G.G.
Musy, Claude, 543.
Můt, Johann, 442.
Mutination, 322 n. 6.
Mutiod, Mutyod Petrus, cutellerius, 16, 69, 138, 196, 216, 283, 289, 296, 419 + n. 2; — du LX, 146, 454; — du C.O., 164.
Mutones. — Voir *Moutons*.
Mutonis, Alemanus, 309.
Mutonnier, Pierre, don, 524.
Mutuum, 4, 20, 34, 48, 51, 58, 102, 114p, 118, 124p + n. 1, 136, 137, 160, 203, 206, 243, 315, 386, 406, 426p, 509, 511, 525, 560, 567, 569.
Mye (Mies, Vaud), 358.
Myjoz, Myjouz, Hemoz. — Voir Mijouz.
Myvilla (de), Claude, auditeur de S. Victor, 574.

N., borsier; Antoenne, sa veuve, 629.
Nægeli, Neguely, Neiguely, Hans Franz, orator Bernensis, borserius, capitaneus, 66, 218 n. 2, 225n, 317n, 421, 422, 530 n. 2.
Nægeli, Neiguely, Hans Rudolph, orator Bernensis, 30 n. 1, 51, 321 n. 0, 322 n. 0, 324, 325n, 333, 354 n. 3, 364, 365 n. 1, 366, 370, 372 n. 0, 375, 378 n. 2, 379 n. 1, 381 n. 0, 384 + n. 2, 394 n. 2, 621, 632.
Nagella (petit bateau), 37.
Najoz, Nicolas, 436, 443 n. 1.
Nant (du), Amyé, auditeur de Peney, 572.
Nant (du), Claude, escoffier; Mye sa femme, 564, 570, 627.
Nant (du), Johannes, nauta, 382.
Nant (du), Robert, nauta, 520.
Nanto (de), Carolus, vicarius S. Germani, 149, 285, 288, 365, 591.
Nanto (de), Franciscus, laborerius; Peroneta ejus relicta, 20.
Nanto (de), Nicolaus, 185, 261.
Nanto (de), Stephanus, Teveninus, cuverterius, 65, 158, 168.
Nanto (de) relicta, 232.
Nantuacum (Nantua, Ain), 364, 630.
Nantum, nant (ruisseau dans un vallon boisé), 240 n. 1, 629. — Voir Trainant.
Nate (?), chapelier, 338 n. 5.
Natel, nauta, 520.
Nautæ, navatiers, 36, 37, 57 n. 2, 67 n. 4, 358, 396, 401p, 403, 405, 413, 417 n. 2, 446, 498, 506 n. 3, 520p, 630p, 631, 636. — Voir Beneyta, Ja. et Jo.; Berchot, G.; Bornand, P.; Brent (de), C.; Bruni, F.; Chivallier, P.; Coennod, F.; Coennoz, G.; Collomb, P.; Cristoffle; Cuennod; Dinysat, T.; Favre, Jo.; Gailliard, C.; Gando, Jo.; Gebennis (de), J.; Grand Francey (le), F.; Jornal, L.; Joux (de), S.; La Tuche; Le Maraulx; L'Hospital (de), C.; Loy; Ludovicus; Nant (du), Jo. et R.; Natel; Noblet, C.; Pacard, P.; Rey, J.; Rolet; Roseta, P.; Rosetaz, J.; Rossel, L.; Ruffiez, Jo.; Theobald; Thibauld; Verna; Vuyton, L.
Navarre. — Voir *Regina*.
Naveger, Antonius, espinglerius, 222.
Naves, nefs, nagelles, barques, 37, 49 n. 4, 67 n. 4, 240 n. 0, 299 n. 2, 315n, 320, 347, 357p, 379, 390 n. 2, 401, 412, 416 n. 0, 420, 446, 473, 477, 496, 499, 509, 515, 519, 520, 630.
Navet, Claude, 290.
Navet, Petrus, dictus Cristenot, teinturerius, 47.

Navis, Andrier, 625.
Navis, Michael, canonicus S. Petri, 75 n. 1, 285.
Navis, Pierre, notaire; ses héritiers, 535, 538; — sa veuve et Françoise sa fille, 629.
Navujod, Nicolas feu Claude, procureur de Thiez, 458.
Nayguille. — Voir Nægeli.
Nebulones, 252.
Nécessaires. — Voir *Latrinæ*.
Neige, 330 n.o.
Neiguille. — Voir Nægeli.
Nemora (bois de chauffage), 305.
Nemoribus (de), Gregorius. — Voir Boys (du), G.
Nemours (duc de). — Voir Savoie (de), Philippe.
Nemours (duchesse de), Dannemoux domina, Annimoxii ducissa, Gebennesii comitissa, 338 + n. 6, 339, 340 n. 1, 423p, 424 n. 1, 431 n. 3, 438 + n. 2 et 3, 441, 442 + n. 1 et 2, 447 + n. 2 et 3, 471, 474p, 475 + n. 3, 490 n. 1, 495, 500 n. 2, 506 + n. 1-3, 514, 528n, 580; — son fils, 438 n. 2.
Neploz, Stephanus, sallerius, et uxor, 397.
Nerga, Michel, 564.
Nernier (H^te-Savoie), 149, 299 n. 2, 401, 417 n. 2, 449 n. 3, 479, 587.
Nernier (de), s^r, 479.
Neuschastel, Neufzchastel (Neuchâtel), 58 n. o, 71, 119 n. 1, 139, 319n, 320 + n. 1 et 3, 321 n. 1p, 323p-325 + n, 326 n. o, 330 n. o, 340 n. 3 + 4, 341 n. o, 343 n. 3p, 354 n. 3, 381 n. o, 390 n. 2, 391 n. o, 410n, 419 n. 2, 421, 441 n. o, 447 n. 2, 448 n. 1, 480 n. o, 499 n. 1, 508 n. 1, 511, 525p, 526n, 528, 540 + n. o, 541 n. 2, 542np, 544n, 546 + n. 3p, 549n, 551n. 3, 555, 558, 559p, 560 n. 1, 562, 565, 566p, 567, 569, 571, 620-622, 632, 636-639.
Neuveville (Berne), 107 n. 3.
Nevers (Nièvre), 6 n. 2.
Neyden (Neydens, H^te-Savoie), 503.
Neygro, Petrus, heraldus Bernensis, 275.
Neyquely. — Voir Nægeli.
Neyrodi, Claudius, tissoctus, 593.
Neyrodi, Neyrod, Gaspardus, tondeur de drap, 29 n. 2, 34 n. 1, 59 n. 1, 261, 591.
Neyrodi, Laurentius, 358.
Neyrodi, Petrus, notarius, 305; — ejus relicta et liberi, 311, 378p.
Neytoni petra (la pierre du Niton, dans la rade de Genève), 257.
Nez. — Voir *Naves*.
Nidau (Berne), 622.
Nigri, Johannes dictus Ballon; ejus liberi, 314. — Voir Ballon, Johannes.
Nividunum (Nyon, Vaud), 105 n. 5, 182, 199, n. 2, 220, 228n, 233, 241, 249, 257, 266, 269 n. 1, 293 n. 2, 302 n. 3, 323, 338, 355 n. o, 416 n. 2, 433, 434n, 482n, 509, 530p, 555 n. 4, 628.
Nobiles, nobles, 517; — Sabaudi, 17, 22, 23, 26, 136, 329, 340, 409, 480. — Voir *Gentilshommes*.
Noble (monnaie d'Angleterre), 158.
Noblet, Claudius f. q. Claudii, nauta, 247.
Noblet, Nicodus. — Voir Cresto (de), N.
Noël, Henri, 6n. 1, 34n. 1, 49n. 4, 51n. 3, 55n. 1, 57 n. 3, 311 n. o, 591.
Nomen fictum, 353; — immutatum, 255.
Norsier (Norcier, H^te-Savoie), 180n, 524.
Nostre-Dame de Grâce, 205. — Voir Conventus D. N. de Gratiis.
Notarii, 1, 8, 80n. 1, 110n. 2, 120n. 1, 548. — Voir Archa (de), M.; Balli, P.; Balmis, L.; Bertherat, J.; Besson, J.; Biollesii, C.; Brammet, P.; Butini, J.; Cabulo (de), P.; Caroli, F.; Chambet, A.; Charpillet, C.; Chenalleta (de), P.; Choudeti, L.; Cocquet, J.; Compesio (de), C.; Cuvat, C.; Deporta, C.; Diserto (de), Jo.; Exerton, H.; Favre, G.; Gallatini, J.; Gayboberii, P.; La Corbière (de), M.; La Court (de), C.; Lacra (de), P.; La Maison (de), M.; La Pallu (de), B.; Leamon (de), F.; Leta (de), Ja.; Levracti, J.; Macheret, S.; Magistri, A. et P.; Magna, C.; Maillet, J.; Messeri, B.; Mota (de), F.; Munier dictus Domenge, M.; Navis, P.; Neyrodi, P.; Pensabini, G.; Planis (de), C.; Porta (de), C.; Poujal, L.; Roset, C.; Ruffi, N. et P.; Sillimandi, C.; Vachat, P.; Vandelli, R.; Vegio (de), F.; Velluti, A. et R.; Viennesii, A.; Villa (de), V.; Vuarreri, F.; Vulliodi, A. — Chamberiaci: Berthodi, P.; Vionet, Ja.
Nourrissons, 513; — en Savoie, 408n.
Noveiry (château, H^te-Savoie), 431 n. 3. — Voir Vydompne, A.
Noyer (du), Johann, du CC, 156.
Noyer (du), Nicod, mercier; — du CC, 147, 455, 470.
Nuces, noyers, 368n, 382; — noix, 630.
Nundinæ, 41, 107, 111, 263, 274; — Augusti, 274; — Epiphaniæ, 4, 107 + n. 4, 109, 135 n. 2; — S. Petri (22 février), 255 n. 1, 451, 452; — Omnium Sanctorum, 4; — in Plano Palatii, 26; — Gaii, 73 n. 3; — Lugduni, 31, 40 et n. 1, 92, 103 n. 3, 306n, 364; — Surchat (Zurzach), 45, 249, 291; — Thononii, 121n.
Nuntii, 52, 216; — civitatis, 255; — Berne, 136, 406; — Divonne, 159; — Lausanne, 23; — Lyon, 92, 93.
Nuptiæ, 552; — secundæ, 174 + n. 1.
Nurambert (Nuremberg), 355 n. o, 380n.
Nycod, chappuys, 498, 514, 554.
Nycod, fermier, 443.
Nycodi, Johannes, affanator; Laurentia ejus relicta et pupilli, 213.
Nycollard, Nycollas, Johann, chaussetier; — du CC, 147, 156, 455, 522.
Nycollay, Jo. Ludovicus, frater dominicanus, 310, 356, 363.
Nyvro prope Montloyex (Niévroz près Montluel, Ain), 6.

Obliges (titres de créance), 492.
Obolus (obole = ½ denier), 154.
Obsequiæ, 32.

Obventions, 484.
Ocqueton (hoqueton), 631.
Offensæ, 228, 349. — Voir *Verba*.
Offertorium (patène), 363.
Officialis; vice-officialis, officialatus, 2, 53, 75, 86 n. 1, 97 n. 1, 128, 171, 525, 529 n. o; — de Besançon, 391 n. o, 634; voir Gruyères (de), L.; — Chamberiaci, 10 n. 2; — Lugduni, 2. — Voir *Curia*.
Officiarii, 293; — civitatis, 37, 64 + n. 1, 154, 217, 293, 297, 311, 369, 481, 486, 519; — episcopi, 17, 44 n. 2, 46 n. 2, 88 n. o, 110 n. 2, 127; — revocati, 598; — locuntenentis, 38, 50, 56, 144, 170 n. 3, 176 n. 1, 359; voir Puys (du), M.; Rebaud, G.; Ruffi, P.; — mandamentorum, 439, 485, 578; S. Victoris, 574; voir Gervès, C.; — monetæ, 361, 373.
Officinæ macellariorum latentes, 180.
Offixer, Offischer, Bonifacius, 41, 82-85, 136, 163, 178, 179, 194 n. 3, 218 n. 2, 219p, 231p, 241, 296, 306, 315; — cons., 136; — ejus mater, 296; — ejus uxor, 178, 179.
Oignons, 630.
Oleum, 17, 204, 310.
Oliverii, Olivier, teinturier, serviteur de l'abbé de Filly, 36, 587.
Ollard, Petrus, excofferius, 103.
Ollieres (les) in Bornis (H^te-Savoie), 129.
Omnium Animarum pissis [pyxis], 11, 163, 164, 168p, 256, 300, 304, 307, 320. — Voir *Procuratores*.
Onnex (Onex, Genève), 559 n. 3, 563.
Opera facti (voies de fait), 109.
Operarii, 11, 60, 90, 101, 152, 186, 212, 300, 336, 359, 378, 398, 415. — Voir *Magistri* operarii; Martellet, H.; Quiblet, C.
Oratio dominicalis, 96.
Orator Gallicus, 91, 594. — Voir Daugerant.
Orator Lausannensis. — Voir Rouge, Jo.
Orator Penneti (Peney). — Voir Pignet, N.
Oratores Civitatis, 1, 4, 5 n. 1 et 2, 12, 32, 35, 43 et n. 4, 59 + n. 3 et 4, 63, 85, 92, 95, 104, 107, 116, 117, 120, 123p, 124, 134 n. 1, 136, 137p, 144, 155, 156 + n. 1, 161, 163, 165, 173, 210, 211, 229, 267, 274, 280, 291, 294, 295, 302p, 303, 305n, 308n, 309 n. 1, 310 n. 2, 312 n. 1, 313 n. o, 314, 337, 343 n. 2 + 3, 354, 380, 388, 412, 445, 473, 475, 483, 494, 498, 526, 534, 536, 537, 539, 545, 560 et *passim*; — recusans officium, 534 n. 1.
Oratores Elvechiorum, Ligarum, 43 n. 4, 103 n. 2, 115, 116 n. o, 118, 445, 507 n. 1, 607.
Oratores Friburgenses, 56, 249, 253.
Oratores Lausannæ, 249, 253.
Oratores: Gallorum, 126 + n. 2; voir Daugerant de Boisrigaud; — imperatoris; voir Gruyères (de), L.
Oratores privati, 60.
Oratores Sabaudi, 59 n. 4, 83 n. 1, 100 n. 2, 103 + n. 2, 120, 133n, 247 n. 1, 314, 335 n. 2, 337n, 341, 507 + n. 1 et 2. — Voir Estavayer (d'); Fontanel; Piochet.
Oratorium beatæ Marguaritæ, 592.
Orba (ille de), espionus, 400.
Orbe (Vaud), 260n. o, 275n. 3, 343n. 3, 528, 610.
Ordeum (orge), 404.
Orefflan (enseigne de l'Oriflamme), 216.
Orengez. — Voir Dorenges.
Originis actestatio, 7, 550.
Orjollet (Orjolles, Rhône), 36.
Orléans (Loire), 6 n. 2, 9.
Ornamenta ecclesiarum, 347.
Ornex (Ain), 88 n. 1.
Orolobiarius (horloger), 481. — Voir Coctonii, J.
Orolobium, reloge, relouge (horloge) S. Petri, 368, 370, 376, 407, 465, 476, 481, 482.
Orrea. — Voir *Horrea*.
Orseriis (de), Dorsires, Hugoninus, Goninus, canonicus, 51, 75n. 1, 96, 185n. 2, 193p + n. 1, 195, 198, 199, 203, 208, 220, 221, 225, 247, 251, 252, 298, 299; — ejus affines et parentes, 193, 198, 199, 252.
Orsini, Lorenzo, signore di Ceri, detto Renzo de Ceri, Rans, Renche, Rense, Rentze, Renzo, 391 n. 1, 395n.
Ortus, ortulus. — Voir *Horti*.
Ossa cadaveris, 184.
Ostetrice (sage-femme). — Voir Rouge (la).
Otier, Antoine, 468.
Ougspurger. — Voir Augsburger.
Oujon (Vaud), monastère, 322 n. 6.
Outrages des Savoyards, 627.
Ovallium (accident, catastrophe), 107, 201, 207.
Ovium grex, 190 + n. 2, 192 n. 2.

Pacard, Antonius, hospes, 79, 642.
Pacard, Pierre, navatier, 473.
Paccocta (la), 4, 8, 10.
Pace (vivere in), 16, 117.
Paconinge (H^te-Savoie), 422 n. o.
Pacquenoct. — Voir Avino (de).
Pacquet, Petrus. — Voir Paquet, P.
Pacta, Claudius, 225.
Pactru, Jacques, escoffier, 562.
Pactu, Jacobus, 256.
Pædagogi, 9, 20, 186, 305, 355, 486, 577.
Pagny (Pagny-le-Château, Côte-d'Or), 388n.
Paiches (pactes), 486.
Paillardise, 480, 486, 514.
Paisant (paysan). — Voir *Layci*.
Pala, Conradus, 161, 209. — Voir La Palaz (de).
Palatium, Palais. — Voir Conventus Palatii; Planum Palatii.
Palea, pallia, 61, 112, 494.
Palli, pauls, paulx, paux (pieux), 164n, 200, 482n, 510, 556.
Pallium, 310.
Pallude (de), Amedeus, presbiter, 592.
Pallude (de), Bernardinus, 185.
Pallude (de), Palude (de), Johannes, 105, 190, 289, 591. — Cf. La Pallu (de), J.
Pallude (de), Mme, 641.
Pan (du), Amblard, apothicaire, 636 + n. 4.
Pan (du), Pane (de), du Pain, Claudius, f. q.

Luquini, apothicaire, 48, 220; — du CC, 147, 173, 455, 636 + n. 2.
Pane (de), Johannes Petrus f. q. Luquini. — Voir Pane (de), P. J.
Pane (de), Michael; Peroneta, ejus relicta, 297, 329; — Ludovica, ejus filia uxor Ludovici Chappelle, 297, 311.
Pane (de), du Pain, Petrus Johannes seu Johannes Petrus, f.q. Luquini, 48, 93, 174, 220, 237, 403, 407, 591; — du CC, 94, 147; — du C.O., 164.
Pane (de), Dupan, Petrus Paulus f. q. Michaelis, 34n. 2, 202, 210, 225 (?), 297; — ejus fratres, 202.
Pane (de), du Pain, Roletus, presbiter, 365, 374, 516, 533.
Pane (illi de), 13, 225(?), 532p.
Panem civium comedcns, 232. — Voir *Panis*.
Panier, Jehann ffeu François, 469.
Panis, 243, 340, 383, 391, 413, 420p, 425, 432p, 434, 436, 437p, 450, 470, 496, 499, 505, 512, 576-578; — albus, 119 n. 3, 312; — asportatus, 391; — deceptivus, 422, 561; — moyen, 324.
Panisset, 631.
Panissod, Antoine, 462.
Panissodi, Johannes senior, 320.
Panizono, ambassadeur milanais, 327n. 2, 345 n. 1, 389 n. 2, 622.
Panneman (essuie-mains), 390.
Pannitonsores (tondeurs de drap). — Voir Blanch, J.; Cherbonneria (de), P.; Francisci, L.; Gay, P.; Neyrodi, G.
Pannum, panni, 3, 29n. 2, 34, 35p, 41, 49, 50, 65, 69n. 4, 98, 109, 111, 125, 161, 231, 385n. 0, 400, 402, 501; — noer (noir), 386 n. 1; — poytoz (?), 154; — siricei (de soie), 204; — ecclesiarum, 188, 204, 230, 310, 324, 339, 347.
Pant de cortines (morceau de tapisserie), 390.
Papa (pape), 17, 121n, 497, 585; — papali more, 415; — papista (papiste), 428. — Voir *Ceremoniæ;* Paul III.
Papa (dictus le —), 364.
Papa, Petrus f. Petri. aquarius, 145.
Papa, Pierre, meunier, 510.
Papan, François, 297 n. 1.
Pape, Petrus f. Johannis, 407.
Paquellet, Henricus, aurifaber, doricr, 294; — du. CC, 455, 522.
Paquenoct. — Voir Avino (de), A.
Paquet, Pacqueti, Oddetus; ejus relicta et liberi, 70, 143 n. 3.
Paquet, Pacquct, Petrus, 17+n, 76+n. 2, 81, 128, 139, 170; — ejus rclicta ct liberi, 128, 143.
Paquet, Rananus, 592.
Paquet, Pacquet, Ravaudus, 48, 73, 225.
Paquetum (paquet), 216.
Para, Claudius, 71.
Parcella (relevé de compte, reconnaissance), 15, 35, 46, 73, 74, 76p, 80-82p, 93 p, 119, 132, 134, 136, 137, 139, 150, 154, 156, 160, 183, 184, 369, 376, 415, 487-489, 501, 505, 514p, 534, 539, 544, 545p, 556.
Parchemin, 476, 615.
Pardons, 616.
Paris, 86 n. 4.
Paris, Benoît, procureur, 151 n. 2.
Parix, Claudius, 198.
Parlator (messager), 159.
Parlement de Dôle. — Voir Dôle.
Parrochiæ, parrochiani, parrochins, 156, 171, 304, 348, 486, 493, 503, 512, 566; — S. Crucis, 106, 231, 245, 283, 289, 294; S. Germani, 11, 14n. 0, 19, 148p, 149n. 1, 150, 153, 197, 220, 282, 288, 359, 414, 548?, 640; S. Gervasii, 3, 6p, 7p, 14, 210, 214, 283, 289, 556; S. Leodegarii, 3, 4, 130, 220 n. 1, 232, 286, 356; Magdalenes, 11, 20, 29, 231p, 239p, 257, 265, 282, 288, 347, 386, 548; Mariæ Novæ, 137, 283, 289; — Avully, 469; Bogève, 436, 466; Cartigny, 453, 469; Céligny, 442; Challex, 174, 176; Chancy, 469; Collonges, 368; Compesières, 235; Contamine, 239; Cranves, 131; Dardagny, 459; Flumet, 238; Foncenex, 245; Gimel, 356; Gy, 479; Hermance, 238; Laconnex, 469; Lancrans, 239; Loisin, 235; Malval, 377; Marignier, 251; Peicy, 458; Peney, 458; Pers, 6, 20, 265; Saint-André, 436, 466; Saint-Bris, 238; Saint-Germain-en-Semine, 11; Satigny, 458; Thonex, 4; Vailly, 235; Valleiry, 426, 493; Vandœuvres, 459, 460; Veigy, 238; Villars, 239; Ville-la-Grand, 436, 458, 466; Viry, 279 n.2; Viuz, 436, 466; Vuillonnex, 495. — Voir *Procureurs*.
Pars formalis, 89, 111, 214p.
Partagium (partage), 145, 175, 510.
Partes superior et inferior civitatis, 424, 428-430.
Particulares, 90.
Parvi, Petrus, religiosus ordinis S. Francisci, 284.
Parvum Bornandum (Petit-Bornand, Hte-Savoie), 242.
Pascha, Pâques. — Voir *Festa*.
Pasqueria, pascua (pâquis, pacages), 93, 180, 181, 183.
Pasquiers (les Pâquis, Genève), 61, 164, 560.
Passants pauvres, 316, 518.
Passier, archerius; ejus uxor, 336.
Past (repas), 545.
Pasta, Claudc, 71, 500, 501; — du LX, 146, 156; — Valentine, sa veuve, 500.
Pasteur, dit Bourgeois, Picrre, 277 n. 2.
Pastoret, Jacques ffeu Antoine, 459.
Pastoret, Jehan ffeu Antoine, 459.
Pastoris, Gabriel, dictus Galouz, macellarius, 129, 591.
Pastour, Antoinc, 468.
Pastour, Francey, 468.
Pastour, Gabriel, 468.
Paterniacum, Paternium (Payerne, Vaud), 152, 165n. 1, 173, 260n. 0, 320n. 3, 330n. 0, 340 n. 2, 343 n. 3p, 600, 635, 637, 638; — sententia, 5n. 1, 12n. 3, 25n. 1, 27n. 3, 32n. 1, 43n. 4, 59n. 5, 61n. 1, 66, 92 + n. 3, 93, 97, 118n. 4, 120 + n. 2, 121n, 124, 125, 133+n, 134, 136, 155 + n. 2, 156, 157n. 2, 158n. 3, 165n. 1, 226n. 2, 228n. 1, 263n. 3, 302, 303n. 1, 312n. 1, 314, 331p, 332, 342, 387, 581, 584, 589, 600, 601, 606, 612, 616, 620.
Pater noster, 96.
Patey, Amyé, maçon, 499.
Patibulum, 72n. 1, 128, 129, 131, 166, 176 + n. 1, 187n, 255, 264, 299, 311n. 0, 346, 379, 413, 421, 426n; — Champel, 262, 507; — Collogniaci, 22 n. 2, 412. — Voir *Furcæ; Gibet*.
Patina argentea, 289, 363.
Patisserii (pâtissiers), 127, 394, 432, 512, 522, 576, 577; — non fiant burgenses, 243, 512, 522, 561. — Voir Ailliod, A.; Albi, Jo.; Bochet, M.; Bon, R.; Bonivard, P.; Bouloz (du), P.; Byolley, C.; Chavanel, C.; Dhonneur, P.; Foural, A.; François; Lyonnet, G.; Martin; Munier, Ja.; Richardi; Rosset, A. et P.; Thomas; Trosscri, T.; Vita, H.
Patregotz (manigances), 341 n. 0.
Patris potestas, 33.
Patron, tamborinus, 414.
Patron, Patronis, Paulus, maître Pauloz, médecin, 329, 530-532p, 569; — ejus uxor, 329, 548; — de Cherpina ejus gener, 548.
Patronus, Hieronimus, servus, 38, 53.
Patruti, Bernardinus, 591.
Patruti, Jacobus, 591.
Paul III, pape, 607.
Paulo, Pierre, messager, 228 n. 1.
Pauls, paulx. — Voir *Palli*.
Pauloz (maître). — Voir Patron, P.
Pauperes, 43, 165, 169, 180, 304, 307, 316, 317p, 324, 329, 339, 344, 347, 351, 354, 361, 376, 422, 481, 482, 489, 492, 501, 518p, 541, 543, 544, 556, 568, 572, 577.
Paux. — Voir *Palli*.
Pavyt, Johannes, 524.
Péche. — Voir *Piscaria; Piscatores; Pisces*.
Pecollat, Johannes, 96, 174, 199, 271, 425p, 442, 472, 502, 525, 591; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 456; — auditor summariæ justitiæ, 144, 148, 355, 359, 360, 371; — châtelain de Bellerive, 505.
Pecollat, Pecollact, Stephanus, 10, 12, 28, 39, 65, 73, 85, 96, 122, 140, 143p, 145, 154, 169+n. 1, 189, 191, 203, 210, 214, 216p, 217, 235, 236p, 240, 241, 250, 251, 253, 267, 271, 282, 289, 298p, 301p, 304, 344, 348, 352, 424, 429, 435, 437, 449, 454, 560; — cons. 2-136; 143-578; — thesaurarius, 3, 6, 8, 9, 11, 134, 138p +n. 1, 249; — châtelain de Peney, 451, 458, 485, 498; — consul archeriorum, 214.
Pecuniæ inveniendæ, 20, 114, 123p, 162, 288p, 290 + n. 2, 314, 426, 511.
Pedagogium, péage. — Voir *Piage*.
Pede ligato, 81, 106, 139, 254.
Pedestres, 256, 370, 616, 624.
Peintre. — Voir Larpa (de), Ja.
Pejeratio, 382.
Pelles, 379.
Pelligot, Claude, 562.
Pelligot, Jacobus f. q. Georgii, laborerius, 246.
Pellini, Claudius, presbiter, vicarius Magdalenes, 3 et n. 3, 171, 237, 238p.
Pellini, Claudius f. q. Petri, sutor, 241.
Pelliparii (pelletiers). — Voir Berterat, Jo.; Chappon, J.; Laris, J.; Malbosson, Jo.; Michallet, J.; Pety, G.; Vyollant, T.
Pellosi, Pellosii, Pellouz, Andreas, Andrier, rebitier, 205; — du CC, 147, 156, 425, 455; — ejus liberi et Philiberta, eorum soror, uxor Humberti de Sancto Apro, 205.
Pellosii, Jana, 244.
Pellosii, Pellouz, Petrimandus, 368.
Pellouz, Claude, couturier, sergent de bande, 308, 514.
Peney (Genève), Pinetum, Pennctum, Piney (château de), Peneysans, 6 n. 1, 29 n. 2, 44 n. 2, 50n. 2, 52n. 0, 55n. 1, 57n. 3, 58n. 0, 59n. 1, 67 + n. 4, 68p, 69n. 2, 70n, 72n. 1, 77, 78n. 1 et 2, 80n. 2 et 4p, 82n. 1, 83n. 1, 84n. 1, 86n. 2. 87n. 0 et 3, 88n. 2, 97n. 1, 105n. 5, 108n. 1, 116-118p, 120, 121n, 122, 143 n. 1p, 145 n. 1, 149 n. 2, 161n. 4, 163, 182n, 185p + n. 1 et 2, 186+ n. 2, 187n, 188, 192n. 2, 193n. 0, 195n. 4, 196 n. 0, 201 + n, 202 n. 1, 204 + n. 2, 206-208+ n. 3, 209n. 3, 212, 213p, 215n. 2, 218n. 2, 223+ n. 1, 225n, 226n. 1 + 2, 227n. 2, 228n, 229n. 1, 230, 233n, 234n. 0, 240 + n. 1, 246n. 1, 247n. 0, 248n, 250, 251 n. 1, 252, 253n, 254, 256n, 258 n. 6, 259 n. 1, 260p + n. 0, 261, 262 n. 2, 265-267n, 270n. 1 et 2p, 272n. 0, 273n, 274n. 2, 275 + n. 1, 277n. 1 et 2, 279n. 2, 280n. 2, 283n. 1, 287n. 3, 290n. 2, 291, 294n. 2, 295 + n. 0 et 1, 299 n. 2, 300 n. 2, 302 n. 1, 303 n. 1, 308 n, 310 n. 2, 311 n. 0, 312 + n. 1 et 4, 313 n. 2, 314+n, 316 n. 2, 317n, 318 n. 1, 319n, 320 + n. 3, 321 n. 0, 322 n. 0 + 2, 324n, 325, 326 n. 0, 327 n. 2, 334, 337n, 341, 342, 345 n. 3, 346 + n. 1, 355 n. 1, 357n, 358, 362, 365, 366, 369, 375, 379n. 1, 380n, 390, 408n, 410 n. 2, 421-423, 427, 442, 443, 452, 458, 459, 460, 463 + n. 2, 464, 471, 477p, 479n, 484, 485, 492, 494, 503, 504, 516, 545, 554, 557, 568, 571, 603, 606, 610, 613-618, 621, 623, 627, 632, 639, 642, 644.
Penin, serviteur, 636.
Pennet, Penneti, Franciscus, 31, 44n. 2, 67, 68, 70n, 161n. 4, 185, 240, 261; — ejus uxor, 32.
Pennet, Nicolaus, notaire, secrétaire du procureur fiscal, 31, 34 n. 1, 44 n. 2, 68, 70n, 97 n. 1, 185, 261, 594, 597, 615.
Penneti, Claudius, commentariensis carcerum episcopalium, 592.
Penon (pennon), 337n; — ducales, 351.
Pensabini, Guillielmus, egr., notarius, 53, 55, 148, 149 n. 2, 209; — du LX, 146, 425, 454.
Pensio, 49, 114; — duaria (pension à titre de douaire), 163.
Pensionarii (sujets à l'impôt), 243.
Pensionnaires du roi de France, 390n 2p, 411n. 1.
Penuncelli (penoncels, écussons mis aux portes des maisons en sauvegarde), 335.
Perditionis mercantiæ pœna, 150, 413.
Peregrini, 202.
Perignin, Pirignin (de), Jehan, n., soit Jean de Sergier, 420, 528, 546n. 5, 547 n. 0, 558p,

565, 567, 569p, 570; — sa femme et ses parents, 570. — Voir Pirignin.
Periti, 167, 193, 196, 243.
Perjurium, 203, 229.
Pernet, Bartholomeus, affanator, et filius, 364, 545, 629.
Pernet, Jehan, mercier, 482n, 578.
Pernetz (= Peronet ?), 463.
Pernod, Jacques, 462.
Pernodi, Franciscus, 70, 592.
Peronet, Bartholomé, 544.
Peronet (= Pernetz ?), 463, 464.
Péronnet, André, emballeur, 555 n.o.
Perreal, Johannes, 185, 261. — Voir Pont (du).
Perret, Bernardinus, Bernardus, apothecarius, 4, 426, 592; — du LX, 454.
Perret, Claude, 490 n.1, 495 n.1.
Perret, Claudius, macellarius, 175.
Perret, Perreti, Franciscus f. Petri, 200, 204, 213, 221, 236, 254, 272 + n.1, 277, 286, 289, 290, 293, 297, 300, 336, 432; — ejus uxor, 432; — ejus servus, 337.
Perret, Georgius, 593.
Perret, Guilliermus, 181, 368; — Andrea ejus uxor, 181.
Perret, Laurentius f. Petri, 81, 213, 221, 236, 254, 272, 297, 432, 591.
Perret, Pierre, mercier, 213, 254, 336, 593; — du LX, 146, 425, 454, 456.
Perret, secrétaire ducal, 411 n.4, 582.
Perreti fratres, 276.
Perriaz, Johannes, 68.
Perrilli (de), Johannes, 525.
Perrin, Perrini, Amedeus, Amy, drapier, 16 n.1, 34n.1, 48, 52, 70, 83, 89, 108n.1, 109p, 113, 182n, 222, 279 + n.1, 280, 294, 301, 310, 348, 349, 396, 407, 450 n.1, 591, 593; — du LX, 146, 156, 454; — auditor summariæ justitiæ, 352, 353; — vexillifer, 395.
Perrini, Claudius, 222, 593.
Perrire (la) (Château de la Perrière près de Viry, Hte-Savoie), 295.
Perrissod, Francoy, 438 n.4, 560, 568.
Perrissod, Jehan; sa veuve, ses enfants, 560, 568.
Perrisson, Claude, 277 n.2.
Perrodi, Guygonus, 320.
Perrono (de), Claudius, 11.
Perrono (de), du Perron, Nicolaus, 11; — ejus fratres, 11.
Perroton, Petrus, 60.
Perroy (Vaud), 245.
Pers (com. de Pers-Jussy, Hte-Savoie), 6, 20, 265.
Pers (de), Pernette, 95.
Pertemps, Claudius. — Voir Bonna, C.
Pertemps, Johannes. — Voir Coctonii, Jo.
Pertuis de la Clusa. — Voir Clusa.
Pertuy (trou), 178.
Pesey (Pesay, com. de Lancy, Genève), 240 n.1, 335, 380n.
Pesmes (de), illi, 6 et n.3, 9, 10, 18, 229p, 306, 408; — procuratores Animarum, 7.
Pesmes (de), Guillaume, 6 n.3.
Pesmes (de), Jacobus, d. de Brandix, 6 n.3, 247, 275 n.4, 294 n.o.
Pesmes (de), Johannes f. q. Johannis, 6 n.3, 59, 275, 297, 312, 315, 319, 326, 362, 368, 375, 400p, 408; — du LX, 146; — ejus soror, 319.
Pesmes (de), Percevallus f. q. Johannis, 6 et n.3, 254n.2, 255, 261, 267, 269, 273, 276, 277, 280, 286, 289, 290, 293 + n.2, 297, 303, 315, 319, 326, 362p, 375p, 400, 402, 408, 423p, 425, 468, 470p, 483, 488, 515, 530-532, 539, 540, 548, 589; — ejus mater et uxor, 262, 269; — cognati, 481, 482.
Pesson, Jacobus. — Voir Ruffi, Ja.
Pestis, 220.
Petex, Jacobus f. q. Jacobi, bossaterius, 238; — bossateria (ejus uxor ?), 398.
Petex, Roletus, 591.
Petia (pièce) artilleriæ, 204, 208, 275, 312, 421. — Voir *Artilleria*.
Petiola (petite pièce) terræ, 147, 169, 189.
Petit Bornant (Hte-Savoie), 506 n.1.
Petit-Saconnex (Genève), 55 n.1, 88 n.1, 533.
Petra Neytoni. — Voir Neytoni petra.
Petra (de), Delapierre, Petrus, alias Berthod, presbiter, 22 et n.5, 30 n.2, 58, 588, 591.
Petræ vomitæ, 312.
Petriquin, Peytrequinus, 240; — ejus uxor et filia, 240 + n.1, 544, 560, 561.
Petrus, frater religiosus S. Claræ, 295.
Petrus, secretarius finantiarum regis, 127.
Pety, Guillaume, pelletier, 512.
Pety Johann, chaulsetier, 124.
Peycier, Peyssiez, Peissier (Peicy, com. de Satigny), 67p, 458, 516, 562, 565, 572.
Peyrollerii (chaudronniers). — Voir Bossc, F.; Chabrey, C.; Collombi, Ja.; Fossis (de), P.; Letra (de), C.; Mollier, C.; Sailliet, P.; Titlinger, P.
Peyrollet. — Voir Marsey (du), P.
Peyronet et ejus frater, 350.
Peyronet, Marquetus, 403.
Philibertus, ferri faber, 275.
Philippe, Philippi, Johannes, marchand, capitaneus generalis, 17, 34n.1, 36n.1, 49n.4, 82n.o, 83n.2, 86, 123, 130, 171, 195, 197, 218, 242n.1, 276, 277n.2, 292, 313, 314, 316 + n.4, 318, 320, 358, 362 + n.2, 365, 369-371, 420, 454, 526n, 528p, 552, 558p, 559, 565, 567, 569, 570, 591, 593, 608; — orator, 92, 95; — cons., 143; cxemptus, 164; rursum electus, 435; — Andrcas ejus filius, 202 n.1, 294n.2, 299n.2, 358, 362, 369-371, 420, 513, 528, 558, 559, 615; — ejus servus, 242 n.1, 259 n.1.
Philippin, Philippini, Phillippin, Johannes, 100, 230, 262, 282p, 285, 294n.2, 404, 415, 421 + n.1, 453, 557 + n.3; — syndicus, 140-430; — cons., 435-475.
Philippon, Philliponis, Claudius, j. u. d., vice-officialis, vicarius inquisitionis fidei, 15 et n.2, 16.
Phillippe, soldat de Neuchâtel, 528.
Piage, pyage (péage), péagers: de Chêne, 461, 543; — du Pont d'Arve, 467, 471, 473, 481. — Voir Cusenens, R.; Lossier, R.
Piaget, Loys, cutellerius, 98; — du CC, 94, 147, 156.
Piaguex. 60.
Piardi, Andreas; Jeneta ejus uxor, 225; relicta, 271.
Piardi, Stephanus, judex excessuum, 592.
Picæ, 26.
Picard, Jean, 86 n.4.
Picca Raisin, 266.
Piccard (le), borserius, 382.
Picocti, Humbertus; Magdalena ejus relicta, 60, 62.
Pictard, Pitard, Pyctard, Claude, mestral et forestier, 439p, 550.
Pictard, Pytard, Claudius f. q. Aymonis, latomus, 61, 63, 71, 72 + n.1, 80 n.1.
Pictard, Pitard, Francey, auditeur de Jussy, 418 n.1, 439, 575.
Pictard, Pictardyc (la donne), veuve et ses enfants, 510, 551.
Pictet, Claudius, 393.
Pictet, Johannes, 393.
Pictio, Jehan, 523 n.4.
Picton. — Voir *Pitonum*.
Pictores. — Voir Hilbrand, J.; Larpa (de), Ja.
Piémont, 39 n.2.
Pierre (château du Pays de Gex), 424 n.1.
Pierre, guet, portier de Cornavin, 462 n.1.
Pierre, Jehan, 497.
Pietoni, pietones (piétons), 400.
Pignet, Nicolas, 312 n.1.
Pignorare (saisir un gage), pignora, 12, 19, 105, 125, 155, 183, 193, 201, 203, 253, 296, 304, 315, 337, 381, 393, 402, 426p, 476, 534, 557. — Voir *Impignorare*.
Pileo Rubeo (de). — Voir Chapeau Rouge.
Pillage, 449, 462, 463. — Voir *Forragiare; Spolium*.
Pillisson, Petrus, batteur d'or, 189, 192, 518.
Pinard, Claudius, 231.
Pineirol (Pignerol, Piémont), 314n, 316 n.5, 394.
Pinctum. — Voir Peney.
Piney (de), Amyé, procureur de Peicy, 458.
Piochet, Pyochet, écuyer, ambassator ducis Sabaudiæ, 10n.2, 12n.3, 27n.3, 36n.2, 39n.2, 45n.o, 120, 157n.2, 183n.2, 246n.3, 275n.1, 277n.2, 278n.2, 290n.2, 312n.1, 314, 316n.2, 317n, 321n.1, 346n.1, 581, 583p, 589, 607, 616, 624, 625.
Pionnerii, pyonnerii (pionniers), 424, 425.
Pirignin (Perrignin ou Pregnin, Ain), 546 n.5. — Voir Perignin (de).
Piscaria (lieu de pêche), 91; — pêche du mercredi, 475, 542, 545, 549, 557.
Piscatores, 88, 91. — Voir François; Gebennis (de), Jo.; Jornal, L.; Planctens, G.
Pisces, 183.
Pissepo. — Voir Gardet, P.
Pitonum, picton (pilon), 149, 151.
Pityod, Johann. — Voir Chautemps, J.
Placards, 200 n.o.
Plactet, Johann. — Voir Plattet, Jo.
Placteti, Goninus, 250.
Planchamps, Petrus f. q. Nicolai, tisserandus, 20.
Planchia (de), Aymo, macellarius, 181.
Planchia (de), Aymo f. q. Aymonis, macellarius et auriga, 245.
Planchia (de), Franciscus, dictus Moctu, macellarius, 186.
Planctens, Georges, pêcheur, 637.
Planctens, Pierre, 637.
Planctus (plainte), 265, 307.
Planis (de), Claudius, notarius, 1p, 2, 8, 98, 592.
Planis (de), Georgius, presbiter, capellanus S. Petri, 151 n.2, 365, 368, 370, 376.
Planis (de), Jacobus, custos turris Bellirigardi, gibecier, 80; — du CC, 147; — du C.O., 164.
Planis (de), Jean, gibecier, du CC, 455.
Planum Occarum (Plan-les-Ouates, Genève), 398.
Planum Palatii (Plainpalais, Genève), 172, 182, 274, 312, 321, 336, 363, 368n, 420, 435, 449, 483, 504, 505, 511, 523, 554p, 603. — Voir Conventus.
Plastre (du), prieur, 579.
Plateæ communes, 45, 181; — Burgiforis, 86, 219, 339, 393, 420, 454, 502, 571; — carcerum, 166, 238; — Crestorum S. Laurentii, 244; — N. Dame la Neuve, 248; — N. Dame du Pont, 339; — Fusteriæ, 86, 87 n.1, 339, 420, 461, 640; — Judea, Judeorum, Juyriæ, 278, 533; — Longamala, 48, 58, 102, 129, 130, 175, 248, 524; — Molaris, 24, 48, 64, 89, 90, 108 n.1, 147, 248, 254n.2, 264, 339, 365, 397, 404, 405, 419-421, 498, 539, 540, 603; — du Pont, 454; — ante capellam pontis Rodani, 86, 339, 454; — S. Apri, 421; — S. Gervasii, 86, 396, 404, 405; — Villenovæ, 248.
Plattet, Plactet, Johann, chapelier; — du CC, 94, 147, 156, 456p.
Plica (réplique), 372.
Plonjon, Aymoz, Hemoz ffeu Loys, 563, 567.
Plumbum abscissum, 221.
Plume du secrétaire; sa tradition à l'acquéreur d'un immeuble, 511.
Pocterii (potiers d'étain). — Voir Curtet, P.; Levet, J. et P.; Lombardus.
Poctu, Girardus, macellarius, 60, 67 n.4, 175, 421, 494, 544.
Poctuti d., sacerdos, 188, 191.
Pœnæ corporales. — Voir *Absentare* civitatem; *Bannimentum; Borgesia* fracta; *Capitis* amputatio; *Carceres; Collard; Cordæ* ictus; *Corpus* excartandum (écartelé); *Crotonum; Furcæ; Fusti; Gibet; Indignationis; Mictrare; Mortem (ad)* capitis; *Patibulum; Perditionis* mercantiæ; *Privationis* artis, borgesiæ etc.; *Remonstrationes; Talionis; Vitalis*.
Pœnæ pecuniariæ: 3 solidorum, 183, 184, 413; — 5 s., 150, 470; — 20 s., 155, 184; — 30 s., 172; — 60 s., 5, 111, 172, 177, 398, 422, 470,

489; — 5 florenorum, 172; — 10 ff., 470; — 25 écus d'or, 522; — 300.000 ▽, 258n, 262; — solutionis dupli, 72. — Voir *Banna; Emenda.*
Poencet (dicti), Poensset, 88, 152, 160, 537.
Pœnitensarius Cameræ apostolicæ, 611.
Pœnitentia, 167, 168.
Poenser, Nyclos, 448.
Poepe (la), Poipe (la), près de Saint-Julien (Hte-Savoie), 424 n. 1.
Poer (porc). — Voir *Carnes; Porci.*
Poeres (poires), 630.
Pois, 629.
Poisant, adj. (pesant, d'importance), 435.
Politiæ (titres de créances), 24, 28, 34, 35, 197, 238, 242 n. 1, 246, 560.
Politica, 152, 191.
Pollein (le). — Voir Tullia (de), P.
Pollet, Petrus, vigil. — Voir Quercu (de), P.
Pollier, Pollerii, Henricus, 121, 187, 253, 273, 289, 357, 360, 363, 629; — du LX, 146.
Pollier, Jaques, macellarius, 175.
Pomard, Gabriel, imprimeur, 502.
Pomier, chartreuse (Hte-Savoie), 186 n. 2, 192 n. 2, 447, 448 n. 0.
Pommes, 630.
Pompa ecclesiæ, 592.
Ponceti, Ludovica f. q. Johannis, uxor Jacobi de Arpa, 175.
Pondera falsa, 504.
Ponderis firma, 194, 478.
Pons (échafaud), 264.
Pons Areris (Pont d'Arve, Genève), hameau alors situé sur la rive gauche de l'Arve, 23, 55, 81, 85, 128, 172, 213, 260 n. 0, 270 n. 2, 296, 316 n. 5, 374, 376, 377, 378 n. 2, 379 n. 1, 383, 389, 398, 400, 403, 437, 467, 471, 473, 477, 481, 511, 518, 541.
Pons Areris (pont sur l'Arve, Genève), 23, 47, 48n, 71n. 2, 81n. 4, 84n. 1, 99, 108n. 1, 150, 173, 254 n. 1, 260 n. 0, 262 n. 2, 274, 296, 312, 313 n. 0-2, 316, 356, 361, 374, 399 n. 1, 400, 418, 424 n. 2, 487, 531, 597, 618, 629.
Pons de Chancy, 424 n. 2, 477.
Pons d'Estrambires (Étrembières, Hte-Savoie), 22 et n. 2, 588.
Pons portæ S. Antonii, 112.
Pons Rodani (pont du Rhône, Genève), 6 n. 3, 19, 30, 146, 147, 182, 194, 316, 554; — duo pontes, 541.
Pont de Jargonant, 337n.
Pont Nostre Dame (Hte-Savoie), 631.
Pont des Pasquiers, 560.
Pont-de-Sorga (?), 300.
Ponte (de), du Pont, Claudius, macellarius, 60, 177, 421.
Ponte (de), du Pont, Franciscus, grainetier, 78, 334n(?); — du CC, 94, 147, 156, 425, 456p, 483.
Ponte (de), Franciscus, dictus Bet, 100.
Ponte (de), Roletus [Jacobus], 96+n. 1
Ponte (de), Theobaldus, macellarius, 177.
Pontenarius (pontonnier), pontonage, 150, 182, 467.
Pontet, Amedeus. — Voir Chambouz (de), A.
Pontouz (de). — Voir Jacquet, Jo.
Ponvoyere (de), Pontverre (le sire de), 26. — Voir R.C., t. XII.
Populus, 17, 96, 282, 332, 333, 380p, 387, 402, 573, 575; — in armis, 21; — ejus emotio, 208.
Porci, 183, 533. — Voir *Carnes; Poer.*
Porpon, Theodolus, mercerius.
Porral, Porralis, Amedeus, Ami, egr., 6, 9, 34 n. 1, 125, 429, 498, 502, 591; — cons., 42-134; 143; — syndicus, 424-577; — orator, 136, 144n. 2, 155n. 2, 156n. 1, 157n. 2, 159n. 0, 163 n. 1, 165 n. 1, 170 n. 4, 171 n. 0, 176 + n. 2 et 4, 182n, 183n. 2, 187n. 1, 190n. 0, 192n. 2, 194n. 3, 195n. 4, 196n. 0, 200, 201+n, 204n. 2, 210, 211 + n. 6, 215 + n. 2, 218n. 2, 223n. 1, 225n, 226 n. 2, 228np, 229n. 2, 233np, 234n. 0p, 240n. 0 + 1, 246n. 1 + 3, 248n, 251n. 2, 252n, 253n, 254 n. 1, 258n. 3, 259n. 1, 260n. 0, 262n. 2, 264n. 2, 267, 269n. 1, 271n. 0et1, 272n. 0, 273n, 274n. 1, 277 n. 1, 278 + n. 2, 280 n. 2p, 288p, 290 n. 2, 291, 293 n. 2, 294, 295 n. 0 et 1, 299 n. 2, 301n, 302, 315n, 317n, 319n, 320 n. 3, 321 n. 1, 325n, 329n, 337n, 338 n. 1, 339, 340, 341, 343 + n. 2, 346n. 0, 350n. 0, 354n. 3, 355n. 1, 358n. 2, 364 n. 3, 380, 381, 383n. 1, 385n. 0, 390n. 2, 394n. 2, 399n. 3, 400n. 0, 410n, 411n. 0, 432n, 445, 467, 475n. 2, 479n, 494, 495, 532, 540p, 552n, 560, 593, 611, 612, 616, 618, 619, 622, 641, 644.
Porral, Porralis, Loys, Ludovicus, mercier, 170n. 3, 282; — du CC, 94, 147, 156, 455, 470.
Porral, Nycolaus, gentilhomme, 591, 593, 616, 618; — du CC, 94, 147, 156, 183n. 2, 295n. 0, 455.
Porrentru (Porrentruy, Berne), 293 n. 2.
Port de lettre, 157 n. 1.
Porta ferrea, 413.
Porta (de), Claude, notaire, 69p, 166, 169, 535, 538, 547. — Voir R. C., t. XI et XII.
Porta, Jehann ffeu Pierre, 459.
Portæ seu januæ civitatis, 38, 45, 95, 103, 105, 166, 178, 227, 278, 288, 300, 319, 391, 395, 397, 416, 420, 456, 477; — Aquariæ (Yvoire), 102; Baudet, 44, 263, 268, 404, 420, 421,; Castri, 276; Cornavin, 15, 103 n. 5, 200, 339, 385 n. 2, 462 n. 1; Corrateriæ, 6 n. 3, 64 n. 1, 307n, 310, 404p, 420, 587; Molarii, 264; des Peyroliers, 587; Rippæ, 18 n. 3, 58, 73, 88n. 2, 133, 182, 214, 225, 230, 259, 278, 298, 420, 460, 558; pontis Rodani, 64 n. 1, 397; S. Antonii, 112p, 404p, 508; S. Cristophori, 139; S. Gervasii, 111, 172, 188, 278, 381, 452, 616; S. Leodegarii, 31, 64 n. 1, 69, 178, 305, 309, 451, 489, 641; Tartasse, 44, 64 n. 1, 140 n. 1, 476, 510; — fimo cancellatæ, 309. — Voir *Custodes.*
Portalia (portails), 349.
Porteri, Porterii, Johannes, 27, 41 n. 1, 284p 293; — ejus relicta, 415; — hæredes, 284.
Porterii, Johannes, secretarius vicariatus, 592.
Porterii. — Voir *Custodes.*
Portraitures. — Voir *Imagines.*
Portus Molaris, 320; — Peney, 477, 494.

Porvignent, He., 448.
Posa (pose, mesure agraire = 27.013 ares), 164, 369, 529p, 537, 547, 548, 564, 578.
Post tenebras lucem, 371.
Posta (poste), 32; — du roi de France; voir Boyes (du); Stephanus.
Postes (portes), 218.
Postille (glose), 517.
Potatio, 58, 99; — nimia, 139. — Voir *Ebrietas.*
Potentiæ (potences), 257.
Pougin, Claude, mercier, du CC, 455, 470.
Pougnye (de), Nycodus, 99.
Pougnyer (Pougny, Ain), 631.
Poujal, Poujalis, Ludovicus, notarius, 1p, 2p, 8, 15, 38, 49, 67, 70n(?), 185, 261, 642.
Pouplinge. — Voir Puplinge.
Pourveu, Richard, 458.
Poutar (?), Louis, 70n. — Voir Poujalis, L.
Poutey, de Morges, 56.
Poutez, Claude ffeu Jehann, 458.
Poy (du), Monet, macellarius, 175.
Poypon (de), Frédéric, agent savoyard, 406n. 3.
Poys (du), Andrier, 443.
Poys (du), Guillielmus. — Voir Putheo (de), G.
Poys (du), Silvestre f. de Jaquemoz, marchand, 198.
Poytouz (Poitou, France), 262.
Præco, præconizare, 96, 140, 141, 167, 185, 224, 285, 322, 351, 358, 529; — communis; voir Rubei, Jo.
Præda. — Voir *Spolium.*
Prædicantes, prædicare, prædicatores, pasteurs, 16, 17, 71, 95, 116n. 0, 119n. 3, 121n, 123, 145, 149 + n. 1, 150n. 0, 151n. 3p, 152n. 0, 166, 171, 173p, 184p, 187 n. 1, 193 n. 1, 233n, 252, 270 + n. 1, 271, 273, 278, 279, 281, 285, 305, 338, 342, 348, 372, 374, 400, 402, 486, 489, 500 n. 2, 503p, 506, 526, 566, 578, 641. — Voir Coutelier, F.; Fabri, Chr.; Farel, G.; Furbiti, G.; Grivat, G.; Haller, B.; La Mare (de), H.; Saunier, A.; Viretus, P.; Vogt, S.
Præpositus (prévôt) super armigeris, 313, 314, 328, 379, 390, 393; — generalis, 47; voir Darlod, D.; — Bernensis, 421.
Pra Favier (le), à St Gervais (Genève), 564.
Prandium, 9, 68, 270.
Prangins (Vaud). — Voir Rive (de), G.
Prat (du), Jo. — Voir Praz (du), J.
Prata, 139, 164, 217, 219, 482, 487, 500, 519, 570, 571; — de: l'Amandolier, 493; — Cluse (la Recluse), 369, 382; — l'Hôpital, 511; — l'Hôpital des Pestiférés, 164; — de N.-D. des Grâces, 369; — des Macchabées, 374; — infra mœnia conventus Palatii, 426; — à Plainpalais, 511; — vers le Raffort, 550, 552; — St Victoris, 164; — de la confrérie de St Eloi et St Sébastien; feu P. Borsat; J.-A. Curtet; C. Manna; M. Morel; feu N. du Villard, 511; — J. Emini, 426; — feu C. Verna, 487, 493.
Praticæ (menées), 166, 408.
Praticiens, 193. — Voir Bernard, C.; Costel, P.; Cuendoz, Jo.; Forel, F.; Grillion, C.; Jacquard, C.
Prato (de), Aymo, 398.
Prato (de), Claudius, d., 106.
Prato (de), Francoy f. q. Francisci, mercator, 236. — Cf. Prez (de), F.
Prato (de), Johannes, excofferius, et Franciscus ejus filius, 592.
Prato (de), Nicodus, procurator fiscalis, 22 n. 2, 29 + n. 1, 31 + n. 3, 34n. 1, 44n. 2, 47, 50, 52n. 0, 59n. 1, 67 + n. 1et4, 69n. 2, 70n, 72n. 1, 78n. 1, 81n. 4, 83n. 2et3, 85, 86n. 2, 87n. 0, 88 n. 2, 97n. 1, 161n. 4, 162 n. 0, 182n, 185, 194, 198, 200, 222, 227n. 2, 256n, 260p + n. 0, 261p, 264 n. 1, 277 n. 2, 283 n. 1, 287 n. 3, 306n, 312 n. 4, 313n. 2, 317n, 318n. 1, 319n, 320n. 3, 322 n. 6, 357n, 370, 382, 421, 587-590, 603, 618, 640, 642; — Aymo ejus filius, 47, 85, 143, 200, 253, 346, 362, 370; — ejus gener; voir Boccard, J. junior.
Prato (de), Perretus, mugnerius, 591.
Pratum Episcopi (le Pré-l'Évêque, Genève), 109 + n. 2, 161p, 547, 551, 561, 603.
Pratum Palatii. — Voir Planum Palatii.
Praz (du), du Pra, du Prat, Jehann, du CC, 94, 147, 156.
Prebendæ (prébendes), 42.
Preces, 386, 400, 402; — dominicalis, 351.
Pregnant (de), Claudius f. Rodulphi, 131.
Pregnin (Ain), 547 n. 0.
Pregny (Genève), 240n. 0, 384n. 2p, 385n. 0, 389; — seigneur de —, 140 n. 2. — Voir Prignier.
Preminentia episcopi, 427.
Presbiteri, 4, 22, 181, 196 n. 0, 220, 224p, 279, 305n, 317n, 347, 348, 351, 355, 361, 365, 372, 374, 376, 402, 415, 452, 497, 503, 512, 516, 517, 524, 561, 562n, 566, 569, 571, 572; — normand, 230 n. 1. — Voir Aillod, A.; Alamand, C.; Albi, C.; Bechodi, J.; Bochin, P.; Bochu, A.; Bonis (de), Ja.; Chappotain, F.; Chivallier, J.; Cotandi, Jo.; Cuactas, J. L.; Évrard, Jo.; Falcat, P.; Fossall, A.; Guillielmus; Guti, P.; Hugonerii, Jo.; Jenodi, T.; La Chamossa (de); Maniglerii, G.; Mermillionis, Am. et An.; Nanto (de), C.; Pallude (de), A.; Pane (de), R.; Pellini, C.; Petra (de), P.; Planis (de), G.; Provost, P.; Putex, G.; Regis, Jo.; Rey, P.; Surdi, G.; Ticon, P.; Ulmo (de), J.; Viennesii, J.; Vuydat, P. — Conventus; *Priores; Religiosi.*
Prévalence (surplus de valeur), 564, 565.
Prévessin (Ain), 67 n. 4, 193 n. 0, 516.
Preysia (récolte), 202, 226, 426.
Prez (de), Franciscus, no., 196. — Cf. Prato (de), F.
Prieur, Priour, Prioris, Burnetus, apothecarius civitatis, 112, 138, 151, 153, 209, 276, 298; — du CC, 147, 173, 455, 493.
Prignier. — Voir Pregny.
Prignin (de), J. — Voir Pirignin (de), J.
Principaux de la ville, 387.
Print, Claudius. — Voir Chex, C.
Prioratus. — Voir Sanctus Johannes; Sanctus Victor.

Priores confratriarum, 165, 247, 320, 344. — Voir Rilliet, A.
Priores conventuum; S. Francisci, 227; — S. Johannis; voir Montfort (de), G.
Prisingii (Mieussingii ?), Nycodus, d., presbiter, 254, 511.
Prisingoz, Prisingium (Presinges, Genève), 9, 10 n. 1, 49 n. 4, 55 n. 1, 440, 516.
Privationis pœna: armorum (de porter bâton), 540; — artis, 470; — borgesiæ, 5, 136, 360; — civitatis, 5, 168; — ab omni consilio, 68; — officii, 101, 130, 145, 189, 208, 217, 413, 422; — omnium honorum, 540; — tabernæ, 404, 470.
Privissin. — Voir Prévessin.
Prix de l'acquebute, 594.
Probi (experts), 302, 316.
Probi, Antonius, mercator, 35p, 328; — du CC, 156.
Probi, Bernardus, macellarius, 177.
Processiones, 145, 220; — generalis, 224; — Corporis Christi, 9; — Quatuor Temporum Cinerum, 151 n. 2.
Processus (procès, dossiers), 33, 42, 46, 76, 184, 470p et *passim*; — nullus, 13.
Procurator Capituli, 468, 498.
Procurator fiscalis Episcopatus, 607, 614, 640. — Voir Prato (de), N.
Procurator generalis Civitatis, 14 n. 0, 28, 32 n. 0, 36n. 1, 37p et n. 3, 38p, 41, 42p, 46, 49p, 81, 94, 98, 102, 106p, 107, 112, 115, 130, 154, 161, 174, 187, 194, 198p, 199, 200p, 204p, 211, 212, 222, 225, 227, 232, 251p, 254, 258, 261, 267, 268p, 269, 273, 276, 374, 381, 392, 402, 466, 483, 492, 497, 501, 505, 509, 514, 519, 522, 534, 571, 640. — Voir Cuendoz, J.; Gula, J.; Lamberti, Jo.; — ejus socius, voir Cuendoz, J.
Procuratores, procureurs, 54, 56 + n. 5, 67, 86, 182, 188, 263, 271, 272p, 276p, 286p, 289, 290, 297, 300, 303 et *passim*; — ecclesiarum, confratriarum, 289p; eccl. S. Leodegarii, 172, 231; — Hospitalis pauperum, 126, 271, 324, 329, 339, 344, 347, 369, 508, 513, 571; voir Bernard, C.; Bordonis, Jo.; Victy, C.; — des mandements, 437, 443 + n. 1, 449, 458, 486, 516p; — des paroisses, 418 n. 1 436, 486, 512, 517; Avully, 469; Cartigny, 469, 524; Chancy, 469, 524; Dardagny, 459; Gy, 479; Laconnex, 469p, 524; Madeleine, 347; Malval, 516; Peicy, 458; Peney, 516; Prévessin, 516; Satigny, 516; Troinex, 524; Vandœuvres, 459, 512; — pissidis Omnium Animarum, 7, 11, 25, 163, 164, 168p, 256, 304; voir Comitis, F.; Curtet, J. A.; Pesmes (de).
Procures (procurations), 453.
Prodhom, Amblard ffeu Raymond, 459.
Prodhom, Antoine, 174, 487; — du LX, 146; — ejus filius, 487.
Prodhom, Bernardus, macellarius, 267.
Proditores, productores, 24, 40, 46, 50, 77, 78, 122, 123, 135, 184, 185, 187, 201, 206, 207, 213, 223, 256, 260, 261, 267, 305n, 312, 314, 320, 322, 325, 326n, 329, 332, 334, 365, 404, 405, 408, 420, 427, 428, 463 n. 3, 477, 518, 532 n. 0, 545, 553, 554, 557, 640.
Propositus (prévôt). — Voir *Præpositus*.
Protestatio, 79.
Prothocolla notariorum, 121, 197, 305, 311, 518, 519, 569.
Protonotaire, 619. — Voir Lucingii dominus.
Provincialis jacopinus, 235.
Provost, Pierre, prêtre, 516.
Provost (prévôt), 293 n. 2. — Voir *Præpositus*.
Psitacus (papeguex), 3.
Publica [mulier], 130. — Voir *Meretrices*.
Publii (peupliers), 61.
Puella alita, 158.
Puer expositus, 25, 359, 508; — nutritus, 513; — latro minor 12 annorum, 130.
Pugio, pugnardus, 87 n. 1, 190, 319, 362, 368, 375p.
Pugna, apud: Cologny, 463, 498; — Gingins, 323p, 325, 559, 563; — pontem Areris, 398.
Pulsare (convoquer à son de cloche), 96, 456.
Pulveres colovrinæ, 257, 379, 418.
Pulvinal (coussin), 465.
Punitio delinquentium, 428. — Voir *Pœnæ*.
Pupilla, pupilli, 166, 175, 213, 491, 522, 529n. 0.
Puplinge (Genève), 421, 496.
Pusillanimitas, 134.
Putanæ, 116, 480, 510. — Voir *Lupæ; Meretrices*.
Putei: Pontis d'Alva, 172, 213; — Ste Claire, 513; — S. Leodegarii, 4, 253; — de Palais, 554.
Putex, Georges, prêtre, 569.
Putheo (de), Poy (du), Aymo, 210, 216, 221.
Putheo (de), Poys (du), Puys (du), Guillielmus, merserius, 153, 156, 157, 184, 208, 210.
Putheo (de), Jacobus, appellatus Le Baud; Tissoct, ejus uxor, 393.
Putheo (de), Johannes, dictus Collombi, senior, 32.
Puthesio (de), Puthex, Claude, chanoine de Satigny, 516, 517.
Puthesio (de), George, curé dc Satigny, 516.
Puvel, Puvelli, Petrus, 15, 60, 115, 139, 202, 243; — Petrus ejus pater, 140, 202.
Puys (du), Guillelmus. — Voir Putheo (de), G.
Puys (du), Martinus, officiarius locuntenentis, 209.
Pyctard, Claude. — Voir Pictard, C.
Pyolat, Petrus. — Voir Girod, P.
Pyollat, Pyolla. — Voir Jaquet.
Pyons (pions), 217.
Pysenas in patria du Languedoc (Pézeuas, Hérault), 300.

Quantons. — Voir Cantons.
Quarta (quarte, mesure pour le sel), 365; — lapidum (quartiers de pierre), 244.
Quartale (quart d'aune ?), 231.
Quartemps (trimestre), 472.
Quarteronus (quarteron = 2 pots soit lit. 2.250), 38, 377; — (poids = ¼ de quintal soit 25 livres), 132.

Quartiers de cadavre, 603.
Quartigny. — Voir Cartigny.
Quartus (quart, mesure pour les grains = litres 19.2488), 32.
Quaternetum. — Voir *Quernetum*.
Quattres Manches. — Voir Romagnant, G.
Quercu (de), Petrus, dictus Pollet, vigil, 592.
Quercus. — Voir *Chênes*.
Quernetum, quaternetum (carnet), 41, 159.
Questa (quête), 78.
Quey, 30.
Quiblet, Claudius, operarius, 415.
Quiblet, Johannes, mag. faber lignarius, 76.
Quictancia (quittance), 111, 115, 124, 137, 139.
Quictare (renoncer à) borgesiam, 286.
Quintale (quintal = 100 livres soit 55 kilos), 69, 275.
Quitonus (guidon) hospitalis pestiferi. — Voir Martini, Jo.
Quoquet. — Voir Cocquet.

Raffurnum, Raffort (Le Rafour, Genève), 139p, 175, 336, 550, 552.
Rages, Raige, Amedeus, 55, 79.
Rages (de), Michael, religiosus S. Francisci, archerius, 217, 389, 393.
Rages, Ragez, Raiges (de), Petrus, archer, 591; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 456; — mundator artilleriæ, 174, 275.
Raisin, 630. — Voir *Vineæ*.
Ramæ (branches), 308; — (châssis de fenêtres), 363.
Ramasse (balai), 316 n. 4.
Ramel, Jehan (don), 561.
Ramel, Johannes Ludovicus, 144, 163, 167, 251, 285, 289, 346, 436, 556; — cons., 39, 59, 61, 63, 143-436; — ejus filius, 78 n. 1.
Ramelli, Johannes, d., 265, 305, 310, 311, 315, 414.
Ramuz, Pierre, 459.
Ramyer, Jacques f. q. Amedei, barbitonsor, 244.
Rangusii, Helenus, no., 580.
Rans. — Voir Orsini, L.
Ranzon (rançon), 440, 528, 558. — Voir *Composer*.
Rapina, 335.
Raris, Johannes, 19, 71.
Rasse, Pernette, 560.
Ratificatio venditionum, 180, 547.
Ravaz. — Voir Guygonat.
Raves, 627. — Voir *Bellum*.
Ravoria (de), Claudius, macellarius, 175.
Ravoria (de), 489.
Ray, Jacques, de Fribourg, 295 n. 0, 616.
Raymond, Jehan, 567.
Raymond, Rolandus, merserius seu gibasserius, 41, 89, 93, 94, 184, 194.
Reachet (réméré) perpétuel, 487, 493, 511, 519.
Rebaud, Goninus, officiarius locuntenentis, 209.
Rebellio, 116, 156, 448.
Rebitier (joueur de rebec ?). — Voir Pellosii, A.; cf. M.D.G., t. XXXVI, p. 337.
Receveurs, 468; — du Chapitre, 487, 492.
Recland, Petrus, 60.
Reclusæ. — Voir Conventus S. Claræ; *Prata*.
Recognitiones, 243; — episcopi in civitate, 554; — hospitalis, 356. — Voir *Libri*.
Recouvre, n. f. (recouvrements), 536.
Recouz, Johannes f. q. Jullian, macellarius, 233, 536.
Recouz, Ludovicus, dictus Tissoct, serviens generalis ducatus Sabaudiæ; ejus uxor et liberi, 377.
Recouz, Petrus, dictus Burdet, 128.
Rector orolobii. — Voir Coctonii, J.
Rector scholarum, 6, 20, 185, 259p, 297, 305, 320 n. 2, 355, 362, 497, 575, 577. — Voir Martel, Jo.
Recusantes officia, 225, 379, 428, 448, 534 n. 1, 536p, 537.
Redam (le), 261n.
Réformation nouvelle de la foi, 574.
Regia majestas. — Voir *Rex* Franciæ.
Régime du bien public, 553.
Regina de Navarre, 389, 460, 465.
Regio (quartier), 269; — Burgiforis, 393; — Domus villæ, 370; — Mollarii, 64.
Regis, Roi, Franciscus senior, 14, 26, 27 n. 2, 29 et n. 2, 31, 35, 50p, 65, 70n, 86 n. 1, 121, 135, 185, 261, 295, 319, 358, 616, 640, 642; — ejus uxor, 28, 248n. — Voir Roy, F.
Regis, Roi, Franciscus junior, 24 et n. 2, 26, 27 n. 2, 31, 44 n. 2, 50p, 70n, 86 n. 1, 185, 260(?), 261, 357n(?), 358, 640; — ejus uxor, 28. — Voir Roy, F.
Regis, Johannes, capellanus, presbiter, 58 n. 0, 70n, 186, 287p, 292, 303, 362, 445, 449.
Regis, Johannes, notarius, 72n. 1, 185, 259 n. 0, 261.
Regis, Pierre, don, 564. — Voir Rey, Pierre.
Regis (les), 358, 518, 533.
Registrum jurium Capituli, 195.
Regnier, Rigner (Reignier, Hte-Savoie), 102, 242, 496.
Regrès (redevances arriérées ?), 536.
Regret (décombres), 481.
Religion chrétienne, 514.
Religiosi, 3, 71, 78, 149 n. 1, 224, 235, 284, 536; — Dominicanus, 91. — Voir *Conventus; Monachi; Presbiteri*; — S. Johannis; S. Victor; — Bidalis, P.; Bonilucri, F.; Bosco (de), P.; Boulet, C.; Chappellan, P.; Cutellerii; Domonova (de), S.; Gauterii, P.; Laurentii, G.; Nycollay, J.; Parvi, P.; Sollieti; Strata (de), A.
Reliqua, 247.
Reliquarium (reliquaire), reliquiæ, 288, 363, 377.
Reloge, relouge. — Voir *Orolobium*.
Remonstrationes, 116. — Voir *Demonstrationes*.
Renauld, Johannes f. Petri, cutellerius et serraillionus, 238.
Renche, Rense, Rentze, Renzo. — Voir Orsini, L.
Reparatio (pour obtenir pardon), 55.
Represaliæ (représailles), 47, 53, 135, 200, 267.

Res judicata, 231.
Resiniaz, n. f. (raisiné), 116.
Restitutio detentorum, 561, 562.
Retaillion, Hudry, 468.
Retracteur des pauvres, 482.
Retraictz. — Voir *Latrinæ*.
Retraite sonnée, 456, 476.
Retys (rétifs), 554.
Revacly, Claude, 477.
Revenditrices piscium, 183.
Revenus de l'évêché, 53 n. 3.
Rex archeriorum; voir Munier, Ja.; — collovrineriorum; voir Gervais, A.
Rex Franciæ, Gallorum, regia majestas (François Ier), 62 n. 4, 77 + n. 2, 91 + n. 2, 126 + n. 1 et 2, 227, 228 n. 1, 317n, 320 n. 3, 371, 385 + n. 0 et 2, 386-388p + n, 389 + n. 3, 390 n. 2, 391, 394 n. 2, 398, 399 n. 2, 406 n. 3, 408, 411 n. 1, 460, 462 + n. 2, 464, 467 n. 1, 474p + n. 3, 475, 488 n. 3, 490 n. 1, 500 n. 2, 513, 514 + n. 2, 515 + n. 3 et 4, 519 n. 0, 523, 545, 555, 557 n. 2; — ejus tuba, 386 n. 2, 398.
Rey, Claude, auditeur de S. Victor, 574.
Rey, Claudius, 393.
Rey, Jacques, 562.
Rey, Jehan, nauta, 520.
Rey, Nicolas, don, 524.
Rey, Philibertus, macellarius, 175.
Rey, Pierre, prêtre, 516. — Voir Regis, P.
Reymond, Claude, mercier, 641.
Reymond, Johannes, 524.
Reymond, Sermet, don, 524.
Rhodes (grand maître de), 462 n. 2.
Richardet, Claudius, 41, 82-84, 136, 144, 163, 167, 193, 195p, 199, 225, 227, 235, 240, 241, 252, 264, 292, 320, 405, 424, 429, 435, 436, 441, 454, 473, 536, 563; — cons., 41, 44, 143-578; — ejus affines, 264.
Richardi, patisserius, 462 n. 1; ejus filia, 229.
Richarmi, Richermi, Richerme, Antonius, 34 n. 1, 40p + n. 1 et 2, 50 n. 3, 55 n. 1, 57 n. 3, 70n, 275 n. 1, 277 n. 1, 287 n. 3, 292, 591, 593, 614; — Claudia, 270 n. 1.
Richelin (Richelien, Genève), 628.
Ricland, Johannes, macellarius, 178.
Ricland, Pierre, 58, 578.
Ridan (le), 261 + n.
Ridan, Georgius. — Voir Tevenin, G.
Rière fiet. — Voir *Feudum*.
Rieter, Bartol., 448.
Riffa (dictus), 13.
Rigard, Humbert, 459.
Rigner. — Voir Regnier.
Rigoct, Balthesardus, Baudessard, Bauldissard, borserius, 86, 412; — du CC, 94, 147, 156, 455; — orator, 95.
Rilliet, Antoine, du CC, 147, 425; — prior confratriæ archeriorum, 201, 214.
Rioiz, François, 459.
Ripaille (Hte-Savoie), 290 n 3.
Rippa (Rive, Genève), 12p, 39, 99, 171, 180, 305, 405. — Voir *Capellæ; Conventus; Portæ*.
Rippa (de), Girardinus, apothicaire, 16, 128, 144, 193, 195, 199, 227, 348, 352, 420; — lieutenant de la justice, 41 n. 1; — auditor computorum, 409, 415, 541; — du LX, 454, 470.
Ripparia. — Voir *Carreriæ*.
Ritus patrum, 141.
Riva (de La), de Rippa, Philippus, 60, 61, 140 n. 2; — du LX, 146, 173.
Rivaclier, Pierre ffeu Clement, 469.
Rive (de), Georges, seigneur de Prangins, 390 n. 2.
Rixæ, 191.
Roanoz, Royne sus Loyere (Roanne, Loire), 127 + n. 0.
Robert, Aymé, chappuis, 540.
Robert, Philiberta ejus relicta, 74.
Robertus, basterius. — Voir Boysson, R.
Robin, Johannes, du CC, 94, 147.
Roboam, imprimeur de Lyon, 354 n. 2.
Roch, Guichardus f. q. Guichardi, marescallus, 265.
Roch, Jacobus, 212.
Roch, Johannes, excoffier, 232, 244, 250, 269; — du CC, 147, 455, 456; — dizenier, 147, 455.
Roch, Petrus, 106, 127, 161.
Rod, Petrus f. q. Johannis, espinglerius, 6.
Rodanus (Rhône), 358, 445, 504. — Voir Pons Rodani.
Roddet, Raymondus, auriga, 74, 194.
Roelloz (de), sr, 587.
Roff, C., 548.
Roget, Guichardus, 106.
Roget, Karolus, Charles, fils donné de f. Loys, 78, 439 + n. 1, 446, 541, 636.
Roget, Loys, 626.
Roget, Richard; Pernette sa femme, 569.
Rogneuriæ, rognoriæ (rognures), rogniare, 4, 198.
Rogniac (de), 234 n. 0, 293 n. 2.
Roguenet, no., mercatores Friburgenses, 46.
Roguet, Claudius f. q. Petri, charreterius, carrerius, 6, 418.
Rolet (liste), 565.
Rolet, barbier et fifre, 497.
Rolet, nauta, 520.
Rolet, Jo., dizenier, 147; — ejus filii, 229.
Rolez (de), d. — Voir Rolle (de).
Rolle (Vaud), 228 n. 1, 317n.
Rolle (sr de), 84 n. 1, 377.
Rollebot, Ruollebot, la bastie de Cholex (Rouelbeau, la Bâtie-Cholex, com. de Meinier, Genève), 140 n. 2, 571, 573.
Roma, Urbs, 32 n. 1, 50 n. 3, 80, 151 n. 2p, 212, 321 n. 0, 479n, 607, 610, 611.
Romagnant, Georges, dit Quattres Manches, 461.
Romagnant (de), Guillielmus, 263, 339, 636.
Romagnie (Romagny, Hte-Savoie), 443.
Roman (Romans, Drôme), 248n.
Roman, Pierre, escoffier, 631.
Romand. — Voir Cochet, J.
Romont (Fribourg), 41 n. 2, 559 n. 1, 594-596.

Ronze, 130.
Ronzier, Jehan, chanoine, 552.
Rose d'argent, 557.
Roset, Claudius, notarius, secretarius Consilii, 13, 50 + n. 2, 62 n. 3, 75 n. 1, 78 n. 2, 97 n. 1 et 4, 108, 123, 125p, 132, 140-142, 144 n. 2, 179, 185 n. 4, 226, 247, 266, 277 n. 2, 292, 300, 302 n. 1, 421 n. 1, 428, 429, 472, 502, 535, 538, 547, 553, 570, 578p, 588, 591, 635; — commissarius Hospitalis, 356, 361.
Roseta, Claude, 290.
Roseta, Pierre, navatier, 519.
Rosetaz, Jean f. Petri, navetier, 16 n. 1, 83 n. 2, 591.
Rosetaz, Petrus, 83 n. 2, 591.
Rosey (du), bailli de Chablais, 587.
Rosl, Hanss, 448.
Ross, Willem, 317n, 320 n. 3.
Rossel, Claudius, 95, 98.
Rossel, Loys, nauta, 520p.
Rosset, Amedeus, patisserius, 592.
Rosset, Claude. — Voir Fossal, C.
Rosset, Claudius, appellatus Escuallier, gibasserius, 55 + n. 1, 57.
Rosset, Rosseti, Franciscus, hospes Capitis Nigri, 70, 76, 88 + n. 2, 91, 118, 201, 213, 217, 420, 591; — capitaneus, 45, 152, 225, 259; — du LX, 146, 454.
Rosset, Henricus, 161, 163.
Rosset, Johannes, 292.
Rosset, Petrus, macellarius, 15, 542; — du LX, 146, 156, 425, 454, 522; — auditeur, 132.
Rosset, Petrus, patisserius, 291, 554, 557 + n. 2, 627, 628; — Johannes ejus filius, 291.
Rosset, Silvester, alias Mestral. — Voir Mestral, S.
Rossillion (de), gentil, 312, 587.
Rossy, Wullieulm. — Voir Runsi, W.
Rotæ currus, 375; — molendinorum, 7, 8; — putei, 172.
Rote, adj. f. (rompue), 204 n. 2.
Roube (robe). — Voir *Vestes*.
Rouber (dérober), 561, 562.
Rouche (La). — Voir Ruppis.
Rouge, Jean, crieur public. — Voir Rubei, Jo.
Rouge, Johannes, ambassiator Lausannensis, 249.
Rouge, Na., meunier, 510.
Rouge (la), ostetrice, 462.
Rougemont (Vaud), 193.
Rouget, Charles, couturier, 562.
Roy, François, 317n, 324n. — Voir Regis, F.
Rua (de), Andreas, porterius, 489.
Ruaz (de), Claudius, dictus le Lacquex, 105.
Rubei, Rouge, Johannes, præco communis, 141, 243, 261, 507.
Ruffi, Jacobus, dictus Pesson, 376.
Ruffi, Michael, tamborinus, 65.
Ruffi, Petrus, notarius, f. q. Nicodi, notarii, 286, 319; — du CC, 456p; — receveur, 468, 487, 492.
Ruffi, Petrus, officiarius locuntenentis, 56, 60, 95, 102, 209, 379.
Ruffi, Petrus, serviens, 592.
Ruffiez, Johannes f. q. Petri, dictus Barges, nauta, 235, 372 n. 0, 631.
Rumillier subtus Cornillion (Rumilly-sous-Cornillon, Hte-Savoie), 257, 355 n. 1.
Rumores, 167.
Rumtcsch, Bernardus, heraldus Bernensis, 132.
Runsi, Wullieulm, orator Bernensis, 97.
Ruollebot. — Voir Rollębot.
Rupalis lapis (rubis), 377.
Ruppis, La Rouche (La Roche, Hte-Savoie), 7, 33 n. 1, 79 n. 2, 134, 192 n. 2, 233n, 241, 245, 248, 509, 631.
Russin (Genève), 71 n. 2.
Ruth (Genève), 67 n. 4.
Rutisseria (rôtisserie), rutisseurs, rutissières, 129, 183, 540, 541p, 544. — Voir Thibaulda.
Ruyna, Johann, 250.

Sabaudi, Savosiens, Savoyens, Savoyards, 21, 35, 36 et n. 2, 50 n. 2, 77 n. 2, 85 n. 1, 136, 234 n. 0, 254 n. 1, 274, 321 n. 1, 323, 325, 326 n. 2, 329, 331p, 333, 337n, 338, 340 n. 3, 342, 345 + n. 1, 353 n. 3, 355 n. 1, 357, 364 n. 1 + 2, 366, 368n, 372 n. 0, 378 n. 2, 380n, 386, 401, 408n, 413 n. 1, 415n, 416 + n. 0-2, 437, 476, 550, 555, 617p, 618, 620p, 621, 625. — Voir *Exercitus; Nobiles;* Savoie.
Sabaudia, Sabaudiæ patria (Savoie), 23, 72 n. 2, 135, 148 n. 1, 162 n. 3, 216 n. 0, 287 n. 2, 324n, 335, 342, 399n. 2, 606, 607; — ejus subdicti, 152.
Sacconay (Saconnex, Genève), 134, 513, 530, 627.
Sacconay, Sacconey (le Grand-Saconnex, Genève), 408n, 413 n. 1.
Sacconetum Parvum (le Petit-Saconnex, Genève), 168, 339, 533.
Sacconetum ultra Ararim (Saconnex-delà-d'Arve, com. Plan-les-Ouates, Genève), 11, 38, 299 n. 2, 305n, 398, 416 n. 2, 449, 629p.
Sacconex (de), Franciscus, no., 22, 23; — ejus ancilla, 391.
Sacconex (de), Marin, 88 n. 1, 240 n. 0, 462.
Sacconex (de), Pierre, no., 5, 7n.
Saccus jurium, 136.
Sacerdotes, 17, 22, 177, 183, 194, 227, 235, 251, 281p, 365, 377, 452. — Voir Gardet, J.; Poctuti; *Presbiteri*.
Sacramenta, sacramenter, 181, 182n, 327, 348, 365, 366, 372, 374, 415, 469, 524, 592; — eucharistiæ, 2 et n; — papalia, 503, 507, 517.
Sacrifficuli (prêtres), 452.
Sacrista Augustinorum, 205; — Minorum S. Francisci; voir Bernard, Ja.
Sada, Sadda (dicta la —), 240, 250.
Saddoz, Claudius, 16.
Saddoz, Claudius f. q. Johannis, grenatcrius, 231, 410.
Sado, Jacques, 70n.
Sailliet, Pierre, peyrollier, 541.
Sainct Besier (Chambésy, Genève), 240 n. 0.
Sainct Montsel (Septmoncel, Jura), 494.

Saint-Andrier (Saint-Andrć, com. de Rumilly, Hte-Savoie), 436, 466p.
Saint-Blanchier, 497.
Saint Carementrant (mardi gras), 611.
Saint-Cergue (Vaud), 81 n. 4, 506 n. 3.
Saint-Cergues, Saint-Ciergez, Ciergo (Hte-Savoie), 30 n. 2, 629.
Saint Cicrge (sr de), 540.
Saint-Claude (Jura), 127, 321 n. 1p, 542n, 552n, 598; — procureur, 103 n. 3.
Saint-Crispin (terre de —), 547.
Saint-Gall, 212 n. 0, 306n.
Saint Gaud (31 janvier), 620.
Saint-Germain. — Voir *Ecclesiæ*.
Saint-Jean-de-Gonville (Ain), 462, 464, 468, 530, 531.
Saint-Julien (Hte-Savoie), 40 n. 1, 77 n. 1, 84 n. 1, 244, 354 n. 3, 362 n. 2, 369 n. 2, 421, 549, 588, 628; — arrêt de —, 5 n. 1, 12 n. 3, 27 n. 3, 32 n. 1, 43 n. 4, 59 n. 4, 61 n. 1, 81 n. 2, 92 + n. 3, 93, 120, 133n, 136, 158 n. 3, 229 n. 1, 263 n. 3, 302, 303 n. 1, 312 n. 1, 313 n. 2, 331p, 332, 342, 426 + n, 427 n. 4, 434 n. 3, 584, 589, 600, 601, 609, 612, 616, 635.
Saint-Martin (Savoie), 239.
Saint-Maurice (Genève), 468p.
Saint-Michel (de), Antoine f. de François, 432.
Saint-Michel (de), François, 7, 102, 124, 547, 548, 564.
Saint-Paul, chapelle et lande, 507, 547.
Saint-Pierre, église cathédrale de Genève, 145, 153, 200 n. 0, 278, 279p + n. 1, 280, 282p, 291p, 293, 310, 324, 338 + n. 5, 370, 410, 415, 457, 541p, 544; — templum, 386. — Voir *Altaria ; Casulæ ;* Claustrum *; Crocta ; Jocalia ; Orolobium ; Secretum ; Simballarium ; Turres ;* Duret, P.; La Palluz (de), Ami.
Saint-Saphorin (sr de), 595.
Saint-Sorlin, 226 n. 2, 242 n. 1.
Saint-Victor, Sainct Victeur (mr de). — Voir Bonivard, F.; Sanctus Victor.
Sainte Claire. — Voir Conventus.
Sainte Fresne, 321 n. 1.
Sal, 13, 14, 17, 87, 178p, 179, 353, 354, 365, 367, 368, 371, 372, 378p, 380, 431 n. 3. — Voir *Admodiatio ; Introgium*.
Sala, Salla, Claude, drapier, 628; — du LX, 146, 454; — capitaine de S. Gervais, 480.
Salaria, 29, 31, 132p, 153, 159, 160, 200, 275 + n. 6, 354, 356, 360, 366, 371, 376, 412, 472, 476, 487, 498-500, 502 + n. 1, 522, 548, 552-554, 558, 560, 561, 563, 574, 576, 577p, 638.
Sales, Salis (de), Salles (de), Petrus, 323, 324, 401, 405, 475, 478p, 501; — cjus uxor, 341, 344.
Salève (Mont-, Hte-Savoie), 318 n. 1.
Sallade (casque), 112.
Sallanche (Sallanches, Hte-Savoie), 225.
Sallatier (saunier). — Voir Dames, A.
Salleneufve, Sallanova (Sallcnovc, Hte-Savoie), 354 n. 2, 395n.
Sallenove (sr de), 326 n. 1.
Sallerii, sellerii (selliers). — Voir Dcysire, A.; Dorsin, M.; Flamens, P.; Julliard, C. et M.; Jurens, P.; Morelli, J.; Neploz, S.
Salles, Pierre, 562.
Salles (de), Loys, 478.
Salles (de), Pierre, 478p.
Salomon, Claude. — Voir Solomonis, C.
Salterii, Claude notaire, 270 n. 2p.
Salterius (sautier), 5, 13, 20, 25, 37, 38p, 62, 64 n. 1, 71, 83, 85. 88, 111, 126, 129, 133, 143, 144, 155, 163, 166 n. 3, 177, 214, 220, 231, 235, 246, 254, 258, 279, 311p, 336, 346, 355, 362 n. 1, 365, 367, 392, 407, 437, 482, 504, 522, 572, 575; — major, 38, 572, 575. — Voir Falquet, P.
Salut des âmes, 524.
Salvigardia (sauvegarde), 177.
Salvus conductus (sauf-conduit), 213, 249, 283, 340 n. 3, 347, 351, 427, 431, 436, 440, 492, 507 + n. 1, 515, 533, 549.
Sancta Crux. — Voir *Parrochiæ*.
Sanctæ Margaritæ hortus. — Voir *Horti ; Oratorium*.
Sanctæ scripturæ, 205, 206.
Sancti Justi prioratus, 581.
Sancti Laurentii cresti. — Voir *Cresti*.
Sancti Laurentii oratorium, 592.
Sancto Apro (de), Humbertus; Philiberta Pellosi, ejus uxor, 205.
Sancto Michaele (de). — Voir Saint-Michel (de).
Sanctorum memoria, 285.
Sanctus Aper (Saint-Aprc, Genève), 205.
Sanctus Briffus, dioc. de Ausserre (Saint-Bris, Yonne), 23, 127.
Sanctus Claudius (Saint-Claude, Jura), 19, 127.
Sanctus Germanus in Ruppe (Saint-Germain-en-Sémine (Hte-Savoie), 11.
Sanctus Gervasius (Saint-Gervais, Genève), 3, 4, 6, 7, 11p, 83, 86, 93, 111, 131, 146, 147, 173, 200p, 230, 257, 266 n. 3, 328, 347, 372 n. 0, 384 n. 2, 400, 402, 405, 476, 480, 498, 513, 519, 541, 553, 564p, 565, 570, 571, 578, 627, 641. — Voir *Boloarda ; Capellæ ; Ecclesiæ ; Fossalia ; Mœnia ; Parrochiæ ; Terralia ; Vicarii*.
Sanctus Johannes (prieuré de Saint-Jean, Genève), foris territorium civitatis, 34 n. 2, 37, 42, 49, 244, 328 + n. 2, 383, 476, 546n, 616. — Voir Albi, Jo., receptor; Chenuti, M.; Matherii, L.; Montfort (de), G., prieur.
Sanctus Johannes de Tholome (Saint-Jean-de-Tholome, Hte-Savoie), 245, 291n.
Sanctus Laurentius. — Voir *Cresti*.
Sanctus Leodegarius (Saint-Léger, Genève), 79, 83, 102, 104, 105, 116 n. 1, 163 + n. 1, 481, 489, 593. — Voir *Curæ ; Ecclesiæ ; Fons ; Spolium*.
Sanctus Victor (prieuré de Saint-Victor, Genève), 24, 30, 127, 164p, 287, 299, 338, 369, 372 n. 0, 405, 433, 469, 479, 485, 493, 535, 536, 538, 572, 578, 593, 600, 626; — dirutio, 40, 41, 184, 188, 194, 592; — spolium, 33p et n. 2, 76, 79, 168. — Voir Bonivard, F.; *Castellani ; Decimæ ; Mandamenta ; Monachi ; Simballa ; Suburbia*.

Sang Real, 116 n. 1, 488.
Sanguinis effusio, 130.
Sans Croix, Loïs, 567.
Santouz, Georges, don, 434.
Saphis (saphir), 158.
Sapientis, Petrus f. q. Michaelis, borserius, 245.
Sargia, sarge (scrge), 3, 386 n. 1.
Satan, Sathan [le duc de Savoic], 183 n. 2, 605.
Satigny (Genève), 161 n. 4, 458, 503, 516, 572.
Saultier, Antonius, messellerius, 217.
Saultier, Claudius, dictus Briganton, macellarius, 177, 335, 547.
Saulvaigc, Ludovicus; Colleta ejus uxor, 304, 367.
Saulvaige, Mauritius f. q. Claudii, (don), 240, 250, 304, 367, 385, 573.
Saunier, Saulnier, Sonnier, Antonius, verbi Domini publicator, 264 + n. 2, 268 n. 1, 269 n. 1, 314n, 316 n. 5, 320 n. 3, 329n, 394, 399 + n. 3 et 4, 406 + n. 1, 513, 542n, 544n, 546 + n. 2 et 3, 551 n. 1, 555 + n. 2, 573, 574, 576, 620, 621, 641, 642.
Savarin, Ludovicus, 289.
Savigny (de), capitaine de Gex, 321 n. 1, 324n.
Savoie (maison de), 585; — bâtard du comte de,—, 624.
Savoie (de), Amédée, duc, 108.
Savoie (Charles III, duc de, 10. IX. 1504-16. X. 1553), 4, 5 + n. 1, 10n. 2, 12n. 3, 21, 26, 27 n. 3, 30n. 1, 36n. 1, 39n. 2, 40n. 1, 41n. 2, 42n. 1, 43 + n. 4, 45, 46 n. 2, 51 + n. 1, 53 n. 1, 54 n. 2, 59n. 5, 60 n. 2, 61 n. 1, 64 + n. 2, 66 + n. 1 et 4, 72 n. 2, 80n. 1 + 2, 82 n. 1 + 2, 83 n. 1, 92 + n. 3, 94 n. 1, 97p, 102, 103 + n. 2 et 5, 105, 109 + n. 4, 116 + n. 0, 120 + n. 3, 121n, 124, 125 n. 2, 133n, 134 n. 1, 148 n. 1, 154, 155 + n. 2, 157 + n. 2, 158 n. 3, 162, 165 + n. 1, 183 n. 2, 189 n. 2, 192 n. 2, 203, 204 n. 2, 209 n. 3, 215 n. 2, 218 n. 2, 226 n. 2, 228 n. 1, 229 n. 2, 234 n. 0, 243 n. 0, 249 n. 0, 254 n. 1, 256n, 259 n. 0, 260 n. 0, 263 n. 2, 265, 266 + n. 3, 270 n. 2, 271 n. 0, 272 n. 0, 274 n. 0, 275 n. 1, 278 n. 2, 280 n. 2, 281 n. 0, 283 n. 1, 286, 302 n. 3, 314, 315n, 316 n. 2 + 4, 321 n. 0, 324, 326 n. 0, 327 n. 2, 329n, 330 n. 0, 331, 332, 334 + n. 1, 340 + n. 4, 342p, 343 n. 2, 345 n. 1, 346 n. 1, 350 n. 0, 355 n. 0-2, 357n, 360, 378 n. 2, 380n, 381 n. 0, 384, 387, 389 n. 2, 390 n. 2, 391 n. 0, 399 n. 2 + 3, 403 n. 3, 405 n. 2, 406 n. 1 + 3, 411 n. 0-4, 422, 427 n. 4, 445 + n. 2, 446 + n, 461, 488 n. 3, 490 n. 1, 507, 530, 542, 545, 549, 579, 581-583, 585-587, 589, 594, 601p, 602, 605, 607, 609p, 612, 616, 619-623, 625, 627, 632, 633, 634, 636, 640, 642; — Béatrix de Portugal, sa femme, 586; — son fils, 4, 5 n. 1.
Savoie (de) Philippe, duc de Nemours, évêque de Genève, 338 n. 6.
Savoie (duchesse de —), 310 n. 2.
Savoye, Savoex, Claudius, 6, 82, 85, 90, 94, 100, 128, 148 n. 1, 155, 159 n. 3, 160, 191, 194, 217, 226, 227, 229, 235, 236, 241, 248, 267, 270, 282p, 285, 287, 289, 295 n. 1, 310 n. 2, 323, 386, 391 n. 0, 405, 429, 449, 452 n. 1, 473, 475, 505, 511, 517, 520, 525, 536, 551 + n. 3, 554, 562, 563, 608p, 611, 638, 639; — cons., 2-136, 143-424; — syndicus, 3, 424-576; — orator, 4, 5 n. 1, 32, 51, 53 n. 1, 57 n. 1, 63, 85, 86, 91 + n. 3, 92, 95, 117, 120, 121, 123 + n. 3, 136, 144 n. 2, 155, 156 + n. 1, 293 n. 2p, 299 n. 2, 301n, 302p, 303, 314, 315n, 317n, 325n, 329n, 330 n. 0 + 1, 340, 343 + n. 2 et 3, 346 n. 0, 350 n. 0, 354 n. 3p, 410n, 412, 444, 499 n. 1, 526-528, 556p, 559; ad regem Franciæ, 388p; — magister monctæ, 320 n. 3, 363p, 371, 379; — miraculosus ejus reditus, 349.
Saxcl in Boegio (Saxel et Bocge, paroisses du décanat d'Alinge, Hte-Savoie), 231.
Saxo (de), Antoniota, no., 1.
Saxo (de), du Sex, Begarus, Bigarus, 60, 421; — ejus filius, 207.
Sayon, 631.
Scabellum, 292.
Scanna (estrades) extra portam Domus communis, 167; — (hauts-bancs, banches, banchum, étaux), 130, 168, 171, 174, 181, 200, 218, 276, 277, 335, 466, 494, 535, 536, 541p, 544.
Scaramoches (escarmouches), 546 n. 4.
Scarbuges (grabugcs), 412.
Scarron, 381, 603; — ejus rclicta et filius, 380.
Schaffhouse, Chaulfuse, Schaulffusenses, 60 n. 2, 116 n. 0, 118, 170 n. 4, 445, 609.
Schalingue, Rcntz, 599.
Schely, Hans, 105; — Blasius ejus frater, 105.
Schleiff, Hans, orator Bernensis, 97.
Schoenner (Schöni), Georgius, bandcret, orator Bcrnensis, 62, 192 n. 2.
Scholæ, 7, 9, 12, 20, 297, 355, 552, 573-577; — magna scu magnum gymnasium, 9, 12, 72, 125, 186, 201, 254, 259p, 297, 305, 355, 362, 366, 486, 492, 497; — école des filles, 520. — Voir *Rector*.
Scholares (écoliers), 20, 186, 297, 305, 366p, 486, 492, 497, 577.
Schütz, Bürkardus, Bernensis, 194 n. 3, 219.
Scortum, 130.
Scriba Bernensis, 421.
Scriba justitiæ, 37p et n. 3.
Scrinium, 138, 424.
Scultetus (avoyer) Bernensis, 120.
Scuti auri cugni regis Franciæ ad solem, seu solares, 6, 51, 113, 136, 262, 426.
Sécheron (Genève), 49, 534, 562.
Secretarii civitatis seu consilii, 139, 150, 180, 182, 196p, 205, 242, 349, 356, 367, 452, 472, 521, 526; — substitutus, 125. — Voir Roset, C.; Vandelli, R. (†); *Plume*.
Secretarii disputæ, 226, 253.
Secretarius finantiarum regis. — Voir Du Puis, J.; Petrus.
Secretarius justitiæ, 27, 191 + n, 217. — Voir Velluti, R.
Secretarius locuntencntis, 191; — ejus substitutus; voir Butini, P.
Secretum (coffre-fort) episcopi, 127; — scripturarum S. Petri, 152, 195.
Secretum tenerc, 94, 302, 406, 419, 424, 456.
Sedlich, Petcr, 448.
Seductio, 101.

Sedulones (zélateurs), 221.
Seicheiron. — Voir Sécheron.
Seigla (seigle), 450.
Selinier. — Voir Céligny.
Sellier (du), Guillaume, 548.
Selliottum, seillioctum, corei bullotti (seillot en cuir bouilli), 3, 7, 11p, 14, 16, 19, 20, 48, 197p, 198p, 214, 231, 235p, 236, 238p, 239p, 241p, 242p, 244p-248p, 258, 263, 265p, 356, 370p.
Sence. — Voir *Censæ*.
Senne (assemblée), 299 n. 2.
Sennochez, Sinouches, Synoches (de). — Voir Montevagnardo (de).
Senonensis civitas, 611+n. — Voir Lugdunum.
Sententiæ, 242, 255, 258p, 261, 262p, 264, 539; — absolutoria, 167, 170; — arbitralis, 220; — nullæ, 15; — Paterniensis; voir Paterniacum.
Seoffart, Sebastianus, mercator Germanus, 182.
Sept, Michael, dictus Balthasar, jurium doctor, 23, 34 n. 1, 35, 57, 62 n. 3, 78, 79, 83 n. 2, 86, 105, 118, 126, 128, 136p, 137, 139, 142, 155, 160, 223 n. 1, 227, 228n, 232, 242, 247, 256, 263, 270, 287, 292, 298, 304, 314, 320, 330 n. 0, 343 n. 2, 386, 405, 432, 453, 479n, 496, 499+n. 1, 514, 545, 546 n. 0, 563, 564, 566, 591-593; — syndicus, 1-142 *passim*; — cons. 104-576; — locuntenens capitanei generalis, 313, 314; — orator, 92, 95, 444, 467, 475 n. 2, 494, 495, 506 n. 3.
Sepulchrum, sepultura, 238, 271, 284, 553.
Sequestrum, 2, 37, 76, 226, 232, 250, 297, 314, 381, 453p, 466, 477, 483, 491, 575. — Voir *Barra*.
Seres, Claudius, 65, 68, 70, 73.
Sergent (officier rural), 486.
Sergent épiscopal. — Voir Trenchent.
Sergents de bande, 243. — Voir Lambert, Jo.; Pellouz, C.
Sergier (de), Jean. — Voir Perignin (de), J.
Sergy (Ain), 9, 449 n. 3, 628.
Serimoniæ, seremoniæ (cérémonies). — Voir *Ceremoniæ*.
Sermo (sermon), 108 n. 1, 151 n. 3, 171, 180n, 233n, 366, 372, 374, 395n, 446, 452 n. 1, 470, 512, 517, 569, 571; — matutinus, 236, 457; — (langage) germanicus vulgaris, 422. — Voir *Prædicantes*.
Sermodi, Petrus, dictus Veyrou, 192, 492. — Voir Veyron, P.
Sermoz, Claude, macellarius, 177.
Sernerettes (?), 615.
Sernes, Sernex (Cernex, Hte-Savoie), 24, 26, 264 n. 1.
Serraillioni (serruriers). — Voir Bouloz, A.; Bronges, Ja.; Ducrest, C.; Gatens, L.; Mantillion, J.; Renauld, Jo.; Vuyn, R.
Serrasin, Bartholomeus, 552; — du CC, 147.
Serré (fermé à clef), 497.
Servandi, Franciscus, 591.
Servandi, Petrus. — Voir Bochin, P.
Servelli, Servie, Claudius, 412, 413.
Serventis, Servand, Servent, Claudius, dictus Mauloz, castellanus Gailliardi, 22 et n. 3, 163, 318 n. 1, 586.
Serventis, Franciscus, 182.
Serventis, Petrus. — Voir Bochin, P.
Servi, servitores, 18, 22, 24, 25, 53, 66, 86, 132p, 159, 240, 401, 441 n. 0, 457, 464, 533, 534; — oratorum, 498. — Voir Choudens (de), P.; Collomb, C.; Gardet, Jo.; Jacques; Joffredus; La Pierre, A.; Lazarus; Rumtesch.
Servitia grata civitati impensa, 278, 485n, 543, 544.
Servus generalis ducatus Sabaudiæ. — Voir Recouz, L.
Sesegnin (Sézegnin, Genève), 469, 574p.
Sesler, v. — Voir *Sigilla*.
Sex (du), Antonietta, n., et ejus filius, 200.
Sextarium (setier = litres 54.1332), 31, 86 n. 2, 96, 351.
Seyssel (de), Charles, évêque (1510-1513), 452.
Seyssellum (Seyssel, Ain et Savoie), 178, 318 n. 1, 328, 518+n, 532 n. 0, 545, 555, 557 n. 2.
Seytène (mesure agraire pour les prés, étendue fauchée en un jour), 493, 511.
Sforza, François-Marie, duc de Milan, 345 n. 1 (†).
Sigilla, sigillare, 53, 404, 509, 620; — borgesiæ, 11; scissum, 4, 158; — gravatum in plumbo, 104; — cautionis, 226 n. 2, 268, 269, 314, 321 n. 1; — civitatis, 128, 219, 305, 509; magnum, 143; — episcopi, 70 n. 1; — officialatus, 2, 70, 171; — officiariorum civitatis, 525; — Cantonorum, 118 n. 4; — Friburgi, 4, 32 n. 1, 92, 148 n. 1; — Sabaudiæ ducis, 331p.
Sigilli domus (maison du Sceau, Genève), 413, 533.
Sigillifer: civitatis, 53; — episcopi, 70; voir Ulmo (de), Jo.
Signatures, 456.
Signie in terra Gay (Signy, Vaud), 137.
Sillignier. — Voir Céligny.
Siligo (froment), 404.
Sillimandi, Claudius, mercator et notarius, 122, 133, 282, 288, 327, 478, 575, 591; du CC, 147, 455, 482; — du C.O., 164.
Simballa (cloches), 20, 132, 180n, 208, 389, 413 n. 1, 441, 498, 503p; — eorum pulsatio, 236; — magnum civitatis, 76, 140, 141, 207, 351, 386, 616; grosse du clocher neuf de S. Pierre, 429, 456; petite de S. Pierre, 456; de l'évêque, 527; de 4 heures, 527; du matin et du soir, 465, 476; pour le sermon du matin, 236; pour le CC, 456, 527, 552; pour le Conseil général, 576; Augustinorum de Gratiis, 208+n. 2; S. Claræ, 119 n. 3; S. Germani sepultum, 76, 125, 126, 148, 205; S. Gervasii ruptum, 204, 205; S. Leodegarii, 230p, 231; S. Victoris, 12, 126, 168; capellæ P. Lullini, 98; — pour les paroisses sujettes, 486, 503; — Annemasse, 442; Cologny, 408n, 411; Genthod, 416; Gex, 204 n. 2; Neydens, 503; Peicy, 562, 565; Pregny, 389; Satigny, 503; Valleiry, 520; Vandœuvres, 488, 512; Versoix, 416; Villa, 530; — pillées, 418, 462, 465, 466, 469, 471, 472, 475, 488p+n. 2, 492, 502, 504, 512, 520, 528p, 531, 569, 570.
Simballarium S. Petri, 167; — le clocher neuf, 456.
Siméon, Johann, chaussetier, 642.
Simistière. — Voir *Cimetière*.
Simon, Symonis, Jacobus, dictus Le Picard, merserius, hospitalerius pestifer, 33, 70, 76, 80, 575; — du LX, 146, 454.
Simulacra (images du culte), 18, 166, 173; — gentium, 256.
Sinouches. — Voir Montevagnardo (de).
Sisignin (Sézegnin, Genève), 574.
Six (?), 338 n. 5.
Siza, Jacques feu Pierre, 459.
Slofz, Jacques, 528.
Societas (société commerciale), 48, 50.
Socii. — Voir *Armigeri*.
Sodales, 316.
Solard, sollier (soulier), 233n, 630. — Voir *Sotulares*.
Soldanus, souldain, souldan (geôlier), 3, 313n. 0, 619. — Voir Cocquet C.; *Commentarienses*.
Solempnitates. — Voir *Ceremoniæ*.
Soleure, Solorre, 60n. 2, 91n. 2, 118n. 4, 126, 283 + n. 2, 321 n. 1, 390 n. 2, 599, 621.
Solliers. — Voir *Solard*; *Sotulares*.
Sollieti, frater ordinis Minorum, 235, 284, 310.
Solomonis, Salomon, Claudius, dictus Pataz, aurifaber, 34n. 1, 44, 48, 83n. 2, 137, 214, 253, 348, 591, 593; — hospitalerius, 351, 352, 356, 361p, 375, 393, 409, 410, 414(†), 441; — Valentine ejus uxor, 348, 351, 352; relicta, 573p.
Somareta, Sommareta, Petrus, chapelier, 115; — du CC, 147, 456, 470.
Sommata, summata (somée, charge d'un bât = env. 180 kilos), 178, 179, 367.
Songeto (de), Andreas, 592.
Songey, Andreas, 62.
Songey, Jean, curial de Jussy, 439.
Songey, Philibert, 434.
Sonnier, Antonius. — Voir Saunier, A.
Sord. — Voir Sourd.
Sorlini, Stephanus, macellarius, 175.
Sors (capital), 219.
Sotulares, solliers (souliers), 386, 631. — Voir *Solard*.
Soubtmont (La Côte, Vaud), 341.
Soufflet, 200 n. 0.
Sougey (le Seujet, partie du bourg de S. Gervais), 406.
Sougey, curial de Jussy, 485.
Souldan. — Voir *Soldanus*.
Sourd, Sord, Johann, l'ancien, ferretier, 535, 630; — du LX, 146, 454.
Sourd, Sord, Surdi, Johannes, junior, gentilhomme, 16, 173, 254, 355n. 0, 411n. 0, 591; — du CC, 456p.
Spata (épée), 190, 257.
Spatulæ, Franciscus. — Voir Espaula, F.
Spinterum faber (fabricant de bracelets), 407.
Spolium, præda, 191, 412, 418, 419, 421; — S. Leodegarii, 272; — Palatii conventus, 349p, 367; — S. Victoris, 41, 168; — S. Yvonis confratriæ, 344; — terræ Gaii, 416; — turris Floret, 101; — villæ de Versoix, 415. — Voir *Destrosse*; *Forragiare*; *Simballa*.
Sponsare, disponsare, esposer, exposer (marier), 415, 461, 462, 469, 489, 517, 552.
Spuma, 17.
Stäffis (von). — Voir Estavayer.
Stanciæ (chambres), 305.
Stephanus barbitonsor, 106, 145.
Stephanus, frater dominicanus, 309.
Stephanus, frater franciscanus, 536.
Stephanus, posta regius, 121.
Strasbourg, 143 n. 1, 234 n. 0.
Strata (de), Amedeus, religiosus ordinis S. Augustini, 285.
Strata (de), Claudius, 591.
Strayer, Hans, 448.
Stubiæ (étuves), 14, 217.
Stupha (chambre chaude), 187.
Stürler, banderetus bernensis, 613.
Subcapitanei, 395, 396. — Voir Bernard, C.; Dolens, H.; Vandelli, P.
Subhastatio, 7, 9, 15, 571.
Subremand, Hen, heraud bernois, 638.
Subsidia, 131 n. 1, 143, 160, 163, 169n. 1, 402.
Suburbia, 40, 41, 59, 61, 63, 65p, 69, 120, 129, 177, 205, 214, 340 n. 4, 348, 471; — Corraterіæ, 405; — S. Leodegarii. 399, 471, 489; — S. Victoris, 152, 471, 535, 538; — Templi, 471. — Voir *Demolitio*.
Suburbiani (habitants des faubourgs), 76, 405.
Suchet, Antonius, spect. d., et ejus uxor, 61.
Suchet, Dominicus, spect. d., u.j.d., du Conseil épiscopal, 31, 42 et n. 4, 185, 240, 261; — Macarda, Maria, ejus uxor, 42; relicta, 407.
Sucheti, Petrus, d., 230.
Suffocare in aqua, 249; — suffocatum corpus, 69.
Suitze, Brocardus; ejus relicta, 5 et n. 3.
Sujets: du Chapitre, 449, 494; — de la Cité, 428, 440, 443, 459p, 466, 478, 479, 486, 494, 519; — de l'Église, 442, 443; — de Gaillard, 543; — de S. Victor, 534.
Suppellectilia (meubles), 205, 350.
Surchat (Zurzach, Argovie), 45 et n. 1, 249, 291, 292.
Surdi, Guillielmus, presbiter, 365, 374.
Surdi. — Voir Sourd.
Surpierre (Fribourg), 595.
Sursee (Lucerne), 389 n. 2, 399 n. 2.
Sus le Raffort (lieu dit, hors de la portc de S. Christophe), 139.
Suspicio, 232.
Sutores. — Voir Brotton, S.; Furjod, T.; Marchandi, J.; Pellini, C.; Truaz (du), Jo.
Suycher, Suytzes. — Voir Helvechii.
Symeum, Symeon, Johann. — Voir Simeon.
Symon (de) d., 67 n. 4, 71 n. 2, 377+n. 2, 588.
Symon, Berthet, esperonnier; Andrier ejus filius, 556.

Symon, Symonis, Jacobus. — Voir Simon, Ja.
Symonet, Collet, 448.
Symonis, Antonius, presbiter, 374.
Synarelens (de Senarclens), 595.
Syndici, 22,45,74,185,279,361,416; — eorum electio, 138p, 140, 141, 419, 424, 427-430; — judices causarum criminalium, 206; — réunis sans le Conseil, 461; — ne peuvent tout faire, 504; — semainier à la Maison de Ville, 553.
Synoches (de), gentils. — Voir Montevagnardo (de).
Syry (sr de), 308n.

Tabasan, Tabasant, Tabazant, Franciseus, macellarius, 161, 175.
Tabellet, Taberlet, Ludovieus, condurerius, chaussaterius, 5,17,76,79p,81,91,106+n.4, 131, 139, 160, 167, 170, 217, 400, 431 n. 1, 439 n.1, 491 + n.1, 504, 541 + n.1, 592, 636p, 637; — ejus uxor, 87, 91, 106.
Tabernæ, tabernarii, taverniers, 129, 404, 470, 524, 577. — Voir Beguin, F.; Fort (du), H.; Verna, P.
Tabulare (tableau) D. N. de Gratiis, 279, 310.
Tabuyt, Hemoz f. q. Johannis, excofferins, 241.
Taccon, Hemoz, Aymo, boursier, 591; — du CC, 147, 455, 470.
Taccon, Jean †, 150 n.o.
Taccon, Johannes. — Voir Guenet, Jo., junior.
Taccon, Rolandus, 103 n.3, 185, 261.
Tacconis, Petrus; ejus relicta; Rolandus ejus filius, 236.
Tacon (l'abbé) et ses enfants, 639.
Tacq (enclume de monnayeur), 398.
Tactes (tattes, landes), 507.
Taffetas, 71, 172.
Talionis pœna, 2.
Talliæ (tailles), taillable, 10, 543.
Talluchet, François; Urbanna, sa veuve, 628.
Tamborini (tambours), 35, 72, 76, 88 n. 1, 312 n.1, 313n.1, 389, 396, 413n.1, 416 + n.1, 418, 588, 629. — Voir Avino (de), A.; Baudi, J.; Charavel, H.; Patron; Ruffi, M.
Taninges (Hte-Savoie), 339 n.3.
Tapponier, Tapponerii, Claudius, ferratier, 105, 381, 382, 641.
Tarabard, 381.
Tarez, Tares, Tarex, Paulus, trompette de la Ville, 47, 57, 90n.o, 369, 444, 484, 591.
Tassea (tasse), 8.
Tavernier, Jean, châtelain de Gex, 500 n. 1.
Taxatio, tauxe, 35p, 571.
Tegulæ, thyolles, tyolles, 230, 349, 367, 498, 510, 543, 548.
Teintura (teinturerie), 48.
Teinturerius. — Voir Navet, P.; Oliverii.
Templum : lapideum Augustinorum, 167, 205; — S. Gervasii, 377; — S. Petri, 386. — Voir *Ecclesiæ ;* Saint-Pierre.
Templum [Iherosolimitanum] (Genève), 109 n.2, 338, 538, 593.
Tenementarii (propriétaires de maisons contiguës), 186.
Teres, Thares, Tharex, Theres, Paulus, 164, 310, 528.
Terniacum (Ternier, Hte-Savoie), 58, 166 n.2, 185n.1, 186n.2, 199n.6, 211, 212n.2, 259n.1, 271 n.o, 534, 626. — Voir *Castellani ; Judices*.
Terralia (fossés), 124, 476.
Terres d'Église, 442, 443, 450.
Testa, Antonius, mercator Florentinus, 34, 47, 51, 52, 56, 59, 61+n.2, 67, 71, 163, 184, 186, 188, 198, 205, 206, 223, 243.
Testa d'Or, Pierre. — Voir Capitisauri, P.
Testamenta, 167, 217, 501, 522.
Testes, testimonium, 15,56,58,72,74,99,100p, 103, 106, 112n, 128, 198, 204, 209, 216, 222p, 225, 232, 236, 251, 277, 286p, 289, 290, 293p, 297, 562, 591; — eorum nomina sublata, 56+n.3.
Testimoniales. — Voir *Litteræ*.
Testones (testons), 3, 8, 55p, 106, 159 n. 3, 165, 363, 368, 414, 628; — regii, regis, 128, 136; — Sabaudiæ, 197, 637.
Testuti, Testuz, Claudius f. q. Amedei, 14, 130, 182n, 591, 593, 644.
Testuti, O., 600.
Tettlinguer, Srs, 479n, 546. — Voir Titlinger, P.
Teuthonicum (langue allemande), 32.
Teutonicus quidam, 109.
Tevenin, Georgius, dictus Ridan, 60, 591.
Tevenod, Jaeques ffeu Claude, 466.
Tevenod, Jo. f. de Claude, procureur de Thiez, 458.
Textores. — Voir *Tisserandi*.
Tharentasia (Tarentaise), 350.
Thares, Tharex, Theres, Paulus. — Voir Teres, P.
Theobald, batelier, 636.
Thesaurarius episcopi. — Voir Gay, P.
Thesaurarius generalis, 2, 9, 15, 78, 140, 153, 159, 168, 178, 192, 221, 227, 236, 248, 258, 289, 304p, 323, 335, 339, 360, 365, 410, 430, 458, 468, 492, 493, 503, 542; — ejus electio, 138, 140, 458; — ejus coadjutor, 60. — Voir Bonna, C.; Chapeaurouge, S.; Peeollat, S.
Thevenon, Jaeques, 436, 443 n.1.
Thibauld, Tibauld, Rolet, nauta, 401, 520.
Thibaulda, rutissière, 541.
Thiez (Hte-Savoie), 40 et n.2, 318n.1, 322n.6, 433, 434, 438, 443+n.1, 444, 449, 451, 453, 458, 474, 484, 485+n, 494, 495 n. 1, 514, 521, 526, 547, 549, 572, 575. — Voir *Mandamenta*.
Thoeher, Azimus †; ejus filius, 409.
Tholosia (Toulouse, Haute-Garonne), 273.
Thoma, Pierre, 472.
Thomas, patisserius, 422.
Thonnex (Thonex, Genève), 4, 392n.1, 443.
Thonon (de). — Voir Des Arts, Ja. et Jo.
Thononium (Thonon, Hte-Savoie), 12, 70n, 83 n.1, 85n.1, 92, 94 + n.1, 95p, 97 + n.4, 103 + n.2, 105, 109p+n.4, 115 + n.2, 120, 121n, 124, 155 + n.2, 170n.4, 176n.3, 198 + n.1, 216 n.,o 218n.2, 259n.o, 260n.o, 275, 299n.2, 309 n.1, 321n.1, 353+n.1, 391n.o, 417n.2, 418, 433np, 434, 479n, 490 n.1, 542n, 552np, 607p, 608p, 612, 626, 644.
Thonoz (Thônes, Hte-Savoie), 245, 299.
Thorelli, Johannes f. q. Stephani, 239.
Thorens (Hte-Savoie), 299, 568, 587.
Thorens, Claudius; Claudia ejus relicta, 217.
Thorens (de), d. — Voir Compesio (de), P.
Thorentii relictæ hæredes, 126.
Thoryn. — Voir Turin.
Thurigenses. — Voir Zurich.
Thybaud, 264 n.2.
Thyolles. — Voir *Tegulæ*.
Tibauld, Rolet. — Voir Thibauld, R.
Ticon, Pierre, 70.
Tier. — Voir Thiez.
Tiliæ, tilz, 306, 308, 389, 562, 615.
Tilleta (la), 572.
Tilletum (billet, étiquette), 10, 42, 197, 437.
Timbana, timpana, tympana (tambours), 29, 35, 207, 279, 346, 361, 374, 379, 421.
Tinailles (?), 303.
Tisserandi, tissocts. — Voir Aulta Comba (de), P.; Besel, G.; Neyrodi, C.; Planchamps, P.; Tissocti, S.
Tissoet, Tissocti, Petrus, mereator, affector, conrearius, 174, 393p, 432, 529, 591; — du LX, 146, 156, 250, 283, 454, 542; — ejus soror, uxor Jacobi de Putheo, 393.
Tissoct, Petrus; ejus heredes, 529.
Tissoct, Tissocti, Pierre ffeu Tivent, escoffier, 537, 547.
Tissocti, Franciseus f. q. Franeisci, 229+n.4.
Tissocti, Stephanus, textor, 131.
Titlinger, Pierre, peyrolier, banderet, ambassadeur de Berne, 30 n. 1, 51, 215 n. 2, 218n, 546 n.1, 638.
Titulus (affiche), 119.
Tocquet, Fides, 591.
Toequet, Theobaldus. — Voir Tucher, T.
Tocsin, 616.
Toise (mesure de longueur = 8 pieds = 2.599 m.), 300.
Tollemant (trucheman ?), 295 n.o.
Tondu (le), Jehann, 479.
Tonnerre, 570 n.2.
Tonsurés, 552n.
Toquet, Benoît, 625.
Torcular, truaz, 67, 403, 554, 629.
Toreulari (de), Johannes. — Voir Truaz (du), Jo.
Tornabone, L., 33 n.1.
Tornay (de) d.; ejus servi, 401.
Tornier, Claude; Janne sa veuve, et sa fille, 628.
Tort (le —, partie perdante au procès), *passim*.
Tortura, torquere, 39, 42, 55n.1, 69n.2, 72n.1, 166, 251, 256, 264, 393.
Tossicum (toxique, poison), 123.
Touf (tuf), 543.
Tour-de-Peilz (La) (Vaud), 606.
Tour-du-Meix (Jura), 31 n.1.
Tour Floret. — Voir *Turres*.
Tournay (Genève), 385 n.o.
Tournay (de), Jean, 320 n.3.
Tout Rionda (appelleta la), Peroneta, 149, 151.
Trabes, 111.
Traclier, Johann, 308n.
Trainant, Treynant (Genève), 91, 252n.
Traitres. — Voir *Proditores*.
Transvestita mulier (travestie). — Voir *Mulieres*.
Treger v. a. (fréquenter), 497.
Trelitz de fert (treillis de fer), 469.
Trenchent, Humbertus, serviens episcopalis, 69, 149 n.2; — ejus donatus, 143.
Trenum (?), nom de localité, 190.
Treuga (trève), triève, trive, 124, 299 n.2, 330 n.op, 331, 333, 364n.1, 372n.o, 380n, 384, 482n, 627.
Treynant. — Voir Trainant.
Tribolet, 642.
Tribollet, Tribellet, Triboulet, Jacob, ballivus, orator Bernensis, 23n.1, 25n.1, 27n.3, 30n.1, 52n.2, 58n.o, 64+n.5, 66, 68, 75n.1, 76+n.1, 81n.4, 82+n.2, 85n.1, 88n.o, 92n.1-95, 100, 103, 119, 122, 124, 130p, 132p, 212 n.o, 242 n.1, 340 n.4.
Tribunal Gebenn., 53; — ecclesiasticum, 50 n.3; — tribunalis locus, 198, 262. — Voir *Curia*.
Trieve, trive (trève). — Voir *Treuga*.
Triewe, Bendich, 448.
Troches, Trouches, Trouchez (château de —, Hte-Savoie), 55 n.1, 431+n, 433 + np, 439 n.1, 441, 487, 491, 504, 541, 636+n.1et3, 637.
Troicta, troyta (truite), 194, 199.
Troinex, Troynex, Tronex (Genève), 77 n.1, 496, 505, 524, 562.
Trois-Châteaux, 40 n.2.
Trolliet, Petrus, munerius, 7.
Trolliet, Petrus f. q. Petri, 102.
Trompeta : civitatis, 444, 484; voir Tarez, P.; — Bernensium, 489; — regis Gallorum, 386, 398. — Voir *Tuba*.
Tronex. — Voir Troinex.
Trosseri, Trossier, Trossy, Thomas, pâtissier, 155, 641.
Troynex. — Voir Troinex.
Troyta. — Voir *Troicta*.
Truaz (pressoir). — Voir *Torcular*.
Truaz (du), de Toreulari, Johannes f. q. Nyeodi, hospes et sutor, 245, 278.
Truffarel (srs de), 355 n.2, 624. — Voir Vagnon, P.
Truffet, barbier; sa fille, 578.
Tschudi, Galg, bailli de Baden, 606.
Tuba canens, 131, 207; — regis Franciæ, 386 n.2; — tubæ voce, 81n.1, 140, 141, 224, 349, 429, 470, 576. — Voir *Trompeta*.
Tuche. — Voir Favre, Jo.
Tucher, Tocquet, Thocker, Theobaldus seu Thibaud, mercator, prior confratriæ Alemanorum, 9, 60, 219, 323-325n, 326, 330n.o, 355n.o, 390n.2, 401, 480n.o, 515, 591; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454; — ejus uxor, 401; — Wolf, ejus frater, 390 n.2.
Tullia (de), Petrus, dictus le Pollein, 99-101.

Tumultus, 149p, 151, 219, 224, 227.
Tunica, 421.
Turchement (trucheman), 612.
Turchet, Johannes, latomus, 415.
Turcs, 617, 618.
Turin (Piémont), 39n.2, 72n.2, 82n.1, 83n.1, 259n.1, 264n.2, 330n.0, 381n.0, 389n.2, 403 n.3, 609.
Turin, mollerius; ejus filius, 415.
Turnæ (soultes), 175.
Turres civitatis, 45, 227; Azinier, 551; Baudet, 231; Bellirigardi, 64n.1, 80, 98; retro conventum Rippæ, 152; Corrateriæ, 6+n.3, 9, 10; D. N. de Gratiis, S. Augustini, 313; Floret, 83, 99, 101, 105, 220+n.1, 225, 572; Insulæ, 541; Lacus, 64 n.1; Levrerii, 383; Pesmes, 306; prope pontem Areris, 398; Rippæ, 238, 375; retro Scholam et prope lacum (Tour Maîtresse), 72, 119, 254, 275, 389, 393; S. Christophori, 231; S. Gervasii, 368; S. Leodegarii, 472, 641; S. Petri, 64 n. 1, 72, 131. — Voir *Custodes*.
Turrionum (tourelle), 98.
Turris Persa. — Voir *Hospites*.
Tutores, 166, 491, 522.
Tyolles. — Voir *Tegulæ*.
Tytelingue. — Voir Titlinger.

Ulmo (de), Johannes, presbiter, sigillifer, 2, 70, 374, 525.
Ulmo (de), de Lulmoz, de Lulmo, Nicolaus, hospes Turris Persæ, 1, 81, 82, 472; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454.
Ulna (aune = 1.1884 m.), 71, 95, 231, 386n.1.
Unanimiter vivamus, 303.
Unxia, unze (once = $^1/_{18}$ de livre, soit 30.594 gr.), 298, 379.
Urbs. — Voir Roma.
Urich, 549n.
Ustaige (otage). — Voir *Hostagium*.
Usus civitatis, 37, 153, 237, 342, 388, 435p, 477, 535; — in casu secundarum nuptiarum, 174 +n.1.

Vachæ (vaches), 67n.4, 290n.2, 335, 413n.1, 427, 434n.2, 452n.1, 453, 501, 520, 561, 562, 588, 628.
Vachat, Claude, 466.
Vachat, Pierre, notaire, lieutenant du châtelain de Thiez, 466, 495 n.2.
Vaden, Bisuntinensis diœcesis (Le Valdahon, Doubs), 106.
Vadian, 32 n.1.
Vagabonds, 470.
Vagare in (vaquer à), 230.
Vagner, Jacob, Bernensis. — Voir Wagner, J.
Vagnon, Vagniono, Paul, seigneur de Truffarel, ambass. ducal, 355n.2, 391n.0, 624, 625.
Vaguer (être vacant), 541.
Vaillant, Mathieu, 501.
Valais, Valaisans, 66 n.1, 68 n.3, 133n, 337n, 345 n.1, 433n, 519 n.1, 609.
Valangin (Neuchâtel), seigneur de —, 595 n.3. — Voir Challand (de), R.
Val-de-Travers, Vaulxtravers (Neuchâtel), 321 n.0, 324, 620p.
Vallanchet, Jehann; Bruchet, Mia ffeu Tivent, sa veuve, et Pierre son fils, 508.
Valleyrier (Valleiry, H^te-Savoie), 485, 493, 516, 520.
Vallie supra Thononium (Vailly, H^te-Savoie), 235.
Vandelli, Hugo, 53, 57, 62, 70, 71, 91, 105, 118 n.4, 135, 212n.0, 226n.2, 234n.0p, 240n.0, 259 n.1, 260n.0, 265, 290n.2, 294n.3, 340n.4, 410n, 432n, 437, 480 n.0, 610, 620, 642.
Vandelli, Jacobus, chaussetier, 30, 520, 592; — du CC, 94, 147, 156, 425, 455.
Vandelli, Wandel, Wandelli, Vandellus, Petrus, 22p+n.5, 23, 31, 51-53, 57, 62, 63, 71, 91, 94, 132, 135, 172, 177, 189, 206, 213, 220, 230, 267, 277-280, 290, 291, 301p, 313, 316n.4, 318, 362, 368, 375p, 389, 408n, 414, 424, 435, 446, 500n.2, 588p, 591, 593, 638; — du LX, 146, 156; — locuntenens capitani generalis, 336, 361, 386 n.2, 395p, 396p; — subcapitaneus, 395; — ejus servus, 22.
Vandelli, Robertus, notarius, secretarius civitatis (†), 139, 197, 241, 305; — Bochin, Philiberta, ejus relicta, 74+n.1.
Vandelli, Wandelli, Wandalli, Vandalli, consortes, 71, 94.
Vandellus, Wandel, Wandellus, Wandelli, Thomas, ven. d., frater Petri, curatus S. Germani, canonicus, 22, 23p, 53, 56, 106, 148, 149n.2, 217, 231, 236, 251, 265, 288, 305, 310, 311, 414, 473, 517, 591, 593; — ejus fratres, 265, 414.
Vandœuvres (Genève), 67n.4p, 337n, 401, 427, 449, 459, 460, 485, 486, 511, 512, 629, 630.
Vannerius (vannier). — Voir Chevroct, Ja.
Vansiez, serviteur, 435.
Varambert, Blaisine fille de Dominique, nonnain de Ste Claire, femme de Thomas Jenod, prêtre de St Gervais, 294 n.1, 411 n.0.
Varez (de). — Voir Verey (de).
Varnier, Jacobus, macellarius, 177.
Varo, Varoz, Michiel, apothicaire, 193, 195, 199; — du CC, 94, 147, 156, 455.
Varo, Peninus, 241.
Varondet, 597, 598.
Varoz, Jean, prêtre, 516.
Varrier, Varrerii, Johannes, 223, 591.
Vas lapideum (bénitier), 166, 173.
Vaudi patria (Pays de Vaud), 25 n.1, 55, 57p, 272n.0, 293n.2, 408n, 416, 447, 589, 595, 599. — Voir *Gubernator*.
Vaudo (de) illi, 212, 221.
Vaulxtravers. — Voir Val-de-Travers.
Vauru (de), d., 249, 401, 405; — ejus servi, 401.
Vax, Antonia f. Guillielmi, uxor Ludovici Francisci pannitonsoris, venefica, 169p+n.2et3, 183n.2, 189, 192p+n.1, 193n.1, 260, 262+n.2, 271 n.1.
Vechat, Claude, 436, 443 n.1.
Vecillifer. — Voir *Vexilla*.
Vecteri, Vectier, Johannes, 200, 217, 224, 248, 253.

Vegeyo (de), d., officialis excessuum, 580.
Vegie (D^lle de), 452 n.1.
Vegio (de), de Vege, Franciscus, egr., notarius, 76, 220?, 436, 469, 484, 485+n, 486, 493p; — secrétaire (?), 453; — du CC, 455.
Vegio, Veigier (Monsr de), Guillaume, protonotaire, 79 n.3, 436, 572, 574.
Veigiacum, Veigier (Veigy, H^te-Savoie), 238, 246, 434, 473.
Veigier (Monsr de). — Voir Vegio (de).
Veilliard, Veillard, Johann, brodeur, 592; — du LX, 146, 156, 425, 454, 456.
Velamen, 106.
Velliard, Johannes, 591; — du CC, 94.
Velliardi, Claudius, 186.
Velluti, Aymo, notarius, 69†.
Velluti, Guillielmus, presbiter, 374.
Velluti, Vellu, Richardus, notarius, 91, 226, 311, 591, 640; — du CC, 94, 147, 156, 455; — secrétaire du lieutenant soit notaire de la justice, 149 n.2, 191n, 562, 588.
Vellutum (velours), 219p, 231.
Venatores, 16.
Vendæ (ventes), venditiones, 101, 180, 181, 196, 507, 511, 538p, 547p, 550, 551p-553, 560, 564, 566, 570; — creditoribus Civitatis, 553; — plus offerentibus, 349. — Voir *Candelæ; Vinum*.
Vendosmes, Antonius, 207.
Vendovres, Vendouvres, Vandovres. — Voir Vandœuvres.
Venefica, veneficia, 292. — Voir Vax, A.
Veneigrier (le), 403.
Venerii, Loys, lieutenant du châtelain de Saint-Victor, 574.
Vengeron (Le) (Genève), 45 n.4.
Venia, 38, 95, 104, 117, 132, 166, 184, 228-230, 253, 543, 547, 555 n.0, 567.
Ventum (vent du midi), 99, 102, 139, 493, 507, 529p, 535, 537p, 538p, 552, 561, 564p.
Verba contra ordinationes, diffamatoria etc., 3, 52, 60, 62, 109, 111, 149, 165, 306, 350, 353, 357, 398, 400, 408, 414, 418p, 428, 446, 461. — Voir *Debatum*.
Verbera, 16, 20, 127, 138, 217, 407, 540.
Verbouz (de), d., 22, 58n.0, 67n.4p, 84n.1, 588.
Verbum Dei, 4, 13n.3, 264, 280, 348, 372, 386; — Voir Farel, G.; Saunier, A.
Verceil (Piémont), évêque de —, 327 n.2. — Voir Versellum.
Verchier, Loys, chanoine de Satigny, 516.
Verdellet, Petrus, 185.
Verdet, curé, 116 n.1.
Verdollet, Pierre, 261.
Verdon, Jacques, 572.
Verey, Varex, Vere, Vereil, Varez, Veres, Verex, Vereyt (François de Montbel, s^r de), 287n.2, 327n.2, 353n.2, 354n.2, 355n.2, 383 +n.2, 385+n.0et2, 386+n.1et2, 388+n, 389 +n.2, 390+n.2, 394, 395n, 398, 399n.2, 404p, 405, 408, 414, 415, 417, 427n.4, 460, 465, 471 n.1, 474p, 482, 490n.2, 494, 508+n.1, 514, 525p, 531+n.4p et 5, 534, 539, 544, 547, 555, 561, 573, 624, 625, 641p.
Vérité évangélique, 563 n.0.
Verjon, Verjonis, Verjonz; ejus relicta, 168, 169; — ejus heredes, 180, 276. — Voir Grifferat.
Vermill, Hans, 448.
Verna, serviteur, nauta, 520.
Verna, Claude, 493.
Verna, Petrus, tavernier, 311, 425, 487, 637; — du CC, 455.
Verna, Pierre ffeu Claude, 487, 493, 499, 570; — son frère, 493.
Vernaz, Pernet, 443.
Vernaz, Petrus, 592.
Vernier (Genève), 240, 369, 391+n.2.
Vernyat, François, 516.
Verrier, Jacques, Verrier (le). — Voir Wildermuth.
Vers la Cusina (lieu dit), 511.
Versellum (Verceil, Piémont ?), 190.
Versonay, Versonex (de), Antonius, 89, 99, 101, 284.
Versonay, Marinus, 131, 357, 369, 487, 567.
Versoye (Versoix, Genève), 59n.1, 228n.1, 355 n.0, 415, 416 n.0, 562, 603, 628p.
Veruffis (de), Gaspard, apothecarius, 501.
Vesena (Vésenaz, Genève), 265, 453, 468p, 489, 627.
Vesenex (Ain), 479.
Vesin, François, apothicaire, portier de la porte de Rive, 460.
Vestes, vestimenta, 237; — confratriarum, 344; — data, 219, 231, 501, 578; — ecclesiarum, 344; — hallebardiers, 642; — muliebres, 43, 231; — nuptialis, 237, 335; — officiarii locuntenentis, 95, 359; — orolobiarii, 476, 481, 487; — sacerdotum, 183, 188, 235, 239, 274, 327, 374; — vigilium bicolor, 101, 208, 210, 335, 476.
Veteris, Petrus, 102.
Vétraz (H^te-Savoie), 22 n.4, 309 n.1.
Veu (Viuz). — Voir Vyonum.
Vevey (Vaud), 605.
Vexilla, vexilliferæ, 71, 193, 303, 308, 316 n.4, 395, 396, 421, 423, 426, 470. — Voir Chamois, F.; Chenellat, O.; Des Arts, Ja.; George, A.; Imhag, P.; Perrin, A.; Titlinger, P.
Veyrier (de), Veyrerii, Petrus, vigil, 47, 144, 171, 200, 368, 432, 468, 484, 502, 592.
Veyron, Petrus, macellarius, 168, 177, 248, 572, 591. — Voir Sermodi, P.
Veytura (voiturage), 137.
Viagia (voyages), 1, 275, 391.
Vicarii, 53, 145, 149; — Magdalenes; voir Pellini, C.; — N. D. Novæ; voir Choudeti, P.; — S. Germani, 145, 149 n.2; voir Charles; Évrard, Jo.; Nanto (de), C.; — S. Gervasii, 13etn.3, 14n.0, 68, 69, 121n, 145, 174; voir Messey, Jo.; — Disingiaci (Desingy), 274; — Onex, 559n.3, 563; — Thiez, 521.
Vicarius episcopi, 13, 15, 40, 42, 75, 79, 80n.1, 145, 171, 525. — Voir Furno (de), C.; Gingins (de), A.
Vicarius inquisitionis fidei. — Voir Philippon, C.

Vicedompnus, vidomnat, 158n.3, 387, 427, 444, 495, 602p, 609.
Vice-officialis. — Voir Philippon, C.
Vicini, 160, 167, 170, 337.
Vicini, Colletus, 170, 174, 175.
Vicini, Nicolaus; ejus uxor, 327.
Victra (Vétraz, H^te-Savoie), 484, 587, 629.
Victualia, 53n.1, 73+n.3, 83n.1, 145, 266, 308, 310, 336, 341, 342, 345 + n. 3, 346, 350, 351p, 353, 355n.1, 358, 366, 378 + n.2, 380, 391, 395, 401, 404, 406, 416, 418, 419, 421, 423, 432, 434.
Victy, Vity, Vyty, Vytyz, Conradus, Germanus, pelletier, 98, 348, 351, 369, 449; — du CC, 94; — du LX, 146, 156, 454, 456; — procurator hospitalis, 317, 414.
Vicus (ruelle), 102.
Vidomnat. — Voir *Vicedompnus*.
Viduitas, 188.
Vie réservée, 532p.
Vienna (Vienne, Isère), 16, 87, 151 n. 2, 221, 265. — Voir *Curia*.
Viennesii, Viennois, Andreas, notarius, 50 n.3, 75, 78, 226, 230, 319, 361, 414, 591; — secrétaire du Chapitre, 486, et du Conseil épiscopal, 75 n.1; — commissaire de l'Hôpital, 356, 361, et des terres de Chapitre, 486.
Viennesii, Viennois, Johannes, d., presbiter, 67, 70n, 75.
Vierges, 552.
Viffey. — Voir Vevey.
Vigiles (guets), 19, 64 + n.1, 76, 117, 119n.2, 152, 154, 166, 176n.1, 210, 217, 280, 311, 312 n.4, 349, 385, 393, 449, 476, 482, 492, 496. — Voir Bard (de), F.; Borgey, C.; Calamita, A.; Campis (de), G.; Claude; Comba (de), M.; Cresto (de), C.; Deschaux, F.; Dorenges, J. dictus Dorba; Esgardentier, P.; Hugonis, G.; Martigniaux, P.; Martini, Jo.; Pierre; Pollet, P.; Veyrier (de), P.; — turris, 152; — dormientes, 184; — revocatus, 189.
Vigiliæ, 17, 19.
Vigne (de la), Antonius f. Claudii, munerius, 8.
Vignes (des), Jacques, 39, 591; — du CC, 470.
Vignes (des), Jean, daguier; — du CC, 455.
Vigniod, Charles, 503, 547.
Vignye, Charles ffeu Pierre, 544.
Villa (Ville-la-Grand, H^te-Savoie, et autres lieux non identifiés), 55n.1, 70, 131n.1, 305n, 421, 436, 458, 463, 466, 474 + n. 1 et 2, 530p, 627.
Villa, Johannes, 276.
Villa (de) d., 22.
Villa (de), illi, de Collonges, 248.
Villa (de), Martin, maçon, 560.
Villa (de), d., Petrus, 139.
Villa (de), Vincentius f. donatus q. Vincentii, notarii, condurerius, 248, 250, 468.
Villages, 507.
Villard, par. S. Martini propc Ycnnam (Villars, Savoie), 239.
Villard, Guillielmus, barbitonsor, 55p, 156, 158.
Villard (du), Villario (de), Franciscus, 65, 76, 78, 84, 85, 105, 112p, 114, 118, 137, 168, 178p, 179, 336, 353, 372, 376, 403, 534; — syndicus, 16-142; — ejus pater, 114; — ejus uxor, 178, 367; — ejus ancilla et servus, 415.
Villard (du), Nycod, 511.
Villaret, Jacobus, 2, 376; — ejus uxor, 376.
Villarsey (de), 594, 595.
Villeding, Villiding. — Voir Willading.
Villeta (Villette, Genève), 392, 419-421, 452.
Villeta (de), Germain, 440.
Villette (de), Jean, 321 n.1.
Vincent, Eustachius, 421.
Vincentii, Claudius, 593.
Vindemiæ, 30, 58, 67, 309n.1, 534. — Voir *Vineæ; Vinum*.
Vindicta, 362.
Vindret, Petrus, chaussetier, 60, 208, 336, 543; — du LX, 146, 425, 454, 456; — du C.O., 164; — ejus uxor, 309.
Vineæ, 16, 246, 304, 305, 307, 308, 487; — Champel, 293; Costa Roz, 30, 281, 573; — Frontenex, 22 n.2, 289; — Luysin, 309 n.1; — Madeleine, 308; — N. D. de Grâces, 573p; — S. Germain, 548?; — S. Jean (prieuré), 42, 328; — S. Paul, 507, 547; — Sécheron, 49, 534. — Voir *Custodes*.
Vineis (de), Jacobus et Petrus, fratres, 31, 132; — Petrus, 253, 392, 592.
Vingarter. — Voir Weingarten.
Vingle (de), P., imprimeur, 119 n.1.
Vinum, 12, 28-31, 39, 41, 42, 71n.2, 86n.2, 132, 161, 208, 313n.0, 317, 320+n.3, 350n, 380, 404, 415, 419n.2, 420, 421, 433+np, 434, 441, 442, 452, 463, 470, 472, 487, 491, 494, 501, 504, 513, 566, 638; — album bonum, 404, 498; — butinorum, 420, 628, 637; — datum, 612; — novum, 48; — poussé, 570 n.2; — rubeum, 404; — sigillatum, 310; — de Beaune, 43; — de Bourgogne, 38; — de Céligny, 501; — de Sécheron, 49. — Venta seu pretium, 94, 96, 347, 348, 351, 404p. — Voir *Introgium*.
Vioge (vouge), 112.
Viols, 416 n.2, 629.
Vionet, Jacobus, notarius Chamberiaci, 300.
Vionnet (sentier), 507, 538.
Vir inermis, 329.
Vires cæsareæ, 135.
Viretum (viret, escalier à vis), 88, 160, 349.
Viretus, Virét, Petrus, prædicator Evangelii, 6n.2, 13n.3, 14n.0, 15, 17, 59n.1, 87n.0, 150 n.0, 152n.0, 169n.2 et 3, 183n.2, 184 + n.2, 187n, 256n, 281, 441n.0, 447n.2, 448n.1, 551 n.3, 592, 610, 641.
Viri litterati, 227.
Viriacum (Viry, H^te-Savoic), 23, 110 n.1, 279 n.2, 427 n.4, 588, 628 p.
Virollet (sorte de danse), 191.
Viry (de), Jaques, fils d'Étienne, bâtard, 240n.0.
Visiteurs des morts, 553.
Visiteurs du pain, 577, 578.
Vita, Henricus, patisserius, 262.
Vitalis pœna, 418. — Voir *Pœnæ*.
Vitra. — Voir Vétraz.
Vitri mercator. — Voir Molicre, Jo.
Vituli, 183.
Vituppier, Pctrus f. q. Claudii, borserius, 242.

Vivandiers, 435.
Vivian, Henry ffeu Pierre, 459.
Voces (suffrages), 140, 144; — secretæ, 138, 424.
Vögelin, Fogel, Nicolas, cons. fribourgeois, 280+n.2.
Vogt, Simprecht, pasteur, 107 n.3.
Vogue (fête patronale), 55 n.1.
Voland, Johann f. Petri, auriga, 238.
Voland, Volandi, Mermetus, macellarius, 60, 106, 177.
Volandi, Johannes, 139.
Volfz, Peter, 448.
Vomipetra (arquebuse), 376, 379.
Vorse, Johannes, 230.
Vorsia (de), Johannes, 106.
Vorsia, Pe., 230.
Vovrey. — Voir Bisard, C.
Vox populi, 332.
Vuache (H^te-Savoie), 277 n.2, 424 n.1, 531 n.3.
Vuaramberti, Ayma f. Dominici, uxor Joseph Faulson, 294, 296 n.1.
Vuaramberti, Blaisina. — Voir Varambert.
Vuaroz, Michael, 591.
Vuarreri, Vuarrier, Franciscus, notarius, 2, 226, 501.
Vuarrier, Johannes, mercator, drapperius, 35p, 206, 282, 575; — du LX, 146, 454; — du C.O., 164.
Vufflens (de), n., donatus, 326+n.2, 329, 330 n.1, 331p, 332, 337, 338 n.1, 339.
Vulleins, Vullens, Vulliens, Vuilliem, Vuilliens, Franciscus, apothecarius, 33, 123, 155, 208, 212, 273n, 274n.0, 297n.1, 339, 591; — dizenier, 147, 455; — du LX, 146, 156, 454, 456; — auditor computorum, 315, 409; — ejus servus, 278 n.2, 280 n.2.
Vulliard, Claudius, 49, 50 + n.1, 112, 185, 261, 263, 357n, 640, 642.
Vullielmi, Vullielmoz, Vulliermo, Vulliermy, Aymo seu Hemoz, apothecarius, 230, 283, 304, 317, 351, 362, 573, 591; — du LX, 146, 156, 454.
Vullierme, Humbert; Clauda, sa veuve, servante, 630.
Vulliet (illi), de Sallanches, 225.
Vulliet, Amedeus, 58.
Vulliet, Amyé, excoffier, 564.
Vulliet, Amyé, hôte, 519.
Vulliet, secrétaire ducal, 103 n.2, 625?.
Vulliodi, Andreas, notaire, 60; — du CC, 455, 456.
Vullionex (Vuillonnex, com. de Bernex, Genève), 3.
Vulnera, 17, 212, 213n.1, 376, 380, 463.
Vuychard, Nycod, 418 n.1.
Vuydat, Petrus, d., presbiter, 210, 222, 225.
Vuydat, Petrus; Peroneta ejus filia et sorores, 222.
Vuydatti, Guyottus, 210.
Vuyn, Roletus, serraillonus; — ejus uxor; Jaquema eorum filia, uxor Moneti Matieu, 167.
Vuyton, Ludovicus f. q. Johannis, nauta, 248.
Vy prope Bignin (Vich près de Begnins, Vaud), 48.
Vyagium (voyage). — Voir *Viagia*.
Vyandaz, Claudius, 592.
Vydompne, Amblard, no., s^r de Noveiry, 409, 480, 549, 550p, 578; — ejus uxor et familia, 549; — filia, 409, 412, 550, 556, 574, 578; — ancilla et servus, 412.
Vyola, Claude f. de Jaques, 631.
Vyolat, Jacobus, dit l'Auvergnat, mercier, 108 n.1, 292.
Vyollacti, Claudius; ejus heredes, 175.
Vyollant, Truffin, pelletier; — du CC, 456.
Vyonum in Salatio, Veu, Vyeu (Viuz-en-Salaz, H^te-Savoie), 255, 436, 444, 466, 484, 490 n.1, 543, 544.
Vyty. — Voir Victy.

Wagner, Jacob, ambassadeur de Berne, 30 n.1, 51.
Warbaz, Petrus, 130.
Watteville (de), Hans Jacob, avoyer, orator Bernensis, 97, 317n, 354 n.3, 620, 621.
Weingartcn (de), Wingarten, Vingart, Vingarter, Wolfgang, banneret et ambassadeur de Bernc, 152 n.0, 421, 422, 529, 638.
Werly, Gaspard, 319n.
Werly, Petrus, canonicus, 16n.1, 193n.1, 207, 287 n.3.
Wigand. — Voir Köln.
Wildermuth, Jacques, verrier, capitaine de Neuchâtel, désigné par sa profession Claser ou Glaser, 337n, 525, 526n, 542n, 546n.3, 551 n.1 + 3 et 4, 555 + n.4, 566, 567.
Willading, Villeding, Villiding, Lyonardus, civis Bernensis, 192n.2, 194n.3, 218n.2, 219p, 475 n.2; — ejus uxor, 219, 231.
Winbach, Hans, 448.
Wingarten, Vingart, Vingarter. — Voir Weingarten (de).

Ydolotramenta (idolâtries), 252.
Ymaachz. — Voir Imhag, P.
Ymagines. — Voir *Imagines*.
Yverdunum (Yverdon, Vaud), 257, 258, 450 n.1, 479n, 480 n.0, 526, 595p.
Yvorée, Yvrée (Piémont), — Voir Ivrée.

Zenich, 271 n.1.
Zimerman, Zimmermann, Ludovicus, Friburgensis, 390+n.1.
Zimmermann, Jenner, Henne, 268 n.4, 269+n.1.
Zoug, 43 n.4, 68 n.3.
Zurich, Thurigenscs, 43n.4, 60n.2, 68n.3, 116 n.0, 118, 170n.4, 176n.3, 204n.2, 212n.0, 216 n.0, 263n.2, 268, 294n.3, 345n.1, 445, 609, 617, 620.
Zurzach (Argovie). — Voir Surchat.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Avant-propos V
Préface VII
Bibliographie XIII
Volume XXVI des Registres du Conseil (fol. 81 à 174) 1
» XXVIII » » 141
» XXIX » » (fol. 1 à 113) 429
Notes complémentaires 579

I. Mémoire de Pierre de La Baume à Michel Guilliet (mai 1534) . . . 579
II. Commission de Pierre de La Baume à ses officiers (31 mai 1534) . . 580
III. Instructions du duc de Savoie à ses ambassadeurs (juin-juillet 1534) . 581
IV. Articlez accordez au duc de Savoie par l'évêque de Genève (18 juillet 1534) 584
V. L'entreprise contre Genève (juillet 1534) 586
VI. Informations prises par le procureur fiscal de l'évêque contre les Genevois luthériens (10 août 1534) 590
VII. Avis donnés au duc de Savoie par ses officiers (août 1534) 594
VIII. Mandements de P. de La Baume contre les Genevois (août 1534) . . 596
IX. Instructions des Bernois à leurs ambassadeurs à Genève (25 août 1534) 598
X. Griefs réciproques des Genevois et des Savoyards. Conditions de paix du duc (sept.-oct. 1534) 599
XI. Procès de Nicod de Prato, procureur fiscal (nov.-déc. 1536) 603
XII. Lettres des évangéliques genevois au Conseil de Berne (29 sept. et 20 nov. 1534) 603
XIII. Diète de Baden (29 sept. 1534) 605
XIV. Journée de Thonon (nov.-déc. 1534) 607
XV. Interrogatoire de frère Michel Des Garines, à Peney (11 févr. 1535) . 610
XVI. Diète de Lucerne (févr. 1535) 611
XVII. Lettre de P. de La Baume à M. Guilliet (30 mai 1535) 613
XVIII. Sentence contre Ant. Richerme, à Peney (3 août 1535) 614
XIX. Procès d'André Philippe, à Peney (août-oct. 1535) 615
XX. Diète de Baden (août 1535) 616
XXI. Entreprise des Savoyards et des Peneysans contre Genève (24 sept. 1535) 618
XXII. Lettre d'Ami Porral aux syndics et Conseil de Genève (Berne, 13 oct. 1535) 619

Pages

XXIII. Propositio ducis Sabaudiæ coram dominis V Cantonum (Baden, 20 oct. 1535) 622
XXIV. Convention entre Berne et le duc de Savoie au sujet de Genève (29 oct. 1535) 623
XXV. Instructions du duc de Savoie à son ambassadeur à la journée d'Aoste (18 nov. 1535) 624
XXVI. Mémoire des méfaits des Savoyards (nov. 1535) 625
XXVII. Outrages subis par les Genevois du 3 nov. au 2 déc. 1535 627
XXVIII. Plaintifz de ceux de Genève contre le duc de Savoie (15 déc. 1535) . 632
XXIX. Berne et l'empereur Charles-Quint (janv.-févr. 1536) 633
XXX. Informationes supra negotio castri de Trouches (14 févr. 1536) . . . 636
XXXI. Lettre des ambassadeurs de Genève à Berne aux syndics et Conseil (20-22 avril 1536) 637
XXXII. Inventaire des biens des Peneysans (1534-1535) 639

Liste des syndics, lieutenants de la justice, secrétaire et trésoriers de la Ville de Genève (1534-1536) 643
Additions et corrections 644
Index 645

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE
DE GENÈVE

Registres du Conseil de Genève.

Tome Ier, du 26 février 1409 au 6 février 1461 (vol. 1 à 4), publié par Émile Rivoire, Genève, 1900.

Tome II, du 10 février 1461 au 9 février 1477 (vol. 5 à 7), publié par L. Dufour-Vernes et V. van Berchem, Genève, 1906.

Tome III, du 11 février 1477 au 4 février 1487 (vol. 8 à 10), publié par F. Barbey, L. Micheli et V. van Berchem, Genève, 1911.

Tome IV, du 6 février 1487 au 6 février 1492 (vol. 11 et 12), publié par Émile Rivoire, Genève, 1911.

Tome V, du 7 février 1492 au 4 février 1499 (vol. 13 et 14), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et Dr Léon Gautier, Genève, 1914.

Tome VI, du 7 décembre 1501 au 7 janvier 1508 (vol. 15), publié par Dr Léon Gautier, Émile Rivoire et V. van Berchem, Genève, 1916.

Tome VII, du 11 janvier 1508 au 27 octobre 1514 (vol. 16 et 17), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1919.

Tome VIII, du 28 octobre 1514 au 30 juin 1520 (vol. 18 et 19), publié par Théophile Dufour, Émile Rivoire et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1922.

Tome IX, du 3 juillet 1520 au 3 février 1525 (vol. 19 à 21a), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1925.

Tome X, du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1928.

Tome XI, du 9 février 1528 au 27 juin 1531 (vol. 23 et 24), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1931.

Tome XII, du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534 (vol. 24 à 27), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1936.

Tome XIII et dernier, du 3 juillet 1534 au 23 mai 1536 (vol. 27 à 29), publié par Émile Rivoire, (†) Victor van Berchem et Frédéric Gardy, Genève, 1940.

Prix de chacun des t. I à IX : 20 fr. ; de chacun des t. X à XIII : 25 fr.

Prix des 13 vol. pris ensemble : 250 fr.
Id., pour les membres de la Société : 150 fr.

IMPRIMÉ EN SUISSE. A. KUNDIG, GENÈVE

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE
DE GENÈVE

Registres du Conseil de Genève.

Tome Ier, du 26 février 1409 au 6 février 1461 (vol. 1 à 4), publié par Émile Rivoire, Genève, 1900.

Tome II, du 10 février 1461 au 9 février 1477 (vol. 5 à 7), publié par L. Dufour-Vernes et V. van Berchem, Genève, 1906.

Tome III, du 11 février 1477 au 4 février 1487 (vol. 8 à 10), publié par F. Barbey, L. Micheli et V. van Berchem, Genève, 1911.

Tome IV, du 6 février 1487 au 6 février 1492 (vol. 11 et 12), publié par Émile Rivoire, Genève, 1911.

Tome V, du 7 février 1492 au 4 février 1499 (vol. 13 et 14), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et Dr Léon Gautier, Genève, 1914.

Tome VI, du 7 décembre 1501 au 7 janvier 1508 (vol. 15), publié par Dr Léon Gautier, Émile Rivoire et V. van Berchem, Genève, 1916.

Tome VII, du 11 janvier 1508 au 27 octobre 1514 (vol. 16 et 17), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1919.

Tome VIII, du 28 octobre 1514 au 30 juin 1520 (vol. 18 et 19), publié par Théophile Dufour, Émile Rivoire et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1922.

Tome IX, du 3 juillet 1520 au 3 février 1525 (vol. 19 à 21a), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1925.

Tome X, du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1928.

Tome XI, du 9 février 1528 au 27 juin 1531 (vol. 23 et 24), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1931.

Tome XII, du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534 (vol. 24 à 27), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1936.

Tome XIII et dernier, du 3 juillet 1534 au 23 mai 1536 (vol 27 à 29), publié par Émile Rivoire, (†) Victor van Berchem et Frédéric Gardy, Genève, 1940.

Prix de chacun des t. I à IX : 20 fr. ; de chacun des t. X à XIII : 25 fr.

Prix des 13 vol. pris ensemble : 250 fr.
Id., pour les membres de la Société : 150 fr.

IMPRIMÉ EN SUISSE. A. KUNDIG, GENÈVE

FIN